This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

EX LIBRIS

MATTHEW VAN SICLEN

THE
GEORGE WEST VAN SICLEN
COLLECTION

PRESENTED BY HIS SONS
MATTHEW VAN SICLEN
AND
ARTHUR VAN SICLEN
TO THE
NEW YORK PUBLIC LIBRARY
1923

MÉMOIRES

SUR LA

VILLE DE GAND,

Par le Chevalier CHARLES-LOUIS DIERICX,

Ci-devant Conseiller-pensionnaire de ladite Ville.

TOME SECOND.

A GAND,

De l'Imprimerie de P. F. DE GOESIN-VERHAEGHE,
rue Haut-port N° 37.

1815.

II

Dierickx
GBW I

TO NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
168260A
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1924 L

CONTINUATION DES

MÉMOIRES

SUR LA

VILLE DE GAND,

où l'on traite:

Des établissemens civils, ecclésiastiques et militaires, ainsi que des ouvrages publics, monumens des arts et autres objets remarquables qui ont existé dans la partie de cette ville que l'on commença à fortifier vers l'an 1194.

Par le Chevalier Charles-Louis DIERICX,

ci-devant conseiller pensionnaire de ladite ville.

A GAND,

De l'Imprimerie de P. F. de Goesin-Verhaeghe,
rue Haut-port N° 37.

Août 1815.

MÉMOIRES

SUR LA

VILLE DE GAND.

Troisième Partie.

CHAPITRE I.

De la division et subdivision de la ville de Gand; des différentes espèces de maisons; de quelques anciens habillemens, meubles de ménage et coutumes; de l'augmentation du numéraire, et des changemens qu'a subis la langue flamande chez les Gantois.

La ville de Gand est divisée en dix-neuf quartiers (*wyken*), que l'on désigne par les lettres A. B. C. D., etc. et les maisons sont numérotées. Chaque quartier, qui a pour chef-lieu sa principale rue, se subdivise en voisinages: il y en eut d'abord 242 (1), mais on en a cumulé quelques-uns, et il y a dans chaque

(1) Lyste van de XIX wycken binnen Ghendt:

Wycken.	*Hooft-quartieren.*	*Gebuerten.*
1	A. Hoogh-straete.	18.
2	B. Burch-straete.	10.
3	C. Nieuwe muyde-poorte.	9.
4	P. Gelt-munte	12.
5	G. Nieuw-straete.	15.

voisinage un doyen, une doyenne, un bailli, et un employé subalterne, nommé en flamand *knaepe*. Cet ordre de choses, qui a été conservé en grande partie, forme une excellente mesure de police, et elle pourroit devenir le sujet d'un mémoire intéressant.

Il y eut jadis à Gand différentes espèces de maisons.

Les maisons appelées pierres (*steenen*), parce qu'elles étoient bâties en pierres, sont les plus remarquables : la plupart ressembloient à de petites forteresses ou châteaux tels que les Seigneurs de village occupoient dans le plat-pays, et que l'on défendoit en cas de besoin : nous en désignerons plusieurs par la suite.

On entend souvent par l'expression *hof*, l'hôtel ou le manoir d'un Seigneur, mais il

---

6	F.	Gaeren plaetse.	19.
7	R.	Langhe-munte.	13.
8	H.	Over Schelde.	19.
9	I.	Op het Sant.	9.
10	S.	Majorlyn-straete.	11.
11	K.	Kauter.	12.
12	N.	Eckerghem.	16.
13	O.	Onder-berghen.	10.
14	Q.	Cooremerkt.	18.
15	M.	Schreyboom.	11.
16	L.	Huyde-vetters-hoeck.	18.
17	E.	Slyp-straete.	14.
18	D.	Meirhem.	12.
19	U.	Tusschen muyde.	2.
		t'saement	242.

A l'ancien greffe de la ville de Gand.

n'est pas rare que l'on en fasse usage dans des acceptions différentes (1).

Le mot *hofstede* signifie communément une cense, cependant il est difficile de se persuader qu'on lui attribuât toujours la même signification (2).

Le mot *stede* qui veut dire *lieu*, comprenoit presque toujours plusieurs habitations (3).

Il y eut un grand nombre de maisons qui ne consistoient que dans une seule chambre (4),

(1) Eene rente van XIV schelen t'jaers, up t'groet hof ende up d'erve daer neffens an de wal-poorte up de veste. 3 Juny 1407. *Jaer-register blad* 49. — Kenlic dat Pieter de Brune kende ende lyde dat hy heeft vercocht Janne Pinsoete, een hof dat eene crieckerye es met drien caemeren daer an staende buuten der sant-poerten. 8 Feby 1415. *Idem blad* 39. — Vercocht twee hoven draf d'een licht buten sant-poerten, metten huusinghen ende boomen daer up staende, ende dander buuten coe-poerten. 6 Meye 1426. *Idem blad* 109.

(2) Een huus ghestaen ende geleghen in de donckersteghe, naest den huus toebehoerende Pieters kinderen vander Meulen an d'eene zyde, ende Jacops Potters hofstede an d'ander zyde. 1 October 1420. *Idem blad* 27. — Een groet huus met tichelen ghedect, met eenre eydele hoftede alsoet ghestaen ende gheleghen es in de sersymoens-straete. 29 Octobre 1421. *Idem blad* 24. — Een huus gheeten *de balance*, staende up den calander-bergh : t'huus gheeten *den eenhoren* an deen zyde, ende deydele hof-stede gheeten *tswynkin* an dandre syde. 16 October 1457. *Idem blad* 87.

(3) Eene behuusde stede staende t'eckerghem t'welcke twee woensten zyn. 25 Feby 1422. *Idem blad* 89. — Een huus ende stede vier woensteden synde, staende t'Sente Pieters an den cley. 19 Novembre 1444. *Idem blad* 58.

(4) Kenlic dat Beatrice Gheters kommen es, etc. kende ende lyde dat sy heeft vercocht wel ende redelic twee caemeren, dat twee woeninghen zyn, staende deen neffens dander up den hoec van de comyn-straete met een plaetskin daer besiden. 10 September 1403. *Jaer-register blad*. 24. — Kenlic dat Jan

et un seul toit couvroit quelquefois plusieurs maisons de cette espèce (1) : la rue dite les douze chambres (*de twaelf kaemeren*), située dans la paroisse d'Eckerghem, semble avoir emprunté son nom des bâtimens dont il s'agit; il y eut aussi d'autres bâtimens contigus qui étoient couverts par le même toit (2).

On entendoit ordinairement par le mot *hulaet* ou *hulat*, un toit qui étant ajusté à la façade ou au mur d'une maison, avançoit plus ou moins au-delà (3). Il y avoit presque

---

Kariman Jans soen ende Margrite Stasins, Boudins dochter syn wettelic wyf, kenden ende lyden dat sy hebben vercocht wel ende redelic Gheilote den Amman, zes caemeren met den lochtinghe bachten den caemeren streckende tot eenre kriekerien : al caemeren ende erven synde niet daer uutgaende deen neffens dander in de comyn-straete, neffens Pieters Willems caemeren an deene zyde, ende Pieters Sbraemen Jacops sonen huuse, an dander zyde. 3 October 1403. *Jaer-register blad*. 5. --- Eene caemer staende in de meulenaers-straete tusschen Jans caemeren van Herzele an deene zyde, ende Gillis van Kerkhoven caemeren an dander zyde. 29 January 1417. *Idem blad*. 40.

(1) Bekent vercocht t'hebben vyf caemeren onder een dac : deen neven dander staende in de hallinc-straete up tmeerhem. 16 Juny 1410. *Idem blad* 72. --- Eene rente versekert up een huus : dwelc syn twee caemeren onder een dac buten sant-poerten. 29 December 1424. *Idem blad* 36.

(2) Ende heeft dese rente versekert up syne vier huusen ende woensten die hy heeft staende deen neffens dander onder een dac an den muer van Sente Claren cloester over de vry-daghs-merth. 4 Augusti 1457. *Jaer-register blad* 121.

(3) Een huus alsoot ghestaen ende gheleghen es met den hulaete daer toe behoerende. 24 Juny 1438. *Jaer-reg. blad* 153. --- Kenlic dat alse van eenen hulate dat Jan de Clerc heeft staende, up an ende neffens den huuse van Vincent Merline, ghestaen ende geleghen in de holstraete : t'selve hulaet dienende an het voorseyde Jans huus, so zyn commen voor Sche-

toujours, sous le *hulaet*, un banc de pierre de taille. Ceux qui habitoient de pareilles maisons se plaçoient sur ce banc vers le soir, sur-tout pendant l'été. Mais ne qualifioit-on pas aussi de *hulaet* toute saillie, loge ou petite habitation qui s'avançoit hors du corps du bâtiment principal (1)?

Le mot *love* ou *loeve* qui signifie tantôt un portique (2) et tantôt un jardin (3), est plus

---

penen beede partien, ende hebben verkent ende verlyt, dat sy, ter causen van den gheschille dat sy hadden ten occasioene van den voorseyden hulaete, by middelen ende tusschen sprekene van eenighen persoenen, gheappointeert syn als volght: dat de voèrnoemde Jan de Clerc, belooft heeft, ende hem verbonden t'voerseyde hulaet af te doene ende te weerene van s'voerseyden Vincents huuse ende muere, etc. 8 November 1465. *Idem blad* 34. — Kenlic dat alse van twee huusen ende steden die Cornelis van Damme ende Jan vanden Hecke hebben staende deen neffens dander up den reep, ende sonderlinghe van s'voorseyde Cornelis hulaete dat comt ende ghenaegelt es up den keper van s'voerseyden Jans huuse; so syn de voerseyde Jan ende Cornelis commen, etc. kenden ende lyden en sonderlinghe den voerseyden Jan, dat hy in syn huus leggben zal eene goede souffisante sytlatte, daer up de voerseyde Cornelis ofte syne naercommers sullen moghen bringhen ende naghelen het hulaet, etc. 8 July 1469. *Idem blad* 113.

(1) Kenlic dat Lievin de Munc kende ende lide dat hy vercochte Clayse Baervoet een hulaet ghestaen ende geleghen in de suyvelsteghe, de selve Claes, met eenen hulate, ghehuust an deen zyde, ende Lievin van Biervliet an dandre, met allen den ghelaeghen ende aisementen den selven hulaete toebehoerende, etc. 7 July 1463. *Idem pag....*

(2) De loeve, olim porticus. *Vredius tom. I. pag.* 284. — Een huus met eenen loven voren ter straeten ten hooghen poort: commende desen loven met platten stilen an den muer van den huuse dat men eet den cleenen arent. 22 December 1366. *Jaer-register blad* 18.

(3) Een huus met dhelft van eenen loevekinne bachten.

communément employé pour désigner une petite plaine sur laquelle il y avoit une (1) ou plusieurs habitations (2).

Il y eut jadis dans notre ville un grand nombre de maisons appelées *stoven*, mot qui signifie bains ou étuves: plusieurs n'étoient qu'à l'usage des hommes (*mannen-stoven*) (3), d'autres

Vredius, t. I. p. 307.

---

29 September 1387. *Jaer-reg. bl.* 10. — Een huus ende erve metten loeve der bachten. Ultimâ December 1388. *Idem blad* 23. — Twee huusen deen neffens dander up de Lieve naest der Augustynen loeven. 12 Augusti 1460. *Idem blad* 132.

(1) Een huus ende erve dat eene loeve es, staende in de brabant-straete. 20 July 1386. *Idem blad* 106. — Den oppersolder van der love. 4 Meye 1420. *Idem blad* 7. — N. vercoept al syn recht dat hy hebben mach in drie huusen ende steden de twee steeninen loeven zynde; ende tander een stroo-dackenhuus staende deen neffens dander an de papen-straete. 12 Meye 1462. *Idem blad* 77. — Eene steeninen love tSanders-walle. 28 April 1462. *Idem blad* 75.

(2) Eene erve ten crommen essche daer eene love met zes woeninghen up staet, van voeren ter straete streckende bachten tot up dwaeter. 23 Maerte 1262. *Idem blad* 18. — Een huus dat eene love es met twee woeninghen. 24 July 1394. *Idem blad* 71. — Een huus ofte woenste dwelcke es deene helft van eender loeve over schelde. 3 Feby 1461. *Idem bl.* 38. — Eene loeve twee woensteden synde onder een dac. 25 September 1464. *Idem blad* 7. — Een huus wesende eene nieuwe love met drien woensteden staende Sanders-walle in de selver-straete. 22 July 1469. *Idem blad* 132.

(3) Verhuert eene mannen-stove staende in de perkementsteghe, met alle den ghelaeghen dier toebehoeren. 27 November 1417. *Idem blad* 18. — Kenlic dat Machtelen van Melle kende dat sy verhuert heeft Willelme van Gelder eene mannenstove, die men heet de clyne stove onderberghen, omme xii groeten de weke, syn leven lanc ghedurende, ende den voorseyden Willelme moet in de selve stove laeren t'synen afscheedene in juweelen: te weten bedden, coetsen, saergen, slaeplaekene, beckine, bakers ende emers behoerende ter selver stove, totter weerde van 4 pt 10 schellinghen groeten.

n'étoient qu'à l'usage des femmes (*vrouwen-stoven*) (1), et quelques-unes de ces étuves étoient nommées *pot-stoven* (2); il paroît qu'il y en eut aussi où l'on admettoit les deux sexes (3). On faisoit usage de ces étuves pour se préserver de la lèpre; il paroît que ces établissemens favorisoient la débauche (4).

---

27 September 1451. *Jaer-register bl.* 23. — Eene mannen-stove in de brabant-straete, met alle sulcke stoferinghen van coetsen, bedden, saergen, lynwaeden ende andersints als daer toebehoeren. 7 September 1457. *Idem blad* 67.

(1) Kenlic dat Henric Fiers, filius Lievens, kende dat hy ghehuert heeft jegen Joes vanden Zande eene vrauwen-stove staende an de granwer-poerte, een jaer lanc duerende omme IX groeten de weke; ende up dat de stove ledigh stonde ter oorsaeke van groote waetere ofte van vorste, so soude men vor dien tyt niet gheven. 6 Feby 1460. *Idem blad* 65.

(2) Een huus dwelc es eene pot-stove staende t'Sente Pieters bachten den hude-vetters-houc. 23 October 1425. *Idem bl.* 18. — Een huus dwelc es eene vrauwen-stove op Sente Lysbetten-gracht ende es eene pot-stove met allen den ghelaeghen. 12 December 1431. *Idem blad* 39. — Eene vrauwen pot-stove met allen den hallamen. 24 December 1446. *Idem blad* 62. — Een huus staende up Sente Pieters, ende es eene pot-stove gheheeten de croone. 7 July 1449. *Idem blad* 187.

(3) Eene stove staende an de wulfs-brugghe t'sente Jacops, met 37 bedden ende haerlieden hoeft-peulwen, 37 sargien, 37 orcussen, 4 groote houte beckene, ende drie eemer-haeckers, eene tenine canne van twee stoopen, een put-eemer beslaeghen met eyser, etc. 2 April 1454. *Idem blad* 94.

(4) Kenlic dat Gillis Hunne commen es etc. kende ghehuert t'hebbene, jegen Arent Donckerwolcke, syne stove gheeten *ruesendaele* staende ant pas metten toebehoerten een jaer lanc duerende, dat ingaen sal t'half hoey-maend an. 1461 eerstcommende, omme XVI grooten de weke te betaelene t'saeterdags: danof de eerste weke verscheynen zal t'saeterdaegs naer de voorseyde halve hoey-maend, ende also voerts alle saeterdaeghen achtervolghende XVI grooten gheldende t'voorsyde jaer lanc duerende; doch sal de voorseyde Gillis onghehouden zyn

La plupart des maisons de la ville de Gand étoient jadis bâties en bois, et plâtrées d'argile (*van cleem*). On vendoit l'argile par caisse, et les Echevins en fixèrent le prix par un acte de l'an 1399, où ils appellent les plâtreurs, *plaesterneren*: nous y trouvons que ceux-ci étoient réunis en corps de métier, et cette pièce est sur-tout remarquable parce qu'elle détermine la longueur qu'avoit la mesure dite *tylge* ou *tilge-voet* dont il est très-souvent fait mention dans les anciennes écritures (1).

---

eenighe betaelinghe te doene van de weke van kersdaeghe, paessche ende sinxene; ende ghevielt dat men de stove niet hieten en mochte, by toedoene van den hooghen upwatere, soo soude hy insgelicx onghehouden zyn van dien tyde its te ghevene ofte te betaelene; ende de voorseyde Gillis, kent onder hem t'hebbene in bedden, saergen, slaeplakenen, koetsen, beckene, ende andere catylen de voerseyde stove toebehoerende, in weerde totter somme van VI pt XVIII deniers grt. die hy ghehouden wert t'synen afscheedene alle goet te laeten: besprec wesende dat de voorseyde Gillis nochte syn wyf geene bute-dienelinghe houden zullen, nochte geen onredelic gheselscip daer omme dat sy souden moeten laeten te Heylighe Sacramente te gaen: want dat de voorseyde Arent de contrarie bevinden conste, so soude de voorseyde Gillis dan uter stove trecken, ende de voorseyde Arende van allen voorledenen tyde betaelen, alsoo wel van den pryse als andersints, etc. 20 November 1460. *Jaer-register blad* 37.

(1) Kenlic zy, etc. dat uter clachten die de goede lieden van den ambachte van den plaesterneren daden voer Schepenen van der Keure in Ghend over Arende Vanderhaeghe, Gillesse den Grave, ende Janne den Grave die nu ter tyt doen voeren cleem achter straeten binnen Gend ende vercoepen, alse dat sy haerlieden kisten ghemindert hebben, ende den goeden lieden nerghens ghereetscepe en doen also sy gheploghen hebben, ende schuldich zyn te doene met meer woerden, so eist dat Schepenen omme t'ghemeene nutscip ende prouffyt van den goeden lieden ghemeenelic van der stede van Gend hebben gheordinert, ende ordineren dat de kisten daer inne men

Les maisons dont il s'agit étoient ordinairement couvertes de paille; les ouvriers qui s'adonnoient à ce travail, et que l'on appeloit *stroy-dekkers*, formoient aussi un corps de métier. Les Echevins portèrent en 1416 une ordonnance par laquelle ils interdirent de construire de nouveaux toits de paille, et de réparer les anciens, ce qui donna lieu à des réclamations et doléances (1); cependant je trouve qu'il

---

voertan cleem voeren sal, sullen syn hoeghe ende wyt gelyc dat hier naer volght: dats te wetene dat de vorseyde kisten sullen lanc wesen VII tylge voete, ende XII dumen hoeghe, ende in den bodem XIV dumen wyt, ende boven XVIII dumen wyt: XI dumen gherekent over eenen tylgevoet, ende de voernoemde maten sal men meten ten binnensten canten van der voerseyden kisten; ende die kisten zullen wesen voeren ende achter even groet, ende die sullen de cleemvoerders voeren ende leveren wel ende lovelic gheladen ende ghevullet met cleeme toter meinsschen huus dies begheeren sullen omme den prys hier naer verclaert: dats te wetene van den cleem die men ter muden delven sal, daer af sullen sy hebben, ghelevert daer ontrent ende binnen den ouden vesten, twee groeten van elcken voedere, ende van dat men voeren sal ter waelpoerten, t'eckerghem ende daer ontrent buten santpoerten, buten ketelpoerten, buten walpoerten, buten braembrugghen, ende tsente Baefs, van elcken voedere drie groeten ende eenen alven: ende waert dat men in toecommenden tyden eenich cleem dolve buter der walpoerten, buten sente Pieters, buten der hoyen, ofte buten sente Baefs omme binnen Ghend te vercoepene, dat elc mensche up tgat of poerte daert men sal inbringhen, staen sal gelyc an die ter muden woenen, etc. 21 July 1399. *Jaer-register blad* 68.

(1) Kenlic zy, etc. dat uten neerensten vervolghe ende claeghelicken clachten die de dekene ende ghesworene van den stroodeckers in Ghend over hemlieden ende het ghemeene gheselscip van den selven ambachte daden ter presentien van Schepenen van beede den banken, mitsgaeders beede den dekenen ende alle den dekenen van den neeringhen van der

s'agissoit encore d'un nouveau toit de paille en 1465 (1).

Il est quelquefois fait mention dans les anciens registres, dits *jaer-boeken*, de différens habillemens et parures qui étoient de mode chez les Gantois (2), et il y est également

---

voerseyder stede notabelic vergaedert up den groeten raedsolder, hemlieden toeghende ende te kennen ghevende, hoe ende in wat manieren sylieden, mits sekeren voergheboden gheleyt by den heere ende by der wet up t'decken ende vermaecken van stroeinen huusen ghestaen binnen der vesten van der steden, so groetelicx verwont ende ghequetst waren: mits dat tzedert den utroepene van den voerseyden voerghebode, zy langhe ledich ghegaen hadden, etc. (*de tichel-deckers nemen een acht stroo-deckers, de andere sullen de vryheyt aldaer moghen coepen daer naer.*) So wysden Schepenen ende de dekenen voernoemt dat de goede lieden van den stroodeckers van desen tyt voerwaerts haerlieden ambacht niet meer en sullen moghen vercoepen, nochte daerinne ontfaen jemene hy en ware vry-stroodeckers-kint, ende dat sy haer ambacht ende neeringhe doen sullen buten der stede van Gend eene mile uuttreckende rondomme, etc. 19 July 1416. *Jaer-register blad* 135.

(1) Alse van der questie gheweest tusschen de ghebueren voor sente Jacops-huus up de mude an deen zyde, ende Boudin van Damme metaelen pot-gietere an dander zyde, ter causen van eenen hulaete die de selve Boudin dede decken met stroode; t'ghene by de voorgheboden es verboden; versoeckende de ghebueren dat den selven Boudin dit hulaet sal doen decken met tichelen, etc. 22 October 1465. *Idem blad* . . .

(2) Dat Hennekin hebben sal alle jaeren eenen keerel, ende eenen roc, ende een paer caussen. 9 Juny 1436. *Idem blad* 147. --- Schepenen van der Keure in Gend alse van den ghedinghe dat voer hemlieden gheweest tusschen Symoen de Meersman als wettelic machtic over Hector Joos an deen zyde, ende Catheline Smolracen an dandere zyde, ter causen van de somme van twee ponden groeten die de voorseyde Catheline heesschende was den voorseyden Hector over haere defloratie, ende bovendien over den dienst die zoe hem ghedaen heeft den termyn van thien jaeren: van elcken jaere XXIV schelen groeten, ende voort de naervolghende catheelen: te wetene

question de leurs meubles de ménage, mais les objets s'y trouvent presque toujours

eenen roeden keerle ghevoedert met rooden paghen, twee grauwen vrauwen keerels, een swert kuers met eender grauwer pelse; twee andre cuerse deen ghevoedert met botteyne, ende dandere met catte-pelse; twee swerte hoyken, deen ghevoedert met blauwen lakene, ende dander met groenen; eenen roeden capproen; twee witte sac-knevelen; twee fortsien met suicke hoeft-kleederen alser in waeren; een hoeftkleeder-perse; drie paer vrauwen-mauven; twee paer gulotsen. (*Angheweson.*) etc. 27 September 1441. *Jaer-register blad* 7. — Alle hare zydin webben van wat verwen of breeden dat sy zyn; alle hare kerspin hooft-kleederen doble ende incle; kussen, rolle-kussen, seemsch-lederen scorten, borsten ende lyf-banden. 2 Maerte 1442. *Idem blad* 138. — Een cuervekin met hoeft-kleederen; eenen vrauwen gurdele; eenen vrauwen keerle; item een pers vrauwen cuers, ende twee vrauwencapproenen. 6 January 1443. *Idem blad* 85. — Eenen keerele ghevoedert met pluymen. 24 Maerte 1443. *Idem blad* 112. — Eenen roeden vrauwen keerel onghevoedert; twee mans keerels, deene swart ende dander pers, beede met witten lakene ghevoedert. 7 Meye 1443. *Idem blad* 130. — Belooft te maken voer Callekine twee keerels; twee kuerse; eene failge; eenen capproen, caussen ende voermauwen. 20 December 1447. *Idem blad* 81. — Twee vrauwen habyten, deen roed, dander pers; item twee kurse, deen groen dander pers; item twee silverin scaelen; item twee vrauwe gurdels, deen grauw ende dander groen; item eenen anderen gurdel besleghen met silvers; item twee panchiers; item eenen rooden mans kerle ghevoedert met otters. 15 Novembre 1449. *Idem blad* 36. — Eenen rooden kerle met witten voerdinghe; eenen swarten kuers, ende een rood mans capproen. 6 September 1453. *Idem blad* 11. — Eenen lyfrocke te haren lieve. 27 February 1455. *Idem blad* 79. — Een percher ende eenen swarten wullen vrauwen kerle, ende eenen blauwen lakenen kerle met voederinghe; item een blauw ende een swart vergult syden webbe; eenen lakenen kerle met openen mauwen; ende een lanc groen zydin webbe vergult. 27 October 1459. *Idem blad* 16. — Alle de kerels, habyten, scursen, failgen, ende syde webben die ten voorseyden Magdalenen lichaeme behoeren. 20 December 1462. *Idem blad* 87. — Eenen swarten mans kerel, ende eenen mans-roc, etc. 5 Augusti 1466. *Idem blad* 137.

mêlés (1). On peut constater par les mêmes registres que l'usage de faire l'espèce de gâteaux que nous appelons *waefels*, existoit déjà en 1439 (2).

On vendit en 1458 à Gand, pour la somme de deux cents livres de gros, un bijou en or, où il n'y avoit qu'un seul rubis et une seule perle. Le marché étoit fait sous la condition que le Comte Philippe-le-bon auroit la préfé-

(1) Een mes met silver beslaeghen. 1 December 1437. *Jaerregister blad* 194. — Een wintel-coetsse van ses vierendeele metten bedde, ende roode sarge; twee vrauwe-riemkine ende een mes beslaeghen met silver; item een vergult mes; twee failgen; eene ghedraeyde lys; eenen zetele; eene tafele, etc. Ultimâ Augusti 1450. *Idem blad* 6. — Item behoeren toe an de voorseyde weese ses silvere schaelen met vergulden bodem, weghende IV marc III oncen ende VIII ingelsche troysche ghewichte; item dry silvere croesen, weghende XIII oncen troyscher; item eenen gordele van ouden faetzoene ronts omme besleghen met silveren, weghende metten webbe II troyscher marc; item een oude gordele met buckels, ooc beslaeghen met silveren, weghende met de silvere ketene van der webbe VI oncen troyscher. 9 Augusti 1457. *Idem blad* 99. — Een bedde met eener wintel-coetse; eenen opengaenden ghefuererden setele; een tritsoor; twalf sit-cussene, de sevene van persen-lakene ende dander van tapite; een wintel-coetse sonder bedde, ende twee voet-banckskins. 20 Augusti 1459. *Idem blad* 81. — Een wintel-coetse met een bedde; eenen blauwen omvanc; vier sitte-cussens; item een lavoir. 18 Maerte 1460. *Idem blad* 89. — Eenen mantele daer men sonder groote vreese van brand geen vier inne maeken en mach. 2 Juny 1467. *Idem blad* 109. — Een blauwe wullin sarge van elf vierendeelen; zes overtrecselen van cussenen van tapyten. 2 Juny 1467. *Idem blad* 109. — Eenen coralen pater-noster; ende een swart webbe beslaeghen met silver. 5 Augusti 1466. *Idem blad* 138.

(2) Item een waefel-eyser. 2 July 1439. *Idem blad* 178.

rence de le prendre au même prix (1), qui nous paroît très-considérable: car un chapon ne valoit vers ce temps-là que trois gros, ce qui revient à six liards de Flandre (2); et un curé chantoit une messe pour la même somme, tandis que son diacre ne profitoit que douze deniers (3).

L'abbé De Mably fait quelques observations curieuses sur la valeur des monnoies: avec une livre d'argent, dit-il, qui pesoit XII onces, on ne fabriquoit d'abord que XX pièces dites sols ou CCXL deniers. Ensuite Pepin défendit de fabriquer plus de XXII sols avec une livre d'argent; mais on fabriquoit déjà LX sols avec une livre d'argent en l'an 1100. On avoit pris l'habitude de nommer vingt sols, une livre, sans avoir égard à leur poids; et le marc d'argent

V. Observ. sur l'hist. de France, t. 2. p. 156.

(1) Schepenen van der Keure in Ghend, up den heesch die Pauwels Springhele dede, Daniele de Grootheere als wettelic machtich over Bonneure Olivier, van de somme van 200 ponden grooten, ter causen van eenen juweele van gonde daer inne dat stonden eenen rubyn ende een peerle, de welcke de voornoemde Bonneure cochte, den selven Pauwele toebehoerende: in der maniere dat waert dat myne gheduchte Heere t'selve juweel voor den voornoemden prys niet en gheliefde te hebbene, dat hy het voornoemde juweel hebben ende aenverden soude voor den voornoemden prys, etc. 15 Meye 1458. *Jaer-register blad* 96.

(2) Een huus in de langhemunte belast met twee capoenen t'jaers: de capoen begroet up drie grooten t'stuc. 27 Juny 1453. *Idem blad* 92.

(3) Dat voor syne ziele sal gesonghen worden eene misse: wert sie ghesonghen door den prochie-pape, hi sal hebben drie schelen parasyse; ende eist eenen anderen priester, hi sal hebben twee schelen parasyse; item diaken ende subdiaken twaelf deniers. 2 December 1438. *Idem blad* 91.

qui ne pesoit que huit onces, valoit deux livres ou quarante sols. Sous le règne de Saint Louis le marc d'argent valoit deux livres seize sols, et sous Philippe-le-bel en 1305, huit livres dix sols, etc.

Faisons quelques observations sur la langue flamande, en ne consultant que les anciennes loix et autres écritures qui ont été conservées dans les archives de la ville de Gand.

Les premiers Comtes de Flandre faisoient promulguer leurs loix en latin et en flamand, ce qui continua d'avoir lieu jusques vers la fin du règne de la Comtesse Jeanne. Plusieurs édits de Philippe d'Alsace se trouvent dans les deux langues, dans le registre blanc déposé à l'ancienne première secrétairerie des Echevins de la Keure, ainsi que dans plusieurs cartulaires appartenant à des particuliers, et il en est de même de la compilation des anciens usages et coutumes des Gantois de l'an 1218, dont nous avons déjà fait connoître le préambule. T. I. p. 151.

La plupart des loix de la Comtesse Marguérite et de ses successeurs ont été publiées en françois et en flamand. On publioit toujours les loix en flamand parce que la plupart des Gantois ne comprenoient que cette langue, et que c'étoit un principe fondamental de leur commune, qu'un édit ne devenoit obligatoire qu'après que le public en avoit été informé d'une manière intelligible.

Il résulte de ces loix, ainsi que d'une grande

masse d'anciens actes, que la langue flamande n'a subi que très-peu de changemens remarquables depuis environ sept siècles, et que les difficultés qu'offre l'ancien langage, proviennent presque toujours de ce que le texte auquel on s'arrête, est relatif à des usages qui s'éloignent de nos mœurs actuelles : P. E. ceux qui concernent les guerres, les trèves, et les réconciliations privées.

Jettons un coup d'œil sur l'ancienne orthographe, et rappelons quelques phrases et expressions qui ont vieilli.

On écrivoit ordinairement les mots comme on les prononçoit, sans que l'on fût assujetti à des règles fixes : il ne faut donc pas s'étonner qu'on rencontre quelquefois *axie* au lieu d'*actie* (action) et que dans la même chartre le même mot ne soit pas toujours écrit de la même manière.

Les deux *o* sont encore rares dans le quatorzième siècle : on écrivoit *vor* ou *voer* au lieu de *voor* (avant); et *oc* ou *oec* au lieu de *ooc* ou *oock* (aussi), etc.

On ne trouve que très-peu de *k* dans les anciennes écritures, on y fait usage de la lettre *c* : on écrivoit *coc* au lieu de *kok* (cuisinier); *comen* au lieu de *komen* (venir), etc.

Les deux *u* étoient très-fréquens jusques dans le seizième siècle : on écrivoit *uut* (hors) et *huus* (maison). On a ensuite substitué au second *u* un *y* : de sorte qu'on écrit à présent *uyt* et *huys*. — Nous avons aussi quelquefois

substitué un *o* aux deux *u*, car nous écrivons *op* au lieu de *uup* (sur), etc.

Les anciens se servoient souvent de l'*i* en place de l'*ui* ou *uy*: P. E. ils écrivoient *divel* au lieu de *duivel* ou *duyvel* (le diable), et l'*y* a succédé à l'*i* dans les mots *mi* (moi) *si* (ils), ainsi que dans plusieurs autres.

On rencontre souvent dans les anciens actes le *d* au lieu du *'t* apostrophe : on écrivoit *uup dmerhem* au lieu *uup 't merhem* (dans le quartier du marais), et *uup dnieuland* au lieu de *uup 't nieuland* (dans la nouvelle terre), etc.

On se servit jadis presque toujours du pluriel lorsqu'il s'agissoit d'un objet remarquable : P. E. d'une église, d'une rue, d'une tour, d'une rivière, etc.; c'est ainsi que l'on disoit *de kerken*, lorsqu'il n'étoit question que d'une seule église, *de straeten* quand il ne s'agissoit que d'une seule rue, etc.

Ce fut sur-tout sous la dynastie des Princes de la maison de Bourgogne que l'on substitua le mot *ghesyn* à celui de *gheweest* : par exemple, on disoit *dat sy ghesonden hadden ghesyn naer Aelst* (qu'ils avoient été envoyés à Alost). On rencontre aussi pendant la même dynastie beaucoup d'actes où dans la date on omet les chiffres exprimant les siècles : P. E. on écrivoit l'an LV au lieu de l'an MCCCCLV.

Vouloit-on désigner le palais des Comtes de Flandre, ou bien la maison de quelque particulier : supposé de Jacques d'Artevelde ou

de Pierre vander Meulen, on se servoit des périphrases suivantes : *myns Heeren hof van Vlaenderen. Jacoppes huus van Artevelde. Pieters huus vander Meulen.*

Si l'un des contractans porte un nom qui fait allusion à quelque fonctionnaire, ou à quelqu'animal : supposé *Jean de Meyere; Jacques de Beer; Pieter de Caetere;* on ne trouve ordinairement ces noms que dans le préambule du contract; mais s'il faut les rappeler par la suite on dit communément *den vornoemden Meyere; den gemelden Beer; den voerseyden Caetere.* Comme plusieurs individus ne portoient que des noms de baptême : P. E. *Segher, Wenemar, Calle, Soutin,* et quelquefois en même temps un surnom, il ne faut pas prendre ces noms-là pour des noms de famille, et dire comme un auteur moderne, que Weichman, premier Comte de Gand, étoit de l'illustre famille de Billing; car c'est comme s'il vouloit nous persuader, que le Roi de France Charles-le-simple *étoit de l'illustre famille de le bègue*, parce que son père Louis II. étoit surnommé *le bègue* (*den ackelaer*). D'ailleurs les Princes Souverains ne forment point des familles, mais des races ou des maisons : ce Prince est de la race de Charlemagne, de la maison d'Autriche, etc.

v. premier supplément d'antiquités par M. De Bast, p. 107.

Le mot *malicandere* (ensemble) est encore en usage dans la conversation, mais on le sé-

paroit anciennement et il n'est pas rare qu'on le rencontre dans des phrases élégantes (1).

Si deux conjoints par mariage étoient séparés de table et de lit, on disoit qu'ils étoient séparés de lit et de plat ou d'écuelle, *van bedde ende van schotele.*

Comme un prêtre affirmoit une chose devant le juge en mettant la main sur la poitrine (*manu pectori appositâ*), on exprimoit cela en disant *den priester nam het uup syne borst.*

Dies God verden mochte ou *moete*, signifie, ce dont Dieu nous préserve.

Dies ziele God ghedincke, veut dire, que Dieu ait pitié de son âme, s'il s'agit d'un individu décédé.

Les mots suivans ont vieilli.

Verste, délai : sans autre délai, *sonder voerdere verste.*

So varinc ou *so varinghe* (aussitôt) : aussitôt qu'il étoit parti, *so varinc* ou *varinghe hy vertrocken was.*

Wrouger, délateur, dénonciateur.

In vlaemscher tonghen, en langue flamande.

Taele, réplique; *wedertaele*, duplique: P. E. dans cette phrase, *heesch*, *antwoorde*, *taele ende wedertaele.*

Vor oghen commen, comparoir devant le juge.

Quelote, recette des accises ou autres deniers publics. *Queloteur*, receveur des deniers publics:

(1) P. E. Dat sy van hunnen tydelicken goede, malic van anderen, verheffent ende verdeelt zyn . . . 1401. *Jaer-reg. bl.* 77.

ce mot semble dériver de *ceuiller* qu'on écrivoit jadis *queuillir*.

Sint, au lieu de *'t sedert*, depuis.

Voestere, nourrice (1), aujourd'hui *memme*.

Vroede-vrauwen, sages-femmes, *obstetrices* (2). Les Flamands comme les Romains n'avoient pas de mot pour exprimer un accoucheur.

Paling, dans son acception de borne ou

(1) Kenlic dat Vincent Meyeraert commen es, etc. kende ende lyde schuldich te zyne joffrauw Jehannen Dannes de voestere van myner joncvrauwen de Charrolois (*Marie de Bourgogne*) de somme van XXVI pond, etc. 24 November 1466. *Jaer-register blad* 33.

(2) Kenlic dat Catheline Adericx kende ende lyde, dat zoe heeft ghenomen te leerne Jehanne s'Herts haren joncwive, t'officie ende dienst van de vroede-vrauwen, eenen termyn van twee jaeren lanc, die begonste ende inginc t'Sente Jans messe lestleden: dies sal de voorseyde Jehanne ghehouden zyn der voorseyde Katel te doen haren dienst ghelic eene dienst-bode schuldich es te doene, den voorseyden termeyn lanc duerende: voer dies zal zoe hebben van der voorseyde Katel eten, drincken, vyf ellen lynwaets, ende een paer scoens sjaers; ende so wanneer de voorseyde Jehanne t'voerseyde officie ende dienst van den vroeden-vrauwen, gheleert zal hebben, ende dat can, so sal de voorseyde Catheline dan hebben het derde deel van dat zoe Jehanne ghewinnen sal; ende als Katel niet meer te doene en heeft, soo sal haer Jehanne gheven een vierde van al dat sy ghewinnen sal, etc. 10 July 1455. *Idem blad* 115. — Schepenen vander Keure in Ghend, naer den handel dies vor hemlieden was tusschen Lysbetten Gherards, wyf van Livinus Paris an d'een zyde, ende Catheline Adevrecht dwyf van Martys Vastenavonds an dander zyde, sprutende uut den ansprake die de voerseyde Lysbette dede der voorseyde Katheliuen van dat zy ghenomen hadde te leerene der voorseyde Lysbetten de konste van den vroeden-vrauwscepe, by consente van den voorseyden haeren man wel ende ghetrauwelic, naer den inhouden van der voorwaerde daer af zynde, begheerende de voorseyde Cateline bedwonghen thebbene de voorseyde voorwaerde te vulcommen; daer jegen de voor-

limite : on le traduisoit en latin par le mot *palingus*, et on le trouve dans cette acception dans le recueil des anciennes loix de la châtel-
V. Vrædius, t. I. p 438. lenie de Bruges. Il y a au sujet de ce mot une anecdote plaisante : un ancien diplomate voulant se servir d'une expression plus convenable, chercha dans quelque dictionnaire flamand et latin, le mot *paling* qui signifie aussi anguille, et comme il y trouva ce mot rendu en latin par *anguilla*, il se servoit de cette expression pour désigner des bornes: et disoit par conséquent, *ponere anguillas*, poser des anguilles, au lieu de *ponere terminos*. D'autres
T. I. p. 680. suivirent cet exemple, et il y a dans Miræus une chartre de l'an 1119, où il s'agit *de positionibus*
T. I. p. 578. *anguillarum*, et dans Vrædius une de l'an 1241.

Dobbel-spelen ende *Quecberden*, étoient certains jeux de hazard défendus par les ordonnances de police.

Purren ou *peuren*, signifie partir, marcher. On se servoit sur-tout de ce mot lorsqu'il

---

seyde Catheline dede verantworden dat de gheseyde Lysbette haer niet en hadde so vriendelic s'voorseyden Cathelinen waerts, dat soe ghehouden soude zyn die voorwaerde te vulcommene: want zy Lysbette te velen plaetsen wederleyt hadde ghesyn van den patienten, ende by dien de brootwinghe van de voorseyde Catheline ghemindert, me: meer woorden, etc. so wysden Schepenen, niet jegenstaende de weere van der voorseyde Catheline, dat zoe de voerwaerde vulcomme, ende ordonneerden an de voerseyde Lysbette, dat soe haer voeghe int leeren van der voerseyder conste, in sulckerwys datter geene clachten meer af en commen; want daert gheschiede, Schepenen souden daer in voorsien alsot behoeren soude, etc. 25 January 1461. *Jaer-register blad* 46.

s'agissoit de se rendre à l'armée ou d'aller en pélérinage. *Ten hoeghen roeme peuren*, veut dire aller en pélérinage à quelque lieu éloigné par forme d'amende, ou pour réparer une offense faite à un particulier; ou bien, faire un pélérinage au grand honneur (*ten hoeghen roeme*) de quelque Saint.

Inlande, rappel de ban (1).

Inghenode ou *steghenode*, lieu de domicile (2).

Borre, eau; mais il est encore en usage dans les mots composés *borre-put*, puit; et *borre-steghe*, ruelle qui mène à une rivière, à un canal ou à un puit.

Ghediede ou *ghedide*, forains, ou individus qui demeuroient dans une commune sans avoir acquis le droit de bourgeoisie.

Whaenen, s'imaginer (3).

Bernen ou *verbernen*, brûler; de là, *berringhaut*, bois à brûler.

Plusieurs mots flamands surannés sont encore en usage dans la langue allemande: tels sont:

Sperren, fermer, enfermer (4).

---

(1) Datter vele ghebannene van Ghend in het land zyn sonder pays te hebbene jegen partie ende jegen ons, ende die niet en hebben hare *inlande* by consente van Schepenen van Gendt, de welcke sy hebben moeten naer den vryheden van onser stede van Gendt, of hare *inlande* ware van geender weerde. *Decreet van den* 3 *Ougste* 1351.

(2) Dat alle die ghevloen zyn uut haren *steghenoden* of *inghenoden* sullen moghen incommen elc in syne *inghenode*. *Decreet van den* 1 *December* 1379.

(3) Elc whaent dat sulcke ghediede poerters zyn. *Reglement van den* 10 *Ougste* 1431.

(4) Graenen in sacken ghespert. 7 Augusti 1464. *Jaer-register blad* 104.

Entbehren, manquer, être privé (1).

Tasche, poche, besace, de là *wey-tassche* gibecière (2).

Bodem, le bas, le fond, ou un fonds.

Dung ou *donc*, terre grasse ou fumier. On trouve ce mot dans les noms de plusieurs paroisses : P. E. *Mendung* ou *Mendonc*.

On rencontre dans plusieurs anciens actes flamands *het derde half* pour exprimer deux et demi; *het vierde half*, etc. Les Allemands disent encore aujourd'hui *das trite halb; das vierte halb*, etc.

On trouve aussi dans les anciennes écritures flamandes, *wart*, *ward* ou *war* au lieu de *was*. *Als hy toeghecommen ward*, quand il étoit arrivé.

Les Flamands ont supprimé dans une infinité de mots le *h*. Ils écrivoient jadis *ghaen* au lieu de *gaen*, etc. Les Allemands n'ont pas suivi cet exemple.

Les Flamands avoient jadis le diminutif allemand *lein*, P. E. *een knäblein*, un petit garçon. On rencontre ce mot dans la grande chartre des Gantois de l'an 1296.

Au surplus V. tom. I. pag. 460.

La plupart des substantifs et adjectifs flamands se déclinoient jusque dans le seizième siècle, et voilà pourquoi l'on supprime souvent la préposition : P. E. on disoit : *ic hebbe het Janne*

(1) Syn geld 't ghene hy niet langher entbehren en wilt, 15 July 1462. *Idem blad* 92.

(2) Eene brauwerie gheheeten de tasche in de yper-straete 1 April 1446. *Idem blad* 130.

ghegheven, au lieu de dire *an Jan* (je l'ai donné à Jean.)

Plusieurs substantifs ne prenoient au pluriel qu'un *e* au lieu de *en*. P. E. *sacrament:* on disoit de *seven saoramente* au lieu de *sacramenten. Steen: veele steene* au lieu de *steenen* (pierres.)

Les Flamands comme les Allemands affirment une chose dans la conversation en rappelant leur ancien instrument de guerre; car le Flamand vous dira *gheloeft my: myn sikel!* ou *myn tzieke!* et l'Allemand, *glauben sie mir: meiner sichse!*

Les Flamands et les Allemands expriment l'étonnement et la surprise en invoquant les deux dieux du paganisme *Castor* et *Pollux* sous la dénomination de *gemini;* car si dans quelque coterie flamande vous racontez une nouvelle surprenante, tous s'écrient *gemini! geminis! t'geminis! tzumenis!* et il en est de même en Allemagne.

Il y a en Allemagne plusieurs districts où il est d'usage que la nouvelle mariée porte pendant quelques jours une couronne, et son époux un chapeau orné de fleurs, de rubans, etc. Le même usage existoit jadis chez les Gantois: on appeloit ces couronnes, en flamand, *bruut-croenen* et ces chapeaux *bruut-hoeden* (1).

(1) Kenlic zy, etc. dat Mergrite Presterens weduwe van Thomas Shanen commen es, etc. kende ende lyde dat soe uut jonsten, ende omme sekere redenen dier haer daer toe porren ghegheven heeft, ende gheeft Hannekinne Heindricx filius Guillielme, daer soe grootvrauwe ende metere af es, de beste ende de meeste goudine *bruut-croens* metten peerlen

Il y a beaucoup de mots flamands dans les capitulaires des Rois de France : l'un des capitulaires de Charlemagne nous fournit le passage suivant :

Provideant ut chamisias *duas unusquique monachorum habeat, ac* wantos *in æstate, et* muffulas *in hieme vervecinas. Vrædius, tom. I. pag.* 291.

Qu'ils pourvoient à ce que chaque moine ait deux chemises, et en outre une paire de gants en été, et un manchon de peau de mouton en hiver.

Gants, en flamand *wanten.*

Manchon, en flamand *muffel* ou *moffel.*

On a été en erreur lorsqu'on a pris pour du flamand les vers qui suivent :

Einen Kuning weiz ich,
Heisset herr Ludwig,
Der gerne Gott dienet
Weil er ihms lohnet, etc.

V. D'Oudegherst, t I. pag. 9.

Ces vers appartiennent à la langue allemande.

---

ende ghesteenten daer an wesende, nu ter tydt onder haer rustende omme den voorseyden Hannekine de voorseyde croene, in der manieren voorschreven, stappens te hebbene ende hand daer ane te slaene als syn vry proper goedt, sonder yement anders eenich recht daer an te hebbene : uutghedaen dat soe behout, ende te haerwaert reserveert, haer leven lanc duerende de huere van de voorseyde croone sonder meer, in condicien waert by also dat den voornoemden Hannekine yement onghebruyc dade van der voorseyde gifte, dat dien ghehouden soude syn den voornoemden Hannekine daer vooren te betaelene ende over te legghene, ten daeghe van den voorseyden onghebruycke de somme van 50 pond groote, in sulcken ghelde als loep hebben zal aleer yement van haren hoyre eenich goet achter haer blyvende, soude moghen deelen. 26 April 1453. *Jaer-register blad* 71.

Kenlic zy, etc. dat Pieter de Croc ende Jan de Vos zekers ende borghen bedeghen zyn vor Pietere de Brune, jegens Lodewyc de Maeckere van drie silverine vergulde *brust-beelden* die de selve Lodewyc, den vornoemden Pietere heeschende es, ende die de selve Pietere t'synen huuse ghehaelt ende gheleent heeft, etc. 10 December 1455. *Idem bl.* 39.

CHAPITRE II.

De l'église de Saint Jean, ainsi que des autres établissemens et objets remarquables situés dans les rues voisines.

Nous avons déjà rappelé les plus anciennes notions qui nous restent sur l'église paroissiale de S. Jean. Au surplus, le chœur de cette église fut reconstruit sous l'administration du collége des trente-neuf (*de negen-en-dertige*). On fit à cette église même, des réparations considérables spécifiées dans une soumission du 17 Juin 1405, qui est enrégistrée au greffe de la ville. Il y eut devant l'autel du patron de cette église un bassin d'argent du poids de sept marcs, construit aux frais du Maire et des Échevins de la ville d'Audenarde, en conformité d'une sentence du 23 Août 1364; cette sentence étoit motivée sur ce que ces fonctionnaires avoient enfreint les priviléges des Gantois en condamnant à mort, d'une manière illégale, un nommé Jacques van Vaernewyc bourgeois de Gand. Une des chapelles de ce temple appartenoit au métier des boulangers de ladite ville; on y faisoit le service de S. Aubert (1).

T. I. p. 551.

Meyer. ann. ad an. 1228.

Jaer-regist. blad 55.

Cette sentence se trouve dans le registre blanc.

(1) Kenlic zy, etc. dat van alsulcken questien, handelinghen ende spraecken als gheweest zyn tusschen den kerckmeesters, prochie-pape ende sekere notabele persoenen van den prochie-kerken van Sente Jans te Ghendt, overe ende in den naeme

La charpente de la tour de cette église fut en partie renouvelée en 1416, et le charpentier Jean vander Donet construisit alors l'ouvrage nécessaire pour y suspendre les cloches: il avoit d'abord réuni les matériaux sur la place devant le beffroi (1).

On commença en 1461 à creuser la terre à côté de cette église, pour jeter les fondemens

---

van der selver kerken an deen zyde, ende den dekin ende ghezwoerene van den neeringhen van den backeren te Ghendt over ende in den naeme van der selver neeringhen an dander zyde, omme t'sluuten van der capelle die de neeringhe van de bakeren ghecocht heeft in de voerseyde kercke omme daer inne te doen doene de diensten van mynheer Sente Auberte naer den inhoudene van den wettelicken copien dier af es uut schepenen-boncke; so zyn sy allen commen voer Schepenen van der Keuren: kenden ende lyden dat sy vriendelicke verappointeert, verheffent ende veraccordert zyn in deser manieren: dat de goede lieden van den backeren, de voerseyde capellen sullen moghen afsluuten met eenre trailge.... ende dat de kerck-meesters der vorseyde kerke daer af sullen hebben eenen sleutele ende insgelick de goede lieden van den backeren eenen anderen sleutel, ende dat men de capelle opendoen ende sluuten zal t'allen tyde ghelyc den choere in de selve kercke omme daer inne de goede lieden te doen doene ende te hoerene de godelicke diensten, etc. 14 April 1440. *Jaer-register blad* 109.

(1) Alse van den gheschille gheweest tusschen de kerck-meesters van Sente Jans kerke in Ghendt an deen zyde, ende meester Janne vander Donct an dander zyde, toecommende omme dwerc dat de voerseyde meester Jan maecte an t'beffroit, daer de clocken inghehangen souden hebben in den turre van de kerke vornoemt; mits den ghebreke van het selve werc ghevallen bi faute van meester Jemne voernoemt, so bekeerden hemlieden de voernoemde partien, bi virtute van compromisse en bleeven up... 6 *personen*, als vriendelicke effeneren, etc. wysden dat meester Jan voerseit der kerken gheven sal VIII pont XIII schel X groeten, etc. 21 October 1416. *Jaer-register blad* 15.

de la nouvelle tour qui existe encore aujourd'hui. Philippe Conrould, Abbé du Monastère de Saint Pierre, en posa la première pierre, *petram*, le 25 Mai 1462 (1).

On construisit en même temps les deux chapelles latérales, et le nommé Gerolf vander Haeghen fut commis pour recevoir les dons de ceux qui contribueroient à cet ouvrage. Je trouve parmi les principaux donateurs le chevalier Lièvin de Leyns (2); Gillis Papel (3);

(1) Anno 1461, dalf men het fondement van Sente Jans turre up het west-ende van de kerke gaende naer het belfroit. — An. 1462 den 25 Meye wird d'en eersten steen gheleyt van Sente Jans turre door den Prelaet van Sente Pieters. *Memorien der stad Gend, rub. St. Pierre, n° 45, aux archives de la Préfecture de l'Escaut. Item Historie van Belgis, tom. 2. p. 253.*

(2) Kenlic zy dat Joris Sersanders naturlichen zone van wylent Philips Sersanders, kende ende lyde schuldich te zyne der kerke van Sente Jans in Gend 620,000 coreelen, daer uppe de voornoemde Joris reets 100,000 der voorseyde kerke ghelevert heeft goet gaeve van den besten omme drie schelen groeten voer elc duyst, ende ditte over m'her Lieven van Leyns, ruddere, die de selve m'her Lieven der voerseyde kercke in selmoessen ghegheven heeft, ende de selve Joris afghelevert heeft van de coreelen die m'her Lieven t'achteren ende schuldich was te leveren naer uutwysene van eenre copie dier af es : welcke voorseyde 620,000 coreelen de voerseyde Joris belooft heeft te leveren in baeten der voerseyde kercke in vier payementen : dat es te Sinexen deerste leveringhe dandre te Bamesse 1465. . . . ofte gheven ende betaelen der voerseyde kercke vor elc duyst III schelen grooten. . . . ende heeft meester Gerolf vander Haeghen so over hem als over syne medehelpers als kerck-meesters van der voerseyde kercke, den ghemelden m'her Lieven wettelic quitghescholden van den 100,000 coreelen die hy t'anderen tyde der voernoemde kercke ghegheven heeft te hulpen der nieuwen torrens. Actum den 23 sporcle 1464. *Jaer-register blad* 83.

(3) Kenlic dat Jan van Sycleer commen es, etc. kende ende

Pierre de Ville fils d'Odonys Piémontois (1); Gillis de Brune (2); et Nicolas vander Zichele (3). On ne fit sonner pour la première

lyde dat hy t'achteren ende schuldich es meester Gerolf vander Haeghen als ontfangher van den nieuwen wercke ende kerck-meester van de kercke van Sente Jans, ende ter kercken boef de somme van VII pt grooten ter causen van al sulcken giften als meester Gillis Papel, ter saligher memorien gaf der voorsyder kerken te hulpen den nieuwen wercke, te betaelen binnen de drie jaeren, etc. 6 Meye 1466. *Jaer-register blad* 102. *Idem blad* 133.

(1) Kenlic dat ute dien dat Pieter de Ville filius Odonys, geboren van der stede van Quiers (Chieri) in Piemont, groote affectie, devotie ende goede jonste draeghende ende bewysende es der kercke van Sente Jans in Ghendt; also hy dat wel bethoegt heeft in t'gheunt dat hy ghegheven heeft ter hulpen den nieuwen wercke van den torre die angheleyt ende beghonnen es te makene an het west-ende van de selve kerke met twee capellen an de zyde van den torre: te weten an elcke zyde eene, heeft ghegheven ende gheconsenteert te betaelene de somme van XXV pt grt. ghelyc hy heeft begonnen te doen; ende boven dien gheconsenteert, ut purer devotie, noch te ghevene ende te betaelene de somme van XL pt grt: up conditien dat hy donateur ende syne hoirs in de capelle an de nord-syde van den voerseyden torre sullen hebben vryheyt van sittene ende sepulture, ende ooc aldaer moghen stellen hunne waepenen. . . . (Jan Dullaert, Pieter Geeraerts, ende meester Hellein de drie prochie-papen van Sente Jans, mitsgaeders de kerck-meesters aenveerden de conditien, etc.) 10 Meye 1467. *Idem blad* 128.

(2) Gillis de Brune ende joffrauw Mergrite van Quetbele kenden ende lyden dat sy hebben ghegheven der kercke van Sente Jans binnen Ghendt XL pt groote, omme daer mede ghemaekt, vulmaekt ende utghebrocht te werdene de nieuwe capelle die men es begonnen maken an de suut-zyde van den nieuwen torre up het west-eynde van der voerseyde kerke. . . up condicie dat sy daer hebben sullen recht van sepulture, etc. 26 April 1468. *Idem blad* 112.

(3) Claes vander Zichele kende ende lyde dat hy ghegheven heeft LX pt gr. etc., ter hulpen der nord-capellen an den nieuwen torre an Sente Jans kercke te Ghend. 21 Meye 1468. *Idem blad* 117.

fois les cloches de cette tour qu'en 1511 (1), et cette tour même ne fut couverte ou ornée d'une flèche qu'en 1532 (2) : celle-ci avoit été construite par le charpentier De Somer, domicilié à Wondelghem. Historie van Belgis.

Du reste il faut rejeter l'opinion des auteurs tels que d'Oudegherst qui rapportent que l'église dont il s'agit fut *consacrée aux noms de monsieur Sainct Jehan, Sainct Bave* (*Bavon*) *et Sainct Vedast.* Car ceci n'a été puisé que dans le décret que les Moines de Saint Pierre fabriquèrent sous le nom de l'Évêque de Noyon Transmarus : décret évidemment faux puisqu'il porte la date de l'an 941, et que l'on y trouve déjà la clause concernant la *rédemption des autels* dont les Évêques, d'après le savant Van Espen, ne commencèrent à faire usage que dans les temps beaucoup postérieurs. Aussi l'historien Meyer n'admet-il pour patron de cette église que le seul Saint Jean-Baptiste; et lorsque le Cardinal Alexandre Farnèse (*Farnesius*) transféra dans ce temple, en 1540, le chapître collégial, érigé en 1536, il se borna à y supprimer l'invocation de Saint Jean pour substituer celle de Saint Bavon (3). Les Gantois

T. I. p. 157.

V. Miræus, t. 4. p 346.

Annales ad an. 941.

Miræus, t. 2. p. 1051.

(1) Anno 1511, in dit jaer luden de clocken eerstwaerf in Sente Jans grooten torre. *Memorien der stad Gend* n° 45, *aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(2) Anno 1532 wird de cappe ghesteit up Sente Jans torre. *Idem.*

(3) In dictâ parochiali ecclesiâ, invocationem Sancti Johannis perpetuò supprimimus, eamdemque parochialem, in collegiatam ecclesiam, sub invocatione Sancti Bavonis, perpetuò erigimus. An. 1540. *Miræus, tom. 2. pag.* 1055. — C'étoit bien-là fouler aux pieds cette maxime de sagesse : *non temnere divos.*

réclamèrent fortement en faveur du vrai patron de leur ville dont ils n'eurent jamais à se plaindre, et comme Charles-Quint, gantois lui-même, avoit dans cette église reçu le baptême, le 7 Mars 1499, la veille de la fête de Saint Mathieu (1), et qu'il n'avoit consenti à cette substitution qu'en cédant à l'importunité des chanoines, il semble par la suite en avoir été au repentir; car il consentit que la paroisse de Saint Jean conservât son ancien nom: ce qui eut encore lieu de nos jours, quand on convoqua la collace, c'est-à-dire le corps représentatif de la commune.

V. la concession caroline.

Comme ce temple n'étoit connu que sous la dénomination de l'église de Saint Jean jusqu'après l'an 1540, il s'ensuit que ce que Meyer rapporte sous les années 1067 de l'église de Saint Bavon, et ce qui a été copié par d'Oudegherst, ne concerne que l'oratoire du Monastère de ce nom, et non pas l'église paroissiale de Saint Jean.

Annales. T. I. p. 182.

L'église actuelle de Saint Bavon doit surtout son existence à Charles-Quint, puisqu'il y contribua pour la somme de quinze mille couronnes italiennes, chacune de la valeur de trente-six sous, et que l'ouvrage fut dirigé par ses architectes. Tous les détails relatifs à la construction de cet édifice sont spécifiés dans un acte du 6 Décembre 1550, par lequel on les expose au rabais: acte curieux qui est enrégistré à l'ancien greffe de la ville.

Registre I. blad 216. *Item*, aux arch. de la Préfecture.

(1) Memorien der stad Gend, ut suprà.

On célébra en 1445 dans l'ancienne église la fête de l'ordre de la toison d'or (1), et nous avons déjà vu qu'on la célébra dans la nouvelle en 1559: cet ordre avoit été institué en 1429 à Bruges par le Comte de Flandre Philippe-le-bon, à l'occasion de son mariage avec Isabelle de Portugal, sa troisième épouse. T. I. p. 549.

Il faut remarquer à présent que la Flandre ressortissoit jadis de l'évêché de Tournay, lequel subsista séparement jusqu'à la mort de l'Évêque Saint Médard, qui eut lieu vers l'an 545. Cet évêché fut alors annexé à celui de Noyon; les deux évêchés reconnoissoient pour église métropolitaine celle de Rheims; ce qui eut lieu jusqu'au décès de Simon de Vermandois, dont nous trouvons une chartre de l'an 1123 dans la collection de Miræus. Anselme ayant d'abord été abbé de Saint Vincent à Laon, n'occupa, depuis l'an 1146, que le seul siège de Tournay, et ce fut lui qui consacra dans notre ville la chapelle des lépreux. Charles de Croy gouverna ce diocèse jusqu'à ce que l'on institua l'évêché de Gand. Notre premier Évêque Corneille Jansens, nommé *Jansenius*, qui arriva dans cette ville assis sur une mule, fut installé dans l'église de Saint Bavon, le 8 Septembre 1568. Il y célébra le 20 du même mois les obsèques de l'infortuné Prince don

Meyer ann. Sanderus, t. 3. p. 426. Meyer ann. T. 4. p. 357. D'Oudegh. t. I p. 405. T. I. p. 489. Gendsche geschieden. V. registre M pag 269.

(1) Anno 1445 hielt de Graef Philips syne feeste van Sent Andries te Ghend in Sente Jans kerke, ende ooc die van den guldenen vliese. *Memorien der stad Gend* n° 45, *arch. der Prefect.*

Carlos; il y célébra encore pendant la même année les obsèques de la mère de ce Prince Reine d'Espagne épouse de Philippe II, morte d'une fausse couche; et l'année n'étoit pas encore révolue que déjà les ministres Calvinistes y prêchèrent leur doctrine. La foudre tomba sur la tour de cette église en 1603 et en consuma la flèche. On octroya d'abord la levée d'une imposition de quatre sous par sac de grain, afin de la restaurer, mais elle ne fut restaurée qu'imparfaitement. Les cloches de cette tour, sans doute par un effet de la foudre, avoient perdu leur son harmonieux; maître Antoine de le Ciourt les refondit vers l'an 1636, et les chanoines s'empressèrent de les baptiser (1). Antoine maître fondeur mourut en 1638 (2). Le vaste toit de cette église brûla en 1640 par l'imprudence des plombiers (3), et fut reconstruit aux frais de l'Évêque Triest et des Chanoines.

V. Registre M. pag. 291.

Gendsche geschieden.

Sanderus, t. I. p. 162.

V. Registre O. pag 212.

Sanderus, t. I. p 163.

(1) Anno 1636. 5 Novembris, placet ut campanæ omnes vocentur his nominibus: 1a Bavo, 2a Maria, 3a Salvator, 4a Macharius, 5a Johannes-Baptista, 6a Bavo minor, 7a Gerardus, pro campinili superiore quia est diœsis, seu medius tonus, 8a Livinus, 9a Amandus, 10a Landoaldus, 11a Blasius, 12a Crapohilidis, 13a Brixius, 14a Benedictus, 15a Barbara, 16a Cæcilia, 17a Pharaïldis, 18a Vinciana, 19a Landrada, 20a Ursula, 21a Anna, 22a Agatha, 23a Aubertus, 24a Antonius, 25a Quirinus. *Extrait du registre des résolutions du chapitre de Saint Bavon.*

(2) Anno 1638. 12 Martii, placet ut pro exequiis Anthonii de le Ciourt, defuncti fusoris campanarum hujus ecclesiæ, pulsentur tres majores campanæ, salvis juribus ecclesiæ. *Idem.*

(3) Primâ Junii an. 1640, gravissimum ecclesiæ hujus cathedralis contigit infortunium. Erant, isto die, in superiore

Près de l'église de Saint Bavon dans la rue dite *de kruys-straete* à l'endroit marqué S. n° 286, (aujourd'hui n° 4.) existoit jadis un édifice nommé la maison du chapître (*het capittel-huus*); comme il y eut sur la flêche de ladite église une grande croix de fer et qu'elle fut, vers l'an 1535, emportée par un ouragan, elle tomba à travers la maison désignée. Le chapitre donna cette maison, vers l'an 1740, en emphytéose à son doyen Jacques Diericx.

Historie van Belgis, t. 2. p. 253-254.

A côté du cimétière, presque vis-à-vis de l'église souterraine de Saint Jean (*de crocht*) étoit situé l'hôtel de l'illustre famille de Massemines dit *Massemines-steen* (1): hôtel qui semble avoir été lui-même adopté pour nom de famille (2).

L'abbaye de Ninove qui avoit d'abord son refuge (*herberghe* ou *huus*) dans la rue dite

V. tom. I. pag. 415.

parte ecclesiæ fusores plumbi qui reficiendis canalibus impediti, dum ignem ad opus illud necessarium negligenter custodiunt, et fortè carbones ardentes in partem aliquam ligni decidunt, eâ brevi accensâ, dum aqua non esset ad manum, subitò etiam partes vicinæ inflammantur, et spatio duarum circiter horarum, id est a medio undecimæ matutinæ usque ad primam postmeridianam, integrum tectum ecclesiæ sacellorum et ambituum cum turriculis, nullâ vel minimâ ejus parte remanente, igne consumptum est. *Extrait du registre des résolutions du chapitre de Saint Bavon.*

(1) Kenlic dat Jacop van Asselt heeft verkent dat hi heeft vercocht Jacoppe van Ravescot t'vierde deel van eenen huuse dat staet an Sente Jans kerckhof dat men eet Massemines-steen. 17 Juny 1361. *Jaer-register blad* 41. — Een huus ende erve dat men eet Massemines-steen staende voer den crocht bi Sente Jans kercke. 9 July 1361. *Idem blad* 44.

(2) Catheline van Massemines-steene, nonne te Beaupret. 13 Juny 1402. *Idem blad* 66.

de neder-scheld-straete (1), l'établit par la suite près de l'église de Saint Jean, dans la maison marquée S. n° 217 (aujourd'hui 12 et 14.) Les moines y jouissoient de l'exemption des droits de ville en vertu d'une résolution des Echevins du 15 Novembre 1547. Les Calvinistes vendirent ce refuge au son du tambour le 17 Juillet 1588.

Regist. KK. blad 289.

Gendsche geschieden.

Le refuge de l'abbaye d'Eename étoit situé près de la même église (2). Le Prélat de ce Monastère le vendit, par contrat du 22 Mai 1455, pour la somme de 101 livres de gros, à Laurent de Maech, conseiller et receveur-général de Philippe-le-Bon.

Jaer-regist. blad 107.

Un contrat de l'an 1458 fait mention du refuge de l'abbaye des Dunes, situé près de l'église de Saint Jean (3).

Les sœurs grises (*de graiuwe susters*), étoient aussi nommées, tantôt sœurs de pénitence

---

(1) Een huus ghestaen ende gheleghen in de neder-scheltstraete, ende es t'houc-huus naest der herberghe van Ninove. 30 October 1450. *Jaer-register blad* 60.

(2) Een huus ghestaen ende gheleghen by Sente Jans kerke te Ghendt neffens den huuse toebehoerende den cloestere van Eename. 4 Novembre 1437. *Idem blad* 42.

(3) Kenlic dat meester Jacop de Decker, prochie-pape van eender portie van Sente Jans kerke binnen der stede van Ghendt, kende dat hy heeft vercocht an Symoene Borluut d'oude, een huus ende stede metten lochtinghe daer toe behoerende by Sente Jans kerke daer de voerseyde meester Jacop ter tyt van nu inne woent: de voerseyde Symoene Borluut daer neffens ghehuust. Voerts es in den selven coep begrepen eene plecke van erven den voerseyden principalen huuse toebehoerende, streckende nevens an de erve van den huuse ende stede toebehoerende den cloestere van den Dunen, etc. 4 January 1458. *Idem blad* 56.

(*susters van penitentie*), ou sœurs de l'obéissance de Saint François (*susters van den obeissancien van den H. Franciscus*), et tantôt sœurs demeurant derrière l'église de Saint Jean (*susters van achter Sent Jans.*) Nicolas IV leur traça, par une bulle de l'an 1293, des règles qui étoient à peu près conformes à celles du troisième ordre de Saint François: Saint qui décéda le 8 Octobre 1226 et fut canonisé en 1228. Une ancienne version de cette bulle en langue flamande qu'a bien voulu me communiquer la ci-devant sœur Jacqueline, constate que ces règles, très-minutieuses, étoient aussi en partie relatives aux frères du même ordre (1), dont il s'agira par la suite.

Nos sœurs de pénitence, ou du troisième

(1) *Voici quelques extraits de cette bulle.*

Nicholaus, Bisscop, knape der knapen Gods, synen lieven kinderen broeders ende susters van penitencien salut. De gloriose confessor ons heerens Francois, stichter van deser ordine, leerde syne jonghens metter suyverheden des gheloevens den wech toe te commene: Ons Heere betoeghende beede met exempele ende met woorden. — De susters van desen susterscape moeten hun cleeden met oetmoedighen laekene in pryse, ende van verwen ghemynct van witten ende swarten. — De mantelen moeten syn ghesneden sonder mesterie beloken ende niet open. — De mauwen moeten syn beloken die de susters draeghen zullen. — Van etene van vleesche moeten sie hun onthouden s'maendaghs, s'woensdaghs, s'vriendaghs ende t'saeterdaghs. Sie moeten hun houden ghepayt met twee maeltiden: dat es snuchtinghs ende snaevens. Sie moeten hun wachten van overhate ende van overdrancke. Sie moeten drie warven int jaer te bichten ende t'onsen Heere gaen. Die dullike hebben ghesworen syn schuldich te segghene drie *Paeter noster* over de misdaed van den worde. — Niemene werd minister ghemaect te sinen live, ende ministerscip moet hebben

ordre, s'établirent d'abord dans la rue dite *de herpel-steghe*, située dans la paroisse d'Eckerghem (1), et elles se fixèrent vers l'an 1409 dans la rue nommée de *neder-scheld-straete*, derrière l'église de Saint Jean, où elles acquirent en 1411 le terrain sur lequel nous trouvons les maisons marquées S. nos 210, 211, 212 et 213 (aujourd'hui 20, 22, 24, etc.) (2). Elles étoient sous une espèce de tutelle du

---

sekeren termin. Ministers-broeders ende susters van elcker stede moeten commen ter ghemeener visitacie in eene stede van religione daer sie kerke ofte stede hebben van den ordine in elc jaer: daer moeten sy hebben eenen visiterer van den ordine die pape es, ende gheproeft in de ordine, die hun vor hunnen sonden sal setten saelighe penitencie, ende el nyemene en mach antieren de officie van hemlieden visitacie; ende also dese vorme van levene was ghesticht van Sente Francoys, wi raeden dat de visiterers uut der ordine der mindere-broeders werden ghenomen, etc.

(1) Kenlic etc. dat Goessin Borluut heeft verkent ende verleyt dat hi heeft vercocht Henricke van Eughen d'eene helft van alle de erven ligghende buuten cupen in de herpel-steghe an de side ter biloken waerts: beginnende an Henricx mur vorseic ende streckende tot nevens den huus ende erve daer nu in woenen de joncvranwen van den derden ordinen, etc. 4 Augusti 1376. *Jaer-register blad* 48. — Eene behuusde stede met twee woeninghen staende in de herpel-steghe daer de susteren in plachten te woenen. 18 January 1415. *Idem blad* 30.

(2) Kenlic zy dat Raesse van Onredene commen es, etc. kende ende lyde dat hy heeft vercocht wel ende redelic suster Mergriten Zwancx meesterigghe van den susteren van den derden ordinen in Sente Jans prochie, bi consente van broeder Jacoppe Blanckaert, frère mineur, haren visiterere, ende broeder Gellisse den pape-minister van den covente van der derder ordinen in de veltstraete, te ghemeenen orbuere van den susteren van den derden ordine die beloeft hebben onderhoerichede aermoede ende suyverhede, eene behuusde stede met allen den ghelaeghen der toe behoerende van voeren tot

ministre des frères mineurs (1). Comme ces Franciscaines avoient fait construire un oratoire dans leur nouvelle habitation, sans avoir obtenu le consentement du Prélat du Monastère de Saint Pierre, exerçant le prétendu droit de patronage dans la paroisse de Saint Jean, il leur intenta un procès; mais Isabelle de Bourbon, seconde épouse du Comte de Flandre Charles, dit le belliqueux, ayant intercédé en faveur desdites sœurs, on applanit ces difficultés en 1473 (2).

---

achter also soe ghestaen ende gheleghen es in de neder-scheldstraete tusschen den nieuwen straetkine an d'een zyde ende Sebastiaens van Meulestede hunse an dander zyde, etc. 18 April 1411. *Jaer-register blad* 78.

(1) Kenlic dat es ghemaect eene ordinanche ende overeen draeghen tusschen Lysbetten uuten anderen hove sustere in de derde ordine buuten cuupen te Ghend an deen side, ende Janne uuten anderen hove haren broeder an dander side, bi consente van den minister, ende den susteren van den voerseiden ordinen; ende als haer beeder maech daer over synde broeder Giselbrecht van Weese, frere mineur binnen Ghendt. 23 Augusti 1379. *Idem circa finem registri.*

(2) Philips by den ghedoighe ons heeren Abt van Sente Pieters cloistere by Ghend, etc. salut in onsen Heere. Wy doen te wetene dat wy omme rigueur ende alle inconvenienten van processen ende ghedinghen (nu begonnen ende hanghende, ofte die naemsels rysen mochten tusschen ons, ofte onsen naercommers als patroens van der kerken ende prochien van Sente Jans binnen der voorseyder stede van Ghendt over deen zyde, ende den grauwen zusteren van den derden ordenen woenende by der voorsyder kerke van Sente Jans ter causen ende occasioene dat de selve susteren hemlieden vervoerdert hebben te doene makene een oratorie of capelle in hemlieden voorseyde huus sonder daer toe t'consent van ons also zy schuldich waren in rechte vercreghen t'hebbene in prejudicien ende versuaetheden van ons ende onsen rechte over dander zyde), neder te legghene ende te schuwene, overmerkende ende

Les sœurs de pénitence qui étoient pauvres, avoient eu beaucoup à souffrir pendant les troubles des Calvinistes. Elles se soumirent par la suite à des règles plus austères, et

---

anziende dat de voorseyde susteren commen syn t'onser presentien : te wetene Katheline Sterrincx als *mater*, Lysbette vander Linden, Katheline Pennarts, ende Margriete van Heule over ende in den name van allen den anderen zusteren van den voorsyden huuse, ende met hemlieden broeder Claeys Brugman prior van den Cloister van den Jacoppinen in de voorseyde stede van Ghend, by den mondt van den selven prior ons oetmoedelic biddende dat wyse in gracien souden willen ontfanghen ende hemlieden vergheven dat zylieden jegen ons ende t'recht van onsen voorseyden patronatscip, in tghuent dat voorseyt es, mesdaen hadden; want sy dat ghedaen hebben by simpelheden ende ignorantien; voort ooc omme te ghelievene onser harde gheduchter vrauwen ende Princessen Hertoghinne van Bourgoignen ende Graefnedinne van Vlaenderen, die te diverschen stonden voor de voornoemde zusteren ghebeden ende ghedaen bidden heeft, hebben de voorsyde zusteren in gracien ghenomen, ende hemlieden vergheven al tghuent dat zylieden, in dat vooren verclaert es, jegen ons mesdaen hadden; ende es voort te wetene dat, ter beden ende ghlieften van onser voorseyder harder gheduchter vrauwen ende Princessen, wy gheoctroyeert ende gheconsenteert hebben den voorseyden zusteren de pointen hier naer verclaert. 1° Dat de selve grauwe zusteren zullen moghen doen wyen ende consacreren haerlieder voorseyde capelle binnen mueren, sonder eenighe andere plaetsen buuten der selver capellen te moghen doen wyen om kerchof of sepulture binnen of buten der voorseyde capellen t'hebbene in eenigher manieren. 2° Dat zy in de selve capelle zullen moghen doen maken een eerbare sacristie of sacraments plaetse, omme daer inne t'heleghe Sacrament te stellene : van welcke sacristien de prochie-papen van Sente Jans kerke, ofte die de prochie-papen daer toe stellen zullen, zullen hebben den sleutele ende bewaernesse omme de administratie van dien te hebbene. 3° Dat zy zullen moghen doen hanghen een clocxkin in de haenbalken van der voorsyde capelle binnen sdaecx : dies zo zullen zy moghen boven den zelven clocxkine

furent cloîtrées le 10 Septembre 1644. On les nomma dès lors sœurs de la conception (*conceptionisten*). Elles furent supprimées en 1784.

---

doen stellen int dac brouwetten zonder te moghen doen makene buten ofte boven den dake eenighe maniere van torrekins. 4° Dat zy zullen daghelicx in haerlieder voorsyde capelle moghen lesen haerlieder ghetyden staende ofte sittende an beede zyden choorwys zonder die te moghen zinghene met noten. 5° Dat zylieden zullen moghen de duere van haerlieder capellen, ende ooc de duere van den westhende van haerlieder huuse opendoen ende laeten openstaen ende houden zonder begryp: te wetene up Sente Fransoys-dach, up den goeden vriedach, up den dach van der wydinghen der voorsyde capellen, up de viere natal daghe, up onser Vrauwen-dach half ougst die men zeght assumptie, ende ten tyden dat men cleetsel of profes int selve godtshuus doen zal, ende dan alzo langhe als men daer dan prediken ofte den dienst doen zal sonder meer: behouden alzoes in al dat voorseyt es, ons ende der voorseyden prochi-papen recht van den oblatien in de selve capelle incommende: tzy ten aultare of andersints in scotelen of blocken, ende alle andere rechten der prochien ende den prochie-papen toebehoirende: behouden ooc dies dat zo wanneer de voorsyde zusteren ofte eeneghe van hemlieden naercommers in eenighe ghebreke bevonden werden van eeneghen onredelyken ende schaedelycken faiten ofte mesuusen by hemlieden ghecommitteert, ende ghebrec ware van correctie ende punitie te doene by heurlieder visiterers ofte hueverste, dat wy dan ofte onse naercommers als huerlieder patroons, metgaeders met ons ghevoeght de dekenen van der kerstenhede van Ghend uuter name van mynen heere den Biscop van Dorneke, ende twee ofte drie andere gheestelicke persoonen zelve zullen daer up ende daer inne remedieeren ende voorsien; visiteeren corrigeeren, ende punitie doen naer de gheleghenthede, qualiteit ende heesch van den faiten ofte mesuusen also van rechte behoiren zal; altoes in meerdere versterkenesse, verzekerthede ende bewaernesse van den onderhoudene van haerlieden ordene ende regule int selve godtshuus. Ende ghevielt zo, dat in toecommende tyden de voorseyde zusteren ofte haerlieden naercommers de voorseyde pointen of eenighe van dien byzonderen in ghebreke waren

Il y eut près de l'église de Saint Jean, dans la rue dite *de wieden-aerts-straete*, une chapelle dédiée à la Sainte Vierge *up den rade* (1).

Après que l'on eut transféré le chapître collégial de Saint Bavon dans l'église de Saint Jean, il s'agissoit de procurer au prevôt un hôtel convenable. Charles-Quint donna à cet effet la somme de quatre mille florins, et l'on acheta en conséquence, par contrat du 3 Juin 1543, la maison de Nicolas Triest, seigneur d'Hauweghem, située sur un fond allodial dans la rue haute de l'escaut (*de opper-scheld-straete*). On nomma d'abord ce bâtiment la maison ou la cour de Saint Bavon (*het huus ofte hof van Sente Baefs*). Luc Munic, dernier Abbé du Monastère de Saint Bavon, ayant obtenu la dignité de prevôt, fut le premier qui habita ladite cour. Ce Luc, qui, d'après le chanoine Hellin, étoit un égoïste, obtint des Echevins

▼ Le trousseau de papiers aux archives de la Préfecture, sous la rub. Evêché de Gand, n° 171.

Histoire chronol. de St. Bavon, pag. 11.

t'onderhoudene, ofte daer jegen daden of ghinghen, ende zylieden claerlyc daer af mesdadich bevonden worden naer drie dueghdelike monitien ofte maninghen by ons of onsen naercommers up t'selve mesuuse ghedaen, dat zy zullen vallen in sententie van verwatenesse sonder breeder declaratie van den ordinaris ofte haerlieder hueverste daer af te verbeidene, ende om dat alle dese voorschreven pointen vaste, ghestandich ende van weerden bliven zullen, zo hebben de voorzeide zusteren dese presente letteren doen bezeghelen van haerlieder zeghelen, mitsgaeders onsen zeghele daer anhanghende, int jaer MCCCCLXXIII den XXVIII October. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Een huus staende in de wieden-aerts-straete, by Sente Jans kerke; t'huus van onser Vrauwen up den rade staende en deene zyde, etc. 3 July 1465. *Jaer-register blad* 91.

de Gand, par acte du 23 Octobre 1545, l'autorisation de faire construire, à l'usage de cet hôtel, un canal communiquant avec l'Escaut; pourvu que l'hôtel même restât de ce chef chargé d'une redevance annuelle de six escalins: on aperçoit encore ce canal lorsqu'on se rend sur le rivage dit *den reep* près du moulin à eau. A Luc Munic succéda, dans cet hôtel le célèbre prevôt Viglius. Depuis long-temps secrétaire d'état il avoit pressenti quelqu'orage sous Philippe II; et voulant se mettre à couvert, il avoit, à l'exemple de quelques illustres Romains, cru de se reposer dans le sacerdoce; mais il n'y trouva point le repos. Les Calvinistes après l'avoir obligé d'abandonner ses pénates, donnèrent son hôtel vers l'an 1581 à l'illustre Prince Guillaume d'Orange Nassau, alors Gouverneur de Flandre. On élargit à cette occasion la ruelle qui étoit vis-à-vis du vestibule de cet hôtel, et on voulut que la rue haute de l'Escaut fut appelée la rue d'orange (*de oragne-straete*). Toutefois ce Prince cédant aux circonstances politiques qui furent funestes pour la Flandre, se retira, et il eut pour successeur le Prince de Chimay, qui étant arrivé à Gand le 18 Août 1583, alla loger dans le même hôtel où il fit sans doute quelques réflexions sur l'instabilité des choses humaines. A peine avoit-il quitté cette habitation qu'elle fut convertie en prison d'état; mais enfin les troubles des Calvinistes ayant cessé, la même

Registre II. pag. 146.

Gendsche geschieden.

Registr. FF. pag. 27.

habitation servit quelque temps de palais à nos Princes chéris Albert et Isabelle. Ferdinand, infant d'Espagne, donna la cour de S. Bavon à l'Évêque de Gand Antoine Triest, et on la nomma dès lors le palais épiscopal. Cet Évêque obtint en 1633 des Échevins de Gand, la permission de faire planter quelques arbres sur la rive gauche du bras droit de l'Escaut pour ombrager cet édifice (1). Le dernier Évêque qui l'occupa fut le Prince De Lobkowitz : son perruquier recevoit à l'aumônerie de l'évêché une pension de six florins par mois.

Sanderus, t. I. p. 205.

V. Les comptes de l'aumônerie de l'Evêché de l'an 1786, aux archiv. de la Préf.

A côté de la cour de S. Bavon, ou si l'on veut à côté de l'ancien hôtel de Mr Triest d'Hauweghem, se trouvoit, en 1543, le refuge de l'abbaye de Cambron, qui semble avoir été vendu pendant les troubles des Calvinistes.

V. Le contrat de cette année est réclamé ci-devant p. 40

Dans la même rue étoit situé l'hôtel ou le refuge de l'Évêque de Tournay (2), ainsi que l'hôtel du Comte de Horn, marqué S. n° 260.

---

(1) Op het vertooch van weghen syn eerweerdichsten heere den Bisschop deser stede aen Schepenen van der Keure ghedaen, is hedent daete deser aen de selve syne eerweerdigheyt gheconsenteert achter het huys des Bisdoms jegens de caye streckende van den grooten waeter-steegher naer het gheconcipieerde tuchtenhuys, eertydts de fraters, te laeten stellen ende houden groeyen eenighe linden ofte andere boomen; ende dat in zulker vorme dat daer doore gheen intrest en gheschiede an de passaegge van de straete. Actum int collegie van Schepenen voornoemt den 13 Meye 1633. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(2) Een huus ghestaen ende gheleghen in de booghe schelstraete tusschen mynsheerens Biscops van Doornycke huus an deen syde, ende myner vrauwen van Rasseghems huus an dandre syde. 18 January 1470. *Jaer-register blad* 52.

(aujourd'hui 10), et c'étoit aussi là qu'existoit l'hôtel de la famille patricienne de Van Bry appelé *den steen van Bry*, qui aboutissoit au bâtiment dit la chambre d'Ipres (*de caemer van Iperen*) (1).

Les trois principales maisons de la rue des vaches (*de koey-straete*), étoient nommées *de groote ameede* (2), *de clyne ameede* (3) et *rouchenale* (4). Je présume qu'une de ces trois porte la marque S. n° 410. (aujourd'hui 14.)

A la rue des vaches aboutit une ruelle dite *de cauter-stege;* il y eut là un hôtel nommé *Molreons-steen* (5), dont quelques débris en pierres bleues ont été conservés.

A l'extrémité de la rue des vaches est la place appelée *den calander-berg*, où il y eut

(1) Eene erfelicke rente die hi heeft up den steen van Bry staende in de scheit-straete, ende up den huuse dat men eet de caemer van Ipere staende in de steghe bachten den houchuuse naest den steene van Bry streckende totter keukene toebehoerende den selven steene van Bry..... gheeyghendomt den selven steen van Bry metten hulaete ende metten caemere van Ipere. Den 23 January 1412. *Jaer-register bl.* 30. — Il est fait mention de Guillaume van Bry dans un acte du 8 Octobre 1432. *Idem blad* 10.

(2) Een huus ghestaen ende gheleghen in de coe-straete; t'huus gheeten de groote ameede staende an deene syde ende het huus van meester Jan van Putte an dander syde. 4 Maerte 1459. *Idem blad* 71.

(3) Een huus ghestaen ende gheleghen in de coe-straete gheheeten de cleene ameede. 6 Augusti 1465. *Idem blad* 111.

(4) Een huus ghestaen ende gheleghen in de coe-straete gheeten rouchenale. 22 Decembre 1463. *Idem blad* 28.

(5) Een huus ende erve dat men eet Malreons-steen staende ende ligghende in de cauter-steghe. 26 September 1366. *Id. bl.* 4.

Il s'agira par la suite d'une autre rue de ce nom qui ne fut construite que le quatorzième siècle.

un puit (1) qui donna son nom à une ruelle voisine dite *de borre-stege.*

Si de la place *den calander-berg*, nous passons dans la rue nommée le coin des crapauds (*den padden-hoek*) nous arrivons à l'endroit où demeuroit le dictateur Jacques d'Artevelde : il paroît que sa maison étoit la seconde à droite, c'est-à-dire du côté du belfroy (2). Ce personnage célèbre qui ne devoit son élévation qu'à son éloquence, et à l'ascendant de son génie, gouverna la Flandre environ sept ans, et procura l'abondance et la prospérité en favorisant les fabriques et le commerce. Il donna à sa patrie une constitution sage et forte qui subsista près de deux siècles, et ce profond politique, qui joua aussi le rôle d'un courtisan souple, adroit et rusé, développa encore de grands talens militaires. On est assez généralement d'accord que cet homme qui se rendit si fameux dans nos annales, avoit long-temps fréquenté la Cour de France *qui in aulâ francorum regum fuerat versatus*. L'Espinoy assure que sa mère étoit la fille de Sohier le courtroisin, seigneur

V. Tom. I. p. 61 et 161.

Meyer. ann. ad an. 1355.

Recherches des antiquit. pag. 249.

(1) Een huus staende up den houc van de corte cruusstraete voeren ten calander-bergh uutcommende bi den borrepitte. 20 Meye 1398. *Jaer-register blad* 98.

(2) Ende hebben zi dese rente verkent ende versekert up haerlieder huus ende erve staende up den calanderbergh naest Jacops huuse van Artevelde : deene overseyde ten belforte waert. 3 November 1377. *Idem blad* 12. — La maison dont il s'agit étoit située à l'endroit marqué à présent 8, de manière qu'elle faisoit d'un côté face au *calander-berg* et que de l'autre côté elle rentroit dans le coin des crapauds pour aboutir à celle du dictateur.

de Tronchiennes, marié à la dame de Zeeuwerghem; mais ce fait, quoique très-vraisemblable, n'est point prouvé, parce qu'on a négligé de faire, à cet égard, des recherches dans les registres des Échevins parchons; on ne connoît pas même le nom de son épouse; mais il est constaté que Jacques d'Artevelde, avant qu'il ne figurât sur le théâtre politique, se plaisoit beaucoup à la paroisse de Sainte Marie-Basserode, où il s'occupoit à défricher des terres dans le quartier dit *Baerdonc* et ailleurs. Élu Rouwart ou Gouverneur de Flandre, il ne changea pas de maison; mais comme elle n'étoit pas assez spacieuse, il acheta quelques maisons voisines, soit pour y former des écuries (1), soit pour y établir sa cuisine (2), soit à tout autre usage quelconque (3). Il possédoit aussi sur le *calander-berg* deux hôtelleries contigues, dont l'une portoit pour enseigne un renard,

Dans un manuscrit in-fol. imprimé à Gand, en 1670, chez B Manilius, au sujet de la fondation du couvent des chartreux, on trouve, à la pag. 29, un acte du 16 Avril 1364, faisant mention de la demoiselle de Tronchiennes ayant épousé Jean d'Artevelde probablement les père et mère de Jacques.

(1) Een huus staende in den paddenhouc naest Jacops stalle van Artevelde up de seyde ten calanderbergh waert. 27 April 1372. *Jaer-register blad* 28.

(2) Een huus staende an den calanderbergh tusschen Jacops huuse van Artevelde, ende den huus ter paele, van den welcken Jacop voerseyt, in tiden voerleden dede makene eene keukene. 20 April 1361. *Idem blad* 40.

(3) Een hous ende erve naest Jacops huuse van Artevelde, daer wylent placht te woenene joffrauw Marie van Artevelde, met twee huusen daer achtergaende ten paddenhoucke. 5 December 1357. *Idem blad* 19. --- Een huus ghestaen an den calanderberch gheheeten t'huus van Artevelde tusschen myns vrauwen huus van Massemine an deen zyde, ende Robbrechts huus van der Campe an dander zyde, met twee huusen bachten den selven huuse staende in den paddenhouc den voerseyden huuse van Artevelde toebehoerende. 11 Meye 1437. *Idem blad* 111.

et l'autre un cerf; ainsi que plusieurs maisons du côté de la *binne-stege* (1). Remarquons en passant qu'il y eut dans le voisinage du gouverneur, un pâtissier nommé Arent, peut-être au même endroit où l'on en trouve encore un à présent (2). Dans le même voisinage existoit un bâtiment dit la cour ou le refuge de Massemines (3).

Jacques d'Artevelde fut massacré dans sa maison en 1344 par une faction, ayant pour chef

---

(1) Kenlic dat Jan Scotelar ende joncvrauwe Cateline van Artevelde syn wettelic wyf syn commen voer Schepenen, kenden ende verlyden dat sy vercocht hebben wel ende redelic Jourdane Sersanders XXI bunderen I ghemet ende LXI roeden gheleghen in Baerdonc binnen der prochie van Sente Marie-Basseroden, de welcke jonckvrauwen Catelinen voerseit verstarfven van haeren vaedere ende van haere moedere, ende welcke Jacob van Artevelde haren vaedere dede bedikenen . . . . ende hebben Jan ende Catheline voerseit verkent ende verleit dat sy schuldich zyn Joerdane Sersanders voerseit CCXL pt groote bi goede rekeninghe van alre schult gherekent tot den daeghe van hedent : te gheldene ende te betaelene binnen de XX jaeren elcx jaers XII pt vallende t'elcken kersavonde. . . . . ende hebben Jan ende Cateline voerseit dit alles versekert up alle hunne goederen : dats te wetene up den vos staende up den calanderberch, ende up den hert daer naest langts de zyde ten belforte waert met allen den ghelaeghen daer toe behoerende, ende metten tween huusen achter in de binnesteghe uutcommende, item up t'huus staende an den calanderberch *daer Jacop van Artevelde uut versterf*, ende voert up de twee huusen staende in den paddenhouc. 13 Ougste 1373. *Jaer-register blad* 37.

Il n'est donc pas vrai que l'on ait détruit cette maison immédiatement après la mort de Jacques d'Artevelde

(2) Een huus dat men eet de kerke, staende up den calanderberch, bewoent by Aerent de pastide-backer. 14 Maerte 1378. *Idem blad* 33.

(3) Een huus staende an den calanderberch, wesende een houc-huus ende een steenkin, jegen over de herberghe van myner vrauwe van Massemines. 30 Maerte 1461. *Idem blad* 71. — Een huus staende an den calanderberch over t'hof van Massemines. 18 December 1462. *Idem blad* 28.

le nommé Gérard Denys, doyen des tisserands. Il n'est pas vrai que l'on ait alors abattu sa maison; mais on détruisit, dans cette émeute, tous ses papiers, de manière que l'on n'a jamais découvert aucun monument appartenant à sa dictature; du reste il me paroît vraisemblable qu'il avoit établi sa chancellerie près de sa maison dans un bâtiment qui fut encore long-temps après nommé *la chancellerie* (1).

Il fallut, après la mort du dictateur, avoir recours aux moyens établis par les loix pour opérer la réconciliation entre sa famille et celles de ses assassins. On fixa en conséquence la somme dite le prix de la réconciliation (*de zoene*): somme dans laquelle plusieurs, appartenant à ces derniers, payoient encore leur quote part en 1371 (2), et le nommé Wautier de Mey

(1) Kenlic dat Jan Uutenhove filius Jans comme es, etc. kende ende lyde dat hy heeft vercocht Jacoppe Uutenhove synen oem, de cancelerye in de volder-straete metten huusekins in den paddenhouc. 6 Juny 1450. *Jaer-register blad* 32.

(2) Kenlic zy dat Jan van Meerlaer, ende Jan Panneberch hebben gheloeft te gheldene t'een vierendeel van der zoene van der doet van Jacoppe van Artevelde, sonder der Wauters Meys ende sine kinderen cost; up dat Wauter voerseyt ende sine kinderen t'eenen gheheelen zoendinghe commen. Voert heef: Wauter de Mey, over hem ende over sine kinderen die hi vervaen heeft in dese sake, gheconsenteert dat Jan van Meerlaer ende Jan Panneberch sullen hebben t'hulpen in desen vierendeele alle de maghe die Wauteren den Mey bestaen van sine moeders weghe, uutghesteken sinen broeder. Voorts hebben Jan Pauwels, Pauwel de Westhuc, ende Symoen de Westhuc, over hem ende over sinen vaeder gheloeft Janne van Meerlaer ende Janne Panneberch costen ende lasten te helpen draeghene over die zoendinc naer haere maechscepe. 20 lauwe 1371. *Idem blad* 8.

fonda, afin de s'acquitter de sa part, une lampe qui, à la mémoire de Jacques d'Artevelde, devoit brûler à perpétuité devant une image de la Sainte Vierge dans l'hôpital dit la biloque (1).

Jacques d'Artevelde laissa cinq enfans, savoir: Catherine, Jacques, Jean, Guillaume et Philippe.

La Reine d'Angleterre tint ce dernier sur le fond de baptême. On ne connoît de lui qu'une seule chartre: elle a pour objet d'abandonner à l'abbaye de Saint Bavon une pièce de terre que son père avoit fait défricher, et à laquelle il reconnoît n'avoir aucun droit (2).

---

(1) Kenlic zy dat, van den xxv schelen parasyse t'jaers, ervelicher renten die Wauter de Mey gheset waeren te bestedene : te wetene onder dandere pointen, over de doot van Jacop van Artevelde, t'eenre lampene bouf, te berrene vor onser Vrauwen int hospitael van der biloken, so heeft Wauter vorseit daer over ghegheven de xxv schelen parasyse t'jaers ervelicker renten, beset up d'erve daer Jan Cloukaert up woent staende in de breydelstege, ende die Jan Cloukaert vorseit als nu ghelt : mits dat t'vorseide huus tsein es. Actum den 16 Meye 1375. *Jaer-register blad* 35.

(2) Philips van Artevelde doe te wetene allen lieden die dese presente letteren sullen sien of hoeren lesen dat ic ute goeder riper informacien die ic daer up ghehad hebbe, hebbe *ut* minne hande ghedaen, quite ghescholden ende schelde quite over mi, myn hoirs ende naecommeren teeuweliken daghen ter kerken bouf van Sente Baefs alle de heesche alle de clachten die ic ghehaest hebbe ende ghedaen tot den daghe van heden, ende ooc al dat recht dat ic ghehat mochte hebben ofte hebben mochte in eenigher manieren aen de helft van sesse bunderen twee hondert acht-en-tachentich roeden lands meersche ofte weeden lettel min ofte meer, ligghende in den weerd bi mynre steden ende bi minen mersche tusschen de gracht daer wilen doude Schelde plach te loepene an deene zide, ende den ouden dike van den weerde up den welken nu woenende es Willem Panneberch an dandere zide . . . van

Il habitoit en 1381 avec sa mère dans le quartier de Saint Pierre, et avoit épousé une demoiselle d'extraction noble nommée Van Halewyn. Philippe ayant été élu Rouwaert de

Meyer ann. ad an. 1381.

---

den welken voerseyden sesse bunderen CCLXXXVIII roeden joncfrauwe Kateline myn zuster Jans Scotelaren wyf haudt dander helft ofte wederdeel : van welken voerseyden landen, meerschen of weeden ic wel bevonden hebbe bi onderrichtinghen bi den goeden ende bi den vroeden, dat ic gheen recht daer toe en hebbe hoe dat Jacop van Artevelde myn vaeder tvoerseyde land, meersch ofte weede te hemwaert dede slaen ende bediken; ende kenne mi selven daer an gheen recht hebbende nu noch in toecommenden tiden. Consentere ende begheere dat mynheere Dabt van Sente Baefs ende de kerke vorseit stappans hand slaen, ende in vryer possessien commen van den voerseyden landen, meersche of weeden, ende daer in ende daer up bliven teeweliken daghen ghelyc sp haren propren goede ende erven met sulcken laste van slusen, waterganghen ende dikagien van nu vorwaert meer also ander land daer ontrent pleghen moet ende schuldich es te doene naer rechte van den lande, ende alle dese voerseyde dinghen ende elc point sonderlinghe hebbic Philips vorseit gheloeft ende ghelove, over mi myn hoir ende nacommeren bi mynre kerstelikere trouwen wareden eeren ende eede wel ende ghetrouwelike te houdene teeweliken daghen ende nemmermeer daer jegen te doene nochte te ghane, te doen doene nochte te doen ghane bi mi no bi anderen in eenegher manieren. Ende kenne alsnu over dan so wat ic hier jeghen dade, of dade doen heimelyc ofte openbaer, dat het ware ende syn soude mit minen groeten openbaren onrechte ende jegen mine ghesekerde trouwe waerede eet ende eere ende dat ic dan soude heeten ende syn trouweloes, eerloes, meeneedich ende versworen . . . In kennessen der waereden hebbic Philips van Artevelde vorseit dese presente letteren bezeghelt met minen zeghele ntehanghende . . . ende omme de meerre vastenesse ende versekerthede hebbic Philips vorseit ghebeden ende bidde eersamen lieden ende wisen minen lieven ende gheminden vrienden ende maghen Symoene den Amman ende Lievine den Amman ghebroedere ende ooc Pieteren den Riken ende Cornelise van Haffleghem minen lieven vrienden

Flandre pendant les troubles des années 1381 et 1382, se ressouvint que son père périt victime d'une faction, et proscrivit tous ceux qui lui parurent suspects ou dangereux; aussi pourroit-on constater par les anciens registres, qu'il fit vendre publiquement un très-grand nombre de maisons appartenantes à des individus exécutés à mort ou fugitifs. Il fit piller la ville de Bruges après la bataille de Beverhoute, et fut tué à celle de Roosbequo. C'étoit un homme altier et vindicatif qui affectoit un faste royal, et s'enrichissoit des dé-

---

ende manne myns heeren Sabds ende der kerken vorseit, mids dat alle dese voerseide dinghen, ende elc point sonderlinghe commen zyn te haerlieder kennessen dat elc van hemlieden an dese presente letteren sinen seghel hanghen wille mitsgaeders (*meyne* nevens) den minen .. ende wy Symoen ende Lievin alse vrienden ende maghen Philips voerseit (*), Pieter ende Cornelis manne myns heeren Sabds ende der kerken voernoemt, ons alle dese voerseide dinghen kenlic wesende ghelyc dat zy voerschreven staen, hebben dese presente letteren bezeghelt elc van ons lieden sonderlinghe met sinen seghele utehanghende. In orconschepe ende kennessen der waerheden. Dit was ghedaen int jaer ons Heeren als men screef MCCC t'seventich en viere up den 21 dach van Aprille. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

Armoiries de Philippe d'Artevelde conformes à celles pendantes à ladite chartre.

Insignia gessit scutum nigrum in quo tria pilea aurea. Meyer. ann. ad an. 1382.

(*) Il n'y a aucun doute que Simon et Lièvin Damman qui reconnoissent Philippe d'Artevelde pour leur parent, ne fussent d'une ancienne famille noble et même très-distinguée.

pouilles de ses concitoyens. Son mobilier après sa mort étoit très-riche en vaisselle d'or et d'argent, et l'on trouva chez lui plus de quarante muids (en flamand *aemen*) de vin de toute espèce. L'Espinoy, rech. p. 77.

Nous voici dans la rue des foulons (*de volder-straete*) où existoit jadis la cour de Sersanders (1), ainsi que celle de Vander Veric (2).

Dans la même rue étoit situé le superbe hôtel de Jean van Hembyse, personnage connu dans nos annales sous le nom de *joncker Jan*. Riche et très-ambitieux, mais ayant d'ailleurs fort peu de moyens, il s'étoit laissé gagner par les Calvinistes qui par leur crédit l'élevèrent aux charges de premier Échevin et de Surintendant de guerre. Il se distingua en faisant dévaster plusieurs de nos églises, et en persécutant nos ecclésiastiques qui le regardèrent, à juste titre, comme leur fleau. Cette conduite imprudente lui attira des désagrémens, et comme il se crut dans la nécessité de quitter notre ville, il se retira en Bavière, où il changea de système, et entretint une correspondance secrète avec le Prince de Parme; mais bientôt les circonstances politiques chan-

(1) Kenlic dat Jan Hebbel commen es, etc. kende ende lyde dat hi beeft vercocht wel ende redelic Janne Uutenhove filius Claes sin huus ende stede daer hi nu inne woent staende in de volder-straete nevens Pieters caemeren vander Meulen streckende tot an Jans Sersanders hof. 12 October 1408. *Jaerregister blad* 18.

(2) Een huus staende in de volder-straete jegen t'hof van Vander Veric. 24 January 1469. *Idem blad* 53.

gèrent et on crut de ne pouvoir mieux faire que de rappeler Van Hembyse et de le rétablir dans toutes ses charges. Il avoit à jouer un rôle bien difficile; car il se proposoit de ménager les catholiques romains, de conserver la confiance des Calvinistes, et de rendre des services au général de Philippe II. Il lui eut fallu pour cela de grands talens, et sur-tout beaucoup de prudence, cependant il n'étoit que fougueux et emporté: toujours ardent à servir son parti, mais aussi peu délicat qu'imprévoyant sur les moyens dont il faisoit usage, il voulut faire parvenir au Prince de Parme huit bateaux chargés de pontons, de planches, d'échelles, et autres objets dont ce dernier avoit besoin pour faire l'assaut de la ville de Tenremonde. Cela ne put s'exécuter en secret; ce chargement de munitions de guerre fit naître des soupçons, et les bateaux furent à peine hors de la ville, qu'on les saisit. *Joncker Jan* accusé de trahison, avoit à défendre une mauvaise cause. Comment s'y prit-il? Ne pouvant disconvenir que ces munitions ne fussent destinées pour Tenremonde, il chercha à persuader qu'il avoit conçu le projet d'aller prendre lui-même cette ville pour la mettre sous la dépendance des Gantois. Mais comme on lui répondoit que cette allégation ne pouvoit pas le justifier, puisqu'il ne lui étoit pas permis de tenter cette expédition à l'insu des Échevins, il commença

à balbutier, et finit par implorer la clémence de ses juges. Il fut condamné à mort, et ses anciens amis les Calvinistes pressèrent l'exécution de la sentence au moment où les Gantois étoient déjà occupés à traiter avec le Prince de Parme au sujet de la reddition de leur ville. *Joncker Jan* fut décapité entre les balustrades du Vieux-bourg (*tusschen baillen*), le 4 Août 1584: il étoit âgé de 70 ans, et avoit, quelques mois auparavant, épousé une jeune demoiselle. Gendsche geschieden.

Gand s'étant rendu au Prince de Parme, il confia le commandement de cette ville à Champigni, frère du fameux Cardinal de Granvelle, et celui-là vint occuper l'hôtel de *Joncker Jan* dès le 28 Septembre de la même année. Idem. Remarquez que les Gantois ayant auparavant mis la tête de Champigni à prix pour la somme de deux mille florins, par une proclamation du 16 Juin 1579, avoient ensuite détenu ce Seigneur comme prisonnier-d'état. Registre EE. pag. 226.

Un petit nombre de religieux de la compagnie de Jésus arriva dans notre ville en 1561. Ces moines s'insinuèrent dans les bonnes grâces de l'Abbé de Saint Pierre, et le révérend père François Coster obtint, l'année suivante, la permission de prêcher, pendant le carême, dans l'église dudit Monastère. Sanderus, t. I. p. 321. Les Jésuites, grâce à la générosité de leurs nombreux protecteurs, achetèrent en 1591 l'hôtel de *Joncker Jan*, et la grande salle où celui-ci avoit coutume de donner audience, leur servit d'abord d'oratoire. Gendsche geschieden.

Ils achetèrent, en 1600, du Prélat de S^t Pierre, au prix d'une image d'argent, la permission d'avoir une cloche et d'exercer tous les priviléges de leur ordre (1); puis le chef de la même abbaye consentit en 1619, qu'ils fissent élever une église en l'honneur de Saint Liévin, moyennant toutefois qu'un membre de la société de Jésus viendroit tous les ans reconnoître le droit de patronage de Saint Pierre, en offrant à l'Abbé de ce nom, un cierge du poids d'une demi-livre avec une pièce d'argent, etc. (2). L'église

(1) Nos Columbanus, abbas Blandiniensis, maturâ deliberatione desuper habitâ, declaramus per præsentes, venerabiles patres societatis Jesu collegii Gandavensis, non obstantibus privilegiis nostris et præeminentiis, impunè et tranquillè suis vicissim privilegiis uti posse et absque ullâ molestiâ, usum campanæ officii divini exequiarum sepulturæ et similium exercere; in quem finem ipsi argenteam imaginunculam, ex unâ parte nominis Jesu, ex alterâ parte apostolorum Petri et Pauli effigie insignitam, nobis humiliter obtulerun ; nobisque hâc ratione simul et semel satisfactum esse profitemur. Actum Gandavi 17 Aprilis 1600. Et erat subscriptum, ita sentio Columbanus servus servorum in Blandinio. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(2) Arsenius Dei et apostolicæ sedis gratiâ, abbas exempti monasterii Sancti Petri juxtà Gandavum. . . salutem in Domino. Cum collegium societatis Jesu sibi habitationem elegerit in plateâ de volder-straete, et R. P. rector dicti collegii decrevisset ad Dei gloriam in eâ ecclesiam in honorem Sancti Livini ædificare; cumque locus ille situs sit sub patronatu ecclesiæ ac monasterii nostri, ac proinde jus illud patronatûs agnoscens, nostrum consensum ac licentiam illam ædificandi, litterasque nostras super eo sigillo nostro conventuali munitas expediri postulaverit, nos desuper, maturè deliberantes cum D. priore nostro et senioribus nostri conventûs, huic illius petitioni annuendum duximus : reservatis tamen conditionibus quibusdam juxtà morem aliarum ecclesiarum seu locorum patronatui nostro subjectorum : nimirum ut deinceps annis

n'étoit pas encore achevée que les Jésuites se plaignirent de ce que la charité chrétienne commençoit à se refroidir, et on leur procura des fonds au moyen d'un octroi du 6 Avril 1623, qui établit une imposition de six sols sur chaque tonneau de bière forte; cependant ces fonds n'étoient pas proportionnés à leurs besoins, car il leur falloit encore non-seulement

Registre O. pag. 143.

---

singulis prædictus P. rector, per aliquem collegii nomine, ipso festo omnium sanctorum offerri faciat, in dicto nostro monasterio, sub summo sacro, ceream unius mediæ libræ candelam cum nummo aliquo argenteo, idque in recognitionem juris nostri patronatûs; et quia prædicta societas, ex instituto non facit solemnes exequias, obligavit se dictus P. rector ad celebrationem unius missæ quotiescumque prælatus aliquis nostri monasterii mortuus fuerit, cujus animam reliqui omnes sacerdotes vel alii religiosi dicti collegii, in suis sacrificiis vel orationibus domino Deo commendare teneantur, quod et ipsum præstabunt quotiescumque religiosum aliquem nostri dicti monasterii mori contigerit; et interim permittimus nos et conventus noster ut ecclesia illa nova, cum campanili recenter exstructâ, consecrari possit pro sepulturâ etiam religiosorum et domesticorum intrà dicti collegii terminos commorantium: reservantes tamen nobis pro conservatione patronatûs et juris tam nostri quam ecclesiæ, et pastoris Sancti Johannis omnem aliam sepulturam secularium personarum quam exercere dictum collegium non poterit, nisi salvis juribus tam nostris quam dictæ ecclesiæ sancti Johannis, in quorum omnium fidem sigillum conventûs nostri duximus apponendum.

Et nos Andreas Pevernage rector dicti collegii societatis Jesu, præfatum consensum et dictas conditiones gratas et ratas habemus: promittentes, in nullâ harum conditionum nos numquam futuris temporibus defuturos; in cujus rei fidem sigillum officii nostri his subjunximus. Actum 8 Novembris anno Domini millesimo sexcentesimo decimo nono. *Extrait du gros volume in-folio dont nous avons déjà fait mention.* V. t. I p. 315.

L'Espinoy, rech. pag. 964, dit que l'on commença déjà à bâtir cette église en 1605. Elle fut démolie dans l'année 1800.

un nouveau couvent, mais aussi une sodalité, et le terrain de l'hôtel de *Joncker Jan* n'étoit pas à beaucoup près assez spacieux. Les prédicateurs les plus habiles déployèrent leurs talens pour exhorter les gens aisés à venir à leur secours. Tout alla à souhait : on leur acheta plusieurs maisons voisines, et un décret du 19 Juin 1628, prolongea l'octroi pour un nouveau terme; on supprima aussi en leur faveur le couvent et l'hôpital de nos filles de la Magdelaine, dont il s'agira ci-après: mais hélas! le couvent des pères Jésuites fut lui-même supprimé en 1773. On installa en 1784 dans l'église des ci-devant Jésuites notre antique chapître de Sainte Pharaïlde dont on vouloit relever la splendeur; car on avoit déjà doublé sa manse en supprimant le prioré d'Elseghem: mais hélas! ce chapître fut supprimé en 1794; le tribunal, dit le conseil de Flandre, étoit venu occuper une partie des bâtimens des Jésuites, et ce tribunal éprouva le même sort. On établit dans une autre partie de ces bâtimens l'école publique, sous le nom de collége royal, et ce collége disparut; les Jacobins y vinrent en dernier lieu tenir leur club, et les Jacobins n'y sont plus. C'est sur ce terrain que le Prevôt P***, jadis si opulent, mourut dans la misère, et c'est-là que nous avons connu un grand nombre d'autres personnes qui sembloient poursuivies par le malheur. On diroit que quelque fatalité fut long-temps attachée à

Registre O. pag. 250.

la possession de ces fonds; des choses à peu près semblables ne sont pas d'ailleurs sans exemple; car Aulugelle nous entretient, dans ses nuits attiques, du cheval Seien dont tous les possesseurs finirent mal.

CHAPITRE III.

Du Belfroi, et de plusieurs autres édifices et objets remarquables situés à l'entour.

LA commune de Gand fut d'abord pauvre, n'étant guère composée que de serfs affranchis; mais comme la plupart s'adonnèrent aux fabriques et au commerce, et que cette commune étoit d'ailleurs gouvernée par des loix sages, il étoit très-naturel qu'elle prospérât, et passât progressivement à l'état d'opulence. Les premiers devoirs que les Gantois avoient à remplir envers eux-mêmes, se rapportoient à leur défense: je veux dire aux fortifications de leur ville, et les plus essentielles avoient été achevées avant l'an 1199; mais on y ajouta encore long-temps après des ouvrages qui avoient le même but, et Gand étoit déjà une ville forte avant qu'il fut question de l'embellir par quelque monument fastueux: son premier monument de cette espèce consistoit dans une tour gigantesque, nommée belfroi; et Meyer, le plus instruit et le plus judicieux de nos

Annales ad an. 1228. *Item* Hist. van Belgis, t. 2. p. 246.

historiens, nous assure qu'elle fut construite sous l'administration du collége des trente-neuf, institué en 1228.

Examinons à présent les opinions et les raisonnemens de Mr De Bast, qui n'a pas même consulté l'*index* de cet historien. Cet antiquaire nous dit... où?... Dans son recueil d'antiquités gauloises et romaines: — GRAMAYE *et* SANDERUS *ne s'accordent point sur l'époque où il faut placer le commencement de la tour du belfroi de Gand: le premier en fixe la date en* 1313, *tandis que l'autre la recule jusqu'en* 1171. — Un écolier du Lycée devant lequel je lisois ce passage, m'interrompit en disant ON NE SAUROIT PLACER LE COMMENCEMENT D'UNE TOUR QU'A SA BASE.... Fi donc mon ami! Soyez plus modeste: ne prétendez pas d'être plus savant que Mr De Bast, membre de plusieurs académies.... — *J'ignore comment ces deux historiens ont été induits en erreur; d'après les circonstances qu'ils rapportent, on devroit les croire sur leur parole.* — On se trompe toujours quand on prétend résoudre des problêmes sans avoir des données suffisantes; et voilà pourquoi Meyer, plus prudent que les auteurs que vous citez, ne détermine pas l'année que l'on construisit cette tour. — *Mais le plan original de cette tour, que j'ai découvert dans les archives secrètes de la ville, décide la question.* — Le plan dont vous faites un si grand bruit, et dont vous avez donné la gravure, n'a jamais été

T I p. 61.

avoué par les agens de la commune, puisqu'il ne porte ni leur signature, ni leur paraphe: ce n'est donc pas le plan original du belfroi de Gand, et ce n'est pas non plus une copie authentique de ce plan. Quant à la découverte, elle n'étoit pas bien difficile à faire, puisque ce plan fut très-longtemps exposé dans le bureau de la première secrétairerie de la Keure. Vous vous formez d'ailleurs des idées bien étranges des anciennes archives de notre ville, vu que vous les qualifiez de secrètes; car elles ne renferment rien qui pourroit raisonnablement faire l'objet d'un secret, et voilà pourquoi on n'en a jamais refusé l'inspection aux curieux; mais l'inspection ne leur sert à rien quand ils ne savent pas lire les anciennes écritures, et les curieux de cette espèce sont faciles à reconnoître, car ils s'attachent toujours à des chiffons, tels que le prétendu plan du belfroi. — *On lit sur le dos, l'époque de la fondation de ce monument, et le nom du Magistrat qui le fit élever: l'inscription porte* DBEWEERD VAN DEN BEELFROETE, *Sigerus Castellanus Gandensis me fondavit anno* MCLXXXIII. *iij kal. Maii.* (*Plan du belfroi fondé en* 1183 *le trois des calendes de Mai par* SIGER, *Châtelain de Gand.*) — Nous trouvons qu'il y eut à Gand en 1183 un notaire appelé *Sigerus*, mais celui qui étoit alors Châtelain de cette ville, étoit nommé *Rogerus*, Rogier; et il faut convenir que l'on a l'air un peu niais quand on s'est

v. tom 1 pag. 35.

Idem p. 45. et 168.

mis en dépenses de faire graver cette inscription, et que l'on reste en défaut de vérifier la qualité du prétendu SIGER. Remarquons aussi que l'expression *fondavit* (il fonda la tour), signifie que le prétendu *Siger* en mit les premières pierres ou matériaux pour la construire, et non pas *qu'il la fit élever*. Si votre *Siger* eût fait bâtir cette tour, c'eut été la tour de ce personnage, et vous la qualifiez cependant de la tour des Gantois; vous avancez même que ce fut le principal attribut de leur commune! En vérité! Vous raisonnez comme on ne raisonne guère. — *Aucun écrivain n'a fait mention de ce morceau précieux.* — Cela n'est pas étonnant, car tous les écrivains, dont vous entendez parler, s'étoient aperçu, à la première inspection (*primâ fronte*), que le plan dont il s'agit est un *morceau* méprisable, frappé au coin de la plus évidente imposture; et c'est faire l'éloge de ces écrivains, que d'informer le public qu'ils dédaignèrent d'en faire mention. — *On remarquera au premier coup d'œil que la construction actuelle du belfroi n'est pas tout-à-fait conforme à l'ancien plan.* — Ces mots, *la construction actuelle du belfroi*, supposent nécessairement *une construction antérieure;* il est donc clair que dans le système de Mr De Bast il faut distinguer deux belfroi, savoir: le premier qui étoit construit sur le plan du prétendu *Siger*, et le second belfroi, lequel existe encore à présent, *et qui n'est*

pas tout-à-fait conforme à l'ancien plan. L'antiquaire, comme il l'insinue lui-même, s'en est aperçu *au premier coup d'œil*, et cela met en évidence combien il a ce coup d'œil juste, et combien il y a de justesse dans ses raisonnemens.

Nous croirions nous écarter de notre sujet si nous nous arrêtions plus long-temps *à la tour de Siger;* occupons-nous de celle que Meyer appelle *fale*.

Ce colosse élevé par nos bourgeois, ce vieux témoin de leur prospérité et de leurs folies, s'élargit à mesure qu'il s'élève de sa base, et cet élargissement se trouve de dix pieds à sa partie supérieure construite en pierres: *supernè quam infernè decem pedes latior.* Quelques statues qui lui servent d'ornement, et qui n'ont pas été examinées de près par des connoisseurs, peuvent inspirer de l'intérêt sous le rapport des personnages qu'elles représentent, et du progrès des arts sous l'administration du collége des trente-neuf. La plus ancienne pièce faisant mention de cette tour, est un acte de l'an 1376, où les charpentiers Jean et Nicolas van Akerne font la soumission d'en construire à neuf la partie supérieure qui menaçoit ruine (1).

Sanderus, t. I. p. 141.

(1) Kenlic zy dat eene voorwaerde es ghemaect tusschen heer Symoen vande Putte in de name van der stede van Gend, ende Janne ende Clays van Ackerne, alse van der huerclocken ghehene boven int belfroit, ende eene cappe te maeckene in der manieren hier naer verclaert: dats te wetene met tween

On a placé au sommet de cette tour un dragon de cuivre : mais d'où est venu ce dragon? l'Empereur Baudouin de Constantinople l'avoit-il pris sur les Grecs, et s'étoit-il trouvé parmi le butin que les Gantois avoient fait à Bruges en 1382, sous le commandement de Philippe d'Artevelde?

Gendsche geschieden. eerstendruk T. I. p. 200.

Voilà ce que rapporte Sanderus, et d'après lui le père De Jonghe; mais l'histoire de ce dragon dont il ne s'agit, ni dans nos anciens

Gendsche geschieden. eerstendruk blad 104.

Je ne comprends pas ces mots en italiques.

ghebinden, elc met tween corbeelen ghebonden ende daer up eenen *salre gheropt voest naer*, met sulcken taelgen van houte als profitelic zyn sal, ende daer boven eene tubbe achtcante, XXVIII vt. hoghe ende XXI vt wyt, ende daer boven eene cappe een ende een half oversleghen, hoghe naer de weyde van der tuben. In de cappe achte huute ghespanre vensteren, ende ghehulaet waeterende ten hutersten cante van den mure ten profite van den werke; ende te bereedene met alve berderen omme met scaelgen te deckene, ende voerts de cappe ende dulaet te werckene ende te bereedene met halven berderen omme met scaelgen te deckene; ende voert so moeten de vorseide twee ghebroedere al dat werc wel ende soffisantelike doen ende maken, ende leveren d'engiene, stellinghe ende al dantghedade; *sonder* (*) dat de stede leveren sal al thoudt dat ten temmerwercke besteet sal werden up de plaetse voer t'belfroit ghesaeght ende ghecapt, ende den ouden stoel te besighne also verre alst profitelic es; ende omme dat werc wel ende ghetrauwelic te makene, sullen si hebben van den wercke XXXVIII pt gt., ende waert dat sielieden omme stoffe trecken moesten, dat soude sin up der stede cost, ende wel es besproken dat de vorseyde werclieden oc onghehouden syn alle andere stoffen te leverne: als van yserne, loede ende scaelgen: ende es wel verclaert dat de vorseyde ghebroedere sullen syn onghehouden van metswercke, van deckene met scaelgen ofte met loede, ende van stellinghe daer toe te leverne. 7 Augusti 1376. *Jaer-register blad* 50.

(*) Le mot *sonder* est ici synonyme avec le mot allemand *sondern*, qui signifie *mais*, *maer*.

registres, ni dans Meyer, ni dans d'Oudegherst, a tout l'air d'une fable. Le dragon étoit un emblême de guerre dont les Empereurs romains commencèrent à se servir depuis le règne de Trajan : ce qui donna lieu de nommer leurs enseignes, *porteurs de dragons* (*draconarii*). Les Comtes de Flandre adoptèrent cet usage qui subsistoit encore sous Philippe d'Alsace, et probablement aussi sous Baudouin de Constantinople. On peut en tirer la conséquence que, dans la croisade dont il s'agit, il y eut des draconiers de part et d'autre; mais il n'est guère vraisemblable que ce Monarque ait attaché quelqu'importance à la prise d'un enseigne, et il est ridicule de soutenir qu'il ait considéré comme une chose précieuse un dragon de cuivre qui n'avoit aucun mérite sous le rapport de l'art. Cependant ne voilà t-il pas que notre pauvre académicien Martin de Bast cherche à nous persuader que Baudouin envoya ce dragon de Constantinople à Bruges *comme un riche butin*. Du reste, le dragon dont les Gantois ornèrent leur tour étoit, dans le sens allégorique, censé veiller au salut et à la conservation de leur commune.

P. Nitsch's beschreib. des zustand. der Romer, pag. 1115.

Meyer. ann. ad an. 1166.

Recueil d'antiquités par Mr De Bast, tom I. pag. 66.

Ce dragon fut descendu et doré en 1445 (1), et on en fit de même en 1543, lorsque toute

(1) Anno 1445 wierd de draeke up het belfroit afgbedaen, ende binnen de 14 daeghen weder opgestelt al nieuwe verguld. *Memorien van Gend, een merkwoerdig handschrift dat wy dikwils beroepen zullen. Aux archives de la Préfecture de l'Escaut*, rub. *S. Pierre* n° 45. --- Sanderus dit que le beffroi ne fut orné d'un dragon qu'en 1445, tom. I. pag. 200.

la partie de leur tour, construite en bois, fut renouvelée par les charpentiers Josse van Cuyendonc, et Ywan et Gilles Damus, conformément à leur soumission du 16 Juin de ladite année. Le nouveau toit étoit plus élevé que l'ancien (1).

Registre D. pag. 43.

On renouvela aussi cette charpente en 1771, et comme il avoit fallu encore descendre le dragon, on trouva dans une boëte de cuivre, placée sous les griffes de cet animal, plusieurs monnoies: savoir trois d'argent aux armes de Charles-Quint; une avec la tête de Trajan: courtoisie adroite par laquelle les Gantois avoient voulu exprimer qu'ils considéroient leur Monarque comme le modèle des bons Princes; et on y avoit ajouté quelques monnoies dont le type et la légende n'étoient plus lisibles; sans doute pour donner à connoître que le souvenir (*memoria*) des mésintelligences qui avoient eu lieu en 1539 et 1540 étoit entièrement effacé (*deleta*). La même boëte contenoit aussi un parchemin sur lequel on lisoit l'inscription suivante:

Mr De Bast nous dit dans son recueil p. 69, que le type et la légende de ces pièces sont effacés; d'où il juge que ce sont des pièces de monnoies de quelqu'ancien Comte de Flandre, et cela prouve au moins combien l'antiquaire a de jugement.

(*) *Le sieur Gillis de Baenst, premier Échevin de la ville de Gand, consacra ces monnoies à l'immortel Charles-Quint, Empereur des Ro-*

(1) Anno 1543 was de cappe van het belfroit afghedaen ende hoogher gheresen gelyc men nu siet ende de drake nieuwe vergult. *Memorien van Gend, handschrift. Aux archives de la Préfecture.*

(*) Divo Carolo Austrio Rom. Imp. Quinto Germanorv. et Hispaniorv Regi Comiti Flandriæ, dominus Ægidius de Baenst primus hujus oppidi Gandavensis, principi suo clementissimo consecravit an. 1543, ultimâ Martii ante Pascha. *Aux archives de la première secrétairerie de la Keure.*

mains, Roi de Germanie et d'Espagne, Comte de Flandre son Prince très-clément, l'an 1543, le dernier de Mars avant Pâques.

Parlons de quelques cloches du belfroi: celle qui, avant l'invention des horloges, annonçoit les heures, et dont les sons différemment modifiés, inspiroient ensuite la joie ou la terreur, est nommée *Roland*. La cloche de ce nom fut fondue en 1317 par Jean van Roesebeke. Elle pesoit 11000 livres. Comme elle avoit joué un rôle trop bruyant pendant les troubles de l'an 1539, Charles-Quint la condamna à la destruction par sentence de l'an 1540, et on l'avoit déjà délogée pour subir le supplice, lorsque ce Monarque lui fit grace. Henri van Vree, horloger et maréchal ferrant à Seveneeke, la remit en sa place en 1544 (1).

Meyer ann. Marchant., pag. 116. edit. in-8. V. Mémoires de J. d'Hollander Memor. der stad Gend. Archiv. der Préf. N° 45.

La cloche qui sommoit les ouvriers de se rendre à leur travail, étoit appelée *de werkkloke*; elle semble avoir été refondue en 1376. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on la refondit en 1441, et qu'on lui donna pour nom de baptême celui de Bertolf. Bertolf gagna une fêlure en 1486; ayant été refondu, on trouva qu'il pesoit alors 6972 livres. Comme

V. l'acte de cette année pag. 61. Memor. der stad Gend. archiv der Préf. N° 45. *Item* Le registr. des renouvellem. du collége d. Echevins. L'Espinoy, rech p 665. Idem p. 757.

(1) Conventie by Schepenen aenghegaen met Heinric van Vree, smet ende horlogie-meester te Seveneecke. . . . . item comt den voornoemden Henric goet over leveringhe van 775 pont eysers ghelevert omme het hanghen van den Roland ten pryse van drie grooten het pont. 21 April 1544. *Registre D. pag.* 68.

on ne pouvoit pas s'en servir en 1529, les Échevins firent proclamer que l'on feroit usage de la grande cloche de l'église de Saint Jean (1). Bertolf se fela de nouveau en 1572, et il lui fallut subir la refonte. On appela à cet effet Guillaume du Hem, établi à Tournay, qui le trouva de la taille de quatre pieds, ayant quatre pieds et demi de diamètre; mais comme on ne jugea point cette proportion convenable, les Échevins convinrent avec l'artiste, qu'il lui donneroit dans la refonte la hauteur de quatre pieds et demi, et un diamètre de cinq pieds dix pouces; qu'au surplus la nouvelle cloche seroit sans aucun défaut, et beaucoup plus sonore que la plus grande cloche de l'église de Saint Jean (2). On se servit durant ce travail, de la grande cloche de l'église de Saint Nicolas.

Régist. QQ. pag. . .

(1) Men adverteert een igelyc van heer ende wet weghen, dat men van nu voortaen luden zal de groote clocke van Sente Jans kerke, in der stede van de werckclocke die, gheduerende het repareren van den belfroyt ghescheurt es, ende niet luden mach; ten ende dat elc hem daer na regle al of de wercklocke lude. 1 April 1529. *Registre BB. blad* 140.

(2) Den 20 Novembre 1572, heeft Guillielm du Hem, cloc-gieter van style residerende binnen de stede van Doornycke, aenghenomen jegen Schepenen van der Keure der stede van Ghendt te vergieten de wercklocke der selve stede die nu ghescheurt hanghende es up het belfrot deser stede.... ende de nieuwe ghetrauwelic te gietene binnen deser stede eenen halven voet langhere ende vier duymen en half wyder dan d'oude clocke de welcke bevonden es te wesen vier voeten lanc ende vier voeten en half breed ofte wyt: sulcx dat de nieuwe clocke syn moet van der lengde van vier voet en half, ende van der breede ofte wyde van vyf voeten ende thien

Une des époques les plus mémorables dans les annales du beffroi, est celle de l'an 1659, où toutes nos cloches furent refondues par Pierre Hemony, natif de Zutphen. Le père De Jonghe nous donne à cet égard des détails curieux, mais que je ne garantis point. Gendsche geschieden. eerstendruk

Je n'ai pas trouvé le nom de l'artiste qui construisit la première horloge du beffroi : elle existoit déjà probablement vers le milieu du quatorzième siècle. Il paroît qu'elle n'eut d'abord qu'un seul cadran, et il étoit, selon Marc van Vaernewyck, du côté de la maison de ville. Histor. van Belgis, d. 2. blad 259.

Maître Roeland horloger pensionné de la ville, demeuroit en 1544 dans la forge à côté du beffroi. On construisit dans le quinzième Acte v. den 22 April 1544. regist. D. blad 69.

---

duymen..... dat de selve nieuwe clocke moet syn van beteren ende meerderen toon dan de meeste clocke van Sente Jans kerke deser stede, ende insgelyckx van betere stoffe ende materialen: al sonder eenighe fauten, coupuren, schroden, scuirduren ofte vicien; nemaer gheheel gaeve, heffene, ende sulcx datter geene contradictie up en valt; ende bovendien dat men de selve nieuwe clocke, bi merckelicken jugemente, eene halve meyle voorder hooren mach dan de voorseyde meeste clocke van Sente Jans,... dat hy de voorseyde clocke in den voornoemden toon ende duecht sal houdene ludene een jaer lanc tsynen peryckele, ofte indien t'enden van den selven jaere in de voornoemde nieuwe clocke eenighe fracture, scrodure, gheborstenede, schaerden, verlies van toonen of ander merkelic ghebrec, wat dat waere, bevonden wierde, dat hy aennemer ghehouden sal zyn de selve clocke t'synen coste te ergieten..., dat Schepenen aen den voornoemden Guilliaume sullen betaelen voor elc hondert pont ghewichte van den vergoten stoffe de somme van XVI schellinghen VIII grooten; ende van sulckx als de nieuwe clocke meer sal weghen dan de aude VIII grooten van elcken ponde, etc. 3 Maerte 1572. *Register QQ, blad 403.*

siècle beaucoup d'horloges pour les clochers des villages de Flandre (1).

(1) Kenlic, etc. dat Pieter Boonen commen es, etc. kende ende lyde dat hi heeft anghenomen te makene ende te leverne Clayse vander Zichelen heere van Nazareth, ende Willelme vander Beke ende hunnen medeghesellen kerckmeesters van der kerken van Nazareth, eene orloge met allen zieren toebehoerten dienende ende slaende up de groote clocke hanghende in den torre van der kerken, ende dat te leverne vulcommentlic ghemaect van goeden finen stoffen wel ende ghetrauwelic bi meesters dies vroet zyn zullen,.... ende es vorwaerde dat Pieter vornoemt t'selve orloge t enden den daghe van der leveringhen houden sal duechdelic slaende ende gaende mitsgaeders alle de wercken daer toe behoerende, ende ooc vri van feleren (*défauts*) eenen termyn van VII jaeren lanc duerende t'synen coste ende laste; ende voort so sal Pieter vorsek leverne de wysere ghemaect wel ende redelic van goeden spieschen berderen, ende die ghepoingiert ende gheverwet met goeden olyen-verwen ten vorseiden orlogen dienende. Desen coep es ghedaen omme de somme van VI ponden grooten tournoys: te betaelene, d'eene helft ten daeghe van de leveringhe ende dander helft t'half vasten naestcommende. 20 November 1434. *Jaer-register blad* 57.

Kenlic dat alse van eene orloge ende wysere die Nabuer Martyns ghestoffeert, ghemaect ende ghelevert heeft der kerken van Lede slaende in den torre te Lede, so eyst dat de voornoemde Nabuer commen es, etc. ende heeft belooft over hem ende syn nacommers t'voorseyde werc te houdene slaende den termyn van IX jaeren lanc duerende, etc. 1 October 1450. *Idem blad* 24.

Kenlic dat Jan van Wuchlove orlogie-meester binnen Ghendt commen es kende ende lyde dat hy wel ende deugdelic beloeft heeft Zegheren de Coninc, Jan Heyman van Diepenbeke ende Janne vanden Kerkhove, kerkmeesters van der prochien van Waerscoet, ten behoef van der kerken van der voorseyde prochie, te makene ende leverne een orlogie metten wielen, ghetauwe ende ghewichte, ende al datter toebehoert of dienen mach: goet, vaste ende ghetrauwe werc: t'sy wysere ofte andersins: ende dat te leverne kerst-avonde eerstcommende ten langsten omme de somme van VIII pt gr.: welcke leveringhe de voorseyde meester Jan beloeft heeft te doene

Je pense que le premier carillon de Gand date à peu près de la même époque que sa première horloge. Jacques Waeghemens, établi à Malines, refondit les cloches de ce carillon en 1542 (1). Une maison située à Gand dans la rue de l'escaut, étoit déjà nommée le carillon en 1398 (2).

---

achtervolghende de orloge t'Everghem, ende den wyser ten minsten III voeten hooghe ende twee en half voeten wyt ynde, etc. 6 Ougste 1468. *Jaer-register blad* 142.

(1) Hedent den 1 Sporcle 1542, hebben Schepenen van der Keure deser stede van Ghend ghecontracteert met meester Jacop Waeghemens, clocgieter woenende tot Mechelen, ende de selve meester heeft in loyalder voorwaerden ghenomen te maeckene ende leveren eenen neyen vorslach dienende tot den horlogie deser voorseyde stede naer advenant van sekeren nieuwen eyserwercke die meester Henric van Vree, horlogiemaecker te Fuerene vor de selve stede makende es, die danof den selven meester Jacop te vooren instructie ghegheven heeft: welcken voorslaeg wesen sal van XIV clockskins, ende twee semi-toonen van goeder fyner stoffe sulckx als daer toe behoert, ende van claere ende perfecte toonen gheproportionneert om alderhande liedekins daer ippe te spelene: danof d'eerste weghen zal 2600 pt, de tweede 1800 pt, de derde 1500 pt, de vierde 900 pt, de vyfde 700 pt, de sesde 500 pt, de sevenste 400 pt, de achtste 300 pt, de negenste 200 pt, de thiende 150 pt, de elfste 100 pt, de twaelfste 80 pt, de derthiende 70 pt, ende de veerthiende 60 pt, d'eerste semitoone 450 pt ende d'ander 75 pt: al onbegrepen; ende sal de selve Jacop anveerden de oude clockskins van den ouden vorslaeghen, ende daer ute nemen ende in wesen laeten de ghene hy bevinden sal dienende int vorseyde neye werck, omme de selve daer inne te voeghene, ende de reste sal hy vergieten, ende dit ten pryse van VI grooten t'pont: bedraeghende XV Carolus guldens het hondert pont van der stoffe die hy leveren sal; ende van der ander stoffe die hy vergieten sal eene blancke van den ponde: XII schel. VI penninghen grooten t'hondert, etc. date ut suprà. *Registre D. blad* 44.

(2) Een huus dat men heet *den beyaert* in de scheit-straete. 1398. *Jaer-register blad.* . . .

Sanderus, t. I. p. 200.

L'ancienne halle, dont il est si souvent fait mention dans nos loix, fut construite en 1228 dans la rue dite la haute ville (*de hoogh-poorte*), et elle s'étendoit de-là vers le belfroi, en suivant la direction de la place nommée aujourd'hui *de paraede-plaetse*, qui est près de la maison-de-ville. Michel Duc d'Egypte, logea en 1427 avec toute sa suite dans les bâtimens de cette halle. Il paroît qu'en 1435 les Échevins en vendirent le domaine utile sous la dénomination de la cour de l'ancienne halle (1). Il s'agissoit en 1424 de bâtir la nouvelle halle qui, située dans la rue de Saint Jean à côté du belfroi, se prolonge vers la haute

Registre des renouvellemens du collége des Echevins. Ancien greffe.

(1) Kenlic dat H. Goessin van Vaernewyc, H. Jacop van den Hane ende haere ghesellen Schepenen van der Keure in Ghend over hemlieden ende over hemlieden naecommers in den name der voorseyder stede hebben uutghegheven Symoene Better up dhoeghpoerte, Janne van Caudenhove ende Jaune den Conninc Bartelmeus zone, t'hof van der ouder halle bi *Schepenen huus van der Keure* alsoet gheleghen es, streckende ten belfroite waerts neder tot daer de stede doet werken, in erfelicken tseinse omme XII groeten t'jaers : elcke roede van XX tilge-voeten, behouden dien dat de stede dat anverden mach omme daer te doen werkene, efte ten oirboire van der stede t'allen tyden alst Schepenen ghelieven zal ; ende van alsoe verre als de stede weder aenverden zoude, zouden sye na advenante ontsleghen zyn van den cheinse. Voert es hemlieden vercocht de muere ende al dat in het voerseyde hof gheleghen es : welcke muere sy sullen af ende uut doen tot den gronde also verre als de stede daer sal willen doen wercken in toecommenden tyden, ende dat omme eene sekere somme van ghelde die zy daer over der stede betaelt ende overgeleyt hebben : den voerseyden erfelicken land-chynse van der voerseyde plaetse, also verre als roede ende maete bewysen zal, te betaelen te tween payementen t'jaers, etc. Actum den 29 July 1485. *Jaer-register blad* 198.

Het oud Schepenen huus.

ville (1). Et c'étoit là qu'on trouvoit la balance de la ville. Il y eut dans cette place publique deux tribunaux de juges dits *Halheeren* : on passoit devant eux tous les contrats qui se rapportoient au commerce des draps et des laines, et on lit dans la coutume de Gand que l'un de ces tribunaux y siégeoit dans une salle nommée *het putgen*. Notre halle fut jadis fréquentée par tous les principaux négocians de l'Europe; nous les effarouchâmes par nos guerres civiles, et sur-tout par celle qui eut pour motif ou prétexte la religion.

V. Le réglementdu dernier de l'an 1541. Registre B. blad 245.

Rub. 2. art. 3.

La nouvelle halle tomba en partage à la confrérie des escrimeurs de l'Archange Saint Michel (*S. Michiels gulden*), octroyée par lettres patentes du 26 Mars 1613.

Registr. TT. blad 250.

Il y eut un puits près du belfroi en 1463 (2).

Dans le voisinage de la halle étoit située l'école de Saint Jean (3). Il paroît qu'on la

(1) Anno 1424 was men besonnen de nieuwe halle te maken an tbelfroit. *Memorien der stad Gend arch. der Prif.* N° 45. — L'Espinoy, rech. pag. 631. rapporte que l'on construisit cette halle en 1426; et le poëte Marc van Vaernewyck en 1425. *Historie van Belgis, tom. 2. blad* 250.

(2) Twee huusen d'een neffens d'ander ten voorhoefde bi den belfroite neffens den borne put: d'een gheheeten den wind-hone, ende d'ander gheheeten t'swynkin. 26 Maerte 1463. *Jaer-register blad* 69.

(3) Een huus staende by den belfrote naest Jan Meybets huus an deene syde, ende der scholen van Sente Jans an dander syde. 12 December 1402. *Idem blad* 4. --- Een huus gheseen ende gheleghen over de halle: de schole van Sente Jans staende an deene zyde ende Jan Metsaers huus an d'andere zyde. 15 Juny 1448. *Idem blad* 133.

tranféra, vers l'an 1468, dans la haute ville près de l'hôtel des Échevins parchons ou des parchons (1).

V in contrat du 29 Octob 1572 Jaer-regist. blad 8.

La rue dite aujourd'hui *de majolyn-straete*, étoit anciennement nommée *de Ser-majolyns-straete*. Dans cette rue étoient situées la chapelle et la maison des tisserands de coutil (*tyc-wevers*) (2). La chapelle existe encore, on y entre par la porte marquée S. n° 8. (aujourd'hui n° 13.) elle a servi quelque temps de salle de spectacle.

Les Échevins cédèrent par acte du 26 Janvier 1546, à l'usage des maîtres des hautes œuvres, une maison située sur la *paraede-plaetse*

V. Registre KK.bl. 185.

à l'endroit où l'on a élevé le bâtiment qui porte la marque Q. n° 299. (aujourd'hui n° 2).

Si nous passons dans la rue dite *de binne-steghe*, nous arrivons d'abord à celle que nous appelons la rue du Saint Esprit (*de H. Geest-straete*): cette dernière étoit jadis nommée *de helm-slaeghers-straete:* ce qui signifie la rue des ouvriers qui fabriquent des heaumes ou casques (3): ils étoient réunis en corps de métier (4).

---

(1) Een huus staende by Schepenen-huus van Ghedeele neven de scole van Sente Jans: wesende eene herberghe gheheeten Sente Joris. 6 Septembre 1468. *Jaer-register blad* 7.

(2) Vercocht an de tyc-wevers een huus ghestaen ende gheleghen neffens der poorte van de voorseyde neeringhe: an d'eene zyde ten belfroite waert, commende achter an de capelle der voorseyde neeringhe. 26 Octobre 1462. *Idem blad* 18. --- Een huus staende beneden den belfroite jegens de tyc-wevers poorte: Lauryns Scherde ghehuust an deene zyde ten calanderberghe waert, ende de weduwe Symoens ter zyde ten belfroite waert. 3 September 1467. *Idem blad* 12.

(3) Een huus ghestaen ende gheleghen in de helm-slaeghers-straete noes jegen de binne-steghe. 13 December 1454. *Id. bl.* 59.

(4) Het ambacht van de helm-slaeghers. 12 Oct. 1410. *Id. bl.* 7.

Je rapporterai par la suite un ancien mémoire où il est dit que la première maison communale des Gantois étoit située près du belfroi au coin nommé *den wind-houc*, vers l'endroit dit *te putte*, et que le collége des trente-neuf en fit construire une autre dans la haute ville, vers le même lieu où se trouve aujourd'hui le bâtiment dit *het stad-huys*.

Occupons-nous d'abord de l'édifice qui date de l'administration des trente-neuf: il étoit orné de plusieurs tableaux remarquables, peints à l'huile en 1419 par les francs-maîtres peintres gantois Guillaume van Axpoele et Jean Martins (1).

---

(1) Kenlic dat Jan Sersymoens, Jan Willaert, ende Pieter Weydier, ontfanghers van der stede van Ghend in desen tyt hebben besproken ende ghemaect in den name der stede van Ghend sekere voerwaerde jegen Willem van Axpoele ende Janne Martins, vrie schilders in der stede van Ghend, te vermakene van schilderien *de ghefigureerde Graven* voeren int Schepen-huus van der Keure: emmer voeren de weeghe daer sy wercken sullen de voernoemde Graeven, verplaestert ende wel bereet synde t'haeren wercke sonder hueren cost, *ende* (pacto *sal*) daer naer het velt, daer de voerscyde Graeven ghefigureert sullen zyn, bereet werden bi den voornoemden schilders met purmueren van loetwitte van goeder olieverwen naer den beesch van den wercke, sonder schaedelicke corrosive daer in te doene; ende sullen voert de voernoemde figuren van den Graeven ende de metselerie der toe diemende, ende al dat den wercke ancleven mach, *werken met goeder olie-verwen* naer den beesch van den wercke eertamelic ende alsoet behoert ghevrocht te sine; ende de parketten van den battaelgen *also sy daer ghefigureert staen, de ghelicke te makene*: te wetene de figure van den Grave Karele also t'staet in gheliken, ende de poerteren met haren wapinen

La façade de cet édifice étoit en partie grillée, et on ajusta en 1480, au-dessus de la grille, une tête de bronze de grandeur naturelle, avec une plaque du même métal dans laquelle étoit gravée l'inscription qui suit :

Voici une des amendes auxquelles a été condamné Guillaume vander Scaghe, parce qu'étant banni de la ville de Gand, il a osé se rendre à Bruges en vertu de certaines lettres de rappel

---

also sy daer verwaepent staen ende alle andre achtervolghende *also sy daer ghefigureert staen.* Ende daer sullen sy scriven elcx carnatioen ; ende hoe langhe sy regeerden ghelyc dat te Curtricke staet : emmers al het voerseyde werc ghetrauwelic ende deughdelic te leverne naer den heesch van den wercke ende alsoet behoert volbrocht te sine. Dies sullen de voerseyde werclieden hebben van elcken Grave in sine metselerie besloten ende verwaepent, van finen verwen van goud, ende van goeden asuere ende alle andre verwen achtervolghende (uteghedaen den maelghe, arnasche ende andren witten blinckenden waepenen die sullen syn van witten foelgen dicke ghesiaeghen naer den heesch van den wercke) de somme van VI schellinghen gr. tournois; emmer wel verstaende dat elcke battaelge, ende elcke vrauwe met haren Grave : Boudin Hapkins justicie, s'Graven Karels figure, elc gherekent es voer eenen Grave besloten in syn parket: de stede daer af betaelende VI schellinghen grooten alsoe voerseyt es van elcken parcke voernoemt. Ende eist Schepenen ghelieffelic s'crucefix boven de vierschaere te doen vermaeckene, dat de werclieden dit sullen moeten doen naer t'ghelicke werc van den crucefixe alsoet nu staet waer af de stede gheiden sal de somme van XII schellinghen grooten tournois. Ende de stede sal leveren den voernoemden werclieden stellagen sonder hunnen cost; ende t'ghesieghen gout dat men verheurbeuren sal an de beelden, an de Graven ende eldere daert behoeren zal naer den heesch van den wercke. Ende dit voerseyde werc hebben Willem ende Jan voernoemt gheloeft te werckene ende volcommen te zine onthier ende Sente Bamesse naestcommende. Actum tertiâ die Junii 1419. *Jaer-register blad* 95.

de ban, sans avoir obtenu le consentement des Echevins de la Keure, anno MCCCCLXXX (1).

A l'extrémité de cet édifice, vers le vieux-bourg, étoit la chapelle des Échevins de la Keure : elle tenoit à la maison dite *le pélerin* qui étoit contiguë à celle que l'on nommoit *caelmont* (2). On célébroit dans cette chapelle une messe tous les jours de l'année : le Comte de Flandre Louis de Male avoit, par jugement arbitral du 15 Avril 1372, ordonné aux Échevins de la ville de Courtrai de fonder cette messe, à cause qu'ils avoient, d'une manière illégale, condamné à mort, le nommé Simon Deuven, bourgeois de Gand.

Cette sentence se trouve dans le registre blanc.

(1) Ce monument y fut placé en vertu d'un décret de l'Empereur Maximilien du 15 Juillet 1480 : décret qui a la forme d'une transaction entre les Echevins d'une part, et le coupable d'autre. On y trouve ce passage :

Ende dat hy Guillelm vander Scaghe in beteringhe ende amende van synen mesuse sal doen maken ende stellen in den muer vooren ter straeten van Schepenen-huuse van der Keure, boven der traille een metaelen hooft van der groote van eenen manshoofde, ende daer onder eene metaele tafele daer inne gheschreven staen sullen deze woorden naervolghende :

Dit es eene van den amenden die Willelme van der Scaghe ghoordonneert syn te doene omme dat hy balliue zynde van dese stede, hem vervoerdert heeft, up seker inland hy hem vercreghen, te commen binnen Brugghe sonder consent van Schepenen van der Keure an. 1480.

Extrait d'un ancien MSS. appartenant à l'auteur des mémoires sur la ville de Gand.

(2) Een huus gheheeten *den pelgryn* staende up d'hoeghepoert : an deen zyde nevens Schepenen-huus van der Keure in Ghend, ende an d'ander zyde nevens t'huus dat men eet *caelmont*. 27 February 1411. *Jaer-register blad* 47. — Een huus gheheeten *den pelgrem* naest der capelle van Schepenen-huus van der Keure. 24 September 1437. *Idem blad* 24.

Devant la maison des Échevins de la Keure, et dans les environs, étoient situés plusieurs bureaux ou comptoirs nommés *schryf-caemers* (1), et à côté de l'un de ces bureaux, ou en d'autres termes sur le coin de la rue dite *de saey-steghe*, existoit l'hôtel nommé tantôt *Claes Jonghen-steen*, et tantôt le dragon (*de draeke*) (2). Il conste par un acte du 6 Octobre 1518, que les Échevins achetèrent ce bâtiment pour en employer les matériaux à la construction de la maison-de-ville actuellement existante.

V. Registre KK. p. 511.

Il nous paroît que l'édifice dans lequel siégeoit le collége des Échevins parchons, et où se réunissoient sans doute auparavant les conseillers (*peysierders*), étoit situé dans la même rue, mais plus bas vers l'ancien marché au poisson, dit aujourd'hui le marché aux herbes. Cet édifice étoit vis-à-vis de la maison dite *de galeide* (3), laquelle étoit dans le voisinage

V. tom. I. pag. 152.

(1) Eene schryf-caemere staende up de hooghe-poerte voer Schepenen-huus van der Keure. 9 Juny 1398. *Jaer-register blad* 87. — Een schryf-huusekin staende an de plaetse by Schepenen-huus van der Keure. 22 Meye 1436. *Idem blad* 137. — Een schryf-caemer ghebeeten bourgoignen voer Schepenen-huus van der Keure. Ultimâ Octobris 1444. *Idem blad* 188.

(2) Vercocht eene schryf-caemer staende voer Schepenen-huuse van der Keure tusschen den huuse dat men heet Claes Jonghen-steen, of den draecke an d'eene zyde, ende des Jans Sceppers huus an dander zyde. 5 January 1419. *Idem blad* 25. — Jourdan Jonghen étoit Echevin de Gand en 1218. Voyez tom. I. pag. 151.

(3) Een huus ghestaen ende gheleghen voer Schepenen-huus van Ghedeele tusschen Livinus huus vander Gracht an d'eene zyde ende den huuse ghebeeten de galeide an dandre zyde.

de la petite cour de la confrérie de Saint George (1). Le même édifice renfermoit une chapelle (2), et il y eut là aussi dans les environs quelques bâtimens nommés *schryf-caemers* (3).

Quant à la nouvelle maison ou l'hôtel-de-ville, la construction en a été faite par parties, et à des époques diverses: la salle où s'assembloient les Échevins de la Keure, et dans laquelle on administre à présent la haute justice, a été bâtie entre les années 1481 et 1483 (4). Le Prélat du monastère de Saint Bavon y contribua pour la somme de 150 livres de gros par forme d'amende, à cause qu'il avoit fraudé les accises de la ville (5). On

---

22 April 1429. *Jaer-regist. bl.* 86. --- Een huus an de visch-merth tusschen den huus dat men eet de galeide ende Claes Everdys huus. 19 July 1429. *Idem blad* 116.

(1) Een huus staende an de plaetse voor Schepenen-huus van Ghedeele an het clyn schutters hof van Sente Joris-gulde. 8 Maerte 1467. *Idem blad* 80.

(2) Eene rente die Jan vander Zypen upghedraeghen heeft Schepenen van Ghedeele in Ghend omme daer mede te doen doene twee messen de weke perpetuel: elcx vrydags ende elcx saeterdags in de capelle van Schepenen-huus van Ghedeele. 10 Juny 1438. *Idem blad* 145.

(3) Eene schryf-caemer met den solder boven, staende voer Schepenen-huus van Ghedeele. 18 Maerte 1446. *Idem blad* 118.

(4) Anno 1481, in dit jaer was men de nieuwe caemer van den Schepenen-huus van der Keure begonnen te makene. *Memorien der stad Gend, arch. der Préfecture N°* 45. --- Anno 1483, was volmaect de nieuwe caemer van Schepenen van der Keure. *Idem.*

(5) Schepenen ende raed der stede van Ghend salut, doen te wetene dat van den gheschille ende differente gheweest tusschen eerwerdigsten heer ende vader in Gode mynheer den Prelaet van Sente Baefs cloestere in den name van syne reli-

éleva en 1516 la salle appelée *de vierschaere*, où se trouve aujourd'hui le grand escalier, et l'on commença dès lors à travailler à la façade qui est du côté de la haute ville: le maçon Jean Stassens eut la direction de cet ouvrage (1). Il s'agissoit déjà en 1555 d'étayer les poutres de la *vierschaere*, et on les étayoit encore de nos jours pendant la foire. On travailla beaucoup à l'hôtel-de-ville durant les troubles des Calvinistes, et l'on y employa plusieurs matériaux provenus de la démolition du monastère de Saint Pierre. La salle où s'assembloient les Échevins parchons ne fut construite qu'en 1622: on se procura à cet effet les fonds nécesaires en établissant sur les vins que l'on vendoit en détail, l'imposition dite vulgairement *het stuyverken ten tappe:* laquelle consistoit

V. L'acte du 20 Mai 1555 registre LL. pag. 544.

Mémoire de l'Abbé prétendant dommages et intérêts. *Arch. de la Préfecture.*

---

gieusen ende couvente an d'eene zyde, ende wy ten hoofde ghenoemt over de ghemeene insetene der selve stede ter andere, ter cause van den wine by mynen voorseyden heere ghedaen venten ende vercoepen binnen den voernoemden cloestere sonder accyse danof ghegheven t'hebbene sedert diversche jaerschaeren ten grooten prejudicien der selver stede, vriendelic appointement ende accord ghemaect es in sulcker wys dat de voernoemde mynheer de Prelaet der selver stede toelegghen zal de somme van 150 pt groote vlaemscher munte t'helpen der nieuwer cameren by den insetenen onlangs gheconsenteert te makene. Waer mede sal commen te cesseren, etc. 4 July 1482. *A la première secrétairerie de la ville de Gand.*

(1) 1516 den 10 Maerte, was gheleit den eersten steen van t'nieuw Schepenen-huus an de straete daer de greffie stond, door M. Ryckaert Uutenhove Voorschepenen; ende was meester van den nieuwen wercke Jan Stassens, metsere. *Memorien der stad Gend, arch. der Préfecture.* Ziet ook *De historie van Belgis, tom. 2. pag. 243, etc.*

dans un sou à raison de deux pots de vin. Ce droit fut octroyé par lettres patentes du 14 Novembre de ladite année. Registre O. pag. 75.

On construisit près de la façade gothique de l'hôtel-de-ville vis-à-vis de la rue dite *de saey-stege*, un échafaut en pierre qui exista jusqu'en 1794. Les gardes bourgeoises, avoient leur prison sous cet hôtel dans la cave qui est vis-à-vis la maison portant le n° 3, située sur la place dite *de parade-plaetse*. Ces gardes ayant été supprimés par le réglement du 28 Septembre 1752, on institua alors une compagnie de soldats de ville que l'on nomma vulgairement *pandouren*. On y substitua en dernier lieu un corps de pompiers. Ce réglement se trouve à l'ancien greffe de la Keure.

Remarquons en passant, que d'après un très-ancien usage dont on ne connoît pas l'origine, nos Échevins offroient tous les ans, avec grande solennité, à notre dame à Tournai, une chape précieuse (1); on modéra, en 1468, les dépenses relatives à cette offrande (2). Je perds les traces de cet usage depuis la révolution de l'an 1540.

(1) Schepenen van der Keure in Ghend hun betrauwende in de goede neerstighede van Clarisse bauwmeester ende Cornelisse Boene de welcke gheploghen hebben te makene t'werc van den cappen die men van oude tiden ghepresenteert heeft alle jaere van der stede weghe onser vrauwen te Doornicke, ten beligben cruce-daghen in September: hebben gheconsenteert ende consenteren dat de voorseyde Clarisse ende Cornelisse t'voorseyde werc van den cappen van nu voort an alle jaeren maken sullen tote wederseggben. 22 Juny 1454. *Jaerregister blad* 132.

(2) Ordonnons que l'on payera pour les dépenses de bouche des hommes et chevaulx qui yront chasqu'un an en voyage pour faire le présent de la chappe à nostre dame à

Le S^t Pierre François d'Herre, marchand de vin, conjointement avec plusieurs autres personnes demeurantes dans la ruelle dite tantôt *het schepen-huys-straetjen*, et tantôt *de sueysteghe*, présentèrent à l'Abbé de S. Pierre, en 1746, une requête, où, après avoir donné à connoître qu'il y eut de temps immémorial dans cette rue une chapelle de bois dédiée à la Sainte Vierge, ils lui demandèrent la permission de la faire construire en pierre. Il y consentit; mais à condition que, quant aux offrandes qu'on y feroit, ils en rendroient annuellement compte à son suprême sacristain (1). Cette chapelle qui se trouvoit entre la maison marquée n° 2, et la pompe publique, a été fermée le 17 Septembre 1797.

Les gouverneurs de la chambre des pauvres (*de aerme kamer*), se réunissoient dans la maison portant la marque Q. n° 305. (aujourd'hui n° 4), située sur le marché aux volailles à coté de l'hôtel-de-ville. Voici l'origine de cette institution :

Il y eut au commencement du règne de

Tournai, y compris le retour de ceulx qui auront mené et conduit la dicte chappe et la belle chiere que l'on paye au même voyage VIII livres de gros sans plus. *Réglement provisionnel du 8 Juillet 1468. Voyez tom. I. pag. 62.*

(1) Wy onderschreven consenteren aen d'heeren suppliantten, voor soo veel ons aengaet, in het versouck in dese requeste vermelt : mits conditie datter niets tegenstreydigh en is tegen de gerechtigheyt van den heer pastor van Sente Baefs; ende wat aengaet de offeranden ofte aelmoessen de welcke, met loop van tyde, in het selve (*capelleken*) connen geschieden, sullen d'heeren suppliantten daer van rekeninghe doen aen onsen heere religieus oppercoster onser kerke. T'oorconden den 4 October 1746, onderteeckent Philippus Abt van Sente Pieters. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

Charles-Quint, dans toutes les villes, et la plupart des paroisses de Flandre, des sociétés ou confréries, ayant pour objet de soulager la misère; mais comme elles n'empêchoient pas la mendicité, et que d'ailleurs, il s'y étoient glissé des abus, le Monarque fit publier l'édit du 7 Octobre 1531, par lequel il ordonne que, dans chaque ville et dans chaque paroisse, on verseroit dans une même caisse tous les fonds et moyens de ces établissemens divers, pour être administrés et distribués d'après l'avis de leurs régisseurs et des députés des colléges échevinaux: sauf que les fondations particulières seroient exonérées conformément aux intentions des fondateurs. Il voulut aussi que l'on soignât l'éducation des enfans des pauvres, en les faisant instruire dans les principes de la religion, et en les obligeant d'apprendre un métier. Charles-Quint se borna à jeter les bases d'une nouvelle législation pour la classe indigente de ses sujets; et persuadé que les détails et les moyens d'exécution, étoient subordonnés aux circonstances locales, il autorisa les différens corps échevinaux d'*amplifier et d'améliorer son édit par des nouveaux statuts* (*MEERDEREN ENDE BETEREN MET NIEUWE STATUTEN.*)

Eersten placcaet-b. van Vlaenderen, blad 757.

On institua en conséquence dans la ville de Gand une corporation dont les membres se qualifioient d'abord de *commis à l'administration et à la sollicitude des pauvres*, et prirent

Acte du 5 Févr. 1542. Registre F. pag. 87.

ensuite le titre de gouverneurs de la chambre des pauvres. Leurs principales attributions consistoient dans la distribution des aumônes, et dans l'administration des biens destinés pour les pauvres.

Comme les revenus de cet établissement étoient trop foibles pour en couvrir les dépenses, les Échevins y ajoutèrent d'abord, par autorisation du Souverain, un secours de 50 livres de gros par mois, à charge de la trésorerie de la ville, et les Comtes de Flandre eux-mêmes y ajoutèrent quelquefois le bénéfice de la table de prêt (1).

Les secours que la chambre des pauvres profitoit en dernier lieu, consistoient dans le centième-denier de tous les revenus de la ville, dans le millième-denier des marchandises vendues à l'entrepôt, dans une partie des aumônes que l'on percevoit dans les églises paroissiales, dans le produit du mobilier de ceux qui étoient décédés après avoir été alimentés aux dépens de la caisse des pauvres, et enfin dans une somme annuelle à la charge de l'hôpital de Saint Jean, dit (*in d'olie*) *dans l'huile*, conformément à un décret du 29 Novembre 1784.

Il se trouve à la première secrétairerie de la keure.

(1) Octroi accordé à la chambre des pauvres pour le terme de neuf ans. Le Souverain lui abandonne *le surcroît à bout portant, des gages surannés, vendus à la table de prêt, outre le capital prêté, intérêts encourus, et dépens de la vente.* 4 Avril 1593. *Registre N. pag.* 433. --- Item pour un terme de onze ans. 16 Octobre 1601. *Registre O. pag* 131.

L'établissement dont il s'agit, avoit à pourvoir non-seulement aux besoins d'une école érigée pour des garçons pauvres dits garçons-bleus (*blauwe-jongens*), et à ceux d'une école établie pour des filles pauvres appelées corsets-rouges (*roode-lyvekens*), mais il étoit encore obligé de faire face aux dépenses que nécessitoit un hôpital destiné pour l'alimentation des folles.

La chambre des pauvres étoit composée de onze gouverneurs, d'un solliciteur, d'un greffier et d'un receveur, tous élus par les Échevins de la Keure parmi les personnes les plus probes et les plus considérées de la ville. Ils s'assembloient deux fois par semaine, et le receveur rendoit tous les ans ses comptes au Grand-Bailli et Échevins, à l'intervention des curés de toutes les paroisses de la ville, ainsi que de tout bourgeois quelconque à ce invité aux prônes. Ceux qui gouvernoient cet établissement, se faisoient honneur de trouver parmi leurs anciens collègues le célèbre poëte et littérateur Gantois, Marc van Vaernewyc, l'un des hommes les plus vertueux et des plus charitables de son temps. Il occupa cette place en 1563, comme il nous l'apprend lui-même dans un ouvrage intitulé *Historie van Belgis*. T. I. p. 221.

ARRÊTONS nous un moment à l'édifice dit la cour de Saint George, situé sur la place appelée *de paraede-plaetse* près de l'hôtel-de-ville.

Dans ce bâtiment se réunissoient en dernier

lieu les membres de la plus ancienne confrérie de notre ville: savoir celle des arbalétriers de Saint George instituée dans le quartier de Brabant, et à l'institution de laquelle nous reviendrons par la suite.

Nos anciennes confréries (*guldens*, *guldæ* ou *gildæ*), qui avoient pour objet l'exercice avec l'arbalète ou avec l'arc, étoient des corporations militaires instituées, organisées et surveillées par les seuls Agens de la commune; et c'étoit une chose qui leur étoit particulière qu'on n'y étoit point reçu, à moins qu'on ne signât une donation en cas de mort (*eene dood-schuld.*)

Ces corporations tenoient beaucoup à l'honneur: aussi ne leur avoit-on laissé rien à désirer à cet égard; car un particulier pouvoit, par son adresse, y acquérir le tître d'Empereur, de Roi ou de Baron (1).

La confrérie de Saint George dont il s'agit, appelée communément *la grande et l'ancienne*

(1) Kenlic zy, etc. dat van den gheschille dat was tusschen Pieteren Amelricke als deken, mitsgaeders den proviseerers van Sente Joris gulden an deen zyde, ende der weduwen Diederic ende Claesse Diederic synen soene an dandere zyde, alse van dat de voerseyde deken ende proviseerders heeschten t'hebbene, des voerseyden Diedericx besten voet-boghe, koker, ghescutte, ende engiene daer met hy synen voerseyden boghe placht te spannene: mits dat hi stond als Baron ghestelt in den boec van den guldebroedren, ende dat sy schuldich syn te hebbene van elcken guldebroeder in den gulden van Sente Joris staende als Baron den besten boghe metten toebehoerten, ofte drie schelen groten daer over, ende dat staet in den wille ende keure van den voerseyden deken van den gulden (*alsby Schepenen ghevonnist.*) 17 Maerte 1399. *Jeer-reg. bl.* 78.

confrérie de monsieur Saint George, avoit, dès l'an 1409, établi sa cour dans la rue de Saint Jean près du belfroi (1). Il paroît que les Échevins cédèrent par la suite à cette corporation, du moins en partie, l'ancienne halle qu'ils n'avoient baillée à cens en 1435 que sous la condition expresse qu'il leur seroit libre de résilier le contrat. Quoiqu'il en soit, nous trouvons dès l'an 1450 la cour de Saint George dans la haute ville, sur le terrain qui semble avoir été dépendant de ladite halle, et où cette cour a continué d'exister jusqu'à présent (2).

V. pag. 70.

V. Historie van Belgis, t. 2. p. 250.

(1) Eene behuusde stede staende ende ligghende in de Sente-Jans-straete: der schutters-hof an deene zyde, ende Lievins stede van den Bossche an dander zyde. 13 September 1409. *Jaer-register blad* 33. — Een huus ghestaen ende gheleghen by den belfroete vor der schutter huus. 6 Juny 1431. *Idem blad* 101.

(2) Kenlic dat Cornelis van der Loeve ende joffrauw Marguerite van der Loeve commen zyn, etc. kenden ende lyden dat sy hebben vercocht Janne Rindenhave als coninc ende Willem Valke als deken van den grooten gulde van mynen heere Sente Joris in Ghend mitsgaeders den proviseerers van den selven gulde ende ter gulde behoef een huus ende stede ghestaen ende gheleghen up de hooch-poorte voren naest den schutters hove den voorseyden gulde toebehoerende an deene zyde, ende meester Martyn de Ghend an dandre zyde metter plaetse ende lochtinghe achter utcommende in de Ryngasse, (*c'est-à-dire dans la rue du Rhin* que l'on appelle aujourd'hui par corruption *de regneste-straete.*) 19 Feby 1450. *Idem bl* 116. — Kenlic dat NN. als deken proviseerers, bailliu ende clerc van den grooten gulde van Sente Joris binnen Gend over hemlieden ende over t'selve gulde ghemeenelic commen syn, etc. kenden ende lyden dat sy hebben vercocht Claise van der Zichelen filius Victors een huus ende stede dat voortyts ten voerhoefenden gulde behoef ghecocht was jegen t'hoir van Janne van der Loeven gheleghen up de hoechpoorte voren ter straete

Cette confrérie avoit un chef-doyen (*eenen opper-deken*), un sous-doyen (*eenen onder-deken*), et plusieurs proviseurs. Ces derniers étoient divisés en trois classes : ceux de la première étoient membres de la bourgeoisie ou rentiers (*leden van de poorterie*) ; ceux de la seconde étoient membres des petits métiers (*leden van de neeringen*) ; et ceux de la troisième, membres du corps ou grand métier des tisserands. Le chef-doyen et le sous-doyen ne pouvoient pas rester en fonction deux années consécutives. Les Échevins de la Keure firent en 1413 un réglement par lequel ils ordonnent que ces deux fonctionnaires seront tous les ans renouvelés par les proviseurs de la manière qui suit : que les proviseurs de la classe des rentiers nommeront quatre individus appartenant à la même classe ; et que les proviseurs des deux autres

naest den schutters hove van den voorsyden grooten gulde an deene zyde, ende de huus gheheeten den grooten moor an dander zyde, ende dit met den plaetse lochtinghe ende met den huuse daer up staende achter utcommende met eenen ganghe tot in de Ryngasse, tusschen s'voorseyde Claes erve an deene zyde, ende meester Jans van den Heckens huus ende stede an dandre zyde ; voort met tween utganghen ende inganghen in ende duer t'selve schutters hof te beeden henden ut ende incommende ; ende ooc eenen ut ende inganc dienende t'eender duere staende int voerseyde vercochte huus gheheeten de groete loeve weyt vif voeten sonder meer, ende dandere ut ende inganc dienende ten huuse ende hove gheheeten de groote Zichele met eender duere ofte poorkin weyt als vooren, etc. 14 Maerte 1458. *Jaer-register blad* 67. — Een huus ende stede up de hoochpoorte dwers over den schutters hof, ende es een steenkin tusschen Claes van der Meersch huus an deene zyde, ende Jans van den Mulhaerders huus an dander zyde. 20 July 1461. *Idem blad* 117.

classes choisiront parmi ces élus le chef-doyen. Que le sous-doyen sera alternativement un suppôt des petits métiers, et un suppôt des tisserands. La même loi veut que, quand il s'agira d'élire un sous-doyen des petits métiers, les proviseurs de ces métiers proposeront quatre individus aux proviseurs des deux autres classes, et que l'on suivra la même forme, quand il sera question d'élire un sous-doyen du métier des tisserands (1).

(1) Kenlic zy dat om alle donckerheden ende gheschillen te schuwene die ghevallen zyn ende in toecommende tyden vallen souden tusschen den goeden lieden proviseerers van den grooten heere van Sente Jorisse in de stede van Ghend omme t'verkiesen ende vermaecken van den opperdeken ende onderdeken van den selven gulden ende int ghelicke omme t'beleet ende regiment van den voorseyden gulde ... by Schepenen van der Keure in Ghend gheseyt ende gheordonneert es: Dat van nu voort sne de proviseerders van Sente Joris gulde alle jaere sullen te gaeder gaen, ende kiesen eendrachtelyc de voernoemde twee dekene, in deser manieren: dat de proviseerers die zyn sullen van den lede van den poorterien up der tyt van der kiesene sullen noemen ende overgheven tot iv suffisante persoenen den anderen twee leden: te weten van den neeringhen, ende van der weveryen; ende daer ute sal men eendrachtelic kiesen eenen opperdeken vor het toecommende jaer, ende al dergelicken so sullen de goede lieden proviseerers van den lede van den neeringhen, alst haere ghebeurte wesen sal omme eenen onderdeken te hebbene van haeren lede, noemen ende overgheven vier goede ende suffisante persoenen van haeren lede, daer ute men kiesen sal eendrachtelicke eenen onderdeken omme het toecommende jaer; ende alst de ghebeurte wesen sal van den goeden lieden proviseerers van den lede van de weverye eenen onderdeken te hebben van haeren lede, so sullen zy insghelicke noemen ende overgheven iv suffisante persoenen van haeren lede omme daer ute te kiesene eendrachtelic eenen onderdeken voer het toecommende jaer: de welcke dekene aldus ghecoren, sullen ghehouden syn jaerlicx den pa-

Les Échevins déterminèrent en 1416 les différentes sommes que cette confrérie profiteroit annuellement de la trésorerie de la ville (1).

Les seuls agens de la commune changèrent la constitution de ce corps politique en 1423, en ordonnant que celui qui rempliroit la charge de premier Échevin de la Keure, seroit le chef-doyen de la confrérie de Saint George, et que le plus âgé des autres Échevins, dit *le sous-doyen des Échevins*, seroit aussi le sous-doyen de ladite confrérie (2).

---

pegay te doen schietene, ende van jaere te jaere rekeninghe te doene, ter presentie van Schepenen van der Amministracien van den goede toebehoerende den voerseyden gulde, ende de voerseyde dekene en sullen niet langher dienen dan een jaer, etc. 6 Augusti 1413. *Jaer-register blad* 101.

(1) Kenlic zy, etc. dat dese syn de ordenanchen ende voersinnighe deliberacien die Schepenen van beede de banken, mitsgaeders beede den dekenen ende die te haeren raede behoeren gheordonneert ende ghemaect hebben up tGouvernement ende beleet van Sente Joris gulde in Ghend dese pointen: men sal gheven alle sondaeghen van nu voortan van der stede goede den ghesellen van den gulde die bachter hallen schieten sullen, up datter ses ghesellen schieten ofte meer, als sy gheschotten sullen hebben twee cannen wyns weert synde XII grooten. Item als men de rekeninghe doen sal in *paysteraers-hof* (*het huus van Schepenen van Ghedaele*) by Schepenen ten costen v schelen grooten. Item van drien missen de wecke in Sente Joris hospitael XXVI schelen grooten. Item van den missen die men doet in Sente Joris capellen an den coeren-aert XXVII schelen grooten. Item als men het vasten-avont-spel houden sal, sal men t'gulde gheven t'eenen cabilianwe, ende te paesschen t'eenen lamme IV schelen grooten. Item van den papegay te schietene VI grooten, ende an sConings kinderen die den papegay rechten sullen ten inbete (*dîjeûné*) II grooten. 8 July 1416. *Idem blad* 140.

(2) Van den grooten gulde van Sent Joris es gheordonneert

Une ordonnance des mêmes Échevins du dernier Juillet 1425, entre dans les détails les plus minutieux sur la police interne de cette confrérie. Tous ces réglemens furent faits sans autorisation des Comtes de Flandre ou de leurs agens, et sans qu'il y eut aucune réclamation de leur part.

Jaer-regist. blad 129.

Le plus ancien édit du Souverain où il s'agit des confréries, est celui de l'an 1468, dont il a déjà été fait mention, et il ne concerne point leur organisation politique; mais lorsque l'Empereur Maximilien voulut faire cesser l'ancien ordre des choses, il donna à la confrérie de Saint George des lettres patentes datées du 1 Novembre 1512, où l'on rencontre ce passage remarquable: *Maximilien etc. Nous avons reçu l'humble supplication de noz bien amez les Empereur, Roi, Doyens, Proviseurs et Confrères de l'ancienne confrérie de Saint George* PAR NOS PRÉDÉCESSEURS INSTITUÉE, *etc.* Cependant on ne constatera jamais cette institution.

T. I. p. 162.

Registre D. pag 559.

Je trouve que les députés des confréries de 58 villes se réunirent à Gand en 1439 pour le noble jeu de l'arbalète: les prix consistoient en six vases d'argent de l'espèce dite *cannen*.

Memorien der stad Gend, arch. Préf. No 45.

---

by Schepenen van beede den bancken, en beede den dekenen dat den selven gulde van nu voortan ghehouden sal syn in der manieren naervolghende: dat den voerschepenen ende den onderdeken van Schepenen van der Keure, dekenen sullen zyn van den selven guldene den tyd van haren schependomme ende niet langhere: te wetene den voorschepenen opperdeken ende d'ander onderdeken, etc. 12 Juny 1423. *Jaer-reg. bl.* 95.

Le Prince Ferdinand frère de Charles-Quint, s'étant agrégé à cette confrérie tira l'oiseau en 1519.

Sanderus, t. I. p. 204.

Les Princes Albert et Isabelle, qui autorisèrent le Roi de cette confrérie à porter la toison d'or, ordonnèrent, par leur édit du 6 Janvier 1606, que tous les fonctionnaires publics de la ville de Gand se feroient inscrire dans l'une des trois anciennes confréries, savoir: celle de Saint George, celle de Saint Sébastien, et celle de Saint Antoine.

Registre O. pag. 147.

Du reste on ajusta le 10 Mai 1480 à la façade de la cour de Saint George une statue de la Sainte Vierge, qui fut détruite durant les troubles des Calvinistes. Remarquons enfin qu'il y eut en dernier lieu une chapelle dans la cour de Saint George, et qu'on y fit en 1771 quelques changemens par octroi du Prélat du monastère de Saint Pierre, soi-disant patron de la paroisse de Saint Jean (1)

Memorien der stad Gend, ut suprà. *Ziet ook* de hist. van Belgis, deel 2 p. 234

(1) Gudwalus by der gratie Gods ende des heylighen apostoliquen Stoel van Roomen, Abt der exempte abdye van Sente Pieters nevens Ghend, Primaet van Vlaenderen, Raedsheer van Staet van haere Kyserlycke en Coninglycke, Apostolique Majesteyt etc. patron (*extrà muros et extrà tectum ecclesiæ Sancti Johannis nunc Sancti Bavonis juxtà conventionem, tum a summo pontifice tum a cæsareâ suâ majestate approbatam*) door de gheheele prochie van Sente Baefs eertydts Sente Jans, gheneghen synde ter bede der supplianten, accordeeren hun soo in onse qualiteyt als vooren, als uyt crachte van speciaele pauselycke bullen aen ons verleent, de verplaetsinghe van den autaer ofte tombe alhier gheroert volgens de modelle hier annex: by ons gheparapheert, synde d'originele deser gheleyt ter bewaernesse in onse archiven *de jure patronatûs*. Actum in onse abdye dezen 20 Octobris 1772. *Aux archives de la Préfecture.*

Il y eut aussi à Gand une autre confrérie d'arbalètriers nommée la jeune confrérie de Saint George (*den jonghen gulde van Sente Jorisse.*) Elle étoit à plusieurs égards subordonnée à l'ancienne. Les seuls Agens de la commune donnèrent en 1438 à la jeune confrérie une nouvelle constitution, dont l'article le plus remarquable porte : que l'ancienne confrérie élira tous les ans dans son propre sein une personne qui présidera à la jeune confrérie, mais que cette personne devra appartenir alternativement à la classe des rentiers, à celle des petits métiers (*neeringen*) et à celle des tisserands (1).

(1) Kenlic zy, etc. dat omme te schuwene groote questien ende gheschillen als gheweest hebben tusschen Coninc, Deken ende Proviseerers van den gulde van Sente Jorisse an deene zyde ende den jonghen gheselschepe van den voet-boghen die men eet jonghen gulde an dandre zyde, gheordonneert es by Schepenen van der Keure in Ghend ende beede den dekenen : dat alvoren Coninc, Dekenen ende Proviseerers van den voorseyden gulde van Sente Jorisse ordineeren ende kiesen sullen alle jaere eenen notabelen wysen ende discreten persoon synde mede guldebroeder van Sente Jorisse, die het regiment ende beleet hebben sal van den jonghen gheselscepe van den voetboghen mitsgaeders andere die daer toe ghecosen sullen werden by den selven jonghen gheselscepe omme dat te regierene ende bewysene in sulcker manieren als daer toe behoeren sal : te wetene t'eerste jaer eenen persoen ende guldebroeder van den lede van der poerterie, dander jaer van den lede van de neeringhen, ende tderde jaer eenen persoen van den lede van der weverie, ende also voorts van jaere te jaere. Item dat ter ordinanchen ende discretien van den persoen diet regiment hebben sal also vorseyt es, elc jaer drie persoenen van den besten schutters uz den jonghen gheselscepe van den voetboghen overcommen sullen in het gulde van Sente Jorisse : summer up dat het de ghene diet gouvernemen hebben sullen

Ce fonctionnaire remplissoit les devoirs de chef-doyen sans qu'il en portât le titre. Quant au doyen proprement dit, c'étoient les seuls membres de la jeune confrérie qui le renouveloient tous les ans ; et celui qui avoit été élu ne pouvoit pas se dispenser d'accepter cette place, à moins qu'il n'alleguât des motifs raisonnables (1). Ces deux confréries étoient souvent en discorde, et un grand nombre de leurs contestations furent décidées par les sentences réglementaires prononcées par les Échevins de Gand, le 15 Décembre 1467 et le 14 Juin 1468.

Jaer-regist. Bl. 19 et 110.

van den ouden gulden ghelieft, welcke drie persoenen overcommelinghe, ende voorts alle andere die overcommen moghen up dat sy willen, ofte ooc overghecommen zyn, onghehouden sullen wesen eenigh dootghelt te ghevene den voernoemden jonghen gheselscepe, ofte eenighe belofte te volcommene die sy ter causen van dien ghedaen moghen hebben, ofte doen sullen ... Item dat alle sulcke beloften als ghedaen hebben moghen ghesyn by eenighen ontfanghen int voerseyde jonghe gheselscep van niet over te commene int gulde van Sente Jorisse up eene sekere somme van penninghen sullen wesen ende blyven te niete ende van onweerden ghemerckt dat die zyn in grooten vermindertheden van den gulde van Sente Jorisse. 30 July 1438. *Jaer-register blad* 139.

(1) Alse van dat Kyser, Coninc ende Proviseerers van den jonghen gulde van Sente Jorisse binnen Ghend deden tooghen ende segghen hoe dat zy, achtervolghende de costume, vercoren hadden t'beleet van den voerseyden gulde, ende in die selve Keure hadden ghecoren Mathys Pedaert om dekin te syn van den selven gulde dese toecommende jaerschaere, beghe-rende den selven Mathys bedwonghen t'hebbene desen last t'aenveerden. *Antwordt* dat hy van sin was in den grooten gulde te commene ende reets tot dies eenighe guldebroeders hadde ghesproken, etc. so wysden Schepenen dat hy Mathys desen last niet conde weygheren, mits dat hy als guldebroeder niet aenveert en was in het groot gulde ten tyde dat hy in het clyn als deken ghecosen was. 6 April 1450. *Idem blad* 141.

Nous présumons que les membres de la jeune confrérie se réunissoient, pour leurs exercices, dans la petite cour de Saint George, vis-à-vis de l'hôtel des Échevins parchons. V. pag 77.

Lorsque les principaux arbalétriers de cinquante-neuf villes diverses se rendirent en 1455 à Tournay pour disputer le premier prix, il y eut dans ce nombre dix membres de la grande confrérie de Saint George de Gand, et six de la jeune. Nous perdons les traces de celle-ci vers le commencement du quinzième siècle. Meyer ann.

IL Y eut jadis dans la haute ville une maison qui formoit un fief de reprise relevant de la cour féodale du Vieux-bourg (1). On constituoit un pareil fief quand celui qui avoit la pleine propriété d'une maison, la cédoit à une cour féodale, et que celle-ci la lui rendoit à V. Montesq. esp. des loix, l. 31. ch. 8.

(1) Jacop Boreel filius Joris es houdende in leene ende manscepe van onsen harden gheduchten heere ende Prince den Grave van Vlaenderen, ende dat van zynen casteele te Ghend een leen; ende t'selve leen es een huys ende stede alzoe dat ghestaen ende gheleghen es metten vierhoecken ende middewaert op de hoochpoort: an de oostzyde, zuytzyde ende nordzyde commende ter straeten ende met den westzyde es naest ghehuyst Colaers Bringetem uyt welcken huyse zoe gaet jaerlicx t'Sente Claeren cloestere buyten Ghend, vallende t'elcken kersdaeghe x schel. grooten t'jaers: welcke x schelen grooten t'jaers genghen uyt den voorseyden huyse eer het voorseyde huys met syne toebehoorten leen was ... Item so es het voorseyde leen ghehauden te ghevene onsen gheduchten heere ende Prince, eenen silveren offer-penninc elcx tjaers te offeren op Onser Vrauwendach half ougste up dat myne gheduchte heer binnen Ghend es: welc voorseyde leen es staende ter trauwen ende waerhede, etc. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg aux archives de la Préfecture.*

lui conféra ensuite la charge de Grand-Bailli de la ville de Gand; ce fut dans cet hôtel même, qu'il retint long-temps comme prisonnier-d'état le Duc d'Arschot, Gouverneur de Flandre. Le Seigneur de Reyhove étoit d'un caractère féroce, et les barbaries dégoûtantes qu'il exerça sur le savant Van Hasselt, secrétaire du Duc d'Albe, ne se laissent décrire que par le père De Jonghe. Vander Kytule haï et méprisé de tous, ne trouva à la fin son salut que dans la fuite.

Gendsche geschieden.

A l'autre coin de la ruelle dite le brouillon, là où nous trouvons une partie de l'édifice marqué R. n° 116. (aujourd'hui n° 6.), existoit jadis la maison de Wulfaert Vilain (1). C'étoit aussi dans la rue basse qu'étoit situé l'hôtel de Vaernewyc (*den steen van Vaernewyc*): je présume qu'il est marqué R. n° 111 et 167. (aujourd'hui n° 24 et 29), ses grosses murailles du côté de la *saey-steghe* sont remarquables (2). C'étoit encore dans la rue basse qu'on avoit élevé l'hôtel de Simon Rycken (*Symoens Rycken steen*) (3),

(1) De erve in de onderstraete up den houc van de werregaeresteghe daer thuus up staet daer mynheer Wulfaert Vilain nu in woent. 8 Maerte 1362. *Jaer-register blad* 17. — Het huus in de onderstraete up den houc van de werregaeresteghe waer de weduwe van Wulfaert Vilain in woent. 8 Ougste 1363. *Idem blad* 31 *et* 32.

(2) Den steen in de onderstraete, metter loven bachten de saysteghe, daer myn vrauwe myns heer Willems wyf van Vaernewyc in woende doe sy sturf. 5 Ougste 1363. *Idem blad* 33.

(3) Een huus staende in de onderstraete, tusschen mher Symoens Ryken steen an deen zide, ende Cornelis Winters huus an dandre zide. 18 July 1394. *Idem blad* 69.

et le célèbre anatomiste Jean Palfyn décéda, vers le milieu du dix-huitième siècle, dans une maisonnette qui a été incorporée dans la maison portant la marque R. n° 90. (aujourd'hui n° 21.)

RETOURNONS au bâtiment marqué R. n° 116. (aujourd'hui n° 16.): Sanderus rapporte qu'il fut un jour habité par des vierges consacrées à Sainte Claire (*Claranæ virgines.*) Quoiqu'il en soit, les Échevins l'ayant acheté en 1623, y établirent, pour l'éducation des filles indigentes, l'institution dite l'école des filles bleues (*de schole van de blauwe meyskens*); et leur chapelle fut en 1694 élevée en partie sur le mur mitoyen de la maison contiguë appartenant alors au Comte de Wachene. Il y eut jadis dans cette école environ 80 pauvres filles qu'on enseignoit à lire, à écrire, à broder, à faire des dentelles, etc. Cet établissement, dont la régie interne étoit confiée à une supérieure appelée Mère (*Moeder*), étoit à la charge des administrateurs d'une partie des biens de l'ancien hôpital des lépreux, et ils en avoient la surveillance. Du reste voyez abbaye des *riches hospitalières*.

T. I. p. 335.

V. L'acte du 15 Mai 1694. Regist. YY. pag. 102.

JEAN de Bourgogne, Évêque de Cambray, possédoit en 1463, dans la rue basse, un hôtel nommé la flèche (*den pyl*). Ce Père en Dieu (*Vader in Gode*), comparut devant les Échevins de Gand, où il disposa de cet hôtel par donation, en cas de mort, en faveur d'Arnould

de Bourgogne, son fils naturel, qu'il avoit procréé avec la demoiselle Desfontaine; substituant successivement au donataire, Jean de Bourgogne, son fils naturel, qu'il avoit procréé avec la demoiselle Marguérite Absoloens; Elisabeth de Bourgogne sa fille naturelle qu'il avoit procréée avec la demoiselle Elisabeth van Immersele; et Philippe de Bourgogne son fils naturel qu'il avoit procréé avec la demoiselle Claire de la Houdine (1); il leur substitua enfin par un acte subséquent du 10 Mars 1466, Jean et Mar-

(1) Allen den ghenen, etc. kenlic dat hooghe ende moghende eerweerde heer ende Vader in Gode mynheere Jan van Bourgognen Biscop van Camericke, Grave van Camersys, commen es, etc. kende dat hy uut purer jonste ende vaderlicke minne heeft ghegheven ende gheeft Arnoulde van Bourgognen synen natuerlicken zone die hy hadde by joffrauw Jehanne Desfontyne, syn huus ende stede t'welcke hy ghecocht heeft jegen edelen ende weerden heere mher Jorisse van Cruninghen ruddere, staende in de onderstraete... in deser conditien ende manieren: waert oft gheviele so dat de voorseyde Arent overlede der weetelt sonder datter wettelic hoir van sinen lichame achter hem bleeve, dat dan t'voorseyde huus met syne toebehoerten commen ende succederen zal up Janne van Bourgognen synen natuerlicken zone die hy hadde by joffrauw Margerite Absoloens, ende storve den selven Jan ooc sonder wetteliche hoire van synen lichame, dat dan het selve huus met synen toebehoerten succederen sal up joffrauw Lysbetten van Bourgognen syne natuerlycke dochter die hy hadde by joffrauw Lysbette van Immersele, ende storve sie ooc sonder wetteliche hoir van haren lichame commende te hebbene, so sal t'voorseyde huus ooc succederen en keeren up Philips van Bourgognen ooc synen natuerlichen zone die hy hadde by joffrauw Claren van den Houdinen: t'elcker doot elcken daer anne hand te slane in der manieren voorseyt als an synen properen goede. Hier over stonden als landheeren van den voorseyden huuse, etc. 30 October 1463. *Jaer-register blad* 58.

guérite de Bourgogne ses deux enfans naturels qu'il venoit de procréer avec la demoiselle Lucie Braus. Jaer-regist. blad 87

Pourquoi donc nos prêtres ne sont-ils pas mariés? Ils l'étoient jusques en 1074, et ce fut le fameux Pape Grégoire VII. qui leur interdit le mariage. Le décret de ce Pontife étoit-il conforme à la loi de J. C.? Voilà une question sur laquelle l'historien Meyer n'ose pas énoncer sa pensée (1). Quoiqu'il en soit, il se trouva que la loi de la nature étoit plus impérieuse que celle du Pape, et voilà pourquoi nos prêtres ne pouvant avoir des épouses légitimes, s'en dédommagèrent en entretenant des concubines qu'on nommoit *focariæ*, en flamand *jongwiven:* c'est-à-dire des femmes que l'on ne gardoit ordinairement qu'aussi long-temps qu'elles étoient jeunes. Il est vrai que plusieurs saints personnages s'élevèrent contre cet abus (2); mais

(1) Anno 1074 scisma ortum propter sacerdotum matrimonia a Gregorio septimo inhibita: quam prohibitionem alli bonam ac piam, alii verò impiam ac contrà evangelium esse contendebant. *Meyeri annales.*

(2) Clamoribus plurimum auribus nostris intonuit, quod nonnulli verstrum, carnis lubricum non vitantes, detinere focarias publicè non verentur, et alia plura committunt enormia quæ divinæ offendunt oculos majestatis. an. 1248. *Van Mieris, charter-boek, deel I. blad* 247. --- Nocivum genus fœmina: cum propinquat stipula, incendit ignem: ego judico, si cum viris fœminæ habitant, vicarius non deerit diaboli. *Thesaurus novus Mart. et Dur. tom. I. col.* 332. --- Veritas ait: sint lumbi vestri præcincti: quid enim est lumbos præcingere, nisi fluxum luxuriæ castitatis cingulo cohibere? *Spicil. d'Acheri, tom.* 3. *pg.* 535. --- Statuimus ne quis canonicus in ecclesiâ vel atrio ecclesiæ, vel in plateâ juxtà ecclesiam, ludum taxillorum, vel

16825

il fallut bien à la fin le tolérer, et l'on s'accoutuma peu à peu à voir nos prêtres comparoir devant nos Échevins pour y reconnoître leurs concubines et leurs enfans naturels (1).

---

aleatum, vel quemcumque ludum illicitum audeat exercere; quod nullus publicè tabernam frequentet, aut publicè teneat concubinam; ne quis spectaculum corporis sui ludibricum faciat; et quod pileum de floribus non portent publicè; sed ità honestè et maturè incedant, quod ex gravitate itineris, mentis majestatem ostendant, etc. an. 1240. *Spicil. d'Acheri*, *tom.* 3. *pag.* 621.

(1) Kenlic zy dat Liemaert Jans sone, priester, commen es vor Schepenen; kende ende lyde dat hy heeft ghegheven ende gheeft Liebkinne ende Merkine sinen kinderen die hi heeft by Mergriten Herrsclaer: elcken van den tween kinderen V pt. groote tournoys. 20 December 1400. *Jaer-register blad* 28. --- Kenlic dat heer Jan vanden Hecke, priester, commen es, etc. kende ende lyde dat hi ut vaederlicke minne ende jonsten heeft ghegheven ende gheeft, Thomasse sinen naturlicken sone die hy heeft by Lysbetten Scoex, al sulcke parceelen van erveliker renten als hier naer verclaert staen, etc. 8 Meye 1408. *Id. bl.* 42. --- Kenlic dat heer Jan van Duerle presbyter commen es, etc. kende ende lyde dat hy om hem te quitene heeft ghegheven ende gheeft sinen jonc-wive Soetekine Verbiest, over menighen goeden dienst die soe hem ghedaen heeft, twee nobele t'jaers te haren live. 16 October 1410. *Idem blad* 3. --- Kenlic dat heer Jan Herstyl presbyter commen es; kende ende lyde dat hy ut goeder jonsten ende vriendelicke minne heeft ghegheven ende gheeft Thannekine, Grietkine, Calekine, ende Elenkine syne natuerlicke kinderen die hy heeft by Cathelyne s'Vos, syne behuusde stede in de waeghener-straete, etc. 22 November 1413. *Idem blad* 23. --- Kenlic dat achtervolghende sekere ordenanchien ende opdrachte die heer Michel vanden Hecke, prochie-pape van Sente Jacobs kerke in Ghend, voertyts ordonnerde en opdrouch synen natuerlichen kinderen die hy hadde by joffrauw Bloums: te wetene Cornelisse, Symoene, Merguerite ende Genevyne, syne behuusde stede daer hy in woende ghestaen ende gheleghen up de gracht by den hove van Hersele, etc. 23 November 1451. *Idem blad* 35. --- Kenlic dat heer Jan de Wevere, presbyter, kende ende lyde dat hy t'ach-

A LA HAUTE ville aboutit une place nommée la montagne de sablon, *mons arenosus*, (*den sand-berg.*) Là demeuroient vers l'an 1550 les fameux professeurs Paul et Gillis Houckaert, qui enseignèrent les langues grecque et latine à l'historien Marchantius, ainsi qu'à notre premier Evêque Jansénius. Celui-ci ayant pris possession de son évêché, alla occuper sur cette montagne un hôtel à l'endroit marqué R. n° 355. (aujourd'hui n° 1), et notre premier Evêque français, Fallot de Beaumont, fut d'abord logé sur la même montagne dans la maison qui porte la marque R. n° 362. (aujourd'hui n° 16). N'oublions pas que Petrus Cæsar (*Pieter de Keyser*) filius Arend exerça en 1516 sur la montagne de sablon l'art de l'imprimerie, et qu'il est probable que ce fut aussi là que demeuroit son père *Arend de Keyser*, lequel fut le premier qui exerça cet art dans notre ville.

Marchantius desc Fland. in-8. p. 118.

Gendsche geschieden.

A L'EXTRÉMITÉ de la haute ville, vers l'Escaut, est le quartier nommé *den quaet-ham* (ce qui veut dire la mauvaise demeure): il se divise en trois parties: l'une est appelée le haut quaet-ham (*den opper quaet-ham*), l'autre le

---

teren ende schuldich es Jehanne Wuffels synen jonc-wive, de somme van VI pt groote goede redelicke schult, etc. 23 July 1456. *Jaer-register blad* 142. — Kenlic dat ioffrauw Kateline vander Hellen kende ende lyde dat soe heeft ghegheven ende gheeft Pierkine ende Callekine vanden Hamme daer zoe grootvrauwe af es: natuerlicke kinderen van heer Gillisse vanden Hamme presbyter, de helft-scheede van een huus, etc. 11 January 1457. *Idem blad* 40.

bas quaet-ham (*den neder quaet-ham*), et la troisième *den polre :* celle-ci emprunta son nom d'un bâtiment dit *den polre* (1).

Nos anciens registres portent qu'il y eut dans ce quartier un hôpital fondé vers l'an 1400 par le nommé Gérard de Stoener (2).

---

(1) Een huus staende in den quaet-ham, up den houc dat men heet den polre. 11 Meye 1388. *Jaer-register blad.* 74. — Een huus staende in den opper quaet-ham naest den polre. Ultima October 1397. *Idem blad* 14.

(2) Up den 20sten dach van laumaend int jaer 1456, compareerde voor Schepenen van der Keure in Ghend Anthonis de Stoener als naesten hoir ende baerblyckelic gheherft van den huuse gheeten Stoeners godshuus staende ten polre by der stove dat voortydts fondeerde ende ghaf Gerard de Stoener syn grootheer omme daer inne te logerene ende herberghene die arme jonghe *mersmainkins* (*je ne comprends pas ce mot*), ende heeft gheconsenteert over hem synen hoir ende naercommers Beatrysse Boudins daer inne te woenene, ende haere woenste te hebbene ende te behoudene haer leven lanc gheduerende in het selve godtshuus, ende dat te besittene ende te ghebruykene met allen den woensten, baeten ende proffyten dier toebehoeren : behouden dien dat soe ghehouden wert de voorseyde *mersmainkins* te logerene also daer toe behoert, ende t'voorseyde huus te houdene te ghereke van daken ende van weghen, ende voorts te geldene ende te weerene de renten dier utgaet. Actum date ut suprà. *Idem blad* 37.

CHAPITRE IV.

De l'église paroissiale de Saint Nicolas, et de la place publique nommée DEN CAUTER, *ainsi que des établissemens et objets remarquables situés dans les environs.*

LA première église paroissiale de Saint Nicolas dont la fondation remonte à une époque inconnue, fut en partie consumée par les flammes en 1120. Nous ignorons quand on éleva l'église de ce nom qui existe actuellement. Meyeri ann.

Il y eut dans la tour de cette église, vers la fin du quatorzième siècle, deux cloches dont l'une étoit nommée *Glorieuse*, l'autre *Marie*. Trois hommes qui faisoient sonner l'une de ces cloches en 1381, furent frappés par la foudre. Maître Daniel de Leencnecht fondit pour la tour de cette église une troisième cloche en 1401 (1). Idem.

(1) Kenlic zy, etc. dat meester Daniel de Leencnecht, cloc-gieter, commen es voer Schepenen van der Keure in Ghend, kende ende lyde dat hy heeft anghenomen te gietene, jegen de kerckmeesters van Sente Nicolaes binnen Gendt, eene clocke accorderende up de twee clocken hanghende te Sente Nicolaes : gheeten deene *Glorieuse* ende dandere *Marie:* dats te wetene Marie de groufste synde, ende Glorieuse daer naer volgende, ende de klocke die hy ghieten sal de kantste clocke wesende, ende alle drie goed accord synde, ende dit omme sekere somme van V pt II schellinghen groeten : ende ghevielt dat de clocke die hy gieten sal, niet wel en accordeerde up de voerseyde twee

Cet artiste jouissoit d'une grande renommée, et il y a plusieurs actes dans lesquels on lui donne le surnom de fondeur : *Daniel de Leencnecht, den gietere* ou *die men eet den gietere.* Son fils Guillaume, *Gherem de Leencnecht*, fondit une cloche à l'usage de l'église de Moerbeke ensuite d'une convention du 24 Février 1435. Il y eut alors dans notre ville encore deux autres artistes de cette espèce, savoir : Jean van Couderberghe qui fondit une cloche pour l'église de Slydinge, suivant un accord du 6 Mai 1404, et Antoine Bette qui en fondit une pour l'église de Swynaerde, d'après un acte du 19 Novembre 1411.

Jaer-regist. blad 197.

Idem bl 49.

Idem bl 73.

Jean Thierry de Steenhoukefelde reconstruisit à neuf, en 1406, une partie de la tour de l'église de Saint Nicolas, savoir : celle qu'on nommoit *de voeye*, et il livra pour cet ouvrage les pierres nécessaires : il existe à cet égard une convention de l'an 1405 (1).

---

clocken, so soude hyse selve houden, ende afdoen, ende hemlieden eene andere goede accorderende clocke leveren sonder der kercke cost; ende de clocke die accorderen sal, die sal hy moeten warderen jaer ende dach gave ende goet: te betaelene t'voerseyde geld II pont groete tournoyse ghereet, ende t'surplus als hy de clocke ghelevert sal hebben, ende de kerckmeesters sullen hem de spise leveren voer t'forneys, ende meester Daniel sal de clocke leveren onder den turre, ende dit tusschen nu ende Bamesse naestcommende ten langsten, ende heeft hy dit versekert up hem ende up al het syne. 29 July 1401. *Jaer-register blad* 89.

(1) Kenlic dat Jan Didericx van Steenhoukefelde commen es, etc. kende ende lyde, dat hy by sekeren voerwaerden ghemaect ende besprocken tusschen den kerckmeesters van

Une tourelle de cette église brûla en 1408 (1), et une partie considérable de ce temple même

---

Sente Nicolaes te Ghendt: te wetene es, Gillis de Kempe, ende Boudin de Grutere, over hemlieden ende over haere ghesellen, mitsgaeders heer Heinric Boelen, priestere, ontfanghere van den voerseyden kercken goede an deen syde, ende de voerseyde Jan Diedericx an dander syde) heeft ghelooft ende anghenomen te makene ende te leverne gelyc dat hier onder verclaert staet: de voeye an Sente Nicolaes turre dat men heet tbauprus: te wetene dat ter tyd van nu afghebroken es in deser manieren: met vyf pilaren, also groet als t'werc heescht, van goede steenen van Dideghem, ende over andere laghe van eenen van tween ende van drien sticken elcke laghe; ende de ackette tusschen de pilaren ghemaect naer t'oude werc, gelic dat de modelen bewysen dier af ghemaect syn, ende alle de voerseyde ackette, ende de scoete, ende de groete mureille sullen syn van goede hude steenen van Dielbeke, ende de cleene mureille sal syn van goede steenen van Diedeghem; ende al dit voerseyde werc sal hy wel ende ryne houden ende maken ende setten: dies sal men hem leveren eenen metser ende eenen cnaepe, oec de eysere, loet, ende moertel die daer toe ghebesigt sullen werden, ende de voerseyde moertel sal men hem doen maken sonder synen coste: dies sal de voerseyde Jan Diedericx hebben van elcker voete, lancx ghemeten ende nederwaerts, vier schelen parasyse; ende dit voerseyde werc sal de voerseyde Jan Diedericx leveren binnen de stede van Ghendt tusschen nu ende half Maerte eerstcommende in alle de manieren voerseyt; ende dan sal hi upsetten, ende niet scheeden van t'werc vor der tydt dat hy, twel ende soffisant vulmaect sal hebben, ende de voerseyde Jan Diedericx kende dat hy up t'voerseyde werc ontfanghen heeft in minderinghe de somme van IIII pt groote; ende t'surplus sal men hem betaelen als t'voerseyde werc vulmaect sal syn; ende dit heeft de voerseyde Jan Diedericx bekent ende versekert up hem ende up al t'syne, ende ware in hem eenich ghebrec, so es borghe over hem Henric de Vos steenhouder. Actum den 23 Maerte 1405. *Jaer-register blad* 39.

(1) Anno 1408 in dit jaer verberrendet t'suut turrekin van Sente Nicolaes kerke. *Memorien der stadt Ghendt in de archiv. der Prefecture* n° 45.

fut renouvelée en 1429 par Lièvin Boonen et Jean Coelins (1). Les Échevins y contribuèrent

(1) Kenlic zy dat eene voerwaerde ghemaect ende gheordonneert es by heer Victore den Vliegheer, prochie-pape van Sente Nicolaes kerke te Ghend, Bodine den Gruter, Janne Sersymoens, Pietere vander Meulene, ende Janne Vanderlinden, kerckmeesters van der selver kerck; ende voerts by Jacoppe Utenhove, Janne den Grave, Janne van Maelgaevere, ende Jacoppe Meyenfroet gheordineert by den goeden lieden van der ghemeenre prochien omme te regierene, te bestellene ende bewaerne t'werc van der voerseyde kerken ghelyc dat gheaviseert es, ende overeen ghedreghen by der ghemeenre prochien jegen Lievine Boonen ende Janne Coelins diet werc anghenomen hebben, ende beloeft te werckene ende te doene in der maniere naervolghende : eerst dat de voerseyde werclieden sullen doen afbreken an de capelle achter Sente Marien Magdalenen al datter af behoert ghebroken te sine, ende daer men de pylaren upsetten sal daer men de capelle up welven sal; ende voort t'scerpe van de ghevele dat staet boven den grooten autaren te brekene totter lyste die leeght boven up den dobbelen elleboghene; ende de steenen ende groeys dat van den voerseyden wercke vallen sal, zullen sy rumen ende wech doen buuten up t'kerckhof ter zyden te putte waert, ten proufyte van der kercken; ende sullen de voerseyde werclieden de voerseyde capelle up metsen, stofferen buuten ende binnen; den altare maken paveren, ende al doen dat ter capellen behoren sal ghedaen te syne naer den heesch van den voerseyden wercke; ende boven de voerseyde capellen zullen zy den steeckboghen linghen naer t'bewys van den houden wercke datter voren staet. Item sullen zy de cruusvoute pauleren ende omme paveren ter stede daer t'terraes up ligghen sal : sonder int terraes, int leveren, ofte int legghene tot yet ghehouden te syne; ende de voerseyde wercklieden sullen leveren alle de scoren, ende doen scoren, stellinghen, engiene, cupen en heemers also hemlieden behouven sal, ende also sy hem selven bewaren willen, sonder den cost ofte grief van der voerseyden kerken; ende bi also dat ter kerken eenich grief quame van den voerseyden wercke van den werclieden, makene, brekene, ofte doen brekene, in wat maniere dats ware, dat souden zy der kerken up rechten ende restaureren van al t'al : also wel in stoffen als andersins; ende de kerke sal

pour la somme de cinquante livres de gros (1).

---

den voerseyden werclieden leveren de fermeele ghestelt met haren toebehoerten daer sy up welven zullen, ende alle de steene, careele, calc, savel, eyser ende loot, ende al dat ter voerseyde capellen anbliven sal: ende dit voernoemde werc hebben de voernoemde werclieden, in al der manieren dat verclaert es beloeft wel ende ghetrouwelic te doene; ende dat bekent beloeft ende versekert elc up hem ende up al het syne; ende hebben voerts elcanderen vervaen; ende omme dit voerseyde werc sal men den voerseyden werclieden betaelen ende upleggben de somme van XLIV pt groote: danof sy kennen alghereet ontfaen t'hebbene de somme van X pt groote; ende t'surplus sal men hemlieden betaelen al te met, by waerfsten als sy wercken, naer advenante van den wercke, etc. Den 12 January 1429. *Jaer-register blad* 57.

(1) Als van dat her Victor de Vliegheer als prochie-pape; Boudin de Gruter, ende Pieter vander Meulen als kerckmeesters van Sente Nicolas kerke; over der stede van Ghend Jacop Uutenhove, Jan de Grave, ende Jan van Maldeghem als toesienders van den wercke, dat jegenwordich onderhouden es, by overeendraeghene van den goeden lieden van der ghemeenre prochien, in de selve kerke te werkene, ende meenen by der gracie Godts, ende ter heeren vsn hem, te vulcommene by alzo dat sy hulpe, secours ende bystandighede, an de stede ende an de goede lieden ghecrieghen moghen .... ende gaven meester Henricke Uutenhove ... uuten name der kerken voerseyt an Schepenen van der Keuren te kennen hoe dat sy een groot ende swaer werck onderhanden hadden, t'welc wesen soude eeuwlic ende incklic omme de stede, ende hadde mits dien meer besouck van vremden ende andere dan eenighe kerke binnen der voerseyde stede; badden om Godts weghe omme haerlieden gracien ende bystandighede ende syden dat sy by rechte, ende van rechten weghe schuldich waren hemlieden bystandighede te doene in datte; mits dat zy in den name van der stede daghelick de kerke vorseit, in grooten quetsen ende achterdeelen orboren: te wetene metter dach-clocke ende werckclocke, ende dat de wachters van der stede den torre van der kerke grootelic argeren, quetsen ende grieven, mits de groote wullichede ende overemhichede die sy by nachte ende daghe daer up doen; so waest dat Schepenen voerseyt,

Les marguilliers de l'église de Saint Nicolas disposèrent en 1444 en faveur de Cathérine s'Gruters et de ses héritiers, du droit d'occuper une place distinguée (*een sittene*), à côté du sanctuaire (1).

Jaer-regist. blad 47. *Ziet ook* De acte van den 30 Decemb. 1470.bl. 25.

On transféra le 3 Décembre 1456 de l'église des Augustins à celle de Saint Nicolas, la confrérie de Sainte Barbe, composée des artistes

---

omme de edificien van der voerseyde stede te vermeersene ende ooc omme dat sy wel wysten ende kenden, mits de redenen by meester Hendericke vooren gheseit, hemlieden meer ghehouden ende verbonden te syne in de kerke van Sente Nicolaes dan in eenighe andere kerke binnen der selver stede staende, concludeerden, consenteerden ende gaven, alvoren ter eeren van Gode van Hemelrycke, ziere lieve moeder, ende alle Helighen, ende ter neerenster beede ende versoecke van der boven gheschreven persoenen, ter hulpe ende secourse van den wercke voerseyt, de somme van L pd grooten te betaelene by payementen: te wetene, etc. Den 16 dach van February 1429. *Jaer-register blad* 60.

(1) Kenlic zy, etc. dat ut dien dat Boudin de Gruutere, Jacop Uutenhove ende Pieter Heuribloc, als kerckmeesters van Sente Nicolaes kerke in desen tyt, over hemlieden ende over hare naercommers die kerckmeesters wesen sullen, hebben gheconsenteert joffrauwe Catheline s'Gruuters, wetachtighe gheselnede van Jan vander Linden, ende hare hoirs ende naercommelinghen, eene stede die men noemt een sittene, in Sente Nicolaes kerke voorseyt, in den zyt-choer, by den deuren van den sanctuarium; omme de voerseyde joffrauw Catheline ende haren hoyre ende naercommeren van harer zyden die stede ende sittene paysivele te ghebrukene ende te besittene t'eeuwelicken daghen, sonder den hoir ende naercommers van Janne vander Linden haren man emmer meer eenich recht daer an te hebbene, ende de voerseyde joffrauwe Catheline, heeft, by consente van Janne vander Linden haren man gheordonneert ende ghegheven der kerken van Sente Nicolaes voerseyt, ter eeren van Gode, van minen heere Sente Nicolaes, ende alle Gods Helighen, VI pt parasyse t'jaers eeuwelicher ende erfelicher renten, etc. 16 January 1444. *Idem blad* 97.

nommés *barboyeurs* (*bardemaeckers*); ils avoient dans cette dernière église leur chapelle consacrée à ladite Sainte.

Dans la même église a été fondée la confrérie ou la société universelle des Arts et de la Rhétorique dite de la Fontaine (*t'gheselscip van der Fontane*), dont les Échevins décretèrent le réglement par acte du 9 Décembre 1448 (1) : cette société fit construire dans cette église l'autel de la Sainte Trinité (2). Les confrères Rhétoriciens s'occupoient à faire des emblêmes, des vers, et des comédies. Il y avoit aussi de pareilles sociétés dans la plupart des autres villes de Flandre. En 1455, les membres de la confrérie de Rhétorique d'Ipres, remportèrent à Tournay le premier prix de la comédie flamande, et il y eut à Gand, en Meyeri ann.

(1) Ce réglement est très-long. Il y est dit que l'on érige cette société pour faire cesser la mélancolie et la paresse. On trouve dans cette pièce ce qui suit : *De gheselscip heeft eenen scrivere. — De gheselscip niet te verlaetene sonder de doetschult te betaelene. — So wie pryt upbanght int gheselscip om na te dichtene, hee den pryt tal ghedecerneert worden. — So wie van den gheselscepe spel maken, of upstellen tal omme te spelene, hee de rollen te distribueerene. — Wanneer t'gheselscip wert vermaent te treckene t'eenigher stede om pryt te winnene, alsdan moeten die, die niet mee en gaen, in de oncosten contribueeren*, etc. 9 December 1448. *Jaer-register blad* 78.

(2) Kenlic dat Goesin van Montygnier commen es kende ende lyde dat hy ter eeren Godts heeft ghegheven ende gheeft XIV grooten t'jaers om een eeuwelic lof voort an alle saeterdaeghe in de capelle van de heylighe Trinityt in Sente Nicolaes kerke boven t'portael van der suutdeure ter veltstraeten waerts; welcke capelle t'voerseyde gheselscip heeft ghesticht ende ghedaen maken, etc. 20 July 1451. *Idem blad* 202.

1538, un grand exercice de Rhétorique de l'espèce nommée *Butement-spelen* (1).

Nous trouvons aussi dans l'église de Saint Nicolas la confrérie de Sainte Anne. En 1445, le doyen et proviseurs de cette corporation donnèrent à connoître, qu'elle possédoit dans la chapelle dédiée à cette Sainte, plusieurs tableaux et autres objets précieux (2).

Le peintre Guillaume Goesteline, natif de Bruxelles, et établi à Grammont, cherchant à vendre un tableau qui représentoit la Nativité de notre Seigneur, l'avoit fait exposer en 1463 dans l'église de Saint Nicolas. Un amateur lui en paya quelques jours après la somme de 14 livres de gros (3).

---

(1) Anno 1538, in dit jaer was te Ghend een schoen butement-spel van Rytorike, daer veele schoene prysen te winnen waren : voor den opperprys van den spele van sinne, was de upstel van den regele by die van Ghend upghestelt : *welc den mensch stervende, den meesten troost es.* Opperprys vier silvere cannen, weghende neghen marc troys. *Memorien der stad Ghend, archiven der Prefecture N°* 45.

(2) De deken, bailliu ende proviseerders van het gulde van Sente Anne in de kerke van Sente Nicolaes, exponneren dat hun in de capelle van Sente Anne in de gheseyde kerke toebehoeren swaere wercken van tafelen ende andere juweelen. 22 November 1445. *Idem blad* 53.

(3) Kenlic dat alse van eender autar tafele van der gheborte van Onsen Heere, ghesneden ende vergult, de welcke ten tooghe ende ter venten ghestaen heeft in Sente Nicolaes kerke binnen Ghend, so es commen voor Schepenen van der Keure Willem Goesteline gheboren van Brussel, nu ter tydt woenachtich te Geersberghe; kende ende lyde dat hy de selve autar-tafel vercoeht heeft Janne Ganshoorre, diese insgelickx kende ghecocht t'hebbene jegen den selven Willem omme de somme van XIV pt groote, etc. 27 Maerte 1463. *Jaer-register bl.* 70.

Du reste les Calvinistes endommagèrent beaucoup l'église de Saint Nicolas en 1582, et sa tour fut frappée par la foudre le 9 Janvier 1624. Ce temple resta long-temps dans un état délabré; car ce ne fut que par décret du 28 Mars 1664, qu'on autorisa la levée d'un vingtième pour faire face aux réparations nécessaires.

Gendsche geschieden.

Sanderus, t. I. p. 162.

A la première secrétair. de la ville.

ARRÊTONS nous un instant à l'art de la peinture chez les Gantois. Les peintres y étoient, depuis un temps immémorial, réunis en corps de métier, mais chacun avoit le droit de s'y faire recevoir, pourvu qu'il payât au profit de ladite corporation la somme de six livres de gros, en lui faisant en outre le présent d'usage qui consistoit dans une jatte d'argent du poids d'une once, dorée sur le bord, et dans le fond de laquelle étoient gravées les armoiries du corps de métier (1).

On nommoit peintres ceux qui travailloient avec le pinceau; mais il se présenta bientôt des artistes qui faisoient des espèces de tableaux avec la plume (*met pennen*), et que l'on qualifia d'enlumineurs (*verlichters*). Le baron

Idée générale d'une collection complète d'estamp. p. 245.

(1) Ceci avoit également lieu dans les autres métiers, avec cette différence que l'imposition à payer étoit plus ou moins forte : en voici un exemple au sujet du corps de métier des marchands de vin, appelé en flamand *het wyn ambacht* : --- Kenlic dat Daniel Rutaert bekende Janne Raed als dekin van den wyn ambachte, ende ter voorseyder neeringhe behouf, schuldich te syn de somme van XVI pont groote ende drie silveren schalen elc weghende een troysche marc, de boorden vergult ende in den bodem gheamelgeert metten wapenen van den voorseyden ambachten, ende dat over den coop van den vrydoame van diere, etc. 2 Meye 1446. *Jaer-register blad* 120.

d'Heineken nous assure qu'à Vénise, ils étoient déjà réunis aux peintres en 1441, et notre ancien ami Mr Van Praet, bibliothécaire impérial, nous apprend dans ses *Recherches sur la vie, écrits et éditions de Colard Mansion*, que pareille réunion eut lieu à Bruges en 1454. Ceci n'arriva à Gând que par une ordonnance des Échevins de l'an 1463, où l'on obligea les enlumineurs de payer le quart de l'imposition à laquelle étoient assujetis les peintres (1). Une

Recherches histor. littér. et critiques sur l'origine de l'imprimerie, par Lambinet, pag. 578.

(1) Allen den ghenen, etc. Claes Triest ruddere in desen tyt Hooghbailliu, en Schepenen ende raed der stede van Ghend salut. Doen te wetene dat, om te belettene de contestatien ende gheschillen die namaels risen mochten ter causen ende omme t'exerceren van der neeringhe van der schilders binnen der voorseyde stede, ende sonderlinghe omme t'ghedinghe dat gheweest es tusschen Daniel de Vilre jegenwordelic deken van der voorseide neeringhe ende syne ghesworne ghesellen over een zyde, ende Joseph van Erpe verlichter over d'andere, wy, met mallicanderen, ryplic gheledt ende ghesproken hebbende up de materie van den voorseyden gheschille, hebben ghemaect ende gheordonneert, maken ende ordonneren by den presenten de naervolghende regulative. Dat so wie van nu voortan, binnen der voorseyde stede van Ghend verlichten sal, breeder werckende dan met pennen: te wetene met pincheelen: t'welcke de neeringhe van de schilders van ouden tyden toebehoert heeft, dat hy ghehouden sal zyn te coepene deen vierde van der vryhede van der neeringhe van den schilders voorseyt, ende danof betaelen den vierden deel van dies men de neeringhe int gheheele coept: te wetene dertich schellinghen grooten tournois: t'vierde van VI pont groote binnen de vier jaeren, elcs jaers VII schel. VI deniers grooten; ende boven dien ghereet t'vierendeel van eenre silvere scale weghende in t'gcheel een troysscher marc gheamelgiert in den bodem metter wapenen van der selver neeringhe ende den boort vergult; ende naer dat sulc persoen verlichtere, t'vierde van dè vryhede van der voorseyde neeringhe ghecocht sal hebben, so sal hy ende syne nacommeren masnpersoone van

contestation qui eut lieu peu de temps après au sujet de cette ordonnance, nous fait voir combien le goût pour cette espèce de peinture et autres étoit devenu général (1).

---

ghelicken vryhede ghebruikene: dies sullen sulcke verlichters moghen maken ende verlichten al tghenendt dat men in messalen ende andere bouken niet en stelt ofte sluut: t'recht van sulcken wercken t'houdene, noch andersints de voorseyde neeringhe breeder te moghen doene in eeniger wys; ende waert zo dat de ghone die also deen vierde van der vryhede van der voorseyde neeringhe van den schilders vercreghen souden hebben, of hueren kinderen manner hoofden wesende, ghelieſde de gheele vryhede van der selver neeringhe te coepene ende vercrieghene, dat hemlieden dat vierendeel van der voorseyde vryhede dat sy te vooren ghehadt souden hebben, te baeten ende in staden commen soude, ende dat sy maer de drie deelen vã den ghebeelen coepe boven dien betaelen en souden: dies werden sy ghehouden, ende elc van hemlieden, commer te gheldene, ende sullen ooc baete heffen in de voorseyde neeringhe also verre alst vierde volstrictelic beloopen ende ghedraeghen sal: altydts immer behouden der ordonnancien ende voorsinighede van onsen harden gheduchten Heere ende Prinche up datter van sinen weghe eenich ghemaect wirde up de neeringhen van der voorseyde stede (*); ende om dat dese ordonnancie vast ende gheduerich zyn ende bliven soude, so hebben wy Bailliu ende Schepenen dese presente letteren ghedaen seghelen: te weten den Bailliu voornoemt met synen seghele, ende wy Schepenen metten seghele van saken der voorseyde stede van Gend hieran hanghende. Den 13 Juny 1468. *Jaer-register blad* 89.

(*) Philippe-le-bon s'étoit réservé, lors du traité de Gavere de l'an 1453, le droit de réformer l'organisation de tous les corps de métier; mais il ne m'est pas connu qu'il ait usé de ce droit.

(1) Alse van der clachte ghedaen an Schepenen van der Keure in Ghendt by Daniel de Rykre als deken van de neeringhe van de schilders binnen der stede van Ghend, mitsgaeders de ghesworene, over Gerarde van Crombrugghe van dat hy ghedaen heeft de selve neeringhe daer hy niet vry in en es, int ghenend dat hy contrarie an sekere ordonnancie onlangs der voorseyde

Les principaux enlumineurs, dont il s'agit beaucoup dans les anciens registres, sont Jacques van Buren, reçu dans le corps de métier le 12 Juillet 1463, Jacques vander Guchte reçu le 13 du même mois, et Jérôme van Herpe qui entra dans le même métier le 20 Août 1463.

Jaer-regist. blad 94. Idem bl 94. Idem bl. 1.

Voici les noms de quelques-uns de nos

---

neeringhe verleent by heer ende wette, ende ooc der vryhede der selver neeringhe van ouden ende langhen tyden gheuseert, beelden heeft ghedaen maken binnen der voorseyde stede, ende van buuten inghebracht met menichten ende binnen vercocht; t'welcke hem niet en behoort, mits dat hy niet vry en es in de voorseyde neeringhe, beghenende dat hy sal ghecondemneert worden in de boete met interdictie van sulex noch te doene. Ten welcken de voorseyde Gherem dede verantworden dat men niet bevinden en soude dat hy t'sindert den daghe van de voorseyde ordonnancie eenighe beelden hadde doen maken ofte van buten inghebracht ende vercocht breeder dan hem de selve insetene hadden doen coepen omme te stellene in heurlieden bouken, sonder daer of prouffyt te nemene: t'welc elc doen mochte, dies hy hem wel ghedrouch in rechte; ende al hadde hy eenighe beelden doen maken ende vercocht, so en hadde hy niet ghedaen jegen de selve ordonnancien: ghemerct dat daer in alleenelic verboden stont dat niement van verlichtene werken sonde breeder dan mit pennen, ende daert niet verboden en staet, so het expresselic blyct, dat ment sonder *begryp* (*limitation*, *exception*, *restriction mentale*) doen mach; slutende mits dien ontsleghen te syne van der voorseyde clachten Den voorseyden deken in den name van der voorseyde neeringhe sustinerende de contrarie, ende dat ditte huerlieden neeringhe toebehoert, al en eist niet in de voorseyde ordonnancien; ende ghedrough hem Gerarde in d'uutsprake van Schepenen: dus wysden Schepenen de selve Gerarde deser warf ontsleghen van der voorsyde ansprake, nemaer dat hy hem verdraghen soude, van nu voort an, van gheliken meer te doene up de boete daer toe staende, of ter vryhede van der voorseyde neeringhe te commene, ende daer af belofte te doene; welcke belofte hy terstond vulquam. 22 April 1464. *Jaer-register blad* 95.

anciens peintres : Jean van Goudenberghe, et Marc van Gestele; ils firent en 1430, pour l'église de Roselede, plusieurs tableaux dont on nous a laissé tous les détails (1). Marc van Gestele peignit encore, suivant un acte du 14 Décembre 1445, un grand tableau pour l'église de Saint Martin à Courtrai. — Nabor ou *Nabur* Martins: il peignit pour un particulier nommé Lièvin Sneevoet, d'après un acte du 10 Août 1444, un tableau du dernier jugement : il fallût qu'il fût aussi-bien travaillé que son modèle appartenant au corps de métier des boulangers. Le même artiste s'engagea par acte du 18 Janvier 1448 à faire un grand tableau

Jaer-regist. blad 49.

Id. bl. 182.

Id. bl. 75.

(1) Kenlic dat Jan van Coudenberghe ende Marc van Gestele kenden ende lyden dat sy hebben anghenomen jegen de kerckmeesters van Roselede, mitsgaeders mynheer Van Axpoele ende menighe andere parochianen te vergoudene, ende te stofferene de taefele staende tè Roselede in de kerke ende ooghen autare al met fynen ghebruneerden goude also verre alst heescht, ende de vier inghelen ten vorseyden autare dienende, met den hoefden van der colommen daer sy up staen, die ooc te stofferené met finen goude ghebruneert; vort als van der portratenen, so es te wetene dat men maken sal in de eerste duere buten, vier a vif propheten, prophetiserende van der toecomsten van Onser Vrauwen. Item binnen in de selve duere de Coeninc Josse ligghende: de roede van Josse daer ute groeyende, met al darrer toebehoert. Item binnen in de selve duere, de versterfenisse van Onser Vrauwen. Item buten in de selve duere den *domsdagh* (*le jour du dernier jugement*) alzoot behoert. Item buten up de duerkine van den hoefde van der tafelen t'coronement alsoet behoert. Item binnen in den duerkine Onsen Heere ligghende in rayonen van der zonnen. Item binnen in d'ander duerkin Sente Jan doopende Onsen Heere alsoet behoert: ende alle de vorseyde portraytenen moeten de vorseyde Jan ende Marc leveren ghemaect vor de somme van elf pont groote, etc. 5 Augusti 1430. *Jaer-register blad* 107.

pour l'église de Lede. — Cleerbout van Westervelde : un acte du 25 Septembre 1456, prouve qu'il peignit un grand tableau pour l'église de Wachtebeke. — Gerolf vander Mortele et Lièvin vanden Bossche travaillèrent, d'après un acte du 28 Août 1461, à un tableau pour l'église d'Everghem, et le maître-peintre Daniel de Ryke fit, en conformité d'une convention du 17 Juin 1466, un tableau pour Jean de Bourgogne, Évêque de Cambrai.

Jaer-regist. blad 8.

Idem bl. 12.

Id bl. 122.

Plusieurs peintres d'Anvers et autres villes voisines, envoyèrent à Gand vers l'an 1652, un grand nombre de tableaux pour les exposer en vente, et comme les peintres de cette dernière ville s'en plaignirent, les Échevins, de même que le prevôt de Saint Pierre, ordonnèrent, que dans le terme de quatre ans, il ne seroit plus permis de vendre publiquement des tableaux peints par des étrangers, excepté pendant les foires (1).

(1) Op het vertooch ende menichvuldighe clachten ghedaen by ende van weghen den heuversten gheswoorene ende supposten van de neeringhe ende vrye constenaers der schilders deser stede, so aen de heeren Schepenen van der Keure der stede van Ghend als aen den eerweerden heere Prost van der abdye van Sente Pieters nevens der voorseyde stadt, op de ongheregelcheden ende nieuwigheden, onthier ende eenichte jaeren inghebrocht, ende inghetrocken by diversche vremdelinghen soo van de stadt van Antwerpen als andere steden die buyten de ordinaire jaermerthen alhier soo binnen de voorseyde stadt, als jurisdictie van Sente Pieters ghebrocht hebben diversche ende menichte stucken van schilderyen, ende de selve aldaer te coepe hebben gheveilt publiquelyc by de respective stockhauders van de voorseyde jurisdictien daer mede

CONTRE la grande muraille de l'église de Saint Nicolas, du côté de la rue des champs (*de veld-straete*) existoit depuis un temps immémorial une chapelle appartenante à la grande confrérie de Saint George. Jean de Vreese y fonda une messe par acte du 6 Mars 1406. Il est constaté par une soumission du 23 Mai 1413, que les nommés Wautier Martins et Daniel van Severne reconstruisirent cette chapelle pour la somme de 52 livres de gros. Les membres de cette confrérie tant mâles que femelles y avoient droit de sépulture, sauf les droits du curé (1); et je trouve dans un acte

Jaer-regist. blad 42.

Idem bl. 69.

het ghemeente ende de insetene van de voorseyde respective jurisdictien bedorfen ende te nieten werden ghebrocht, so ist dat de voorseyde Schepenen van der Keure ter begheerte ende neerstigher instantie van de selve heuverste ghesworene ende supposten van de neeringhe van de schilders der voorseyde stadt ende jurisdictie ghecommen syn in communicatie by heurlieden ghecommitteerde met den voornoemden heerweerden heere Prost dien aengaende, ende een accord hebben ghemaect: te weten dat sylieden, onthier ende vier jaeren eerstcommende, niet en sullen toelaeten nochte ghedooghen dat men op de voorseyde haerlieder jurisdictien, by stochhouders ofte andersints sal vercoepen publiquelyc à la hauche eenighe utlandsche schilderyen die by vremde ofte andere aldaer sullen ghebrocht worden; nemaer ter contrarien dat sylieden het selve by alle middelen sullen beletten op pyne dat de gonne die het selve sullen infringeren ofte laeten infringeren sullen verbeuren ten proffyte van den aermen van elcx jurisdictie, eene boete van L guldenen; in teeken der waerheit syn hier van ghemaeckt twee distincte contracten, etc. den 22 Maerte 1653. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Kenlic zy, etc. dat omme te schuwene alle ghescbille ende ghedinghe die vallen mochten tusschen den kerck-meesters in den namen van der kerken van Sente Nicolaes in Ghend an deen zyde, ende den goeden lieden van den gilde van Sente

Jaer-regist. blad 76. du 15 Mai 1462, que la chapellenie étoit à la collation de l'Abbé du Monastère de Saint Pierre. Les Échevins ordonnèrent par proclamation du 26 Avril 1489, que tous ceux qui, dans la paroisse de Saint Nicolas, habitoient des maisons où il y avoit des pestiférés, devoient aux jours de dimanche et fête, dès les Regist. BB. blad 12. sept heures du matin, aller entendre la messe dans la chapelle susmentionnée. Elle disparut pendant les troubles des Calvinistes, de même que le cimetière qui entouroit l'église; et les Échevins consentirent, par appointement du dernier Juillet 1642, que l'on construiroit sur Regist. VV. blad 142. une partie de l'ancien cimetière, de la longueur de 150 pieds, la maisonnette marquée Q. n° 68 et les suivantes (aujourd'hui n° 5, 7, 9, 11, etc.)

PRÈS de l'église de Saint Nicolas, à côté de l'endroit où l'on tient encore actuellement le marché aux fruits, étoit jadis la maison dite des fruitiers (*het fruteniers-huus*). Ceux-ci formoient un corps de métier (1), et quelques

---

Joris an dandre zyde omme de sepulture in Sente Joris capelle an den coeren aert; so es gheordonneert, by consente van beede partien, dat van allen gulde-broederen ende gulde-susteren, die van nu voert an sullen begheeren te ligghen in de voerseyde Sente Joris capelle, de kerke van Sente Nicolas sal hebben deene helft ende t'gilde voerseit dandre helft van den redemptien van den sepulturen van den voerseyden gulde-broederen ende gulde-susteren: andere daer sepulture kiesende, en sal het gilde tot de redemptie geen recht hebben. 26 Juny 1412. *Jaer-register blad* 47.

(1) Kenlic dat Rombout de Meulenere kende ende lyde dat hy t'achteren ende schuldich es Jorisse Buc als dekin van den ambachte van de fruteniers, ende s'ambachts behouf VI pont

anciens actes font mention des différentes espèces de pommes et de poires que l'on exposoit en vente (1).

ON ENTENDOIT par l'expression flamande *de Meyerie* ou *Ammanie van Gend*, l'édifice dans lequel le Maire de l'ancienne ville de Gand exerçoit les fonctions de geolier. Il est probable qu'il étoit d'abord situé dans la rue dite la haute ville (*de hooghpoorte*), il paroît même qu'il existoit encore en 1453 (2), quoiqu'il en soit, on ordonna aux Gantois, par une sentence arbitrale de l'an 1290, d'assigner à ce fonctionnaire du Souverain, un bâtiment plus convenable, cet ordre fut répété dans la grande chartre de l'an 1296, et l'on abandonna en conséquence au Maire un vaste bâtiment construit en pierres situé sur le marché aux grains vis-à-vis de la grande porte de l'église de Saint Nicolas. Cet édifice fut dès lors appelé *le châtelet* ou *t'sausselet*, *t'chastelet* ou *t'saes-*

V. D'Oudegherst, t. 2. pag. 245.

groote ende eene silvere schaele van een troyscher marc ghesmelgiert, in den bodem metten wapenen van den selven ambachte ende den boert verguk, over den coep van de vryhede van den selven ambachte. 10 Meye 1441. *Jaer-regist. bl.* 116.

(1) Vercocht vier manden kyser-peeren, drie manden peeren van huwiers, vier manden cray-peeren ende twee manden nevelsche surreelen. 16 November 1448 *Idem blad* 71. — Vercocht 21 manden appelen: te weten neghen manden oegelinghen, vier manden crolrettinghen, vier manden groeninghen, ende vier manden stininghen, omme XXXVI grooten. 9 July 1463. *Idem blad* 92.

(2) Een huus staende up de hoochpoort gheeten de Meyerie. 10 Octobre 1453. *Idem blad* 8.

telette, il étoit grillé sur le devant (1) et communiquoit avec la Lys au moyen d'un canal (2). On célébroit l'office divin dans ce bâtiment (3), et il y eut là une chambre où s'assembloient les juges réconciliateurs de la paroisse de Saint Nicolas dits *vinders*.

On avoit déjà successivement annexé à la mairie de l'ancienne ville, toutes les mairies particulières qui existoient dans les différens districts vendus ou cédés aux Gantois, lorsque Charles-Quint porta un décret, dont voici les principales dispositions:

Nous avons, à la demande de noz Échevins, consenti au prouffit de nostre ville de Gand, et par forme de contract d'arrentement perpétuel, ladicte ammanye et cipragie ou tourage en ycelle ville avec leurs appartenances... moyennant que ladicte ammanye sera d'or en avant exercée et desservie par deux bourgeois dycelle ville à ce qualifiez ydoines et souffisans: lung desquelz sera nommé Amman et aura l'autorité de semoncer les Échevins de nostre dicte ville en cas

(1) Den 20 Augusti 1582, als den Hertogh van Alençon langts de cooremert passeerde staken de ghevanghene int sausselet, met groot gheschreeuw, de handen te samen door de traillen biddende om genaede. *Gendsche geschiedenissen.*

(2) Een huus staende an den coerenaert up de leye, ende es eene brouwerie neffens den conduite van tsaestelette. 5 Augusti 1399. *Jaer-register blad* 79.

(3) Kenlic dat Pauwels van de Vivere, Amman van Gend, kende ende lyde dat heer Claes Baers presbyter, hem gheleent ende ghelevert heeft eenen verguldenen kelck, ende eenen outaer-steen omme te sustinerene de ghevanghene int chastelet met goddelycken dienst. 23 September 1445. *Idem blad* 7.

de pandinghe et vierschaere, et faire touz aultres exploits de justiche que ung Amman en ycelle ville d'ancienneté est accostumé de faire; et l'autre se nommera Cepier et Tourier, et aura tant seulement la garde des prisons... et avenant le trepas dudict Amman ou sa destitution, renonciation ou deport, les Échevins denommeront et presenteront a nous ou a noz successeurs trois bourgeois de Gand ydoines et souffisans au dict estat, desquelz nous ou noz dicts successeurs choisiront l'ung, et lui ferons expedier noz lettres de commission au dict estat... quant a l'estat de Tourier ou Cepier les dits Échevins y porront commettre tel bourgeois de Gand qualifié que bon leur semblera... consentons aux Échevins que l'héritage dycelle ammanie ilz puissent amplier, eslargir, abatre, et reedifier autres edifices plus convenables pour y mectre, detenir et garder les prisonniers... moyennant qu'en recompense du transport et cession de l'ammanye, en la maniere dicte, seront tenus payer à nous ou à noz successeurs à perpétuité, la somme de deux cens livres du prix de vingt gros de nostre monnoye de Flandre par chascun an... le 22 Février 1528.

Registre C. pag. 227. V. aussi la requête des Echevins touchant les *pandingen* du 26 Janv. 1542. Registre F. p. 96.

Toutes ces prérogatives des Gantois, ainsi que le bâtiment du châtelet même, avoient été envéloppées dans la confiscation de l'an 1540, lorsque Charles-Quint voulut néanmoins que l'on continuât à lui payer la redevance de 200 livres; mais le conseil de Malines le déclara non recevable dans ses prétentions par

Registre Q. pag. 251.

sentence du 10 Septembre 1552. Le Souverain loua ensuite le châtelet à la commune de Gand: ce qui eut lieu jusques au 10 Juillet 1716. On le vendit alors aux Gantois pour la somme de fl. 9000; outre une redevance de fl. 30 par an, afin que l'on élevât sur le même lieu l'édifice dit la factorerie (*het pak-huys.*)

A l'ancienne première secrétairerie.

IL Y A, à la bibliothéque publique de notre ville, un ancien manuscrit in-folio, où il est fait mention d'un édifice nommé *Maerghermans-steen* situé près du châtelet, et il est probable qu'il y a déjà plusieurs siècles que cet édifice n'existe plus. C'est dans ce voisinage que nous trouvons le bâtiment appelé tantôt la maison avec le toit d'ardoises (*het huus met het scaillen dack*), et tantôt la maison des ouvriers qui transportent les grains (*het pynders huus.*) Ceux-ci en firent l'acquisition en 1450 (1), et on leur donna un nouveau réglement en 1458 (2). Les Échevins achetèrent

Codex piarum donationum, pag. 28.

(1) Joes van den Brande vercoep: an de neeringhe der peynders een huus ende stede ghestaen ende gheleghen an den coorenaert ende es t'houchuus an de wandaes-steghe. 2 April 1450. *Jaer-register blad* 152.

(2) Alse dat Jan Ghiselins deken van der neeringhe van den pynders mitsgaeders syne gheswoorene ghesellen te kennen ghegheven hebben mynen heere den Baillin ende Schepenen van der Keure, hoe dat ten tyde voorleden gheordonneert hadde ghesyn in de selve neeringhe sekere ordinanche ende statute in bewaernesse van schipmans goede omme de coepman gheordentlic ende te tyde ghedient te werdene van synen grane, ende goede pays ende ruste onderhouden ende ghevoet te wesene in de selve neeringhe welcke ordinanchien ende statuten wel onderhouden hadden gheweest totter payse van den

cette dernière maison vers l'an 1714, de même que plusieurs autres. Dans ce nombre étoient celles nommées le petit Courtrai (*het kleyn Cortryk*), et le petit moulin (*het meuleken.*) Qui toutes furent incorporées dans l'édifice dit *la factorerie.*

Les titres d'achat sont à la premiere secretair.

LE PÈRE De Jonghe nous apprend que les Calvinistes commencèrent le 8 Août 1582, à construire à chaque côté de la grande porte de l'église de Saint Nicolas une loge où l'on établit les bureaux des employés pour la per-

Gendsche geschieden.

---

lesten orloghe (*te weten van Gavere*) maer sint de leste payse; omme dieswille dat up de reformacie van allen den neeringhen, onsen harden gheduchten Heere ende Prince gheordonneert hadde syne commissarisse, so ne hadden diversche persoonen in de selve neeringhe niet willen obedieren nochte regele houden van dies de selve neeringhe ancleeft, nochte houden nochte vulcommen de voorseyde oude statuten, meenende dat mense niet en soude moghen werckstelligh maken, voor alderstond dat de voorseyde reformatie ghehuut soude wesen in grooten achterdeele van den vremden coopman, ende andersints in grooten quetse van den insetenen van deser stede ende ooc van der voorseyde neeringhe, biddende omme daer inne te hebben voorsienighede.... den Bailliu ende Schepenen ordonneren, als voor den lesten orloghe (*by vercortinghe*) 1° dat de ghene die der neeringhe schuldich zyn van maendghelde, naer de oude costume, sullen ghenouch doen naer de vermaeninghe van den deken ende de ghesworene op pene van alderstond hunne neeringhe te moeten staecken; 2° die den coepman beschaedighen zal, moet ghenouch doen, ende sulcx beteren jegen de neeringhe; 3° injurien verboden op boete; 4° ware dat yment den coepman of de weerden ofte clercken ter leye qualyc ofte leelyc toesprake, ende clachte daer af quame voor deken ende gheswoorne, hy sal ghesuspendeert worden. 15 Feby 1458. *Jaer-register blad* 57.

Les mots graen pynen, *signifient transporter des grains par sac, ou la faire passer d'un bâteau dans un autre. Or comme* pynen *veut dire tourmenter, et* pynders *gens qui tourmentent, il paroit que le peuple inventa ces mots dans des temps de famine.*

ception des accises, et que ces loges y restèrent jusques en 1718, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'on plaça ces bureaux dans la factorerie. Il ajoute qu'on éleva ensuite quelques maisonnettes sur les lieux où avoient existé ces loges, elles portent aujourd'hui les nos 31, 33 et 35. Du reste les droits du facteur sont spécifiés dans le grand mémoire manuscrit sur les finances de la ville, et les Échevins louèrent, à la province de Flandre, un emplacement dans la factorerie pour faire la recette des droits dits de la Province.

A la première secrétairerie.

ON NOMME aujourd'hui la rue de l'étoile (*de sterre-straete*), celle qui de nos jours fut considérablement élargie par le directeur des travaux de la ville t'Kindt. On l'appela jadis *de coerenaerts-steghe* ou *de spiegel-straete* (1).

SUR LE marché aux grains étoient situés plusieurs bâtimens de l'espèce dite *steenen*, savoir : *den col* ou *coel steen* (2) ; *de witte steenen* (3) ; *pollinaes steen* (4) ; *den grooten*

(1) Het huus van Jan van Uutenwulghen staende ende ligghende in de spieghel-straete die men eet de coerenaertssteghe, tusschen den coerenaerde ende Sente Michiels-brugghe. 14 July 1411. *Jaer-register blad* 83.

(2) Dat de H. Geest-meesters van Sente Nicolaes kerke in Ghend vercocht hebben an Francies vander Woestinen, t'huus dat men eet den colsteen, metten loeven staende tusschen den selven colsteene, ende der weduwe Jan Uutenwulghen huuse voer Sente Nicolaes kerke : behouden dien dat de Heylighe Geest behout de middelste keire onder den colsteen als s'Heyligs Geests proper goed. 10 Feby 1409. *Idem blad* 41.

(3) Vercocht een huus gheeten den coelsteen, metten tweeu witten steenen daer nevens staende. 4 April 1443. *Idem bl.* 126.

(4) Een huus an den coeren aert dat men eet pollinaes steen ende den keire onder het voerseyde huus naest den clephuuse.

steen (1); *den steen van Godevert de Pape* (2); *Jan Borluuts steen* et *den steen van Jan Rabauwe* (3); ainsi que *Goessins Borluuts steen* (4). L'auberge portant pour enseigne le cerf, existoit déjà en 1398 (5). Il est quelquefois fait mention dans les anciennes chroniques du refuge d'Elseghem: il étoit situé près de l'église de Saint Nicolas (6).

---

10 Maerte 1390. *Jaer-register blad* 45. --- Eenen kelre staende an den coeren aert dat men eet onder pollinaes steen naest den elephuuse. 14 July 1401. *Idem blad* 83.

(1) Twee huusen an den coeren aert: t'een gheheeten elephuus, t'ander den grooten steen: Lieven Serseymoens huus daer neffens ten chastelette waert. 8 Octobre 1452. *Idem bl.* 6.

(2) Vercocht de erve daer t'huus ende de steen up staet an den coeren aert, te Sente Nicolaes kerke waert, daer Godevert de Pape in woent: de welcke steen wylent toebehoerde Jacoppe van Overdwaeter. 10 Septembre 1378. *Idem blad* 4.

(3) Een huus staende an den coeren aert tusschen Jan Borluuts filius Jans sone steene up d'eene zyde, ende den steene die toebehoerde Janne Rabauwe up dandre zyde. 5 February 1374. *Idem blad* 23. --- Een huus gheleghen an den coeren aert tusschen den steene die toebehoerde Janne Borluut ser Jans sone an d'eene zyde, ende den steen die toebehoerde Janne Rabauwe an dander zyde. 23 January 1386. *Idem blad* 39.

(4) Eene rente versekert up d'helft van den huuse den sac staende up den coeren aert, up den ornic (*coin*) van der doullersteghe, streckende van Goessins Borluuts steene, tot Pieters van Antwerpen huus. 1 Decembre 1372. *Idem blad* 17.

(5) Een huus dat men heet den bonten hert an den coeren aert up den houc van de doncker-steghe. 26 July 1398. *Idem bl.* 76.

(6) Een huus ghestaen ende geleghen by Sente Nicolaes kerke binnen Ghend in de dwersstraete, welc huus Adriaen van Brakele voortyts cochte jegen Janne Hogaert synen oem, met conditie dat naer t'overlyden van hem Adriaen t'selve huus soude toebehoeren den ghemeenen broederen ende convente van den cloostere van Elseghem by Audenaerde omme hemlieden ende hunne nacommers dat te hebbene ende behoudene sonder het te moghen vercoepen nochte veranderen. 11 Feby 1465. *Idem blad* 72.

ON ENTEND communément par l'expression *aert*, un marché situé dans le voisinage d'une rivière ou d'un canal. *Cooren aert* veut dire marché aux grains. *Den regel ten aerde* signifie l'ancien réglement sur la police des marchés où l'on vend du grain, et il contient des dispositions excellentes qui ont été maintenues jusqu'à nos jours. Les *aert-huusen* sont les maisons où les paysans doivent déposer leurs grains qu'ils n'ont pas vendus aux jours de marché. Il y a touchant ces maisons une ordonnance du 8 Octobre 1546, et une autre du 9 Août 1558.

Il a été plusieurs fois réimprimé.

Regist. KK. blad 517 et 519.

HET gruuthuus, c'est-à-dire la maison ou le magasin de l'épeautre, étoit un grand bâtiment quarré et bâti en pierres, situé à l'extrémité de la ruelle dite de *donker-steghe* près de l'endroit nommé *ten pitte* (1), aujourd'hui *place du lion d'or*. Ce bâtiment a probablement fait face à la maison marquée Q. n° 145. (aujourd'hui n° 1, 2), ou à celle qui est vis-à-vis. L'épeautre, comme on sait, est une espèce de grain entre le froment et le seigle, dont on se sert surtout pour brasser de la bière. Les Comtes de Flandre avoient seuls le droit de vendre ce grain, et ils y levoient une imposition appelée elle-même *de gruute*. C'étoit dans ledit édifice

(1) T'gruuthuus staende ten pitte up t'ende van der donckersteghen. 22 December 1406. *Jaer-register blad* 34. — Dat hy anghenomen heeft met tichelen te decken t'viercante steenhuus, dat men eet t'gruuthuus staende in de doncker-steghe. 22 Meye 1407. *Idem blad* 47.

qu'on en avoit établi le bureau de recette, et l'on y percevoit encore au bénéfice du Souverain un droit proportionnel, non seulement sur les bières étrangères, mais aussi sur toute autre boisson faite avec du grain (*coerenwerc*). Les prérogatives de nos Princes à cet égard, tant dans notre ville que dans le rayon d'une lieue autour de cette ville, avoient été données en fief: il relevoit de leur cour du Vieux-bourg, et le Vassal étoit nommé *den gruut-heere* ou *den gruutere* (1).

(1) Jacop Cabeliau filius Colaerts, es houdende in leene van onsen gheduchten heere den Grave van Vlaendren van zynen casteele te Ghend een leen gheheeten de gruute van Ghend met allen haren toebehoorten hier naer ghespecificeert: te wetene dat de brauwers van Ghend moeten halen haer gruute tot Jacops huys voorseit als gruutere ende syne naercommers, ende gheven van elcke haelstere gruute VI deniers parasyse ofte de weerde. Item en mach geen brauwer brauwen meer dan van XII halstren mouts. Item voert van elcken vrempden drancke daer cocrenwerc toe es, ofte die men siet; oft zysin die daer af comen mach, zo es men schuldich van elcken haembate houdende XLVIII gendsche stoopen ofte min VIII deniers parasyse eest vul oft wan, op dat het liggende beede de bodeme getaken mach. Item de kuelsche haembaten van LX stoopen syn ooc schuldich VIII deniers parasyse eest vul oft wan alzoe voorseit es. Item vaten van VIII hamen, eest meer ofte min, es schuldich van elcker ghenscher haeme alzoe vele alst houdt VI deniers parasyse eyst vul ofte wan alzoe voorseit es. Item waert dat ymant van desen drancke binnen Ghend brochte ofte binnen den palen ende op dade sonder t'consent van den gruutere, dat ware up sulcke boeten ende peynen alsser toe staen. Item waert dat yement brocht eeneghen dranc luttel ofte vele, ende hyt loechende zoe zaut al zyn ontvryt ende verbuert te myns gheduchts heeren proffyte by den Baillin van den Ouderbourch, ende dies mach den gruutere hebben haeren eedt altyts als hy wille. Item waert dat eenich dranc binnen dese poort quame ofte binnen palen, ende men vercochte een vat ofte

IL Y EUT dans la rue des champs (*de veldstraete*), un vaste édifice dit la maison aux deux tours: il étoit habité en 1376 par le nommé Jean Uutenhove. Les Échevins en firent alors faire la prisée (1). On a bâti sur le même

---

meer, ofte men stac daer in den tap om het te vercoopen, zoe soude men gruutghelt schuldich zyn van al, al waert dat ment elders voeren wilde. Item een poorter waer hy gheseten es, ofte waer hy vercoept ofte doet vercoepen, ofte deel heeft in eenighen van den voorseyden drancken, zoe es hy schuldich gruutgheldt oft hyt binnen vercochte. Item waert dat yement buyten Ghend ende der vryheden brauwe binnen sgruuters palen, wat bier hy brauwe, es schuldich gruutgheldt gelyc vremden drancke. Item voert waert dat yement vercocht hadde eeneghe drancken sonder gruutgheldt daer aff te ghevene, dat mach de gruutere verhaelen up al t'zyne ende innen also verre alsment kennelic maken mach, ofte alzoe verre als hy daer af bevaen es by zynen eede dat hys vercocht heeft. Item alle dese voornoemde pointen ende rechten behoiren tot desen voorseyden leene als van den gruuten binnen Ghend der vryheden ende appendicien, ende eene myle verre der buten ommegaende, ende dat es men schuldich te metene ten naesten, ende ten rechtsten dat men meten mach: ende uuyt desen voorseyden leene, gheeten de gruute, gaet een derde toebehoirende Philips de Gruutere: t'welcke voorseyde derde hy houdende es van mynen voorseiden leene in leene staende te vullen relieve ende te vullen coepe te mywaerts belast met VI pont parasyse eeuwelycke renten ooc te mywaerts. Dit myn voerseyde leen staende ter trauwe ende waerhede onsen gheduchten Heere, etc. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg, aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Kenlic zy, etc. dat dit es de prys die Schepenen van der Keure in Ghend her Symoen vanden Putte, her Jan Mathieu ende haren ghesellen ghedaen hebben van der erven daer thuus metten tween turren up staet in de veltstraete daer Jan Uutenhove nu in woent, bi der vroedomme van der eerfscheeders die nusyn, ende andre goede lieden die vormaels erfscheeders geweest hebben gelic dat hier naer verclaert staet: dats te' wetene, den voet van der erven te vorhoefde lighende wert te wesen seven groeten tournoyse t'jaers so verre als den

terrain la maison qui porte la marque K. n° 166. (aujourd'hui n° 62.), et ce fut dans la maison attenante marquée aujourd'hui n° 64, que décéda vers l'an 1796 le baron Josse Clemmen, seigneur de Peteghem, lequel fut le premier qui dans la ville de Gand érigea une imprimerie de coton. La même rue renfermoit jadis le bâtiment dit le rocher (*de steen-rotse*) (1). — La maison marquée K. n° 163. (aujourd'hui n° 70.), servoit en 1754 de demeure à André Hendrickx Wielant, qui établit chez nous la première rafinerie de sucre; et dans la maison qui porte la marque K. n° 185. (aujourd'hui n° 30.), existoit vers l'an 1582 un temple des Calvinistes.

Tradition vulgaire.

ON ÉLARGIT considérablement, en 1652, la rue dite la courte mare (*de korte meere*): ce qui eut sur-tout lieu du côté de la rue du soleil (*de sonne-straete*), à quel effet les Éche-

Les contrats d'achat sont à l'ancienne première secrétairerie.

steen beloept: welcke erve breet es te vorhoefde XLVI voeten; voort de erve van der steene vorwaerts daer de poorte ende de loeve up staet, es ghepryst elcken voet viere grooten t'jaers: welcke erve onghenoudt es LXVI voeten breedt te vorhoefde, ende elc van beede de erven vorseit es lanc achterwaerts CL voeten. Actum 21 July 1376. *Jaer-register blad* 51. — Een huus staende in de veltstraete naest den huus met den tween turren, toebehoerende Claise Uutenhove ende Janne van Vaernewyc. 26 April 1392. *Idem blad* ... — Een huus staende ende ligghende in de veltstraete, tusschen Claes huuse van Uutenhove an d'een zyde ende den grooten steene up den houc van de vertrunnen steghe, staende an d'ander zyde. Ultimâ December 1393. *Idem blad* 24.

(1) Een huus in de veltstraete dat men eet de steen-rotse. 29 Lauwe 1365. *Idem blad* 16. — Een huus staende in de veltstraete jegen de steen-rotse over, up den houc van der bouesteghen. 6 April 1393. *Idem blad* 46.

vins achetèrent plusieurs maisons, savoir: celle d'Isabelle Triest, celle d'Isabelle Wassel, celle de Bartholomé de Buc, etc. Dans la rue nommée la longue mare (*de lange meere*), étoient situés deux bâtimens remarquables: l'un dit *den grooten steen* (1), l'autre *het steenkin* (2); il y eut aussi dans cette rue un endroit où l'on jouoit à la boule: cet endroit étoit nommé *de rolle-banc* (3).

LE TERRIER, c'est-à-dire le registre des dénombremens de la plupart des maisons situées sur la place publique nommée le cautre (*den kauter*) et dans les environs, appartenoit jadis aux révérends pères Dominicains; les Échevins l'achetèrent au commencement du dix-huitième siècle, et il repose actuellement à l'ancien greffe. Comme ce terrier est appelé *de wiese*, (mot qui, appartenant aussi à la langue allemande, veut dire un pré ou une prairie), il est très-probable que le cautre lui-même étoit connu sous cette dénomination avant que l'on n'y eut planté des arbres. Il y eut sur cette place un bâtiment nommé l'hôtel ou le refuge des Comtes de Namur (4), un autre qui semble

(1) Een huus in de langhe meere eene loeve zynde, ghestaen nevens den grooten steen die voortyts toebehoorde Willem Dullaert. 9 Maerte 1468. *Jaer-register blad* 50.

(2) Eene rente versekert up een huus ende stede, ende es een steenkin staende in de langhe meere achter joffrauw Clockmans. 19 Feby 1455. *Idem blad* 79.

(3) Een huus ende stede alsoot ghestaen ende gheleghen es in de langhe meere jegen over de rolle-banc. 20 July 1469. *Idem blad* 131.

(4) Ghepant eene loeve staende an de meere, toebehoerende

avoir été le refuge du couvent dit *Vander Haeghe* (1), et un troisième appelé *het clephuus* (2). Dans les anciens plans de notre ville est figuré un vaste hôtel à l'endroit marqué K. n° 6. (aujourd'hui n° 18.); le domaine direct de cet hôtel, nommé le paon (*den pauw*), appartenoit à la commune, et les Échevins en cédèrent le domaine utile au prêteur sur gages Antoine Garet: celui-ci le donna à loyer en 1463 (3). La ruelle à côté de cet édifice semble avoir été supprimée en 1652. L'on désignoit la ruelle près de la maison des tisserands de laine, sous la dénomination de la nouvelle ruelle du cautre (*de nieuwe kauter-steghe*) (4), pour la distinguer de l'ancienne qui aboutit à la rue aux vaches, et dont il a déjà été fait mention. v. pag. 45. Pour le surplus, concernant le cautre, voyez le chapitre VIII.

---

den huus van Namen. 8 Novembre 1397. *Jaer-register blad* 14. — Een huus staende an den cauter naest d'herberghe toebehoerende den Grave van Namen an d'een zyde ter wal-meeren waert, ende Rykaerts plattynmaeckers huus an dandre zyde. 29 Meye 1399. *Idem blad* 55.

(1) Een huus ende stede staende an den cauter: t'clooster vander Haghe ghehuust an deen zyde ende Jan Hyke ghehuust an d'ander zyde. 5 September 1470. *Idem blad* 9.

(2) Het clephuus staende up den cauter. 21 December 1454. *Idem blad* 58.

(3) Dat Anthonius Garet tafel-houder bekent verpacht te hebben an .... het groot huus up den cauter ghenoemt den pau, achter met eene poorte utcommende in de langhe meere, welc huus hy in cynse becommen heeft van Schepenen van der Keure. Ultimâ Octobris 1463. *Idem blad* 19.

(4) Een huus staende up den hornic van der nieuwer cauter-steghe bi den wevers huus .... 1379. *Idem blad* 49.

AU COIN de la rue de Brabant vers le cautre, c'est-à-dire à l'endroit marqué K. n° 61. (aujourd'hui n° 1.), existoit un grand édifice nommé l'hôtel de Thierry van Papeghem (1), dont quelques parties ont été conservées, et la maison au coin correspondant marquée à présent du n° 27, est celle où le nommé Jean de Jode perpétra, dans le commencement du dix-huitième siècle, un horrible assassinat qui ne resta point impuni. A l'autre extrémité de la même rue, près du pont de Brabant, aujourd'hui le pont du moulin à eau (*de waeter-meulen-brugge*), étoit située la petite boucherie (2). La maison contiguë étoit celle de Simon van Overwaele: elle est facile à reconnoître, car celui-ci obtint en 1545 des Échevins la permission de faire construire en faveur de cette maison une grande cave avançant sous la rue, moyennant toutefois que cette maison même restât de ce chef chargée

(1) Kenlic dat Jan de Hase filius Gillis heeft vercocht Pietere van den Winde VI pont parasyse t'jaers erfelicher renten die Jan vorseit hadde up de erve up den hornic van de Brabantstraeten ende den steen daer up staende daer Diederic van Papeghem priester in woent. 9 April 1378. *Jaer-register bl.* 28. --- Vercocht een huus staende up de vierweegh-scheeden ende es een steen gheheeten den steen van Papeghem ende es t'houchuus van der Brabant-straete. 7 December 1456. *Idem blad* 48.

(2) Den ambachte van den vleeshouders ter Brabant-brugghe. Ultimâ July 1344 *Idem blad* 7. --- Den vleeshuuse ter Brabantbrugghe. 21 October 1362. *Idem blad* 5. --- Een huus staende up den houc van de Brabant-straete, jegen t'vleeshuus over, dat men eet het vischpaen. 12 September 1373. *Idem blad* . . . --- Een huus ende stede t'welcke es eene stove voor den waetermeulen by den cleene vleeshuuse. 22 Augusti 1463. *Idem bl.* 11.

d'une redevance annuelle de six gros (1). La petite boucherie actuellement existante a été bâtie en 1593. Près de l'ancienne petite boucherie en face du moulin à eau, est la maison marquée S. n° 228. (aujourd'hui n° 22). On y avoit pratiquée une petite chapelle dédiée à la Sainte Vierge. Le nommé François Verburcht, propriétaire de cette maison, désirant de faire reconstruire cette chapelle en 1771, s'adressa à l'Abbé de Saint Pierre, lequel y consentit moyennant que les propriétaires de cette maison vinssent tous les ans lui offrir un cierge blanc du poids d'une demi-livre, et que son Monastère profitât des offrandes que l'on feroit à la Sainte Vierge (2). Cette chapelle a été en partie conservée.

(1) Schepenen consenteren aen Symoen van Overwaele te moghen doen maecken eene vaute onder de straete streckende nevens desselfs huus staende in de Brabant-straete an den muer van den clynen vleeshuuse : welcke vaute wesen mach XXX voeten lanc ende up de syde ter paele waert XXI voeten breedt, mitgaeders up t'endene van den waetermeulene XVII voeten breet, etc. 17 Meye 1547. *Registre KK. blad* 277.

(2) Alghesien, etc. wy Gudwalus Abt der exempte abdye van Sente Pieters, etc. als patroon buyten de kerke van, eertyts Sente Jan, nu Sente Baefs, consenteren aen den suppliant (*Francies Verburcht*) syn versoeck tot de veranderinghe alhier gheroert, volgens de modelle alhier by ons gheparapheert ende gheapprobeert; op conditie nochtans dat den suppliant ende syne successeurs in proprietyt van het selve huys hier ghementioneert, jaerlyckx, gheduerende de solemnele hooghmis, op Sente Pieters dach, in onse abdye sullen commen offeren ofte doen offeren eene keirse van wit was weghende ten minsten een half pondt tot recognitie van ons recht van patronaetschap, ende wat aengaet d'offeranden die aen t'capelleken hier vermelt, nu ofte naermaels souden connen worden ghedaen, sullen

CHAPITRE V.

De l'église paroissiale de Saint Jacques, ainsi que du marché au vendredi, du marché aux herbes et des environs.

Nous ne saurons jamais en quel temps fut fondé l'église de Saint Jacques, et si Sanderus rapporte que ce fut vers l'an 1100, il se sert de l'expression *fertur* (on dit): ce qui indique assez clairement que ses recherches pour constater l'époque avoient été infructueuses.

T. I. p. 188.

Cette église brûla en 1128. Il y eut dans la nouvelle église des ouvrages de sculpture, que le maître sculpteur nommé Bloc, fils de Paul, acheva en 1393 (1), et l'on nous a transmis par

Meyeri ann.

die moeten worden gheadministreert, ghebruyckt ende ghereparticeert volgens t'recht ons diesaengaende competerende; ende sal door den voorseyden proprietaris jaerlicx daer over (in cas den valeur der offers het meriteert), ghehauden wesen rekeninghe, bewys en reliqua te doen aen den heer oppercoster onser abdye. Actum den 20 July 1771, Gudwalus Abt van St. Pieters. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut. Et il y en a une copie dans le gros volume dont nous avons fait mention tom. I pag.* 315.

(1) Kenlic zy dat Bloc Pauwels sone de beeldesnidere, commen es vor Schepenen van der Keure in Ghend, kende ende lyde dat hy heeft belooft den kerckmeesters van Sente Jacops kerke in Ghend, t'ghebrec van den wercke dat an de pristrage in de vorseyde kerke ghebrect, te makene : dat his vulcommen sal tusschen nu ende Sente Jans daghe midden sommers eerstcommende sonder langher verste; ende waert dat

nos anciens registres une liste de tout le mobilier qu'elle possédoit au 20 Décembre 1424. L'objet le plus remarquable consistoit dans une ancienne bible qu'en 1446 on fit nettoyer, coller et relier, avec cette circonstance qu'on la remit à l'artiste en présence des Échevins (1). Jaer-regist. blad 58.

Les marguilliers de l'église de Saint Jacques concédèrent à Jean de Meyer, par acte du dernier Mai 1426, le droit d'y vendre des cierges, à raison d'une somme annuelle de deux livres dix escalins. Maître Gérard de Leenknecht fondit en 1436, à l'usage de la même église, deux grandes cloches (2), et l'on Id. bl. 154.

hi Bloc vorseit daer af waere in eenighen ghebreke, dat hi beloeft heeft binnen de drie daeghen daer na te gaene in s'ammans (*in vangenisse*) ende daer ute niet te scheedene ten waere bi seven Schepenen, up de boete van L pt parasyse: behouden altoes ende onghemindert den vorwaerden die voren ghemaect es jegen Bloc vorseit, etc. 17 Decembre 1393. *Jaer-register blad* 21.

(1) Schepenen wyseden Lievien Stunaert, naer de kennisse die hy dede, te reparerene, schoone te makene, lymene, ende bindene wel ende ghetrauwelic ende lovelic, al sulc een bouc gheeten de bibele, als hem heer Michiel van den Hecke, presbyter, prochie-pape van Sente Jacops kerke te Ghend ghelevert heeft ter presentie van Schepenen, ende dit te volcommene binnen de maend, ofte te trecken in s'ammans. 13 April 1446. *Idem blad* 76.

(2) Kenlic dat meester Gherard de Leenknecht clockgieter commen es, etc. kende ende lyde dat hy heeft ghenomen jegen Lievin Damman, Jan van den Spieghele ende Hendric de Jonghe als kermeesters van Sente Jacobs kerke in Ghend, te gietene ende te makene twee clocken metten pannen dier toe dienen: d'eene clocke weghende tusschen XVIII en XX hondert pont, ende niet der boven; ende war eenighe van beede den clocken zwaerder weghende dan vorseit es, de clocke die zwaerder weeghde, ne souden de kerck-meesters niet anveer-

vendit aussitôt l'une des anciennes cloches aux marguilliers de la paroisse de Wackene, pour la somme de trente livres trois deniers : somme qui n'étoit pas encore entièrement payée le 21 Décembre 1437.

Jaer-regist. blad 4a.

Il y eut dans l'église de Saint Jacques, à l'autel dit aux souffrances de notre Seigneur (*ter nood Gods*), une confrérie nommée *de helseners confrerie*. Il conste par un acte du 20 Juin 1458, que les Échevins l'octroyèrent en 1449.

Id. bl. 110.

Le curé de Saint Jacques alloit jadis, tous les ans, à l'offrande, dans l'oratoire de Saint Bavon, pour présenter à l'Abbé un cierge du poids d'une livre avec une monnoie d'argent (1).

---

den; maer de clocke soude wesen ten laste van meester Gheraerde vorseit, ende nochtans moeste hy de vorseyde vorwaerde vulcommen, ende de vorseyde clocken metten pannen heeft hy beloft te ghietene ende te leverne tusschen nu ende sinxen eerstcommende: t'Sente Jans messe ten langsten: ende van der meester clocke sal hy hebben V pt X sch. grooten: dies moet men hem daer toe leveren twee duyst vier hondert pt stoffen ten fournyse; ende van den minster clocke V schelen V deniers grooten van elc C. pt dat men hem ten fournyse leveren zal : dies zal de lakinghe commen ten laste van meester Gherard vorseit van beede den clocken, ende men sal meester Gherard leveren ten beginsel van synen wercke, up elcke clocke II pt X schel. grooten, ende t'surplus sal men hem betaelen als hyse ghelevert zal hebben, etc. 30 Novembre 1436. *Jaer-register blad* 27.

(1) Wy Jan de Lose ende Jan Doeleghe priesters prochiepapen, Jan van Vaernewyc heere van Exaerde ruddere, Jan van der Katulle, Pieter van Boxclare, ende Pieter Goetgbebuer kerck-meesters van Sente Jacops kerke binnen Ghend int Biscopdom van Doornike, voor ons ende onsen naercommers kennen ende lyden dat uute dien dat eerweerdich Vader in Gode de Abt Raphael, ende prior ende convent van Sente Baefs kerke gheconscnteert hebben zeer edelen ende voorsienighen Guy de

Les Échevins ordonnèrent par arrêté du 5 Juin 1768, de rétrécir le cimetière de l'église de Saint Jacques, et d'élargir la rue voisine qui mène au marché dit *au vendredi*. La de-

V. registre des résolutions.

Baenst, alsnu burghemeesters s'lands van den vryen oorlof ende consent te erigerne ende te fonderne eene capelle binnen de prochie van Onser Vrauwen ter Sluus, neffens an zyn huus staende up de visschmarct onder het patronaetscip van den Prelaet Abt ende convent van Sente Baefs, ende dat de selve capelrie zal ten eeuwighen daghen staen ter presentatie ende dispositie van den voorseyden Guy de Baenst, synen hoirs ende naercommers; ooc dat hy ghehouden was te diere occasien ten eeuwighen daghen, elcx jaers in Sente Baven daghe, ten hooftmesse int selve clooster te offerne eene wassene keersse van eenen ponde met eenen silveren penninc weert twee groten daer inne stekende; ende omme dieswille dat de voorseyde Guy de Baenst ende syne naercommers ten eeuwighen daghen daer of ontlast souden wesen ende niet min dat de zelve keersse ende den silveren penninc ten daghe ende tyde voorscreven, elcx jaers gheoffert soude wesen, ende dat wy ende onse naercommers dat eeuwelic zullen in de name vsn den voorseyden Guy ende syne naercommers ghehouden syn te onderhoudene ende te vulcommene; so eist dat de voorseyde Guy de Baenst ons liberalic ghegheven heeft in goeden ghereeden penninghen de somme van XXXVI pt paresis vlaemscher munten, daer mede wy ghecocht hebben drie scellinghen grooten vlaemsch ervelicke renten sjaers ten proffyte van de vorseide kerke; van de welcke vorseide drie schellinghen grooten sjaers sullen wy ende onse naercommers alleenlic ghehouden zyn jaerlicx te offerne of te doen offerne ten voorseiden daghe van Sinte Baefs, ende int voorseyde godshuus de voorseyde keerse van een pondt was met eenen selvren penninch van der weerde van twee grooten daer in stekende, altmanant blivende ten proffyte van de voorseyde kerke, ende by dien beloven voor ons ende onsen naercommers de selve keerse ende selveren penninc, elcx jaers te offerne ofte doen offeren ten hooftmesse van Sinte Baefs-daghe ten hooghen onthare van den vorseyden cloostere, voor, uut, ende in den name van den voorseyden Guys de Baenst ende synen naercommers; daer toe alle de goedinghen van der vorseyde kerke

moiselle Marie-Lièvine van Daele disposa par acte du 24 Mars 1729, de sa maison située sur le *steendam*, sous condition qu'elle serviroit d'habitation aux curés de ladite paroisse, mais on vendit cette maison en 1744 du consentement de l'Évêque.

On trouve ces pieces aux archiv. de la Préfecture.

Il est souvent fait mention d'un bâtiment construit en pierres nommé le vieux loup, situé près du cimetière de Saint Jacques (1);

---

obligerende ende ypotbekerende, ende mids desen de selve Guy ende syne naercommers quite te houdene van den vorseiden laste van der keersse ende selveren penning nu ende ten eeuwighe daghen; ende waert ooc by also dat in ons ofte in onse naercommers eenich ghebrec bevonden ware van te betaelne de voorseyde keersse ende silveren penning, elcx sjaers ten daghe vorschreven, so consenteren wy van nu alsdan dat in wat jaren t'ghebrec ghesciede, wy ende onse naercommers voor tzelve jaer verbeuren zouden de gheheele somme van drie scellinghen grooten vlaemsch, de welcke drie scellinghen grooten de vorseide abt ende clooster zouden moghen verhalen voor dat jaer up dalderghereetste goedt dat de vorseyde kerke dan hebben zoude binnen der stede van Ghendt ofte der buuten: al t'zelve goedt daer in verbindende, ende ter juredictien ende bedwanghe van allen gheestelicken ofte weerelicke jugen submitterende; constituecrende procureurs generale ende speciale Janne Debbout, Roegier de Crudenars, Jan van Hee, Heinric Bolle, Janne van der Leye, ende elc byzondere omme dat te kennene voor elcken juge geestelic of weerlic: renunchierende van allen previlegen ende vryheden die ons ofte onse naercommers te hulpe souden mueghen commen, etc. dit was ghedaen int jaer ons Heeren 1486 up den eersten dach van April. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut, sur le dos de la chartre est écrit casse* 3. *N°* 2. *N°* 108.

(1) Een steenre huus dat men eet *den ouden wulf* ter marct waert, jegen t'west-eynde van Sente Jacops kerke. 10 July 1366. *Jaer-register blad* 41. --- Een huus staende an Sente Jacops kerckhof gheeten *den steen.* 21 November 1411. *Idem bl.* 20. --- Vercocht een huus t'welc es den steen staende by Sente

il appartenoit au métier des cordonniers; cet édifice étoit surmonté d'une statue de leur patron Saint Crépin que l'on ôta du vivant du poëte Marc van Vaernewyck : c'est aujourd'hui le cabaret portant pour enseigne *den duyts*, marqué du n° 2.

Historie van Belgis, t. 2. pag. 266.

L'ANCIEN mot flamand *kammer* ou *cammer* signifie, d'après Vrædius, brasseur, et *kammerstraete* veut dire rue des brasseurs. Ce fut là, dans la maison marquée R. n° 302. (aujourd'hui n° 18.), que mourut le fameux peintre Gaspar de Crayer; on l'enterra dans l'église des Jacobins (*Predikheeren.*)

Vrædius, t. I. p. 250.

IL Y A sur le marché dit *au vendredi* en face de la rue *de saey-steghe* un ancien édifice orné d'une tour, portant la marque R. n° 277. (aujourd'hui n° 1.), on le nommoit jadis le grenier de la collace (*den collacie zolre*) (1): ce fut là que se réunissoit cette collace tumultueuse que Charles-Quint réforma. A la tour de ce bâtiment même est attaché un grand anneau de fer appelé *den lynwaed ring*, parce qu'on y expose au blâme les pièces de toile qui ayant été apportées au marché, ont été

V. tom. I. pag. 75.

Jacops kerckhove, ende es t'houchuus tot an myner vrauwen huus Van der Pitte; ende t'huus metten vyf woeninghen staende t'enden den voerseyden steene. 20 October 1417. *Jaerregister blad* 41.

(1) Item sera donné aux serviteurs que l'on nomme *s'coningskinderen*, pour leur sallaire de mectre au poinct le *collacie zolre* la veille de Nostre Dame, et pour la verdure qu'ils y apportent, trois sols de gros, réglement provisionnel du 8 Juillet 1468.

V. tom. I. pag. 162.

jugées défectueuses par les experts. Il y a plusieurs anciens actes où cet anneau communique son nom à tout le quarré qui s'étend de là vers le fossé d'Othon (1): il paroît que l'on appela aussi quelquefois cet espace, du moins en partie, le dé (*den teerling*) (2).

LES GANTOIS élevèrent à la mémoire de Charles-Quint une colonne au milieu du marché au vendredi: cette cérémonie eut lieu en 1600 à l'occasion de l'inauguration des Princes Albert et Isabelle. On lisoit sur la base de cette colonne les inscriptions suivantes, savoir:

Sur le devant.

ANNO SALUTIS CHRIST. CIↃIↃC. JACOBO DE LANGLEE EQ. HEYNÆ BARONE, PECQUI D, PRÆTORE JOANNE BETHS, ET ANT. TRIEST MEERLEBECANO COSS. S. P. Q. G. P. POSTERI CONSERVANTO.

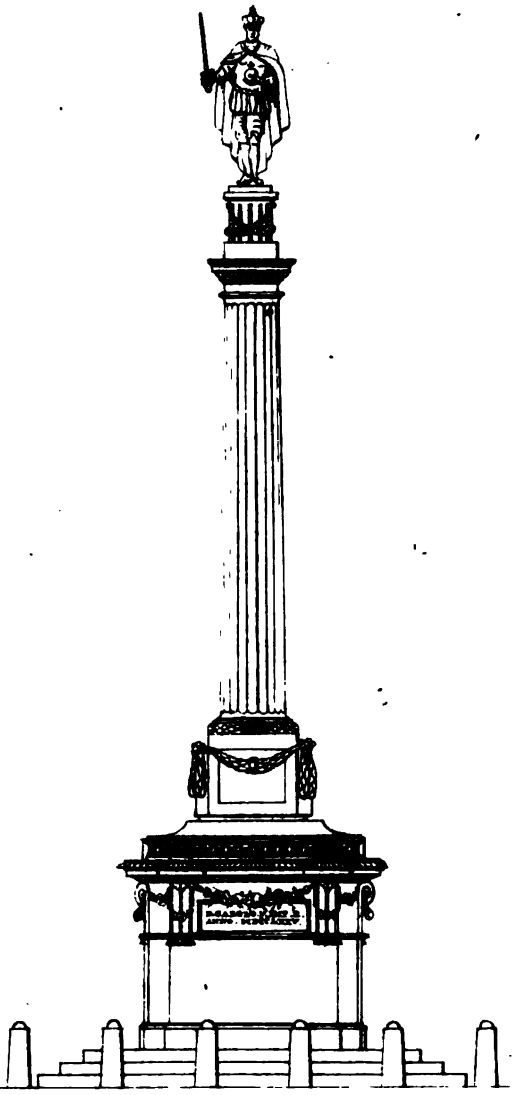
Sur la droite.

ALBERTO AUSTRIACO MAXÆMYL. II. IMP. F. ET ISABELLÆ, CLARÆ, EUGENIÆ, PHILIPPI II. HISP. REGIS F. AUSTRIÆ. ARCHIDD. BELGI PRINCIPP. HANC URBEM LÆTISS. OMNIUM CIVIUM APPLAUSU INGREDIENTIBUS.

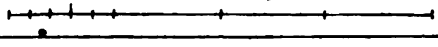
---

(1) Een huus staende up de maerct in de lynwaet-rinc achter utcommende an Sente Jacops kerckhof: der hudèvetters huus an d'eene zyde, ende t'hoir van Michiel Diericx an d'andre zyde. 8 Maerte 1454. *Jaer-register blad* 76. — Een huus ende erve synde gheleghen an de vrydags-merth in de lynwaet-rinc: Jacop Pedaert ghehuust an d'een zyde ende Lievin Baert an d'andre zyde. 26 Augusti 1467. *Idem blad.* 1.

(2) Vercocht de XV huusen onder een dac: beginnende an den houc van den lynwaetringhe an de vrindags-merth streckende tot up Sente Jacop kerckhof gheeten den teerlinc. 20 Maerte 1455. *Idem blad* 66.



COLONNE DE CHARLES-QUINT A GAND.



P. J. Goetghebuer del. et

Sur la gauche.

D. CAROLO V. IMPERAT. CÆS. AUG.
PIO, FELICI, TURC. APR. GERM. GAL.
GELD. HISPAN. SICIL. ATQUE IND.
REGI, FLAND. COMITI P. P. S. IMPERII
VINDICI QUIETIS AUSPICI.

Sur le derrière.

PRINCIPI POTENTISS. VICTORI AC
TRIUMPHATORI PERP. MAGNO MAX.
UNIVERSI CHRIST. ORBIS BONO, DEO VOLENTE,
CÆLO FAVENTE HUIC URBI SUÆ
FLAND. MAX. FELICITER INNATO.

Ce monument fut renouvelé en 1775, et l'on substitua alors à l'inscription qui étoit sur le devant, celle qui suit:

ANN. ÆRE CHRIST. CIↃIↃCCLXXV.
PRISTINAM HUJUS LOCI COLUMNAM (1).
ÆVO FATISCENTEM, QUO SPECTABILIOR ESSET,
A FUNDAMENTO INSTAURAVERUNT
S. P. Q. G. POSTERI CONSERVANTO.

Le fût de la hauteur de 21 pieds, pesant 32375 livres, étoit d'un seul bloc de pierre bleue, et d'une forme élégante, faite d'après le dessin de Louis t'Kint, architecte de la ville. Le constructeur de bateaux, Joachim Neyt, plaça ce fût sur son socle qui étoit également d'un seul bloc. Toute la colonne, y comprise

(1) Il y eut cela de particulier à l'égard de cette ancienne colonne, qu'on lui donnoit, à chaque inauguration, une nouvelle couleur.

la statue de Charles-Quint, étoit de la hauteur de 50 pieds. Le menuisier De Vos, aidé d'un grand nombre de sans-culottes, la renversa dans la matinée du 13 Novembre 1792.

Les Gantois prêtoient, sur le marché au vendredi, serment de fidélité aux Comtes de Flandre, le jour de leur inauguration, et leur Souverain recevoit ce serment dans la maison marquée R. n° 223 et 224. (aujourd'hui n° 20.), appelée la maison haute (*het hooge huus*), qui étoit située à côté de celle qu'on nommoit *den hodevaere*. C'étoit d'une maison depuis peu incorporée dans celle qui porte à présent le n° 31, que l'on jetoit au peuple des médailles d'or, d'argent et de cuivre, pour éterniser le souvenir de l'inauguration.

V. Le procès verbal de l'inaugurat. de Charles-Quint.

LE VASTE édifice flanqué de deux tourelles tronquées portant la marque R. n° 185. (aujourd'hui n° 15.), est l'un des hôtels de l'illustre famille de Uutenhove. On l'appela d'abord *den grooten steen* (1), et ensuite la maison des merciers (*het merceniers-huys*) (2). Sur le même marché existoient jadis les hôtels nom-

(1) Een huus ende stede ghestaen ende gheleghen an de vridaghs-merth tusschen den grooten steene toebehoerende die Uutenhove an d'een zyde, ende Heindrike van Biervliet an d'ander zyde. 5 November 1444. *Jaer-register blad* 20. — Kenlic dat Jan Uutenhove filius Jans commen es, etc. kende vercocht te hebben Jacoppe Uutenhove synen oem al syn deel ende recht dat hy heeft in den grooten steen an de vridaghs-merth, etc. 6 Juny 1450. *Idem blad* 32.

(2) T'huus van Jan Uutenhove ghenaemt t'merceniers-huus. Reglement van den lesten September 1545. *Register KK. bl.* 25.

més *den steen van Vander Moere* (1); *den lynmakers-steen* (2); *der hurmakers-steen* (3); et la maison dite de monsieur de Saint Bavon (*het huus van mynheer van Sente Baefs*) (4).

La maison, marquée aujourd'hui n° 43, est celle où l'on mesure les toiles (*het meters-huus*). On appela, sauf respect, *den conten-tast* (5), la ruelle qui est entre les maisons marquées R. n° 188 et 189. (aujourd'hui 23 et 25.) Cette ruelle aboutit à la petite place au fil (*het gaere-plaetskin*), nommée jadis simplement *het plaets-kin* (6).

L'ÉNORME canon de fer qui s'offre à la vue, sur la rive de la Lys près du marché au vendredi,

---

(1) Een huus staende an de vridaghs-merth tusschen over vrauwen steene Van der Moere an d'een zide, ende Jacops Cesterlincx huus an dander zide. 23 Meye 1398. *Jaer-reg. bl.* 60.

(2) Een huus staende an de vrindaghs-merth dat men eet lynmakers-steen. 22 Augusti 1414. *Idem blad* 101.

(3) Een huus an de vridaghs-merth daer Willem van der Meersch in starf, gheeten der hurmakers-steen. 22 January 1422. *Idem blad* 30.

(4) Een huus staende an de vrindaghs-merth tusschen het huus van Bodine den Pape an d'een zyde, ende den huus van Sente Baefs an dandere zyde. 14 January 1406. *Idem blad* 32. — Een huus staende an de vrindachs-merth tusschen myns heeren huus van Sente Baefs an d'eene zyde, ende Guillielms kerkhofs huus an d'andre zyde. 23 November 1446. *Jaer-register blad* 61.

(5) Een huus staende an de vridaghs-merth up den hoernic (*le coin*) van den conten-tast. 18 Maerte 1375. *Idem blad* 37.

(6) Een huus staende an t'plaetskin over de vridaghs-merth up den houc van der steghe gheeten conten-tast. Ultima April 1414. *Idem blad* 71. — Een huus staende up den houc van den conten-tast an t'plaetskin bachten de vriedaghs-merth. 9 September 1418. *Idem blad* 11.

est connu sous le nom de la Marguérite enragée (*de dulle Griete*): c'est une espèce de pierrier appartenant au règne de Philippe-le-bon. Il nous fut envoyé de la ville d'Audenarde le 8 Mars 1578. Sur la petite place où l'on a affuté ce canon, étoit jadis situé un bâtiment portant pour enseigne *het Wannekin*, ce qui semble signifier le petit Van (*Vannus*). Quoiqu'il en soit, comme le seigneur direct des maisons, situées sur cette petite place, avoit établi dans ce bâtiment son bureau de recette où il falloit payer le cens, ceci donna lieu à ce que l'on appela cette place même la terre du petit Van (*Wannekins aerde*) (1). Son terrier en emprunta aussi le nom, savoir: *het cyns-boeckschen van Wannekins aerde*. Il appartenoit en 1600 au corps de métier des pelletiers qui le vendit aux Échevins, et il fait actuellement partie des archives de l'ancien greffe. C'étoit sur la place dite *Wannekins aerde*, que l'on tenoit jadis le marché au fil (2).

Chronique MSS de Mr Van Heurne de Bruges.

(1) Item moet Willem Valke van den herven daer t'huus up staet naest den Wannekine an de vrindaghs-merth V schel parasye t'jaers: item Jan Wasselins van den herven daer t'huus up staet dat men eet int Wannekin V sch. IV deniers parasyse t'jaers, etc. 30 Maerte 1399 *Jaer-register blad* 53. -- Eene brouwerie staende te Wannekins aerde gheeten den sleutel. 14 December 1413 *Idem blad* 57. --- Vercocht een huus gheeten t'Wannekin te Wannekins-aerde voer de somme van 32 pt 10 schellinghen grooten. 8 Ougste 1458. *Idem blad* 113.

(2) Kenlic zy, etc. dat alse van den vier woeninghen staende an de vriedaghs-merth up den houc te Wannekins-aerde vor de gaere-merth. 6 April 1404. *Idem blad* 38.

PASSONS dans la rue dite la longue monnoie (*de lange munte*). A l'endroit qui porte la marque R. n° 49. (aujourd'hui n° 40.), existoit l'hôtel nommé *den pauwinnen-steen*, dont on a conservé quelques restes (1); et en face de cet hôtel demeuroit, en 1578, l'imprimeur Gualtier Manilius. On trouvoit dans la même rue, savoir: à l'endroit marqué à présent n° 66, l'hôtel appelé *Callekinen-steen* (2), et dans cette rue étoit aussi la maison dite le purgatoire (*t'vaeghevier*) (3).

LE SIEUR van Maldeghem ayant enfreint les priviléges des Gantois, fut condamné, en 1483, par forme d'amende honorable, à faire élever à ses frais sur l'ancien marché au poisson, dit aujourd'hui le marché aux herbes, quatre colonnes chacune surmontée d'un lion soutenant des armoiries différentes, savoir:

Memorien der stad Gend, in d'arch. van de Prefect. N° 45.

(1) Een huus ende stede gheeten den pauwinnen-steen in de langhe-munte: ende es t'houc huus van de onder-straete. 2 October 1445. *Idem blad* 14. — Vercocht een huus ende stede gheeten den pauwinnen-steen in de langhe-munte, ende es t'houc huus van de onder-straete, t'welcke syn diversche woensten. 5 weede maend 1458. *Idem. blad* 94.

(2) NN. van Massemines bekennen vercocht te hebben an Pieter van Acker een huus ende stede vry huus ende erve synde, t'welcke es eenen steen van outs gheheeten t'huus van Callekine met den winckele daer vooren, ende d'erve van alle zyden totter greppen, ghestaen ende gheleghen t'enden up den houc van der langher-munte: t'huus gheheeten t'inorlaens hooft an de syde ter vrindaghs maerct waerts, omme 110 pt. gr. 7 Meye 1465. *Jaer-register blad* 116.

(3) Een huus staende in de langhe-munte dat men eet t'vaeghevier. 21 Juny 1408. *Idem blad* 54.

V. Sander. t. I. p 201. celles de la maison de Bourgogne, de la maison d'Autriche, de la province de Flandre, et de la ville de Gand. Elles subsistèrent aux quatre coins de cette place jusque vers l'an

Pag. 1. 1782. L'Espinoy dit que les anciens Comtes de Flandre portoient pour armoiries un écu gironné d'or et d'azur de douze pièces, et

Annales. Meyer fait la remarque que le Comte Philippe d'Alsace, partant pour la Terre Sainte en 1178, substitua aux anciennes armoiries de Flandre un lion noir.

NOUS avons déjà vu dans la sentence arbitrale du chevalier de Bailleul, que la grande

V. tom. I. pag. 205. boucherie existoit, en 1251, sur le bord de la Lieve près de l'endroit où elle se perd dans la Lys, c'est-à-dire vers l'endroit où est la maison marquée B. n° 121, (actuellement n° 7). Quelques bouchers étaloient aussi leur viande dans la rue voisine, dite de *drap-straete* (1), et ce fut là qu'aboutissoit la ruelle des bouchers (*de vleeschhouders-stege*) (2); leur corps de métier étoit appelé *het vleesch ambacht* (3); quant aux tripes on les vendoit dans la rue

(1) De bancken an de drap-straete. 24 April 1369. *Jaer-register blad* 36. --- Den nieuwen stal in de drapstraete. 22 lauwe 1377. *Idem blad* 24.

(2) Een huus ende stede ghestaen ende gheleghen in de drap-straete, ende es een steenkin achter uutcommende met eene duere int vleeshouders straetkin. 11 September 1455. *Idem blad* 6. --- Een huus ghestaen ende gheleghen in de drapstraete up den houc van de vleeshouders-straete. 8 Juny 1464. *Idem blad* 87.

(3) Het vleesch-ambacht. 8 January 1426. *Idem blad* 51.

qui en a conservé le nom, savoir : *de pensstraete*. La grande boucherie étoit déjà construite sur l'ancien marché au poisson en 1404 (1); et l'on y fit des réparations remarquables en 1542 (2). Il y a dans cet édifice une chapelle consacrée à l'ermite S. Antoine, et l'on y garde une clef de S. Hubert qui a la vertu de tranquilliser l'imagination des malheureux qui sont menacés de la rage. Remarquons en passant que les bouchers, comme tous les autres corps de métier, avoient anciennement leur attirail de guerre (3). On

Sanderus, t. I. p. 201.

(1) Kenlic zy, etc. dat Lievin Dynoet kende ende lyde dat hy heeft gheconsenteert ende consenteert an Janne Morane syn hand te slane an eenen stal Lievins erve synde int vleeshuus an de visch-merth. 23 Meye 1404. *Jaer-register blad* 59.

(2) François Yman : dat hy aenneemt met schaillen te deckene het groot vleeshuus : eerst de schaillen af te nemene ende het hautwerc te repareren; de goede oude schaillen te ghebruyken, de nieuwe te leveren, ooc de naeghels, etc. waer voor hem betaelt zal worden van den cant van de vischmerth ten advenante van II pont X schel. grooten de roede, ende al den cant van de leye de helft dat es XXV schellinghen. 12 October 1542. *Register D. blad* 41.

(3) *Voici un contrat touchant la construction d'une tente pour les bouchers* :

Kenlic zy, etc. dat Willem Praet heeft anghenomen gheel te makene, vor den dekin, ghesworene ende goede lieden van den ambachte van den vleeshuuse in Ghend, eene tente van vier-en-veertigh *wegben*, staende up drie maste van goeden nieuwen vlaschene lakene van al sulcken wercke als hi ghemaect heeft der coeremeters tente wel ende lovelic, ende met al leveren zal datter toegaen zal ter goeder trauwen : uutghedaen schilde, vanen ende appelen welcke tente hi net ghemaect leveren zal, veerthien nacht voer kers-avonde nu naestcommende; ende dit omme eene somme van XI pont groete die hem de voerseyde goede lieden danof betaelen

jugées défectueuses par les experts. Il y a plusieurs anciens actes où cet anneau communique son nom à tout le quarré qui s'étend de là vers le fossé d'Othon (1): il paroît que l'on appela aussi quelquefois cet espace, du moins en partie, le dé (*den teerling*) (2).

LES GANTOIS élevèrent à la mémoire de Charles-Quint une colonne au milieu du marché au vendredi: cette cérémonie eut lieu en 1600 à l'occasion de l'inauguration des Princes Albert et Isabelle. On lisoit sur la base de cette colonne les inscriptions suivantes, savoir:

Sur le devant.

ANNO SALUTIS CHRIST. CIↃIↃC. JACOBO DE
LANGLEE EQ. HEYNÆ BARONE,
PECQUI D, PRÆTORE JOANNE BETHS,
ET ANT. TRIEST MEERLEBECANO COSS.
S. P. Q. G. P. POSTERI CONSERVANTO.

Sur la droite.

ALBERTO AUSTRIACO MAXÆMYL. II.
IMP. F. ET ISABELLÆ, CLARÆ, EUGENIÆ,
PHILIPPI II. HISP. REGIS F. AUSTRIÆ.
ARCHIDD. BELGI PRINCIPP. HANC URBEM
LÆTISS. OMNIUM CIVIUM APPLAUSU INGREDIENTIBUS.

(1) Een huus staende up de maerct in de lynwaet-rinc achter utcommende an Sente Jacops kerckhof: der hudevetters huus an d'eene zyde, ende t'hoir van Michiel Dierickx an d'andre zyde. 8 Maerte 1454. *Jaer-register blad* 76. --- Een huus ende erve synde gheleghen an de vrydags-merth in de lynwaet-rinc: Jacop Pedaert ghehuust an d'een zyde ende Lievin Baert an d'andre zyde. 26 Augusti 1467. *Idem blad.* 1.

(2) Vercocht de XV huusen onder een dac: beginnende an den houc van den lynwaetringhe an de vrindags-merth streckende tot up Sente Jacop kerckhof gheeten den teerlinc. 20 Maerte 1455. *Idem blad* 66.

tenoit jadis à la grande boucherie la foire de la mi-carême, qui ne pouvoit durer que trois jours. Charles-Quint, dans un privilége qu'il donna aux Gantois, le 1 Avril 1515, appela ces jours *half-vasten-dagen* et *kermis-dagen*. Ajoutons que l'on ne tenoit d'abord nos foires printanière et automnale, qu'en vertu d'un octroi spécial toujours accordé pour un terme: on fixa ce terme à douze ans par l'octroi du 12 Juillet 1455. Du reste, on vendoit les tripes, après l'an 1404, sur la place nommée *den hoyaert*, ce qui continua jusqu'en 1542, lorsque l'on construisit à cet usage plusieurs maisonnettes contre la muraille de la grande boucherie (1).

Aux archiv. de la première secrétairerie de la ville de Gand.

V. Registre C. pag. 102.

L'ANCIENNE seigneurie de Wasselein ne comprenoit qu'une petite partie du marché aux herbes; mais le propriétaire de cette seigneurie exerçoit sur cette partie toutes les justices, et il affichoit en dernier lieu sa haute jurisdiction par une grande potence de fer qui étoit adossée à la muraille de la boucherie derrière la maisonnette marquée Q. n° 181. (aujourd'hui n° 4.)

V. tom. I. pag. 126.

---

zullen; danof hi ontfanghen heeft IV pt gr. ghereets ghelts ende de VII voerdere ponden te betaelene bi payementen.... ende waert dat hi in ghebreke ware dese voerwaerde te volcommene, so syn borghe over hem, etc. Actum den 4 October 1404. *Jaer-register blad* 7. — Eene dito voor de backers in Ghend van daete 23 Augusti 1408. *Idem blad* 1.

(1) Anno 1542 wirden de huysekins ghemaect ant vleeshuys daer men peynen vercoept die merf te vooren vercochte in den hoeyaert. *Memorien der stad Gend, arch. der Prefecture* N° 45. — Voyez aussi *Sanderus tom. I. pag.* 201.

Le nommé Philippe Jean Bossier, seigneur de Marquette, propriétaire de cette seigneurie, la vendit en 1787, de l'agrément du Souverain, à la ville de Gand pour la somme de 100 liv. de gros.

LES MAISONS situées sur le marché aux herbes, entre la rue dite la courte monnoie (*de korte munte*) et la grande boucherie, étoient du domaine des Moines de Saint Pierre, et ils y exerçoient toute jurisdiction, de même que sur une partie du terrain contigu. Leurs droits me paroissent avoir été très-anciens, et je n'en ai pas atteint l'origine. Quelques-unes de ces maisons périrent par le feu en 1424, d'autres brûlèrent en 1479. Il étoit question de les construire toutes à neuf en 1481. Comme les Échevins étoient alors en procès avec l'Abbé de Saint Pierre qu'ils accusoient de frauder les accises, on termina ces contestations de la manière suivante: que ce Prélat, pour avoir nombre de fois fraudé les accises, payeroit à la ville, par forme d'indemnité, la somme de cent livres de gros; qu'il feroit reconstruire toutes ou la plupart des maisons appartenant à son Monastère; que l'une de ses maisons seroit ornée d'une tour à laquelle il feroit ajuster une horloge; mais que l'entretien de celle-ci seroit à la charge des Gantois, et qu'au surplus on détermineroit par des bornes les limites des jurisdictions réciproques (1).

V. Contract van den 5 Ougst 1424. Jaer-regist. blad 119. L'Espinoy rech. p. 741.

(1) Allen den gonen die desc presente letteren zullen zien ofte hooren lesen, Schepenen raeden met beede de dekenen

Les différentes maisons dont il s'agit, sont, dans les comptes du domaine de l'abbaye de Saint Pierre des années 1611, 1612 et 1665,

Aux archiv. de la Préfecture.

van Ghend salut. Doen te wetene dat van den gheschille ende different ontstaen gheweest tusschen eerweerde heere ende Vader in Gode mynheere den Prelaet van Sente Pieters clooster in den name van den religieusen ende convente an deen zyde, ende ons unter name van de ghemeene insetene van dese stede an dandere, ter causen van den wynen by den voornoemden mynen heeren ghedaen venten ende vercoopen, binnen den voornoemden cloostere sonder accise daer af ghegheven t'hebbene over diversche jaerschaeren, ter prejuditie, schade ende intreste van deser stede, vriendelyc appointement ende accord ghemaect es in sulcker wys dat de voornoemde mynheere omme de voorseyde stede te recompenserene van alle voorledene tyden ende ten occasioene voorseit, ende de selve stede eensdeels te helpen ontlasten van haeren swaeren commer ons in den name als boven, toegheleyt heeft de somme van C. pt. groote vlaemscher munten, ende die belooft te betaelene by payementen: te weten XX pt. gt. den 15 dach van ougste int jaer LXXXI eerstcommende, ende alzo voort noch vier jaeren lanck; ende boven desen heeft ghconsenteert ende gheaccordeert af te doen doene ende weerene zyn housene staende an de vischmarct naes: den huuse ghenoemt hemelryck met eenen deele van de keukene van den selven huuse metten barbiers huus up de conditien ende bespreken naervolghende: eerst dat den gront metten selven huusen metter heerlichede die de voornoemde mynheeren de religieusen ende convent daer hebben, sal blyven hemlieden propere toebehoerende t'eeuwighen daeghe omme daer af by hemlieden, ofte der kerke van Sente Pieters officiers te ghebruckene ende exerceerene sulcke jurisdictien ende heerlicheden als zy up de voornoemde plaetse tot den daeghe van hedent ghehadt hebben: den welcken grond ende plaetse ghepaelt zal werden met den grooten steene ghemerckt met s'cloosters wapene, ten fyne dat alle donckerheden ende verschillen in tyden toecommende ghe-weert meughen werden. Item dat mynheeren ende religieusen voornoemt zullen doen temmeren ende maeken zeker huusen lancx de vischmaert also haerlieden muer streckt van den pasty-backers huus in de corte munte: behouden dat zy zullen meughen hebben lucht ende uutganck up de erve by der voorseyde

désignées sous les dénominations suivantes, savoir : vers la grande boucherie le croissant (*de halve maene*) et la lis (*de lelie*); et

---

stede onlancx ghecocht jegens Cornelis Duerinck, ende Denys vander Sare, ende daer onder doen vauteren up dat hemlieden belieft; an welcke nieuwe huusen de voornoemde mynheere zal moeten doen maeken eenen torre ende quadrant t'synen coste; dies sal de stede, dien vulmaeckt zynde, voorts onderhouden, ende torloy daghelicx doen gaen t'haren coste : wel verstaende dat voor ende lancx de voorsyde nieuwe huusen zal blyven eene straete soo breet datter eene meulekerre leyden mach, sonder daer up eenighe craemen, bancken ofte bailliën te moghen stane; niet meer by den ghedooghe ende consente van mynheere dan yemant van zynen weghe, als van ons ofte onse naercommers; mits welcken accorde, consente ende belofte van de voorseyde somme van C. pt. groote te betaelene, ende t'afdoen van de voorseyde huusen omme t'employerene (*embelisserens*) van der vischmaert, wy metten voorseyden heere in den name als boven, ende hy met ons, van alle voorledene saken : also wel van vercoopene van wynen, der leeninghe die hy pretenderen mochte by syne voorsaeten deser stede ghedaen te syne, als andersints, overeencommen ende van elcanderen ghescheeden syn; sonder hem de toecommende vier jaren, eenighen beesch, moeyte of ansprake te doene ter causen van lasten van deser stede, ofte den vercoopere van de voorseyde zyne wynen; binnen welcken vier jaeren hy dat vercoopen zal moghen doen, sonder begryp, ofte recht van accise te ghevene; stellende niet min den selven heere unter name van zynder kerke, thenden van de voorseyde vier jaeren, ten occasioene van den voorseyden wynen in rechten jeghens de stede, die insghelycx daer inne blyft, ende dan syn zal, omme t'beste met elcanderen te doene van dien tyt voornoemt in alder manieren oft jeghenwordich accort niet ghemaect en waere; belovende over ons ende onse naercommers, ende de ghemeene insetene deser stede t'houdene ende doen houdene tguene dat voorseyt is de vier jaeren ghedueerende, sonder daer jegen te gaene ofte eenighe zaken ter contrarie te laeten gheschiene; in kennissen der waerheden, etc. Den 7sten dach van de weedemaent 1481. *Voyez à l'ancien greffe le registre B. pag.* 409. *La minute de cette pièce se trouve aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

vers la courte monnoie les maisons dites *het looch*, *de mereminne*, *het haentjen* et *de beerie*. Remarquez qu'il y eut plusieurs maisons appelées *beerie*, auxquelles nous reviendrons dans la suite.

AU MARCHÉ au foin (*den hoeyaert*) est un ancien bâtiment marqué Q. n° 121. (aujourd'hui n° 30 et 32.), il étoit jadis nommé *den spikere* ou *speichere* (1), ce qui veut dire le magasin de blés; il s'en agit beaucoup dans le réglement du dernier Septembre 1545, relatif aux ouvriers dits *pynders*. Sur la même place, savoir au coin du rivage qui mène au pont de Saint Michel, existoit un bâtiment nommé *de verberrende steen* (2): c'étoit un fief relevant de la cour féodale du Vieux-bourg (3).

V Registre KK. bl. 25.

LE PONT aux herbes (*de gers-brugge*) étoit

(1) Een huus ende stede dat men heet de speichere, staende tusschen den vleeshuuse ende der veebrugghen, vry huus ende erve synde. 8 October 1452. *Jaer-register blad* 6. — T'huus ende stede dat men heet den spikere tusschen den vleeshuuse ende der veebrugghen. 24 November 1453. *Idem blad* 29.

(2) Een huus staende an den hoyaert dat men eet de verberrende steen. 5 sporckele 1374. *Idem blad* 18. — Een huus staende voer de veebrugghe dat men eet de verberrende steen. 10 Juny. 1388. *Idem blad* 83.

(3) Christoffels Roetaert es houdende in leene ende manscepe van onsen harde ghedughte heere den Grave van Vlaenderen een leen sorterende t'synen hove ende casteele van den Oudenbourch van Ghend: t'selve leen een huus wesende, staende in den hoeyaert, gheeten den verberrenden steen: Jan van der Loeven ghehuust an de west-zyde, ende Matheus Verbruys an de noort-zyde, ghespleten van wylen Pieter Neuyts leene: dit voornoemde leen staende ter trauwen, etc. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourgh, aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

autrefois nommé le pont au bétail (*de vee-brugge*), parce qu'il menoit à l'ancienne boucherie, et c'est par la même raison que la petite rue voisine est encore appelée aujourd'hui *het schute-vee-straetjen* : ce qui veut dire la rue où il falloit conduire le bétail qui avoit causé des dommages en passant par la ville. Près de ce pont étoit le bureau de recette de l'ancien péage de Gand, *theloneus Gandensis*, connu sous la dénomination du tonlieu d'Ayshove. Une partie de ce tonlieu formoit un fief relevant immédiatement du Vieux-bourg, l'autre partie étoit un arrière-fief qui relevoit du château de Nevele (1), et le pont au bétail

Du mot schuten, *schutare* : de la schutere *schutator*, nom par *schudde-vee straetjen*.

(1) Philips van der Zichele Claes sone hout in manscepe van mynen gheduchten heere ende Prince den Eerdshertoghe van Oostenryc ende van synen casteele ende Ouderborch van Gend twee leenen : d'eene wesende de heeltsceede van drie vierendeelen van den tolle ende pondere van Ghend ghenaemt den tol van Ayshove metter heeltsceede van de drie vierendeele van der steenre brugghe binnen Gend gheseit de veebrugghe: te wetene van allen manieren van goede, nyet uutghesteken, dat binnen der stede van Gend den poorten ofte vryheden der selver stede ghebracht werdt ofte werden sal: het sy te schepe, te waeghene, te peerde, ofte by persoonen te voet, in wat maniere dat sy: in so verre dat t'selve goet ghedieden ofte vremden persoenen toebehoert, ofte eenichsins vremde persoen daer an deelt: sulc goet es schuldich synen rechten tol naer de maniere ende ouden rechten, costumen ende possessien daer af onderhouden: dander leen es dat vierendeel van den voorseyden tolle met synen toebehoorten gelyc als voorseyt es naer syn advenant. Dese voorseyde twee leenen syn schuldich mynen voorseyden gheduchten heere; mitsgaeders den leene ghehouden van den hove van Nevele t'elcken Sente Jans-daeghe midden sommers XVI p. parasyse ervelicher renten. Voort so kenne ic Philips voornoemt de heelt van den voorseyden drien vierendeelen belast te staene met sulcken

lui-même étoit proportionnellement compris dans ces fiefs (1). Les vassaux louoient ordinairement leurs droits au plus offrant (2). Le pont au bétail fut construit en pierres en 1424 par le maçon Jean Coolins; et le vassal Philippe vander Zichele y fit bâtir plusieurs maisonnettes en 1480. Le pont de Saint Michel fut construit en pierres en 1401 (3); on reconstruisit ces deux ponts en bois vers l'an 1754.

Registre des renouvellemens des deux colléges; à l'ancien greffe. L'Espinoy, pag. 764.

---

commere van renten als wettelic blycken ghepasseert te zyne voor Bailliu ende mannen van den voorseyden hove ende nyet breeder: dese voorseyde leenen staende ter trauwen, etc. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourch, aux archives de la Préfecture.*

(1) Extrait uyt den leenboecke van den lande van Nevele van den leene ghehouden van den hove ende casteele van Nevele vernyert ten tide van saeligher memorien Jan de Momerancy in syn leven heere van den lande van Nevele int jaer 1460, Pieter van der Sichelen Victoris zone houdt een leen van mynen voorschreven heere t'welcke es..... Voorts behoort ten selven leene de helft van den drien vierendeelen van der steenere brugghe te Ghend geheeten de veebrugghe met alle haere toebehoorten: t'selve leen belast met sulcke commeren alser wettelicke voor den Bailliu ende mannen van den voorseyden hove nup beset staen: welc voorseyde leen de voorseyde Pietere cochte jegen mynheer Geraert van Schorisse riddere ende vrauw Margrite van Steenhuuse syne gheselnede, ende erfachtighe in dien tyt. *Extrait du registre Q. pag.* 125, *à l'ancien greffe de la ville.*

(2) Kenlic dat Gerard Borluut heeft verhuert an Jaques Andries t'sesten deel van den tolle van Ghend gheheeten den tol van Ayshove, die hi selve in hueringhe hadde jegen den heere van Gruuthuse, etc. 20 weedemaend 1377. *Jaer-register blad* 50.

(3) An. 1401. es te Ghend Sente Michiels brugghe ghemaect van witte steenen die te vooren van houte was. *Registre des renouvellemens des deux colléges.*

LA RIVE droite de la Lys depuis le pont au bétail jusqu'au pont de Saint Michel, étoit jadis nommée entre ponts (*tusschen bruggen*): c'étoit dans cette partie de la Lys qu'il falloit mener tous les bateaux chargés de blés, pour que l'on s'y acquitât des devoirs prescrits par les réglemens concernant l'étape, (*staepel* ou *uplegh van graenen*). Le droit d'étape, l'un des priviléges des Gantois, consistoit d'abord en ce qu'ils étoient autorisés de déposer dans un magasin, construit à cet effet, la quatrième partie de tous les blés indistinctement : soit qu'ils arrivassent par l'Escaut, soit par la Lys. Un décret de Philippe-le-bon du 6 Décembre 1432, autorisa même les Échevins à établir des agens à Wastene, pour empêcher qu'on n'y déchargeât des blés à l'effet de les faire passer dans la Yperleede. Le droit d'étape fut par la suite restreint à un sixième, mais seulement sous le rapport des blés arrivant par la Lys. Ce privilége avoit pour but de prévenir la famine, et de tenir les blés à un prix modique; aussi devoit-on exposer en vente au marché tous les blés qui faisoient partie de l'étape. Quant à l'édifice servant d'étape, nommé *de cooren aerde* ou *het cooren-stapel-huus*, il existe encore sur ledit rivage et porte la marque Q. n° 106 et 107. (aujourd'hui n° 21 et 23.); les Échevins le firent élever vers l'an 1323, sur le même lieu où se trouvoit alors un magasin de blés

Marqué aux archives de la ville de Gand de N° 521.

(*eenen spikere*), appartenant à l'hôpital de Saint Jean dit aux enragés (*ten dullen*), et lui abandonnèrent, par forme de dédommagement, le produit des écluses à la pas-brugge, au trou des crapauds et à la porte aux chaudrons (*de ketel-poorte*) (1).

(1) Wy Schepenen ende Raed der stede van Ghend doen te wetene allen lieden die dese letteren zullen sien ofte hooren lesen dat overmits wy den ouden spikere, staende ten tiden vorleden up der leye bi der veebrugghe die toebehoert den godtshuuse van Sente Jhans-huuse te Ghent, den welcken spikere de stede van Ghent dede afbrekene omme ter oirboire endo prouffite der stede eene haerde te maeckene staepels bouf van den coerne, ende een *ghewat* (*) te maeckene dies men seer behoevede bi der veebrugghe, wy den voerseyden Sente Jhans-huuse, over de schaede ende afbrekene van den voerseiden spikere hebben ghegheven gheconsenteert ende gheoctroieert, bi den ghemeenen Raide van der stede van Ghend, an den vorseiden Sente Jhans-huuse dat zy hebben ende besitten vrilike t'allen daghen t'recht van der spyen t'Sente Baefs van den plancken te treckene ende desghelicken t'sticheleers ende ter ketel-poerten; ende dat hebben wy hem ghelovet te houdene ende te volcommene over der stede van Ghend, ende in den name van der stede, in baeten ende restitutien van der voerselde schaede ende afbrekene van den voerseiden spikere. In kenlicheden ende vastenesse van welcke dinghen, ende omme de dinghen voerseit wel te houdene, so hebben wy dese jeghenwordighe letteren bezeghelt met den zeghele der stad van Ghend. Ghemaect ende ghegheven int

(*) Le mot *ghewat* signifie une pente douce faite au bord d'une rivière ou d'un canal, soit pour y décharger des marchandises soit pour y abreuver du bétail : P. E. *Een huus staende up de leye by Sente Michiels-brugghe jegen over t'ghewat. 16 December 1454.* Jaer-register blad 59. — *Eene eydele hofstede buuten der waelpoorten ant ghewat daer men de parde waetert als men gaet t'charteeusen waert. 23 October 1404.* Idem blad 11. — Le mot *ghewat* est quelquefois synonyme avec *aenwerp* ou *anworp* et veut dire alors alluvion : P. E. *Dat Schepenen verpacht hebben aen Pieter de Scheppere voor twee warf neghen jaeren t'ghewat ofte aenwerp liggende buten de brugsche waal-poorte ende t'eynden weereld voor twee pont groote t'jaers : t'eynden van den pacht sal de stadt op prysye overnemen de boomen ende huusen die daer up sullen ghestelt syn. 9 Meye 1552.* Registar LL. blad 241.

Celui qui avoit la direction et la surveillance de l'étape, étoit nommé *staepel-heer*. Marc van Vaernewyck, qui occupa long-temps cette place, se plaignit de ce qu'une partie du bâtiment, appelé l'étape, avoit été abandonnée aux marchands de grain dits *beerlegghers* ou *beerilegghers* (1). Historie van Belgis.

J'AIME ici à rendre hommage à cet écrivain estimable, dont les descendans, mes bons amis et compagnons de malheur, existent encore dans notre ville.

Marc van Vaernewyck d'une ancienne famille noble et riche, étoit né avec le talent de la

---

jaer van den incarnatioene Ons Heeren doen men schreef 1323, up den dach van de octave van Sente Marien Magdalenendaghe. *Register A. blad* 120.

(1) L'ancien mot *beere*, qui appartient aussi à la langue allemande, veut dire proprement grain, graine, baie: de là *wacholderbeere* graines de genièvre; mais on se sert sur-tout de ce mot en flamand pour exprimer grains, et en termes de commerce l'expression *beer* ou *beerilegghers* signifie marchands de grain; *eene beerie* est un magasin de grain, et plusieurs anciennes beeries sont désignées dans le réglement du dernier Septembre 1545. *Voyez registre KK. pag.* 25. --- *De beer-* ou *beerilegghers-maete* veut dire l'espèce de mesure dont se servent les marchands de grain: ce mot est synonyme avec *bodem-maete*, et *bodem* signifie le plancher du grenier. --- Les marchands, dont il s'agit, ne pouvoient vendre que du grain nommé libre, *vry coeren*: c'est-à-dire du grain dont on avoit prélevé la quantité due à l'étape. Le mot *graender* veut dire grenier, ou autre emplacement qu'on loue aux marchands de grain sous le rapport de leur commerce: P. E. *Kenlic dat Pieter Bertelot kende ende lyde dat hy heeft verhuert, Janne van der Nieuwerborsch, vyf graenders int hunt daer de voerwyde Pietere nu in woent, staende an den voet van der voebrugghen: te wetene drie graenders boven, ende de twee meeste graenders beneden in de leeve, t'eenen termine van drie jaeren, etc.* 11 *January* 1418. Jaer-register blad 31.

poésie. Il voyagea beaucoup dans sa jeunesse, et il semble qu'il observa que rien ne plaît tant à la multitude que le récit d'événemens extraordinaires propres à frapper d'étonnement. De retour dans ses foyers, il écrivit plusieurs ouvrages, tant en vers qu'en prose, et l'on distingue sur-tout parmi ces derniers un livre, dans lequel il exécute le triple projet: d'amuser ses compatriotes en leur racontant des merveilles; de leur inculquer les vertus morales; et de leur apprendre un grand nombre d'anecdotes et de particularités concernant leur ville. Cet auteur a une méthode particulière de raconter les choses: on croit le voir entouré d'un cercle de badauds qui reçoivent les impressions de son éloquence par la bouche et par les oreilles; mais comme il ne veut pas avoir l'air d'un prédicateur, il insinue ses principes de morale dans la partie consacrée aux fictions: il use même à cet égard de beaucoup d'adresse; car c'est toujours à la suite de quelque phénomène propre à fixer l'attention de ses lecteurs, qu'il leur rappelle, en peu de mots, les devoirs qu'ils ont à remplir envers Dieu, envers leur prochain, et envers l'état. Il remplissoit lui-même exactement tous ces devoirs, et il étoit réputé pour l'homme le plus charitable de notre ville. Il avoit renoncé aux emplois pour se livrer entièrement au travail qui faisoit toutes ses délices; mais il suspendit plus d'une fois ce travail

en faveur de la tranquillité publique; voici comment: quelques troubles ayant éclaté au sujet de la cherté du blé, le peuple accusoit celui qui étoit préposé à l'étape, d'avoir connivé les fraudes; on cherchoit à contenter le public en conférant cette charge à quelque personne qui put inspirer une entière confiance, et comme les Échevins élurent à cet effet le poëte Van Vaernewyck, celui-ci ne crut point que dans ces circonstances il lui fut permis de refuser cet emploi. L'institution dite la chambre des pauvres étoit un établissement qui faisoit honneur au règne de Charles-Quint; mais comme ce Monarque avoit cumulé les différentes caisses destinées pour l'alimentation des indigens, on s'imagina d'abord que la nouvelle administration étoit contraire aux intentions des fondateurs des caisses particulières. Il s'agissoit de faire cesser ce préjugé. Que fit-on? On engagea le poëte Marc van Vaernewyck à se charger de l'administration de la caisse générale. Quant à la partie de son ouvrage où il traite des particularités relatives à la ville de Gand, la plupart de nos auteurs y ont puisé, et sur-tout le savant Sanderus, qui cite toujours cet estimable écrivain avec toute la considération qu'il mérite à si juste titre; mais quelques individus qui n'ont guère suivi sa morale, ont, depuis peu, cru relever leur être en insultant à sa mémoire, et en rompant même avec lui toutes les bienséances. Tâchons

de détruire ces impressions désavantageuses en examinant un passage du recueil d'antiquités gauloises et romaines, par Mr le curé Martin de Bast. Voici ce qu'il nous dit : — *Marc van Vaernewyck dans son histoire belgique* — (puis cet antiquaire nous donne ici la note suivante). — *C'est un ouvrage flamand intitulé : l'histoire de la ville de Belgis, ou miroir des antiquités belgiques. On en a fait plusieurs éditions, je cite celle de Gand*, 1784. — Voici le titre de cet ouvrage en 2 vol. in-8.

T. I. p. 157.

De historie van Belgis ofte kronyke van de nederlandsche oudheyd, behelzende alle de gedenkwerdigste ende wonderlykste dingen die van het begin der weereld tot entrent desen tyd, in alle gewesten der aerde, maer voornaementlyk in deze Nederlanden voorgevallen zyn.

Histoire de Belgis ou chronique de l'antiquité belgique, contenant toutes les choses les plus mémorables et les plus merveilleuses qui arrivèrent dans les différentes parties de la terre, mais sur-tout dans les Pays Bas, depuis la création jusques au temps présent.

Ce n'est là ni une histoire belgique, ni une histoire de la ville de Belgis, ni un miroir de l'antiquité belgique. — *Rapporte quelques antiquités découvertes à Velsicque.* — Il n'y a pas de paroisse de ce nom, mais il veut dire *Velseke.* — *J'aurois cru me déshonorer.* — Vous déshonorer! vous n'y songiez plus : c'étoit déjà trop tard, et vous aviez déjà voulu le confesser. — *En citant un ouvrage.* — La simple citation d'un ouvrage quelque mauvais qu'on le suppose, ne sauroit déshonorer personne; mais on se déshonore quand on cite un livre

V. le cadastre de l'an 1518. Ir liv de placcards de Flandre, pag. 557.

sous un faux titre dans l'intention sinistre d'en diffamer l'auteur, parce que c'est là une action vile et honteuse. — *Qui est le plus assommant ramas de sottises dont jamais la presse ait gémi.* — Cela vous plaît à dire, et vous paroissez un bien mauvais juge en matière de sottises. Ce qu'il y a de certain, c'est que la pauvre presse gémissoit à faire pitié, lorsqu'elle donna le jour à votre chef-d'œuvre flamand dans lequel on lit cette phrase sonore :

Ende nu mag ick uyt-galmen met eene Tul-liaensche welsprekent-heyt... Vol syn de oudhe-den! Vol syn de boeken! Vol syn de gedynck-schriften.

Et c'est à présent que je puis m'écrier avec une éloquence Tulliane.. Pleines sont les antiquités! Pleins sont les livres! Pleines sont les chroniques.

Traduction littérale.

Ce passage nous met à même de juger, avec connoissance de cause, combien Martin de Bast a profité de la lecture de Cicéron. — *Cependant ce plat chroniqueur.* — Le poëte Marc van Vaernewyck étoit un homme aimable qui avoit reçu une excellente éducation, et ce n'est certainement pas chez lui que l'on rencontre des *platitudes*. Le pauvre académicien Martin affiche d'ailleurs ici qu'il ne connoît point la valeur de ce mot. — *A encore trouvé des défenseurs officieux dans le dix-neuvième siècle.* — Et il mérite bien d'en trouver, sur-tout contre un prêtre qui, au mépris de ce qu'il doit à la religion et aux mœurs, ose l'attaquer avec

si peu de ménagement, avec tant d'impudence. — *Un anonyme dans les journaux.* — Fi donc! Un anonyme! Mais pardonnons ceci à Mr l'académicien: il veut seulement nous apprendre que l'on s'occupe beaucoup de lui dans les journaux. — *Et deux lettres particulières qu'on m'a adressées.* — Sans doute des lettres anonymes, ou ce qui revient à peu près au même; des lettres écrites par des individus que vous n'osez pas nommer. — *M'accusant d'avoir omis dans la première édition quelques objets intéressans publiés par cet auteur crédule et peu judicieux.* — Si des individus anonymes ou autres, avec lesquels vous étiez en correspondance, vous firent de cela un chef d'accusation, je pense qu'ils eurent tort; car une accusation suppose toujours une affaire grave, et il ne s'agissoit ici tout au plus que d'une vétille dont personne n'avoit à se plaindre; mais soit que vous ayiez agi par suggestion, soit d'après vos propres lumières, c'est toujours vous, Mr le curé, qui soutenez que le poëte Marc van Vaernewyck est un auteur crédule et peu judicieux: ce qui dans votre langage, constamment grossier, signifie que vous êtes vous-même moins crédule, et plus judicieux que lui.

Mais je soutiens que cette assertion, très-déshonorante pour l'ancienne capitale de Flandre, est fausse; et comme elle pourroit facilement induire en erreur ceux qui ne comprennent pas la langue flamande, et que d'ailleurs Mr De

Bast, puisqu'il s'est mis sur le rang des apprentifs en droit aspirant au grade de bachelier, devra convenir lui-même qu'il ne sauroit être juge et partie, il ne me reste d'autre moyen pour faire triompher la vérité que de ramener la contestation devant le tribunal du public, le seul qui soit compétent en cette matière; et c'est devant ce tribunal respectable que j'ai l'honneur de faire pour Marc van Vaernewyck les observations suivantes.

Sur la première question : *si le poëte est plus crédule que le curé?*

L'immortel Marc van Vaernewyck, mon illustre client, ayant obtenu son brevet de poëte, franchit une infinité de siècles pour atteindre la création de l'univers, et comme il nous annonce par le titre de son ouvrage, qu'il va nous raconter toutes les merveilles qui, depuis cette époque, arrivèrent sur-tout dans les Pays-Bas, cet avertissement le met à l'abri de tout reproche de crédulité; car il ne se trompe pas lui-même, et il ne veut pas non plus tromper ses lecteurs : le principal but de son ouvrage est de les amuser; et il ressemble en cela à un auteur qui livre à l'impression un recueil de fables ou de contes : en effet publier des merveilles, publier des fables, et publier des contes, sont des expressions de la même valeur. Je ne disconviens point que mon illustre client ne mette dans sa narration une vérité, une sorte de bonhomie qui lui

est tout-à-fait particulière; mais est-ce là un défaut? Et peut-on raisonnablement soutenir que l'auteur d'un recueil de fictions est crédule, parce qu'il les raconte avec beaucoup d'intérêt et de vérité? Non sans doute; car le principal mérite de pareils ouvrages est de faire naître l'illusion; et comment produire cet effet, si nous n'exposons pas les choses avec la même assurance que si elles étoient passées sous nos yeux? Le lecteur qui s'abandonne à Marc van Vaernewyck, plane avec lui dans les espaces imaginaires, pour jouir d'un rêve agréable qui lui fait oublier, pendant quelques heures, les peines de la vie. C'est ainsi qu'en ont jugé des milliers d'hommes qui ont lu son livre; et faut-il, contre ce témoignage qu'on lui a rendu depuis plus de deux siècles et demi, mettre dans la balance le sentiment d'un curé qui prend le costume bizarre d'un antiquaire gaulois pour nous persuader que le poëte n'a écrit que des sottises, et qu'étant un homme crédule, il a corrompu l'histoire belgique en y mêlant des fables?

Être crédule, c'est croire des choses sans des motifs raisonnables, or comme l'antiquaire n'étoit pas guidé par un pareil motif lorsqu'il prit les merveilles de Marc van Vaernewyck pour des événemens ordinaires, pour des événemens historiques, il me paroît qu'il faut convenir que c'est ici le curé, et non pas le poëte, qui est l'auteur crédule.

Le curé nous fournit d'ailleurs bien d'autres preuves de sa crédulité : il croit qu'il faut attribuer la population de la ville de Gand au bruit des miracles de Saint Bavon ; il croit à la fausse bulle de Martin I ; au faux rescrit de l'évêque Transmarus ; à la fausse lettre de l'abbé Ottelbold ; et il ajoute pleine foi aux légendes de nos moines. C'est par ces pièces viles et dégoûtantes, par ces monumens ténébreux, dictés par le mensonge et l'imposture, qu'il prétend éclaircir l'histoire, et qu'il semble, dans son étrange égarement, vouloir nous ramener à ce temps de barbarie où les laïques étoient déjà pour ainsi dire couchés sur le ventre pour apprendre à marcher à quatre pattes.

C'est encore d'auteur crédule qu'il faut qualifier un individu qui est la dupe des faux amis et mauvais plaisans qui l'entourent, en prenant leurs flatteries, quelques outrées qu'elles soient, pour des éloges qui lui sont dus ; et voilà où en étoit le curé Martin de Bast le jour que l'on mit en lumière le premier volume de son recueil ; car il se laissa couronner dans la maison de son imprimeur, et s'il faut en croire les mauvais plaisans, Martin, assis dans un large fauteuil, ayant les oreilles couvertes d'une couronne de laurier, auroit, dans ces momens, les plus délicieux de sa vie, pu servir de modèle à Jacques Jordaens lorsqu'il peignoit son fameux tableau représentant *le Roi qui boit*. Tous ceux qui assistoient à la

fête avoient le hoquet à force de rire, et Martin ne s'apercevoit pas que l'on rioit à ses dépens; on chanta le lendemain dans tous les carrefours de la ville la chanson faite pour le couronnement de Martin, et le pauvre Martin, encore ivre de joie, ne revint pas de son illusion. Il ne faisoit donc du bruit dans son costume d'antiquaire que parce que l'on y avoit attaché des grelots. J'en tire la conséquence que le curé est plus crédule que le poëte.

Sur la seconde question, savoir: *Si le poëte est plus judicieux que le curé?*

Le jugement est la faculté de l'âme qui juge des choses. Un auteur judicieux est celui qui a le jugement sain et net, et un auteur peu judicieux celui qui exerce mal cette faculté, ou qui en est presque totalement dépourvu.

L'immortel Marc van Vaernewyck, voulant sur-tout amuser ses concitoyens, a écrit un livre, dernièrement imprimé en 2 vol. in-8. Le titre de son ouvrage est bien choisi, puisqu'il est propre à exciter la curiosité. Comme il connoissoit parfaitement la dose de fictions que pouvoient supporter ses lecteurs, il leur en donna la mesure pleine, mais sans l'excéder. Craignant d'inspirer l'ennui, écueil dangereux contre lequel il auroit pu échouer, il se ménagea un champ vaste; car tout ce que l'on peut imaginer d'étonnant ou de merveilleux, appartient à son domaine. Loin de sortir de son

sujet, l'immensité des choses qui se représentent continuellement à son esprit, lui imposent la loi d'être court. Il écrit mieux que ses contemporains, et il possède l'art de raconter avec grâce. Simple et modeste, il n'affiche pas la moindre prétention; il ne médit de personne; il n'offense point les bonnes mœurs; il insinue au contraire les principes de bonne morale; et ce qui est bien rare, ce qui est bien propre à nous étonner, c'est qu'il traite beaucoup de théologie sans être intolérant; car il ne semble exiger de ses lecteurs qu'une seule chose qu'on ne sauroit guère lui refuser: c'est de sourire parfois aux anecdotes dont il fait choix pour embellir cette science. Son livre, ayant été écrit pour le vulgaire, eut un succès prodigieux, car on en épuisa un très-grand nombre d'éditions. N'est-il donc pas bien étrange qu'un écrivain qui a enrichi tant d'imprimeurs, se trouve dans le cas de devoir se justifier du reproche d'être un auteur peu judicieux; ou ce qui revient à peu près au même, de ne pas avoir le sens commun? Mais quel est l'homme qui ose lui faire ce reproche? C'est un Martin de Bast curé de S. Nicolas. Il veut donc nous persuader que les agens de notre commune confièrent la surveillance du commerce des grains à un imbécile! Et qu'ils remirent entre les mains d'un imbécile la caisse générale des pauvres!

S'il en étoit ainsi, il faudroit conclure que

ces Magistrats eux-mêmes furent peu judicieux; que des milliers d'hommes qui ont lu et relu avec plaisir l'histoire de Belgis, furent peu judicieux, et qu'on devroit qualifier de sots ou d'imbéciles tous ceux qui avec tant d'avidité recherchent toutes les autres productions de mon illustre client : de sorte qu'en dernière analyse, Martin de Bast et quelques mauvais sujets qu'il n'ose pas nommer, seroient les seuls Gantois qui auroient du jugement; mais sur quel titre veut-il établir ses ridicules prétentions? Le voici. Le curé ayant formé le projet de nous communiquer sur les antiquités gauloises et romaines ses chétives notions dont il avoit formé un recueil, annonce son plan par un *prospectus*. Nous crûmes tout bonnement, que le curé, dégoûté de l'évangile qui lui reprochoit de nombreux scandales, vouloit sur-tout nous expliquer le rituel de quelque druïde, et nous nous empressâmes d'aller au-devant de ses désirs. Un auteur judicieux eut tenu parole; mais le curé ne se fit aucun scrupule de manquer à son engagement; car au lieu de se conformer à son *prospectus*, il déraisonne dans une grande partie de son recueil sur l'histoire, et sur la législation des onzième, douzième et treizième siècles : siècles qui n'appartiennent pas même à la période du moyen âge; et il y joint d'après quelques vocabulaires, mais sans aucun discernement, l'explication de plusieurs

mots exotiques lesquels ne lui sont d'aucune utilité pour les matières dont il traite: conduite qui est celle d'un charlatan qui veut en imposer à des sots. Le curé ressemble donc, pour ainsi dire, à un marchand qui nous ayant vendu trois bottes de foin, nous les livre mêlées de chardons. Il est vrai que Mr de Bast a composé un gros volume in-quarto de prétendues antiquités gauloises, pour nous persuader que ses chardons sont plus appétissans que son foin; mais, je le demande, son goût pour les chardons peut-il faire honneur à son jugement?

Premier supplém. de son recueil.

Remarquez aussi que Mr de Bast s'est qualifié, dans le titre de son recueil, de curé et d'académicien, et qu'il est de notoriété qu'un auteur judicieux ne sort point de son caractère.

L'antiquaire étant un ministre de la religion, devoit à chaque page se rappeler les préceptes et les maximes de sagesse contenus dans l'évangile. Or on sait que ce livre divin nous commande d'être humbles, *humiles estote;* mais le curé boursoufflé de prévention et d'orgueil, se croyant un génie supérieur, ne sauroit porter ses regards sur l'histoire de Belgis par Marc van Vaernewyck, sans ressentir la basse envie. Aucune considération ne l'arrête, et voulant dépouiller cet admirable ouvrage de plus de deux siècles de gloire, on diroit qu'il cherche à faire image; car il a tout l'air de prendre mon illustre client pour le sujet devant

lequel il répète la fable de la grenouille ; *Tacta invidiâ, rugosam inflavit pellem* (1).

C'est aussi dans l'évangile que nous trouvons ce précepte si énergique, si impérieux, *vhæ scandalum!* Malheur à vous si vous donnez du scandale ! Et le curé de Saint Nicolas, lui qui a déjà vieilli dans la prêtrise, lui qui dans ses vieux jours prétend nous expliquer nos anciennes loix politiques et civiles, commence par afficher qu'il ne connoît pas même encore ce précepte de J. C. ; *vhæ scandalum!* car il quitte brusquement la soutane, et semble endosser le gilet d'un crocheteur pour se répandre en injures contre le vertueux Marc van Vaernewyck qui ne l'a pu offenser, et qui ne sauroit pas se défendre. Hélas ! Qu'est devenue la bonne foi ! Qu'est devenue la charité chrétienne ! *ô tempora ! ô mores !*

Le curé de Saint Nicolas est également sorti de son caractère d'académicien (2), car il faut qu'un académicien raisonne d'après les règles

(1) In prato quondam rana conspexit bovem,
Et tacta invidiâ tantæ magnitudinis,
Rugosam inflavit pellem : tum natos suos
Interrogavit, an bove esset latior?
Illi negarunt. Rursus intendit cutem
Majori nisu, et simili quæsivit modo,
Quis major esset? Illi dixerunt bovem.
Novissimè indignata, dum vult validiùs
Inflare se, rupto jacuit corpore.
Phædri fab.

(2) Si Mr de Bast ne nomme point, dans le titre de son recueil, les académies dont il prétend d'être membre, c'est qu'il ne veut pas faire rougir ses confrères.

de la logique, et que toutes ses phrases bien léchées, bien arrondies, inspirent le respect et l'admiration. Mais que fait notre prétendu académicien? Comme il rencontre d'abord Marc van Vaernewyck dans la région des chimères, il l'invective sous le rapport des merveilles dont ce poëte a fait choix pour amuser ses innombrables lecteurs; trouvant sur-tout très-mauvais qu'il nous raconte que, peu de temps après la création de l'univers, il y eut dans la Belgique un homme dont la lèvre inférieure, montant en forme de parasol, lui couvroit tout le visage. Mais sauroit-on raisonnablement disconvenir que cette fiction n'ait quelque chose d'original, et qu'elle ne soit propre à nous frapper d'étonnement lors même qu'on la rencontre dans un recueil d'antiquités gauloises?

Le curé se rendant ensuite dans une paroisse qu'il appelle dans sa grossière ignorance VELSICQUE, y aperçoit le poëte dans le costume d'un antiquaire, et voilà que tout à coup il fraternise avec lui: vu qu'ils examinent tranquillement ensemble plusieurs cruches antiques; et ce qui est bien plus singulier c'est que le curé loin de chercher querelle à son confrère, reconnoît son droit d'aînesse dans la carrière des antiquités, et se conforme en tout point à son avis; car il ne fait que le copier sans y trouver rien à redire.

Il y a donc ici de l'incohérence, et de l'inconséquence: en effet le curé voulant frater-

niser avec le poëte en matière d'antiquités romaines, n'avoit pas besoin de rappeler les merveilles qui, d'après le poëte, arrivèrent à une époque si éloignée qu'on ne sauroit même l'atteindre par l'imagination; car ces fictions étant d'une nature absolument différente, ne pouvoient pas entrer dans les prémisses d'un raisonnement relatif aux antiquités de VELSICQUE. Mr de Bast devoit d'ailleurs bien prendre garde d'avancer que le poëte étoit un auteur peu judicieux, car étant d'accord avec lui sur les antiquités dont il est question, il eut dû prévoir que, dans ce siècle corrompu, il fournissoit matière à la malignité de dire: que, puisqu'il étoit lui-même du sentiment d'un auteur peu judicieux, ou si l'on veut d'un sot, d'un imbécile, il falloit les mettre tous deux sur le même rang; et que le curé, vu sur-tout qu'il s'expliquoit dans un langage indécent, ne pouvoit appartenir qu'à l'académie de *Schaerbeke* (1).

Il est tout aussi inconséquent et ridicule de vouloir persuader que le poëte Marc van Vaernewyck est *un historien*, après l'avoir taxé d'être *un plat chroniqueur*.

La même inconséquence et ineptie règnent dans tout le reste de son recueil, dont nous avons déjà fourni plusieurs échantillons; et c'est sur-tout aux écarts des premiers élé-

(1) A cette académie appartiennent tous ceux qui raisonnent mal en affichant beaucoup de prévention et d'orgueil.

mens de logique, qu'il faut attribuer que tous ses souscripteurs se plaignent de ce qu'ils bâillent si furieusement quand ils lisent son recueil, tandis que les œuvres de sa partie adverse, le poëte Marc van Vaernewyck, forment pour ainsi dire un antidote contre les bâillemens. Et comme un auteur quelconque manque grossièrement au public quand il fait bâiller tout le monde (1), je tire la conséquence de tout ce qui précède, que le poëte a plus de jugement que le curé.

IL Y EUT sur le rivage, dit entre ponts (*tusschen bruggen*), quelques auberges particulièrement destinées à l'usage des marchands de blés, on nomma ces auberges *herbergen ter leye*, et ceux qui en étoient les aubergistes, (*weerden ter leye*). Ces derniers étoient ordinairement des banquiers qui avoient sous leurs ordres des employés, dits *clercken*, espèce de facteurs ou courtiers (2), par l'entremise desquels se faisoit presque toujours le commerce en question.

---

(1) La même plainte s'élève de toute part contre ses deux volumes de sermons, qui ne méritent d'être prêchés que le jour des innocens: en effet il suffit qu'on les aperçoive seulement de loin, pour que l'on commence déjà à bâiller, et il est bien certain que le lecteur le plus courageux ne les achevera jamais, crainte de mourir léthargique.

(2) Kenlic zy dat Jan Clocman Jans sone, ende Jhoes Thomas van der Nieuwerboch eendractelic kenden ende lyden, dat tusschen hun besproken ende ghemaect zyn al sulcke ordenanchien ende voerwaerden als hier naer verclaert staen: dats te wetene dat de voerseyde Thomas sal wesen clerc van

Quelques corporations d'ouvriers, de même que les pêcheurs (*de visschers*), avoient aussi leurs auberges. Charles-le-belliqueux louoit

---

Jans Clocmans herberghe ter leyen ende met hem woenen, ende syne taefel hebben; ende innen ende ontfanghen t'ghelt toebehoerende den coeplieden, ende dit uutgheven also ghecostumeert es, ende danof den coeplieden rekeninghe ende bewys doen alsoet behoert; ende int ghelike sal doene Janne Clocman als hys begheeren sal up syns selfs last ende aventure, sonder Janne Clocman, voor Thomas handelinghe, te staene in eenighen laste ofte verantwordene: het en ware of Thomas bi speciaelen bevel van Janne Clocman jement eenich geld leende ende den voerseyden Thomas daer af cost ende schaede quame, daer af sonde Jan Clocman staen in den last ende verantwordenen; ende de voerseyde Thomas sal hebben ende ontfaen over de moeyte van synen voerseyden dienste den sesten denier van allen den vercoepinghen ende makelerdien: voeren aftreckende de principale huushuere van der herberghen: welcke voerseyde officie ende dienst ingaen zal t'half Ougste eerstcommende, ende de voernoemde Thomas van der Nieuwerborch heeft dit alles bekent ende verseckert up hem ende up al het syne totter somme van twintigh hondert vlaemsche croenen goet van goude ende swaer van ghewichte, ende danof syn borghen over hem... 19 January 1411. *Jaer-register blad* 36.

Kenlic, etc. dat Daniel Sersanders commen es, etc. kende ende lyde dat Lieven Soutanys ter causen van joffrauw Kateline Borluuts filia Boudins syne wettelicke gheselnede, ende Symoen Borluut filius Boudins ter causen ende uuter name van Gherem Borluut filius Boudins broederen van joffrauwe Kateline ende Symoene voerseyt, hem goede rekeninghe ende bewys ghedaen hebben van al de handelinghe ende manutentie die de voerseyde Gherem als clerc in de herberghe ter leyen, daer de voernoemde Daniel weert af was, ghehat heeft in ontfanghen, uutghevene ende andersints van al den tyden dat hyt ghehadt heeft, even verre dat den voerseyden Daniele ancleven mach; ende houd hem de voerseyden Daniel van al dien wel bewyst, al betaelt, vermoedt, ghepaeyt, ende al ghenouch ghedaen van Lievine ende Symoene ter causen van Gherem voernoemt, ende heeft de voerseyde Daniel hemlieden

ces auberges pour son propre bénéfice; sa fille Marie de Bourgogne promit que cela n'auroit plus eu lieu par la suite (1).

On reconnoît encore sur le rivage dont il s'agit, les endroits où étoient situés plusieurs anciens édifices : près de l'hôtel nommé *de verberrende steen*, mais à l'autre coin de la ruelle, c'est-à-dire vers l'église de Saint Michel, étoit la maison nommée *de beerie* (2), alors suivoit celle qu'on appela *het middel-huus*, et ensuite le bâtiment dit *het nieuw-huus* (3).

La seconde maison à côté de la ruelle dite *de wandaes-stege*, étoit celle que l'on nomma *het tol-huus van den coerne*, parce qu'il falloit y payer le tonlieu établi sur les blés (4). Elle

---

van alle dien generalic quite ghescholden nu ende t'eeuwighen daeghen. 4 January 1453. *Jaer-register blad* 45. --- Vercocht een huus ghestaen ende gheleghen up de leye, ende es eene herberghe van coeplieden van coerne daer Daniel Sersanders nu ter tyt inne woent. 10 Novembre 1459. *Idem blad* 19.

(1) Dat de gasten ende visschers sullen weerden kiesen als hemlieden goetduncken zal. Anni 1476. *Imprimé en* 1790.

(2) Een huus ende erve dat men eet de beerie, staende up de leye up den houc van eenre steghe naest den huuse dat men eet *de verberrende steen*. 21 April 1361. *Jaer-register blad* 36.

(3) Eene rente versekert up een huus ende erve dat men eet *t'middel-huus*, staende up de leye voer O. L. V. capellekin: tusschen den huus dat men eet de beerie ende den nieuwen-huus. 8 November 1368. *Idem blad* 14. --- T'middel-huus jegen over O. L. V. capelle. 6 Maerte 1377. *Idem blad* 42.

(4) Een huus ende erve up de leye up den hornic van der wandaes-steghe an d'een zyde, ende den tolhuuse an d'ander zyde. 13 December 1374. *Idem blad* 14. --- Vercocht een huus dat men eet het tolhuus van den coerne, staende up de leye. 19 July 1369. *Idem blad* 49.

appartenoit en 1369 à Bauduin Rym (1), et elle étoit attenante au bâtiment appelé la maison construite en pierres (*het steenen huus*) (2); qui tenoit, sur la même ligne, à celle dite des mesureurs de blés (*het koorenmeters-huus*) (3), que ceux-ci achetèrent par contrat du 29 Avril 1376 d'un prêtre nommé Joncker Achten, pour la somme de 70 livres de gros; après cette dernière suivoit celle qu'on nommoit l'ange (*den hinghele*) (4), etc. Quant à la jolie maison des constructeurs de bateaux, bâtie en 1531, portant la marque Q. n° 110. (aujourd'hui n° 29.), on trouve dans le décret de Charles-Quint du 24 Octobre 1542, que ce Monarque la vendit pour trente-neuf livres dix-huit sols de gros; mais il est bon de remarquer que les propriétés des différens corps de métier, de même que celles de la commune, étoient, à cette époque, hypothéquées pour des sommes considérables, et qu'il faut appliquer ici le principe, *in tantùm alienatum, in quantùm hypotecatum.*

Jaer-regist. blad 55.

V. Regitre F. pag. 93.

(1) Het tolhuus up de leye nu toebehoerende Boudin Rym Jourdaens soenc. 29 October 1349. *Jaer-register blad* 9.

(2) Een huus ende erve staende en ligghende up de leye dat men eet t'steenen huus, tusschen der coeremeters-huuse an deene zyde, ende den huus dat men eet het tol-huus an d'ander zyde. 29 July 1405. *Idem blad* 70.

(3) Het steen en huus staende up de leye, tusschen den tol-huuse an d'eene syde, ende der meters-huus an d'andre syde. 10 July 1416. *Idem blad* 119.

(4) Een huus staende up de coereleye dat men eet den hinghele: t'ambacht van den meters ghehuust an d'eene syde, etc..... July 1435. *Idem blad* 166.

CHAPITRE VI.

Des institutions et objets remarquables qui existent, ou qui ont existé le long du fossé d'Othon, de même qu'entre ce fossé et la Lys, vers l'église de Saint Sauveur.

V. tom I. p. 411 et les suivantes.

SI, de la partie de la Lys dite le fossé courbe (*den krommen wal*), l'on se rend sur la rive droite du canal d'Othon, on rencontre d'abord, dans la rue aux épingles (*de spelle-straete*), la maison à présent marquée n° 13. Ce fut là que s'établit vers le commencement du dix-huitième siècle, une congrégation de dévotes (*quesels*): elles ouvrirent pour les filles, appartenantes à la classe indigente, une école où on leur enseignoit à lire, à écrire, à faire des dentelles, etc. et elles tenoient aussi des pensionnaires. Cet établissement étoit appelé *de capotte-schole*. Il paroît par les comptes de l'aumônerie épiscopale, que ces dévotes utiles étoient protégées par l'Évêque ; leur congrégation fut supprimée en 1793.

Aux archives de la Préfecture.

LES SŒURS grises (*de grauwe susters*) ou les sœurs du troisième ordre de Saint François, (*de susters van den derden ordine van St. Francies*), demeuroient déjà, en 1440, dans la paroisse de Saint Jacques près du pont au loup (*de wulf-*

brugge), sur la rive droite du fossé d'Othon (1), comme elles y firent par la suite élever une chapelle sans le consentement de l'Abbé de Saint Pierre, il en résulta des difficultés qui durèrent jusqu'en 1462, où on les termina à l'intercession de la Princesse Isabelle de Portugal, troisième épouse du Comte de Flandre Philippe-le-bon (2). Ces religieuses obtinrent

(1) Kenlic dat Jacop van Brüesele over ende in den name van den religieusen susteren van den derden ordinen van Sente Francboise in Sente Jacobs prochie te Ghend, ende te haerlieden bouf, ghecocht heeft een huus ende stede ghestaen ende gheleghen t'enden der wulf-steghe, t'enden een steeghkin achter uutcommende an der vorseyden religieusen huus. 5 October 1440. *Jaer-register blad* . — De susteren van den derden ordine in Sente Jacops prochie, te voorboefde uutcommende in eene steghekine by der wulfs-brugghen. 23 December 1450. *Idem blad* 92.

(2) Universis et singulis præsentes litteras inspecturis. Thomas Linen presbiter rector unius portionis parochialis ecclesiæ Sancti Michaelis villæ Gandensis Tornacensis diocesis, ac decanus christianitatis ejusdem villæ, judexque et conservator jurium et privilegiorum, venerabilibus et religiosis viris dominis abbati et conventui Monasterii Sancti Petri juxtà ipsam villam Gandensem ordinis Sancti Benedicti, a Sanctâ sede apostolicâ indultorum, ab eâdem sede specialiter subdelegatus salutem in domino. Noverit universitas vestra quod orta et suscitata nuper coram nobis materia quæstionis, inter præfatos dominos abbatem et conventum ex unâ, nec non religiosas mulieres matrem et sorores griseas tertii ordinis Sancti Francisci penès atrium parochialis ecclesiæ Sancti Jacobi præfatæ villæ commorantes causâ constructionis certæ capellæ sive oratorii per easdem sorores absque licentiâ præfatorum dominorum abbatis et conventûs de novo constructæ sive constructi, et ejus occasione ex aliâ partibus. Comparuerunt coram nobis judicialiter die videlicet datæ præsentium religiosus vir dominus Ludovicus de Prato (*Vander Meersch*) monachus expressè professus præpositus sindicus ac procurator, et eo nomine præfati Monasterii Sancti Petri ab unâ, nec non religiosa mulier

en 1496 du chef de la même abbaye, la per-

---

sopor Jacomina de Creselre mater ac una secum soror Johanna de Robais pro se ipsis ac vice et nomine aliarum suarum consororum grisearum in prætacto loco commorandum ab alia partibus; exhibentes ibidem certum publicum instrumentum signis et subscriptionibus providorum virorum magistri Herstini Ghiselins, ac domini Johannis Sculen notariorum publicorum signatum et subscriptum certam compositionem per et inter dictas partes super quæstione prætactâ factam et initam in se continens hujusmodi sub tenore. — In nomine Domini amen ... noverint universi et singuli hoc præsens publicum instrumentum inspecturi quod anno Domini MCCCCLXII. indictione decimâ, die verò secundâ mensis Augusti, pontificatûs sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pii divinâ providentiâ Papæ secundi anno quarto, in nostrorum notariorum publicorum, ac testium infrà scriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum præsentiâ personaliter constituti, reverendus pater dominus Philippus Abbas Monasterii Sancti Petri juxtà Gandavum, ordinis Sancti Benedicti Tornacensis diocesis ab unâ, ac religiosus vir frater Johannes de Remis vicarius provincialis de observantiâ regni Franciæ, atque sororum griseārum tertii ordinis Sancti Francisci supremus ab aliâ partibus. Idem reverendus pater dominus abbas seriosè ibidem exposuit se intercessione metuendissimæ principissæ et dominæ nostræ dominæ Duxissæ Burgundiæ Comitissæque Flandriæ, etc. atque interventu nonnullorum suorum servitorum, ad hoc per ipsam deputatorum, de et super certis nuper inter ipsum reverendum patrem unâ cum suo conventu ex unâ, et religiosas griseas sorores tertii ordinis Sancti Francisci penès atrium parochialis ecclesiæ Sancti Jacobi villæ Gandensis commorantes causâ et occasione constructionis certæ capellæ sive oratorii per easdem sorores, et absque licentiâ prædicti domini abbatis constructæ ex aliâ partibus ortis et suscitatis discordia et materia quæstionis fore et esse unâ cum dictis sororibus amicabiliter concordatum, prout in quadam papiri cedulâ quam ibidem in medium exhibuit, ac prædicto fratri Johanni vicario visitandam et perlegendam tradidit, dixit pleniùs verbis gallicis contineri: cujus quidem cedulæ tenor de verbo ad verbum sequitur: et est talis. — *Comme debat proces et question fussent meus, et en espoir de plus mouvoir entre reverend père en Dieu monseigneur messire Philippe abbé del église Saint Pierre lez Gand pour et ou nom de sonn église dune part, et les religieuses la maistresse et aultres*

mission d'avoir un cimetière, et une tour avec

grise seurs de la terche ordre Saint François demourans et residens en la paroiche Saint Jaques de la ville de Gand daultre part, sur ce que le reverend père en Dieu disoit et maintenoit que entre autres drois et prerogatives appertenens à son église lui appertenoit notoirement la dicte paroiche de Saint Jaques en tout plain droit de patronaige es pirituel et temporel tant quelle extent et comprent, et en telle maniere quil ne este ne nest licite ne loisible ausdis maistresse et grises seurs ne aultres quelconque: de y povoir ne devoir faire edifier ne faire faire aucune église chapelle ne oratoire ne daucune ja faite amplier de nouvel sans son expres congie et consentement et que les dites maistresse et grises seurs sestoient puis nagaires efforcies et se travailloient journullement de faire et amplier de nouvel en la dite paroiche une bien grande et spacieuse chapelle a son desceu et sans son consentement qui porroit estre ici apres redonder au grand prejudice et detriment desdis drois et prerogatives de son église et de la dite église parochiale de Saint Jaques tendant par ce que dit est, et par plusieurs autres moyens plus a plain dit et declaire afin de reparation et que la chose fut remise au premier estat dau, et a aultres fins honorables et pertinentes à la matiere. Lesdites maistresse et grises seurs disans aucunement au contraire, et que des loing temps et plus de XX ans passez par ottroy et concession de nostre Saint père le Pape leur couvent a este erigi en ladicte paroiche avoec la faculté de y avoir chapelle et oratoire convenable pour y faire le divin office, aultres leurs devotions contemplatives comme il apertient bien a lestat de religion et que ainsi jusques apresent en avoient joy selon la grace et ottroy de notre dit Saint Père et povoient reedifier et amplier leur dicte chapelle meismement dedens leur premier pourpris sans offence de nulluy avec plusieurs autres raisons daffences et excusations au contraire. Toutesfois finablement par le moyen de ma tres redoubtée dame madame la Duchesse de Bourgogne et de Brabant Contesse de Flandres, etc. et dauctuns ses especialx serviteurs qui de ce se sont entremis, les dictes parties pour bien de pais ont fait traitie passe et accorde tel que ensuit. Et premièrement les dictes maistresse et aultres grises seurs de ladicte terce ordre ont cognu et confesse, cognoissent et confessent quelles sont illec instituees et erigiez en ladicte paroiche Saint Jaques et au patronage de ladicte église de Saint Piere si avant qu'il extent et comprent en ladicte paroiche et en ce ne veullent ne entendent mettre aucun debat ou contredit a mon dit seigneur de Saint Pierre ne a son église. Secondement se elles ont commis negligence de non lavoir

une clochette, moyennant qu'elles se constituas-

---

plustost recogneu pour tel en requerant son gre et consentement elles supplions que attendu ledict ottroy de notre dit Sainct Père, et quelles sont simples femmes religieuses non soy guerres cognoissant en telles matieres, il luy plaise leur pardonner pour ceste fois et en ce les supporter : car ce a plus este par simpleste et ignorance que par aucun mespriseement ou contempt. Tiercement pour aucune recognoissance en temps advenir a cause dudict patronage, elles offrent et ont promis et seront contens pour elles et leurs successeresses que desormais toutes et quantes fois que messeigneurs les abbez de ladicte église de Saint Pierre iront de vie a trepas, et que lon leur signifiera en quelles en seront advertiez, elles seront tenues le jour meisme de dire bien et devotement un EXULTABUNT, *et le psalme* MISERERE MEI DEUS SECUNDUM MAGNAM MISERICORDIAM TUAM, *etc. et* DEPROFUNDIS CLAMAVI *avec la collecte* INCLINA, ET FIDELIUM, *en oultres aleur devotion pour le remede de l'ame du defunct et de tous les trespassez. Quartement elles ont promis et sont contentes de non faire en leur chapelle cimitere* (ni) *convocation de peuple sinon que quant on vestira aucunes des seurs où a leurs professions le peuple y porra venir a oyr la parole de Dieu; ne feront aussi cloicbier ne au surplus en viens ne prejudicieront en derogeront à ladicte paroiche de Saint Jaques sans le gre de mondit seigneur de Sainct Pierre ou de ses successeurs, et mon dit seigneur de Sainct Pierre, en faveur de l'estat de religion, pour reverence, et à la requeste de ma tres redoubtee dame, qui de ce sest entremise comme dit est, et moyennant les recognoissances offrez et promesses dessus dictes a este et est content que lesdictes maistresse et grises seurs de ladicte terce ordre puissent paisiblement faire faire achever et parfaire ledifice de leur dicte chapelle ainsi quelle se comprend et par la maniere dessus dicte; et a renoncie et renonce à toutes monitions et procez fais à sa requeste au contraire au prejudice desdictes religieuses lesquelles aussi ont renoncée et renoncent et se departent de leur appellation pour ce par elles interjectee. Et sera ce present traitee fait et passe par devant le doyen de chrestiente de Gand juge apostolique subdeleguie* et hujusmodi cedula (*suivent les formules*) anno MCCCCLXII indictione decimâ die verò nonâ mensis Augusti, etc. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut; et il y en a une copie aux mêmes archives dans le gros volume :* De jure pastoris primævi. --- Le même Prélat consentit en 1467 que l'on fondât dans leur église une nouvelle chapellenie. *Idem.*

sent tributaires de l'Abbé et de ses successeurs (1). L'église de ces Franciscaines fut l'une de celles que l'on assigna aux catholiques romains pour l'exercice de leur culte, par le traité, dit, la paix de la religion (*den religions vreede*) du 16 Décembre 1578. Lesdites sœurs furent suppri-

Gendsche geschieden.

(1) Ego frater Guillermus Blondeel ordinis minorum de observantiâ nuncupatarum sororum grisearum tertii ordinis beatissimi Francisci en Provinciâ Franciæ visitator immeritus. Notum fieri cupio per præsentes cum ex piâ *condescensione* (puto *concessione*) et speciali gratiâ reverendi in Christo patris domini Abbatis Monasterii Sancti Petri, ordinis Sancti Benedicti in oppido Gandensi super conventu et domo sororum grisearum in parochiâ Sancti Jacobi ejusdem oppidi Gandensis situato patroni indultum sit ipsis sororibus pro devotione populi excitandâ, et divini cultûs augmento, in earum domo turrim seu campanile humile erigere et in eo campanam suspensam pulsare et cimiterium pro inhumandis earum corporibus consecrari facere posse. In cujus beneficii, et gratiarum recognitionem obligaverunt sese ipsæ sorores, domino abbati prædicto, quolibet anno, in solemnitate beatissimæ Amelbergæ, ad officium majoris missæ candelam unam ceream, quartæ partis unius libræ, cum argenteo denario valoris sex denariorum Parisiensium, per duas sorores, in dicto monasterio offerre; et deinde sepulchrum abbatis proximè et novissimè defuncti, ibidem legendo *miserere mei Deus*, cum *de profundis*, et *collectâ competenti*, accedere, et in decessu cujuslibet abbatis, *vigilias cum commendationibus*, et missâ, hoc non in decessu singulorum religiosorum dicti monasterii vigilias trium lectionum, cum commendationibus, in earum domo, videlicet sororum, perpetuis temporibus persolvere. Hinc est quod prædicta in effectum deducta, (gratiis et indultis apostolicis, super hæc præfatis sororibus concessis, salvis semper et illæsis permanentibus), ratifico et approbo, et in dictam obligationem, sic ut præfertur initam, voluntatem pariter et consensum præbeo. In cujus rei testimonium sigillum mei officii cum meo signo manuali præsentibus apposui. Anno Domini MCCCCLXXXXVI. mensis Octobris die primâ. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

mées en 1784. Le laborieux maître maçon Pierre Colpaert construisit sur le lieu où avoit existé leur Monastère, deux rangées de maisons qui formèrent la rue que l'on appela d'abord la rue de Colpaert (*de Colpaert-straete*), et que l'on vient de nommer la rue des pénitentes.

L'HOTEL, dit la cour d'Herzele ou d'Erzele, étoit situé sur la même rive vers l'endroit où sont les maisons marquées F. n° 236, 237, etc. (actuellement 35, 37, etc.) (1). Il appartenoit en 1430 au seigneur de Robais, qui le fit construire à neuf par octroi des Échevins (2). Ceux-ci consentirent en 1432 au curé de Saint Jacques, qui demeuroit près de cette cour,

(1) De erve daer t'huus up staet ligghende an s'heeren stede van Erzele, staende an de gracht by Sente Jacops kerke. 14 December 1372. *Jaer-register blad* 12. — Eene brouwerie staende an de kerck-brugghe an t'hof van Herzele. 20 September 1425. *Idem blad* . . . .

(2) Kenlic van den versoucke ghedaen by edelen ende weerden heere minen heere van Robais an Schepenen van der Keure, om bewys te hebbene hoe hy sal moghen doen metsen ende doen werken an syn hof binnen Ghend, gheeten t'hof van Herzele an de zyde ter steen-poorten waert, so hebben daer gheweest VII Schepenen, ende met hemlieden meester Gerolf Goethals ende meester Lauryns de Coepman gheswerene erfscheeders binnen Ghend, ende hebben mynen vorseyden heere gheconsenteert dat hy sal moghen doen metzen eenen muer beginnende an de hegghe van den gevele van sinen huus streckende ter steen-poerten waert rechte langts den watere XXVIII voeten lanc, ende ten ende van die XXVIII voeten, moet den muer hebben eyne ploye, ende tusschen de ploye, ende de gevel van den huus van Gillisse van Achten staende over de zide van Sente Jacops kerckhove waert, so moet de riviere ende de plaetse wyt wesen XLII voeten, etc. 21 October 1430. *Idem blad* 20.

que l'on n'y admettoit que les seuls bourgeois et bourgeoises de cette ville. Un réglement du 11 Mars 1418, constate qu'on y alimentoit aussi trente pauvres bourgeoises non furieuses, et je trouve leurs portions alimentaires fixées par une ordonnance du 30 Février 1408. D'étranges abus eurent jadis lieu dans cette maison; mais les Échevins y portèrent remède par leurs réglemens du dernier Avril 1366, et du 2 Décembre 1439, qui sont très-curieux, mais trop longs pour pouvoir trouver place dans mes notes.

V. Registre AA. p. 245.

V. Registre C. pag. 15.

Jaer-regist. blad 40.

Idem bl. 59.

Des religieuses de la ville de Ninove dont le couvent avoit été dévasté par les guerres, vinrent, vers la fin du quinzième siècle, s'établir dans l'hôpital de Saint Jean. Elles suivoient la règle de Saint Augustin (2), et les Échevins leur accordèrent la surintendance de la direction interne de cet établissement; de manière que les frères et sœurs de la Vie Commune leur furent subordonnés. Je n'ai pas trouvé en quel temps on supprima ces frères et sœurs; mais il en est encore fait mention dans une ordonnance de l'an 1547.

Sanderus, t. I. p. 332.

V. Registre KK. p. 245.

L'Évêque de Gand, Ignace Grobbendonc, voulant s'ingérer dans la direction interne

binorum dignoscimur esse fundatum. 2 July 1430. *A l'ancien greffe de la ville de Gand dans le registre AA. pag.* 85.

Ce monument curieux est très-long. Du reste je n'ai pas trouvé en quel temps on fonda ledit hôpital.

(2) Wy Sara Bailliu oetmoedighe prieureuse van den hoospitale van Sente Jan ghenaemt ten dullen, van den ordine van Sente Augustyn, etc. 8 Meye 1518. *Register LL. blad* 41.

dudit hôpital, fit intimer aux Échevins de consigner tous les titres relatifs à cette maison; mais le tribunal, dit le conseil de Flandre, le déclara non recevable par sentence du 12 Juillet 1674, sur le motif que cet établissement étoit de fondation laïque.

Recueil manuscrit des sentences depuis l'an 1600 jusqu'à 1700.

Du reste, les principaux revenus de cet établissement consistoient:

1° Dans le bénéfice résultant des droits très-modiques qu'on levoit pour l'entretien des écluses, à la porte au chaudron (*de ketelpoorte*), à la tour rouge (*t'Sente Baefs*), et au trou des crapauds (*t'stricheleers*): droits nommés *spey-gelden* ou *planc-houderien.*

V. ci-devant pag. 156.

2° Dans une imposition d'un demi-liard sur chaque sac de sel arrivant dans la ville de Gand: on appela cette imposition *de mite* ou *de myte.*

3° Dans le jaugeage des vins, dit *den wynroy* ou *peghel*, consistant, d'après une ordonnance du 3 Février 1390, en douze deniers de Paris (*xij pene pp.*) par pièce de vin.

Jaer-regist. blad 55.

4° Dans le jaugeage des bateaux (*den eyck van schepen* ou *t'recht van schepen te branden*). Il y a au sujet de ce droit un réglement de l'an 1447 (1).

5° Dans le jaugeage des muids, cuves, et

(1) Van elcken schepe die ghebrand ofte gheeyckt sal werden sal den hospitaele van Sente Jans profitteren als volgt: van elcken scepe gheeyct up V vaeten sal men gheven X grooten. — Van elcken schepe gheeyct up VII vaeten XIV grooten; ende van eenen schepe gheeyct up XV vaeten sal men gheven XVI grooten, etc. Ultimâ January 1447. *Jaer-register blad* 105.

bouteilles, en un mot, dans le jaugeage de généralement tous les vaisseaux à liqueur, à grain, et à toute autre marchandise, appelé *den eyck* ou *brand van maeten.*

Les mesures d'après lesquelles il falloit se régler dans le jaugeage, se trouvent à la maison-de-ville. Elles sont anciennes, et nous joignons ici les gravures des deux plus remarquables avec leurs inscriptions en caractères gothiques.

Traduction littérale de la première inscription :

✠ MESTER GILIS VAN S. PIETERS
Maître Gilles de Saint Pierre
MAKEDE MI ANNO DNI MCCLXXXI
Faisoit moi l'an du Seigneur 1281
PMO. MARIA ES MIENNA. (1)
un. Maria est mon nom.

Comme après PMO. il y a un point, cela indique que c est le chiffre 1 répété.

Traduction littérale de la seconde inscription :

Sciers, en allemand scherbe.

✠ DESE SEIERS DEDE GHIETEN BROEDER
Ce vase faisoit fondre frère
HUGHE VAN HASNEDE MARIA.
Hugues van Hasnede Maria.

6° Dans le droit d'estampiller les aunes de toile et de draps.

7° Dans l'aunage des toiles à la maison, dite des mesureurs (*het meters-huus*) au marché au vendredi. Ce droit consistant en deux liards par pièce de toile, étoit nommé *den reep ende elle van den lynwaede.* On le donna à ferme

V. pag. 145.

(1) Il me paroît que le mot est abrégé et qu'il faut lire *mien name.*

I

✠MEESTER.GILIS.VAN.S.PIETERS.
MAKEDE.MI.ANNO.DNI.M CCC.LXXXI
PRO.MARIA.GS. MIENNA.

II

✠DEESE:SEIERS:DEDE:CHISTEN:BROEDER
:HVCHE: VAN: ASNEDE:MARIA:

LAMBS.

en 1416 (1). Les religieuses dudit hôpital eurent au sujet de ce droit des difficultés avec le Prevôt de Saint Bavon; mais leurs débats furent assoupis en 1488 (2).

(1) Kenlic zy, etc. dat Lodewic Armeloes, ende Jan Wittebroed commen zyn, etc. kenden ende lyden dat sy hebben ghenomen in sekeren hueringhen ende voerwaerden jegen de broeders van Sente Jans huus an den houtbriel, bi consente van Lievine den Munc ende Pieteren van der Meulen, als voegden van den voerseyden godtshuuse, den reep ende elle van den lynwaede toebehoerende den voerseyden godtshuuse, met allen den toebehoerten, eenen termyn van drien jaeren voer de somme van VIII pont Xschelgrooten, etc. 21 November 1416. *Jaer-régister blad* 27.

(2) Quia quædam lis sive quæstionis materia orlebatur inter venerabiles et religiosos viros dominum Philippum Sersanders præpositum ecclesiæ seu monasterii Sancti Bavonis juxtà Gandavum, Tornacensis diocesis ex unâ, et domicellam magistram, unà cum religiosis suis domûs hospitalis Sancti Johannis propè ecclesiam Sancti Jacobi Gandensis ex aliâ partibus, causâ gabellæ et taxæ super mensurâ sive ulnâ pannorum linorum quæ singulis annis nonâ die mensis May in nundinis Sancti Bavonis vendi et alienari solent: super quibus hinc inde partes jus et rationem se habere dixerunt; tandem pro bono pacis et concordiæ inter reverendum patrem et dominum, dominum Johannem Abbatem Monasterii supradicti ac magistram fratres et sorores prætactas domûs Sancti Johannis, nonnullorum proborum virorum et amicorum per ipsas partes, de eorum hinc *inde consensu* assumptorum interposito medio, ad parcendum laboribus et expensis quæ ex præmissis oriri possent, amicabiliter convenerunt et concordarunt in hunc modum: videlicet quod prælibata domus Sancti Johannis obligabitur singulis annis, termino duodecim annorum proximè futurorum durante, realiter et cum effectu solvere tradere et expedire, occasione præscriptâ, domino præposito sæpedicti Monasterii Sancti Bavonis pro tempore existenti, duos solidos grossorum monetæ Flandriæ quæ omnia latiùs continentur in quodam instrumento sub tutorum domûs hospitalis manibus existente; ad quæ omnia et singula, venerabilis dominus dominus Georgius van Seclels præpositus præfatæ ecclesiæ Sancti Bavonis, interposito medio

Le receveur de cet hôpital rendoit ses comptes, tous les deux ans, aux Députés des Échevins dits de la Keure, à l'intervention de l'Évêque ou de son représentant.

Prébende dérive du mot *prabere* donner, fournir.

REMARQUEZ que l'on se sert du mot prébendes, *beneficia*, en flamand *provenien*, surtout pour désigner les portions alimentaires que l'on fournit aux pauvres dans les hôpitaux. Cette expression semble tirer son origine de l'usage des fiefs; voici comment: les grands vassaux des Comtes de Flandre, c'est-à-dire les dignitaires, qui tenoient en fief des biens considérables à charge de servir leur Prince dans son palais, étoient appelés *ministeriales*, en flamand *huusghenote*: tels étoient le chancelier, le chambellan, le connestable, l'échan-

---

proborum virorum, omnia contentata et acta pro bono pacis et concordiæ consentiit (*ac*) ratum et gratum habere totum, vel quod per dictos suos prædecessores actum gestumve fuerit (*promisit*). Salvo quod eidem domino præposito Sancti Bavonis ab anno Domini MCCCCLXXXVIII mensis Maij die nonâ duo solidi grossorum quolibet anno, termino durante duodecim annorum, per præfatam domum Sancti Johannis solventur. Quoquidem termino hujusmodi duodecim annorum revoluto et completo poterit quælibet dictarum partium prosequi jus suum, quod occasione ulnæ seu mensuræ supratactæ seu ed eam quodlibet habere prætendit et de jure hujusmodi experiri, ubi ipsis et earum quælibet videbitur expedire. Acta fuerunt hæc præsentibus venerabilibus et discretis viris dominis et magistris Johanne Linen decano Gondensi, Ludovico de Wandele presbyteris Tornacensis diocesis cum pluribus fide dignis personis. In cujus rei testimonium, has literas de consensu partium cyrographas anno die mense quibus super in validius testimonium scripsi ac signavi. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut, sur le dos est marqué casse* 1. *N°* 3. *N°* 109.

son et l'écuyer tranchant; mais on donnoit aussi le même nom *ministeriales* (*huusghenote* et quelquefois *meysmede* ou *mesneye*), aux serfs qui, dans la maison de leur seigneur, tenoient en fief des portions alimentaires à charge de faire le service du ménage: P. E. en faisant la cuisine, en lavant le linge, en dégraissant les habits, etc. ces fiefs étoient connus sous la dénomination de prébendes (*provenien*), *fœuda seu beneficia* (1). Les vassaux de condition servile jouissoient du privilége d'être jugés par leurs pairs, tout de même que les autres vassaux, et il existe à cet égard une sentence arbitrale de la Comtesse Marguérite, qui forme un monument très-curieux (2).

---

(1) Johannes de Coquinâ, facto homagio, dixit se tenere quatuor fœudos in Monasterio Sancti Bavonis: quorum unum est, quod est cocus in coquinâ; aliud est quod debet lavare dimidietatem vestimentorum monachorum, tertium est quod debet luere partem vestium monachorum, et quartum est, quod est unus de duobus pincernis. De omnibus piscibus qui præparantur in coquinâ: exceptis illis piscibus qui vocantur *zalme* et *zeebaerde*, tenetur habere quintum caput quod de dictis piscibus amputatur... Johannes de Coquinâ tenet in fœudum ab ecclesiâ Sancti Bavonis unam præbendam spectantem ad loturam monachorum, etc. *Registre des fiefs de Saint Bavon commençant à l'année* 1280, *pag.* 1 *et* 2. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(2) Nous Margherite Contesse de Flan[illegible] et de Haynau, faisons savoir à tous. Que comme debas fust et contens entre religieus homme Thierry abbei del église Sainct Piere de Gand dune part, et Symoen Paris Soyer, et Jehan Paris ses freres et les leurs daultre part sour mesfais injures et aultres choses dont ly abbez se plaignoit de eulx, nous feismes enquerre le verite et pour lune partie et pour laultre, et anchois que nous en deissciens aulcune chose, les parties en promisent a tenir nostre

Les portions alimentaires ou *prébendes* (*provenien*) que l'on donnoit dans les hôpitaux aux pauvres hors d'état de gagner leur vie, formoient

---

dit et nostre ordennanche : et disons premierement ke li varlez Symon Paris ki prist est, payet al abei Saint Piere pour le batûre quil fist a Jehan Croec ki fust baillius labbei, si comme prouei est, LX livres de le monnoye de Flandres en nom damende a le merce labei; apres disons nous ke Symon Paris paiet aussi LX livres de le dicte monnoye al abei pour che kil est aussi prouei kil mist main a Jehan Croec devant dit. Apres que Symon Paris, pour le laid ke il et se aiiwe (*aide*) fissent a Jehan devantdit et pour le dommaige kil en a eu, paiet a celui Jehan Croec XXX livres de le monnoye devantdite. Apres, ke Jehan Paris, pour le bature kil fist au verlet labei, ki estoit avoec le fiertre Saint Godewale, et pour le despit kil fist au Sainct, paiet a labei X livres, et au verlet X livres de le monnoye devantdite. Encoire de ce ke Symon, arresta et fist arrester le *meisnye* labei en le vile de Gand a tort, disons nous kil paiet tout entierement les despens kil fissent en le prison, et chou ke li baillius de Gand, et li prevost de Sainct Piere en payerent, ou aultres pour eulx. Encoire disons nous ke Soyers Paris, Symon Paris et Jehan leurs freres, pour le laid ki fais est al abei de batre son bailliu, de destourbier ses plais, de rescourer (*aider*) le *buusgbenoet* ki fus es prisons; des despiteuses paroles ki furent dictes al abei pour laccoyson du varlet ki pris est, et nommement en nostre presence, se mettent en le prison labei pour demorer vers lui a volontei en nom damande. Apres nous disons ke Soyers Paris, Symon et Jehan Paris deans et de lor portent boine pais al abbei et a se eglise et a ses gens, et a ses sergans, et nommement a Jehan Croec, sour quant quil tiennent del abei, et sour paine de mil livres de le monnoye de Flandres, a rendre le moistie a nous, et laultre moistie al abei [illegible]on le fourfait. Encoire disons nous ke le devant nomme S[illegible]rs, Symon et Jean Paris voisent et demeurent en le prison labei jusqu'à dont kils luy auront faict seur de tenir tout ledit ki contenus est en ches presentes lettres. Apres nous disons ke li abbes fache loy a Soyer Paris en se court de che dont ples a estei entre labei et Soyer devantdit; et pour che ki debas a estei entre labei et Soyer se ly homme labbei aultre que cil ki on apele *buusgbenoet* doivent oir le plait et jugier avoec les *buusgbenoet* ou non, nous oyez les raisons dune part et

pour ainsi dire des fiefs à charge de prier Dieu; car tous ceux qu'on alimentoit dans nos hôpitaux, et qu'on appeloit *proviandierighen*, étoient obligés à dire ou réciter certaines prières.

Devant l'hôpital de Saint Jean étoit le marché aux porcs (*forum porcorum*), et derrière cet hôpital est le pont de Saint Jean : ce ne fut d'abord qu'un pont de bois; on le construisit en pierres en 1534. A côté de ce pont, toujours sur la rive droite du canal d'Othon, se trouve la place au bois (*den haut briel*). Elle emprunta son nom du bois à brûler que l'on y exposoit en vente (1); mais il y a déjà longtemps que les Échevins assignèrent à cet effet d'autres endroits situés près de nos rivières ou canaux (2).

Marc van Vaernewyck

---

dautre en le veritei de le querele, disons et declarons ke quant plais est en le cour labef entre parties dont li une et li suitre sont *bunsgbenoet*, suitres hommes ke li *bunsgbenoet*, ne doient oyr le plais comme jugeur, ne nen doivent jugier, mais quant plais est entre labei et ung *bunsgbenoet* ou plusieurs, li homme labei, suitre que *bunsgbenoet* puent comme jugeur oir le plait et jugier avoec les suitres *bunsgbenoet*, se li abez veult, ou cil ki est en son lieu; et en tesmoignage de ches coses ces lettres sont scellees de notre scel ki furent donnees lan del incarnation MCC soissante quatorse le leundi apres le jour Saint Laurent. *Extrait d'un ancien cartulaire reposant aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Dat niemen ontrent Sente Jhans huus, nochte ontrent den houtbriel eenich hout legghe over de greppe, nemaer dat men de plaetse ende de straete over de greppe raum houde, up de boete van ij pt, ende t'hout verbeurt. Ordonnantie anni 1368. *Jaer-registre folio finali registri anni* 1371. *Ziet ook Historie van Belgis, deel* 2. *blad* 218

(2) Men verbied eenich berring-hout ter vente te legghen,

LE TERRAIN situé entre le fossé d'Othon et la Lys vers l'église de Saint Sauveur, est divisé en quatre parties, savoir : le quartier aquatique (*den waeter-wyck*) (1); le pré de l'amour (*den minne-meersch*); la digue de pierres (*den steendam*); et la nouvelle ville (*de nieu-poort.*)

Occupons-nous d'abord du quartier aquatique. Le rivage nommé le fossé courbe (*den krommen wal*), n'offroit jadis que des tas de fumier (*messine* ou *messinghen.*) On y construisit en 1447 un sentier (*eenen werf*), et les Échevins y contribuèrent pour la somme de deux livres de gros (2).

---

ofte doen legghen, dan tef plaetsen daer toe van oude tyden ghecostumeert, te weten : ter turre poorte, an de liefbrugghe, an de ketel-poorte, ende nieuw-brugghe. 14den sporcle 1574. *Register EE. blad* 78.

(1) Artikelen gheconcipieert by bailliu, deken ende ghemeene jonckhoyt van den waeterwyc deser stadt, consisterende in de naervolghende straeten : als Otho-gracht, baudeloostraete, oude veste, gluck-straete, cromme waele, ende van daer voorts bestreckende tot an de minnemersch-brugghe gesprobeert. 1 October 1657. *Register WW. blad* 139. — Het clooster van baudeloo ligghende in den waeterwyck. Reglement van den lesten September 1545. *Register KK. blad* 25.

(2) Schepenen van der Keure in Ghend gheconsenteert hebbende de supplicatie van den ghebueren van den crommen wale die ghebeden hebben te moghen doen maecken eenen werf up den vorseiden crommen wal : behouden dien dat sy wat gratie daer toe hebben mochten van der stede goede; ende gheweest hebbende metten gheswornen erfschoeders van der vorseyder stede ter vorseyde plecke, hebben gheconsenteert ende consenteren den vorseyden ghebueren dat sy t'vorseyde werc doen maken wel ende lovelic alsoet hemlieden goetduncken zal; ten welcken wercke sy consenteren dat de vorseide ghebueren hebben zullen van der stede goede ij pon-

Nous arrivons par la rive gauche du canal d'Othon à l'ancien refuge du monastère de Baudeloo de l'ordre de Cîteaux. Le Comte de Flandre, Bauduin, Empereur de Constantinople, fonda cette abbaye vers l'an 1199, au milieu d'un bois qui lui appartenoit dans la paroisse de Sinay au pays de Waes, et l'on nomma bientôt cette abbaye elle-même *le bois de Bauduin*, (*Baude loo*) (1).

Vide Foppens ad Miræum, tom. I. pag. 431.

Les Comtesses Jeanne et Marguérite de Constantinople, ainsi que le nommé Race de Gaevere, et un Échevin de Gand appelé Bauduin Pape, firent à cette abbaye de grandes largesses confirmées en 1269 par Jean d'Enghien, Évêque de Tournai, et cette institution comptoit aussi parmi ses bienfaiteurs, Avezoete douairière du chevalier Vilain. Les Échevins de notre ville ajoutèrent à tout ceci une faveur bien signalée, ils abandonnèrent à ces moines, en 1259, pour un cens annuel de quarante escalins, un terrain spacieux situé dans le quartier

Miræus, t. 4. p. 250. Idem, t. 1. p. 430.

---

den grooten .... ende sullen de vorseyde ghebueren ende hunne neercommers den vorseyden werf paysivelic ghebruyken sonder eenighe cyns daer af te ghevene, ende sonder ymene eenighe vryhede daer up te hebbene van tychelen, steenen, ofte andere waren daer up te settene langher dan drie daeghen, het ne ware by consente van de ghemeene ghebueren, ooc mede dat de vorseide ghebueren moeten te nieten doen de messinghe die men daer ghemaect ende ghehouden heeft, ende dat men van nu vortan daer niet meer messinghen houden zal in eenigher manieren, etc. 10 November 1447. *Jaer-reg. bl.* 59.

(1) Le mot *lo* ou *loo* au datif *loo*, signifie, dans l'ancien langage, une forêt ou un bois, P. E. *Le Christi*, le bois du Christ; *Loo ten Halle*, le bois situé sur la colline, etc.

aquatique, sous la condition toutefois qu'ils n'y exerceroient aucune jurisdiction (1). Ce

(1) Universis praesentia visuris, abbas et conventus de Bodelo Cistersiensis ordinis salutem et orationum suffragia. Noverint universi quod nos confitemur et protestamur quod delecti nostri Scabini Gandenses, nobis et ecclesiae nostrae contulerunt et concesserunt mansum sive fundum in quo sita est domus quondam domini Lamberti capellani Sancti Jacobi Gandensis cum suis appenditiis, et XXV pedes fundi proximè jacentis ex parte boreali; et ex aliâ parte domûs praedictae et appenditiorum versus ecclesiam Sancti Jacobi, sive terram Lennoti Duntis (*d'Hont*) L pedes; et ex parte posteriori versùs Lisam sexies viginti quinque pedes, sub annuo censu ab ipsâ villâ Gandensi possidendas: videlicet XL solidorum flandrensium nummorum, ipsae villae Gandensi, singulis annis, in assumptione beatae virginis Mariae, ab ecclesiâ nostrâ de Bodelo persolvendorum: hoc modo adjecto, quod justitia villae praedictae, sive Scabinatus ipsius villae Gandensis, in locis praedictis poterit exerceri, clamare faciendo, homines arrestando in locis praedictis; homines deducendo ab eisdem, et alia quae ad laicalem justitiam pertinent, sive ad Scabinatum ipsius villae Gandensis, ibidem exercendo, sicut in aliis villae Gandensis locis ipsa justicia laicalis, sive Scabinatus ipsius, hactenus consueverit usitari; et si verò contigerit quod aliquis delinquens, sive debitor alicujus, ad praedicta loca confugerit, quod in dictis locis, occasione alicujus privilegii nostrae ecclesiae, vel ordini nostrae concessi, nec occasione indulgentiae alicujus non possit defendi, confugiens ad praedicta; quin a locis praedictis possit per justiciam villae Gandensis extrahi, deduci, et in ipsum confugientem laicalis justicia exerceri: quae omnia et singula, prout superiùs proposita et narrata, volumus observare, et promittimus in futurum firmiter observare: nullum jus in dictis locis contra praedicta, nobis vel ecclesiae nostrae vindicando: volentes et consentientes quod in dictis locis, nec nos, nec ecclesia nostra, aliquo privilegio impetrato vel impetrando; aliquâ indulgentiâ nobis concessâ vel ecclesiae nostrae imposterùm concedendâ, uti contra praedicta aliquatenùs valeamus: renunciantes omnium privilegio, omnium gratiae, omnium indulgentiae, omnibus consuetudinibus, omnibus defensionibus tam facti quam juris, et omnibus aliis juribus quae ad veniendum contra praedicta, in toto vel in parte, nos

fut là qu'ils établirent leur refuge nommé tantôt la maison de Baudelo (*het huus van Baudelo*), tantôt l'auberge de Baudelo (*de herberge van Baudelo*), et tantôt la cour de Baudelo (*het hof van Baudelo*). Les Échevins leur accordèrent en 1391 plusieurs faveurs concernant leur refuge (1), et l'Abbé Jean van

---

juvare possent vel deberent; et ut hæc firma imposterùm permaneant, præsentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Datum et actum anno domini MCCLIX feriâ quartâ post festum beati Lucæ evangelistæ. *Dans le coffre de fer layette X. N° V; et il y en a une copie dans le registre AA. pag.* 82.

(1) Wy Schepenen ende Raed der stede van Ghendt doen te weetene allen lieden dat wy, ter neerenster bede ende versoucke van den eersaemen Heere ende Vader in Gode, Gheraerde Abt van Bodeloe ende omme t'gemeene nutschap orbore ende profite van der stede van Ghendt, ende specialyck van den goeden lieden den ghebueren over de gracht by den huus van Bodeloe hebben gheconsenteert ende consenteeren den voorseyden Abt ende convente van Bodeloe dat sy moghen doen maecken eenen muer beghinnende van haerlieder huus, streckende neffens der straete ter vesten waert an, tot een teekene dat hem ghewyst es; achte voeten hooghe ende niet hooghère van der straeten, ende ten hende van den selven teekene eenen steeghere, wyt synde elf voeten ende neffens den voorseyden steeghere een conduit wyt synde ende blyvende in den bodeme dry voeten an beeden zyden wel ghemerst ende verwelvet met goeden steenen, omme t'waetere van den plaetsekene boven, met dauer toebehoert te waeterne, ende vooren int voorseide conduit eene yseren tralige te settene ten proffyte van den werke: den welcken steeghere ende conduit de voorseyde Abt ende convent van Bodeloe zullen houden wel ende tamelic sonder cost ofte last van der stede van Ghendt ofte van den voorseyden ghebuerten t'eenwelycken daeghen. Voort zoo heeft de voorseyde Abt belooft de straete, streckende van den voorseiden huuse van Bodeloe, tot over t'conduit te doen calchidene met zynen coste. Voort zo es te weetene dat de gracht die hendt up den voorseiden steeghere wyt es ter tyt van nu ende bliven zal ende moet, sonder nau-

Gendsche geschieden.

Dynse le fit construire à neuf en 1526 (1). La foudre tomba sur la tour de leur église à Sinay le 28 Novembre 1570: ce fut le présage d'un événement plus funeste, car les Calvinistes détruisirent leur Monastère même le 8 Août 1578. Ces riches moines chassés du bois de Bauduin, se rallièrent quelque temps après dans leur refuge, et ils obtinrent en 1602 la permission d'y fixer leur demeure: moyennant qu'ils se constituassent tributaires de l'abbaye de Saint Pierre (2). Ils se révoltèrent contre leur

---

wen, elf voeten duergaende ghemeten up twatere, daer t'gherechte zomergat schuldich es te staene boven speye, ende dat de gracht die neffens de straete loept tot den huuse van Bodeloe, wyt bliven zal sesthien voeten ghemeten naer tzomergat van den watere als voorseit es, sonder in eenigher manieren ghenout ofte gheondiept te wesene; ende de voorseyde gracht sullen de gôede lieden van Bodeloe moeten houden verboem omme daer inne ende duere met ghelaedenen schepen te varene zonder eenich belet van metseryen, temmerwercke, ofte eenighen anderen commer daer inne te makene ofte te doen makene in toecommenden tyden. In kennissen, etc. den 18 July 1391. *Register LL. blad 66.*

Voyez aussi l'appointement du 15 Octobre 1652, registre WW., en vertu duquel les moines de Baudeloo cessèrent de payer le cens à la ville.

(1) Anno 1526 dede den Prelaet van Baudeloo, Heer Jan van Dynse, syn hof van Ghend maken van metseleryp syne capelle ende huysinghen zeer costelic, omme syn couvent daer in te logerene alst noot ware. *Boek van memorien der stad Gend, archiven der Prefecture N° 45.*

(2) Columbanus Dei et apostolicae sedis gratiâ Abbas exempti Monasterii Sancti Petri juxtà Gandavum, ordinis Sancti Benedicti diocesis Gandensis omnibus has inspecturis et lecturis salutem in domino. Cum exulceratis his temporibus, ab anno videlicet 1577 hic in Flandriâ omnia passim templa et monasteria ab hereticis non tantum spoliata sint et violata, sed etiam pleraeque a fundamentis eversa; ipseque inter caeteros,

Souverain en 1790; et on les chassa du quartier aquatique en 1793. Sur le lieu où ils existèrent, se trouvent aujourd'hui le lycée, ainsi que le jardin des plantes et la bibliothèque publique.

---

reverendus in Christo pater D. Jacobus Del Rio Abbas Monasterii de Baudelo (qui locus est in Waasâ) sui Monasterii spoliationem et plenam eversionem passus sit, ut vix aliqua vestigia remanserint, et materialia omnia ex ipso loco in alium ab eisdem hereticis translata sint, seseque cum suo conventu in hac urbe Gandensi, in platea dicta de Baudelo collegerit donec matura deliberatione de reparando monasterio suo, cum suis deliberaret, et tandem deliberaverit et elegerit dictum locum sui refugii pro aedificatione novi monasterii: et quia dictus locus situs est sub patronatu ecclesiae et monasterii nostri, ut proinde ipsi non liceat sacellum vel monasterium erigere sine expresso consensu nostro et conventûs nostri, ideoque praedictus reverendus dominus Abbas de Baudelo cum suo conventu agnoscens jus patronatûs nostri, postulaverit a nobis licentiam et consensum aedificandi sui monasterii in praedicto loco, salvâ semper debitâ et a nobis requirendâ recognitione, et consensum litteris et sigillo nostro conventuali muniri rogaverit: nos desuper maturè deliberantes cum D. priore et senioribus nostri conventûs, huic illorum petitioni annuendum duximus: reservatis tamen conditionibus aliquibus secundum morem aliorum monasteriorum, vel locorum patronatui nostro subjectorum: nimirum ut deinceps praedictus reverendus dominus Abbas de Baudelo cum suo conventu, per singulos annos, 29 Junii: scilicet festo beatorum apostolorum Petri et Pauli, per aliquem suum domesticum offerri faciat, in praedicto nostro monasterio, sub summo sacro cereum unius mediae libraе, cum nummo aliquo argenteo, idque in recognitionem annuam nostri patronatûs; et item obligabit se praedictus D. abbas cum suo conventu in perpetuum ad celebrandas solemnes exequias quotiescumque aliquis praelatus monasterii nostri mortuus fuerit, non secùs quam solent facere in exequiis suorum praelatorum; quin etiam promittent fideliter D. abbas et conventus praedictus quod in perpetuum futuris temporibus, celebrabunt unum sacrum pro omnibus et singulis religiosis professis monasterii nostri quotiescumque in posterum aliquem contigerit hac luce privari; et interim permittimus

QUELQUES dévotes ou religieuses du second ordre de Saint François établirent, vers l'an 1440, leur couvent au quartier aquatique (1), dans la rue d'or (*de goud-straete*), non loin du petit pont nommé *hofkins-brugge* (2), là où est la maison marquée E. n° 229. (au-

nos et conventus noster ut illorum ecclesia cum campanili recenter exstructa vel exstruenda et adjectum sibi caemiterium consecrari possint pro sepulturâ religiosorum praedicti monasterii et domesticorum intra eosdem termines jugiter commorantium : reservantes tamen nobis pro conservatione tam patronatûs et juris monasterii nostri quam ecclesiae et pastorum Sancti Jacobi omnem aliam sepulturam tam commensalium quam perpetuorum in praedicto loco commorantium quam aliarum secularium personarum quam exercere omninò non poterunt sine expresso consensu et licentiâ nostri supremi custodis, (cui a nobis concredita est talis commissio) et praedictorum pastorum Sancti Jacobi. Quibus omnibus conditionibus salvis et integris in perpetuum mansuris, nos Columbanus praedictus Abbas et conventus Monasterii Sancti Petri, tenore praesentium litterarum, permittimus et concedimus erectionem et aedificationem monasterii cum ecclesiâ campanili et caemiterio, in quantum concernit nos et ecclesiam nostram. In cujus rei fidem, etc. Actum trigesimâ Maii anno 1602. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut, et il y en a une copie aux mêmes archives dans le gros volume dont nous avons fait mention dans le tom. I. pag.* 315.

(1) Kenlic zy, etc. dat Daniel van Vaernewyc, Jan Willaert, Jan de Hoc, Jan Kerveereh, meester Laurens de Coeman, Jan Vanderhaeghe, Jan van Brucele ende Jan de Wevere, regeerders ende gouverneurs van den nieuwen cloostere van Sente Clare over de vrydaghs-merth te Ghend, commen zyn voor Schepenen van der Keure, kenden ende lyden, etc. 8 Augusti 1440. *Jaer-register blad* 173.

(2) Een huus staende over hofkins-brugghe jegens den nieuwen cloostere van Sente Clare. 16 September 1445. *Idem blad* 7. — Twee huusen, drie woensteden synde, ghestaen ende gheleghen over hofkins-brugghe by Sente Claren cloester, in Sente Jacops prochie. 5 Feby 1445. *Idem blad* 82.

jourd'hui n° 3 etc.): elles eurent pour fondatrices Hélène et Barde Halewyn. Ce fut dans ce cloître que Sainte Colète introduisit plusieurs réformes très-austères, et où elle décéda en 1447. Le Prélat de Saint Pierre n'avoit mis ces nonnes sur la liste de ses tributaires qu'en 1446 (1), et les difficultés qui eurent lieu au

Foppens ad Miræum, t. 3. p. 701.

Sanderus, t. I. p. 156.

(1) Universis et singulis praesentes litteras inspecturis. Philippus permissione divinâ Abbas Monasterii Sancti Petri juxtà Gandavum ordinis Sancti Benedicti Tornacensis diocesis ac totus ejusdem loci conventus salutem in eo qui est omnium vera salus. Cum nuper inter nos et discretos viros curatos parochialis ecclesiae Sancti Jacobi Gandensis nostri patronatûs ex unâ, et religiosas personas nobis in Christo dilectas abatissam et sorores seu conventum Monasterii Sanctae Clarae in Bethleem, quod infrà methas parochiae dictae ecclesiae Sancti Jacobi de novo constructum est, de et super jure parochiali, et illius recognitione ac nonnullis aliis rebus infrà declaratis ex alterâ partibus, aliqualis questio pullularet, nos attendentes religionis zelum super quo praefatae religiosae plurimùm apud nos et alios Christi fideles commendantur; et quia in omni paupertate student altissimo reddere vota sua, viventes ex puris elemosinis, quas eis dictim devoti christicolae largiuntur, praeter hoc quod aliquibus bonis censibus aut redditibus hereditariis seu vitalibus (*non*) sint dotatae vel dotari velint aut debeant quoquomodo: cupientes quoque personas ipsas, in earum laudabili proposito, quantùm cum Deo possumus, confovere, de et super praemissis duximus eisdem abatissae et sororibus annuendum et gratiosè concedendum, annuimusque et concedimus per praesentes: quod fratres qui pro tempore erunt patres et confessores dictarum sororum donatis seu conversis vel familiaribus earumdem continuè domesticis, qui ipsarum immorantur servitiis, liberè possint ecclesiastica sacramenta ministrare, et eos dum decesserint, in earum cimiterio sepelire; verùm si aliquis parochianorum dictae ecclesiae Sancti Jacobi, vel aliarum ecclesiarum de patronatu ecclesiae Sancti Petri existentium suam in praedicto Monasterio Sanctae Clarae sepulturam elegerit, talis ad hoc nequaquam recipi poterit, nisi jura parochialia nobis et curatis locorum quorum funera fuerint, primitùs

sujet des offrandes et sépultures que l'on faisoit dans l'église où ladite Sainte opéroit déjà des miracles, avoient été applanies l'année précédente par une transaction qui a été in-

---

soluta sint vel redempta. Funerum verò deportationes cum solemnitatibus ac processionibus solitis ad curatos et clerum parochialium ecclesiarum, quarum funera fuerint, omninò pertinebunt, nec poterunt praedicti fratres seu conversi illa recipere nisi ab eisdem curatis et clero in portâ Monasterii Sanctae Clarae supradicti, omnium quoque funeralium undecumque et qualitercumque venientium : sive in cereis, sive in pannis, de auro serico, bisso bucramo veluto, lana vel lino consistant, nos et curati praedicti unam medietatem recipiemus, reliqua medietate praefatis sororibus reservata, sive redimantur pro pecuniis sive non. Consimilis etiam partitio media fiet eisdem partibus utrisque de oblationibus in exequiis mortuorum sine fraude; caeterae verò oblationes quas in dicto Monasterio Sanctae Clarae ad manus sacerdotis : sive ad pixidem, truncum, scutellam, tabulam, vel alias fieri contingat, ad idem Monasterium integraliter pertinebunt tamquam in puram elemosinam eis datae et concessae, quibus praemissis mediantibus eadem abatissa et conventus nos et curatos praedictos, nostrosque et eorum successores participes constituerunt et constituent omnium bonorum operum quae in perpetuum fient in Monasterio Sanctae Clarae supradicto, nec non singulis annis, prima die Maii per ipsarum confessorem, vel alium fratrem presbyterum, in majori missa, ad summum altare ecclesiae nostrae Sancti Petri candelam unam ceream, ponderis dimidiae librae offerri facere tenebuntur, quiquidem frater unà cum socio suo, quem dictae sorores secum mittere debeant, ad et suprà sepulchrum Abbatis dicti Monasterii nostri, qui novissimè defunctus fuerit pro tempore, post dictam oblationem, habeat accedere dicendo psalmum de defunctis *clamavi* et *pater noster*, *ave Maria*, cum praecibus consuetis et collectis sequentibus: videlicet *Deus qui inter apostolicos sacerdotes famulos tuos sacerdotali*, et *Deus veniæ largitor* nec non *fidelium Deus*, etc. cum aspersione etiam aquae benedictae; verùm si dictas sorores imposterum mutari contingeret in alium ordinem seu modum vivendi : ita quod bonis aut redditibus hereditariis ditarentur, seu etiam pensionibus vitalibus uterentur,

sérée dans les œuvres de Miræus. On donna au cloître, dont il s'agit, les noms qui suivent, savoir : le nouveau couvent de Sainte Claire, le couvent de Bethléem, le couvent des pauvres Claires (*aerme Claeren*), et le couvent des Colettines (*Colettinarum monasterium*). On le supprima le 17 Mars 1783. Dans le voisinage de ce couvent existoit le pont dit *langelkins-brugge* (1), que je ne retrouve plus.

Tom. 5. pag. 700. L'original est aux archiv. de la Préfecture.

Ziet zeeden placcaet-b. van Vlaenderen, deel 1. pag. 106.

Tout l'espace entre la Lys et le fossé dit le vieux rempart (*de oude veste*), sur lequel

---

aut contrà præmissa in aliquo venirent seu facerent per se vel alios directè vel indirectè, ex tunc oblationes quæcumque in dicto Monasterio Sanctæ Claræ quomodolibet provenientes: sive ad stolam, sive ad tabulam, sive in trunco, sive in pixide, sive in corbanâ, sive aliàs ad nos et curatos ecclesiæ Sancti Jacobi præfatos integrè pertinebunt ac liberè percipiemus easdem, non obstantibus præmissis, aut etiam quâcumque possessione seu præscriptione quæ posset imposterùm, pro parte dictarum sororum vel alicujus alterius in contrarium allegari: quibus in eventum prædictum, ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc, penitùs renuntiare, nec non de et super omnibus et singulis suprascriptis litteras patentes earundem abbatissæ et conventûs communi sigillo sigillatas ac per ipsarum superiorem debitè confirmatas nobis tradere tenebuntur. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium præmissorum, sigilla nostra duximus præsentibus apponenda. Et nos Michael de Quercu et Johannes van Buten presbyteri curati sæpedictæ ecclesiæ Sancti Jacobi præmissa omnia et singula rata habentes et grata, præsentes litteras etiam sigillo communi curæ nostræ duximus roborandas. Datum anno domini 1446 die verò penultimâ mensis Martii antè Pascha. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut et dans le gros volume précité.*

(1) Een huus staende tusschen langelkins-brugghe ende hofkins-brugghe. 22 Feby 1453. *Jaer-regitter blad* 62. — Een huus ghestaen ende gheleghen in de struvel-straete by langelkins-brugghe. 27 October 1466. *Idem blad* 29.

nous trouvons le pont dit *hofkins-brugghe*, formoit jadis une commune, *terra excepta*, sous la dénomination de pré ou prairie de l'amour (*minne-meersch.*)

V. tom. I. pag. 205.

La partie sur la droite qui a conservé son ancien nom, s'étendoit jadis beaucoup au-delà vers le pont de S. George. Les Échevins assignèrent cette partie, par acte du 21 Avril 1649, pour le terme de cinquante ans, à une société de chaudronniers.

V. Registre WW p. 89.

La partie sur la gauche, savoir, celle qui est derrière les maisons marquées E. n° 236 à 239. (à présent n° 3, 5 et 7), servoit dans le seizième siècle aux exercices de *la jeune confrérie de S. Sébastien* (*den jongen gulde van S. Sebastiaen*), dont nous allons nous occuper un moment.

Cette jeune confrérie se forma sous la protection de l'ancienne; mais comme cette nouvelle association de bourgeois s'exerçant à tirer de l'arc, n'étoit que tolerée, elle n'avoit point une existence légale: elle ne commença à jouir de cet avantage que depuis le réglement de l'an 1437, par lequel les Échevins rendirent exécutoires les charges auxquelles les membres de cette association se seroient volontairement assujettis (1).

(1) Kenlic, etc. dat up t'neerenste ende oetmoedich versoec dat coninc, deken ende proviserers van den jonghen gulde van Sente Sebastiaen van den handboghen binnen Ghend ghedaen hebben an Schepenen van der Keure omme te vercri-

Les membres de la jeune confrérie de Saint Sébastien se réunissoient, pour le service divin, dans une chapelle de l'église supérieure de Saint Jean (1), tandis que ceux de la grande confrérie

ghene t'ghent dat sy schuldich syn te hebbene van den ghenen wesende int selve gulde, omme daer mede t'vorseyde gulde te houdene in broederliker minne ghelic zy totten daeghe van hedent ghedaen hebben, overghegheven hebben sekere pointen dar sy graeie inne versocht hebben .... So hebben Schepenen vorseyt, neerstelic up de sake ghelet, ansiende t'vorseyde gheselscap, ende om dat, dat blyven soude ghelyc vorseit es, gheconsenteert de pointen hier naer verclaert, eerst: om dat sy niet goedelicx ghecrieghen en costen t'jaer-gheldt, t'huwelic-gheldt, t'incomme-gheldt nochte de doot-schult, dat men de ghene die in ghebreke zyn te betaelen, eens ofte twee warf maenen zal by eenighen van den ghonen die in eede zyn van den vorsyden gulde, ende dat den ghonen die t'vermaen heeft ghedaen, gheloeft sal zyn by der maeninghe, van den notabelen eede die hy de gulde ghedaen heeft, ende dat men dan elcken die sal syn in ghebreke van te betaelen, wettelic dar voren mach panden, ofte ghebiedene met Schepenen; ende in ghelyke met vinders als van verledenen payementen, ende dat men t'doot-schult, ofte t'doot-geld, wettelic vervolghen zal naer de wet van der poort, ende dat men persoenen niet pandelic binnen Ghend, t'achteren wesende den vorsyden gulde, betrecken sal vor vinderen als voor Schepenen, ende up hemlieden procederen naer de costume van vinderen by contumacien alzoet behoeren zal. Item dat alle de ghene die int vorseyde gulde zyn, volghende hare notabele eede die sy den gulde ghedaen hebben, sullen contribueeren ende ghelic cost ende last draeghen int vorseide gulde ten orbuer ende proffyte van den vorseyden gulde, ofte dat de ghene dies niet doen en willen stappans betaelen ende overlegghen haer doot-gheld, ende alle hare achterstellen, ende daer sy dies in ghebreke waren dat mense eens ofte twee warfen manen sal, ende waren sy daer boven in ghebreke dat mense soude moghen panden alzo voerseit es. Actum den 16 January 1437. *Jaer-register blad* 81. — La même pièce a été renouvelée le dernier Octobre 1442. *Idem blad* 46.

(1) Die van den jonghen gulde van Sente Sebastiaen die den goddelycken dienst houden in Sente Jans kerke ten autare van Sente Sebastiaen en Sente Agneeten. 25 Meye 1451. *Jaer-r. bl.* 165.

s'assembloient à cet effet dans l'église souterraine (*den crogh*) (1). Il conste par une disposition des Échevins de l'an 1449, que le doyen de la jeune confrérie étoit à la nomination de l'ancienne; que ce même doyen, ainsi que les proviseurs et le bailli, ayant resté en fonction durant le terme d'un an, n'étoient pas rééligibles pendant les deux années suivantes, etc. (2).

(1) Kenlic zy, etc. dat heer Claes Baes, priester ende capellaen in Sente Jans kerke te Ghend in desen tydt, commen es, etc. ende heeft wettelic opghedraeghen ende overgheghe-ven coninc, deken ende proviserers van den gulde van den grooten heere Sente Sebastiaen, omme ter vorseyden gulden boef t'helpen doen den goddelycken dienst die men daeghelyckx doet in de crocht, in Sente Jans kerke, up Sente Sebastiaens autaer, XX schellinghen grooten t'jaers erfeliche rente, etc. 5 Meye 1438. *Jaer-reg. bl.* 106. nota *in den regist. anni* 1437.

(2) Schepenen van der Keure in Ghend ter neerenster begheerte ende versoecke van coninc, deken ende proviseren van den jonghen gulde van den handboghen, ende by overeendraeghene van Willeme van Ryssele als deken van den selven jonghen gulde ghestelt ende gheordonneert by den ouden ende grooten gulde van den hand-boghene, hebben gheconsenteert ende gheordonneert, consenteeren en ordonneeren, omme t'onderhouden van den selven gulden dat, van nu voortan, de deken, proviserere ende bailliu van den jonghen gulde voorseyt, dienen zullen eene jaerschaere ende niet langhere; maer dat sy sullen moeten wepelen naer dat zy een jaer ghedient zullen hebben twee jaer deen naer dander, eer sy weder in eenich van den voorsyden officien ghestelt zullen moghen werden. Item dat elc coninc, deken, proviserer, bailli ende clerc ghehouden sal zyn te houdene huere habyte een jaer lanc naer dat sy afgaen zullen: of het ne ware dat zy overtrocken int groote gulde op de boete van ses ponden was, ten profyte van den gulde. Item dat men de boeten den selven gulden anclevende innen zal up de ghene diese verbeuren in al der manieren dat men gheusert heeft te innen de boeten van den grooten gulde, sonder lanc proces ofte ghedinghe daer omme te houdene, ende daer yemene de contrarie dade, dat ware up de correctie van Schepenen. Den 6 January 1449. *Id. bl.* 63.

Le roi de cette confrérie portoit pour ornement distinctif un collier précieux qu'on ne lui remettoit que sous caution; et on exigeoit également une sûreté de tous les fonctionnaires auxquels on confioit d'autres effets mobiliers de quelque valeur (1). Je trouve dans un acte du dernier Février 1438, que les membres de la jeune confrérie de Saint Sébastien faisoient alors leurs exercices dans les fortifications de la paroisse d'Eckerghem; mais ils étoient déjà établis sur une partie du pré de l'amour en 1508 (2), et les Échevins autorisés par la

Jaer-regist. blad 111.

(1) Kenlic, etc. dat omme dieswille dat van sekeren ghebreken dat t'anderen tyde gheweest heeft, als van den goede ende catylen toebehoerende den jonghen gulde van Sente Sebastiaen binnen der stede van Ghend, so es gheordineert by kyser, coninc, deken ende proviserers, ende by den ghemeenen gulde: dat van nu vôortan, so wien dat dekin ghecoren sal werden, zal ghehouden zyn den gulden seker te doene van den goede ende catylen die hem overgelaeten zullen werden van den ghenen die ghedient zullen hebben t'jaer voorleden, den voorseyden gulde toebehoerende; ende so wie den papegay afschote, ende coninc werden sal, wert ghehouden den deken seker te doene van den halsbande, binnen derden daghe naer dat de vogbel gheschoten sal zyn, ofte dat hy den halsband sal laeten onder den voorseyden deken; ende insghelicx den baillin es ghehouden den deken seker te doene van dat hy onder hem hebben zal ter causen van synen dienste den voorsyden gulde toebehoerende. Item so wie dat cnaepe werden sal van den voorseyden gulde, wert ghehouden den deken seker te doene van den catylen anclevende den autare, ende van allen anderen catylen die hy onder hem hebben zal den voorsyden gulde toebehoerende. Dit was ghedaen ende ghepasseert voor Schepenen van der Keure in Gend, den 22 February 1467. *Jaer-register blad* 79.

(2) Schepenen ghehoort t'versoec voor hemlieden ghedaen by Jacop de Grave als deken, mitsgaeders by den proviserers

Collace, leur abandonnèrent cet emplacement en 1529, pour y ériger leur cour sous condition qu'ils ne pourroient point l'aliéner (1).

Je perds les traces de cette confrérie vers l'an 1553. On recreusit en 1549 le canal ou fossé qui sert de limite à la prairie de l'amour (2). Le pont de ce nom fut construit en pierres en 1562.

Historie van Belgis, t. 2. p. 560 Item Sanderus, t. I. p. 201.

van den jonghen guldene van den hand-boghen van Sente Sebastiaen omme te moghen stellene ende metsen cenen muer, van an den voet van den muere van den minne-mersch-brugskine, tot an Sente Jacops capellekin staende an den voet van der hauten brugghe, om alle incommodityten te schuwene dier souden moghen ghebeuren bi den schietene .... wort *gheaccordeert by Schepenen* : so nochtans dat dese plaetse moet ghemeene bliven voor den ghebueren, ende dat ider aldaer syn goed laeden ende ontlaeden magh. Den 12 der winter-maend 1508 *Register G blad* 166.

(1) Allen den ghenen die dese presente letteren sullen sien ofte hooren lesen, Schepenen ende Raed der stadt Ghendt doen te wetene dat wy over ons ende den ghemeenen insetenen deser stede, volghende ende naer uitwysene van den slote van de collacien van den 16 July 1529, ghegheven ende gheaccordeert hebben, den coninc, deken ende proviseerders ende ghemeenen gheselscip van den jonghen gilde van mynheer Sente Sebastiaen der selver stede, de proprietyt ende ghebruck van den oppersten hende van den minne-mersch daer de doelen van den selven gheselscip nu up staen, an den voet van de minne-mersch-brugghe : sulcx alst voorseyde gulde dat ghebruyckt ofte noodigh heeft : up conditie dat sy dit hof ende plaetse niet en zullen moghen vercoepen, belasten, nochte beswaeren, maer het selve alleenelic vylen, ghebruycken ende possedeeren. 9 Ougste 1529. *Register A. blad* 138.

(2) Jan Byns filius Livini onderneemt te delvene t'vaerdekin ligghende t'enden den minne-mersch achter d'erve van Gilles Diericx streckende an de Leye, naer uutwysen de stecken aldaer ghesteken : de eerde werpende up den voornoemden

LA RUE dite la digue de pierres (*den steendam*), est celle qui est entre le pont au petit-lait et le pont de Saint George : elle conduit de l'église de Saint Jacques à la porte d'Anvers. Ce fut dans cette rue, sur le terrain où est à présent le palais épiscopal, que les Jésuites anglois élevèrent leur monastère et leur église, en vertu d'un octroi qu'ils avoient obtenu du Prélat de St. Pierre en 1623 (1). Ils enseignoient la langue angloise. On supprima leur couvent en 1773.

Ziet zesden placcaert-b. v. Vlaender. deel I. p. 74.

minne-mersch, ende zom up t'selfs Gillis Dierickx erve, belovende ooc onder t'brugskin an t'hof van den jonghen gulde van Sente Sebastiaen te delvene ende te rumene ooc tot den ouden bodeme; mitsgaders te weerene de eerde uuten dycke ligghende tusschen den voornoemden schutters hove ende de erve van Lieven presbyter, ende ooc de kele buten den dycke aldaer te delvene tot up de leye, etc. 19 October 1549. *Register LL. blad* 68.

(1) Arsenius Dei et apostolicæ sedis gratiâ Abbas exempti Monasterii Sancti Petri, juxtà Gandavum, ordinis Sancti Benedicti diœcesis Gandensis, omnibus has visuris seu lecturis salutem in Domino. Cum domus patrum anglorum societatis Jesu sibi habitationem elegerit in plateâ dictâ *steendam*, et reverendus pater superior dictæ domûs decrevisset ad Dei gloriam in eâ altare erigere, et missas celebrare, cumque ille situs sit sub patronatu ecclesiæ ac monasterii nostri; ac proinde jus illud patronatûs agnoscens, nostrum consensum ac licentiam illud erigendi, litterasque nostras super sigillo nostro conventuali munitas expediri postulaverat, nos desuper maturè deliberantes, cum domino priore nostro et senioribus nostri conventûs, huic illius petitioni annuendum duximus: reservatis tamen conditionibus quibusdam, juxtà morem aliarum ecclesiarum seu locorum patronatui nostro subjectorum : nimirum ut deinceps annis singulis, prædictus pater superior per aliquem, domûs nomine, ipso festo Epiphaniæ offerri faciat, in dicto nostro monasterio sub summo sacro, cereum mediæ libræ cum nummo aliquo argenteo, idque in recognitionem juris nostri

Si vous sortez du palais épiscopal pour vous rendre à l'église de Saint Jacques, vous rencontrez sur la gauche une ruelle nommée *het olie-straetjen :* ce qui veut dire la petite rue à l'huile, c'est par là qu'on entre dans le quartier jadis appelé la nouvelle ville (*de nieuport*) (1), et que l'on nomme à présent la nouvelle petite ville (*het nieupoortjen*). Ce quartier abject et marécageux, ayant fait partie des *upstallen* cédés aux Gantois en 1213, mérite d'être examiné, à cause qu'un auteur moderne faisant des recherches sur les antiquités gauloises, croit y avoir découvert un bassin d'eau servant anciennement de port de mer; cette pe-

V. tom. I. pag. 178.

patronatûs; et interim permittimus nos et conventus noster u: altare seu altaria erigantur et ecclesia cum campanili construi et consacrari possit; pro sepulturâ etiam religiosorum intra dictæ domûs terminos commorantium, reservantes tamen nobis pro conservatione patronatûs et juris tam nostri quam ecclesiæ et pastorum Sancti Jacobi omnem aliam sepulturam secularium personarum, quam exercere dicta domus non poterit, nisi salvis juribus tam nostris quam dictæ ecclesiæ Sancti Jacobi, in quorum fidem sigillum conventûs nostri duximus appendendum. Et nos Gulielmus Andersonus, superior dictæ domûs societatis Jesu præfatum consensum, et dictas conditiones gratas et ratas habemus, promittentes in nullâ harum conditionum nos unquam futuris temporibus defuturos. In cujus fidem sigillum officii his subjunximus; actum 19 Novembris anni 1623. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut, et il y en a une copie dans le gros volume De jure pastoris primævi.*

(1) Een huus ghestaen ende gheleghen in de nieuporte, ghcheeten de valke. 13 January 1454. *Jaer-register blad* 71. — Een huus ende stede ghestaen ende gheleghen in de nieuport naest den houc-huuse van Sente Jans brugghe 22 Meye 1461. *Idem blad* 97. — Een huus ende stede staende in de nieuport, vier woensteden synde onder een dac. 22 July 1467 *Idem blad* 127.

tite ville se termine sur le côté opposé, près du pont dit *de com-brugghe.* Quand on est sur ce pont et que l'on se tourne vers la porte d'Anvers, on voit sur la droite l'écluse dite au trou des crapauds, (laquelle sert à contenir les eaux du fossé d'Othon) et sur la gauche un terrain vague ayant la forme d'un ilot. C'étoit à ce dernier endroit que l'on faisoit jadis le jaugeage des bateaux au profit de l'hopital de Saint Jean aux enragés (1). Dans la nouvelle petite ville, demeuroit vers la fin du dix-septième siècle, le nommé Bourgoigne, connu par sa superbe écriture, et ses portraits faits à la plume. Un de ses chefs-d'œuvre, dédié à Charles II. Roi d'Espagne, repose aux archives de la Préfecture de l'Escaut.

CHAPITRE VII.

De l'église paroissiale de Saint Michel et des autres objets remarquables situés entre la Lys et l'ancien fossé de la ville dit à présent la Lys au bois.

V. tom I. pag. 178.

Il paroît que l'église de Saint Michel ne formoit en 1105 qu'une chapelle succursale de la paroisse d'Eckerghem (2); mais nous igno-

(1) Eene eydele plecke van erven gheleghen in de nieuport langs den watere daer men nu ter tydt van Sente Jans godshuuse weghe de eykinghe up hout. 6 Augusti 1466. *Jaerregister blad* 140.

(2) Altare de Eckerghem cum appendenti capellâ Sancti Michaelis. Carta anni 1105. *Miræi opera tom.* 4. *pag.* 354.

rons quand on fonda cette chapelle, et quand on la sépara de sa *Mère Église*. Cette chapelle brûla en 1120 et 1125. Il n'y eut en 1147 qu'un seul curé pour le service de l'église paroissiale de Saint Michel; mais il y en avoit quatre en 1199 lorsqu'on en sépara l'église de Wondelghem (1). Celle-là fut encore réduite en cendres en 1225.

Sanderus, t. I. p. 248. *Item* Histor. van Belgis, d. 2. bl 315.

V. tom. I. pag. 489.

Sanderus ut supra.

(1) Stephanus Dei gratiâ Tornacensis Episcopus universis tam futuris quam præsentibus in perpetuum. Antiquam piam et approbatam ecclesiæ consuetudinem, quantùm cùm Deo possumus, imitari volentes, quæ per nos, vel in præsentiâ nostrâ ratione prævia, laudabiliter statuuntur, et fiunt, scripti volumus memoriæ commendare, ne processu temporis oblivioni tradi valeant; aut malignitate cujuslibet perturbari; quapropter præsenti paginâ universitati fidelium facimus manifestum quod, cum in ecclesiâ Sancti Michaelis in Gandavo quatuor debeant ministrare sacerdotes, et ipsis laboriosum esset et grave extrà oppidum Gandensem visere infirmos pertinentes ad capellam de Wondelghem, et alia christianitatis jura exhibere cum ipsa capella ad præfatam ecclesiam pertineat, ad augendum servitium Dei, et ad vitanda pericula quæ per distantiam locorum parochianis provenerant, et successu temporis poterant provenire, de consensu et voluntate Abbatis Sancti Bavonis, qui est persona illius ecclesiæ Sancti Michaelis; et de voluntate etiam ejusdem ecclesiæ sacerdotum, statuimus ut capella de Wondelghem parochialis fieret ecclesia: ità quod presbyteri Sancti Michaelis concesserant presbytero de Wondelghem qui fuerit pro tempore, omnes obventiones quæ provenient de villulâ quæ vocatur Curebroue: illam partem scilicet quæ est inter præfatam ecclesiam de Wondelghem, et stratam illam quæ vulgò dicitur *dam*. Presbyter autem de Wondelghem prædictis portionibus cum eis quæcumque sunt, usque ad pontem de Everghem, et usque ad pontem de Gruntath debet esse contentus: ità etiam quod marcas quæ debentur personæ, debent singulis annis tres sacerdotes Sancti Michaelis in integrum persolvere, et a supremati debet idem presbyter de Wondelghem liber penitùs permanere; cum autem synodus celebrabitur apud Eckerghem, presbyter et synodales de Wondelghem ad synodum

On étaya en 1414 la tour de l'église de S. Michel, qui menaçoit ruine, et le nommé Arnould van den Sande, marchand de pierres (*roquetier*) à Vilvoerde, livra à cet effet les matériaux nécessaires (1).

venient, et ipse presbyter cum tribus presbyteris Sancti Michaelis procurationem pro suâ portione persolvet, et partem suam accipiet de obventionibus synodi ad presbyteros pertinentibus, inter ipsos quatuor sacerdotes æqualiter distributis (puto *distribuendis*): ut igitur hæc constitutio nostra inposterùm debitam obtineat firmitatem, præsentem paginam scribi fecimus, et cum annotatione testium qui interfuerunt, sigilli nostri munimine roborari: salvo tamen in omnibus jure nostro et successorum nostrorum et archidiaconi et ecclesiæ Tornacensis. Signum domini Stephani Tornacensis episcopi S. Theodorici Tornacensis ecclesiæ Flandrensis archidiaconi. S. Stephani diaconi Tornacensis canonci. S. Everdei abbatis Sancti Bavonis. S. Burici Gandensis decani. S. Erembaldi Rollardensis decani. S. Philippi insulensis canonici. S. Guarini capellani nostri. S. Henrici et Thomæ et Walteri, et Arnulphi et Balduini presbyteris. Datum Gandavi apud Sanctum Bavonem per manum magistri Griselini cancellarii nostri anno Domini MCXCIX consecrationis nostræ octavo, sexto idûs Martii. *D'après un vidimus de l'Abbé de Tronchiennes de l'an 1378, aux archives de la Préfecture de l'Escaut, sans N°. La population des anciennes paroisses étoit ordinairement en raison inverse de leur étendue.*

(1) Kenlic zy dat Harend van den Sande, roquerier van Vilvoerde, kende ende lyde dat hy heeft beloeft der Jacoppe den Wulmakere, presbyter, ontfangher der kercken van Sente Michiels in Ghend te leveren, van goeden ghetedeghen diedeghemsche steene wel ende redelic *ghebauwen* (*ghecapt*), de steene omme den turre mede te versekerne, gelic ende in der manieren dat dwerc angheleit es ende begonnen: dats te wetene VI pilaere, ende drie boghen voeren in *dobbinleel ghebuilloent* naer t'werc: waer af twee pilare syn elc VII voeten lanc in elcke syde, ende voeren IV voeten breet: elcke laghe van teenen sticke, ende van tween ghebant ghevende; ende de ardune VII dume *ghesteet vaacht*, ende onder alf voet ghesteeft al ghebant ghevende; ende voer elcken voet deser pilaere metten gentschen voete eens ghemeten van beneden recht upwaerts, sal Aerent voerseit ontfanghen VII schellinghen grooten. Item noch II pilare van geliken steene ende wercke elcken V voete

On entoura le cimetière de cette église d'un nouveau mur en 1420 (1). Ce ne fut qu'en 1440 que l'on commença à construire la nouvelle tour qui existe encore à présent (2), et l'on n'y plaça qu'en 1512 les cloches que l'on venoit de refondre (3). On étoit déjà en 1445 occupé à bâtir la nouvelle église (4); mais la

---

lanc; voer elcken voet V schellinghen grooten. Item IV pilaere elc IV voete lanc; ende also vele pilaere als behouven sullen ten wercke: elcken van drien voeren lanc van ghelicken steenen ende wercke vor elcken voet IV schellinghen grooten. Item alle de boghen naer tdobbineel VII vierendeele voets hooghe in de coupe *als viercant gheel penante*: elcken voet XLII grooten; ende van al dese vorseide steene sal Aerende vorseit leveren gelyc vorseit es t'scepe beerde ant ghewat an Sente Michiels-brugghe, also veele alsere den kerckmeesters oirboirlic duncken sal, ende ten sekeren tyden alst hem de kerckmeesters sullen laeten weten, ende hemlieden ghelieven sal te doen werckene; ende dese steenen setten, als mense ontfaen sal, ghelyck of sy in haer werc stonden, ende alle dese vorseyde pointe heeft Haerent vorseit bekent ende versekert up hem ende up al t'syne, actum den 7 July 1414. *Jaer-register blad* 88. — *Les mots en italique sont ceux que je ne comprends pas.*

(1) Eene rente versekert up een huus ende stede, staende in Sente Michiels-straete, tusschen den nieuwen beslotenen kerkhove van Sente Michiels an deene zyde ende der kerke van Sente Michiels an dander syde, up de erve toebehoerende der vorseyde kerke. 29 November 1420. *Idem blad* 18.

(2) Anno 1440, in dit jaer was men Sente Michiels torren beginnen maeken acht daeghen naer Sente Pieters ende Sente Pauwels dach. *Boek van memorien der stad Gend, arch. der Prefecture N°* 45. Item *Historie van Belgis, deel* 2. *blad* 258.

(3) Anno 1512, in dit jaer waren t'Sente Michiels tot Ghend eerst de clocken ghehanghen in den torre al nieuwe ghegoten, ende maeckten een geheel accord. *Idem.*

Hoc anno novum opus præsai, et fastigium turris inchoata. Sanderus, tom. I. pag. 248.

(4) Kenlic dat Jan Moraen kende ende lyde dat hy heeft vercocht wel ende redelic Daneele van Munte, Lybrecht de Stoppelere, Rogier Overwyn ende Jacop van den Hane kerck-

partie occidentale ne fut construite qu'en 1480: époque où l'on donna de ce côté une nouvelle direction à la rue dite *onderbergen* (1). Le nommé Jean Bulceel construisit en 1420, à l'usage de l'église de Saint Michel, trente fauteuils (*zetele*), devant lesquels il ajusta des pupitres ayant la forme de lutrins. Ces fauteuils et lutrins avoient la même dimension que ceux qui étoient dans l'église des Jacobins et dans celle des Carmes (2).

---

meesters van Sente Michiels kerke, mitsgaeders H. Lievin van der Steene, presbyter, ontfanghere van der vorseyden kerken goede in desen tyt, in den name van der vorsyder kerke, ende dat by consente van den prochie-pape van der selver kerke, te haerlieden neerenster begheerte (mits dat het der kerke grootelicx van noede es omme t'vulcommene van den wercke van der nieuwer kerken die men es begonnen maken), een huus ende stede ghestaen ende geleghen in Sente Michielsstraete, 19 January 1445. *Jaer-register blad* 67.

(1) Anno 1480, wird het west-eynde van Sente Michiels kerke ghemaect ende de straete verleit. *Boek van memorien der stad Gend, ut supra.* Item *Hist. van Belgis, deel. I. blad* 253.

(2) Kenlic dat Jan Bulceel kende ende lyde dat hy heeft ghenomen ende ghevoerwaert jegen Zeghere Dammane, Zegher Sloire, Jan Overwin ende Jacop van den Hane kerkmeesters van Sente Michiels kerke in Ghend, mitsgaeders heer Janne Keyser priester haeren ontfanghere, te makene ende leverne XXX zetele in de zelve kerke: daer af de VI wesen sullen up beede d'henden van de coerdeure, up elc hende III; ende up beede de coerseyden an elcke syde XII zetele achtervolghende: de drie eerste zetele tusschen beede de pilaere, welcke zetels wesen sullen naer de grootte, wydde ende dickte van den houte dat de zetels van de Jacopinen syn ghesneden, ende naer t'bewys van den zetels t'onsen Vrauwen-Broeders, ofte betere ende niet arghere: welcke zetele zullen gheletrynt zyn voren van de wydde dat hem de kerkmeesters vorseyt bewysen zullen, ende ooc ghesneden ghelyc t'onse Vrauwen-Broeders, ende voeren ende bachten met lokaryssen ende met deuren

Observons que ces fauteuils ou espèces de niches (*stalli*), lesquels étoient à l'usage du clergé, différoient, quant à la forme, de ceux que l'on nommoit *scipe* ou *sittene* appartenant à des particuliers (1). Corneille Boene fit, en 1443, pour la même église, un tabernacle (*eene zelighe Geests scrine*) (2). Nous trouvons que la chapelle

Scrinium coffre ou armoire, en flamand scrin ou scryn : de là scrinwerckers ou scrynwerkers.

naer t'bewys van de selve kerkmeesters; ende voorts sal hy up de vorseyde letrinen maken viere lessenaren up elcke zyde twee, naer t'bewys van den vornoemden kerkmeesters, ende de vornoemde letrynen sullen hebben up elcke zyde twee inganghen : welc vorsyde werc sal syn gherebt, gheplanct ende de pilaere ommegaens gheleyst ende ghesthut naer den heesch van den vorsyden werke, van goeden drooghen ghesloten eckenen ende spiesschenen houte; welc den vornoemden Jan leveren moet, ende men sal hem t'eyserinne were leveren, ende sal an den vorsyden Jan daer vor betaelt werden XXXII pt gr.; etc. den 6 Mey 1420. *Jaer-register blad* 30.

(1) Kenlic dat Jan de Houc filius Bodins Brauwere kende dat hy, ut goeder jonsten, heeft ghegheven joffrauwen Margrite s'Kysers, Jans dochter sine nichte, al syn recht, t'welcke es de heelt van eenen derden deele van een sittene dat men noemt een scip in Sente Michiels kerke in Gend, ende es dmiddelste van den drien sittenen tusschen Onser Vrauwen ende Sente Julienen autare : waer af een ander derden deel der vorsyde joffrauw Mergrite toebehoert, ende het voorder derden deel der joffrauwe Denys, Overwyns wettelic wyf. 26 Augusti 1438. *Idem blad* 11.

Kenlic dat Jan van Fronmortel heeft upghedraeghen ende overghegheven meester Philips Sersanders, mitgaeders der joffrauwe sinen wive, al syn deel ende recht dat hy heeft an sekeren sittene staende in Sente Michiels kerke binnen Gend: uutghedaen van eenen sittene dat de joncvrauw syne moeder in haer levene dede maken in Sente Catelinen capelle daer haere wapenen an staen. 17 October 1455. *Idem blad* 12.

(2) Kenlic dat Cornelis Boene kende ende lyde dat hy heeft anghenomen jegen Jacop Vrient, Janne Morsen, Janne den Coninc, ende Rogier van Overwyn als heylich-geests-meesters van Sente Michiels in Ghend, te makene, te werckene ende

de Sainte Marie étoit ornée de deux anges (1), et que Gilles de Craenlin y fonda une chapellenie vers l'an 1330 (2). Salomon de Wyngaert (*de vineâ*), fonda dans cette église vers la fin du quatorzième siècle une chapellenie à

---

leverne int gheele al t'al vulvrocht synde eene zeleghe-gheests-scrine van XII paneele XVI voeten lanc, metten wercke achter upgaende naer de maniere ende bewys van eenen bewerpe daer af ghemaect in vormen van portraituren ende gheteeckent metter hand van den vorseiden Cornelis, rustende onder de heylich-geests-meesters vornoemt, etc. 24 Feby 1448. *Jaerregister blad* 105.

(1) Kenlic zy dat, alse van XII grooten t'jaers erfelicke, sourente die wylent Claes van Ertbuer gaf ende ordonneerde der neeringhe van de vleeshouders binnen Ghend, vallende t'elcken Onser Vrauwen-daghe Lichtmisse omme daer mede jaerlicx ghestelt te werdene twee kersen : elc van eenen ponde was, up de twee Enghelen ten autare van Onser Vrauwen te Sente Michiels kerke, etc. 1 July 1462. *Idem blad* 90.

(2) Universis præsentes litteras inspecturis. Vicarius reverendi in Christo patris et domini, domini A. (Andreas Ghini) Dei gratiâ Tornacensis Episcopi in remorum agentis in spiritualibus et temporalibus generalis, salutem in domino sempiternam. Noveritis quod nos perpetuam capellaniam in ecclesiâ beati Michaelis Gandensis, in altare beatæ Mariæ dictæ ecclesiæ, parronatûs religiosi viri Abbatis Monasterii Sancti Bavonis Gandensis, ut dicitur, existentem, et ad presens ad præsentationem executoris testamenti seu ultimæ voluntatis quondam domini Ægidii dicti Craenlin capellani de Eckerghem ratione primariè fundatoris, hac vice ut dicitur spectantem, discreto viro Johanni de Bollario clerico ad dictam capellaniam per litteras dicti domini Abbatis præsentato et a nobis admisso ad eamdem, conferimus propter Deum et eum investivimus præsentialiter cum juribus et pertinentiis suis universis de eadem : salvo jure cujuslibet, adhibitis solemnitatibus in talibus adhiberi consuetis : mandantes vobis decano christianitatis Gandensis qualiter dictum Johannem de Rollario seu ejus procuratorem in corporalem possessionem dictæ capellaniæ juriumque et pertinentiarum ejusdem inducatis seu induci faciatis, adhibitis solemnitatibus in talibus adhiberi consuetis, et quid indè

l'autel de Saint André et de Saint Barthélemi (1); et la chapellenie à l'autel de la Sainte Croix étoit à la collation des Comtes de Flandre.

---

factum fuerit nobis rescribatis. Datum sub sigillo vicariatûs Episcopi Tornacensis anno Domini MCCCXXXIIII feriâ sextâ ante festum beati Nichasii. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut, marqué casse* 3. *N°* 3. *N°* 664.

(1) Bonifacius (IX.) Episcopus servus servorum Dei dilecto filio officiali Tornacensi salutem et apostolicam benedictionem. Piis votis fidelium, illis præsertim quæ divini cultûs augmentum conspiciunt, libenter annuimus easque favoribus prosequimur opportunis. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilecti filii Salomonis de Lovendeghem presbyt. Torn. diœc. petitio continebat quod olim quondam Salomon de Vineâ presbyter, dum egit in humanis, de propriâ salute recogitans, et cupiens terrena in celestia felici commercio commutare, de bonis sibi a Deo collatis, quoddam altare in honorem et sub vocabulo Sanctorum Andreæ et Bartholomei in parochiali ecclesiâ Sancti Michaelis Gandensi dictæ diœcesis, pro suæ et suorum parentum et benefactorum animarum salute fundavit, et etiam dotavit, licet ut a nonnullis asseritur minùs sufficienter, quodque deinde, dicto fundatore, sicut domino placuit, sublato de medio, idem presbyter verus heres ipsius fundatoris, et eidem tamquam propinquior in lineâ consanguinitatis, in bonis per ipsum fundatorem relictis succedens de predicto altari ulteriùs se intromisit, ipsumque apprehendit ac tenet, nec non proponit Deo propitio, de bonis, sibi a Deo collatis, sufficienter pro uno rectore dotare, quare pro parte ipsius presbyteri nobis fuit humiliter supplicatum ut sibi hujusmodi altare sufficientiùs dotandi, et postquam sufficientiùs dotatum fuerit per eum, donec vivat, retinendi licentiam concedere, nec non jus patronatûs ejusdem altaris sibi suisque heredibus ac successoribus perpetuò reservare, de benignitate apostolicâ dignaremur. Nos igitur hujusmodi laudabile propositum ipsius presbyteri plurimùm in domino commendavimus, ipsumque in eodem proposito confovere volentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, dictas quoque fundationes et dotationem per præfatum fundatorem, ut præmittitur factas ratas habentes et gratas, discretioni tuæ de quâ in his et aliis principalem in domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta committimus et mandamus quatenùs præfato presbytero prædictum altare,

Philippe-le-bon en avoit disposé en faveur de Josse vande Velde, maître ès arts, et le conseil de Flandre le maintint dans la possession de ce bénéfice par sentence du 5 Décembre 1459.

Aux archiv. de la Préfecture, marquée sur le dos N° 159 casse 5. N° 8.

Du reste, les Calvinistes endommagèrent beaucoup l'église de S. Michel, et ils commencèrent le 20 Décembre 1579 à en démolir la partie postérieure pour donner une autre direction à la rue nommée *onderbergen*. Remarquez qu'après les troubles de religion, on restaura en partie nos églises au moyen de quelque nouvelle accise, et que l'on trouve dans le grand mémoire manuscrit sur les finances de la ville de Gand, le passage qui suit : *On imposa par octroi du* 10 *Décembre* 1683, *un sol sur chaque sac de froment..... après déduction des cours des rentes, la moitié du surplus de ce revenu fut destinée pour l'entretien et construction de la maison dite* HET PESTHUYS, *un quart pour la construction de la tour de Saint Michel, et le quart restant au profit des églises de Saint Nicolas et de Saint Martin.*

Gendsche geschieden.

Aux archiv. de l'ancienne Secrétairerie de la Keure.

PASSONS d'abord dans la rue des charrons (*de waeghenaers-straete*), pour nous arrêter devant les édifices portant les nos 5, 7, 9, 11.

---

postquam ad ipsum sufficientem dotem assignaverit, donec vixerit, retinendi auctoritatem per nostram licentiam largiaris, ac jus patronatûs hujusmodi sibi heredibusque et successoribus prædictis in perpetuum eadem auctoritate reserves : jure tamen parochialis ecclesiæ et cujuslibet alterius in omnibus semper salvo. Datum Romæ apud Sanctum Petrum idibus Decembris, pontificatûs nostri anno quintodecimo (circa an. 1404). *D'après une ancienne copie qui repose aux arch. de la Préfect. de l'Escaut, sans n°.*

Là s'établirent, probablement vers l'an 1369, des religieuses de la règle de S. Augustin appelées Sœurs Noires (*Zwarte Zusters*, *Nigræ Sorores*) (1). Le Prélat du Monastère de S. Bavon leur permit, en 1400, à la demande de leur supérieure Jeanne Verschraeghen, d'y faire élever une chapelle à clocher, sous la condition qu'elles lui payeroient un tribut annuel (2). Entièrement devouées au service des malades chez les particuliers, elles formoient une congrégation précieuse dans laquelle on n'admettoit point des Gantoises : les Jacobins la confondirent en 1794 avec les couvens inutiles ou dangereux; mais la postérité saura que nos vénérables Sœurs Noires, dignes d'un meilleur sort, avoient bien mérité de la religion, de l'humanité, et de la patrie.

Presque vis-à-vis du couvent des Sœurs Noires, à l'endroit portant la marque n° 6, étoient de nos jours la maison et la chapelle du corps de métier des brasseurs (*het brauwèrs huys ende capelle*); ceux-ci avoient d'abord leur maison et leur chapelle à côté de l'église de Saint

(1) Eene erve in de waeghenaers-straete streckende tot an der susteren huus. 13 Juny 1369. *Jaer-register blad* 42.

(2) *Cette chartre repose aux archives de la Préfecture de l'Escaut; sur le dos est écrit :* De consensu præstito per Abbatem Sancti Bavonis Nigris Sororibus in Gandavo pro erigendo parvo campanili, sub onere candelæ cereæ singulis annis offerendæ cum denario argenteo undecim grossorum, in festo Sancti Bavonis, ad offertorium summæ missæ per duas sorores; item cantandi missam in requiem in obitu abbatum, anni 1400. *Casse* 3. n° 2.

Michel; mais comme l'une et l'autre avoient été incorporées à ladite église, ils acquirent, au même usage, quelques bâtimens situés dans la rue basse (*de onder-straete*), à l'endroit marqué R. n° 88 et 89. (aujourd'hui 19 et 21.), où ils élevèrent en 1502 leur chapelle du consentement de l'Abbé de Saint Pierre (1). Ce ne fut que depuis les troubles des Calvinistes que les brasseurs se réunirent dans la rue des charrons. Leur grande salle est remarquable

Par tradition.

(1) Jan (*Cauwerburch*) by den ghedoghe ons heeren Abt van den cloostere van Sente Pieters nevens Ghend, van Sente Benedictus ordene, in de diocese van Dornicke, allen den ghenen die dese presente letteren zullen zien of hooren lesen salut in onsen Heere. Naer dien dat de goede lieden dekene ghezwoorene, huusmeester ende clerc van der neeringhen van den brauwers binnen der stede van Ghend over hemlieden ende in den name van den gheheelen supposten van der selver neeringhen hebben doen remonstreren dat zy omme de vermeerringhe (*vermeerderinghe*) van der kerken van Sente Michiels ende andersins omme weldoen, de eere Gods ende van der belegher kerke daer inne gheprocureert te zyne, vercocht hebben hueriieden huus ende erve gheleghen neffens der zelver kerken, daer inne zy hadden eene capelle metten torrekinne, clocxkinne ende andere zaken, ende eender prerogativen capelle toebehoerende; ende hoewel de prochie-papen, kerkmeesters ende gouverneurs van de voorseyde kerken van Sente Michiels hemlieden toegheseit hadden ghelycke, ende ayseiment, ende prerogativen van capellen te doen hebbene ende ghebruikene ter plaetsen daer sy een ander huys voer de neeringhe coepen ende vercrieghen zouden, nochtans mits dat thuus dat sy vercreghen hebben ghestaen es in de prochie van Sente Jacops, ende binnen den patronate van ons ende onser kerken, en moghen tot dat voorseyt es niet gheraken ten sy by onsen gracien, octroye ende consente: welcke zaken sy bekennende metgaders ooc de rechten, privilegien, t'patronaet ende jurisdictie van der selver onser kerken ende de goede paisivele possessie die wy hier af hebben, van zo ouden tyde

par un plafond d'un travail singulier construit en stuc. Non loin de l'extrémité de la rue des charrons, du côté de la Lys au bois, existoit

---

dat niement ghedinct ter contrarien; waer omme zy van dat voorseit es gheadverteert, hem verdreghen hebben voerder te procederene; kennende ooc dat alsulcke ghereetscepe van capelle ende torrekin als sy hebben begonnen doen maken, ghesciet es ut ignorancien, ende niet om ons te willen priverene van ons rechten ende privilegien, nochte interruptie te doen jeghen de voorseyde onse goede palsivele ende oude possessie, nemaer ons met aller neerstighede ghesupplieert hebben in dat voorseit es te moghen vercrighene onse gracie, octroy ende consent als voorseit es; waer omme wy Jan, Abt voorseit, overmerct dies voorseit es, mitsgaders ooc dat de voorsyde dekene ende ghezwoorne ons hebben doen vertoghen dat zy van der voorsyde capelle metten toebehoerten ne gheenssins en begheeren te userene in prejudicie van yements rechte: specialic van onsen patronaetscepe, ofte ter verminderthede van de voorseyde prochie-kercke van Sente Jacops of andere, nochte ooc t'eender ghemeender ende openbare capelle, nemaer alleene ter privater oorboorlichede nootzinne ende ghericfsaemhede van hemlieden ende huerer neeringhe voorscit; dat zy aldaer niet en zullen doen doen ofte laeten doen eenighe officien: als uutvaerden, kerkganghe, administracie van eeneghen sacramenten van der helegher kercken, messen van officien ofte anderen dienst den prochie-papen anclevende; dat ooc alsulcke messen als zy ghewoenelic zyn jaerlich te doen doene met zanghe, zullen ghedaen werden by prochie-papen ende ministers van der voorsyder kercken van Sente Jacops, ende voort alle offranden zullen bewaert zyn, ghereserveert ende ghedelivreert ten oirboire van ons ende der voorseider kerken dien zy van rechts weghe toebehoeren; en zullen ooc den voorseyden dienst ofte messe van heurer neeringhe niet doen ten tyde van der hoochmesse, nochte ooc ten hoochtyden of natalen van der jaere: ten fine dat niement occasie hier mede en neme hem af te treckene ofte absenterene van synder prochie-kerke: ten ware by wetene ende consente van den prochie-pape voorseit; *ende indien ghebeurde dat hier namaels capelrien ofte beneficien ghefondeert worden te zalver plaetsen dat daer af de collacie ende dispositie metgaeders oec t'recht van sepulture, ende alle andere prochie-rechten zullen zyn ende blijven*

en 1357 un hôtel dit *Boudins steene van den Walle* (1), qui paroît avoir été contigu à un autre moins considérable (2). Dans la rue dite *onderbergen*, près de la rue des charrons, se trouvoit en 1437 le couvent des Franciscaines

---

ghereserveert, nu ende teenwighen daghe ons, ende den voorseiden prochie-pape t'recht naer de costumen; up welcke voorseyde vertoghen, condicien ende voorwaerden om die te zyne onderhouden, wy der voorzyder neeringhe ende den goeden lieden van diere gheconsenteert hebben voortganc ter consummatien van der capelle, van den torrekinne ende oec, inthanghen van der clocxkinne in der manieren voorseit: behouden dat zy hemlieden de gheele neeringhe ende huere naercommers verbinden ende obligieren zullen ten onderhouden van dies voorseit es, ende in recognitien of kennisse van onser rechten ende patronaetscepe jaerlicx t'elcken Meydaghe, te wetene: *Philippi et Jacobi apostolorum* ter offrande van de hoochmesse binnen onsen cloostere te doen presenteren eene wassin kersse van eenen ponde, ghelyc andere van ghelycken ghecostumeert zyn te doene. In kennisse der waerhede, zo hebben wy Jan, Abt voorschreven, dese onse letteren gheseghelt met onsen zeghele: welc was ghedaen in onsen cloostre voorseyt, den 18 in Ougste int jaer Ons Heere 1502. --- Allen den ghenen, etc. wy Lievin Diericx dekin, Willem Nutinc, Pieter Scec, Anthonius Zoetebrocke, Willem Valcke, Stevin van Huffleghem ende Jan de Grave filius Jacops ghezwoorne, Jan van Hoerenbeke huusmeestere, ende Jan van Huffleghem clerc, alle ter tyt van nu van der neeringhe van de brauwers in Ghend, doen te wetene, etc. (*acte van submissie ende acceptatie*). Actum den 24 Ougste 1502. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut; et il y a une copie dans le gros volume* de jure pastoris primævi, *que nous avons déjà rappelé.*

(1) Een huus gheleghen in de waeghenaers-straete, bachten Boudins steene van den Walle ende van dien steerte streckende naer een huus dat wylent toebehoerde joffrauw van Massemines steene. . . . . 1357. *Jaer-register blad* 56.

(2) Een huus staende up den houc van de wagheners-straete an den houc van de veste, naest Jan Peysters huus ende es een steenkin. 22 Juny 1417. *Idem blad* 103.

nommées Sœurs Bogardes ou Bigardes (1). Je n'ai aucun renseignement ni sur leur admission dans notre ville, ni sur leur suppression.

Des religieuses dites Béguines bleues (*blauwe Begynen*), occupoient une maison dans la même rue en 1406 (2), elles étoient déjà délogées en 1421 (3), et nous ignorons ce qu'elles devinrent.

(1) Kenlic zy, etc. dat Lysbette van den Kerchove als t'gouvernement hebbende van den susterkins van den huuse van den Bogaerde staende onder-berghene, commen es voor Schepenen van der Keure, etc. kende dat zoe over haer selve ende over de susterkins int ghemeene vercocht heeft Ghertruden, Huughes Laurins dochter, de woeninghe ende tbesit van een huus staende binnen haerlieder vryhede daer sy woenachtich zyn: t'welcke haerlieden infirmerye plicht te wesene metten lochtenkine voren utcommende in de waghener-straete, ende den keldre ondre sullen de susterkins, ende de vorseyde Ghertruyde huerbuerne ende ghebruykene ghemeene; ende ditte also langhe als de selve Ghertruyde leven zal: dies zal de vornoemde Ghertruyde, den selven tyt, t'vorseyde huus houden te ghercke van dacke ende van weghe redelic ende tamelic alsot behoeren zal. Voert moet zoe doen repareren ende maken in het vorseyde huus al sulcke wercke als haer behoeven zal t'harer woeninghe ende aysemente, sonder cost ofte last van den susterkins vorseit, ende ter doot van der selver Ghertrude sal het vorseyde huus met alle syne toebehoerten wederkeeren up den vorseyden susterkins, etc. 5 September 1437. *Jaer-register blad* 12. — Kenlic dat suster Lysbette van den Kerchove meesterighe ende regerigghe van den huuse gheeten van den Bogaerde onder-berghen, kende ende lyde dat sy by consente ende overeendraeghene van den ghemeenen susteren van den selven susterhuuse vercocht heeft, etc. 6 November 1442. *Idem blad* 28.

(2) Een huus ghestaen ende gheleghen onderberghen tusschen den blauwen Begynen huuse an d'een zyde, ende Raes Culps huus an d'ander zyde. 8 October 1406. *Idem blad* 10.

(3) Een huus ende stede staende onderberghen tusschen Jan Pelyns huuse an d'een zyde, ende Willems Scrups huus an d'ander zyde dat wylen gheheeten was ten blauwen Beginen. 18 November 1421. *Idem blad* 16.

NOUS eûmes déjà le bonheur de posséder des Dominicains avant l'an 1221 : c'est-à-dire dès le vivant même de Saint Dominique l'apôtre des Albigeois. Ces révérends, moitié blancs moitié noirs, appelés aussi Jacobins (*Jacobinen* ou *Jacopinen*), occupèrent d'abord dans la rue *onderbergen*, la maison du sieur Sohier Parys; située à côté de celle de Cathérine Uutenhove. Une circonstance qui allarma d'abord nos Dominicains, leur fut par la suite très-favorable. Leur voisine disposa de sa maison, par forme d'aumône, sous condition qu'on la convertiroit en hôpital, et il est connu sous la dénomination de l'hôpital d'Uutenhove; mais soit que ce bâtiment ne fût pas assez spacieux, soit que l'on eût rencontré des inconvéniens par rapport à la propagation des maladies contagieuses, on jugea bientôt nécessaire de transférer les malades dans un édifice que l'on avoit construit à cet effet dans l'enclos du couvent dit *la Biloke*, et alors le Comte de Flandre, Ferdinand, conjointement avec son épouse Jeanne, abandonnèrent l'hôpital d'Uutenhove aux Dominicains pour leur servir de demeure, en ajoutant toutefois dans l'acte de donation qui est de l'an 1228, la clause remarquable *que, si jamais les donataires venoient à s'établir ailleurs, la propriété de ce bâtiment retourneroit à l'hôpital de la Biloque.*

Sanderus, t. I. p. 318.

Gendsche geschieden. eerste edit.

Miræus. t. 3. p. 88.

Dans un acte du 28 Juillet 1369, il s'agit de couvrir le dortoir des Jacobins. La tour de

Jaer-regist. blad 47.

Memor. der stad Gend, arch. Préf. No 45 Voyez aussi Meyeri ann. ad an. 1381.

leur église fut frappée par la foudre en 1380. Le maître-peintre Corneille Boene fit pour ladite église en 1450 un tableau représentant le mont calvaire (1). Ces moines possédoient une énorme quantité de livres de théologie. Les Calvinistes les pillèrent et les jettèrent dans la Lys qui passe à côté de leur monastère. On supprima celui-ci en 1793. — La pêcherie dans la Lys, depuis le pont des Jacobins jusqu'au pont des Récollets, est appelée *het tandeken*. Voyez les comptes de la trésorerie de la ville de Gand.

Historie van Belgis, d. 2 p. 257.

Presque vis-à-vis de l'église des Jacobins est une ruelle d'abord appelée la rue ou la ruelle d'Angleterre d'après l'enseigne d'un cabaret, mais que l'on nomme à présent *de vrouw* ou *joffrauw Matten straete* (2). Ce cabaret dit Angleterre (*Engeland*) fut transformé en couvent, et occupé par des religieuses qui paroissent avoir été d'origine allemande, puisqu'on les appela communément *zwesteren* ou *zwesterkinnen*, sœurs

(1) Kenlic zy dat ute dien dat Cornelis Boene al noch in ghebreke es te vulcommene der neeringhe van de schilders binnen Ghend sulc werc als hy t'anderen tyde ghenomen ende ghevoerwaert heeft te makene in de tafele van Sente Luuke ten Jacopinen : t'welc es een parc van den bergie van Calvarien, metten tabernacule daer toe behoerende, so hem dat gheordonneert was te doene by den dekenen up de soldere... *onderwerpt sigh sulckx te maecken binnen de maend.* 6 July 1450. *Joer-register blad* 84.

(2) Een huus staende in t'Engeland-straetkin jegens den predickheeren. 6 Maerte 1404. *Idem blad* 33. — Een huus staende in de Engelentier-straete, achter utcommende in de Engeland-straete die men eet de joffrauw Matten-straete. 16 Juny 1456. *Idem blad* 116.

ou petites sœurs (1). Il semble qu'elles n'ayent pas su s'acclimater. — Dans la rue dite *de Engelentier-straete*, en face du couvent des Jacobins, étoit jadis le couvent des sœurs de Sainte Cathérine (2). Cette rue conduit à celle que l'on nomme *het Engeland-gat*, aujourd'hui *de*

(1) Kenlic dat Stevin van Liedekerke ende syn wettelic wyf kenden ende lyden dat sy hebben vercocht an Henric van Ansbeke, priester, als ontfangher van den H. Geest van Sente Michiels, ende s'Helichs Geests boefs, de somme van 4 pont 13 schel parasyse t'jaers, erfelicher renten, te weten : in de straete voor de Predicheeren die men eet de Engeland-straete, item in Engeland up d'erve daer de susteren up gheherft zyn: etc. 8 January 1403. *Jaer-register blad* 24. — Kenlic dat suster Cathelyne Tysbaerts kende ende lyde dat de behuusde stede in de steghe voer den Predicheeren met den plaetskin daer bysyden, up de syde ten Engeland-gaete waert daer zoe metten anderen susteren die men eet zwesteren up desen tyt in woent, ghecocht ende vercreghen es metten ghemeenen goede van den voerseyden susteren, ende dat de selve behuusde stede, van nu voertan eeuwelic duerende schuldich es te syne ende blivene ten aysemente van den susteren die men eet zwesteren. 26 Meye 1411. *Idem blad* 65. — Kenlic dat broeder Ghiselbrecht van Valenchiene an d'een zyde, ende suster Isabelle van Evelne grootmeesterigghe ende gouvernerigghe van den susterkine die men eet zwesterkine in de straete voer de Predicheeren daer men gaet te Engeland-gaete waert an d'ander zyde... alse van eenen huuse ende stede ghestaen ende gheleghen tusschen der vorseiden susterkinen-huus an d'een zyde ende Zeghers Bellocx huus an d'ander zyde in de vorsyde straete : welc huus de goede lieden van der wet, uuter name van der vorsyder stede, mitsgaeders meer andere goetwillighe notabele persoonen hebben doen maken up den vornoemden susterkins erve omme godswille, in purer caritate ende aelmoesse in conditie dat de vornoemde broeder aldaer syn leven lanc duerende sal moghen blyven woenen, etc. 18 Septemb. 1436 *Id. bl.* 9.

(2) Dat sy heeft auveert den staete van religione int susterhuus by den Predicheeren dat men eet t'Sente Catelinen. 17 October 1469. *Idem blad* 17. — Een huus ende stede staende in de Engelentier-straete : de susters van Sente Catelinen gehuust an de oost-seyde, etc. 13 November 1469. *Idem blad* 19.

Engeland-straete, où nous trouvons dans la maison marquée O. n° 291. (aujourd'hui n° 12.), l'école qu'institua pour l'éducation des filles pauvres, Marie Schoorman : cette demoiselle bienfaisante habite elle-même la grande maison qui est vis-à-vis. Retournons à la rue *onderbergen*. Presqu'en face de l'église de Saint Michel, à l'endroit portant la marque O. n° 92. (aujourd'hui n° 2.), étoit jadis situé l'hôtel d'Anastasie van Oultre, Vicomtesse d'Ipres (1). Il fut ensuite habité par les Ducs de Cleves et on le nommoit alors la cour de Cleves, (*het hof van Cleves*); le Duc de ce nom, qui en 1459 alla chez le Saint Père, en qualité d'ambassadeur extraordinaire du Comte de Flandre Philippe-le-bon, prit pour ce voyage à son service les six trompettes et clairons qui étoient aux gages des Gantois (2). Comme

Sanderus, t. I. p. 203.

(1) Een huus ende stede, vry huus ende erve, gheleghen by Sente Michiels kercke, t'welcke voortydts toebehoerde vrauwe Anastasie van Oultre, Burchgravinne van Ipre. 12 January 1459. *Jaer-register blad* 56. — Een huus ende stede staende binnen Ghend onderberghen dwers over Sente Michiels kerke tusschen den houc-huuse dat wilent toebehoerde mevr. de Burchgravinne van Ipere an d'eene zyde, ende Jan Ruffelaers huus an d'andre zyde. 11 Meye 1463. *Idem blad* 57.

(2) Schepenen van der Keure ter neerenster beede ende versoecke van hooghen ende moghenden Prince mynheere den Hertoghe van Cleve, hebben gheconsenteert dat Pieter Beys, ontfanghere ende tresorier van der stede goede, leenen zal de ses trompetters ende claroenners (die trecken zullen ten dienste van mynen voorseyden heere van Cleve in de voyage by hem anghenomen te doene uten name van onsen harden ghedughten heere ende Prince by onsen Heylighen Vadere den Paus van Roeme ten dachvaert te Mantoe in Lombardien), omme hemlieden up te stellene in den selven dienst de somme van vi

cet hôtel appartenoit au commencement du seizième siècle au seigneur de Ravestein, on le désigna dès lors sous la dénomination de la cour de Ravestein (*t'hof van Ravestein*). Ce seigneur fit ajuster à la façade de cet édifice un buste antique de marbre, dont il avoit fait l'acquisition à Gènes, lequel représentoit Bacchus avec des mamelles de femme, ayant le front menaçant (*cornua fronte gerens*). Ce buste, si l'on en croit Marc van Vaernewyck, opéroit des miracles par la puissance du diable. Le même hôtel étoit habité en 1577 par Guill. de Paemele, président du conseil de Flandre.

Sanderus, t. I. p. 203. Historie van Belgis, d. 2. bl. 287. Gendsche geschieden. d. I bl. 313.

L'hôtel dit *Jans Serbolkers steen* étoit situé vis-à-vis de la grande porte de l'église de Saint Michel (1). C'est à tort que nous appelons la

ponden grooten sonder dat die somme hemlieden afghetrocken ende ghedefalkiert zal werden van heuren wedden binnen den tyt dat zy ute zullen wesen; maer zullen heurlieden wyfs die wedden ontfaen t'elcker maend omme heurlieden ende heure kinderen daer up te levene binnen den voorseyden termine; ende de selve trompetters ende claroenners wedercommen zynde van den voornoemden dienste, so zal de stede de voornoemde somme afslaen ende defalkieren van heurlieden wedden die daer af vallen zullen in den dienste van der stede: int welcke de voorseyde trompetters ende claroenners, ende elc sonderlinghe, heur consent ghedreghen hebben. 26 Juny 1459. *Jaer-register blad* 115.

(1) Vercocht eene behuusde stede up de leye jegens Sente Michiels kerke over, gheeeten Jans Serbolkers steen, gelic ende in al der manieren datse Boudin Braem vortydts cochte jeghen Gherem Borluute. 20 Juny 1421. *Nota: ce contrat est dans le Jaer-register anni* 1407, *pag.* 84. *sans doute par erreur.* --- Een huys ghestaen ende geleghen up de leye jegen Sente Michiels kerke over, gheheeten Jans Serbolkers steen, achter utcommende an de scocquebroeders-steghe. 4 February 1462. *Jaer-register blad* 59.

rue voisine *de huerdochters-straete*, car ce mot signifie la rue appartenante aux filles qu'on loue ; on la nommoit jadis *de huery-dochter-straete* (1), ce qui veut dire la rue où, à certains jours de l'an, venoient se placer les filles ou servantes qu'on louoit. — Sur la rive gauche de la Lys, à l'extrémité de la rue aux tripes (*de pens-straete*), là où est la maison marquée O. n° 343. (aujourd'hui n° 24.), existoit, vers le commencement du seizième siècle, l'hôtel de Jean de Bruges, seigneur de Gruuthuyse, Prince de Steenhuyse, etc. Cet hôtel avec le terrain contigu jusqu'à la Lys, formoit un fief relevant du Vieux-bourg (2).

(1) Een huus staende up den houc van de huery-dochter-straete, gheeeten den rooden leeuw. 10 July 1411. *Jaer-register blad* 81. — Een huus ende erve ghestaen en gheleghen in de huerey-dochter-straete, tusschen Jan van Meuleberghs huus an d'een zyde, ende een steenkin toebehoerende Jan Jaquenmeyns, priester, an d'andere zyde. 15 November 1430. *Idem blad* 17.

Huereye *est l'action de louer.*

(2) Jan van Brugghe, heere van den Gruuthuyse, Prince van Steenhuyse, raed ende caemerlinc ordinaris van den Conninc, ruddere van synder ordere, capityn van der stede ende casteele van Abbeville ende van den Louvere te Paris, es houdende een leen van synen harden ghedueliten heere den Eerdshertoghe van Oostenryck, Grave van Vlaenderen, ter causen van synen casteele te Ghend, te weten : een huus ende stede staende ende ligghende binnen der stede van Ghend up de leye, ende es den houc van de straete ghenaemt de pens-straete, commende van der drap-straete, ende ter andere zyde an t'huys daer wylent verstorf myn liever heer ende vaeder de heere van den Gruuthuyse met allen den ghelaeghen dier inne zyn ende toebehoeren van vooren tot achter, ertvast ende nagelvast : t'voorseyde leen gaende tot in de leye, der stede van Ghend geene prejudicie draeghende : welc leen staet ter trauwen ende waerheden, etc. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg reposant aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

Comme il passa ensuite au Comte de Fiennes, on le nomma la cour de Fiennes (*het hof van Fiennes*), et il échut au Prince Lamoral, Comte d'Egmont, par succession de sa mère. Philippe II. Roi d'Espagne, etc. occupa cet hôtel, pendant quelques jours, en 1556; et ses deux tantes Eléonore et Marie qui l'accompagnoient dans son voyage, logoient dans les maisons contigues appartenantes à Philippe van Overbeke et Lièvin Everaerds. Ce Monarque qui en 1559, lorsqu'il se préparoit à partir pour l'Espagne, se rendoit dans notre ville, voulut que le même hôtel lui servit encore de palais (1). Le Prince d'Egmont y logea en 1567 quand il vint au nom de Philippe II. renouveler les deux colléges d'Échevins. Bientôt ce Prince fut décrété de prise de corps, à la poursuite du procureur-général Jean du Bois, et alors deux commissaires, dont l'un se nommoit Lièvin Siclers, se rendirent dans cet hôtel pour en inventarier le mobilier. Ce Prince, comme on sait, fut décapité à Bruxelles le 3 Juin 1568. — La place qu'on nomme aujourd'hui *de poele*, étoit jadis appelée *den poel* (2) : ce qui veut dire la mare ou l'eau stagnante. On ignore en quel temps on rendit ce lieu habitable. Le seigneur de Wackene fit élever sur cette mare

Gendsche geschieden. d. I. bl. 78.

Sanderus, t. I. p. 180.

Gendsche geschieden.

Idem eerste editie.

Gendsche geschieden.

(1) Schauw-speel te waeter op de coore-leye voor het hof Syne Majestyt. Den 29 July 1559. *Register CC. blad* 378.

(2) Een huus staende up den poel voor de turre-poerte. 28 Augusti 1403. *Jaer-register blad* 1. — Een huus staende in de drap-straete an den poel. 17 December 1448. *Idem blad* 63.

comblée, à l'endroit qui porte la marque O, n° 278 et 279. (à présent n° 5.), un vaste hôtel connu d'abord sous la dénomination de la cour de Wackene (*het hof van Wackene*). Il échut par succession, vers le milieu du seizième siècle, à Adolphe de Bourgogne, grand-bailli de Gand, et l'on s'accoutuma dès lors à le nommer la cour de Bourgogne (*het hof van Bourgognen*). Charles-Quint qui en 1556 ressentoit déjà toutes les infirmités qui sont la suite ordinaire d'une vie trop active, s'étant fait transporter à Gand dans une litière, ayant à sa suite ses deux sœurs et son fils, logea de préférence dans cet hôtel, dont la façade étoit à la fois tournée du côté du *s'Graeven-steen*, de la poterne, et de la cour des Princes. Il est probable que ce Monarque dégoûté du trône, et s'occupant déjà de l'éternité, ne voulut plus porter ses regards que vers les palais qu'avoient habités ses ancêtres. Le Prince d'Orange logea dans ledit hôtel le 29 Décembre 1577.

Sanderus, t. I. p. 160.

Gendsche geschieden.

PLUSIEURS fonds situés dans la rue dite *de drap-straete* et dans celle des bouchers, étoient assujettis au cens au profit du Souverain, et ces censives érigées en fiefs, relevant de la cour féodale du Vieux-bourg, appartenoient, vers le commencement du seizième siècle, à Michel Sturme (1). — Le pont à la pomme,

(1) Michel Sturme filius Thomas es houdende een leen van mynen gheduchten heere ende Prince den Grave van Vlaenderen van synen casteele van Gend : welc leen es gheleghen in de

de appel-brugge, emprunta son nom d'une auberge portant pour enseigne la pomme d'or (*den gouden appel*), située à l'endroit qui porte la marque B. n° 21. (aujourd'hui n° 7.) Ce pont étoit anciennement appelé le pont de l'amour (*de minne-brugge*) (1).

CHAPITRE VIII.

Des anciennes fortifications des Gantois, et des établissemens civils, ecclésiastiques et militaires, que l'on y a trouvés depuis qu'elles ne servoient plus à la défense de leur Ville.

NOus avons déjà désigné les traces des fortifications du *s'Graeven-steen* qui dès l'an 911 dominoient l'ancienne ville ou port de Gand de l'une extrémité jusqu'à l'autre; et nous avons aussi passé en revue les ouvrages que l'on y ajouta sous le règne de l'Empereur

Tom. I. chap. IX.

prochie van Sente Michiels in de drap-straete, ende in de vleeshouders-steghe, ende daer ontrent, ende es eene penninc-rente ende capoen-rente: groot wesende de penninc-rente XLIII pt XVIII schelen ende IV den. parasyse, ende de capoen-rente XXVII capoenen t'jaers eeuwelic ende erfelic die diversche persoonen jaerlicx ghelden die up t'voorseyde *steu goet* woenachtich zyn: welc myn voorseyde leen staet ter trauwen, etc. *Extraits du registre des fiefs relevant du Vieux-bourg, aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) In de burch-straete ende van daer streckende ter minne-brugghe waert. --- Up den houc van de minne-brugghe tot an den houc van de drap-straete. *Registre der stadts stede-cynsen,*

Othon I, ouvrages dont l'utilité se rapporte sur-tout à la dynastie des Comtes de Gand, qui finit en 1046.

Les Gantois commencèrent à fortifier leur ville d'après un plan régulier vers l'an 1194, et comme leur privilége concernant les fortifications, énoncé dans la chartre de Méhault, n'avoit pas encore été confirmé à cette époque, il faut supposer que le nouveau plan avoit été approuvé par leur Souverain, d'autant plus qu'ils ne rencontrèrent jamais à cet égard aucune difficulté.

Tom. I. page 105.

Idem p. 177.

Il ne pouvoit pas être question de fortifier cette ville du côté où elle étoit déjà suffisamment défendue par les ouvrages dépendans du château: c'est-à-dire sur la ligne droite depuis la porte grise (*de grauwer-poorte*) jusqu'à l'endroit où existe le pont dit à présent à la pomme (*de appel-brugge*). Mais comme il ne s'agissoit dans ce plan que de la couvrir contre une attaque ennemie sur tous les autres points, l'on éleva en conséquence les nouvelles fortifications dont il s'agit sur une ligne approchant de la forme d'un arc, à commencer depuis ledit pont jusqu'à la porte grise (*de grauwer-poorte*), et cette ligne de défense si l'on y ajoute les ouvrages du château, entouroit le port et quelque terrain adjacent dont il s'agira tantôt.

Gand, d'après plusieurs décrets que nous avons déjà rappelés, n'avoit encore que quatre portes en 1199; mais comme il ne s'agit dans

Idem p. 594.

ces décrets que de celles qui étoient à l'usage du public, faut-il conclure qu'aucune de nos poternes, c'est-à-dire des portes dont on ne faisoit usage qu'en temps de siége, n'existoit pas encore dans ce temps-là? La chose me paroît douteuse. Quoiqu'il en soit, il est certain que l'on travailla très-lentement à nos fortifications, et que les plus considérables ne furent construites que sous l'administration du collége dit *des trente-neuf*.

Examinons en détail les différens ouvrages que nous trouvons sur la dernière ligne dont nous venons de parler, en fixant également notre attention sur l'usage que l'on en fit après qu'ils ne servoient plus à la défense de notre ville.

Les Gantois commencèrent par tirer un fossé depuis la Lys, à l'endroit dit à présent le pont à la pomme jusqu'à la même rivière au-delà du pont que l'on nomme aujourd'hui le pont au jugement (*de oordeel-brugge*), à cause qu'il y eut jadis dans son voisinage quelques statues représentant le jugement de notre Seigneur J. C. Ce fossé (lequel enclot la partie principale de la paroisse de Saint Michel: paroisse qui est située au-delà de l'ancienne ville ou port de Gand) n'avoit d'abord pas de nom particulier, puisqu'on l'appela simplement *gracht*, fossé, (1); et

(1) Een huus ende erve staende buten pastern-poerten up de gracht, beginnende an de stede daer de vrauwe Bertimans in woent, streckende tot up den houc van den maegdenstraete. 7 October 1382. *Jaer-register blad* 7. — Een huus staende up de gracht by poert-acker. 22 Juny 1404. *Idem bl.* 65.

ce ne fut que vers le seizième siècle que l'on commença à le désigner sous la dénomination de la Lys au bois (*de haut Leye*), parce qu'on y déchargeoit le bois qui arrivoit par la Lys (1).

Il n'y a plus sur ce fossé, ni rempart, ni autres ouvrages de défense depuis le pont à la pomme jusqu'à celui que l'on nomme *de turre-brugge*. Nous avons déjà vu qu'on y établit de bonne-heure la grande boucherie, et il paroît que ce fut aussi là qu'étoit l'ancien marché au poisson. Il y a long-temps que l'on a vendu tout ce terrain à des particuliers lesquels y ont bâti des maisons.

V. tom. I. p. 205 dans la note.

Sur ce fossé, au pont dit *de turre-brugge*, devant l'endroit appelé *de poele* (la mare ou le marais), étoit la porte aux tours (*porta turrita*), nommée aussi, tantôt la porte de Tourhout (*porta Touraltana*), et tantôt la porte de Tronchiennes (*porta Trunchi*). Les Échevins en disposèrent en 1413 en faveur de Jean vander Haeghe et de son épouse Cathérine, pour leur vie durante; réservant néanmoins le grenier de cette porte (*den solre*), aux juges réconciliateurs de la paroisse de Saint Michel qui étoient accoutumés d'y tenir leurs séan-

Meyeri ann. ad an. 1202. *Item* d'Oudegherst, t. 2. p. 14.

--- Een huus staende up de gracht tusschen t'poert-acker ende der turre-poerten. 25 Meye 1409. *Jaer-register blad* 61. --- Een huus ghestaen ende gheleghen up de gracht tusschen der turre-poerten ende der posternen. 22 January 1414. *Idem blad* 41.

(1) Comme le canal dit la Lieve est appelé *la nouvelle Lys* ou *la Lys de Gand*, il s'ensuit que le pont à la pomme est l'endroit, où, dans un sens figuré, se réunissent nos trois Lys.

ces (1). On sépara ensuite cette partie habitable pour en former deux maisons, et l'on disposa également de l'usage des tours dont cette porte étoit surmontée (2). Ce fut devant cette porte

(1) Wy Schepenen ende Raed der stede van Ghend doen te wetene allen lieden dat wy, omme t'ghemeene nutscip, profite ende orbuere van der voornoemder stede, hebben ghegheven ende gheven by desen letteren onsen gheminden Janne vander Haghe ende Catelinen synen wyve, t'besit ende ghebruyck van der turre-poorten in de gheseyde stede metten ghelaeghen diere toebehoeren t'haerder beeder live, ende t'ghmeens live die lanext leven zal van hem beeden: behoudelic dat de vorseyde Jhan ende syn wyf ghehouden zullen zyn, of de langst levende van hun beeden, de vorseyde turre-poorte vortane te houdene te ghereke van dake ende van weghen; ende voorts den solre van der selver turre-poerte te doene maeckene sonder den cost van der stede, ende insghelike, dat de vinderen van de overcosterie van Sente Michiels prochie die wesen zullen van jaere te jaere, daer inne hebben ende behouden zullen haer recht ghelyck ende inder manieren dat men van ouden tiden ghepioghen heeft, ende so wanneer dat de voorseyde vinderen den solder voorseyt niet en oirboiren, zo zullen Jhan ende Catheline zyn wyf den selven solre moghen oirboiren, mitsgaeders der cave, ende haer aysement daer inne hebben zonder eenich wederseghen: over welc besit de voorseyde Jhan ende syn wyf beloeft hebben de voorseyde stede jaerlicx te ghevene ende te betaelene, t'elcken Baef-messen, twee schelen grooten tournoys: ende zal t'eerste payement wesen ende vallen te Baef-messe int jaer Ons Heeren 1414. Ghegheven in oircontscepe, etc. den 8sten dach in Julio 1413. *Extrait d'un manuscrit in-4. reposant à l'ancien greffe de la ville de Gand, pag.* 51.

(2) Kenlic dat Langheloot vanden Home kende ende lyde, dat hy wel ende redelic vercocht heeft Claise vander Meersch deene heelt van eenen huus ende stede staende in de torre-poorte, commende an den turre die Lievin Reymere bewoent, met sulcken ghelaghen ende aysementen alser toebehoeren: t'gheel huus belast met twee schelen grooten t'jaers erfelic te land-chynse der stede van Ghend sonder meer commers: desen coep es ghedaen om ij pt groote in ghelde ende xx schellinghen grooten in lyf-rente, etc. 28 Maerte 1465. *Idem blad* 72.

que l'on étala la toison d'or dans une fête
Meyeri ann. que les Gantois donnèrent à Philippe-le-bon en 1458. Charles-Quint ordonna de la démo-
Registre F. blad 55. lir par décret du 5 Mai 1540. On avoit coutume de dire qu'une maison étoit située au-delà des tours (*buten turre*), quand elle se trouvoit au-delà de ladite porte, soit sur le fossé contigu, soit dans la terre de Sainte Marie (1). Il paroît
Historie van Belgis, d. 2. bl. 256. que le pont à la porte aux tours étoit jadis orné de quelques statues.

Le rempart entre la porte aux tours et la poterne, étoit indifféremment appelé le rempart de Saint Michel (*Sente Michiels veste*), parce qu'il s'étendoit vers l'église de ce nom; et le rempart des petits frères (*de broederkins veste*) (2), à cause que les petits frères ou

--- Ende heeft hy dese rente ghessigneert up syn huus ende woenste : t'welcke es deene heelt van der torre-poorten, metten lochtinghe, plaetze, ghelage ende aysemente dier toebehoeren : ende es de woenste an de syde ter broederkins waert met VIII schelen parasyse der utgaende erfelic der stede van Ghend. 25 October 1469. *Jaer-register blad* 20.

(1) Een huus dat eene brouwerie es, staende buten turre up den houc van de oyvaerts-steghe, up de erve toebehoerende den gasthuuse. 20 October 1362. *Idem blad* 8. --- Een huus up de hoegh-straete buten turre up t'gasthuus erve. 30 April 1373. *Idem blad* 24. --- Kenlic dat alse van eenen huuse dat heer Jan van Oemberghe priester, ende Callekinne sin wettelic kind, hebben staende ghemeene buuten turre up de hoghestraete. 17 September 1376. *Idem blad* 3. --- Een huus staende ende ligghende up de gracht buuten turre. 21 April 1390. *Idem blad* 46. --- Een huus ghestaen buten turre gheeeten den zwiene, tusschen den huuse gheeeten den spieghel an d'een zyde, ende den huuse geheeten de racke an dander zyde toebehoerende den Lazaryen. 5 April 1410 *Idem blad* 50.

(2) Een huus in den engeland-gaete achter uutcommende up den broederkins veste. 27 April 1461. *Idem blad* 73.

frères Cellites y avoient leur couvent. Ce rempart construit en pierres et défendu par des bastions, formoit un ouvrage très-solide. Il y eut là aussi une tour, des guérites et autres bâtimens (1).

Les petits frères, dits vulgairement *Schockebroeders*, étoient aussi connus sous les dénominations d'Alexiens (*Alexiaenen*), et de

(1) Een huus staende up de veste by den engelandgate. 19 October 1372. *Jaer-register blad* 7. --- Kenlic dat een vriendelicke *mackage* (*arrengement*) ghemaeckt es tusschen Janne Mieren an d'eene zide, ende Lysbetten van Herrenvelde sinen wettelicken wive an d'ander zide, etc., dats te wetene: dat Jan ende Lysbette vorseit hebben ghemaect ende ghegheven elcanderen eene garrite met datter toebehoert, staende up de veste bi der turre-porte allernaest Jan Tilmans, ende daer sy nu in woenen, om elcken van hem beeden, ende die langts leven zal, die vorseide garrite te orborne also langhe als de langtslevende van hem beeden, by der gracie van Gode leven zal, etc. 30 Meye 1386. *Idem blad* 96. --- Kenlic dat Margrite vander Eeken Willems weduwe van Quaetham kende ende lyde dat zoe heeft vercocht wel ende redelic Agneesen Lours al sulc recht van huusinghe als zoe heeft staende up Sente Michiels veste, dats te wetene: up t'huus dat men eet den turre, daer onder begrepen an elcke syde van den vorseyden turre een huus, etc. 4 January 1405. *Idem blad* 17. --- *Ziet ook de acte van den* 25 *September* 1407. *Idem blad* 4. --- Kenlic dat Joos Huughebaut kende ende lyde vercocht t'hebbene Symoen vander Beke twee caemeren in den torre staende up de veste by den engeland-gaete neffens den broederkins, ende een solderkin commende neffens de schedinghe van den voorseyden torre, omme de voorseyde Symoene de selve twee caemeren ende solderkin te bewoenene, ende paysivel te ghebrukene zyn leve lanc, etc. 3 Maerte 1443. *Idem blad* 110. --- Kenlic dat N. vercocht heeft twee varkine-cotte, staende onder een deck up Sente Michiels veste. 18 July 1446. *Idem blad* 156. --- Kenlic dat N. vercocht heeft een huus met twee verkens-cotte staende up de veste by den engeland-gaete. 10 February 1450. *Idem blad* 108.

frères Cellites (*Celle-broeders*) (1). Ils étoient déjà établis sur le rempart de Saint Michel en 1415 (2), où les Échevins leur avoient cédé quatre bastions, quelques tours, guérites et autres fortifications, pour un cens annuel de seize escalins et deux deniers; mais on les libéra de cette redevance en 1561 sur le motif qu'ils avoient consenti qu'on enlevât ces fortifications pour les employer dans le canal du Sas (3). Leur chapelle fut bâtie à neuf en 1480. Du reste, nos Alexiens, qui appartenoient d'abord à l'institution dite de la vie commune (*communis vitæ*), se soumirent vers l'an 1459 à la troisième règle de Saint François. Ces frères servoient les malades dans les maisons des particuliers, soignoient dans leur couvent des

Sanderus, t. I. p. 531.

Idem. Ibid.

(1) Kenlic dat broeder Godevaert Brougmans, ende broeder Laurens Maes, als regierers van den Cellebroeders up de veste in desen tyt commen zyn, voor Schepenen, etc. 4 Augusti 1464. *Jaer-register blad* 120.

(2) Kenlic dat Mergrite s'Ammans commen es kende ende lyde dat sy heeft vercocht Willelme Baert, twee huusen staende up Sente Michiels veste t'een neffens t'ander naest den broeders, up der stede erve van Ghend, etc. 6 November 1415. *Idem blad* 26.

(3) *On trouve dans ce contrat les clauses qui suivent:* Dat de stadt t'haeren coste sal moghen doen afbreken sekere partie van oude muraillen van de oude vesten deser stede, metten gariten, turren, ende huusinghen daer uppe ende inne wesende: beginnende an d'oude klyne engeland-gat, ende also streckende totten grooten engeland-gaete, tot het maecken van de speye ende sluyse int soete Sas up de sasche vaert. — Waert dat de stadt wilde doen afbreken den torren ghenaemt het cranck-huys, sal de stadt doen maecken een nieuw cranckhuys. Den 9sten weede-maend 1561. *Vaert-boeck beginnende anno* 1561, *ter ende greffie van Gend.*

fous ainsi que des particuliers de mœurs déréglées, et ils faisoient les enterremens. Cette institution qui subsista jusqu'en 1795, étoit à plusieurs égards utile. Il y eut jadis dans notre ville des sœurs de Saint Alexis (*zusters van den H. Alexius*), dites aussi Cellites (*Celle-zusters* ou *Schocke-zusters*); les vicaires-généraux de Guillaume Fillatre, Évêque de Tournai, leur prescrivirent quelques règles en 1461. Elles furent supprimées vers l'an 1500. Sanderus, t. I. p. 551.

NOUS arrivons à la poterne, en flamand *de bestorm-poorte*, *de posterne* ou *pasterne*. On ajusta, vers l'an 1346, cette porte et les fortifications contigues, sur-tout vers le couvent des petits frères, pour servir de palais aux Comtes de Flandre, et l'on appela ce palais la cour de la poterne (*het hof van der posterne*) (1), ou la cour de monseigneur de Flandre (*myns heeren hof van Vlaenderen*) (2); en désignant les fortifications attenantes sous la dénomination du rempart du Comte (*s'Graeven veste*). La chapelle de ladite cour paroît avoir été contiguë à un hôtel nommé la cour de Bretagne (3). Il est quelquefois fait mention du

(1) Een huus staende an het hof van der posterne. 17 November 1461. *Jaer-register blad* 27.

(2) Eene mans-stove staende buter posternen metten voorhoofde voor myns heeren hof van Vlaenderen. 14 December 1420. *Idem blad* 36.

(3) Kenlic dat Andries van Ryssele kende ende lyde dat hy heeft ghelooft Wouteren Mortaigne, bailliu van der selver stede te houdene te synen coste wel ende soffisantelic te ghe-

jeu de paume existant dans la poterne (*van den caets-spelen in de posterne*); et Jean, Duc de Bourgogne, aliéna une cense située près de ce palais (1). La Comtesse de Flandre Michelle, en flamand *Michiele*, et en latin *Michaelidis*, fille de Charles VI. Roi de France, et première épouse de Philippe-le-bon, habitoit ce palais en 1422, lorsqu'elle y fut, à la fleur de son âge, empoisonnée par sa première dame d'honneur Ursule, femme du Seigneur de Vief-ville (*veteris villæ*). Cette aimable Princesse étoit adorée des Gantois. On l'enterra dans le haut chœur du Monastère de Saint Bavon. Les Comtes de Flandre habitèrent ce palais jusque vers l'an 1450 : ils y firent même encore de fois à autre quelque séjour après qu'ils étoient déjà établis dans la cour des Princes. Que le temps change nos mœurs et nos usages! Les Comtes de Flandre de l'illustre maison de Bourgogne habitoient les anciennes casse-mates des Gantois! Mais enfin Philippe-le-bon

Meyeri ann. *Item* Memorien d. stad Gend, arch. der Prefect. N° 45.

reke van allen reparatien de twee huusen met eenen plaetskine in het hof van Bretaignen an de posterne: deen huus staende an de zaele, ende dander an de capelle: daer in myn ghedochte heere van Bourgognen en van Vlaenderen by syne brieven hem ghegheven gheconsenteert heeft de woeninghe te synen wederseghene. 11 Maerte 1480. *Jaer-register blad* 71.

(1) Kenlic dat ten vervolghe van der Janne Lievens, priester, ontfangher van den H. Geest van Sente Michiels prochie in Ghend, was wettelic ghepant een hofstede ende plaetse met datter up es alzo zo gheleghen es naest der posternen, utcommende met een poertkin ten stryp-straeten : de welcke hofstede ende plaetse placht toe te behooren den Grave van Vlaenderen, ter goeder ghedachtenessen, etc. 11 Meye 1411. *Idem blad* 95.

transporta, vers l'an 1465, la cour de la poterne au Seigneur d'Imbercourt (1), qui fut décapité à Gand en 1477. Le pont de la poterne qui étoit de bois, ne fut construit en pierres qu'en 1516. La porte dite la poterne a été conservée, quoique Charles-Quint ordonnât de la démolir par son décret du 7 Mai 1540.

V. Mémoir. de Ph. de Commines.

Sanderus, t. I. p. 202.

Registre F. blad 55.

ON FONDA, avant l'an 1200, un couvent de religieuses de l'ordre de Cîteaux à l'endroit dit *Aelschot*, situé à l'orient d'Eecloo : ce qui fut cause que l'on appela ce couvent même l'orient d'Eecloo (*Oost-Eecloo*). Le père De Jonghe pense qu'Isabelle de Flandre, décédée en 1230, en fut la première Abbesse; ces nonnes eurent beaucoup à souffrir des Calvinistes qui détruisirent leur habitation. Elles vinrent vers l'an 1585. occuper une grande partie de la cour de la poterne, ou ce qui revient au même, de l'hôtel d'Imbercourt. On supprima leur couvent en 1794. — Le couvent de Groeninghe possédoit deux maisons près de la poterne, d'après un acte du 12 Mai 1463.

V. Foppens ad Miræum, t. 2. p. 1000.

Gendsche geschieden. eerste edit. blad 215.

Jaer-regist. blad 57.

LA GROSSE muraille entre l'hôtel d'Imbercourt et la porte au sablon (*de sant-poorte*), existe encore en partie, et elle nous met à

(1) Je trouve aux archives de la Préfecture de l'Escaut dans une notice des archives de la chambre des comptes à Lille, l'article suivant : *Transport fait par Monseigneur le Duc Philippe de la maison de la Posterne à Gand au Seigneur d'Imbercourt, en payant chacun an, au receveur de Flandre, la somme de £ 20.*

même de juger de la largeur qu'avoit jadis le fossé dit la Lys au bois. Quant à cette porte elle-même, qui semble avoir été une seconde poterne, elle est restée intacte nonobstant qu'elle fut comprise parmi celles qui furent proscrites par le décret de Charles-Quint. Les Échevins de Gand disposèrent en 1422 de l'usage de cette porte en faveur du nommé Jacques van den Dycke et de Gérard son fils naturel; se réservant toutefois la faculté d'y loger ou détenir des ôtages (*ghisele*) (1).

(1) Wy Schepenen ende Raed der stede van Ghend, doen te wetene allen de guenen die dese presente letteren zullen zien of hooren lesen, dat wy over ende in den name van der yorseyde stede hebben gheconsenteert ende ghewillekeurt, ende by desen onsen presenten letteren consenteren ende willekeuren Jacoppe van den Dycke ende Gheerkinne synen bastaerden kinde, ende langtslevende gheel te behoudene de besittinghe van der sant-poorten, metten erven ende ghelaeghen diere toebehoeren : behouden dien dat de vorseyde stede van Ghend behoud t'haerer vryhede ghisele up de vorseyde poorte te legghene alst der wet ghelieven zal : dies sal de vorseyde Jacob van den Dycke doen maken den uppersten steenen steghere : alle de terden van goeden witten steenen die nu van caurielen ghemaect zyn, ende sal hy boven in den oppersten solder van den poorten doen legghen al over met goeden eecken plancken bodem dicke, ende de groote veinstere die in den muer staet ter stede waert in, daer nu de hautene columme in staet, daer sal men inne setten eene steenen columme; ende sy zullen houden de vorseyde poorte te ghereke van dacke ende van weghen, van deuren ende veinsteren slot-vaste; ende alle andere aysementen, ende de steghers ende solders zullen zy houden ende doen houden te ghereke redelic ende tamelic haerlieder leef-daghe lanc duerende: ende de vorseyde steghere, solder ende columme moeten ghemaect zyn ende volbrocht binnen desen eersten twee jaeren naestcommende; ende ware ghebreck an de vorseyde Jacoppe van den Dycke ofte Gheerkinne zinen vornoemden zone, so zyn borghen over

LES SŒURS grises de Nevele, (lesquelles, si je ne me trompe, étoient des Franciscaines) s'étant refugiées à Gand, après que leur maison avoit été incendiée par les Calvinistes, obtinrent, des Échevins de cette ville, la permission d'occuper précairement la porte au sablon. On leur ordonna quelque temps après de déloger; mais comme elles cherchoient des prétextes pour illuder cette ordonnance, on les y contraignit en vertu d'une sentence obtenue au conseil de Flandre le 1r Avril 1598. — Les mêmes Échevins ayant supprimé en 1605, l'hôpital situé dans la rue du bourg au coin de celle que l'on appelle *den raeme*, et dont il s'agira par la suite, instituèrent dans la porte au sablon et sur le terrain contigu vers l'hôtel d'Imbercourt, l'établissement dit la maison des folles ou des simples (*het zot-huys* ou *simpel-huys*), qui étoit sous la surveillance et à la charge de la chambre des pauvres, et voilà ce qui a donné lieu à ce que l'on désigne aujourd'hui ladite porte sous la dénomination de la porte aux folles (*de zotte-poorte*).

Elle se trouve à la première secrétairerie de la ville de Gand.

V. ci-devant pag. 83.

C'est à quelques toises au-delà de cette porte que le fossé dit la Lys au bois, forme un angle pour se diriger sous le pont au jugement, et tout l'espace qui est entre cette partie du fossé

---

bemlieden, ende elc over al, Pieter van den Pitte ende Gherolf Dert. In kennissen, etc. den 30sten dagh in December 1422. *Extrait d'un ancien manuscrit in-4. reposant à l'ancien greffe de la ville de Gand, pag.* 51.

et la rue aux violettes (*de violette-straete*), ainsi que l'extrémité de la rue nommée *onderbergen*, offroit jadis une plaine défendue par plusieurs fortifications convenables, et sur-tout par une grosse tour.

Les Échevins disposèrent vers le commencement du quatorzième siècle de l'usage de cette tour et du terrain contigu en faveur d'une espèce de moines nommés *Bogaerden* ou *Bigarden*, pour une redevance annuelle de quatre livres de Paris; mais ils résilièrent ce contrat en 1413, et l'on convint alors que les moines resteroient en possession des objets qui leur avoient été abandonnés; mais qu'ils ne payeroient plus à l'avenir qu'un cens de cinq escalins de la même monnoie, sous condition néanmoins qu'ils entretiendroient cette tour en bon état, et que l'administration de la ville pourroit, en cas de besoin, y placer l'attirail de guerre (*de engienen*) (1).

(1) Wy Schepenen ende Raed der stede van Ghend, doen te wetene allen lieden dat wy over ende in den name van der voorseide stede, omme den openbaren orbore ende prouffyt van diere, met den raed die wy ghehad hebben met den ghezworenen erfscheeders van der selver stede, hebben gheconsenteert ende ghegheven, ende by desen onsen letteren gheven ende consenteren den goeden lieden van den *Bogaerden* den turre die staet ten *Bogaerde* (*) met allen den aysementen ende

(*) Comme le mot flamand *bogaert* veut dire *verger*, il est probable que la plaine, dont il s'agit, a été nommée verger, *bogaert*, d'après le nom de ces moines. La maison marquée O. n° 115. (aujourd'hui No 15.) à l'extrémité de la rue onderbergen, où l'on a conservé quelques restes de leur couvent, est encore appelée aujourd'hui le verger (*den bogaert.*)

Nicolas, dit le jeune, (*de jonghe*, *juvenis*), Abbé de Saint Bavon, exerçant le droit de personnat dans la paroisse de Saint Michel, leur accorda en 1415, la permission de faire élever sur ce terrain une chapelle à clocher, pourvu qu'ils lui payassent annuellement une redevance d'un denier d'or appelé *malge*, et il les qualifie dans cette pièce de gens humbles et dévots nommés Bigarden menant une vie contemplative, (*viri humiles et devoti*, *Bigardi nuncupati*, *vitam gerentes contemplativam*); observant aussi qu'il leur avoit déjà, dès l'an 1304, octroyé de dire des messes dans leur habitation (*in managio suo*) (1)

---

ghelaeghen dier toe behoeren, omme benlieden dien voertane te hebbene, te maintinerene, ende te besittene t'eeuwelicken daghen, met V schellinghen parasyse t'jaers eeuwelic te betaelene der stede van Ghend t'elcken Bamesse, waer af t'eerste payement vallen zal van nu Bamesse eerstcommende over een jaer, ende mits desen zullen de voorseyde goede lieden van den Bogaerden ghehouden zyn de voorseyde turre te houdene te gherecke van allen wercken, costen ende lasten dier an vallen zullen, sonder den last ofte cost der voorseyde stede; ende bi alzo dats de stede te doen hadde, in naercommenden tiden omme eenighe engienen dricnne te legghene, dat zullen sy moghen doen sonder wederseghen van den voornoemden goeden lieden; ende mits desen syn de voorseyde goede lieden van den Bogaerden quite ende ontsleghen van den IV ponden parasyse t'jaers die sy voortyts plachten te ghevene ende te betaelene der voorseyde stede ut causen van den voorschreven turre ende van al den anderen erven ende plaetsen daer ontrent gheleghen binnen den voornoemden Bogaerden. Ghegheven, etc. den 8 Ougste 1413. *Extrait d'un manuscrit in-4. reposant à l'ancien greffe de la ville de Gand*, *pag.* 48.

(1) Cette pièce qui faisoit partie des archives de l'évêché de Gand, repose aujourd'hui à celles de la Préfecture de l'Escaut, sur le dos de cette charte est écrit: *Litteræ Nicolai*

Ces moines étoient des Franciscains qui avoient des relations d'intérêt avec les frères du troisième ordre de Saint François (1).

Abbatis Sancti Bavonis quibus consentit in constructionem capellæ Bigardorum propè sant-poorte, *in parochiâ Sancti Michaelis, nec non erectionem campanulæ, salvo suo jure patronatûs, sub recognitione auri denarii* malge *nuncupati, annuè in festo Sancti Bavonis solvendi. Anni* 1415. *Casse* 3. *N°* 2.

(1) Kenlic dat Jan de Gruuter en joffrauw Celie syn wyf, kenden ende liden, in den ghemeenen hoop van Schepenen, dat sy hebben vercocht wel ende redelic, broeder Janne Laurens meester van den Bogaerden, ende broeder Pieteren van der Haeghen minister van den derden ordinen, ter beeder conventen bouf van den Bogaerden ende derden ordinen voorseit, de ghcheele erve daer de *lupard* up staet in de langhemunte (*), daer jaerlicx ende eeuwelic duerende utegaen VIII pt VIII schele parasyse te geldene in elc jaer, t'elcken kersavonde, dats te wetene: de IV pont ende IV schele parasyse t'jaers daer af te heffene den Bogaerden in elc jaer eeuwelic duerende, den termine die vorschreven es; ende diereghelicke dandere IV pt IV schele parasyse t'jaers, ten selven termine eeuwelic durende, den goeden lieden van den derden ordinen; ende dit omme sekere somme van ghelde daer af dat Jan de Gruutere ende joncvrauw Celie syn wyf hun kenden vergolden ende ghenouch ghedaen van den goeden lieden van der derden ordinen ende van den Bogaerden vorseit, etc. 25 February 1362. *Jaer-register blad* 16. — Kenlic dat broeder Jan Lauryns meester van den Bogaerden, ende met hem broeder Jan Bouchard kenden ende liden in den ghemeenen hoop van Schepenen, dat sy, in den name van den ghemeenen convente van den Bogaerden vercocht hebben wel ende redelic den goeden lieden ghemeenlic van den derden ordinen de XXIII schelen parasyse erfelicher renten t'jaers, die de vorseyde Bogaerden jaerlicx hadden up de goeden lieden van den derden

(*) La maison le léopard (*de lupard*) étoit située entre la maison dite *le paradis* et celle que l'on appeloit *le purgatoire: een huus gheeeten t'paradys in de langhemunte naest den huuse gheeeten de lupaert. 8 October 1434.* Jaer-register blad 13. — *Het huus ghenoemt de lupaert in de langhemunte, tusschen het huus gheeeten het paeghevuur an d'eene zyde, ende het huus gheeeten het paradys an d'andre zyde. 21 Juny 1458.* Idem blad 94.

La congrégation des Bogaerdes est souvent appelée *freurie*, *broederschap* (1), et on désigne aussi leur couvent sous les dénominations de maison de Dieu (*Godshuus*) (2), et d'hôpital ou d'hospice (*gasthuus*) (3). Nos Bogaerdes, si je ne me trompe, existèrent jusque vers l'an 1500. On les chassa parce qu'ils menoient une vie déréglée. *Jam dudum, quòd licentiùs viverent, exstirpati.* Sanderus, t. I. p. 522.

Les Bogaerdes ayant quitté leur habitation, on l'acensa aux tisserands de laine, qui le convertirent en hospice pour un certain nombre de pauvres appartenant à leur métier. La plaine appelée le *bogaert*, ayant servi de place d'armes, et de rendez-vous aux suppôts de ce métier et de plusieurs autres, pendant les troubles de l'an 1539, Charles-Quint releva

---

ordinen vorseit, ende kenden hemlieden daraf genouch gedaen van den goeden lieden van der derden ordinen, ende de Bogaerde scheidense draf quite, ende al quite, etc. 25 Feby 1372. *Jaerregister blad* 16.

(1) Kenlic dat broeder Jan Goutiert meester van den Bogaerden in Ghent, heeft ghecocht in den name ende der freurien bouf van den Bogaerden, etc. 10 April 1361. *Idem blad* 32. — Dat broeder Symoen vanden Abeele heeft ghecocht ter freurien boef van den Bogaerden, etc. 6 July 1376. *Idem blad* 43.

(2) Kenlic dat broeder Pieter Was, als meester van den Godtshuuse van den Bogaerden binnen Ghend, kende ende lyde dat Pieter de Ryne, als ontfangher gheweest synde van den selven Godtshuuse, hem over den ghemeenen gheselscepe goede rekeninghe ghedaen heeft, etc. 22 December 1456. *Idem blad* 47. — Broeder Lambrecht Carrenbrouc meester van den Godtshuuse van den Bogaerden in Ghend, etc. 16 Juny 1466. *Idem blad* . . . .

(3) Een huus ghestaen in de veltstraete belast met V grooten t'jaers erfelic daer utgaende te landcynse den gasthuuse van den Bogaerden by der santpoorte, etc. 23 Juny 1455. *Id. bl.* 118.

cette circonstance lorsqu'il accusa les Gantois du crime de sédition (1), et comme en conséquence cet hospice des tisserands avoit été confisqué, les directeurs de l'institution dite la chambre des pauvres, prirent leur recours vers ce Monarque le suppliant qu'il daignât le leur céder à l'effet d'y ériger une école pour l'éducation des enfans des pauvres, mais ils reçurent sur leur requête l'apostille suivante : *Il est ordonné que ceste maison et aultres se vendront, pour récompenser les domaiges à Gand, pourquoy ne la peult donner ; mais silz la veulent achetier, on la baillera à pris raisonnable. Fait le 3 Février* 1542. Puis il ordonna par son édit du 24 Octobre de la même année: *de vendre la maison des Bogaerdes ayant este aulx tisserands de draps, à charge d'abattre une grande tour.* Ce Prince rendit par la suite aux tisserands quelques-uns de leurs biens, voulant que le revenu seroit uniquement employé à l'alimentation de leurs pauvres, et voici les expressions dont il fit usage : *donné et eslargy a plusieurs povres du mestier des tisserands de drap venant vivre chasque jour au Bogard, pour feu, potage et aultres aumosnes, durant le temps de cincq diverses années, le fort contre le foible, la somme de* XXXIX *livres ; pour le fournissement de laquelle somme,*

Registre F. blad 87.

Idem bl. 95.

(1) Dat sy hadden ghecommitteert t'criem van sedidie, by dien dat de neeringhen ende wevers hun hadden in de waepenen ghehouden in heuren huyse van den Bogaert. *Memories van Jan d'Hollander, blad* 240.

et faveur pour l'entretenement des povres dycelui mestier, leur seront rendues les parties qui suivent, etc.

Registre F. blad 65.

AU-DELA du pont au jugement (*de oordeelbrugge*), est le confluent de la vraie Lys avec le bras gauche de l'Escaut. On éleva à ce confluent après l'an 1228, ou en d'autres termes sous l'administration du collége des trente-neuf, plusieurs ouvrages coniques très-solides et imposans de l'espèce que l'on appelle en flamand *cuupen* ou *ketels*, c'est-à-dire cuves ou chaudrons, dont un seul a été conservé; et c'est de ces ouvrages qu'empruntent leurs noms la plupart des fortifications voisines dont nous allons nous occuper.

Meyeri ann. ad an. 1228.

AU CONFLUENT dont il s'agit, se trouvoit la grande écluse (*den grooten spey*) appelée *het cuup-gat*. On construisit en 1479, dans le lit de cette rivière, un nouveau pavé pour l'usage de ladite écluse, et le clergé de Gand crut sans doute donner plus de solidité à l'ouvrage en passant par cet endroit avec un grand nombre de reliques (1). On ferma cette écluse le 20 Octobre 1578, et le 24 Avril 1582, pour inonder les bas-fonds situés autour de la ville. On avoit dans les mêmes vues fermé toutes nos écluses en 1453 (2). L'écluse au trou de

Gendsche geschiedeu. deel 2. pag. 65 et 284.

(1) Pavimentum turrium, vulgò *het cuyp-gat*. Solido saxo fundatum anno 1479, perque illud, eodem anno, religiosè, cum aliis reliquiis, delatus etiam divus Livinus. *Sanderus, tom. I. pag.* 202. voyez aussi *L'Espinoy, recherches, etc. pag.* 741 *et* 742.

(2) Gandavi, clausis septis fluviorum, stagnantur omnia decliviora loca in circuitu, intrà primum ferè ab urbe lapidem. *Meyeri annal. ad annum* 1453.

la cuve étoit défendue par une tour nommée *het wych-huus*, et les Échevins disposèrent en 1360 de l'usage de cette tour en faveur du nommé Philippe de Saint Pierre; se reservant néanmoins la faculté d'y placer une partie de leur attirail de guerre (1).

Il faut compter encore, parmi les fortifications à ladite écluse, une poterne nommée *de cuupen* ou *de cuup-pooríe* (*porta quæ dicitur vulgariter* de cuupen), elle étoit presque vis-à-vis de la plaine des Bogaerdes sur la rive droite de la vraie Lys, devant un pont bâti sur des arcades dont quelques parties remarquables existent encore.

Carta anni 1462. Miræ. t 4. p. 624.

Si on vouloit désigner quelque maison située au-delà des ouvrages coniques: P. E. dans la paroisse d'Eckerghem ou vers la *Biloque*, on

(1) Kenlic zy, etc. dat Schepenen van der Keure in Gend, heer Gerolf Bette ende sinnen ghesellen hebben ghegheven ende gheven Philippe van Sente Pieters, Pieters sone, den turre up den grooten spey die men eedt t'wych-huus, omme dien te houdene ende te besittene te sinen live omme V schelen parasyse t'jaers; ende es wel besproken ende voerwaerde dat de vorseyde Philips de vorseyde torre houden sal te ghereke van dake, van doren, van sloten, ende dat daer toe behoert up sinen cost; ende waert dats de stede te doene hadde van den vorseyden torre omme engiene drinne te jeghene ofte andre saken, so sal soe den vorseyden torre moghen orboren, ende haer prouffyt daer mede doen, ende mits desen sal Philips vorseit paysivel ghebruken den vorseyden torre also langhe als hy leven zal, sonder hem eenich empechement ofte belet daer af te doene, ofte ghedooghen te doene, bi ons ofte bi onsen naercommers, ofte bi eenighen van onsen weghe. Actum den 23 November 1348. *Jaer-register blad* 13. — Men bevind eenen diergelycken act anni 1374. *Idem blad* 15.

avoit coutume de dire qu'elle se trouvoit au-delà des cuves (*buuten cuupen*) (1).

UN ESSAIM de frères mineurs, minorites ou cordeliers (*fratres minores, mindere-broeders*), lesquels appartenoient au premier ordre institué par Saint François, arrivèrent déjà dans notre ville, dès le vivant même de leur patron, et ils s'établirent d'abord au-delà de nos fortifications à l'endroit nommé le champ du port (*het poort-acker*); mais les Échevins leur acensèrent bientôt la plupart des ouvrages coniques, y comprises plusieurs autres fortifications voisines; et Walter Marvis, Évêque de Tournai, ainsi qu'Arnould de Zwynaerde, Abbé de Saint Pierre, consentirent par actes de l'an 1226, à ce qu'ils y célébrassent l'office divin. Nos frères mineurs étoient très-entreprenans, et empiétèrent nombre de fois sur les droits de nos curés, et sur les prétendus droits de l'Abbé de Saint Pierre: plusieurs de leurs contestations au sujet des sépultures furent applanies en 1295 par une bulle du Pape Boniface VIII, et la plupart des autres monumens de cette espèce sont actuellement déposés aux archives de la Préfecture de l'Escaut.

Miræus, t. 5 p. 678.

Sanderus, t. 1 p. 535.

Miræus, t. 5. p. 678.

Idem. tom. 4. pag. 46.

Une partie du terrain que l'on appelle aujourd'hui la plaine des Récollets, savoir: celle

(1) Een huus staende buten cupen by der byloken. 13 December 1401. *Jaer-register blad* 84. --- Een huus ende stede ghestaen ende gheleghen buten cuupen bachten den bogaerden. 6 Maerte 1450. *Idem blad* 125.

qui est du côté de la rue des champs, avoit, vers l'an 1256, été cédée aux frères mineurs, et le Comte Gui de Dampière leur avoit fait expédier des lettres d'amortissement; mais soit qu'ils les eussent égarées, soit qu'ils ne les trouvassent pas en règle, ils obtinrent de ce Prince en 1282 de nouvelles lettres (1). Le terrain dont il s'agit, étoit alors séparé par des bornes, dont les parties supérieures artistement scultées, représentoient leur glorieux patron Saint François (2).

Les troubles qui éclatèrent vers la fin du règne de Gui de Dampière, furent cause que les Échevins, croyant leurs chartres en danger, les confièrent aux frères mineurs qui les cachèrent dans leurs fortifications. On les transporta en 1400 dans le secret du belfroi, où

Sanderus, t. I. p. 155.

(1) Nous Guis Cuens de Flandres et Marchis de Namur, faisons savoir a tous que com il soit ainsi ke no foyables li Eschevin de nostre vile de Gand ayent donne as nos boins amys le gardien et le couvent des freres mineurs de Gand une pieche de tere gisant devant leur eglise: laquelle pieche de tere nous lor aviemes aultre fois franchie par no letres patentes ke ilz ont de nous, encoire la pieche de tere devant dicte lor franchissons de tous serviches et de toutes querques, et bien est no gres, et nous volons et ottroyons au gardien et freres devant dits ke il de le pieche de tere devant dite facent leur propre volontei : soit pour cimeticre faire, ou pour quelconque cose faire ke il veulent pour le utiliteit de leur eglise devant dite; et pour ke nous volons ke che soit ferme cose et estable, nous avonz au gardien, et au couvent devant dit, donne les presentes lettres scellees de nostre scel qui furent faictes en lan del incarnation nostre Seigneur 1282, le vendredi apres Saint Remi. *Register NN. blad* 378.

(2) Voyez dans le même registre les pièces qui suivent ledit octroi, et qui ont fait partie d'un procès de l'an 1564.

l'on en forma, en 1432, un nouvel inventaire, dont une copie authentique de l'an 1525, se trouve aux archives de la ville de Gand sous le N° 601.

Il y eut dans l'église des minorites une confrérie dite de Saint Lazare. Quelques disputes survenues entre les membres de cette corporation, furent applanies par les Échevins le 21 Novembre 1424. Du reste l'église de ces Franciscains étoit très-remarquable pour les peintures, et l'on y admiroit sur-tout un tableau peint par un de nos plus célèbres artistes Saladin de Scoenere: le contrat relatif à ce tableau, est de l'an 1434, il a été passé devant les Échevins; et comme on y entre dans tous les détails concernant la peinture, il forme sur-tout, sous ce rapport, l'un des monumens les plus précieux qui soient parvenus jusqu'à nous (1).

Jaer-regist. blad 18.

(1) Kenlic dat Saladyn de Scoenere commen es, etc. bekende ghenomen ende ghevoerwaert t'hebbene jegen Willem de Buscen synen autaer-tafele metten dueren dier toebehoeren, ende metten tween dueren van den almorre onder de westvenstere in syne capelle ter frere mineuren metten beelde van Sente Willelme dat boven de vorseyde tafele staen sal. Item int eerste den God and cruse met goeden *lyf-verwen* (*), gelyc eenen doeden, ende den douc ende de diodeme vergeudt, ende t'cruse ghelyc den haute, ende de rolleschoen wit met

(*) *Il y a plusieurs contrats concernant des tableaux où il est fait mention de* LYF-VERWEN, *en voici encore un exemple:* Kenlic dat Cleerbaut van Westervelde, vryen schilder binnen de stadt Ghend, kende ende lyde dat hy jegen NN. kerckmeesters van der kerke vân Aspere, ghenomen heeft te stofferene ende te werckene wel ende dengdelic van schilders ambachte de parceelen naervolghende. . . . Item de lyste buten up de deure van sulcker verwe

Ces frères de Saint François s'étant relâchés de leur première ferveur, subirent des réformes en 1503. Ils furent ensuite compris dans le

Sanderus, t. I. p. 320.

guldinen letteren. Item alle de beelden: Ons Vrauwe, Sente Jan, Sente Jacop, ende Sente Cateline, alle de mantels vergaudt van finen gaude; ende daer up listeren ghemaect van slaender verwen ghelyc perlen ende ghesteente. Item alle beede de enghelen die de waepenen houden ghelyc eenen witten guldinen lakine, ende de wercken vergaudt, ende t'haer van fynen gaude, ende afghesedt van verwen alsoet behoert. Item den roc van Onser Vrauwen een guldin lakin huutghevult van fynen aysuere, ende t'haverecht gheglatsiert van sinopen (groen). Item den roc van Sente Katelinen een guldin lakin huutghevult van finen aysure: de croene ende t'haer van finen gaude, ende de t'sermaelgen, t'sweert ende dwiel, ende de conync die onder haer voete licht, ghestoffeert ende vergaudt alsoet behoert. Item de joncvrauwe diere knielt schoen roet ghemaet ghelic een lakin van damast; die mauwen ende t'haeverecht van Sente Kateline mantel ghevoedert ghelyc bonten: den hout, den dusynt, den ryeme vergaudt, ende die ondermauwen van finen aysuere ghelyc lakin van damast. Item den roc van Sente Janne een wit guldin lakin, of roet, alsoet best voeghen zal, t'haeverecht scoen groen, ende syn hair vergaudt. Item den man diere knielt, den keerel van fynen aysuere, ende ghevoedert ghelyc otters, die ondermauwen ghelyc roeden lakin van damaste, ende den ryeme versilvert, en de divisie ghemaect alsoet behoert. Item den roc van Sente Jacoppe ghelyc eenen roeden guldinen lakine, den palster ghelyc den haute, syn hoefdekin graeu. Item t'kindt datter knielt scoen groen ghevoedert ghelyc vissen. Item de lemmer van beede den waepenen ghestoffeert alsoet behoert. Item de sone ende de mane

als de lyste van der autaer-tafele staende te Audenaerden in den coer daer men de hoochmesse vooren doet, ghestoffert es. Item den tabernacle van Onser Vrauwen staende boven de autaer-tafele; t'beelde van Onser Vrauwen, de vier enghelen die boven an den autaer staen up vier pilaeren, ende de vier middele cnoppen van den pilaeren, altemael van finen ghebruneerden gaude ghelyc de principaele autaer-tafele: uutghenomen t'ghenut dat men van lyfverwen stofferen moet, ende taverechte van den beelde, t'welcke syn moet van gaude lovelic, al so goet als eenighe tafele binnen Gend, etc. 23 Meye 1460. *Jaer-register blad* 101.

décret des Echevins Calvinistes du 8 Avril 1579, lequel enjoignit aux quatre ordres mendians de quitter la ville dans le terme de huit

Registr. EE. blad 225.

---

boven den cruce vergaudt, de wolcken versilvert, afgescheet van finen aysuere, ende van sinopere alsoet behoert. Item alle de veldinghe ghelyc eenen zwarten guldinen lakine met eender devisen van twee letteren daer in. Item alle de votsceleu, ende filetten, ende de roesen die in cruesen staen vergaudt van fynen gaude, ende alle de cruesen scoen blau. Item den boert van der tafele ghelyc vremden scrine. Item alle de letteren onder vergaud van fynen gaude, ende de veldinghe scoen zwart, ende al dese vorseyde guldin lakine moeten verheven syn. Item in die eene duere van der vorseyde taefele de gheborte van Onser Vrauwen, ende in dandere den sterfdach, al van goeder fynder oly-verwen, ende dat van blauwen, sal syn van fynen aysuere. Item de veldinghe ende de verclerselen van fynen ghebruuerden gaude, ende wel ende reinlic ghepointsonneert. Item up dese dueren buten, vier beelden, sulc als Willem noemen sal wel ende reinlic ghedaen van witten ende van swarten, elc in zyn metsclerie (*). Item t'beelde van Sente Willem dat boven dautsere tafele staen sal, de *cucule* scoen zwart, en de wapene versilvert ende de boerden vergaudt van fynen gaude, ende al van goeder oly-verwen alsoet behoert. Item de deuren van den almore onder de west-venster binnen van fynen ghebruneerden gaude, ende wel ende reynlic ghepointsonneert, ende in deen van den vier paerken Onsen Heere int hovekin, ende in dander paerk Onsen Heere an de

Du mot *cuculus, capuce, cappe.*

(*) Le mot *metselerie*, lequel signifie proprement niche, c'est-à-dire un enfoncement dans l'épaisseur d'un mur pour y placer une statue, passa dans le langage de nos anciens peintres par la raison que, s'ils avoient à faire des portraits ou autres figures, ils les représentoient ordinairement dans des niches : de sorte qu'en termes de peinture *eene metselerie* exprime une niche peinte Plusieurs anciens livres de prières manuscrits, nous offrent de pareils tableaux, et ceux qui voudront s'en former une idée sans avoir recours à ces manuscrits, pourront se rendre à la bibliothèque publique de notre ville, où ils trouveront, à l'extrémité de la salle, un tableau sur lequel sont figurés divers Comtes et Comtesses de Flandre, chacun dans sa niche particulière (*in zyne besondere metselerie*). Cette note appartient aussi à l'explication de ce mot dans l'acte de l'an 1419, rapporté ci-devant pag. 72.

jours. Ils revinrent après les troubles; mais ils menèrent dès lors une vie si déréglée, qu'on les chassa en 1600 : époque où l'on céda leur couvent aux Récollets (*aliò missis, in eorum locum venêre patres Recollecti.*)

Sanderus, t. I. p. 320.

Les Récollets, autre espèce de Cordeliers, appartenoient à un ordre religieux qui formoit pour ainsi dire une fraction dans les règles de S. François. Ils disoient certaines messes appelées en flamand *keer-messen*, par la vertu desquelles on retrouvoit les effets perdus ou égarés; ils récitoient aussi certaines prières très-efficaces

---

kalomme, ende int derde paerk daer men hem van den cruce doet, ende int vierde paerk daer hy verryst : ende al dit van goeder oley-verwen ghelyc den anderen dueren vorseit, ende buten up dese vorseide dueren, eene bootscepe van Onser Vrauwen wel ende reinlic ghedaen van witten ende van zwarten; ende voert so moet Saladyn voerseit dese vornoemde tafele leveren ende al ghestoffeert binnen der maend van Maerte eerstcommende up paine van XX pt parasyse, ende al dander voert, te wetene : de vier dueren binnen der maend van Aprille, by alsoe dats hem Willem levert te tyde; ende wanneer dit vorseyde were vuldaen sal zyn, so salt Willem moghen doen visenteren met werclieden, ende waert by alsoe dat Saladyn van allen desen vornoemden pointen in eenighen ghebreke waer, dat wart oec up de peine voeren ghenoemt, ende voert ter ordinancyen van den werclieden : dies sal de vorseide Willem Saladine besorghen ende betalen de somme van IX pont groote vlaemscher munten, ende al den tyt dat de vorseyde Saladyn an de tafele werken sal, ende de ghene die hem helpen zullen, moet hun Willem de montcosten gheven te sinen huus te dien: en so dat Saladyn geen ander werc doen en sal te Willems laste, ende dies es hem Saladyn schuldich te makene eene rame van lynwade ghedoct, ende een crucifix der up met vier beelden van goeder oly-verwen : ende up al dit vorseyde werc, so kent Saladyn dat hy ontfanghen heeft van Willeme de somme van ij pont groete, etc. Actum den 14 October 1434. *Jaer-register blad* 22.

pour les femmes difficiles à concevoir, et on les nommoit vulgairement les frères de l'amour (*de minne-broeders*). Ce fut de leurs caves et de leur tour qu'ils canardèrent les troupes de leur Souverain en 1789; mais admirons les décrets de la divine sagesse; leur couvent n'est plus: il n'en reste plus pierre sur pierre.

Le pont dit à présent des Récollets (qu'il ne faut pas confondre avec l'ancienne *cuup-brugge*, appelé aujourd'hui le pont du jugement (*de oordeel-brugge*) (1), fut construit en pierres en 1369 (2), et l'on reconstruisit à neuf le quai des récollets vers l'an 1546 (3). Il y eut, non loin de là, en 1368, une maison ornée d'une statue votive de la Sainte Vierge (4); on trouva aussi de pareilles statues à d'autres maisons (5).

ENTRE le quartier dit *de wal-meere*, et celui que l'on appelle *den neder-cauter*, se trou-

(1) Alse van heurliden twee huusen die sy hebben staende deen neffens dander over de frere mineuren brugghe, te voorhoofde up de leye daer men gaet ter cuup-brugghen waert. 9 Meye 1451. *Jaer-register blad* 75. — Een huus ghestaen ende gheleghen tusschen der frere mineuren brugghe ende der cuup-brugghe. 7 October 1450. *Idem blad* 64.

(2) De frere mineuren brugghe die nu steenere ghemaect es, ende die te voren houten was. 12 Augusti 1369. *Idem blad* 51.

(3) Tusschen de frere mineurs brugghe ende den cupgaete, daer an jegenwordig de nieuwe caye gheordonneert es te makene. 5 Novembre 1546. *Registre CC. blad* . . .

(4) Een huus staende an de frere mineuren brugge daer Onse Vrauwe *oste* staet. 16 October 1368. *Jaer-register blad* 13.

(5) Een huus achter d'oudeburch daer een beelde van Onser Vrauwen aen staet. 8 July 1429. *Idem blad* 98.

Meyeri ann. ad an. 1202.

voit la porte française ou de France (*porta gallica*), que l'on nomma ensuite la porte aux chaudrons (*de ketel-poorte*), à cause qu'elle étoit située à côté des ouvrages coniques, qui avoient la forme de chaudrons (*ketels*).

Cette porte, située en partie en-deçà et en partie au-delà du bras gauche de l'Escaut, au pont dit à présent le pont à la porte aux chaudrons (*de ketel poort-brugge*), formoit un ouvrage massif dont le sommet étoit aplati et où l'on avoit pratiqué un jardin. Les agens de la commune disposèrent, en 1405, de l'usage de la partie supérieure de cette porte y compris le jardin, en faveur du nommé Alexandre de S. Pierre, se réservant toutefois la faculté d'y enfermer des ôtages (1). On plaça dans une niche

(1) Wy Schepenen ende Raed der stede van Ghend, doen te wetene allen lieden dat wy in den name der voorseyde stede hebben ghegheven ende gheven Sanders, van Sente Pieters, de ketel-poorte boven met den hovinghen ende ghelaghen diere toebehoeren, omme Sanderse voorseit die te behoudene ende te besittene syn leven lanc duerende, ende niet langhere, in der manieren naervolghende: dat Sanders voorseyt de goten sal te ghereke doen, ende de mueren verscoeyen, ende de steghers daert te doene es; ende hy sal voort anne, de poorte houden te gherecke van daken ende van weghen redelic ende tamelic sonder der stede cost, also langhe als hy by der gracien van Gode leven zal, ende gheven jaerlicx der stede IV deniers paresis, t'elcken Sente Bamesse, ende waert dat Schepenen van der Keure in den name van der stede diet nu zyn, ofte naermaels wesen zullen, gheliefde, dat zy hare ghiseli legghen moghen up de voorseyde poorte, zo wanneer zyt te doene sullen hebben. In orconscepen ende kennissen der waerheden so hebben wy dese letteren, etc. den 13 November 1405. *Extrait d'un manuscrit in-4. reposant à l'ancien greffe de la ville de Gand, pag.* 50.

à la façade de cette porte, vers le quartier de Saint Pierre, une statue de la Sainte Vierge devant laquelle on allumoit, tous les soirs, une lampe aux frais du voisinage. Cette statue en fut enlevée: on y plaça une autre en vertu d'une ordonnance des Échevins de l'an 1447 (1).

Il y eut jadis près de cette porte une maison nommée l'hermitage (*de cluse*) (2). Ce fut aussi là, savoir à l'endroit qui porte la marque K. n° 255. (aujourd'hui n° 21.), qu'existoit l'ancienne maison des bateliers (*het schiplieden huus*) appelée *de bonte koe* (3), et la chapelle des bateliers a été incorporée à l'édifice mar-

(1) Kenlic dat van de handelinghe dat gheweest es tusschen Johanne, weduwe Joris Velghe an deen zyde, ende Jaques Wandelaert, Janne Goetghebuer, Pieteren de Grutere, ende de ghemeene goede lieden van de ghebuerte buten de ketel-poorten an d'andre zyde omme t'beelde van Onser Vrauwen met een huselkinne daer toe dienende dat voorzyts plachte te staene boven an de ketel-poorten, an de zyde te Sente Pieters waert, dat de voorseyde weduwe af heeft doen doen sonder consent van de voorseyde ghebueren, ende t'geene de ghebueren versochten daer weder ghestelt te hebben (*alsoo ghoordonneert*). 28 November 1441. *Jaer-register blad* 51. --- Ziet wegens de lampe d'acte van den 14 December 1447. *Idem blad* 70.

(2) Vercocht eene behuusde stede met twee woensten, staende up de veste buten der ketel-poerten, naest Seghers Jonghen stede, up de seyde ter ketel-poerte waert: wanof d'eene woenste staende achter gheeeten es de cluse. 9 January 1412. *Idem blad* 21.

(3) Vercocht t'huus ende erve staende over de cauter in den houc by der schiplieden huus an d'ende van der vesten. 5 Juny 1369. *Idem blad* 40. --- Een huus staende binnen der ketelpoerten, tusschen Lauryns huus van Waelbrouc, ende den huus gheeeten de bonte coe, toebehoerende den schiplieden an d'ander zyde. 12 December 1413. *Idem blad* 25.

qué K. n° 254. (à présent n° 17 et 19.) Le maître peintre Josse Vorre orna cette chapelle de tableaux en 1441 (1), et Gérard van der Haghen, qui en renouvela la façade en 1442, fit aussi alors des réparations considérables à la maison susmentionnée (2); les bateliers vendirent ces deux édifices vers l'an 1788.

SUR LE BRAS gauche de l'Escaut, entre la porte aux chaudrons et la porte dite *de wal* ou *wael-poorte*, existoient deux remparts: l'un, situé sur la rive droite, étoit nommé dans sa plus grande étendue le rempart du cautre (*de cauter-veste*); l'autre, sur la rive gauche, est encore connu aujourd'hui sous la dénomination du rempart aux chaudrons (*de ketel-veste*).

Occupons-nous d'abord du rempart situé sur la rive droite. La partie de ce rempart

(1) Kenlic dat Joos Vorre meester schilder binnen Ghend, kende ghenomen t'hebben te werkene ter binnerster zyde van de capelle der schiplieden, de tafele, te weten, sal hy verguldeu de canten ende boorden van gaude naer den heesch van den werke, ende de deure van der tafele al buten sal hy wercken met oly-verwen van portraituren oec naer den heesch van den wercke: dit omme de somme van IV ponden grooten, waer voer de voerseyde Joos oec sal *staffieren* drie beelden staende in de capelle in den ocsael metter metselerien daer toe behoerende, etc. den 12 Augusti 1441. *Jaer-register blad* 127.

(2) Kenlic zy dat Gerolf van der Haghen kende dat hy heeft ghenomen jegen Symoene van Aerszele als deken van de neiringhe van den schiplieden binnen Ghend, ende syne gheswerene ghesellen, te leverne ende te makene t'vorheuvelte van heurlieder capelle .... Item sal hy voort maken int huus daer naest, gheeeten de bonte coe, alle de deuren ende vensteren die behoeren in den ghevele vooren, wel ende deugdelic, etc.... voer de somme van XXII ponden grooten, etc. den 18 Augusti 1442. *Idem blad* 14.

depuis la porte aux chaudrons jusque vers l'endroit où est actuellement la salle de spectacle, n'avoit pas de nom particulier, et les Échevins la louèrent en 1474 au nommé Jean Schelenvary (1).

La salle de spectacle étoit de nos jours appelée le théâtre de la confrérie de Saint Sébastien. Il faut nous arrêter ici un moment. Cette corporation existoit déjà dans notre ville en 1418 (2), mais rien n'indique qu'elle eut été octroyée, soit par les Comtes de Flandre, soit par les Échevins de Gand; car elle ne

(1) Allen den ghenen die dese presente letteren zullen zien ofte hooren lesen Schepenen ende Raed der stadt Ghendt salut. Doen te wetene dat wy over ons ende in den name der voorseyde stede, verhuert hebben wel ende deugdelic Janne Schelenvary, die men heet Pupe, de veste streckende nevens supplisten huuse tusschen de ketel-poorte ende de cauter-veste, met een poortkinne uutcommende an de seyde ter cauter wart, voor eenen termyn van neghen jaeren lanc duerende, die beginnen ende ingaen zal te Licht-messe 1474: t'welcke zal zyn ten expireren van den termine van den pachte van Daniel Pedaert, die de selve veste t'anderen tide in hueringhe hadde, danof de voorseyde Jhan nu het ghebruyck heeft, ende dit omme de somme van XII schelen parasyse die de voorseyde Schelenvary belooft heeft de voorseyde stede te betaelene t'elcken Licht-messe: danof t'eerste payement vallen zal te Licht-messe in den jaere 1475, ende alzo voort t'elcken Licht-messe daer naer volghende: t'welcke de voorseyde Jhan bekent, ende verzekert heeft up hem ende up al t'zyne: dit onder de voorwaerde dat de voorseyde stede behouden zal huere vryhede van de voornoemde veste te ghebruykene t'allen tiden alse se van doene zal hebben. Ghedaen, etc. den 24 Meye 1474. *Extrait d'un ancien manuscrit in-4. reposant au greffe de la ville de Gand, pag.* . . . .

(2) Janne van Sombeke als deken van Sente Sebastiaens gulde binnen Ghend. 4 Juny 1418. *Jaer-register blad* 73.

pouvoit acquérir aucune propriété, ni poursuivre en justice les confrères qui étoient en défaut de payer les charges auxquelles ils s'étoient volontairement soumis. Ses préposés et leurs commettans en firent eux-mêmes l'aveu aux Échevins en 1423, les priant de vouloir, par forme de grace, y porter remède, et ce fut dans ces circonstances que lesdits Échevins leur accordèrent une espèce d'octroi où ils autorisèrent les supplians à poursuivre par voie d'exécution ceux qui réfuseroient de payer leur quote part, rendant aussi exécutoires les donations, en cas de mort, que chaque membre de la confrérie étoit dans l'usage de faire au jour de sa réception. On leur donna encore dans le même acte, par forme de secours, une somme de douze livres de Paris, pour solder l'achat d'une pièce de terre située hors de la porte aux vaches, le long des fortifications du fossé dit l'étang des Échevins (*Schepenen vivere*), où ils se proposoient de s'exercer à tirer de l'arc, et y établir leur cour; à quoi les Échevins ajoutèrent que la ville leur payeroit tous les ans une gratification de douze livres de Paris, le jour qu'ils tireroient l'oiseau (1). On ne com-

v. tom. I. pag. 521.

(1) Kenlic dat up dnerrenste ende oetmoedighste versouc dat comme, deken, proviserers ende ghemeene gheselscepe van Sente Sebastiaene ghedaen hebben an Schepenen van der Keure, omme van der stede wéghe gracie ende voorsinighede te becommene ter eere ende orbeure der stede.... so hebben de selve Schepenen huer in den name der stede te gracien ghedaen ende gheconsenteert de pointen hier naer volghende.

menca à qualifier cette corporation d'ancienne ou grande confrérie de Saint Sébastien, qu'après l'an 1437 : époque où l'on octroya la jeune confrérie du même nom. Il y eut dans la première un empereur en 1450 (1), et il paroît que les grands dignitaires portoient des habits brodés (2). Ils ne pouvoient pas rester

v. ci-devant pag. 204.

Eerst omme t'voerseyde gulde te beter onderhouden te sine, mits het selve niets goedelic ghewinnen en conde, nochte oec ghecrieghen t'incomme ghelde, nochte andere dat men somwylen upset, dat men de ghene die in ghebreke zullen zyn t'selve te betaelene, eens ofte twee waerf maenen zal doer den ghenen die in eede zyn van den vorseyden gulde ende dat de ghene diet vermaen ghedaen zal hebben ghelooft zal zyn up synen eede, ende dat men daer naer de schult wettelic panden ofte ghebieden mach gelyc van vertydene payementen van wettelicken kennissen; ende dat men t'doot-gheld wettelic vervolghen zal naer de wet van der poort. Item dat die van den vorseiden gulden van Sente Sebastiane, elcxs jaers, van der stede goede hebben sullen XII pt parasyse te hulpe van den oncosten ten voghelen ende te haeren prysen. Item te hulpe van den coep van den hove dat sy ghedaen hebben, ghelegben buten coe-poerte, an de groene hoeye by Schepenen vivere, XII pt parasyse eens weghdraeghens stappans in ghereeden gelde te deser warf. Item dat alle de ghene int vorseyde gulde synde, naer heuren notabelen eede dat zy den gulde ghedaen hebben, contribueeren ende ghelden in de costen ende lasten met den coninc, deken ende proviserers, ofte dat de ghene diet niet doen en willen, stappans betaelen ende overlegghen hunne doorschult, etc. 10 Augusti 1423. *Aux archives de la ville de Gand, sans numéro. On trouve aussi cette pièce en substance dans le Jaer-register pag.* 96.

(1) Kenlic dat Gheraert Scalle als kyser, Joes de Meester als coninc, Jan Ansins als dekin van den grooten gulde van mynheer Sente Sebastiaene te Ghend, mitsgaeders de proviserers van den selven gulde, etc. commen syn voer Schepenen, etc. 8 Maerte 1450. *Jaer-register blad* 129.

(2) Eenen blauwen keerle ghebordurt met bloemen van den grooten gulde van Sente Sebastiaen, met een wambaes van grauwen fustane, etc.... 20 October 1467. *Idem blad* 17.

en fonction pendant deux années consécutives; mais ils n'en devoient pas moins, à la seconde année, assister en grand costume aux fêtes solennelles (1). La plus ancienne loi des Comtes de Flandre, faisant mention de cette con-

(1) Kenlic dat ut dien dat men t'anderen tiden voorleden gheuseert ende onderhouden heeft, onder de ghene die als coninc, deken ende proviseerders ghedient hebben den grooten gulde van mynheer Sente Sebastiaen binnen Ghend: ende datte ten drien tiden binnen den jare: dats te wetene te daghe dat men den voghel schiet, up den H. Sacraments dach, ende up Sente Sebastiaens-dag in Ghend, dat coninc, deken ende proviseerers die de vorleden jaerschaere ghedient hadden, ghehouden waren te commene met bordure van den gulden ter voorseyden drien tiden by coninc, deken ende proviseerers dan in den eet wesende, omme met hemlieden te gane up den H. Sacraments daghe ter messen ende van daer metten processien van den Sacramente ter *nerperoye* van den voghele toter capelle, ende van daer ter herberghe; ten daghe van den voghele ter messen, ende van daer ten menieberghe daer men den vueghel schiet ende naer den noenen te commene ten herberghen; voort up Sente Sebastiaens avont te commen s'dekens huuse, ofte eldere daert hem beteekent wert omme te gaen te *nerperoye* ende van daer ter herberghe; voort up Sente Sebastiaens-dagh te commene ter messen, ende van daer te gane ter herberghen; t'welcke nu veele jaren tyts niet wel onderhouden ghesyn en heeft, so hebben coninc, deken, etc. gheordonneert ende overeen ghedraeghen dat van nu voort an alle de ghene die coninc, deken, proviseerers ende clerc wesen zullen van den voorseyden gulde, ghehouden werden te houdene heurlieden habiten van den selven guldene een jaer lanc ghedurende naer heurlieden afgaen, omme daer mede te commene, te allen den voorseyden tiden, steden ende plaetsen de selve jaerschaere ghedurende so hier boven verclaert staet; ende dat t'elcker ryse up de boete van V schellinghe parasyse: ende waert dat zye by noetsinne niet commen en costen, so werden zy ghehouden eenen andren, gulde-broeder synde, te senden in huerlieder stede met den habite, up de selve boete, etc. --- *Ghoapprobeert by Heer ende Wet.* Den 24 April 1464. *Jaer-register blad* 76.

frérie, est l'édit provisionnel du 8 Juillet 1468, où Charles, Duc de Bourgogne, fixe à trois livres de gros la somme qu'elle touchera le jour qu'on tirera l'oiseau dit le perroquet (*den papegay*), sans qu'il s'y agisse en aucune manière de l'organisation de ce corps politique. V tom. I. pag. 184.

Cette confrérie continua d'avoir sa cour à *l'étang des Échevins* (*Schepenen vivere*) jusqu'à ce que l'on eût élevé notre citadelle; mais le 9 Mai 1548, les principaux membres de cette confrérie, parmi lesquels se trouveient Adolphe de Bourgogne et François de Ligne, présentèrent au Grand-Bailli et aux Échevins, une requête dans laquelle ils exposèrent que l'endroit où étoit située leur cour, puisqu'il se trouvoit trop près de la citadelle, n'étoit plus convenable pour leurs exercices; et l'administration de la ville leur céda, à cet usage, pour une redevance annuelle de cinq escalins et quatre deniers, la partie du rempart du cautre située du côté de l'hôpital des tisserands : partie longue de 560 pieds, et large d'environ 144, comprenant aussi dans la cession, l'usage de la porte dite *de wal-poorte*, sous la condition toutefois qu'ils indemniseroient ledit hôpital qui en tenoit le domaine utile. Regist. LL. blad 1.

Comme il y avoit sur le rempart du cautre quelques maisonnettes (1), et qu'il s'agissoit de

(1) Vercocht drie huusen ghemaeckt te seven woensten, ghestaen ende gheleghen up de cauter-veste, d'een nevens d'andre, met XVII grooten t'jaers der utgaende te land-cynse der stede van Ghend. 28 April 1431. *Jaer-register blad* 81. —

donner suite au contrat, le premier Échevin Antoine de Baenst acheta la plupart de ces maisonnettes dans la même année, pour et au nom de la commune (1): cependant les pétitionnaires susdits, s'étant bientôt ravisés, désirèrent de faire bâtir leur cour à l'autre extrémité du rempart du cautre, et ils obtinrent à cet effet le terrain nécessaire par un acte du 19 Novembre 1548, pour une redevance annuelle de six gros. Le sieur Borluut de Saint Dénis-Boucle présenta ensuite aux Échevins une requête, où il allégua qu'entre les deux parties du rempart du cautre, cédées à ladite confrérie, il se trouvoit un terrain vague, sur lequel il désiroit de bâtir, pour son usage, une maison magnifique et précieuse (*een manific ende costelic huus*), si les Échevins vouloient lui céder cet emplacement pour un prix raisonnable; et ils le lui vendirent, à l'intervention des préposés de la confrérie de Saint Sébastien,

Regist. LL. blad 55.

Eene rente beset up de helft van zes huusen zeven woensteden wesende, ghestaen up de veste an den cauter. 28 Maerte 1437. *Idem blad* 84. --- Een huus twee woensteden wesende, ghestaen ende gheleghen up de veste an den cauter. 5 December 1444. *Idem blad* 114. --- Coep van eenen lochtinch, ghestaen ende gheleghen up de cauter-veste nevens den wollewevers huus. 10 April 1450. *Idem blad* 140.

(1) Antoine de Baenst fit les achats des maisonnettes suivantes situées sur le rempart du cautre, savoir: de VII maisonnettes contigues à celle de Lièvin vander Beke, pour XXV livres de gros. --- De trois maisonnettes de Jean Croc, pour XII livres de gros. --- D'une autre maisonnette de Jean Croc, pour V livres de gros. --- De trois maisonnettes d'Adrien Wulf, pour X livres de gros. --- D'une de Jean de Meusere, pour VIII livres de gros, et d'une de Sohier Herbout, pour VI livres de gros. 10 Mai 1548. *Registre LL. pag.* 2, 3, *etc.*

par acte du 4 Juillet 1550, pour la somme de trois cents florins : somme dont cette confrérie profita les deux tiers en considération qu'elle renonça aux droits qu'elle avoit acquis sur la partie du même rempart qui lui avoit été cédée le 9 Mai 1548. Ce fut sur une partie du terrain acheté le 19 Novembre de la même année, que ladite corporation fit élever notre salle de spectacle que l'on appela le théâtre de Saint Sébastien. Finissons cet article par la remarque qu'il y eut dans notre ville en 1428 un exercice à l'arc, dans lequel les membres de cinquante-neuf confréries de Flandre se disputèrent le premier prix; et qu'un pareil exercice y eut encore lieu en 1432.

Regist. LL. blad 171.

Memor. der stad Gend, archiv. der Prefecture, No 45.

Meyeri annales.

LES ÉCHEVINS acensèrent aux tisserands de laine, avant le milieu du quatorzième siècle, une partie du rempart du cautre, sur laquelle ceux-ci fondèrent, vers l'an 1360, du consentement de l'Évêque de Tournai, Philippe d'Arbois, leur hôpital, de même que leur chapelle dite de Saint Léonard, et comme les administrateurs de ce métier avoient, en 1375, obtenu du Pape Grégoire IX. une bulle qui les autorisa d'avoir, près de cette chapelle, un cimetière pour y enterrer ceux qui viendroient à décéder dans ledit hôpital, le Prélat de Saint Pierre crut devoir protester contre cette bulle, pour autant qu'elle pouvoit porter préjudice à son prétendu droit de patronage (1).

(1) In nomine Domini amen. Universis præsentes litteras

Le nommé Jean vander Houte construisit en 1377, pour cette chapelle, trois bancs

---

inspecturis, Johannes permissione divinâ Abbas Monasterii Sancti Bavonis Gandensis, ordinis Sancti Benedicti, Tornacensis diœcesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod coram venerabili præsule et domino, domino Balduino, permissione divinâ Abbate Monasterii S. Petri Gandensis, in nostri notariique subscripti, et testium infrà scriptorum ad hoc vocatorum specialiter et rogatorum præsentiâ, personaliter constitutus discretus vir Ægidius Ripegherste decanus textorum et mercatorum operis lanificii villæ Gandensis dictæ diœcesis, quasdam litteras apostolicas in cordulâ canapis datâ, bullâ plumbeâ more romanæ curiæ bullatas, non cancellatas non abrasas, nec in aliquâ parte suspectas, ut primâ fronte apparebat, sed omni vitio prorsùs et suspicione carentes, nobis ibidem ostendit, quas de verbo ad verbum legimus et inspeximus, quarum tenor sequitur in his verbis. --- Gregorius Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis officiario decano nuncupato, et mercatoribus artis lanæ villæ Gandensis, Tornacensis diœcesis, salutem et apostolicam benedictionem. Piis votis fidelium libenter annuimus, et ea, quantùm cum Deo possumus, favore prosequimur oportuno. Sanè petitio, pro parte vestrâ, nobis nuper exhibita continebat quod olim vos quamdam ecclesiam, cum campanili et campanâ, ad honorem Dei et omnium sanctorum, sub vocabulo Sancti Leonardi, opere pulcro et non modicum sumptuoso, ac quoddam hospitale pauperum, in villâ Gandensi, Tornacensis diœcesis, infrà parochiam ecclesiæ Sancti Johannis dictæ villæ, de consensu venerabilis fratris nostri Philippi Episcopi Tornacensis, et dilectorum filiorum Livini de Joncheer, Johannis de Meester, et Balduini Pruncke rectorum ejusdem ecclesiæ Sancti Johannis: per tres solitæ gubernari rectores, canonicè fundavistis; ad quam, causâ devotionis, ac ad audiendas missas quæ quotidie ibi celebrantur, venire consuevit magna ejusdem villæ populi multitudo, quodque in dicto hospitali, quod eidem ecclesiæ, per vos ut profertur fundatum, canonicè est annexum, sexdecim homines pauperes senes, de reditibus artis lanæ prædictæ villæ, nutriuntur ad tempus, ac plures nutrire proponitis in eodem, nos igitur vestris in hac parte supplicationibus inclinati, vobis, ut, juxtà dictam ecclesiam per vos constructam, in loco ad hoc congruo et honesto, cimiterium fieri valeat, in quo hujusmodi

(*zetels*), semblables à ceux qui se trouvoient dans la maison des Templiers (1). La même chapelle servoit en 1477 à l'usage

pauperes, in dicto hospitali ab hac luce migrantes, nec non familiares servientes ibidem ac donati, si sint pauperes, sine parochialis ecclesiæ et cujuslibet alterius juris præjudicio, sepeliri possint, quodque per aliquem catholicum antistitem, graciam et communionem apostolicæ sedis habentem, prædictam ecclesiam per vos constructam, dedicari seu consecrari, ac cimeterium prædictum, benedici facere valeatis; ac eidem antistiti, ut dedicationem seu consecrationem ac benedictionem hujusmodi, servatis solemnitatibus in talibus observari consuetis, facere liberè et licitè possit tenore præsentium, autoritate apostolicâ, indulgemus. Nullo ergò omninò hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei, ausu temerario contraire; si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Avinion kalendas Martii, pontificatûs nostri anno quinto. — Quibus quidem ibidem sic lectis et ostensis, præfatus dominus Abbas Sancti Petri Gandensis dixit quod sibi placuit, et protestatus fuit expressè, ut litteræ apostolicæ prædictæ valeant quantûm de jure valere debent, dum tamen jus ecclesiæ Sancti Petri ac fabricæ, nec non curatorum parochialis ecclesiæ Sancti Johannis Gandensis, cujus erat patronus, juxtà formam litterarum apostolicarum prædictarum remaneret sanum salvum et illæsum; cui protestationi præfatus Ægidius decanus, tam nomine suo, quam dicti officii textorum expressè acquievit et consensit. In quorum omnium testimonium, nos Johannes Abbas prædictus, litteras præsentes, per notarium subscriptum signari, nostrique sigilli ad causas fecimus appensione muniri. Datum et actum in ecclesiâ fratrum prædicatorum villæ Gandensis, dictæ diœcesis Tornacensis anno 1376, indictione quartâdecimâ, mensis Junii die tertiâ decimâ, pontificatûs sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Gregorii divinâ providentiâ Papæ undecimi anno sexto. Præsentibus venerabilibus viris magistris Waltero Colins, et Henrico de Puthem, ac domino Johanne de Mandra presbyteris dictæ Tornacensis diœcesis testibus ad præmissa vocatis specialiter ac rogatis. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Kenlic dat Jan vander Houte comen es voer Schepenen

des chanoines d'Harlebeke, qui avoient été expulsés de cette ville par les François (*a Gallis expulsi*). Les Échevins ordonnèrent par proclamation du 26 Avril 1489, que ceux qui, dans les rues voisines, habitoient des maisons où il y avoit des pestiférés, devoient, aux jours de dimanche et de fête, dès les sept heures du matin, aller à ladite chapelle pour entendre la messe, et les Calvinistes y prêchèrent leur doctrine le 1 Juillet 1578. Le Prélat de S. Pierre consentit, en 1710, aux membres de la confrérie du doux nom de Jésus, de s'établir dans cette chapelle, à condition toutefois qu'ils payeroient tous les ans un tribut à son suprême sacristain (1); et ceux qui

Sanderus, t. I. p. 157.

Regist. BB. blad 12.

Gendsche geschieden.

van der Keure in Ghend, kende ende lyde dat hi anghenomen ende ghelooft heeft te makene jegen de gouverneurs van den wevers huuse drie zetele in de capelle van den wevers huus, ghelyc ende van sulcker weerde ofte betere, als de zetele zyn int tempelhuus, etc. 16 February 1377. *Jaer-register bl.* 29.

(1) Wy Maurus, Abt van het exempt clooster van Sente Pieters nevens Ghend, ghelet op het versoeck by dese requeste ghedaen, ende daer op alvooren ghehoort onsen oppercoster, hebben gheconsenteert, ghelyc wy consenteeren mits desen, dat de supplianten confreers ende gulden van den H. Naeme Jesus, sullen moghen hauden hunne vergaederinghe van devotie in de wevers capelle binnen de limiten onser prochie van Sente Jans, op den tweeden sondagh van ider maend, soo wy oock consenteeren dat sy alsdan, onder den goddelycken dienst sullen moghen doen hunne offranden, ider naer syne jonste ende ghenegentheyt, mitsgaeders de selve offranden employeeren ten oirboire van de ghemelde confrerie, ende tot het celebreeren van de voorschreven godelycke diensten : mits, ende op expresse conditie dat sy an onsen bovenschreven oppercoster jaerlycks sullen moeten betaelen de somme van twee schellinghen grooten over redemptie van de meerghemelde

appartenoient à la confrérie instituée pour soulager les âmes dans le purgatoire, obtinrent la même faveur en 1712 (1).

Il paroît que le métier des tisserands de laine étoit divisé en plusieurs branches; car il y eut des tisserands qui ne pouvoient tisser que des draps de l'espèce dite *lechwerckẹn ;* d'autres tissoient des draps dits *dobbel-werken ende sargien* (2); une troisième espèce ne fabriquoit que des tapis (3), et il y eut des suppôts du même métier qui ne faisoient que les seuls draps dits *schoene ghewande.* Les Échevins fixèrent en 1460 la longueur et largeur que devoient avoir les draps dits *sargien* (4), et ils consentirent, pour

offranden an ons ende onse kerke int gheel competerende, ende in recognitie van dese onse gratieuse concessie : sullende het eerste jaer commen te verscheynen den eersten Juny 1711. Actum in onse abdye den 28 Meye 1710. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut; et il y en a une copie dans le gros volume mentionné dans le tom. I. pag.* 315.

(1) L'appointement du 10 Septembre 1712 relatif à cette confrérie, dite en flamand *tot laefnesse van de geloovighe zielen*, est presque de mot à mot conforme à celui qui précède, et il se trouve aussi dans le même volume.

(2) N. coept de vryhede van de neeringhe van de wollewevers betreckelyc tot de branche van de lechwevers, sonder t'hebbene de vryhede van den dobbel werken ende sargien. 22 October 1462. *Jaer-register blad* 16.

(3) *Jean de Bru étoit commis à la garde des tapisseries de la Princesse Marie de Bourgogne.* Jan de Bru camercnape ende bewaerere van den tapicherien van onse edele gheduchte vrauwe ende Princesse Hertoginne van Bourgognen. 5 December 1469. *Idem blad* 45.

(4) Schepenen ordonneeren, naer ghehoer van den dekenen ende ghezworne van de tapytwevers, dat men alle de saergien onder de XI vierendeelen breet, maken zal van X vierendeelen

la première fois, en 1458, que l'on employât le bois de bresil dans la teinture des draps nommés *maerct lakenen* (1). Il étoit défendu par les ordonnances d'employer l'espèce de bleu dit *lycmoese* (2). Charles-Quint restituant,

ende een half breet int viercant. Item dat men andere saergien van IX vierendeelen ende een half breet, maken zal van X vierendeelen ende een half breet int viercant, etc. 4 July 1460. *Jaer-register blad* 5.

(1) Schepenen van der Keure in Ghend ghesien ende ghevisiteert hebbende sekere maerct-lakene ghevrocht gheweest ende ghevolt in alle heure leden, naer den uutwysene van den ordinanchie onlangs leden gheordonniert, de welcke Jan Cane hadde doen verwen met eenre nieuwer verwen ghevrocht met brisyl houte, ende daer up ghehoort t'advys van diverschen coeplieden van buuten ende van binnen der stede, ende ooc van den goeden lieden van den weverien; ende overmits dat sy bevonden dat de vremde coopman t'selve couleur begheerde te hebbene, ende dat coren voer doude couleur; ende oec anghesien dat de selve lakene al ghepasseert zyn ter wardere, hebbende heur breede, lingde ende andersints al dat sy schuldich zyn te hebbene, hebben gheconsenteert dat men de selve lakene zeghelen zal met den zeghele van Sente Jans hoofde, daer mede men van ouden tiden gheploghen heeft marct-lakenen te zeghelen, ende dat de wardeerders van den lakenen van nu voort an zullen moghen zeghelen marct-lakenen van ghelycker verwen met den voorseyden zeghele. Actum den 23 Meye 1458. *Idem blad* 99. — Il est déjà fait mention du bois de bresil, *kerca brisili*, dans la chartre de la ville de Nieuport de l'an 1163, imprimée en 1774. in-8. chez *P. de Goesin*, page 74.

Kercoen flamand *kerke*, certaine mesure dont on se sert encore aujourd'hui surtout dans le commerce de chaux.

(2) Schepenen van der Keure in Ghend naer t'verclaers ende aubrenghen hemlieden ghedaen by Janne Lauter, ende Herman Rootman coeplieden van der duutscher hanzen, ende ten neerenster beede ende versoecke van den selven coeplieden, hebben gheconsenteert, ghelast ende bevolen Michiele Faeytcop, Pieter de Ryke, Janne de Loezen ende heurlieden medeghesellen halheeren ende wardeerders van den schoenen ghewande binnen der selver stede dat zy te desen waerften zullen zeghelen ses maerct-lakeen mettnen zeghele van Sente Jans hoefde gheordonneert ter bezeghelinghe van den maerct-

par son décret du 7 Mars 1540, les biens de l'hôpital des tisserands qui avoient été enveloppés dans la confiscation générale, s'exprime en ces termes : *vu l'estat en biens appartenant au* godshuys *et* wevers-capelle, *où sont à présent nourris et alimentés vingt-six povres es leur mestier, Sa Majesté a ordonné de leur rendre leurs lettrages à charge d'en employer les revenus comme il a este faict le passé : portant ensemble* 44 *livres.* Ce Monarque en fit de même à l'égard de tous les autres hôpitaux existant dans notre ville. Registre F. blad 65.

Nous trouvons sur le rempart du cautre l'ancien hôpital de Saint Gilles (*van Sente Gilliens*). Il appartenoit, en 1377, à un particulier nommé frère Jean de Sotteghem, qui en disposa en faveur de Maes Storeme et de son épouse Marguérite vande Viver. Cet établissement ne consistoit qu'en quatre chambres, et il falloit en louer deux, afin de se procurer les fonds nécessaires pour entretenir le bâtiment et payer à la ville une redevance

---

lakenen de welcke gheverwet zyn met lycmoese: mits dat de voornoemde coepman hendelic begheerde die veruwe te hebbene, ende dat hy te vooren te vullen gheadverteert was, dat de selve veruwe was onlouvelicke veruwe binnen der selver stede, ende dit up de beloofte ende versekerthede die de voorseyde Jan dede up hem ende up al t'syne, dat hy der voorseyde stede ontlasten ende schaedeloes quitten soude, up dat de selve stede in toecommenden tyden eenighen cost, last, moeyte ofte blame lede ter causen van de voorseyde veruwe ende bezegelthede van de voorseyde sesse lakenen sonder meer. 10 Meye 1459. *Jaer-register blad* 74.

de vingt sous de Paris (1). Le même Storeme étant devenu veuf, disposa de cet hôpital, par acte du 15 Mai 1394, en faveur des pauvres de la paroisse de Saint Nicolas (2), et il n'en est plus fait mention depuis.

(1) Kenlic dat broeder Jan van Sotteghem heeft ghegheven ende gheeft Margriete vande Vlver, ende Maes Storeme haren wettelicken man ende voogt een godtshuus met vier caemeren dat men eedt te Sente Gilliens staende up de veste van de contre up der stede herve van Ghend met xx schele parisis t'jaers der utegaende te land-chynse, ende met niet meer commers, omme Margrite ende Maese haren man dese vier cameren te hebbene, ende hand der ane te slaene ter doet van broeder Janne vorseit : dies hebben Maes ende syn wyf ghelooft nemmer meer te ne gheenen daghe, t'vorseyde godtshuus te becommerne, ne te beswaerne no te vercoepene by ne gheene *engiene* (*fraude*) ende hebben vort ghelooft, dat men de twee cameren van de vier cameren vorseit zal verhueren, ende daer mede zal men t'godtshuus houden te ghereckene van dake ende weghe, ende weeren den land-cheyns dier jaerlic utegaet, ende in dandere twee caemeren zal men herberghen haerme huushaerme, ende dien zullen blieven alle de bedden ende lynwaet, ende aldus hebbent Maes ende syn wyf als hoir van broeder Janne ghecomsenteert, omme, naer de doot van hem in deser manieren ghedaen te wordene; omme de redene dat broeder Jan vorseit t'vorseide godtshuus met datter toebehoert ghecreghen heeft van goede lieden binnen der stede van Ghend ende elre omme aerme liede daer inne t'ontfane ende te leghene in der minne van Gode. Dit was ghedaen van Janne Uutenhove uuten volder-straete als landheere in den name van der stede van Ghend, ende vor hem Wouter Inghel als herfachtig man in Gend, de welcke haer record ende kennesse hier up anghaeven ende brochten te scepen waert van der Keuren in Gend her Simoene van der Zichelen, h. Ghyselbrecht Machuus ende haren ghesellen in den ghemeenen hoep in Schepenen-camer, up den 9sten dach in November 1377. *Jaer-register blad* 13.

(2) Kenlic zy, etc. dat Maes Storeme kende ende lyde dat hy in gherecter giften, in aelmoessen, ende in quitinghe van hem selven heeft ghegheven ende upghedreghen den H. Geest

PASSONS à la rive gauche du bras gauche de l'Escaut : rive que l'on appelle encore à présent le rempart au chaudron ou aux chaudrons (*de ketel-veste*), à cause qu'il aboutit au pont de la porte au chaudron (*de ketel-poort-brugge*), dont nous nous sommes déjà occupés.

Un bourgeois de Gand, nommé George Vrancke, fonda sur ce rempart, vers l'an 1420, une congrégation de dévotes en l'honneur de Sainte Barbe (1), et il obtint du Pape Martin V, en 1425, une bulle qui l'autorisa à faire célébrer, dans leur maison, l'office divin sur un autel portatif (*altare portatile*), sans qu'il fût nécessaire d'obtenir à cet effet ni la permission de l'Évêque diocésain, ni de quelqu'autre per-

van Sente Nicolaes in Ghend een godtshuus met viere caemeren dat men heet te Sente Gilliens staende up de veste an de cautere up der stede erve van Ghend, met xx schelen parasyse t'jaers der uutgaende te land-chynse : t'welcke vorseide godthuus metten vier caemeren, in tiden verleden, broeder Jan van Sotteghem gaf Mergriten van den Vivere, ende den vorseyden Maes Storem haren wettelicken man ende voecht, ter doet van broeder Janne vornoemt, gelyc dat de wettelicke kennisse ghedaen is vor Schepenen van der Keure, den 9sten dach van November 1377 int Scependom, heer Symoens vander Sichelen, heer Gyselbrecht Machuus ende haren ghesellen staende int derthiende blad van hunnen boucke : omme den vorseyden heylighen geest het vorseyde godtshuus te hebbene ende te ghebruikene als syn proper goet, met al sulcken commere ende laste als de selve wettelicke kennisse beroept, actum den 15 Meye 1394. *Jaer-register blad* 59.

(1) Il y a aux archives de la Préfecture de l'Escaut un décret de Philippe d'Arbois, Evêque de Tournai, où il érige en jour de fête celui de la Sainte Barbe : ordonnant que l'on s'abstiendra ce jour-là de tout travail servile : ce décret est du 20 Octobre 1360.

sonne, (*diœcesani loci, et cujuscumque alterius, super hoc licentiâ minimè requisitâ*); et Jean de Thoisy, Évêque de Tournay, loin de réclamer contre cette bulle, y accéda en 1447, permettant en outre à ces dévotes d'avoir une chapelle, un cimetière, etc. (1). Philippe Conroult, Abbé de Saint Pierre, en fit de même, mais sous la condition que ces dévotes augmenteroient le nombre de ses tributaires (2). Celles-ci ayant pris la règle de Saint Augustin, furent cloîtrées en 1454, en vertu d'un décret de l'Évêque Jean de Harcourt (3), et le Prélat de Saint Pierre y donna son consentement par un décret de la même année (4).

(1) Ces pièces se trouvent dans Miræus tom. 3. pag. 695; mais dans la bulle qui est aux archives de la Préfecture, il est dit *in vico dicto Stifaen* (*Etienne*), mots auxquels Miræus a substitué *in loco dicto*.....

(2) Ità ut singulis annis, primâ die Maii reditum perpetuum quatuor solidorum grossorum monetæ Flandriæ nobis et successoribus nostris, solvere, nec non candelam unam ceream ponderis dimidiæ libræ cum denario argenteo, ad et supra majus altare ecclesiæ nostræ, infrà summæ missæ solemnia per earum confessorem seu alium honestum presbyterum ferri facere teneantur. Datum in monasterio nostro anno 1447 die 27 Junii. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(3) *Il y a dans ce décret, qui est très-long, le passage suivant:* Ut dictæ regulæ Sancti Augustini congrua exercitia servare, habitumque ordinis prædicti, ad instar habitûs et formæ sororum domûs conventualis de Galileâ, sitæ extrà *terre-porte*, infrà metas parochiæ Sancti Michaelis Gandensis dictæ nostræ diœcesis, assumere, et in ipsâ domo (*Sancta Barbæ*) sub regulâ, regularique observantiâ dicti ordinis Sancti Augustini, et perpetuâ clausurâ, ac sub nostrâ et successorum nostrorum Tornacensium Episcoporum obediencià pariter et subjectione vivere, dictosque ordinem et regulam solemniter profiteri possint, etc. anno 1454. mensis Augusti die 23a. *Aux mêmes archives.*

(4) *On trouve dans ce décret quelques passages remarquables:*

Du reste ce monastère, situé en partie dans la rue de Saint Étienne (*in de Sefaen-straete*) à l'endroit marqué M. n° 285 et 286. (aujourd'hui n° 27 et 29.), etoit appelé *la maison de Dieu*, ou *la maison de George Vrancke* (1), et on le nommoit aussi tantôt la maison de Sainte Barbe (2), tantôt l'hôpital de Sainte

seis sont ceux qui suivent (remarquez que le Prélat avoit le domaine direct du terrain où on avoit élevé leur couvent). Tenore præsentium concedimus eis locum et mansum quem nunc tenentiarum obtinent: incipiendo videlicet a domo Johannis Nayers exclusivè, sitâ in plateâ præfata dicta *Sevaen-straete* protendendo versùs occidentem, usque ad domum Katherinæ relictæ quondam Theoderici Scaeck inclusivè, quæ sita est in angulo seu cono cujusdam parvi, et stricti vici, et abinde quantum idem vicus se extendit versùs septentrionem, usque ad alium vicum adjacentem *fluvio Scaldi vulgariter nuncupatum* OP DE VESTE, et a cono dicti parvi vici versùs orientem, usque ad quartam domum inclusivè ultrà capellam dictæ domûs Sanctæ Barbaræ quæ quarta et tertia ei contigua domus ad præsens spectare et pertinere dicuntur cuidam Livino Hughebout: qui quidem locus prænesignatus: tam in illo de *sevaen-straete*, quam in alio *op de veste*: plateis seu vicis sic vulgariter appellatis, in quadratum ferè reductus, continet trecentas octoginta tres virgas vel circiter, ipsique domui Sanctæ Barbaræ ex integrò pertinet: demptis illaque ad relictam, ac quartâ et tertiâ domibus quæ ad Livinum prænominatum pertinet, quas præfatæ mulieres, earumque sequaces, emptionis titulo vel aliàs sibi acquirere poterunt; similiter eis concedimus locum quantitatis sexaginta virgarum vel circiter quæ etiam ad præsens obtinent, situm intrà dictum vicum appellatum *op de veste* et *fluvium Scaldi* unà cum viâ subterraneâ per quam ad eumdem locum mulieres ipsæ habent accessum, cujus occasione solvent singulis annis in nativitate Domini pro annuo et perpetuo censu, præposito dictæ nostræ ecclesiæ summam XXIV solidorum Parisiensium monetæ Flandriæ, etc. anno 1454. mensis Julii die primâ. *Aux mêmes archiv.*

(1) Ce George Vrancke vivoit encore le 21 Juin 1446 d'après un acte de cette date. *Jaer-register blad* 128.

(2) De susteren van den godtshuuse dat men heet Sente Barbeelen staende in de sevaen-straete. 18 January 1446. *Idem bl.* 91.

Barbe dans Jérusalem (1), et tantôt Jérusalem tout court (2). Ce couvent fut supprimé en 1783.

Le Sr Sanghers, dernier roi des ruitiers, m'a assuré que, quand il fit bâtir, à côté de ce couvent, les maisons marquées M. nº 288, 289 et 290. (aujourd'hui 33, 35 et 37.), il y découvrit d'anciennes voûtes, construites d'une espèce de briques appelées en flamand *mouffen*.

EN REMONTANT de quelques toises le bras gauche de l'Escaut, nous arrivons à la porte dite du *wal* (*de wal* ou *wael-poorte*), dont le domaine utile appartenoit à l'hôpital des tisserands de laine. Les directeurs de cet établissement en cédèrent l'usage, en 1376, à deux particuliers (3).

C'est à peu de distance au-delà de cette porte, ou, en d'autres termes, vers l'endroit nommé aujourd'hui le coin des tanneurs, que le bras gauche de l'Escaut sort du tronc de cette rivière.

---

(1) Kenlic dat Claeris de Brunen kende dat hy heeft vercocht suster Achtenlats, moeder van den godtshuuse van Sente Barbeelen in Jerusalem, staende buten ketel-poorte up de veste, ende s'voorseyden godtshuus bouf eene rente, etc. 20 Augusti 1447. *Jaer-register blad* 1.

(2) Het huus van Sente Barbeelen dat men heet Jerusalem up de veste buten wal-poorte. 10 December 1462. *Idem blad* 32.

(3) Kenlic dat Gillis Ripegherste, Robbrecht van Ecke, Arend Paridaen, Lieven de Maech, Jan Huughes, ende Jan de Gruute, omme t'proffyt van den godtshuuse ende der capellen toebehoerende de weverien in de stede van Ghend, hebben ghegheven den heere Jacoppe den Wale, ende Verjannen siere moeder, de wael-poerte, te haer beder lieve in te woenene. 12 September 1376. *Idem blad* 2.

Il faut retourner ici au diplôme du Comte de Flandre Arnould-le-vieux, de l'an 939, que nous avons déjà rappelé. Ce Souverain après nous y avoir appris, qu'il entendoit par le *port de Gand*, tout l'espace qui étoit entre l'Escaut et le détour ou circuit de la Lys, ajoute qu'il donne aux moines de S. Pierre, par forme de restitution, tout le terrain qui s'étendoit depuis leur monastère jusqu'au port: c'est-à-dire le bras gauche de l'Escaut. T. I. p. 17.

Mais ce bras gauche qui, dans sa plus grande étendue, continua jusqu'à nos jours de servir de limite à ce quartier, fut considérablement approfondi et élargi après l'an 1194, par rapport aux fortifications de la ville de Gand; il est même possible qu'on lui ait donné alors un cours plus régulier; et les ouvrages de défense, dont il s'agit, mirent probablement l'Abbé de ce Monastère dans la nécessité de prendre avec les Gantois certains arrangemens sur lesquels nous reviendrons tantôt.

La plus ancienne chartre où il s'agit de ces fortifications, consiste dans une sentence arbitrale de l'an 1274, où la Comtesse Marguérite aplanit les contestations qui existoient entre les Gantois et le Prélat de S. Pierre, relativement à une partie de cette ligne de démarcation; voici cette sentence:

(*) Nous Marguérite, Comtesse de Flandre et de Haynau, faisons savoir à tous qu'il y

(*) Nous Margherite, Comtesse de Flandres et de Haynau,

a eu des contestations et débats entre notre ville de Gand d'une part, et l'église de Saint Pierre de Gand d'autre part: contestations et débats qui étoient résultés de ce que les Gantois soutenoient que notre jurisdiction qui leur appartient, s'étendoit au-delà de la vedette à la porte au chaudron vers Saint Pierre jusqu'au second ruisselet, et que cette jurisdiction se prolongeoit sur le *fosset* (*wal*) vers l'Escaut, depuis ladite vedette jusqu'aux maisons des deux frères: maisons dont l'une, située à côté de la Lys, est dans la justice de Saint Pierre, tandis que l'autre, qui est du côté de l'Escaut, se trouve dans notre justice; soutenant également que notre jurisdiction, qui leur appartient, s'étendoit à l'autre côté de la vedette vers la Lys, en suivant vers le quartier de Saint Pierre la direction du second ruisselet qui se perd dans la Lys même du côté du mur de la ville; contre lesquels soutenemens ledit Abbé et Monastère de S. Pierre s'étoient élevés, puisqu'ils avoient

---

Le second ruissot n'existe plus

On désigne ici par le mot *fosset* le bras gauche qui servoit alors de fossé (*wal*), de là *de walpoorte*, nom que l'on donne à la porte voisine.

faisons savoir à tous ke, comme contens et debas fust entre notre vile de Gant dune part, et le eglise Saint Pierre de Gant dautre part, sour ce ke cil de notre vile disoient ke li justice hors de le barbakane de le ketel porte desques au second ruissot vers Saint Pierre, et de celi barbakane sour le fosset vers Lescaut desques as maisons de deus frères: des queus li uns vers le Lis maint sour le justice Saint Pierre, et li autres vers Lescaut maint sour notre justice, et au jugement de notre vile de Gant; et à lautre les de le barbakane vers le Lis, ensi ke li secons ruissos vers Saint Pierre se porte desques en le Lis devers le murs de la vile, appartenoit à notre justice et au jugement de notre vile de Gant, et dont li Abbes et li Couvens de Saint Pierre disoient ke li justice de tous

maintenu que la jurisdiction, dans tous les lieux que nous venons de désigner, appartenoit à eux et à leur église. Cependant comme les deux parties, également animées du désir de vivre en bonne intelligence, nous ont élu pour arbitre de leurs contestations, promettant de se régler, en tout point, selon ce que nous prononcerions et ordonnerions dans cette affaire sans y contrevenir en aucun temps, c'est dans ces circonstances que nous, ayant entendu les raisons alléguées de part et d'autre, ayant aussi fixé notre attention sur les enquêtes que nous avons fait tenir soigneusement sur ces débats par des personnes tierces ou impartiales, les deux parties étant alors en notre présence sur le lieu du débat, nous avons encore pris nous-mêmes inspection de ce lieu, et c'est après tous ces devoirs préliminaires que nous prononçons dans cette cause, au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, notre jugement conçu en ces termes : que la justice qui nous appartient et doit continuer de nous appartenir pour être exercée

---

ces lieus apertenoit a eaus et à lor eglise. Lesdites parties pour bien de pais sen misent sour nous, et proumisent ke ce ke nous en diriens et ordeneriens, il tenroit fermement a tous jours sans aler encontre, et nous oies les raisons de lune partie et de lautre, et lenqueste ke nous en fesimes faire en tierce, et diligament entendue, lesdites parties presentes devant nous ou lieu dou devant dit debat, et ledit lieu dou debat diligamment regarde, el nom dou Pere, dou Fil et dou Saint Esperite, disons notre dit en tel maniere que li justice dehors le barbakane de le keisele-porte, si comme nos bounes ke nous

par les Gantois, s'étend sur tout le terrain qui se trouve entre la vedette à la porte aux chaudrons et les bornes que nous avons fait planter au-delà : en comprenant dans ce terrain la grande chaussée pour une étendue d'environ quatre pieds et demi, qui est entre la vedette et les bornes; après quoi nous déclarons que la rue qui se prolonge à côté du fossé vers l'Escaut, à commencer depuis la borne que nous avons fait mettre entre les maisons des deux frères susdits, jusqu'aux bornes qui sont devant la vedette, ressortit de la justice du Monastère de Saint Pierre, sans en excepter la grande chaussée qui mène vers ce Monastère pour autant qu'elle passe au-delà des bornes qui sont devant la vedette; nous avons encore fait placer une borne au-delà du petit mur attenant à la vedette : borne qui est sur l'alignement de la première maison voisine vers l'Escaut, et nous déclarons aussi que tout le terrain situé au-delà de ce point jusqu'à la Lys, pour autant que ce terrain

---

i avons mises contienent, en le grant chauchie quatre pies et demi pau plus pau mains, entre le barbakane et les bounes, apertient et doit apiertenir a notre justice, et au jugement de notre vile de Gant; et apres nous disons ke li rue ki est sour le fosset vers Lescaut, des le boune ke nous avons fait metre entre les maisons des deus freres devant dis, desques as bounes devant le barbakane, et toute li grans cauchie devers Saint Pierre desques as bounes procaines de le barbakane, et encore de le boune ki est mise audehors dou mûret ki tient a le barbakane ki est a ligne dou postiel de le premiere maison vers le barbakane au les vers Lescaut, de celi boune desques en le Lis

dépasse les bornes qui sont devant la vedette, ressortit également de la justice du Monastère susmentionné : de sorte que le seul espace qui est en-deçà de ces limites vers les murs (*de la ville*), fait partie de notre jurisdiction, laquelle y sera administrée par les Gantois. Nous déclarons encore que les habitans du district de Saint Pierre ne sont pas en droit de construire, vers le fossé de la ville, des maisons sortant de l'alignement de celles qui s'y trouvent aujourd'hui, et qu'ils ne sont pas autorisés à barrer, ni en dessus, ni en dessous, le chemin qui conduit soit à l'Escaut, soit à la Lys, sans qu'ils puissent non plus se permettre aucune autre chose qui empêcheroit les Gantois de se porter librement sur leurs fossés : sauf que la jurisdiction y sera administrée par ledit Monastère, déclarant enfin que les Gantois ne peuvent ni avancer leur vedette au-delà du point où elle se trouve actuellement, ni construire (*vers l'abbaye*) de

---

ensi ke no bounes contienent ki sunt asises : cauchie et tout devers Saint Pierre demeure a le justice Saint Pierre, et ce ke devers les murs est, demeure a no justice et au jugement de notre vile de Gant. Et disons ke cil de Saint Pierre, ne pueent plus pres herbregier dou fosset de le vile quil sunt ore herbregiet, et ke il ne pueent le rue vers Lescaut ne vers le Lis, desous ne desenre enclore ne chose faire par quoi li vile nait son aler et son venir delivrement sous lor fosses, sauve le justice Saint Pierre, et disons ke cil de le vile de Gant ne pueent plus avant faire lor barbakane ke ele est ore ne forterece autre se ce nestoit pour besoigne de guerre, et se pour ce le faisoient, fines le guerre, oster doivent le forterece quil aroient faite pour le guerre, et remetre en autel point quele

nouvelles fortifications à moins que ce ne fût pour le besoin de guerre, et que s'ils en faisoient par ce motif, ils devroient aussitôt que la paix seroit conclue, les démolir et remettre les choses dans le même état qu'elles se trouvent actuellement. Au surplus que l'on sache que nous nous reservons à nous-mêmes et à nos successeurs Comtes de Flandre, le droit de décider les contestations, et d'éclaircir les difficultés auxquelles le présent jugement pourroit fournir matière sous prétexte de quelque phrase obscure ou douteuse. En témoignage de tout quoi nous avons fait mettre notre scel aux présentes lettres données en l'an depuis l'incarnation 1274, etc.

OBSERVATIONS.

Ce jugement a été traduit en langue flamande dans un mémoire de l'an 1556, lequel est d'autant plus curieux, qu'il renferme aussi plusieurs remarques et particularités relatives à la ville de Gand en général (1).

---

est ore. Et est a savoir se auchuns contens mouvoit entre les parties devant dites dendroit ces choses ki fust oscurs ou doutaules, nous le retenons en notre dit a esclairier et a determiner par nous et par nos hoirs Contes de Flandres. En tesmoignagé de laquel chose nous avons fait mettre notre sciel a ces presentes lettres ki furent donnees lan del incarnation mil deus cens soissante et quatorze ou mois de Septembre le Semedi devant la natiwitei Notre Dame. (*Le sceau pendant à ladite charte est le même dont Vredius donne la gravure dans son ouvrage* Sigilla Comitum Flandriæ, *pag.* 36.) *Aux archives de la Préfecture.*

(1) Omme van weghen myns heeren de Prelaet, Prost ende Convent van der kerke ende heerlichede van Sente Pieters

Du reste on est d'abord étonné de ce que la Princesse Marguérite ne fait aucune men-

---

by Ghendt, te vryene ende te betooghene de palen, limiten ende t'gheschaet der selver heerlicheden van Sente Pieters, jegens Schepenen der stede van Ghendt, soe zeggben zy dat hier naer volcht:

Alvooren hoe dat int jaer Ons Heeren XII C XXVIII, was Prelaet ende Abt van Sente Pieters een eerweerde heer ende Vadere in Gode heer Arnoult van Zwynaerde, in ghetalle de XXXIIsten Abt, regierende doen in Vranckerycke Coninc Loys de vadere van Sente Loys; ende Ferdinandus van Portugalle met vrauwe Jehanne dochter van Kyser Baudewyn van Constantinopelen als Grave van Vlaenderen. Hy Grave Ferdinandus by vergaederinghe van de Staeten van den lande, ende rypheyt van rade instituerde ende stelde binnen der stede van Ghendt, voor Magistraten ende Schepenen neghen-endertich notabele mannen, die altyts sonder afgaen ofte veranderen, regieren ende administreeren zouden de stede ende republique van Ghendt. 1228. Louis VIII pere de St. Louis, décéda en 1226: il est donc question ici de Louis IX. V. tom. I. pag. 152.

Welcke institutie der stede van Ghend seer oirboorlic ende proffitelic was: want sy XXXIX by grooter wyshede, vromichede, rechtveerdichede ende ghetempertheyt de stede regierden: so dat noynt daer te voren de stede beter prospereerde, nochte te voren ghestelt en was by schoonen nieuwen wercken ende oyrbeurclicke vermeerderinghen, ende ghestichten triumphale, daer mede zylieden de stede vercierden: sy dolven de Lieve tot Damme ter zee-mont uut; sy cochten t'zandt ende t'land over Schelde; d'Oudeburch metter Pharaïlde plaetze; de Mude; Royeghem ende Ackerghem, daer mede sy de stede vermeerderden; sy maecten s'graven-brugghe, d'oude mude poorte, *t'beelfroyt*, diversche poorten, den choor van Sente Jans, *ende* (ik meyne *boven*) de crocht, het cuupgat, t'doude, nu nieuwe Schepen-huus: dat te voren was an den winthouc over de zyde te putte waert, met andere schoone ghestichten. V. ci-devant pag. 58 et suivantes. Id. pag. 75.

Zoe zy ooc int jaer XII C LXXIV poochden hemlieden te vermeerderen in d'heerlichede ende jurisdictie van Sente Pieters langhe te voren gheinstitueert by Grave Arnolt-de-groote int jaer IX C XXXIX, ende wilden heurlieden jurisdictie extenderen buuten der ketel-poorte, ende tusschen wallen nu den huvétters houc: regierende alsdan in Vranckerycke Coninc Philips de sone van Sent Loys, ende vrauwe Marguerite sus- 1274. V. tom. I. pag. 253. Philippe-le-hardi.

tion de la porte dite *de wal-poorte*, et qu'en fixant son attention sur tout le quartier de

---

tere van vrauwe Jehanne voornoemt Graefnede van Vlaenderen, ende heer Dieric van Ypere synde Prelaet Abt van Sente Pieters, die hem met synen convente daer jegens opposeerden.

De voornoemde XXXIX van Ghendt sustineerden dat de justicie buten der barbakane van der ketel-poorte totter tweester greppe t'Sente Pieters waert, ende van der selver barbakane up de veste streckende naer de Schelde totten huusen van den twee ghebroeders Vander Eecken (*le nom ne se trouve pas dans la charte originale*): danof doenen ter leye waert woendt up de justitie van Sente Pieters, ende den anderen ter Schelde waert woent up de justicie ende int berecht van hemlieden van Ghendt: ooc zeyden zy XXXIX dat ter andere zyde van der barbakane ter Leye waerts alzoe de tweetste greppe t'Sente Pieters waerts haer draecht tot in de Leye ter meuren waerts van der stede, huerlieden justicie toebehoorde, ende stonc t'huerlieder berecht.

Al dwelcke de voornoemde heere Prelaet Dieric van Ypere XLste Abt van Sente Pieters debatteerde, ende wederleyde: segghende met synen convente dat de justicie ende heerlichede by der voornoemden uuyt Ghendt boven versocht ende verclaerst, hemlieden ende der kerke van Sente Pieters toebehoorden. Hendelinghe submitteerden hemlieden beede partien int segghenscip van haerlieden Princesse de voornoemde Graefnede vrau Marguerite, die t'selve upnam; inder voeghen ende manieren dat de voornoemde Princesse ende Graefnede Marguerite van Vlaenderen seyde by haren uutsprake: dat de justicie buuten der barbakane van der ketel-poorte, naer uutwysen den paelsteen daer by haer Graefnede ghestelt in de groote strate, vier voeten en half ofte daer outrent, tusschen der barbakane ende den paelsteen, toebehoirt, ende es schuldich toe te behoorne de justicie ende den ghecrechte van der stede van Ghendt.

Segghende voorts dat de strate die licht langts de veste ter Schelde waerts naer den paelsteen die zy Graefnede hadde doen stellen tusschen den huusen van de twee ghebroeders Vander Eecken, van daer an den paelsteen voor de barbakane, ende al de groote straete naer Sente Pieters, van daer ten paelsteen naest de barbakane; ende daer toe van den paelsteen ghestelt buuten den muer ende die houdt de bar-

Saint Pierre, elle n'en désigne aucun endroit sous une dénomination vulgaire; pas même la grande rue dite *den neder cauter*, qu'elle appelle simplement la chaussée.

---

bakane die vast es an den styl van den eersten huuse naer de barbakane up de zyde ter Schelde waerts: van dien paelsteen tot in de Leye zoe de palen bewysen die daer ghestelt zyn: cantsie ende al naer Sente Pieters, blyft der justicie van Sente Pieters.

Ende t'ghuent dat ten mueren waerts es blyft der justicie van Ghendt, ende staet t'huerlieder berechte. Segghende voorts dat die van Sente Pieters niet naerder huusen en moghen derghegraefder veste dan zy ghehuust en hebben, noch en vermoghen de straete ter Schelde waerts nochte ter Leye waerts, beneden noch boven besluuten, noch eenighe zake maken daer by der stede van Ghend benomen wierde huer vrye gaen ende keeren up de veste: behoudens ter justicie van Sente Pieters.

Segghende boven dien dat die van de stede van Ghendt niet voordre maken meughen huer barbakane dan zy ghemaect en es, noch ander stercte, ten ware in noode van oorloghe, ende t'selve als te dien doende, doorloghe ghedaen zynde, zo moeten zy weeren alzulcke stercten ter causen van den oorloghe ghemaect, ende t'zelve stellen in sulcke pointe ende staete alst is.

Wel verstaende indien ter cause van den segghenscepe tusschen partien ghescheil viel, donckere ofte twyfelachtich, zo behilt zou Graefnedene t'verclaersen ende determineeren van dien theurwaerts, ende t'hueren hoyrs Graven ende Graefneden van Vlaenderen ghedaen onder haren zeghele int jaer Ons Heeren MCCLXXIIII. in de maend van September t'saeterdaghs voor den vierdach van Onser Vrauwen gheboorte.

Al dwelcke zegghenschip by beede partien danckelic onderhouden ende ghelaudeert es gheweest totten daghe van hedent; ende dien volghende men bevindt int jaer XIIII C XXXIV voor paesschen, int Schependom heer Goesin van Vaernewycke, her Jacop van den Hane, ende haren ghesellen dat, by consente van mynenheere den Prelaet Bussaert van Munte L. Abt, ten behouve van t'godtshuus van Sente Barbeele, gheseyt Joris Frans, uutghenomen ende bevryt is gheweest zeker plaetze rontsomme beloken ende bemuert up de ketelveste tot in

Le barbakane de le ketelporte si comme nos bounes, etc.

On fixa dans des temps postérieurs, la limite de la ville de Gand sur le pont à la porte aux chaudrons, en mettant dans la façade de la

---

t'watere; ter causen van welcker uutneminghe, zylieden, der kerke ende heerlichede van Sente Pieters jaerlic, in grontcheinse, gheven XXIIII schelen parasyse, in teeckene van jurisdictien ende grond-rechte.

Mitdts welcken, ende dat de straete die licht langts der veste ter Schelde waert naer den pael-steen die sy Graefnede van Vlaenderen hadde doen stellen tusschen de huusen van de twee ghebroeders Vander Eecken, danof deene ter Leye waert, nu bewoent by (*le nom manque*) es heerlichede van Sente Pieters, ende dander huus ter Schelde waert nu bewoent by (*le nom manque*) es d'heerlichede ende jurisdictie van Ghendt aldaer t'rechte ghescheet ende den paelsteen, als ten dien, behoert te stane, soo sustineerde mynheere Fransoys Hellefoult, nu ter tyt Prelaet van der kercke ende heerlichede van Sente Pieters, ende heer Gheleyn de Temmerman proost, dat men ter zelfder plaetse eenen paelsteen verwapent met de wapenen van Ghendt, ende van Sente Pieters stellen zal, ende van daer drie boomen zal op den rechten paelsteen up de nieustraete staende, ende achter t'lammeken; sonder hemlieden eenichsins an te draghen van dat, saeterdaeghs vierden in hoymaent 1555, naer de noene, ontrent den tween hueren, Pieter van Overbeke onderbailliu, Joos van den Bossche, Joos Donaes schepenen, Joos van der Hagben amman, met meester Joos de Landtmetere, ende meester Willem de Valkenare cantzydere van der stede van Ghendt, metgaders duer de ziecte ende cranchede van wilen den eerweerden heere ende Vadere in Gode her Gheraert van Ruisbrouc, hem ende zynen prost onghehoort, Jan vander Haghe baillin, Anthuenis vande Walle meyere, Heindric Roosemont, Joos vande Vivere, Joos de Schutere, Bauduin van Auweghem schepenen; Joos Wauters huerlieden secretaris, Philips Cause Temmerman, meester Lieven Pauwels Smet van Sente Pieters, sonder eenighe instructie, dierectelic contrarie der voornoemde uutsprake, ende segghenscip van der voornoemder onser Princesse, sekeren paelsteen ghestelt hebben, daer hy noch staet, voor de patrie sonder ghemeerc te nemen op tghat staende op

Het lammeken, ressortissant en partie de la jurisdiction de la ville de Gand, et en partie de celle de St. Pierre, fut incorporé par le baron Louis De Ghey, à la maison surmontée d'un belvédère portant la marque L N° 100. (aujourd'hui No 28.)

maison, marquée M. n° 232. (aujourd'hui n° 4.), une pierre bleue avec l'inscription Gt St P. (*t'gescheet van Sente Pieters*), ce qui signifie la séparation du territoire de Saint Pierre: mais on a déjà remarqué que la Comtesse de Flandre voulut que la jurisdiction des Gantois s'étendit jusqu'à la distance de quatre pieds sur la chaussée vers le Monastère.

Ke li rue ki est sour le fosset vers Lescaut, dès le boune ke nous avons fait metre, entre les maisons des deus freres devant dis, desques as bounes devant le barbakane..... demeure a le justice Saint Pierre, etc.

On conçoit difficilement que la Princesse ait pu séparer le territoire des parties en litige, en faisant placer une borne entre les maisons des deux frères, maisons dont l'une située vers la Lys (c'est-à-dire vers Eckerghem), se trouvoit sous la jurisdiction du Monastère, et dont l'autre située vers l'Escaut (savoir vers le quartier de Brabant), ressortissoit à la jurisdiction des Échevins.

Le nom de ces frères (qui d'après le mémoire rapporté à la page 288, s'appeloient vander Eecken) n'est pas exprimé dans la chartre originale de l'an 1274.

---

den cloester-muer in den lochtinc van den godshuuse van Sente Baerbeelen gheseyt Jooris Vrancs, ende drie boomen met eene lyne duer het houten huusekin alsdoen daer staende tot up den put daer nu voor de patrie den pael staet, den eenen cant stellende ende bewysende lancx der straeten henen op de ketelveste naer den paelsteen in de ketel-poorte, als al t'zelve precipitantelic, onversienelic ende sonder ansien ofte instructie van der zelver uutsprake ghedaen, al mits der cranchede van den voornoemden heer Prelaet curts daer naer overleden, ende op de protestatie van onverletheden als ghecostumeert. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

Patrie ou paterie, quartier destiné pour les ecclésiastiques.

On ne sauroit se procurer ici des lumières qu'en prenant recours aux actes rédigés par les experts qui, dans des temps postérieurs, ont mesuré mathématiquement cette ligne de séparation en présence des parties intéressées: tel est l'acte du 13 Mai 1578 de Jean Verniers et Isaac Arondeaulx: ces arpenteurs jurés, pour trouver cette ligne de démarcation, crurent qu'il falloit planter trois mâts, *boomen*, *masten* ou *baeken*, qui s'élevoient au-dessus des maisons voisines, en attachant aux extrémités supérieures de ces signaux des cordes qui, sans rencontrer aucun obstacle, traçoient la ligne dont il s'agit.

Le premier mât étoit placé dans la rue neuve de Saint Pierre (*de Sente Pieters nieuw-straete*), à l'endroit où elle prend le nom de montagne de Paris (*Parys berg*), non loin d'une ruelle connue sous la même dénomination, ou, en d'autres termes, là où est actuellement la maison marquée du n° 11.

Le second mât se trouvoit dans la rue de Saint Étienne (*de Sefaen-straete*), à côté du cabaret portant pour enseigne le petit ours (*het beerken*), ou si l'on veut contre le mur d'une maisonnette incorporée à la maison marquée M. n° 301. (aujourd'hui n° 50).

Et le troisième sur le rempart au chaudron, vis-à-vis de la maison marquée aujourd'hui du n° 64, où l'on a placé dans le mur, vers le bas, une pierre bleue portant

aussi l'inscription Gt St P. (1) : de manière qu'il paroît que, dans le sens qu'offre le jugement arbitral de l'an 1274, il y eut alors

(1) Alzo wy Jan Verniers filius Stevens ende Isaac Arondeaulx filius meester Gillis ghesworne landmeters der stede van Ghendt, ons gheemployeert hebben up den xiij Mey anno XV C LXXVIII, ten versoecke van myn edele heere mynheere den Prelaet van S. Pieters nevens Ghendt, omme te visiteeren of de huysinghe, erve ende lochtinghe van mynheere Adolf de Gruutere, ghestaen ende gheleghen in de Savaen-straete, daer hy nu ter tyt inne woondt, int gheheele ofte in deele sorterende zyn onder de jurisdictie ende heerlichede van Sente Pieters voornoemt, volghende de uuterste palen ende limiten by syne eerweerdigheit ons alsdoen ghetoont, ofte niet :

So hebben wy eerst ende alvoren doen rechten ende stellen eenen baec ofte mast recht perpendiculair op den paelsteen staende voor het huys van der weduwe wylent Hoste Malleghem up de nieuw-straete, bycans nevens de dry sleutels, ligghende in den middewaert van de cantsie van der selver straete.

Daer naer hebben wy ooc doen rechten eenen tweeden baec corresponderende oostwaerts schaers up den uutersten cant van het huys van Margrite Ribaerts staende ten voorhoofde in de voornoemde Savaen-straete, neffens seker poortkin toebehoorende Jan Loof.

An welcke voornoemde twee baecken wy daer naer vaste ghemaect hebben an het alderopperste eene corde ende die *ghesperent* (*tendit*) al hooghe in de lucht, van den voorseyden eersten tot den tweeden baec over diversche huysen ende erfven : sonder dat de voorseyde corde eenige boomen, caven, huysen ofte mueren gheraect heeft, nemaer lyber ende vry van alle empeschementen, blyvende de voorseyde twee baecken altydts staende recht perpendiculaire, ende corresponderende elc van hemlieden respectivelic up de uuterste palen ende limiten voren gheroert.

Voorts hebben wy neerstich toesicht ende regard ghenomen ter wat plaetze de voorseyde ghespannen corde deursnydende was eenighe van den huysen staende met den voorhoofde in de voornoemde Sevaen-straete up de zyde van den huuse van den voornoemden de Gruutere, ende na dat wy datte curieuselick afgheloodt hadden, volghens den uprechten aert ende conste van geometrye, so hebben wy bevonden dat het selve viel up het huys van Willem Bekaert, staende naest het huys

un fossé sec et un chemin sur la direction de cette ligne, et que les maisons des deux frères étoient situées à l'extrémité de ce chemin. On plaça

---

ende erfve van den voornoemden de Gruutere up de oost-zyde alwaer wy ten dien fyne in den voorghevel van den zelven huyse een openbaer mercteecken ghemaect hebben ter presentie van mynheeren den commissarissen, disterende t'voornoemde merckteeken van den muer van den huyse ende erfve van den voornoemden de Gruutere xviii voeten iiii duymen en half, ende ze verre zoude den voornoemden voorghevele van den huyse van Willem Bekaert voornoemt staen, volgens de limiten voorseyt by myn eerweerde heer den Prelaet ons alsdan ghetoont, up de heerlicheit ende jurisdictie van Sente Pieters voornoemt, mets welcken ooc het gheheele huys ende erfve van den voornoemden de Gruutere sorteren zoude up de heerlicheit van Sente Pieters voornoemt.

Daer naer hebben wy ooc perpendiculairelic upgherecht eenen derden baec up de ketel-veste, den selven corresponderende noursch up zeker merckteeken by ons ghemaeckt schaers an het huterste oostwaerts van den cranchuyse van den cloostere van Sieur Jooris Vrancx, wylent toebehoort hebbende Marten de Kysere, ende also eene corde ghespannen van den zelfden baec totten voorseyden tweeden baec, al hooghe in de lucht ooc libre ende ombelemmert over diversche erfven ende huysen, het perpendicule hanghende an den voornoemden houck van den voorseyden cranchuyse: drv boomen alzo rechte van den tweeden baec over den derden baec tot an de Schelde maekende alzo eene rechte lynie.

Alwaer wy in d'aerde ghesleghen hebben een hauten steck up vier roen ende acht voeten na zeker drummer staende opposyt Sieur Jooris Vrancx voornoemt, ende ghewynckelt van der zyden van den voornoemden drummer noortwaerts naer de walpoorte-brugghe, Sente Pieters waerts ofte zuutwaerts.

Door tspannen van welcke voorseyde tweede corde wy bevonden hebben, volghende de voornoemde limitatie, dat de huysen van Margrite Rybaerts, Gillis Coppens, Arendt Curthals, Andries Staes, Gillis Vyts, het cleen ende het groot huys van Jason de Vyldere metten voorhoofde in de voornoemde Sevaen-straete staende ende sorterende zyn onder de jurisdictie ende heerlichede van Sente Pieters voornoemt.

Zo al het selve in de carte ghedescribeert staet, ende de

à cet endroit en 1772 une nouvelle borne avec toutes les solennités d'usage en pareil cas (1).

---

blende lynie aldaer gherocken ten vullen betoocht, ghelyc ooc dien volghende t'cleen achter-huys competerende den voornoemden Jason achter uutcommende up de ketel-veste eensdeels es staende up Sente Pieters, zo wy door t'spannen van de tweede coorde voornoemt bevonden hebben.

Aldus ghedaen in de presentie van beede partyen mitsgaegaeders mynheeren de comissarissen, ende Schepenen van beeder zyden, ten jaere, maend ende daghe als boven. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Actum den 14 November 1772, ten bywesen van jonkers Hironimus d'Haene de Tervarent, ende Franciscus Odemaere, Schepenen commissarissen uyt den collegie van der Keure der stadt Ghendt ter adjonctie van den heer secretaris Goethals, d'heeren ende meesters Philippus de Weghe ende Hieronimus van de Poele, Schepenen commissarissen uyt den collegie der heerlyckhede roede ende vierschaere van Sente Pieters nevens Ghendt, ter adjonctie van d'heer ende meester Carolus vander Beke, Schepenen in de absentie van den greffier, ten anwyse ende beleede van joncker Joannes Baptiste de Muller, baillin van het voornoemde Sente Pieters.

Ten voornoemden daeghe hebben wy commissarissen uyt onse respective collegien ghedeputeert, ten effecte in desen gheroert, ons begheven op den Parys-bergh, int ghescheet der jurisdictien van de stadt Ghendt ende Sente Pieters daer nevens, alwaer wy hebben gevonden eene paele ligghende in den meur van eenen ouden bauw alsnu geapproprieert aen den hof van den heer baron Plotho, de gemelde paele synde eenen viercanten grauwen arduyn-steen, waer in gecapt is de waepen der exempte abdye van Sente Pieters nevens Ghendt waer mede ghescheeden worden de voornoemde jurisdictien, ende alsoo de voorseyde paele bevonden wiert te ligggen onder den grondt, ofte opghevoert steengrys ende daer door begonst te verrotten, ende endelinghe soude te niet gaen, waer doore de meergheseyde jurisdictien hunne limiten souden verliesen, ende swaere ende costbaere processen souden connen ontstaen, hebben wy omme dit te voorcommen reght over den ouden pael ghedaen delven eenen put, ende daer inne gheplant, op eene quantiteyt boschcolen eenen nieuwen paele met den rugghe dicht tegen den ouden, ende den selven in den grond

Et ke il ne pueent le rue vers Lescaut ne vers le Lis, desous ne deseure, enclore, ne chose faire par quoi li vile nait son aler et son venir delivrement sous lor fosses, etc.

Tout l'espace entre la ligne dont nous venons de nous occuper, et le tronc de l'Escaut, servoit, sous le règne de Marguérite, aux fortifications de la ville de Gand, et comme cet espace est situé au-delà du bras gauche de l'Escaut, qui servoit de limite au port de Gand sous le Comte Arnould-le-vieux, il ne sauroit y avoir aucun doute que ce même espace ne fut cédé aux Gantois pour y construire les ouvrages qu'ils croyoient alors nécessaires à leur défense, et ce fut à cause que ce terrain se trouvoit dans un coin tracé par le tronc et le bras gauche de l'Escaut, qu'on avoit coutume de le désigner sous la dénomination d'entre-fossés (*tusschen wallen*); ce qui indique en même temps la raison pour laquelle on nomme

ghedaen Gemetsen ter dickte van eenen halven steen met careel-steenen, synde de nieuwe ghesette paele eenen blauwen arduyn by forme van pilaster waer op ghecapt is de waepen van de voornoemde exempte Abdye, gelyck wy bevonden hebben in den auden paelsteen uytstekende boven den gronde ter lengde van circa de twee voeten: sullende desen nieuwen ghestelden paelsteen dienen voor limiet-scheedinghe ter plaetse alwaer die staet; ende gelyck den auden van de jurisdictien der stadt Ghend, ende ter heerlichede van Sente Pieters nevens Ghendt, ende voor sulckx by beede Magistraeten erkent blyven, nu ende ten eeuwighen daghe: ten beteren effecte van welcke, syn hier van ghemaeckt twee ghelycke ende elck van diere, by ons wederzydsche-commissarissen beede onderteekent: sullende eene danof by elc respectif Magistraet worden inghetrocken, ende blyven berusten. Actum date ut supra, etc. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

la porte voisine *de wal-* ou *wael-poorte*, porte qui n'est pas une des quatre anciennes portes de notre ville.

On traça ensuite, mais à une époque inconnue, à travers de ce terrain, la nouvelle rue de Saint Pierre (*Sente Pieters nieuw-straete*); mais cette rue depuis ladite porte jusqu'à la montagne de Paris, fut encore long-temps après désignée sous l'ancienne dénomination *tusschen-wallen* (1).

Le surplus de l'espace dit *tusschen-wallen*, semble être en partie une ancienne alluvion de l'Escaut, et comme elle fut depuis long-temps habitée par quelques tanneurs, on l'appelle de-là le coin des tanneurs (*den hudevetters-houc*). Il se divise en deux parties, savoir: le grand coin des tanneurs (*den grooten hudevetters-houc*), et le petit coin des tanneurs (*den kleynen hudevetters-houc*). La plaine qu'on y trouve forme une commune ou *upstal* (*terra excepta*), qu'on appelle quelquefois en flamand

Il est appelé *tusschen-wallen* dans le mémoire de l'an 1556, voyez page 287.

(1) Een huus staende tusschen walle naest der poerten. 17 Maerte 1361. *Jaer-register blad* 31. --- Een huus staende tusschen walle by den hudevetters houcke. 8 October 1375. *Idem blad* 7. --- Een huus, vry huus ende erve wesende, staende tusschen walle. 20 July 1393. *Idem blad* 46. --- Een huus gheleghen tusschen walle up de nieuw-straete gheheeten hellenspoerte. 12 Novembre 1402. *Idem blad* 9. --- Een huus t'welcke eene brouwerie es staende tusschen walle jegen de Sevaenstraete over. 19 February 1403. *Idem blad* 36. --- Een huus ghestaen ende gheleghen buuter wael-poerten, tusschen wallen, ende es t'houc-huus van den hudevetters-houc, naest Lieven Clouckaerts. 22 Juny 1431. *Idem blad* 99. --- Een huus ghestaen ende geleghen buuten wael-poerten daert mens heet tusschen walle. 12 July 1466. *Idem blad* 133.

aert. Les Échevins de Gand firent publier en
Registr. LL. blad 413. 1557 une ordonnance pour interdire à chacun d'y placer du fumier, d'y laisser courir des oies, des porcs, etc. ou de s'y permettre aucune autre chose qui put nuire à l'usage d'autrui.

Dans ce quartier, ou si l'on veut dans l'encoignure formée à l'endroit où le bras gauche de l'Escaut prend son origine, existoit jadis un édifice ou petit fort, qui fut long-temps connu sous la dénomination du *steen van Lynthem* (1). Je trouve aussi près de cet endroit un bâtiment nommé *steenkin* (2), et il paroît que ces ouvrages correspondoient avec le château Wandelaert, dont il s'agira par la suite.

Ce fut derrière le coin des tanneurs, et au pont des moines, ainsi qu'à la porte aux chaudrons que les Gantois réfugioient leurs bateaux en temps de guerre, pour les défendre contre l'ennemi; on y construisit encore à cet effet, des ouvrages remarquables, d'après une sou-
Jaer-regist. blad 15. mission du 1 Juillet 1407.

NOUS retournons au port ou à l'ancienne ville, pour nous rendre dans le quartier voisin que l'on appelle, mal à propos, le rempart de

(1) Een huus staende in den hudevetters-houc, gheeeten den steen van Lynthem, ende een huus staende achter den vorseyden steene. 18 Juny 1428. *Jaer-register blad* 114.

(2) Kenlic dat Mergrite van Lockerne weduwe Jans vanden Heede kende ende lyde dat soe heeft vercocht Andriesse haren soene, dheltscheede van tween huusen staende d'een an d'ander in den hudevetters-houc, up den houc van den groeten aerde, wanof t'een een steenkin es, 18 July 1414. *Idem blad* 85.

Saint Jean (*Sente Jans veste*), car il étoit jadis nommé le court rempart (*de korte veste*) (1).

Ce quartier est sur la rive gauche du bras droit de l'Escaut, dans l'angle correspondant avec le coin des tanneurs. Sur cette rive existoit jadis un fort constamment connu dans tous les anciens actes sous le nom de château Wandelaert (*het casteel Wandelaert*); il faisoit partie des fortifications; mais on l'acensa de bonne-heure pour une redevance annuelle de dix-sept escalins et un denier; et quand les Échevins indemnisèrent, en 1383, la demoiselle Marguérite s'Backers d'une pièce de terre à elle appartenante, qui avoit été incorporée aux fortifications hors de la porte de Saint Lièvin, ces Magistrats lui cédèrent, par forme d'échange, ladite redevance: sauf toutefois la seigneurie foncière ou le domaine direct du château qui devoit continuer d'appartenir à la ville de Gand (2).

---

(1) Kealic dat Heinric Goethals heeft utghegheven in eenen eeuwelicken erfelicken cynse, Janne Seys, sekere plecken van erfven gheleghen op de corte veste, tusschen der wal-poerten ende den casteel Wandelaert. 15 February 1451. *Jaer-register blad* 65.

(2) Alle den ghenen die dese letteren zullen sien ofte hooren lesen, Schepenen ende Raed van der stede van Ghend, etc. Weten alle, dat alse omme de stede te sterckene ende te vestene buten up t'sant, tusschen der kyser-poerten, ende Sente Lievens-poerten, ten nuttelichsten ende profitelixsten van der stede, so heeft de stede, naer over-een-draeghen van den goeden lieden van der stede ghemeenelicke gheaneveert, ende t'haerewaerts ghesleghen de erfve gheel metten huusinghen ende mueren daer up synde, staende ende ligghende buten up t'sant bi Sente Lievens-poerte daer de raemen plachten te

Ce château n'avoit point de territoire: il ne formoit qu'un petit fort qui servoit à la défense de la ville.

On y tenoit bains et étuves pour femmes (1), et on vendit le domaine utile de ce château en 1415 (2), en 1444 et en 1445 (3). Il est probable que ce fort emprunta son nom du premier censitaire, un certain Wandelaert, qui étoit d'une ancienne famille Gantoise (4).

staen, ende mits dat de veste door de vorseyde erve gaen ende strecken moeste, is naer d'over-een-draeghen van den goeden lieden vorseyt.... *welcke erve toebehoerde an..... in recompense ende manghelinghe ghoassigneert.* Item an Margrite s'Backers up den casteele Wandelaert XVII schel. I penninc: dese wisselinghe es aldus ghedaen altoes behouden der seigneurien van der stede: dats te wetene van huusene ende onthuusene, ende te becommerne gelyc men totte hier toe ghedaen heeft. 4 Meye 1383. *Cette pièce se trouve dans le Jaer-registre de l'an 1388 à 1389, pag.* 65. --- Ceci n'est guère conforme aux principes que nous explique Mr Pothier sur le bail à cens.

V. tom. I. pag. 330.

(1) Eene rente versekert up eene vrauwen-stove die men eet 't casteel Wandelaert, staende beneden der braem-brugghe up dwaeter neffens Jans Oestelinckx huus up de erve toebehoerende der stadt van Ghendt. 29 September 1416. *Jaer-register blad* 38. --- Kenlic dat Pieter de Smet heeft ghehuert jegen Gerarde vander Plasche syne stove die men heet 't casteel Wandelaert, omme XII grooten de weke, etc. 18 November 1417. *Idem blad* 21.

(2) Kenlic dat Jan van Sente Pieters kende ende lyde dat hy schuldich es Gerarde vander Plasche de somme van XVIII pt groote tournoys, van den coepe van eenre stove die met oet 't casteel Wandelaert (*den coep is onderbleven*). 1 December 1415. *Idem blad* 17.

(3) Kenlic dat Jan de Decker heeft vercocht Janne Scoutin de helftscheede van een huus, ende es eene vrauwen-stove gheeeten 't casteel Wandelaert, staende bi der braem-poerte; ende es desen coep ghedaen voer de somme van XVIII pt X sch. grooten, etc. 19 November 1444. *Idem blad* 58. --- De helftscheede van het casteel Wandelaert vercocht voor XX pt IV sch. grooten 17 January 1445. *Idem blad* 64.

(4) Dat Jan Wandelaert als deken van de neeringhe der schiplieden in Ghendt heeft verpacht t'gendsche *gat* (*écluse*) te Haerlebeke, toebehoerende de selve neeringhe. 17 July 1454. *Idem blad* 123.

La petite place située devant ce fort, n'avoit d'abord pas de nom particulier (1), mais on l'appela par la suite *de paele* d'après l'enseigne d'une brasserie voisine (2). Du reste on a altéré le vrai nom de ce petit fort; car il figure déjà dans le plan de la ville de Gand par George Bruin nº 63, sous la dénomination de *'t wandelaers casteel*, ce qui veut dire littéralement le château des gens qui se promènent; mais on ne tarda pas à soutenir que c'étoit une forteresse élevée par les Vandales (*arx a Wandalis structa*), et voilà comment à force de corrompre les mots, on nous mena petit à petit dans la région des chimères.

Civitates orb. terr.

Sanderus, t. I. p 144.

AVANÇONS de quelques toises: nous voici sur

(1) Kenlic dat van den gheschille dat was tusschen Janne den Wiesen den brouwere an d'eene zyde, ende Janne Auwer filius Jans an d'andre zyde, alse van haren huusen ende steden die sy hebben staende an t'plaetskin vor den casteele Wandelaert. 4e weede-maend 1378. *Jaer-register blad* 45. Eene rente versekert up een huus staende naest dat van Willem filius Boudins van Baeveghem an d'een zyde, ende de veste an d'ander zyde jegens 't casteel Wandelaert over. 7 November 1397. *Idem blad* 15. --- Kenlic dat Jan Latte de Ticheldecker commen es, kende ende lyde dat hy schuldich es Gerarde van der Plassche de somme van VIII pt tournois, van den coepe van een coeren-huus staende binnen der braembrugghe an t'plaetskin by den casteele Wandelaert. 5 December 1415. *Idem blad* 17. --- Een huus ende stede ghestaen an de plaetse by den casteele Wandelaert. 30 October 1461. *Idem blad* 20.

(2) Vercocht een huus dat men eet de paele wesende eene brouwerie, staende up den houc van der brabant-straeten dat men eet in de paele. 10 Augusti 1402. *Idem blad* 36. --- Een huus staende an de braempoerte vor het clyn vleeshuus te Gendt naest de brouwerie gheeeten de paele. 9 November 1426. *Idem blad* 49.

la rive gauche du bras droit de l'Escaut, et nous avons devant nous le pont jadis couvert par la porte de Brabant qui étoit l'une des quatre anciennes portes de notre ville. Il a déjà été observé qu'elle servoit de prison pour les lépreux; et qu'on la désignoit encore sous la dénomination de la porte de Braem (*de Braem-poorte*). Charles-Quint ordonna de la démolir par décret du 7 Mai 1540, de même que les portes dites *de wal-poorte* et *de ketel-poorte;* mais la première subsista jusqu'en 1562, et les deux autres furent conservées jusqu'en 1780.

T. I p. 499.

Idem p 555.

Register F. blad 55.

Le pont dit anciennement à la porte de Brabant ou à la porte de Braem, est aujourd'hui nommé le pont au moulin à eau (*de waetermeulen-brugge*), à cause du moulin à moudre du bled qui est dans son voisinage. On y ajouta, vers l'an 1550, un ouvrage mécanique servant à moudre à haute et à basse marée.

Le plan de cet ouvrage est à la première secrétairerie de la Keure.

Comme en général les moulins de l'espèce dont il s'agit, et sur-tout celui dont nous venons de désigner la situation, formèrent un objet de vives altercations entre les Gantois et les Moines de Saint Pierre, il faut nous arrêter ici un instant pour remonter à la source de ces débats; ces Moines eurent le front de fabriquer la fausse chartre qui suit:

[*] Au nom du Père et du Fils et du Saint

[*] In nomine Patris et Filii et Spiritûs Sancti amen. Theo-

Esprit, ainsi soit-il. Thierri par la grace de Dieu, Comte de Flandre, à tous présens et à venir à perpétuité. Nous croyons mériter une grande récompense de l'Être Suprême, si pourvoyant à l'utilité, à la paix et à la liberté des ministres du service divin, nous acceuillons volontiers leurs justes demandes, et les défendons aussi contre tout trouble extérieur, afin qu'ils puissent avec d'autant plus de familiarité et de dévotion prier pour nous la divine piété; car jouissant de notre protection, il est très-naturel qu'ils en seront moins lésés dans des objets qui sont étrangers au culte.

Qu'il soit donc connu de tous présens et à venir, que monsieur Sohier, Abbé de Saint Pierre de Gand, sujet tout pétri de religion, et chéri de Dieu et des hommes, étant venu en notre présence s'est plaint amèrement de ce que nous eussions, au grand préjudice et dommage de son Monastère, fait construire des moulins dans le fleuve la Lys, à l'endroit dit

---

doricus Dei gratiâ Flandrensium Comes, omnibus tam præsentibus quam futuris in perpetuum. Magnæ remunerationis meritum esse credimus apud Altissimum si eorum qui divino cultui sunt mancipati, utilitati et paci ac libertati providentes, ipsorum petitiones justas libenter exaudiamus, et eos ab exterioribus perturbationibus defendamus; ut tantò familiariùs ac devotiùs divinam pietatem pro nobis exorent, quantò a nobis defensi, minùs in exterioribus fuerint prægravati.

Notescant igitur præsentes, et sciant posteri, qualiter vir totius religionis, et dilectus Deo, et hominibus, dominus Sigerus Abbas Sancti Petri Gandensis, nostram adiens præsentiam, graviter conquestus est quod molendina quæ juxtà Gandavum, super Legiam fluvium, in loco qui dicitur Bolloxdam

Bollöxdam, situé à côté de la ville de Gand; car il assura d'un ton ferme qu'il n'appartenoit ni à nous, ni aux Gantois, ni à aucun autre individu, de construire un nouveau moulin à eau dans le rayon d'une lieue autour de ladite ville, et demanda à cet égard avec confiance le jugement de mes barons et de mes gens, assurant que ce privilége avoit été accordé aux Moines de Saint Pierre par le Marquis Arnould-le-grand, qui leur avoit donné les moulins situés dans la ville de Saint Pierre, et comme nous sommes favorablement inclinés aux prières d'un tel homme, et que d'ailleurs nous avons déjà été exhortés par un miracle qu'on nous dit que la Sainte Vierge Amelberge vient d'opérer dans lesdits moulins, c'est par ces motifs que nous avons fait convoquer nos barons et nos gens, lesquels étant semoncés par nous, ont jugé, que ni nous, ni les Gantois, ni aucun autre individu, n'étions en droit de construire quelque nouveau moulin à eau dans

---

construi fecimus, in Monasterii sui prejudicium facta essent et gravamen; asserens firmiter, quod nec nos, nec oppidum Gandense nec aliquis alius, infrà miliare unum a Gandensi oppido circumquaquè molendinum acquaticum posset de novò construere, et super hoc judicium baronum et hominum nostrorum fiducialiter deposcebat, et hoc monachis Sancti Petri Gandensis, ab Arnulpho magno marchiso, qui molendina in villâ Sancti Petri ipsis contulerat, concessum fuisse affirmabat. Nosverò tanti viri precibus inclinati, nec non miraculo quod in eisdem molendinis, per Beatam Virginem Amelbergam contigisse audivimus, commoniti; barones et homines nostros convocari fecimus, qui a nobis adjurati, judicaverunt quod nec nos, nec oppidani Gandenses, nec aliquis alius, infrà miliare unum circa

la distance d'une lieue autour de la ville de Gand; et nous approuvant ce jugement, nous voulons et ordonnons, qu'il soit à jamais inviolablement observé tant par nous et nos successeurs, que par tout autre sans nulle exception; et voulant marcher sur les traces des Rois et des Princes qui accordèrent à ladite église les franchises dont elle jouit, nous les confirmons, en accordant en outre à l'Abbé et aux Moines le privilége suivant, savoir: que toutes les loix que le susdit Abbé aura, du conseil de ses Échevins, fait proclamer librement, et pour le bien commun dans la ville de Saint Pierre, devront être observées par ceux qui habitent cette ville: sans que ces mêmes loix puissent souffrir atteinte par des décrets, usages ou réglemens qui y seroient contraires. Comme nos prédécesseurs ont, dans leur dévotion, donné aux frères dudit monastère les pêcheries de l'Escaut, depuis la ville de Crombrugghe jusqu'au port de Gand, et que ces

---

Gandavum, molendinum aquaticum possit de novo construere; quorum judicium approbantes, volumus et præcipimus illud nostris et futuris temporibus, a nobis et successoribus nostris, et omnibus aliis inviolabiliter observari. Ad imitationem quoque regum et principum qui libertates dictæ ecclesiæ contulerunt eas confirmamus et concedimus abbati et monachis hanc in villâ Sancti Petri libertatem, ut omnes leges quas abbas, in eadem, cum consilio Scabinorum suorum providè statuerit et liberè, ab hominibus ipsius villæ teneantur, nec aliquorum arceantur decreto, consuetudine vel statuto. Piscarias quoque quas ex piâ prædecessorum nostrorum collacione hactenùs pacificè possederunt in fluvio Scaldi, a villâ Crombrugghe usque

frères les ont tranquillement possédées jusqu'aujourd'hui, c'est notre intention qu'ils soient maintenus dans cette possession, et nous interdisons en conséquence bien expressément à chacun d'y jeter des filets, ou d'y prendre des poissons de toute autre manière, sans le consentement de l'Abbé et des Moines. De plus nous ne voulons pas que personne ose dans la ville de Saint Pierre saisir quelques biens soit qu'ils appartiennent à des ecclésiastiques, soit à des laïques; comme c'est aussi contre notre volonté qu'on y exerce des actes de jurisdiction, à moins qu'il n'ait le consentement du chef de l'abbaye et de ses moines, sans que nous approuvions qu'un Prince quelconque y use d'autorité. Aucun Magistrat ni autre personne investie du pouvoir judiciaire ne pourra, ni de nos jours, ni dans les temps à venir, se porter ni dans les églises, ni dans les lieux, ni dans les champs qui appartiennent audit Monastère, soit pour tenir des plaids, exiger quelque composition ou tribut, enlever

---

ad portum Gandensem, dicti monasterii fratribus confirmamus: firmiter inhibentes ne quis infrà dictos terminos, retia jactare, aut alio modo pisces capere præsumat sine abbatis et monachorum assensu. Decernimus etiam ne quis, in rebus prælibatæ villæ, sive clericorum sive laicorum, manum mittat, vel justiciam absque abbatis et monachorum assensu, in eâ, aliquam exercere præsumat, nec quislibet principum vim aliquam inferat. Nullus quoque judex publicus, nec aliquis ex justiciariâ potestate, in ecclesias aut loca aut agros memorati cœnobii, ad causas audiendas, vel freda (*) aut tributa exigenda, vel fidejussores tollendos, vel ullas retributiones, aut illicitas oc-

(*) *Fredum* compositio fisco debita. Voyez *Codex LL. antiquarum Lindenbragi pag.* 1404.

des fidéjusseurs, ou chercher des pensions ou autres rétributions illicites; ils ne pourront pas même en faire la demande. Et lorsqu'un individu quelconque, qu'il soit libre ou de condition servile, sera établi dans les terres de ladite abbaye, personne ne pourra, dans toute l'étendue de notre principauté, exercer sur lui des voies de contrainte, ou l'arrêter sans la réquisition de l'Abbé, pas même sous prétexte de quelque coutume ou réglement territorial; enfin nous voulons que les Moines de cette abbaye continuent à posséder tranquillement tout ce qu'ils tiennent de la dévotion de nos prédécesseurs. Et afin que tout ceci reste ferme et stable, nous avons fait dépêcher la présente chartre munie de notre scel, et des seings de ceux qui sont intervenus dans l'acte: savoir.... Gand l'an de notre Seigneur 1156.

---

casiones requirendas, nostris vel futuris temporibus, ingredi valeat, vel ea quæ suprà memorata sunt, pœnitùs exigere præsumat. Nullus quoque homines ejusdem monasterii, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius commanentes, absque abbatis jussu, alicubi in principatu nostro destringere potest vel retinere, occasione alicujus consuetudinis vel statuti; omnia denique quæ a prædecessoribus nostris dicti cœnobii fratribus piè collata sunt, volumus, sicut ipsi, quod dicti fratres ea cum libertate omnimodâ possideant ac quietè. Ut autem hæc omnia firma et inconvulsa permaneant præsentem cartam conscribi, et sigilli nostri fecimus munimine corroborari: nominibus eorum qui interfuerunt subnotatis. S. Theodorici comitis. S. Rogeri castellani Gandensis. S. Rogeri de Peteghem. S. Arnoldi de Aldenaerde. S. Rasonis de Gaverâ. S. Stepponis Dapiferi de Alost. S. Eustachii de Gramine. Actum Gandavi anno domini 1156. *Extrait d'un cartulaire reposant aux archives de la Préfecture de l'Escaut. Il y en a un extrait dans Duchesne, maison de Guines preuves, pag.* 105. -- Remarquez qu'Arnould-le-vieux ne donna aux Moines de Saint Pierre que le seul moulin d'Afsné ou Afné, endroit qui est à la distance d'une demi-lieue du port de Gand: la donation dont il s'agit leur fut faite par la chartre de l'an 939, dont nous avons traité dans le tome I. pag. 14. et suivantes.

On surprit sans doute la religion du Pape Alexandre III, s'il est vrai qu'il confirma cette fausse chartre vers l'an 1182 (1).

Les Gantois avoient, en 1290, conçu le projet de construire un moulin à eau à la porte de Brabant, et ils étoient déjà occupés à y donner suite, lorsque Jean, dit le pêcheur (*den visschere*), Abbé de Saint Pierre, y vint en opposition, se prévalant de la fausse chartre que nous venons de traduire; mais le Prince Robert autorisa les Gantois à poursuivre l'ouvrage, et leur promit, conjointement avec plusieurs grands vassaux de Flandre, d'effec-

(1) Alexander Episcopus servus servorum Dei dilecto filio Abbati Sancti Bavonis Gandensis, Tornacensis diœcesis salutem et apostolicam benedictionem. Exhibita nobis tua petitio continebat, quod orta olim inter prædecessores tuos et quondam Theodoricum Comitem Flandriæ, super quibusdam molendinis quæ idem comes, juxtà Gandavum construi fecerat, materia quæstionis, tandem quorumdam baronum et hominum dicti comitis judicio præfati comes et prædecessor se totaliter submiserunt, qui sententiando decreverunt: quod nec præfatus comes, nec aliquis alius, infrà unum miliare circa Gandavum molendinum aquaticum possit de novo construere, quorum præfatus comes judicium approbans, illud a se et suis successoribus firmiter observari debere decrevit. Nos igitur tuis supplicationibus inclinati, quod ab eisdem baronibus et hominibus comitis super hoc factum est, et in alterius præjudicium non redundet, ratum et gratum habentes, illud autoritate pontificiâ confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communivimus. Nulli ergò omninò hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Neapoli Idibus Januarii. Pontificatûs nostri anno primo. *Extrait d'un cartulaire aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

tuer, que le Comte Gui de Dampiere approuveroit leur conduite (1). Cependant soit que le Prélat, non obstant cet acte de garantie, trouva le moyen de faire suspendre le travail, soit que les sommes destinées pour les ouvrages publics s'absorbèrent alors dans les nouvelles fortifications que l'on regarda comme urgentes (2), il n'y a rien qui prouve que les Gantois se prévalurent de cet acte. Faisons remarquer ici qu'il existoit, à cette époque, sur l'Escaut

(1) Nous Robiers aisné fieus au Conte de Flandres advoues Darras, sires de Bethune et de Tenremonde, Willames de Mortaigne sires Dossemer, et Wauters de Nivelle chastelains de Courtray chevaliers, faicsons savoir a touz que nous promectons, et avons en convent que de quele eure que li debas qui est entre li Abbe et couvent de Sainct Pierre de Gand dune part, et les Echevins et le communiteit de le vile de Gand daultre part, sera par jugement ou par accord des parties finies et termines del euvre que chil de le vile de Gand ont commenchie, et font en le riviere au pons que on apiele le pont de Brabant: chest assavoir lespece de moulins quil font ou voelent faire dedens leur franchise nous feroiens et pourchasseroiens que nos chiers sires Gui Cuens de Flandres et marchis de Namur mectra son scel et son octroy el ouvraige devant dit, et donra ses lettres de warandise contre touz de tel droit comme li i a, et a chou nous nous obligons et somes responsables as Eschevins et a le communiteit devant dis. En tesmoignage de quelles coses nous avons ces presentes lettres sailees de nos saiaus qui furent faictes et donnees lan de grace 1290 le jour de la purification Nostre Dame. *L'original repose dans le coffre de fer, layette* § *E.* n° 14; *et il y en a une copie au greffe de la ville, dans le registre AA. pag.* 42.

(2) Anno 1290 Gandenses, contra placita pacis anni 1225. cum rege firmata, ad Braemburgam, atque aliis plerisque locis magnas eduxere munitiones, consensu Roberti Bethuniensis filii Comitis, qui eos apud Comitem parentem indemnes se servaturum promisit. Idem fecerunt Wilhelmus Moretanius et Gaiterus Nivellacus. *Meyeri annales.* — *Du reste voyez t. I, p.* 329. V. tome 1. pag. 201.

tout près de l'ancienne ville un moulin à eau appelé vulgairement *clapschiete*, lequel appartenoit à un nommé Bardonc et son épouse. Or, comme le Prélat Jean le Pêcheur étoit un grand financier, calculant beaucoup sur le produit des moulins exclusifs, il acheta en 1291 ladite *clapschiete* pour la somme de 28 livres de Paris, en faisant insérer dans le contrat plusieurs clauses et formules que les canonistes avoient empruntées du droit romain (1); et Jean avoit sans doute

(1) Universis præsentes litteras inspecturis officialis Morinensis salutem in Domino. Notum facimus quod (coram dilecto et fideli nostro Willelmo de Houplines clerico in curiâ Morinensi notario a latere nostro misso, ac personaliter constituto propter hoc, et cui quantùm ad hoc commisimus in vices nostras), Petrus dictus Bardonc et domicella Maria ejus uxor, recognoverunt coram præfato notario, ipsam domicellam vendidisse, de autoritate et consensu mariti sui prædicti, benè et legitimè, dicto marito consentiente et approbante, viris religiosis abbati et conventui Sancti Petri Gandensis Tornacensis diœcesis, omne jus et droituras quascumque habet vel habere debet dicta domicella, et quæ eisdem conjugibus competunt, pertinent et contingunt tam conjunctim quam divisim ratione dotis seu donationis propter nuptias, seu aliâ quacumque ex causâ in molendino aquatico sito in Scaldâ fluvio infra villam Sancti Petri prædicti, quod molendinum vocatur et dicitur communiter *clapschiete* pro viginti et octo libris Parisiensibus, eisdem conjugibus, ex parte dictorum religiosorum persolutis totaliter et ad plenum in pecuniâ numeratâ et in utilitatem suam conversâ: promittentes dicti conjuges, fide et juramento corporaliter præstitis ab eisdem in manu notarii prædicti, quod contrà dictam venditionem per se vel per alium non venient, nec venire facient in futurum, et quod de cæterò aliquod jus in eodem molendino non petent vel reclamabunt ratione dotis seu donationis propter nuptias aut aliâ de causâ, nec eisdem religiosis, supra præmissis vel præmissa tangentibus in aliquo molestabunt, nec de cæterò artem, ingenium, materiam, medium sive modum, per se vel per alium querent contrà præmissa vel aliqua præmissorum aut ea

conçu le projet d'acheter tous les moulins qui se trouvoient dans nos environs; mais les Gantois, qui étoient bien loin de vouloir rendre leur commune tributaire des Moines, prirent, en 1297, la résolution de construire leur moulin à eau d'après un nouveau plan, et comme ils y employèrent un très-grand nombre d'ouvriers pour qu'il fût bientôt achevé, ce fut dans ces circonstances que Jean le Pêcheur eut recours à l'espèce d'interdiction appelée dans le droit romain *interdictum de novi operis nuntiatione*, dont la principale formule consiste dans le jet de trois petites pierres (1); mais les Gantois n'en achévèrent

Voyez Cod. Justin. lib. VIII. tit. XI.

---

tangentia veniendi: renuntiantes prædicti conjuges quantum ad hoc, tam conjunctim quam divisim, omnis juris auxilio tam canonici quam civilis, etiam privilegio crucis sumptæ vel assumendæ; omni dotis vel donationi propter nuptias, exceptioni de non numeratâ pecuniâ, non traditâ, non solutâ; exceptioni vis et metûs; et ne dicere possint in futurum ipsos in præmissis fuisse deceptos ultra medietatem justi prætii, omni juri veleyani et aliis quibuscumque exceptionibus, cavillationibus et rebus aliis quæ dictis conjugibus, vel alteri eorum prodesse possent et eisdem religiosis obesse, aut quæ contrà ipsum instrumentum, aut contenta in eodem objici possent, proponi vel allegari: volentes et concedentes quod ad observationem omnium præmissorum per excommunicationis sententiam, si necesse fuerit, autoritate quacumque compellantur; prout nobis prædictus notarius, habens super hoc a nobis facultatem cui fidem adhibemus pleniorem, præmissa omnia retulit vivâ voce, secundùm traditam a nobis sibi formam per litteras præsentibus his annexas. In quorum omnium testimonium et munimen præsentibus litteris sigillum curiæ morinensis duximus appomendum. Datum anno domini 1291 vigiliâ Sanctæ Crucis. *Extrait d'un cartulaire reposant aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Universis praesentes litteras inspecturis officialis Tor-

pas moins leur moulin, sans que le Prélat osât

nacensis salutem in domino. Noverint universi nos anno domini MCC nonagesimo septimo, feriâ secundâ post laetare Jherusalem, instrumentum publicum manu Wilhelmi dicti de Herscle presbyteri, publici autoritate imperiali notarii, prout primâ facie apparebat confectum vidisse et recepisse in haec verba. — In nomine domini amen. Anno ejusdem MCC nonagesimo septimo, indictione undecimâ, pontificatûs domini Bonifacii Papae octavi anno tertio, die tertiâ intrantis mensis Decembris, sive die post festum beati Andreae apostoli, circà primam, Gandavi sub ponte qui dicitur *braembrugghe* sive brabantorum, ubi novum opus refrenendarum aquarum fluminis Scaldae, quod vulgò *spoie* dicitur, et molendinorum aquaticorum, ex parte Gandensium, in praejudicium jurium et molendinorum aquaticorum ecclesiae Sancti Petri Gandensis ut dicebatur fiebat, dominus Walterus dictus Coker monachus monasterii, et procurator religiosorum virorum dominorum abbatis et conventûs Sancti Petri Gandensis ad faciendam nunciationem inferiùs annotatam existens, (ut per procurationem non vitiatam vel suspectam, scilicet veris sigillis eorumdem abbatis et conventûs, ut primâ facie apparebat sigillatam constabat cujus quidem tenor talis est. — *Universis praesentes litteras inspecturis. Johannes permissione divinâ Abbas Monasterii Sancti Petri Gandensis, ordinis Sancti Benedicti Tornacensis diocesis ejusdemque loci conventûs salutem in domino. Noverint universi quod nos dominum Walterum dictum Coker nomine communitatis nostrum constituimus procuratorem ad nunciandum nomine nostro et pro nobis novum opus operantibus in fluvio Scaldae, et ejus fundo in loco qui dicitur Braem-brugghe, et omnibus aliis qui sua credent interesse, nec non ad prosequendam dictam nunciationem : damus autem dicto procuratori nostro potestatem et mandatum speciale proponendi et probandi justiciam sive jus dictae nunciationis; praestandi in animas nostras, super praemissis et ea tangentibus cujuslibet generis, sacramentum et omnia alia faciendi circà praemissa quae nos faceremus vel facere possemus si praesentes essemus, et quae circà praemissa necessaria fuerint et requirentur : ratum et gratum habituri quidquid per dictum procuratorem nostrum, nostro nomine super praemissis factum fuerit sive dictum; in quorum praemissorum testimonium et munimen sigilla nostra ad causas praesentibus sunt appensa. Datum anno MCC nonagesimo septimo feriâ tertiâ post beati Martini hyemalis*) in praesentiâ mei notarii, et testium subscriptorum ac operariorum seu opi-

▼ tom. I. pag. 543.

ramener l'affaire devant le conseil du Prince, ou devant aucun autre tribunal.

---

ficii tunc in ipso loco praesentialiter operandum vocatorum et rogatorum videntium et audientium, lectâ ipsâ procuratione priùs in latino, et expositâ postea in flamingo, suo et procuratorio nomine, pro ipsis abbate et conventu, contra Gandenses et quoscumque qui sua credent interesse nunciationem novi operis: nunciatione triná, per competentia intervalla: unamquamque nunciationem, per singulos, jactu lapilli faciens; nec non et inhibitionem ac protestationem ipsis Gandensibus et in ipso loco operantibus, ac quibuscumque aliis, flamingo fecit idiomate quod sic exponitur in latino. --- Ego Walterus dictus Coker monachus Monasterii Sancti Petri Gandensis Tornacensis diœcesis, procurator religiosorum virorum abbatis et conventûs praedicti monasterii, vobis Johanni de Beverne seniori, Johanni dicto Mets, Guillielmo dicto Lapont, Johanni de Calkene, Symoni de Aelst, Balduino Groeninc, Johanni dicto Duvel, Johanni dicto Contensy, Johanni dicto Winter, Johanni de Beverne juniori, Willelmo de Lemberghe et omnibus aliis operantibus in isto loco, et quibuscumque aliis qui suo credunt interesse, meo et procuratorio nomine, pro dictis abbate et conventû ac ecclesiâ eorumdem, nuncio primò per jactum ipsius lapilli, secundò per jactum istius alterius lapilli, et tertiò per jactum istius tertii lapilli novum opus; vobisque et quibuslibet aliis inhibeo ne ulteriùs in hoc eodem loco operemini: quia hoc opus fit in praejudicium dictorum abbatis et conventûs ac ecclesiae, ac protestor quod quidquid saepedicti operis aedificatum est, et super aedificari continget, non valeat, sed demoliendum censeatur. Protestor insuper quod si competentem judicialem copiam haberem, quod tamen ad tempus habere non possum, vobis operantibus in isto loco et quibuslibet aliis qui sua credent seu crederent interesse, meo et procuratorio nomine, ipsorum abbatis et conventûs ac ecclesiae, autoritate judicis competentis nunciarem novum opus, et ejus autoritate inhiberem, seu inhiberi facerem ne ulteriùs operemini in isto loco, et meam nunciationem praedictam persequor tempore et loco cum facultas se offeret coram judice competenti: petens super hiis cum instanciâ fieri publicum instrumentum: cujus nunciationis tempore erat opus lapideum: ejusdem operis longitudinis circiter octoginta quinque pedum et dimidii, latitudinis circiter centum talium pedum, altitudinis ad duas

A QUELQUES toises au-delà de la porte de Brabant, sur la rive gauche du bras droit de

---

medias pilas dicti pontis circiter, in litore versùs *schelstraete* ; scilicet inter pontem et fundum quo manet Boiduins Centron tinctor : circiter dictae, ut mensura in primâ facie apparebat ; ad quas duas pilas medias et pilam extremam usque brabantiam junctim erecta fuerunt ligna quae flamingo dicuntur *mesterstile* ; et de molendinis nihil extrà fundum erectum apparuit, nisi in parte fluminis versùs schelstraete quatuor postes coaptati qui causant (constituunt) illam partem molendini aquatici quae flamingo dicitur *wintegate*. Nec aliud lignei vel lapidei, sive novi nunciatione dignum in eodem opere aedificatum primâ facie mihi notario apparebat. Datum et actum in Flandriâ apud Gandavum : praesentibus discretis viris magistris Johanne de Bost, Gossuino de Thamisiâ, Johanne de Wistrem ecclesiarum curatorum, dominis Petro de Sancto Bavone, Jacobo de Curiâ, Johanne Cranekin, Johanne de Novo Lapide monachi Monasterii Sancti Petri Gandensis, Johanne dicto Pistore capellano in ecclesiae Sanctae Mariae Gandensis, Johanne dicto Sterke et pluribus aliis probis testibus ad hoc vocatis et rogatis, sub anno et indictione praedictis. Item tenor signi praedicti notarii in eodem instrumento contenti talis est. — Et ego Willelmus de Herzele presbyter publicus autoritate imperiali notarius. Praedictis omnibus superiùs expressis unâ cum Bertholomeo de Holla clerico Tornacensis diœcesis publico notario, et testibus superscriptis presens interfui, et ea omnia et singula, ad praeces et instantiam domini Walteri dicti Coker monachi, procuratoris praedictorum abbatis et conventûs Sancti Petri Gandensis, publicavi, et in publicam formam redegi et meo solito signo signavi. Item signum Bertholomei dicti de Holle clerici Tornacensis diœcesis talis est. Et ego Bertholomeus dictus de Holle clericus Tornacensis diœcesis, publicus imperiali autoritate notarius, praenominatis omnibus et singulis tempore et loco unà cum domino Willelmo de Herzele presbytero et notario publico ac testibus praescriptis interfui ; ideo praesens instrumentum, manu dicti domini Willelmi scriptum et signatum, meis nomine et cognomine et signo consueto consignavi rogatus : quod autem vidimus hoc testamur. In cujus rei testimonium sigillum sedis Tornacensis, praesentibus litteris duximus apponendum. Datum anno domini MCC nonagesimo septimo feriâ secundâ supradictâ.

l'Escaut, devant le rivage dit *den reep*, ou, si l'on veut, dans la rue basse de l'Escaut (*de nederscheld-straete*), qui fait partie de l'ancienne ligne de fortifications, existe un vaste bâtiment construit en pierres bleues et flanqué de deux tours rondes ; il étoit jadis muni d'une troisième de forme quarrée qui s'élevoit du corps même de l'édifice. Sanderus, t. I. p. 335.

Les Échevins cédèrent d'abord le domaine utile de cette espèce de forteresse aux deux Gerards surnommés le diable (*den dievel*), et elle fut dès lors connue sous la dénomination du château de Gerard le diable (*Gerards dievels steen*). Ce château prêta son nom à la ruelle voisine dite *Gerards dievels steghe* (1) ; et il y eut dans cet édifice un oratoire appelé la chapelle de Gerard le diable (*de capelle van Gerard den dievel*) (2). Meyer rapporte que ce fut dans ce château que l'on enferma, pendant quelques jours, le fameux Jacques d'Artevelde. V. tom. I. pag. 46. Annales ad ann. 1342.

Cet édifice étoit dans un état très-délabré en 1449, lorsque les Échevins le louèrent à un nommé Philippe Sersanders, pour le terme de dix-huit ans ; mais ce contrat renferme la clause remarquable que les Échevins pourront résilier le bail, si quelque société de négo-

(1) Een huus staende in Gerards dievels steghe. 16 April 1358. *Jaer-register blad* 37.

(2) Het huus van Jacop van Raveschot ghestaen ende gheleghen nevens de capelle van Gerard den dievel.... 1374. *Idem blad* 5.

V. tom. 1. page 169.

cians étrangers (*vremde natie*) vouloit s'y établir (1); le terme du bail étoit à la veille

(1) Allen den ghenen, etc. Schepenen ende Raed der stede van Ghendt salut. Omme dieswille dat wy bevonden hebben dat de stede ende plaetse gheheeten Gheraerdes dievels steen, der voorseyde stede van Ghendt toebehoerende, grootelicx es ligghende ter ruinen ende destructien, ende waren gheschaepen cortelinghe met allen te nieten te gaene, by dat de selve plaetse tot noch toe ongheoeffent ende ongheantiert gheleghen heeft, so eist dat wy, omme den meesten oorbuer ende proffyt van der voorseyde stede, die van der voornoemde plaetse geene baete nochte proffyt ghehad heeft, by raede ende advise van den erfscheeders der selver stede, ghegheven hebben ende gheven by virtute van desen, in pachte meestere Philips Sersanders filius Michiels de voorseyde plaetse, also zoe ghestaen gheleghen es int viercante up t'waetere metten plecke gheheeten de capelle, ende de vaute onder de selve plaetse metten ganghe van der poorte utcommende aen de straete gheeeten de nederschelt-straete : welcken ganck bestrect totter duere die dient ter voorseyder Gheraerds dievels steene, ende ter duere daer jegens over staende in den muer van den huuse toebehoerende meester Philippe voornoemt ; ende dit eenen termyn van XVIII jaeren lanc ghedurende omme de somme van drie schellinghen grooten t'jaers daer af te betaelene ter stede bouf sonder meer : anghesien dat de voorseyde plaetse seer woeste, onghereet ende met gryse bedect leeghe, ende onghodisponneert omme eenighe baten ofte vruchten daer up te vercrighene: dit omme de voorseyde meester Philips de voorseyde plaetse, also zoe boven ghenoemt staet, paysivel te besittene, possederene ende ghebrukene den voorseyden termyn van XVIII jaeren lanc ghedurende, mits betaelende jaerlicx der voorseyde stede drie scheHinghen grooten : te deser conditie : eist zoe dat meester Philips voornoemt buuten de voorseide somme van zine hueringhe, eenighe costen daer an leeght van reparatie in metzinghe, temmerwercke ofte andersints, dat de stede ten eynde van synen termyn, indien dat hem de voorseyde hueringhe niet verlinght ofte uutghegheven wierde, hem daer af instaen ende goet doene soude : behouden ooc dat wy t'onsen waerts reserveeren de autoriteyt ende moghenthede, waert dat binnen de selve syne hueringhe eenighe vremde natie, de selve plecke hebben wilde, ende die bewoenen, dat

d'expirer, lorsque les Échevins accensèrent ce château à un piémontois nommé Pierre de Witte, en se réservant toutefois la faculté d'intenter le retrait, s'il arrivait que le censitaire ou ses héritiers le vendoient à un étranger ne leur appartenant pas à quelque degré de consanguinité (1).

---

wy ofte onse naercommers in wette, in dat cas, machtich wesen zouden de voorseyde plaetse weder te anveerdene, omme die over te ghevene de voorseyde natie; hem altydts recompenserende van de voorseyde syne reparatie: emmers wel verstaende dat men den voorseyden meester Philips, omme eenighe singuliere persoonen, ofte ooc eenighe neeringhe niet priveeren en mach van zyner voorseyde hueringhe; maer moeten hem die doen ende laeten ghebruyken naer de boven gheschrevene maniere omme de voorseyde drie schellinghen grooten t'jaers die hy als boven jaerlicx danof ghehouden zal zyn te betaelene. Ghegheven in kennessen ende oircondschepen der waerheden onder den zeghel van zaecken der voorseyde stede den 21 dach van Junio int jaere 1449. *Extrait d'un manuscrit in-4. reposant à l'ancien greffe de la ville de Gand, pag.* 63.

(1) Allen den ghenen, etc. Schepenen van der Keure ende raed der stede van Ghendt, etc. salut. Doen te wetene dat wy over ons ende onse naecommers in wette, in den name der voorseyde stede, ende omme t'meeste proufit van der selver uutghegheven hebben, ende bi desen presenten uutgheven Pietere de Witte filius Denis, coepman van Piemont, taefelhouder (*prêteur sur gage*) binnen der selver stede, in eenen eeuwelicken ende erfvelicken cynse eene plecke van erfven metten muragien ende alle syne toebehoerten gheeeten Gherards dievels steen, also dien ghestaen ende gheleghen es in de nederschelt-straete up de Schelde: meester Philips Sersanders ghehuust der neffens an d'een syde, ende de broeders van Sente Jeronimus huus an d'ander syde, omme den voorseyden Pieter de Witte de selve plaetse ende plecke van nieuwen te hebbene houdene ende ghebrukene, beginnende in Sente Jans misse int jaer 1467 naestcommende, ende dit omme de somme van twee ponden vlaemscher munte t'jaers eeuwelicher ende erfvelicher renten die den voornoemden Pietere synen hoir

V. pag. 42. On a déjà vu dans un acte du 13 Mai 1633 que cet édifice fut, vers ce temps-là, converti

ende naercommers besitters van Gherards dievels steen ende plaetse voorseit ghehouden zullen zyn jaerlicx danof te gheldene ende te betaelene ten proffite van der selver stede, den ontfanghere van der stede, ofte an die daer toe gheseelt zal wesen gheheel t'elcken Sente Jans misse: daer af t'eerste jaerschaer ende payement vallen zal t'Sente Jans messe int jaer 1468, ende also voorts van jaere te jaere eeuwelicke ende erfvelicke duerende, ende in sulcken gheilde als t'elcken daghe van payemente ghemeenelic cours ende gane hebben zal binnen Ghendt: dies es besproken ende voorwaerde, ende heeft de voornoemde Pietere belooft ende hem verbonden dat hy, noch syne hoirs ende nacommers in de voorseide plecke erve ende huus gheeeten Gherards dievels steen nemmermeer taefel houden of gheld om gheld leenen en zullen, ofte sulcke saecken hantieren, ofte taefel houden ofte leenen in eenigherwys; beth voorts heeft de voorseyde Pietere belooft ende hem verbonden by voorwaerden ende bespreken dat hi binnen den drien jaeren eerstcommende, naer daete van den voorseyden Sente Jans messe 1467 ant voorseyde huus ende plaetse gheheeten Gherards dievels steen, in reparatien, deugdelic hanghen ende verkeeren zal de somme van L ponden grooten: met welcken reparatien hi onghehouden zyn zal cenighe sekere te doene ter causen van den voorseyden twee ponden grooten chyns erfvelic, anders ofte breeder dan metten selven huus: welcken seker hi deugdelic zoude moeten doen ter bewaernisse van de voorseyde twee ponden grooten chyns erfvelic, up dat de voorseyde reparatien tot L pd gt niet en beliepen; ende alle de stoffe die hy daer af sal doen breken sal hy weder doen verwercken ende besteden an t'selve huus, sonder die van daer te moghen verwendene, ofte elders te verorbeuren. Heeft voorts beloft ende hem verbonden den voorseyden Pietere over hem ende over syne hoirs ende nacommeren, ende es besproken ende voorwaerde dat hy t'voorseide huus ende plecke met syne toebehoorten niet vercoopen, veranderen nochte updraghen en zal in vremder hand; maer sal dat moghen vercoopen ende updraeghen dien de ghene van synen bloede ende maechschepe zyn ende nyment anders: de voorseyde stede en sal daer af de naeste zyn voor yement vremds die van t'voorseyde Pieters bloede niet en es, mits betselende de selve penning-

en maison de force (*rasphuus*): il continua d'avoir cette destination jusqu'à ce que l'on eût achevé celle de la Province de Flandre, que l'on nomme la maison de correction de la Province (*het provincial correctie-huys* ou *tucht-huys*), et le fameux château de Gérard le diable est aujourd'hui le bâtiment où l'on enferme les fous et les imbécîles.

UNE congrégation de frères de Saint Jérôme dits Jérônimites (*Jeronymiten*), qui étoient de la règle de la vie commune, existoit déjà en 1433 dans la rue basse de l'Escaut (*de neder Scheldstraete*) à côté du susdit château. Le Pape Eugène IV, qui prit ces frères sous sa protection spéciale, en 1444, leur accorda quelques priviléges, qui furent confirmés en 1462 par le Pape Pie II, et Onufride légat apostolique y ajouta d'autres priviléges en 1469. Miræus, t. 4. p. 68. Id. ibidem. Idem p. 442.

Les principaux bienfaiteurs de ces frères

---

gheu, ende te gelicke payementen die sulcke coepers danof belooft souden hebben; ende waert ooc so dat yement van s'voorseide Pieters bloede t'voorseide huus ende plecke naemaels vercrieghe van den voornoemden Pietere bi coepe ofte andersints, so es besproken ende voorwaerde dat de selve conditien ende beloften daer inne den voornoemden Pietere hem verbonden heeft, hier boven claerlic uutgheleit, in stede ende verbande houden zullen de ghene van sinen bloede die het voorseide huus ende plecke also vercrighen zullen, omme die by ons ofte onse nacommeren in wette ter stede bouf ghehouden te werdene uup hemlieden gelic wy ofte onse nacommeren die uup den selven Pietere souden moghen vercrieghen. Ghegheven in kennessen der waerheden onder den segbel van saeken der voorstede stede van Ghendt, den 11 Ougste 1466. *Extrait d'un manuscrit in-4. reposant à l'ancien greffe de la ville de Gand, pag.* 41.

furent deux personnes nommées Gilles de Wilde qui étoient de la même congrégation, et dont l'un vivoit encore en 1468 (1): car on éleva à leurs frais l'église des Jérônimites, dans laquelle on trouvoit l'épitaphe suivante, dictée par la reconnoissance:

Sanderus, t. I. p 554.

ÆGIDIOS LAPIS ISTE DUOS OPERIT REVERENDOS,
CONDIGNOS LONGÂ POSTERITATE COLI.
UT POTUIT QUISQUIS DOMUI PRODESSE, SATEGIT,
ET TEMPLUM HOC OPIBUS STRUXIT UTERQUE SUIS.

Version en langue flamande.

Twee Gillis leggben hier, die door hun deugd verheven,
Syn weerdig langen tyd in s'menschen hert te leven.
Sy hebben voor deez huys, beyde genoeg gedaen,
En door hunn' gunst siet gy hier desen Tempel staen.

Les membres de cette communauté reconnurent, par un acte du 8 Juillet 1516, que l'Abbé du Monastère de S. Pierre, exerçant le droit de patronage dans la paroisse de S. Jean, leur avoit, par une grâce spéciale, accordé la permission d'enterrer dans leur église la demoiselle Alaerts qui avoit été attachée au service de Marguérite Duchesse de Savoie.

Aux archiv. de la Préfecture de l'Escaut.

Nos Jérônimites s'adonnèrent d'abord principalement à copier des manuscrits pour des particuliers (2), et ils enseignèrent par la suite,

(1) Gillis de Wilde procurator van Sente Jeronimus huys binnen Ghendt. 12 Augusti 1468. *Jaer-register blad* 138.

(2) Kenlic dat heer Race Helluis prochie-pape te Roesbeke, Jan van Nederhe, ende Jan van Gansbeke, kerckmeesters van der selver kercken, hebben besteet an H. Wernier priester in

avec beaucoup de succès, les langues grecque, latine et flamande, ainsi que les belles-lettres.

Lièvin van Potelsberghe, Gantois, fonda chez eux, par acte du 20 Mai 1519, une école particulière pour seize enfans pauvres, voulant qu'on les appelât les enfans de Lièvin van Potelsberghe (1).

Le chef de cette congrégation se qualifioit tantôt de recteur (2) et tantôt de père (3), et il n'est pas rare que l'on nommât ce couvent la maison des clercs dans la rue basse de l'Escaut (4); on l'appela même quel-

---

Sente Jeronimus huus by Sente Jans kerke in de nederschelt-straete, omme te scrivene eenen missael van twee volumen ende te leverne up synen cost alle de stoffe diere toebehoeren mach in goede schoene volumen : sulc ende also goet als de missael int cloester te Melle es, dic hy also goet van stoffen ende handghedaede leveren moet ofte beter; ende dat ten seghene van den paeter van Melle, ende van meester van Impe prochie-pape te Sente Jans te Ghendt, ofte haere stedehouders, etc. den 28 April 1439. *Jaer-register blad* 166.

(1) Cet acte, très-prolixe, se trouve à l'ancien greffe dans le registre A. pag. 227.

(2) Kenlic dat heer Gherard Scampe presbyter, rector van den broeders van Sente Jeronimus huus in de neder schelt-straete by Sente Jans kerke commen es, etc. 10 November 1453. *Jaer-register blad* 28.

(3) Nos fratres Jacobus Proost pater domûs Sancti Jeronimi in Gandavo, Livinus de Vos rector scholarum, et Judocus Salomi procurator præfatæ domûs, suis nominibus et cæterorum presbyterorum ac clericorum præfatæ domûs. . . . *Extrait d'une requête de l'an* 1514 *insérée dans le gros volume dont il est fait mention tom. I. pag.* 315.

(4) Kenlic dat heer Nicaise Wittewronghele, presbyter, commen es, etc. ende heeft wettelic quite ghescholden, ende

Gendsche geschieden. T. I. p. 555. quefois la maison des frères de derrière Saint Jean (*het huus van den broeders achter Sente Jans*). Il paroît d'après Sanderus, que dans l'habitation de ces frères étoit comprise une partie du château de Gerard le diable. Quoiqu'il en soit, plusieurs auteurs contemporains ont tracé l'éloge de nos Jérônimites qui étoient d'une grande utilité sous le rapport de l'instruction publique; mais hélas! notre premier Évêque Jansenius supprima leur couvent en 1569 pour y établir son séminaire, et ce fut de cette époque que commença la décadence des lettres dans notre ville. Humilions-nous devant les décrets de la sagesse éternelle: nos séminaristes quittèrent cette habitation en 1578, pour aller apprendre le catéchisme de Calvin dans le monastère des Victorines dit *groenen-briele*, et l'ancien couvent des vénérables frères Jérônimites fut transformé en une maison de reclusion pour les fous et les enragés (1); mais enfin, après les troubles, on ordonna à nos séminaristes de retourner à leur première demeure, et ils y restèrent jus-

Miræus, t. 4. p. 461.

---

schelt quite heer Gillisse den Clerc recteur van den clercken-huus van Ghendt in de nederschelt-straete, van allen pointen, stucken ende saken die hy den voornoemden heer Gillisse in den name van den clercken-huus soude moghen heeschene, etc. 21 April 1456. *Jaer-register blad* 91.

(1) Den 6 October 1578 wierden de seminaristen verhuyst naer het cloester van den groenen-briele om aldaer onderwesen te worden van de Calvinsche Ministers, ende vant seminarie wird een dul- ofte sot-huys ghemaeckt. *Gendsc. gesebieden.*

qu'à vers l'an 1622, que l'on prépara à leur usage, à côté de l'église de Saint Bavon, le séminaire actuel, où les Jésuites leur enseignèrent la théologie depuis l'an 1704 (1). Les Échevins achetèrent par contrat du 21 Juillet 1623 les bâtimens de l'ancien séminaire, afin d'y établir une école d'éducation pour les enfans mâles des pauvres, et le Souverain approuva cet achat par décret du dernier Août de la même année. Ceux qui étoient reçus dans cet établissement étoient nommés *kulders*, par la raison qu'on les obligeoit de porter un *kulder* de peau jaune; ils étoient au nombre de soixante-seize ou environ. On leur expliquoit

Ces deux pièces reposent à la première secrétairerie de la Keure.

Kulder, ancien habit national.

(1) Voici quelle étoit la balance des revenus et des charges du séminaire épiscopal en 1787 :

Récapitulation de l'état actif.	*Argent de change. Liv. esc. gros den.*
1. Possessions en biens seigneuriaux.	20 - 13 - 4 - 0
2. Maisons et bâtimens.	153 - 2 - 8 - 0
3. Biens fonds non seigneuriaux.	386 - 16 - 0 - 9½
4. Rentes en nature évaluées.	0 - 16 - 4 - 0
5. Rentes en argent.	1380 - 18 - 11 - 5
6. Taxes imposées.	75 - 7 - 0 - 0
Total.	2017 - 14 - 4 - 2½

Récapitulation de l'état passif.	
1. Rentes passives en nature et en argent.	6 - 8 - 3 - 8
2. Vingtièmes ordinaires.	57 - 5 - 4 - 0
3. Messes, anniversaires, etc.	50 - 14 - 0 - 0
4. Bourses fondées.	826 - 10 - 11 - 8
5. Appointemens, etc.	169 - 6 - 10 - 0
6. Réparations et entretiens, etc.	165 - 10 - 8 - 0
7. Frais fixes de l'économie domestique.	117 - 10 - 9 - 0
Total	1393 - 6 - 10 - 4

Aux archives de la Préfecture de l'Escaut, rub. évêché N° 673.

le catéchisme, on leur enseignoit aussi à lire et à écrire, et on les obligeoit d'apprendre un métier, à leur choix, chez quelque franc-maître. La direction interne de cette maison étoit confiée à un supérieur appelé régent, et le receveur rendoit, tous les ans, ses comptes aux administrateurs d'une partie des biens de l'ancien hôpital des lépreux, qui avoient à surveiller la régie, et à faire face à toute les dépenses. Du reste voyez l'article concernant l'*abbaye des riches hôpitalières*.

LA PLACE qui avoisine la maison des *kulders*, est connue, dans tous les anciens actes, sous la dénomination de *widen* ou *wyden aert*, ce qui veut dire le rivage ou le marché large; mais comme c'étoit à cet endroit que l'on vendoit les vins, et qu'il étoit habité par la plupart de ceux qui en faisoient le commerce (1), on appela

(1) Van eenen vate wyns van Sente Jans uuten scepen te doene in den keire, so zullen hebben de scroders VIII engelsche: twee pypen gherekent over een vat... Item van een vat wyns van Sente Jans uuten scepen te doene, ende voor de dore te legghene in den most-tyde, so zullen de scroders van den vaete hebben II groeten; ende ghevielt datter eenighen wyn overblieve die men niet up de straete en verçochte, daer af souden sy hebben, van in den keire te doen vif miten.., Item van eenen vate wyns van Sente Jans dat comt uup waeghene, ende dat de scroders van de waeghene doen in den keire, daer af zullen zy hebben van den sticke VI engelsche: altyts twee pypen over een vat; ende legghen de scroders dien wyn vor de dore, so zullen zy hebben van den sticke ander halven grooten tournoys; ende van den wyne dier overblieve ende die men niet en verçochte, so zullen sy hebben van dien in den keire te doene, van der hamen VI miten. *Reglement van den* 18 *Juny* 1355. *Register Aa. blad* 72.

vulgairement cette place le marché aux vins (*den wyn aert*): devant ce marché se trouvoit un pont de bois (1); on le construisit en pierres en 1526. Sanderus, t. 1. p. 208.

A PEU de distance au-dessous de ce marché, toujours sur la rive gauche du bras droit de l'Escaut, ou en d'autres termes dans la rue dite à présent *de barre straete*, à l'endroit marqué Q. n° 403. (aujourd'hui n° 12 et 14), existoit l'établissement dit l'école ou la maison des garçons bleus (*de schoole ofte het huys van de blauwe jongens*); on l'appeloit ainsi à cause que les individus que l'on y avoit reçus, étoient obligés de porter un habit de drap bleu. On leur donnoit la même éducation que dans la maison des garçons nommés *kulders*; mais ces deux écoles différoient en ce que celle qui fait le sujet du présent article, étoit sous la surveillance et à la charge de l'institution dite *la chambre des pauvres*. Cette école subsista jusque vers l'an 1795. V. ci-devant pag. 85.

QUELQUES toises au de-là, toujours sur la même rive, est le marché ou rivage blanc (*den witten aert*). Il en fut sur-tout question en 1629, lorsque les Échevins désignèrent les lieux où l'on tiendroit à l'avenir les marchés au lin et au bétail (2).

(1) Een huus ende stede ghestaen ende gheleghen up den reep by de houtine brugghe jegen den wyden aert over. 26 October 1454. *Jaer-register blad* 37. --- De houtine brugghe jegen den widen aert. 18 Sporcle 1459. *Idem blad* 116.

(2) *Op het gaereplaetskin was in het begin van den jaere 1629 de vleschmerth Schepenen verleggben de selve op de wemerth ofte*

SUR LE même rivage, près du pont neuf (*de nieuw-brugghe*), s'élevoit jadis un édifice bâti en pierres que les Échevins acensèrent à une société de lombards, dont il emprunta le nom savoir *den lombaerden-steen* (1). Il nous paroît vraisemblable qu'il servoit d'abord à la défense de la ville.

V. tom. I. pag. 149.

PRÈS DU pont neuf sur le rivage dit *den reep*, se trouvoit un tas de fumier (*messinghe* ou *messine*), appartenant à la commune, les Échevins ordonnèrent en 1469 qu'on ne placeroit plus dorénavant du fumier à cet endroit (2).

---

verkensmerth, ende de voemerth als volgt: te weten de ossen ofte coeymerth op den witten aert, de verkensmerth op de plaetse neffens de brauwerye van den hoerne, de peerdemerth in de meerlebeckstraete; de verkensmerth in de straete gaende van den witten aert naer het pas, ende de schaepemerth op de plaetse van het selve pas. *Reglement van den* 2 *October* 1629. *Registre TT. blad* 255.

(1) Een huus staende ende ligghende an der nieuwer brugghen dat men eet lombaerden-steen up der stede-erve van Ghendt, met IV pene erfeliche rente der uutgaende. 10 April 1391. *Jaer-register blad* ....

(2) Schepenen ghehoert t'anbringhen hemlieden ghedaen van den ghebueren up den reep voer de nieuw-brugghe die te kennen gaven dat men t'sedert corten tyde ghehouden ende ghemaect heeft eene messine up een plaetskin gheleghen up de Schelde achter het huus van N.... caescoeper: soedaenigh dat men onlangs de selve messine van der stede weghe verpacht heeft: t'welcke was ten grooten grieve ende achterdeele van den selven ghebueren die den stanc ende vuyligheden daer af hadden (*naer ondersoec door de erfachteders*), so hebben Schepenen gheordonneert de voerseyde messine te nieren te doene, ende dat de ghene die dese in pachte ghenomen hebben daer af ontlast ende ontsleghen sullen zyn, mits betaelende haren pacht tot den daeghe deser sonder meer. 15 February 1469. *Idem blad* 64.

RENDONS-NOUS sur la rive droite de la Lys. Nous voici chemin faisant sur le marché aux bœufs en face de la ruelle dite de la poussière (*de stof-steghe* ou *stof-straetjen*). Ce fut au coin de cette ruelle, à l'endroit marqué G. n° 322. (aujourd'hui n° 13), qu'existoit une congrégation d'environ trente dévotes qu'on appeloit fileuses (*spinnessen*), parce qu'elles subsistoient en faisant sur-tout le fil précieux dont on travaille les dentelles. Liées par aucun vœu, elles n'avoient pas même d'oratoire, et leur chétive maison formoit pour ainsi dire leur unique propriété : on eut tort de les en chasser en 1795; car ces excellentes et utiles ouvrières qui prioient Dieu en filant du lin, n'étoient à charge à personne.

L'extrémité de la ruelle de la poussière aboutissant à la Lys, est appelée *het gat* (1) : ce qui veut dire l'écluse. Il est probable que ce fut entre cette écluse et celle qui est au pont dit *de pas-brugge*, que l'on faisoit anciennement passer les bateaux de la Lys dans l'Escaut, et de l'Escaut dans la Lys.

On a déjà vu que la ligne de fortifications depuis la porte de Brabant jusqu'au second confluent de nos deux rivières étoit couverte par les ouvrages construits le long du fossé dit l'étang des Échevins, et nous avons passé en revue les fortifications qui étoient sur la rive droite de la Lys, tant à l'écluse appelée

V. tom. I. pag. 321.

(1) Een huus an de stofsteghe jeghen t'gat. 23 October 1397. *Jaer-register blad* 12.

v. tom. I. pag. 417.

le trou des crapauds qu'au pont nommé *de pas-brugge :* pont situé près d'une ruelle dite la vallée de roses (*roosendael*) (1).

La même rive, depuis la *pas-brugge* près de la tour rouge jusqu'à la porte de Saint George, étoit garantie par un parapet qui ne fut construit en pierres qu'en 1421 : époque où l'on renouvela le plancher de l'écluse qui est audit pont (2).

LA PORTE de Saint George, ou si l'on veut de Saint Bavon, qui est l'une des quatre anciennes portes de notre ville, se trouvoit sur la Lys à l'extrémité de la digue de pierres (*den steendam*), à l'endroit où est actuellement le pont de Saint George. Les Échevins acensèrent en 1412 cette porte, conjointement avec une prairie voisine, au nommé Jean van Coudenberghe (3), et ce dernier céda en 1426

(1) Een huus ghestaen ende gheleghen by de pas-brugghe, t'bouchuus zynde van den straetkinne gheeeten roosendael, ter voorseyde brugghe waert. Ultimâ Juny 1455. *Joor-reg. bl.* 126.

(2) Anno 1421 was den vloer van der speye al nieuwe ghepaveert onder den rooden turre; ende den muer ghemaect an den steendam. *Register van de vernieuwinghen van het Magistraet ter Greffie dezer stede.* — An. 1421 fut la grande *speye* et le dam, et la muraille le long de l'eau tirant vers le *steendam*, fait et bâti en pierres, lequel auparavant étoit de bois et d'aisselles. En la même année fut la fierte de Saint Liévin portée vers Hauthem par la speye de Saint Bavon (*c'est-à-dire à la pas-brugge*), et le lendemain fut de réchef rapportée par le même passage. *L'Espinoy rech. pag.* 623. Item *Memorien der stadt Ghend, archiv. der Prefecture N°* 45.

(3) Wy Schepenen ende raed der stede van Ghendt, doen te wetene allen lieden dat wy, omme den ghemeenen orbuer ende nutscepe ende prouffyt van der voerseyder stede, hebben ghegheven ende gheven bi desen letteren, onsen lieven ende

tous les droits qu'il y avoit au nommé Jean Versaeren (1).

---

gheminden Janne van Coudenberghe Gillis zoene, t'eenen eeuwelicken ende erfvelichen chynse Sente Joris poorte, bi den *papen huus* (*la maison du curé*) met een meerselkin, groot wesende een half ghemet ende sesthien roeden alsoet bevonden es bi der mate : te wetene van an de reke 24 roeden lanc, an t'bosselkin 22 roeden lanc, up t'eynde ten rooden torre waert 10 roeden breet; ende up dander hende nordwaert 4 roeden ende 8 voeten lanc: comt int viercant een ghemet ende sesthien voeten : ende wel es te verstaene dat den gracht tusschen den bosselkine ende der vorseyde mersch wyt bliven moet in den boden 14 voeten deurgaende, ende de gracht neffens de reke 5 voeten; omme den vorseyden Janne zyne hoirs ende nacommers de vorseyde poerte ende merselkin te hebbene, te ghebrukene ende te besittene paisivelic, ende zyn prouffyt der mede te doene t'eeuwelichen daghe : behouden dat de vorseyde Jhan zal ghehouden zyn de vorseyde poerte te ghereke te houdene van der straete upwaerts, ende een verwelf datter inne ghebreckt te doen makene ende verwelven up zinen cost, binnen zinen eersten jare, ende dat het selve sal bliven staen; ende den vorseide Jhan zal bliven onghehouden van eenighen coste te legghene an de deure van de vorseyde poerte; ende mits dien zal de vorseyde Jhan van Coudenberghe, zyne hoirs ende nacommers gheven ende betaelen der stede van Ghendt over t'bezitten van der vorseyde poerte ende merselkine XXIIII schelen parasise t'jaers eeuwelicher ende erfelicher rente vallende gheheel t'elcken Sente Bamesse : daer af t'eerste payement vallen zal te Bamesse int jaer XCCCC XIII, ende al dit heeft Jhan vorseit versekert up hem ende up al t'zyne, ende up de vorseyde poerte ende merselkine; ende ware der an eenich ghebrec, so es burghe over hem Jhan Versaeren Gillis sone. In oircontscepe, etc. den 16 dach in Julio 1412. *Extrait d'un manuscrit in-4. reposant à l'ancien greffe.*

(1) Kenlic dat Jan van Couderberghe Gillis zone kende ende lyde dat hy heeft upghedreghen ende overghegheven Janne Versaeren Gillis zone, al zyn recht dat hy heeft an Sente Joris poerte, bi den papenhuuse, met eenen merselkine groot zynde een ghemet 16 roeden, in al der manieren dats ghestaen ende ghelegben es, ghelyc dat de vorseyde Jan van Couderberghe, vortyde het nam in eener eeuwelicher ende erfelicher rente ende chinse jegen de stede van Ghend, omme de somme van XXIIII schelen parasise erfelicher renten ende chinse, vallende gheel t'elcken Sente Bamesse; voorts met alle sulcke

EN REMONTANT la rive droite de la Lys, nous atteignons la commune ou *uupstal* dit la prairie de l'amour, dont il a déjà été fait mention.

V. ci-devant pag 204.

Les Gantois construisirent sur cette prairie, mais à la distance de quelques toises de la Lys, un fossé et un rempart formant une ligne parallèle avec ladite rivière.

Cette ligne traversoit jadis le lieu où est actuellement le jardin botanique, et se terminoit dans l'angle formé par la Lys en-deçà du quartier nommé derrière la Lys (*bachter leye*), près de l'endroit où existoit la porte grise (*de grauwer poorte*), qui étoit dépendante du Vieux-bourg.

Les fortifications construites sur cette ligne ont été en partie conservées : on les appelle le vieux rempart (*de oude veste*), et elles prêtèrent leur nom à la rue qui est en face de l'entrée du jardin botanique.

Sur la partie de la Lys qui est devant cette ligne, n'existe qu'un seul pont nommé le pont de l'amour (*de minne-brugge*) (1), on le construisit en pierres en 1563.

Historie van Belgis, d. 2. p. 360. *Idem* Sanderus. t. I. p. 201.

pointen ende conditien als de opene letteren ghegheven onder der stede zeghele, zyn sprekende in daete 16 dach in Julio 1412; ende dit omme eene zekere somme van ghelde daer af dat de vorseyde Jan van Coudenberghe verkent ende vermoedt ghenouch ende al ghenouch ghedaen van den vornoemden Janne Versaeren, ende schelden danof quite hem ende synen hoir ten eeuwelichen daghe. Actum den 20 January 1426. *Jaer-register blad* 148.

(1) Een huus staende an de minne-brugghe up de veste, 7 Maerte 1411. *Jaer-register blad* 39. — Een huus staende up de veste an den minne-mersch, 17 September 1415 *Idem blad* 3.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

TABLE DES CHAPITRES

De la troisième partie.

CHAPITRE I.

De la division et subdivision de la ville de Gand ; des différentes espèces de maisons ; de quelques anciens habillemens, meubles de ménage et coutumes ; de l'augmentation du numéraire, et des changemens qu'a subis la langue flamande chez les Gantois. page 1.

CHAPITRE II.

De l'église de Saint Jean, ainsi que des autres établissemens et objets remarquables situés dans les rues voisines. pag. 25.

CHAPITRE III.

Du Belfroi, et de plusieurs autres édifices et objets remarquables situés à l'entour. pag. 57.

CHAPITRE IV.

De l'église paroissiale de Saint Nicolas, et de la place publique nommée DEN CAUTER, *ainsi que des établissemens et objets remarquables situés dans les environs.* pag. 103.

CHAPITRE V.

De l'église paroissiale de Saint Jacques, ainsi que du marché au vendredi, du marché aux herbes et des environs. pag. 135.

CHAPITRE VI.

Des institutions et objets remarquables qui existent, ou qui ont existé le long du fossé d'Othon, de même qu'entre ce fossé et la Lys, vers l'église de Saint Sauveur. pag. 177.

CHAPITRE VII.

De l'église paroissiale de Saint Michel et des autres objets remarquables situés entre la Lys et l'ancien fossé de la ville dit à présent la Lys au bois. pag. 211.

CHAPITRE VIII.

Des anciennes fortifications des Gantois, et des établissemens civils, ecclésiastiques et militaires, que l'on y a trouvés depuis qu'elles ne servoient plus à la défense de leur Ville. pag. 233.

FIN DE LA TABLE.

DERNIÈRE PARTIE DU TOME SECOND DES

MÉMOIRES

SUR LA

VILLE DE GAND,

OÙ L'ON TRAITE:

Des établissemens civils, ecclésiastiques et militaires, ainsi que des ouvrages publics, monumens des arts et autres objets remarquables qui ont existé dans chacun des districts, que, depuis l'an 1244, on a successivement annexés à cette ville, pour en étendre l'enceinte et la banlieue.

Par le Chevalier CHARLES-LOUIS DIERICX,

CI-DEVANT CONSEILLER PENSIONNAIRE DESDITE VILLE.

A GAND,

De l'Imprimerie de P. F. DE GOESIN-VERHAEGHE,
rue Haut-port N° 37.

AVIS.

La carte, dont il est fait mention dans la préface, se trouvera dans le premier supplément.

ERRATA.

Tome I.

Pag 578 *en marge* Eersten Placcaetb. van Vlaenderen, blad 737, *lisez* blad 757.

Tome II.

Pag. 18 *ligne* 13, on se servit, *lisez* servoit.
Pag. 31 *l.* 9, ressortissoit jadis de l'évêché, *lisez* à l'évêché.
Pag 43 *dernière ligne*, que le quatorzième siècle, *lisez* que dans le quatorzième siècle.
Pag 87 *l.* 13, proviseerers van den grooten heere van sente Jorisse, *lisez* proviseerers van den gulde van etc.
Pag. 94 *l* 9., fiéver, *lisez* fieffer.
Pag. 102 *dernière ligne*, de renten dier utgaet, *lisez* utgaen.
Pag. 109 *l* 31, een eeuwelic lof voort an alle saterdaeghe, *lisez* een eeuwelic lof te doen, etc.
Pag 137 *l.* 18, daer of ontlast, *lisez* daer af.
Pag. 138 *l.* 29, rennnchierende van allen privilegen, *lisez* aen allen, etc.
Pag. 149 *l.* 24, l'une de ses maisons, *lisez* ces maisons.
Pag. 150 *l.* 5, different untstaen, *lisez* untstaen.
Pag. 178 *l.* 28, suscitata nuper, *lisez* suscitata est nuper.
Pag. 180 *l.* 7, patronage es pirituel, *lisez* patronage espirituel. — Item *l.* 15, qui porroit estre, *lisez* qui porroit peut estre.
Pag. 182 *l.* 9, en provinciâ, *lisez* in provinciâ.
Pag. 212 *l.* 8, en 1225, *lisez* en 1215. — Item *l.* 13, scripti, *lisez* scriptis.
Pag. 230 *l.* 14, relevant du Vieux-bourg, *lisez* au Vieux-bourg.
Pag. 232 *l.* 25, relevant de la cour, *lisez* à la cour.
Pag. 244 *l.* 18, ende langtslevende, *lisez* en de langtslevende.
Pag 248 *l.* 20, den termine, *lisez* ten termine.
Pag. 256 *l.* 7, slaender verwen, *lisez* staender verwen.
Pag. 270 *l.* 12, literas apostolicas in cordulâ canapis data, *lisez* datas. — Item *l.* 18, noncupato, *lisez* nuncupato.
Pag. 279 *l.* 26, illaque, *lisez* illa quæ.
Pag 290 *l.* 22, ende van daer drie boomen zal op, *lisez* ende van daer drie boomen op.
Pag. 306 *l. finale*, Lindendrogi, *lisez* Lindenbrogi.
Pag. 346 *l.* 16, huldemisse, *lisez* guldemisse.
Pag 358 *l.* 35, serviente, *lisez* servientem.
Pag. 360 *l* 38, een haut alf bunder, *lisez* een ander alf bunder.
Pag. 395 *l.* 30, eenighe, *lisez*, inhinghe.
Pag. 398 *l* 32, à toute se compaingnie, *lisez* avoec toute, etc.
Pag 408 *l.* 17, non habere si, *lisez* non habere, et si.
Pag. 417 *l.* 31, ex quibus, *lisez* pro quibus.
Pag 418 *l* 1, nous met, *lisez* mettent.
Pag. 442 *l.* 5, un couvent des moines, *lisez* de moines.
Pag. 447 *l* 32, proprietyt hebbende, *lisez* te hebbene.
Pag 464 *l.* 5, dat parochianen zyn, *lisez* die parochianen zyn.
Pag. 473 *l.* 23, dier questie, *lisez* dies questie.

Pag. 485 *l.* 20, adhibere consensum, eadem, *lisez* adhibere consensum, et eadem.
Pag. 544 *l.* 25, eene somme van goede, *lisez* van gelde.
Pag. 355, *lisez* 555.
Pag. 573 *l.* 27, aliena, *lisez* alieno.
Pag. 582 *l.* 30, ende saisine, zo wanneer, *lisez* ende saisine: dat zo wanneer.
Pag. 615 *l.* 23, borch-strete, *lisez* borch-straete.
Pag. 620 *l.* 34, eene rollebanc iight, *lisez* eene rollebane leght.
Pag. 652 *l.* 7, revolue, *lisez* revolu.

Le premier tome ayant été réimprimé en partie, pour y ajouter plusieurs chartres, au temps que le second existoit déjà presqu'en entier, cette circonstance a donné lieu à certaines inexactitudes, savoir: qu'en rappelant, en marge du second tome, des faits énoncés à de telles pages du premier, ces faits se trouvent assez fréquemment à plusieurs pages plus bas.

Du reste, je prie mes lecteurs d'user d'indulgence à l'égard des fautes contre les règles de la langue française. Je m'étois d'abord proposé d'écrire ces Mémoires en flamand, et si je me suis ravisé, c'étoit uniquement parce que je craignois de donner de l'ombrage aux censeurs impériaux. --- Je me permets ici une remarque: les habitans de cette province furent jadis très-attachés à leur langue (1), et ce fut d'après ce bon esprit, cet esprit national et patriotique, que tous leurs contrats, et toutes leurs procédures étoient rédigées en flamand, jusqu'à ce que les Français vinrent, pour ainsi dire, nous amalgamer avec ce qu'ils appeloient la grande nation. Or, comme cette espèce d'amalgame ne subsiste plus, il paroît qu'il conviendroit, sous plus d'un rapport, qu'au sujet de notre langue, on nous ramenât à nos anciennes habitudes.

---

(1) Dat men allen zaken onsen voorsyden lande van Vlaenderen angaende, handelen ende proposeren zal in de tale van den zelven lande, ende insgelyex 't guent dat men proposeren zal van sprincen of sprincessen weghe, t'zy in openinghen versouken, of antworden, oec doen zal in de selve tale; ende alle letteren, het zy sentencien appointementen privilegien, provisien van justicien of andre, die men gheven zal van sprincen of sprincessen weghe, gheven ende expedieren zal int vlaemssche. *Chartre de Marie de Bourgogne de l'an 1476, imprimée en 1790.*

MÉMOIRES

SUR LA

VILLE DE GAND.

QUATRIÈME PARTIE.

CHAPITRE I.

De la terre nommée de Brouc, *le marais.*

COMME la terre dite *de Brouc*, ne renferme rien d'intéressant que notre grand Béguinage, dit de Sainte Elisabeth, nous n'avons que très-peu de chose à ajouter à ce que nous en avons déjà dit dans le tom. I. Page 181.

Les Béguines de cet établissement devinrent, en 1242, tributaires de l'Abbé de Saint Bavon, lequel leur imposa le tribut en donnant son consentement à ce qu'elles fissent élever une chapelle (1).

La tutelle du grand Béguinage appartenoit aux Comtes de Flandre, mais Robert de Be-

(1) *Il y a aux archives de la Préfecture de l'Escaut un trousseau de chartres, sur le dos duquel est écrit* : Litteræ institutionis Beguinarum, et ratificatio Johannæ Comitissæ de anno 1242. Item licentia Abbatis Sancti Bavonis, pro exstruendâ capellâ in Beguinagio infrà parochiam de Eckerghem sub præstatione quinque solidorum annuè, pro jure patronatûs, sub conditionibus hic declaratis. *Casse* 3. *N°* 2.

thune en déléguant cette charge, en 1312, à Ive van Vaernewyc, abandonna une partie de ses propres droits aux pères Dominicains (1). On trouve dans une sentence de l'an 1531, que cet établissement étoit aussi sous la tutelle et protection spéciale des Échevins de Gand, ainsi que des Abbés de Saint Pierre et de Saint Bavon; mais les Béguines, quoique puissamment protégées, n'en restèrent pas moins long-temps très-pauvres: car la plupart, à l'exemple de leurs voisins, habitoient encore, en 1417, des baraques construites en paille (2).

Sanderus, t. I. p. 335.

Ces dévotes, malgré tous leurs protecteurs, continuèrent, jusqu'à nos jours, d'être assujetties à la servitude du meilleur meuble ou catel (*juri optimi catalli*): de manière que, si quelque Béguine venoit à décéder, on enlevoit son meilleur lit par ordre de la grande Maîtresse (*de Groot-Meesterigge*), et ce fut en considération de ce droit servil, que l'établis-

(1) Cum tutelam et custodiam Beguinagii Sanctæ Elisabeth Gandavi, quæ ad nos pertinent, commiserimus fideli nostro Ivoni de Vaernewyck æquiti, sciant omnes voluntatem nostram esse, quod vos priores Gandenses ordinis fratrum prædicatorum, possitis per vos, facere magnam magistram in dicto Beguinagio, et deponere, computus audire, etc. an. 1312. *Miræus, tom. 2. pag.* 1013.

(2) Ten versoucke van veele goede lieden joncvrauwen Beginnen, ende andere woenachtich ende gheseten wesende binnen de vesten van de stede van Ghendt in strooen huusen: waer ende te wat stede dat het zy, groete ofte clyne, dat men die zal moghen ondersteunen den termyn van drien jaeren lanc ghedurende, die ingaen zal te Meye eerstcommende. 13 Feby 1417. *Register C. blad* 49.

V. ci-devant pag. 9.

sement même devoit, en temps de guerre, fournir aux Comtes de Flandre un certain nombre de matelas. — Le curé du grand béguinage habitoit jadis une maison située sur la plaine dite *den Lysbetten dries* (1). L'ordre des Béguines ne remonte pas au temps de Sainte Begge, morte en 689, mais il fut institué par *Lambertus Beggius*, prêtre liégeois qui décéda, en odeur de sainteté, en 1170. Sanderus, t. I. p. 535.

CHAPITRE II.

Du quartier de Saint Pierre.

L'ORATOIRE du monastère de ce nom fut consacré au prince des apôtres en 975, par l'archevêque de Rheims (2). On ignore quand on le reconstruisit, ce qu'il y a de certain c'est que les maîtres fondeurs Daniel et Michel de Leenknecht fondirent, en 1401, pour la tour de l'oratoire de ces moines, six cloches de l'espèce que l'on nomme en flamand *schellen*, dont la plus grande ne pouvoit peser au-delà de 1100 livres (3); les mêmes artistes fondirent, pour cette tour, en

(1) Een huus ende stede staende an Sente Lysbetten dries, tusschen Jan Lysschoufs huus an d'een zyde, ende der priestragie (*maison curiale*) van Sente Lysbetten an d'ander zyde. 7 Juny 1431. *Jaer-register blad* 96.

(2) Anno 975 Gandavi, in monte Blandinio, principis apostolorum templum, Remorum pontifex dedicavit. *Meyeri annal.*

(3) Kenlic zy, etc. dat meester Daniel de Leenknecht clockgieter, ende Michiel synen broeder, syn commen vor Schepenen van der Keure in Ghend, kenden ende lyden dat sy

1413, quatre grandes cloches, et il étoit conditionné que le Prélat, qui en fourniroit la matière, devoit y comprendre une certaine quantité de cuivre de Gosselaere (1). Une des cloches dont nous venons de faire mention étoit appelée *Marie*, une autre *Godewald*, et la troisième *Bertulph* (2).

---

eene sekere voerwaerde ghemaect hebben met minen heere den Abt van Sente Pieters in der manieren naervolghende : dats te wetene dat de vorseyde meester Daniel ende Michiel, mynen voerseiden heere, van syns selfs clocspisen gieten sullen ses clocken die men seghet scellen : de meeste weghende 1100, d'andere 900, de derde 700, de vierde 500, de vyfde 350, de zesde 250 pont, al lettel meer ofte min, emmer te saement de 3800 pt niet te buten gaende; ende elc van de vorseide clocken of scellen, eenen toen ende niet meer no min, d'een van der andre, van boven nederwaerts scellende, ende goet accord ludende; ende dat in manieren dat myn voernoemde heer Abt betaemelic leveren zal alzo vele spizen als oirboirlic zyn zal ten viere te doene, ende dat zy hem die weder leveren zullen in scellen van den ghewichte ende lude alse boven verclaert es, ofte in spisen .... ende ofmme dat wel ende lovelic ende ghetrauwelic te doene vor Sente Jans daghe naestcommende, sal de vorseyde heer, meestere Daneele ende Michiele betaelen X pt X schellinghen grooten vlaemscher munten. Actum 5 April 1401. *Jaer-register blad* 58.

(1) Kenlic zy, etc. dat meester Daneel de Leenknecht ende Michel de Leenknecht ghebroeders clocgieters commen zyn, etc. kenden ende lyden dat zy hebben beloeft, mynen eerweerdighen heere ende vaeder in Gode mynheere van Sente Pieters by Ghendt te maeckene ende te gietene vier clocken, van goeden fachoene, goeden lude, musiken ende van goeden accorde, d'een up dander wel accorderende : eicke clocke eenen gheelen vullen toen scellende d'eene van d'andre : waer af d'eene clocke weghen zal 10,000, d'andere 8000, de derde 6000, ende de vierde 4000 pt..... dat de heer Abdt leveren zal de spyse waer onder moet wesen Gosselaers coper... voer gieten ende hanghen te betaelen 36 pt grooten, etc. 17 January 1413. *Idem blad* 39.

(2) Kenlic dat Jan van Dynse kende ende lyde dat hy ont-

Les maîtres maçons Lièvin van Lede et Guillaume van Musschesele, firent à cet oratoire des réparations et changemens remarquables, comme il conste par leur soumission de l'an 1408; et cette pièce fournit la preuve qu'ils démolirent à cette occasion un très-ancien bâtiment nommé la tour de Bavon *Bavs torre* (1). Jean Bulteel, maître sculpteur, natif de Bossut

---

fanghen heeft van heer Lieven van Waes munc ende opperontfangher van Sente Pieters cloester by Ghendt, vier pannen daer twee clocken van den selven clostere inne hanghen; te weten Marie ende Godewalde: weghende LXV steen ende een pont; van den welcken de vorseide Jan beloeft heeft te gietene vier nieuwe pannen van den selven stoffen, ofte van also goede stoffe als de selve oude pannen zyn daer Bertolf inhanght, etc. 16 October 1445. *Jaer-registar blad* 45.

(1) Kenlic dat der Jan van den Bossche prost t'Sente Pieters ten tyt van nu, ende in den name van mynen heere den Prelaet van Sente Pieters voerseyt an deen zyde, Lievin van Lede, ende Guillelme van Musschesele als principale, mitsgaeder Guillelme vanden Damme, Janne vander Maren, Claise de Smet meulener, ende Janne Beenkinne heure wettelicke borghen voer hemlieden an dandre zyde, syn commen, etc. kenden ende lyden dat alsulcke voorwaerden van werken tusschen mynen voerseyden heere den Prelaet and'eene zyde ende Lievine van Lede ende Guillelme van Musschesele an d'andre besproken ende ghemaect zyn als volgt: — Dits de voerwaerde die mynheer van Sente Pieters ghemaect heeft jegen Liviene van Lede ende Guillelme van Musschesele den 10 dach van Juny 1408, present heer Bossaerde van Munte, Guillem van Damme ende Rolyn Hoen: alse datde voerseyde Lievin ende Guillelme, mit haren die ziere toe nemen zullen, te haren coste, van den bucdecke an de zyde ten kerchovewaert, breken sullen van boven nederwaert den muer tusschen den poortaele, ende Sente Wulframs autare metten fondamente, ende Sente Wulframs autaer der met. Item dergelicke den muer metten boghen van den huus dat men van ouden tiden gheheeten heeft Bavs torre, al totten muese daer de vorseide Sente Wulframs autar an staet, ende de caret doren inhanghen. Item oec derghelicke den gheborsten muer, beginnende ant voerseide huus wilent Bavs torre gheheeten,

dans la châtellenie de Courtrai, entreprit en 1409 de faire, d'après un modèle dont on étoit convenu, plusieurs ouvrages de sculpture sur les niches, bancs et autres ornemens qui étoient dans le chœur de la même église (1).

ende totten vorderen muere daer dander caret dore an hanght, tusschen Sente Pieters ende Sente Godewals autaren, ende beede de autare daer met. Item derghelicke een muer, tusschen Sente Marien Magdalenen capelle totten vorseiden muere: tusschen der kinder camerkin, ende den vorseiden Sente Godewals autaer, metgaeders alle de fondamenten, ende alle de steene dier uutcommen sullen, even verre dats eghsteene syn, zullen zy in eenen hoep legghen daer ment hem wysen sal int kerckhof van den voerseyden cloestere; ende alle d'andre steene cleene ende groete, sullen sy voeren up eenen andren hoep van den steenen die int vorseide kerckhof leght, ende al het greuys dat int vorseyde breken vallen sal, sullen sy voeren duer een gat dat sy breken sullen in eenen muer tusschen den vorseyden kerckhove ende s'convent bogaerde, ende dat bekeeren in alsulcke plachen ende steden als hem myne voerseyde heer sal doen wysen binnen den voerseyden bogaerde. Item es oec voerwaerde dat sy int ghelike voeren ende deelen sullen alt greuys ende steene die sy nu daer vinden; ende dit al met haer selfs alame ende stoffen: behouden dat hun myne voerseyde heer leveren sal twee mastleederen lanc ghenouch ten voerseyden wercke; ende van al den voorseyden wercke wel ende ghetrauwelyc te doene ende vuldoene, onthier ende Onser Vrauwen daghe die men eet Lichtmesse, sullen sy hebben van mynen voerseyden heere de somme van xv pt groote; ende dit hebben de voernoemde Lieven ende Guillelm beloeft wel ende ghetrauwelic te doene. Den 12 Juny 1408. *Jaer-regist. bl.* 60.

(1) Kenlic dat Jan Bulteel, beeldesnidere, gheboren van Bossut in de casselerie van Curtric commen es ende heeft anghenomen te sniedene jegen den Prelaet van Sente Pieters cloester nevens Ghendt in desselfs kerke de clausen, setels, syteberden, ghestoelte, ende de stoffereels van twee pilaeren, etc..... alles verciert met also vele personagen ende boemen, of notabele beesten ende loeveren als de patroene die hem myne voerseyde heer Prelaet leveren zal: dit also goet of beter als doergaens die in den vorsyden coer an de pilaren up de suutsyde staen. 17 Meye 1409. *Idem blad* 51.

REMARQUONS en passant qu'il faut inscrire sur la liste de nos anciens maîtres sculpteurs Corneille Boene (1), Daniel Lerdevlinx (2), ainsi que Robert van den Doerne (3); et que je n'ai trouvé dans nos anciens registres, qu'un seul contrat relatif à la sculpture d'une pierre sépulcrale: l'artiste qui entreprit cet ouvrage étoit nommé Jean de Meyere (4).

---

(1) Kenlic dat Cornelis Boene beeldesnider, commen es, etc. ende heeft ghenomen te makene ende leverne, met sekeren voorwaerden jegens Clayse van der Zichelen, ende de kerckmeesters van der kercke van Nazareth, de naervolghende parceelen van wercken: te werene eene tafele voor Onser Vrauwen autaer metten ystoryen van den vyf feesten van Onser Vrauwen, naer de maniere van den bewerpe. Item het tabernacule daer t'beelde van Onser Vrauwe inne staen sal redelic ghesneden naer de metselerie van der voorseyde tafele. Item eene berie boven met eenre cappe insghelicx ghesneden van metselerien, daer men ten feesten van den processien de selve beelde inne ommedraeghen zal. Item eenen predicstoel metten personnagien van den vier leerers elc in een panneel ghesneden van metselrien, al wel ende lovelic naer den heesch van elcken wercke .... voor de somme van XII pt grooten, etc. 20 September 1447. *Jaer-register blad* 16.

(2) Kenlic dat Daneel Lerdevlinx beeldesniedere, commen es, etc. ende heeft beloeft de tabernacle metten ymagie van de moeder Godts van Lede by hem ghemaeckt uuten laste van de kerckmeesters van Lede, ter selver kercke behoef te leveren, ende datte t'allen tiden, dies ansocht synde, te doen versilveren t'synen coste, ende voerts alst versilvert zal wesen weder te vergaederne ende te leverne in de kerke te Lede, ende datte ter kerken laste, etc. 12 Feby 1451. *Idem blad* 61.

(3) Kenlic dat Robbrecht van den Doerne beeldesniedere, commen es, ende heeft beloeft ende hem verbonden te leverne edelen ende weerden heere Clais Triest, ruddere, hooghbailliu van Gend, twee stantvlietten met twee enghelen daer upe alzoet behoort, ende een beelde van Onser Vrauwen met eenen tabernacle, etc. 3 October 1459. *Idem blad* 7.

(4) Kenlic dat Jan de Meyere zaerchauwer, commen es,

DU RESTE il y eut dans l'oratoire de ces moines deux confréries : l'une de Saint Godewald, l'autre de Sainte Amelberghe. Toutes deux obtinrent du Pape Lucius, probablement Lucius III, par forme de priviléges, que ceux qui en seroient membres, pourroient se faire enterrer dans ledit oratoire ; mais ceci provoqua des contestations avec les curés d'alentour.

Aux archiv. de la Préfecture.

La plus renommée de ces confréries étoit celle de Sainte Amelberghe ; Sainte dont on transporta tous les ans les reliques au village de Tamise, lieu de son martyre, et où il y avoit une autre confrérie du même nom. Tous ceux qui assistoient à ce transport jouissoient d'une indulgence de quarante jours, d'après un décret de Guillaume, Évêque de Tournai, daté du 9 Octobre 1331 ; mais comme

---

etc. kende dat hy heeft ghenomen te makene ende leverne meester Monfrat Alaerts, eenen goeden blauwen zaerc-steen van *antoniquen* (*je ne comprens pas ce mot*) van acht tielghe-voeten lanc, ende vier voeten en half breet, gheboert ronts met eenre lyste van goeden lattoene vier dumen breet zynde, met sesse compassen daer toe dienende : daer inne dat in de twee de waepenen staen sullen, ende in de andre de vier evangelisten ; ende in de voorseyde leyste ooc t'carnatioen van den persoon die der wareld overleden es. Bovendien zal de voorseyde Jan de Meyere maken een tafereel met eenre beelde van der joncvrauwe in eenen mantel van latoene alsoet behoort, naer t'inhouden van den bewerpe : in manieren van den selven overledenen persoon alsoet besproken es, twee voeten hooghe, ende anderhalf tilghe voet breet, staende in de middelwaert van den selven zaerke die de voerseyde Jan also maken ende leveren zal onme V pont X sch. grooten, etc. 13 April 1446. *Jaer-register blad* 178.

Tielge-voet. V. ci-devant pag. 8.

cette fête étoit trop bruyante et qu'il s'y commettoit souvent des désordres, on la supprima en 1550 (1). On renouvela la charpente de la tour de l'église de S. Pierre en 1534 (2), et ce temple, qui renfermoit les monumens sépulcraux de plusieurs Comtes de Flandre ainsi que les douze apôtres en argent massif, fut détruit de fond en comble pendant la révolution des Calvinistes. Le Monastère de ce nom éprouva alors le même sort.

Gendsche geschieden.

Observons ici que les finances de nos deux abbayes étoient divisées en trois branches principales: la première concernoit le domaine, la seconde l'aumônerie, et la troisième la pitance (*pitancia*): on renfermoit dans les comptes de la pitance tout ce qui se rapportoit à l'éducation, à l'alimentation et à l'entretien des moines (3).

---

(1) Anno 1550, in dit jaer was afghebroken t'guide van Sente Amelberga van binnen: dus dat die van desen guide niet meer mede te Temsche reyden en souden; maer het guide van buyten stond, ende bleef alleene rydende. *Memorien der stad Gend, archiven der Prefecture N°* 45.

(2) Anno 1534 wird de cappe ende het cruce gheestelt up de clooster turre te Sente Pieters. *Idem. Ziet ook: Historie van Belgis, deel* 2. *blad* 259.

(3) *Voici quelques monumens concernant la pitance:* Anno 1236, ordinavit Abbas Sancti Petri, quod quilibet monachus exiens foras, pro octo dies, haberet præbendam suam vini et panis. Anno 1245, Abbas Johannes ordinavit, ut unusquisque monachorum haberet, quolibet anno, unam tunicam. Index quorumdam privilegiorum ac bonorum, etc. *Aux archives de la Préfecture sous le N°* 1131. — An. 1354 obiit Lambertus Oppenbrouc Abbas Dunensis, qui primus indulsit monachis ut vinum biberent; eisque singulas pintas quotidiè attribuit; suc-

L'ÉGLISE paroissiale de Notre Dame (*O. L. V. kerke*), étoit située sur un fond allodial, à quelques toises du Monastère de Saint Pierre, dans la direction vers l'ancienne ville ou port de Gand. Ce temple appartenoit à la commune des fidèles; mais l'époque de sa fondation est inconnue, et le Prélat de ladite abbaye n'y avoit que le seul droit de personnat.

V. tom I. pag. 288 et suivantes.

L'église de Notre Dame ayant péri dans un incendie en 1354 (1), fut, à l'exception du chœur, reconstruite aux frais des paroissiens, parmi lesquels il faut principalement distinguer les tisserands de coutil qui habitoient alors en grand nombre le quartier de Saint Pierre, et sur-tout la rue dite des tisserands de coutil (*de tyc* ou *tycwevers-straete*) (2).

Sanderus, t. I. p. 495.

Il y eut dans cette église, à l'autel de la

---

cessit et Gualterus Stryc Capriacensis, qui dictam vini portionem duplicavit: hinc celebris et pergrata, eo in cœnobio, optimorum illorum abbatum permanet memoria. *Meyeri annales.*

Recherches pag. 495.

Annales.

(1) L'Espinoi répète d'après Meyer, que dans l'incendie de l'an 1354, périrent neuf cents maisons; les mêmes auteurs nous apprennent que plus de mille maisons devinrent dans le même quartier la proie des flammes vers l'an 1377, mais Sanderus réduit le nombre de ces maisons à 500.

Recherches pag. 545.

Annales ad an. 1577. T. I. p. 154.

(2) Le Prevôt de Saint Pierre donna, en 1280, aux tisserands de coutil un réglement par lequel il destina une partie de leurs amendes et impositions à l'entretien de l'église de Notre Dame: *So wat manne dat leerlinck leeren sall binnen Schependomme, de leerlinc sall gheven XL schelen int ambacht, ende twee jaeren in syne leeringhe wesen; ende waert oec dat eenich leerlincs vader hadde gheweest wevere int tyck ambacht, die leerlinc zal gheven XX schelen, ende twee jaere in syne leeringhe syn*: ende dit geld sal gaen daert schuldich es te gaene, ten Heere ende Onser Vrauwen kerke, ende ten armen van den ambachte. *Aux archives de la Préfecture.*

Sainte Vierge, un tableau qui paroît avoir été remarquable, puisque le maître peintre Nabuer Martins en fit une copie que l'on plaça dans l'église de la paroisse de Lede (1). La foudre endommagea la tour de l'église de Notre Dame le 28 Novembre 1570, et les Calvinistes profanèrent ce temple même quelques années plus tard. Voyons ce qui arriva après les troubles: comme le Prélat de Saint Pierre trouva son monastère, de même que son oratoire, entièrement détruit, et qu'il s'agissoit de les construire à neuf, l'esprit d'économie ou d'avarice lui suggéra le projet d'incorporer à son nouveau monastère l'église paroissiale de Notre Dame, et de faire conférer la cure de cette paroisse à un moine de son abbaye. Il obtint à cet effet une bulle du Pape Sixte V. *Datum Romæ apud Sanctum Petrum anno incarnationis dominicæ* 1589 *nonis Februarii*. Et il y étoit question d'assigner pour église paroissiale, la chapelle de Saint Quintin, que le Prélat disoit appartenir à la commune. Mais

Gendsche geschiedan.

Aux archiv. de la Préfecture.

(1) Kenlic dat Nabuer Martins schildere, commen es, etc. kende ende lyde dat hy wel ende deugdelic, met sekere voorwaerde, ghenomen heeft te stoffeerne, jegen Gherem de Schmetbeere ende de kerckmeesters van de kerke van Lede een tafele dienende ten autare, ten sulcker fautchoene als de tafele es staende te Sente Pieters in de kerke voor Onser Vrauwen autare, met vier engelen sulc alser toebehoeren sullen, al ghevrocht met fynen gaude, ende de portraiture die de selve Nabuer werken sal buten an den tafele vorseit, zal wesen van sulcken wercke als de vorseide Gherem ghelieven zal, ende de snede binnen van sulcker portraituren alsoet behoort, etc. 4 July 1444. *Jaer-register blad*....

le curé avec ses principaux paroissiens, ainsi que les Échevins de Gand, vinrent en opposition contre cette bulle devant le conseil de Flandre, soutenant qu'elle étoit sub-et obreptive, et après des débats très-animés, le Prélat trouva à propos de désister de ses prétentions. C'est dans le cours de ces débats que l'on soutient que ledit Abbé n'étoit pas le patron de l'église de Notre Dame, en ajoutant que ni lui, ni ses prédécesseurs, n'avoient, en aucun temps, contribué à réparer ou à réédifier ce temple; mais qu'en dernier lieu le chœur en avoit été construit aux frais de l'abbaye de Tronchiennes.

Il y eut dans cette église plusieurs confréries. La plus ancienne me paroît celle de Notre Dame : elle étoit fondée dans une chapelle derrière le grand autel du même nom, et comme il fallut étayer cette chapelle en 1487, le Prélat de Saint Pierre saisit cette occasion pour augmenter le tribut de ladite confrérie (1).

(1) Wy Matheus van den Dale presbyter vice-curateur, Jan Uutergalleyen, Joos Passcharis, Daneel vanden Hane ende Lievin Baers kerckmeesters van Onser Vrauwen kercke by Ghendt; Lievin van Aeschope presbyter, Jan vander Loeven ende Gillis Zeghers guldemeesters van Onser Vrauwen ghulde, gheheeten t'ghulde van Aeyeghem, ghefondeert ten autare van Onser Vrauwen in de capelle achter den hoogben autaer der voorseyde kerken. Allen den ghenen die dese presente letteren zullen zien ofte hooren lesen saluut. Doen te wetene, dat naer de ootmoedighe bede ende begherte, eerweerdighen Vadere in Gode mynen heere den Prelaet van Sente Pieters by Ghendt, ende synen ghemeenen convente, by ons ghedaen, ende ons ten prouffyte ende orbuere van der selver kerken

La confrérie de Saint Jean n'étoit composée que des blanchisseurs qui exerçoient leur métier sur les prairies des moines (*de munckmeerschen*). Quelques difficultés qui s'étoient

---

ende capellen, by heurlieder patente letteren, met zynen, ende t'voorseyts convents zeghels bezeghelt, gheaccordeert ende gheconsenteert, aengaende zekere plecken van erven binnen huerlieder biloque ende kerckhove, omme daer inne eensdeels te fondeerene eenen pilaer ofte drummere, daer-op de voornoemde capelle, die te vallen ende ter ruyne staet, rusten soude, ende tusschen den zelven drummere ende meure s'voorseyts cloosters, eenen ghemeenen ganck daer men met processie gaen zal, ende niet meer noch breedere : behouden dien dat de voornoemde kercke ende gulde eeuwelyc ende ervelyc ghehouden sullen zyn, t'elcken Onser Vrauwen daghe, die men heet *visitatio Beatæ Mariæ virginis*, commende ten tweesten dagh van hoeymaendt, te offerne, ofte by den ontfanghers van de voornoemde kerken ende gulde die nu zyn, ofte naermaels wesen zullen te doen offerne ter hoochmessen in Sente Pieters cloostere voorseyt eene wassene keerse van eenen ponde in vormen van erffelycken cheynse, gheordonneert up de groote van der voorseyde erven daer den voorseyden drummere eensdeels inne staen, ende den ganck ligghen zal : de zelve offerande by eenige van hemlieden ghedaen dander ontsleghen zynde : dies worden wy ooc ghehouden den meur s'voorseydes cloosters alzo verre als hy in den heurbuere van den kerken, omme den zelven ganck te hebbene, afghebroken zal worden, zonder s'voorseyts cloosters cost ende last, naer den heesche van den ouden meure te doen makene, van welcken voorseyden consente wy, mynen voorseyden heere ende synen convente van t'gheunt dat voorseyt es ootmoedelyc bedanckende, zullen in aller manieren voorschreven de voornoemde kerke ende ghulde, van jaere te jaere, t'elcker Onser Vrauwen daghe voorseyt, eeuwelyc ende ervelyc ghecluerende vulcommen als boven gheroert. In kennessen der waerheden, soo hebben wy Matheus presbyter als vice-curateur kerckmeesters ende guldemeesters voorseyt, dese jegenwordighe letteren elck onser beseghelt met onsen propren zeghele. Den 7sten dach van Meye int jaer ons Heeren 1487. *Extrait d'un ancien cartulaire aux archives de la Préfecture.*

élevées entr'eux, furent applanies par transaction de l'an 1691 (1).

Je trouve dans la même église la confrérie de Sainte Cathérine et de Saint Antoine (*de paiselicke confrerie van Sente Catharine ende Sente Antheunis, ghefondeert in O. L. V. kerke op den Blandyn-berg*). Il existe au sujet de cette corporation un réglement du 26 Janvier 1634.

Aux archiv. de la Préfecture.

La confrérie du doux nom de Jésus, anciennement fondée par le sieur Sersanders *de Lunâ*, avoit été supprimée pendant quelque temps: on la rétablit en 1698 (2). Celle qui avoit pour

(1) Gheaccordeert .... te weten dat sy (*guldebroeders van het gulde van Sente Jan in O. L. V. kerke*) van nu voorts ghedaeght zullen worden acht daghen voor Sente Jans dagh alle jaeren, ten dienste van de ordinaire huldemisse, naer de welcke sy ghesaemelyck sullen hun vertreck nemen tot in de sanctuarie, met consent van den voornoemden heere pastor tot t'verkiesen van eenen nieuwen deken, ende sullen op Sente Jans daghe, daer naer, naer oude costume ende usantie vergaederen ter plaetsen die sy daer toe vercoren zullen hebben, alwaer een ighelyck van de voorseyde guldebroeders ghehouden sal syn te compareren, ten sy datse merckelycke redenen hadden, als door siekten ofte andere noodsaekelycke beletselen, daer van sy in sulcken gheval ghehouden ende verobligiert sullen syn aen den voornoemden deken te doen de behoorelycke ende tydelycke advertentie, ende sullen alsdan ghestaen mits betaelende de kerkelycke oncosten, daer in sy mits desen syn verbindende hunnen persoon ende de gone van hunne naercommers ende elcken van hemlieden *in solidum*. Aldus ghedaen ten jaere ende maende voorseyt (*ten hoofde* 10 *Juny* 1691). *Aux archives de la Préfecture.*

(2) Wy Maurus, Prelaet van d'abdye van Sente Pieters nevens Gend, gheconsidereert suppliantens vertoog by requeste ghedaen, naerdien wy daer op ghehoort hadden onsen oppercoster, soo hebben wy by desen, in de vernieuwinghe van het gulden en de devotie tot den H. naem Jesus, by requeste vermelt, gheconsenteert, soo wy ook hebben ghecon-

objet de soulager les âmes dans le purgatoire, ne fut instituée qu'en 1772 (1). Observons que les curés de l'église de Notre Dame ne profitoient que d'un tiers des oblations : sans doute parcequ'en 1176 ils n'avoient pas fait cause commune avec les curés de Saint Jean, de Saint Nicolas et de Saint Jacques (2). Du reste, l'église de Notre Dame fut démolie en

V. tom. I. pag. 296.

---

senteert dat de offranden die de voorseyde guldebroeders voor t'toecommende sullen commen te doen aen den voorseyden autaer van den H. naem Jesus, dat sy de selve offranden zullen vermoghen te employeren ten oirboire van den voorseyden autaer, ende de oncosten die aldaer sullen worden ghedaen: mits by de voorseyde guldebroeders aen onsen oppercoster betaelende twee schellinghen voor de redemptie van de voorseyde offranden : danof het eerste jaer verscheynen sal den 15 January 1699. Actum in onse abdye den 24 Feby 1698, ende was onderteekent Maurus Abt van Sente Pieters. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Algesien ende ondersocht, gheneghen synde ter bede der supplianten, consenteren wy in onse qualiteyt van patroon, ende pastor primitivus der parochiaele kerke van O. L. Vrauwe, voor soo veel als ons aengaet in de toecommende erectie der broederschap alhier vermeldt: (*te weten het gulde ofte confrerie tot laeffenesse der gheloovighe zielen in het vagevier*) op conditie dat de supplianten, voorder daer toe gheautoriseert zynde, *in formâ debitâ*, jaerlyckx in onse kercke abbatial, gheduerende onse solemnele messe, op den dagh van den H. Petrus ende Paulus sullen offeren eene wasse witte keerse, weghende een pondt, met eenen schellinck daer inne stekende; ende dit tot erkentenesse van ons recht van patronaetschap. Actum in onse abdye den 31 December 1772, ende was onderteekent Gudwalus Abt van Sente Pieters nevens Ghend. *Ibidem.*

(2) *Van Onse Vrauwe kercke :*

In Onser Lieven Vrauwe kercke heeft den oppercoster de twee deelen van dryen van alle oblatien : zo in ghelde als in wasse, en es ghehauden te betaelen de twee deelen van den meswyn ende mesbroodt. *Extrait d'un manuel du suprême sacristain de St. Pierre. Ibidem.*

1799; et celle qui réclame à présent pour patron Saint Pierre, est l'ancien oratoire des moines de ce nom, construit vers l'an 1719 par l'architecte Matthys. La maison abbatiale étoit située tout près du cimetière de l'église de Notre Dame. Comme il y eut sur ce cimetière un grand nombre de vieux arbres touffus et très-élevés; le Prélat voulut que le curé et les marguilliers les fissent ôter, alléguant pour motif, qu'ils empêchoient la circulation de l'air, tellement que la corruption des cadavres rendoit le quartier abbatial si mal sain, que l'on y attribuoit la mort prématurée de plusieurs de ses prédécesseurs, et qu'en outre nombre de bannis s'y réunissoient après le coucher du soleil, pour commettre toute sorte d'excès. Les débats qui s'élevèrent à ce sujet, furent, par transaction de l'an 1450, terminés conformément aux désirs du Prélat (1).

(1) *Voici comment le Prélat exprime ses motifs*:
Quod nequaquam tollerare debebat quod ipsum monasterium, et præcipuè domus abbatialis quæ ad atrium respicit, et ab illâ parte lucem naturalem recipit, per prætactas arbores obscuraretur, vel dictæ arbores ibidem permanerent; attento etiam maximè, quatenùs corpora quæ in eodem cymiterio sepeliuntur nequiebant, propter aëris carentiam, dictarumque arborum densitatem, suas exhalationes et vapores emittere: quare plures monasterii abbates, priscis temporibus, dies suos indubiè citiùs finierunt, nec erat, ut ipse dominus abbas subjunxit, sub silentio prætereundum qualiter plures banniti, et alii malefici, per justitiam Sancti Petri convicti, aliis temporibus, sub prætactis arboribus, sub quibus, de nocte præcipuè, plura inhonesta fiebant, tamquam exploratores latitarunt, cum animo et proposito justitiarios dicti monasterii, occasione suorum officiorum, occidendi, mutilandi, vel aliàs in corpore nocendi, etc. 7a Aprilis anni 1450. *Aux archives de la Préfecture.*

FAISONS à présent le tour du quartier de Saint Pierre, en commençant par la rue neuve (*de Sente Pieters nieuw-straete.*)

Quelques dévotes, de l'espèce dite *quesels*, s'étoient réunies, il y a plus d'un siècle, dans la maison marquée L. n° 38 et 39. (aujourd'hui n° 69), appartenante alors au Sr Lefevre, lorsque le suprême sacristain de Saint Pierre leur accorda, à la demande de leur supérieure Anne Gerlet, par appointement du 9 Septembre 1648, un octroi qui les autorisa à faire célébrer des messes dans cette maison. Ces dévotes appelées les épouses ou femmes des apôtres (*de apostolinnen*), subsistoient par leur travail, et en tenant une école. Il paroît qu'elles avoient essuyé des malheurs vers l'an 1734, lorsque l'Évêque Vander Noot les prit sous sa protection. On supprima cet établissement vers l'an 1794. Ces dévotes se réunirent ensuite dans l'ancien hôtel du Général Murray, portant la marque L. n° 49. (aujourd'hui n° 5), et l'ancienne maison des femmes des apôtres tomba en partage à quelques francs-maçons de l'espèce grossière, qui fermèrent leur loge après qu'un frère récipiendaire s'y étoit cassé la cuisse et un autre le crâne.

Cet octroi se trouve dans le gros volume dont il s'agit dans le tom. I. pag. 515.

L'édifice dit la cour de Waesberghe (*het hof van Waesberghe*), ayant une tourelle, s'offre à la vue quand on ouvre la porte de la maison marquée L. n° 43. (aujourd'hui n° 77.)

Plusieurs Bénédictines angloises (*engelsche*

Benedictinessen), d'origine noble, s'étant émigrées, vinrent, sous la conduite de leur supérieure Lucie Knatchbull, demeurer dans le quartier de Saint Pierre, et elles obtinrent du Souverain, par décret du 22 Septembre 1623, la permission de faire élever dans la rue neuve, à l'endroit marqué L. n° 30 etc. (aujourd'hui 30, 37 et 39, leur monastère dit de l'immaculée conception de la Sainte Vierge; sans qu'elles jouiroient toutefois d'aucune exemption des charges communes, et elles se constituèrent tributaires du Prélat de Saint Pierre en 1625 (1). Ces religieuses, qui tenoient des

V. Sanderus t. I. p 327.

(1) Joachimus Arsenius par la grace de Dieu et permission du Sainct Siége apostolique, Abbé du monastère de Sainct Pierre lez Gand de l'ordre de Sainct Benoist, à iceluy Sainct Siége immédiatement subject. A tous, etc. savoir faisons que comme les dames religieuses Benedictines angloises requierrent venir resider en ceste ville de Gand, elles ont à ceste fin choisiz pour un temps la maison de Pierre van den Bend, assise et située soubs notre patronage de Nostre Dame sur Sainct Pierre en la rue communement appellée de Savaen-straete jusques a ce qu'elles ayent en quelque aultre endroit trouvé leurs aysences et commoditez. Or puis qu'il n'est permis ni licite à personne de quelque condition, estat, qualité, ou prééminence qu'elle soit seculiere ou ecclésiastique d'ériger, establir, construire ou fonder oratoires, chapelles, hospitaux ou maisons de dieu, soubs et endedans le patronage de nostre dict monastère de S. Pierre ni aussy ficher, mectre, attacher ou planter aucuns signes ou demonstrations des maisons religieuses: comme croix, bastir tours et tourettes, pendre et sonner cloches, convoquer et faire assemblee des gens sans l'expres consentement de nous et de nostre couvent, la reverende dame, madame Lucie Knatchbull abbesse des dictes Benedictines, voulant recognoistre le droict de patronage competant nostre dict monastere, et avoir nostre consentement avant que d'entreprendre de faire aucune des choses susdites, nous a bien humblement supplié que nos-

pensionnaires, leur enseignoient la langue angloise, en soignant aussi leur éducation sous tout autre rapport. Les Bénédictines dont il s'agit, abandonnèrent leur couvent en 1793.

Il y a environ un siècle et demi qu'une demoiselle nommée Crombien, céda, à une congrégation de dévotes, l'usage de sa maison

---

tre plaisir fust luy accorder d'eriger une chapelle pour y faire le service divin, et de ce lui delivrer lettres en forme deue et pertinente; nous inclinans à la dicte supplication, avons, avec l'avis de notre prieur et plus anciens religieux de notre couvent, consenty et octroyé à la dicte dame sa requisition et demande: soubs et moyennant la recognoissance et conditions que doivent prester tous ceux et celles qui erigent eglises, ou fondent et construisent oratoires et chapelles soubs le patronat de nostre dict monastere: asscavoir qu'elle sera tenue et obligée offrir par quelqu'un de sa maison au jour et feste de Saint Pierre et Saint Paul, soubs la grande messe un cierge de demie livre avec un denier d'argent à discrétion. Item qu'il lui plaira, toutes et quantes fois que quelque abbe de nostre dict monastere ou religieux d'iceluy ira de vie à trespas, recommander leur ame à Dieu, et prier avec celles de son cloistre pour le repos d'icelle, selon que leur devotion portera. Item pour la conservation des droicts de notre église et du curé de Nostre Dame, consentons que la chapelle soit consacrée à faire les enterremens et sepultures des religieuses seullement, à l'exclusion des escolieres, commensales et aultres seculieres: ne fust que cela arriva avec le consentement de nostre grand coustre, et du curé de Nostre Dame susdict: moyennant lesquelles conditions, nous abbé et couvent predit avons consenty et consentons par cestes, en la prétense érection en tant que nous et nostre église peut toucher; en corroboration de quoy avons faict sceller ces presentes du scel de nostre couvent.

Et nous Lucie Knatchbull, abbesse des dictes Benedictines, acceptons et aggreons le consentement et conditions avantdictes avec promesse d'accomplir de point en point tout le contenu en icelles, et de n'y jamais contrevenir en maniere que ce soit. En temoing de ce avons faict munir cestes du scel de notre couvent, fait le 22 Mai l'an de grace 1625. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

située dans la rue neuve de Saint Pierre, à l'endroit marqué L. n° 28. (aujourd'hui n° 29.) Elles y subsistent par leur travail, et tiennent une école gratuite pour les pauvres. Je trouve dans les comptes de l'aumônerie épiscopale de l'an 1786. «*à Mr Hellyn l'écolâtre pour la fondation de Mlle Crombien fl* 84-0-0." Cette congrégation est la seule de cette espèce qui n'ait pas été supprimée pendant les troubles. Étant moi-même logé entre la maison des devotes de Crombien, et celle des ci-devant sœurs de la Conception, je leur dois le témoignage que l'on ne sauroit guère se figurer des voisines plus tranquilles, plus honnêtes et plus obligeantes.

Aux archiv. de la Préfecture.

PASSONS par le rivage dit le rempart au chaudron. On y trouve un escalier menant à la rive gauche du bras gauche de l'Escaut: on le construisit, en 1592, aux frais de l'abbaye de Saint Pierre (1). Le Prévôt dudit monastère fit vendre, en 1458, trois noisetiers situés sur le même rempart (2), et il y eut là, au commencement du dix-huitième siècle, une maison de plaisance (*een speel-husekin*), où les employés du Prélat exerçoient le commerce de vin.

V le regist. VV. p. 115.

Si, par la rue neuve, nous entrons dans

(1) Anno 1592 is gemaect, by ordre van den Prelaet van Sente Pieters, den stegher up de ketelveste. *Index van den jaere* 1300 *tot ende met den jaere* 1672. *Archiven der Prefecture rub. St. Pieters N°* 1286 *blad* 128.

(2) By den prost van Sente Pieters vercocht dry notelaers staende up de ketelveste. *Rekeninghe van den jaere* 1458. *Arch. der Prefecture rub. St. Pieters N°* 1287.

celle de Saint Étienne, nous rencontrons d'abord la cour d'Ayshove (*t'hof van Ayshove*), aujourd'hui incorporée dans la maison portant le n° 50 (1). — Dans la maison marquée M. n° 307. (aujourd'hui 36), existoit une congrégation de dévotes (*quesels*), dites de la demoiselle Van Hecke, à cause que celle-ci en étoit la fondatrice. Ces dévotes renoncèrent à leur état, à l'époque où les François prirent possession de la ville de Gand.

A la rue neuve aboutit celle que l'on nomme par corruption *de bagette-straete*, la rue des baguettes: on l'appela jadis *de pagatter-straete* (2); mot qui dérive probablement de *pagani*, payens, et semble signifier la rue des payens; aussi n'y a-t-il rien qui nous empêche de croire que ce fut sur-tout à cet endroit, situé

(1) Een huus ghestaen ende gheleghen in de Savaen-straete, t'hof van Ayshove an d'eene zyde ende t'huus van Cornelis van der Steene an d'andre zyde uutcommende met eenen ganghe up de nieuw-straete. 30 January 1459. *Jaer-register blad* 54. — Den huyse ende hovinghen bewoont ende ghebruyckt gheweest by den heer Graeve van Rumbeke, is by een vergaedert ofte gheramasseert van verscheyde huysen ende hoven door wylent joncker van Hudson voorgaenden proprietaris, den welcken, onder andere, by particulieren coep heeft ghecocht seker huysen, steden ende erfven metse appendentien ende dependentien van diere, ten voorhoofde in de Savaen-straete, ghenaempt het hof van Ayshove, an d'een zyde ghestaen nevens den huyse ghenaemt den beer, eene herberghe wesende, ende ter andere joncker Guillielmus Franciscus van Hulthem, etç. *Extrait d'un mémoire reposant aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(2) Een huus staende in de nieuw-straete jegens de pagatter-straete. 20 January 1378. *Jaer-register blad* 23. — De raemen te Sente Pieters, in de pagatter-straete. Ultimâ April 1406. *Idem blad* 60.

V. tom. I p. 425 et 426

près de nos rivières, que Saint Amand exerça sa mission apostolique.

Des Pénitentes (*Penitenten*) de l'ordre de Saint François, se qualifiant de religieuses de Notre Dame aux épines (*van O. L. V. ten doornen*), et que l'on appela aussi sœurs grises (*grauwe susters*), existoient déjà depuis quelques siècles à l'occident d'Eecloo, lorsque leur monastère fut détruit par les Calvinistes. Elles se réfugièrent alors à Gand, et occupèrent en 1627, du consentement de l'Abbé de Saint Pierre, une maison appartenante à Jean de Stoppelaere, Échevin de la Keure, située dans la rue dite le bas champ (*den neder cauter*), au coin de celle des payens, là où nous trouvons les marques M. nº 29 et 30. (aujourd'hui nº 51, 53 et 55 (1) : maison qu'elles achetèrent

(1) Joachimus Arsenius par la grace de Dieu, et permission du Sainct Siége apostolique, Abbé du monastère de Saint Pierre lez Gand, de l'ordre de Sainct Benoist, à iceluy Saint Siége immédiatement subject. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou oiront salut. Scavoir faisons que comme les reverende mere et religieuses d'Eecloo dict de Nostre Dame despines penitentes de l'ordre Sainct François requierent venir resider en ceste ville de Gand, elles ont à ceste fin choisy pour ung temps la maison, de noble homme Jehan de Stoppelaere assise et située soubz nostre patronage de Notre Dame sur Sainct Pierre, en la rue appellée (*den neder cauter*), jusques à ce qu'elles ayent trouvé en quelque aultre endroict leurs aysances et commoditez. Or puisqu'il n'est permis ny licite à personne de quelque estat, qualité et condition ou prééminence qu'elle soit seculiere ou ecclésiastique d'ériger, establir, construire ou fonder oratoires, chappelles, hospitaulx ou maisons de Dieu, soubs et en dedans le patronage de nostre dit monastère, ny aussy ficher, mettre, attacher ou planter aulcuns signes et demonstrations de maisons religieuses comme croix, bastir tours et tour-

par contrat du 24 Août 1628, pour la somme

Aux archiv. de la Préfecture.

rettes, pendre et sonner cloches, convoquer et faire assemblée des gens, sans l'exprès consentement de nous et de nostre couvent, la reverende religieuse sœur Jenne de Saint Bernardin, mere des dictes religieuses penitentes de l'ordre Sainct François, voulant recognoistre le droict de patronage competant nostre dit monastère et avoir nostre consentement avant que d'entreprendre de faire aulcune des choses susdictes, nous a bien humblement supplié que nostre plaisir fust luy accorder d'ériger une chapelle pour y faire le service divin, et de celuy délivrer lettres en forme deue et pertinentes, nous inclinans à ladicte supplication avons avecq l'avis de nostre prieur et plus anciens religieux de notre couvent consenty et octroyé à ladicte mere, sa requisition et demande, soubs et moyennant la recognoissance et conditions que doibvent prester tous ceulx et celles qui érigent églises, fondent et construisent oratoires et chapelles soubs le patronat de nostre dict monastère: asscavoir qu'elle sera tenue et obligée offrir par quelqu'un de sa maison au jour et feste de Saint Pierre et Paul, soubs la grande messe un chierge de demy livre avec un denier d'argent à discrétion. Item qu'il luy plaira toutes et quantes fois que quelque abbé de nostre dict monastère ou religieux d'icelluy ira de vie à trepas, recommander leur âme à Dieu, et prier avecq celles de son cloistre pour le repos d'icelle selon que leur devotion portera. Item pour la conservation des droicts de nostre eglise, et du curé de Nostre Dame, consentons que la chapelle soit consacrée à faire les enterremens et sépultures des religieuses seulement, à l'exclusion des escolieres, commensales et aultres seculières: ne fust que cela arriva avecq le consentement de nostre grand coustre, et du curé de Nostre Dame susdits: moyennant lesquelles conditions, nous abbé et couvent predit, avons consenty et consentons par cestes en la pretense érection, entant que nous et nostre dite eglise peult toucher. En corroboration de quoy avons faict sceler ces présentes du scel de nostre couvent.

Et nous sœur Jenne de Saint Bernardin mère des dictes religieuses penitentes, acceptons et aggreons le consentement et conditions avant dictes, avec promesse d'accomplir, de point en point, tout le contenu en icelles et de ny jamais contrevenir en maniere que ce soit. En temoing de ce avons faict munir cestes du scel de notre couvent. Fait le ....(*sans date*); mais sur le dos de la chartre est écrit: *over het clooster van de susters penitenten van Eecloo op Sente Pieters* 1627. *Aux archives de la Préfecture.*

de fl. 9000. On éleva leur nouveau cloître en 1636, et on le supprima en 1783.

Le bas champ (*neder cauter*) se divise en trois voisinages, et celui qui touche au port de Gand, est appelé le voisinage de Sainte Marie aux rayons (*van O. L. V. ter straelen*): sans doute par rapport à la statue rayonnée de la Sainte Vierge qui étoit attachée à la porte aux chaudrons.

V. au greffe de la ville la subdivision du quartier 16 lettre L. dans la liste, dont il s'agit à la page 1. du tome 2.

EN REMONTANT de quelques pas la rue dite le bas champ, nous arrivons à la pointe d'un triangle, où l'on vient de construire une pompe publique. Il y eut là, jusqu'en 1793, un pilori : car c'étoit l'endroit où le bailli de Saint Pierre faisoit exécuter les coupables condamnés à des peines afflictives : endroit nommé tantôt la fourche (*het spriet*), et tantôt la montagne aux cris (*den schrey-berg.*)

La ruelle sur la gauche et les ruelles voisines qui aboutissent la plupart à la rue neuve, forment le quartier jadis nommé *den cley* (1), (mot qui signifie *l'argile*), on l'appelle à présent par corruption *het callytjen.*

La ruelle sur la droite qui mène à la pupure, étoit nommée *strekels-aerde*, ou ruelle aux cochons : le Prevôt de Saint Pierre y fit

(1) Een huus staende te Sente Pieters an den cley. 14 September 1374. *Jaer-register blad* 3. — Een huus staende in de cley-straete te Sente Pieters. 29 October 1416. *Idem blad* 24. — Eene crickereye ghestaen ende gheleghen te Sente Pieters up den cley. 21 April 1448. *Idem blad* 143.

construire en 1549 l'escalier qui conduit à la Lys (1).

Il s'agit dans une donation de l'an 1408, de l'hôpital de Jean Worts, situé à l'endroit nommé *het spriet* (2).

LA RUE qui, de la pointe du triangle, conduit à la porte de Courtrai, est celle qui emprunta son nom des tisserands de coutil, savoir : *de tyc* ou *tyc-wevers straete*, que l'on appelle assez communément, par corruption, *de dyck-straete*. Les habitans de cette rue y construisirent en 1777, à l'endroit marqué aujourd'hui n° 85, par octroi de l'Abbé de Saint Pierre, une chapelle de bois à l'honneur de la Sainte Vierge (3).

(1) Anno 1549 heeft den Prost den stegher doen maeken int verkens-straeckin, geseyt strekels-aerde ten spriete, waer in de ghebuerte contribueerde. *Index ab anno* 1300 *ad annum* 1672, *pag.* 118. *Aux archives de la Préfecture sous le N°* 1286.

(2) Kenlic zy, etc. dat Jan van Munte, Jan Hamelryc, Jacob van Hertbuer ende Jan de Backere hautbreker, H. geestsmeesters van O. Vrauwer-kerke t'Sente Pieters, mitsgaeders den heer Janne vander Beke, priester ontfangher van s'heylichs geests goede, in desen tydt commen zyn, kenden ende lyden dat sy als gouverneurs van den hospitaele van den H. Geest ten spriete, dat men heet Jan Worts hospitael, ontfanghen hebben, etc. 16 Juny 1408. *Jaer-register blad* 52.

(3) Gudwalus by der gratie Godts, ende des H. apostolicquen Stoel van Roomen, Abt der exempte abdye van Sente Pieters, Primat van Vlaendren, heere territorial, pastor primitivus, ende patroon der heerlichede, roede ende vierschaere, mitsgaeders der selver prochie van Sente Pieters, etc. op alles gelet, accordeeren aen de supplianten (*Joannes de Smet, Joannes Facq, ende anders inwoonders van de gebuerte de dyck-straete op St. Pieters*) hunne vraeghe ende versoeck by dese vermeldt voor soo veele ons regardeert; ende op conditie dat sy tot recognitie van ons patronaetschap, alle jaeren op den feestdagh van

Dans la même rue, près de la porte de Courtrai, à l'endroit marqué M. n° 141. (aujourd'hui 98.) se trouve l'hôpital dit communément d'Hebbrecht, et que l'on nomme aussi tantôt l'hôpital de Notre chère Dame aux sept douleurs (*O. L. V. hospitael van den seven weeën*), et tantôt l'hôpital de Notre chère Dame *de Schrei-boom*. On a conservé plusieurs anciens actes relatifs à cet établissement (1), mais celui

---

Sente Pieter, in onse kercke abbatial, binnen d'hoochmisse, sullen commen offeren eene witte wasse keirse, ten minsten van een half pont swaer met eenen selveren schellinck daer inne. Actum in onse abdye den 6 Martii 1777, Gudwalus Abt van Sente Pieters. — Aldus by ons gheconsenteert op expresse voordere conditie dat de supplianten de modelle der hante capelle, aen dese geannexeert by copie, waer van wy aen hun de originele, by ons gheparaphcert, hebben gherestitueert noeyt en sullen vergrooten nochte veranderen sonder ons schriftelyc consent. Actum, ut ante, Gudwalus Abt van St. Pieters. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Universis præsentes litteras inspecturis. Gerardus dominus de Roden miles, et Mabilia ejus uxor domina de Windeke et de Wedâ, salutem in domino. Noverit universitas vestra quod provisores hospitalis villæ Sancti Petri Gandensis, nostro interveniente consensu, emerint justo et legitimo prætio mediante, ergà Walterum de Walenbeke, ad opus dicti hospitalis, quinque bonaria terræ arabilis jacentis in parochiâ de Dorle in loco qui dicitur Hanieeds: de quâ terrâ quodlibet bonarium solvit nobis annuatim duodecim denarios flandrenses pro annuo censu. Dicti verò provisores promiserunt quod hominem loco dicti hospitalis instituent, qui de quolibet bonario terræ prædictæ in formortuâ suâ, nobis solvet duodecim denarios, prout dictus Walterus et ejus heredes seu successores, de dictâ terrâ, nobis solvisse debuissent, si dictam terram possedissent, dicti etiam provisores Heinricum de Mackenghem, serviente in dicto hospitali pro tutore seu curatore dicti hospitalis, instituerunt. Dicto verò Heinrico mortuo, provisores dicti hospitalis alium probum virum in tutorem seu curatorem loco dicti hospitalis confestim instituent, et sic deinceps, qui nobis seu

de sa fondation n'est pas parvenu jusqu'à nous.

successoribus nostris de formorturâ suâ faciat sicut superiùs est expressum. In cujus rei testimonium et perpetuum firmamentum, præsentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno domini MCCLX octavo, mense Decembri. *Aux archives de la Préfecture.* --- Ces cinq bonniers étoient encore portés dans les comptes de cet hôpital en 1780.

Universis præsentes litteras inspecturis vel audituris J. (*Joannes de Scaldâ*) divinâ permissione Abbas Sancti Petri Gandensis, totusque ejusdem loci conventus, æternam in domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos ex merâ liberalitate, et divinæ remunerationis intuitu, concessimus hospitali Hecberci in villâ nostrâ Sancti Petri Gandensis existenti, octo bonaria, parum plus vel minùs Wastine nostræ jacentia prope brocum de Suinarde in loco qui dicitur Contersvorde: quodlibet bonarium dictæ Wastine pro uno halstario avenæ tali, qualem alii hospites nostri de Sceldevelt, de hujusmodi Wastine solvere consueverunt, annuatim nobis in die beati Andreæ ad spicarium nostrum persolvendo, et ut dicta concessio nostra firma et inconvulsa in perpetuum permaneat, dicto hospitali præsentes litteras, sigillorum nostrorum munimine tradidimus roboratas. Datum anno domini MCCLX nono, feriâ quintâ post Lucæ evangelistæ. *Idem.*

Wi Marie vrauwe van Lenbeke ridderighe maken cont allen den ghenen die dese letteren zullen zien ende horen, dat Ebbrechts-spetael van Sente Pieters heeft achtiene rasieren rogs t'jaers te renten up eervachtighede die gheleghen es onder ons in Sente Baves vive, van der welker renten t'vorseide spetael ghepint (*privé*) heeft gheweest, ende in wette ghetrocken van eenen Gielise Meydel, ende Goesine Meydel synen broeder, alse biden welken dat de vorseide Gielise ende Gossin ende beede hare zustre vor ons ende vor onze wet commen syn, ende hebben quite ghescolden al drecht dat sy hebben mochten an de vorseide rente ofte an de vorselde eervachtichede, ende al dit hebben sy ghedaen bi sekerhede ende bi heede; ende vor onsen Bailliu Boldine van der Reke ende vor mins heeren Scepenen van Hemsroden, Wouter Pottine ende Willelme van Coudevelde, ende vor onse Scepene Piernic Double, Doye van den Knocke, Helnriche van den Hulle, Pietere van den Mierepadele, ende Claes de Mach. In kenlicheden van warheden so hebben wi Marie vrauwe van Lenbeke vorseid onzen zeghel ghehanghen an dese jeghenwordighe letteren met

1 I. p. 332. Sanderus rapporte que cet hôpital où l'on rece-

Boidins segel van der Recke ons baillius vorseit. Dit was ghedaen int jaer dat men screef t'incarnatioen ons Heeren MCCC en viere, te half Aprille. *Aux archives de la Préfecture.*

Kenlic zy allen den ghenen die nu zyn ende hier naer wesen zullen, dat Willem Bette ser Symoens Bets zone was, ende Vermergriete Scots zyn wettelike wyf ghezond van lichamen, gaende, staende ende wel in haren vyf zinnen ende goeder ghedinkenessen, hebben ghegheven ende ghedreghen oppe, gheven ende draghen oppe al nu in gherechter ghiften ende in selmoessen puurlike omme Gode in de handen van Ywelne van Vaernewycke, Boydine van Berteghem, Michiele van den Wallen, ende joncvrauwen Kathelinen van der Poorten : alse proviseerers meesterigghe ende beleeders in desen tyd van den godshuuse van Hebbrechts hospytale ende dat daer toe behoort, staende in Sente Pieters doorp bi Ghend in de name van den hospytale, ende ten hospytale ende ten aermen, boef dier in zyn ende zyn zullen, omme de provende te beterne iv pt parasise eerveliker renten tjaers telken kersavonde eenwelic, staende ende ghenerende up de eerve ligghende bewyst in de langhemunte daer t'huus up staet dat Zegheren den Hond toebehort, ende daer hy in woent .... ende dit es al ghedaen in deser manieren dat Willem ende Vermergriete zyn wyf voornoemt deso voorseyde renten heffen, hebben ende behouden zullen paysivelike tharen profyte alzo langhe als zy beede te gadere leven zullen, ende so wanneer dat deen van hem beeden zal zyn ghevaren van live ter doot, so zullen de beleeders van den godtshuuse voorscit die nu zyn ofte wezen zullen staphants, ende also varinghe hare handen slaen an de eerve metter eerveliker renten voornoemt, etc. Dit was ghedaen op Sente Symoens ende Juden dach int jaer ons Heeren doe men screef MCCCLII. *Idem.*

Kenlic zy allen lieden dat Jacop Reyns commen es voor den heere ende voor der wet van Zwynaerden hier onder ghenoemt ende heeft daer voren verkendt ende verleydt dat hy wel ende wettelyc heeft vercocht Ebbrechts hospitale, staende t'selve hospitael by der petercelle-poorten up t'herscip van Sente Pieters by Ghent een haut alf bunder lants, lettel min ofte lettel meer, gheleghen in de prochie van Zwynaerde, etc. Dit was ghedaen wettelic ende al wettelic int jaer ons Heeren doe men schreef 1435, den 10 dagh van Meye. *Idem.*

voit des malades, des pauvres et des pélerins, eut pour fondateur Jean Hebbrecht qui, d'après son épitaphe, décéda en 1327. Il est constaté par deux actes: l'un du 28 Avril 1454, l'autre du 22 Février 1485, que le rempart à côté de la porte de Courtrai vers la Lys, fut construit sur le terrain appartenant audit hôpital et que ce fut par ce motif que les Échevins de Gand lui en abandonnoient l'usage, excepté en temps de guerre. On accorda, en 1313, une indulgence de quarante jours à ceux qui exerceroient dans la chapelle de cet hôpital de certains actes de dévotion à des jours de fête déterminés, etc. (1). Les Prélats

Registre LL. bl. 229 ende volgende. Ziet ook den 7 art van het decret van den 5 Decemb. 1624. derde placcaet-b. van Vlaenderen blad 280.

(1) Universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis miseratione divinâ fratres Nicolaus Jadren, Alexander Creten, Raymund Adrionopol Archiepiscopus Bengar Salutem in domino Cupientes igitur ut hospitale in honorem beatæ Mariæ virginis gloriosæ in villâ Sancti Petri suprà Lisam, Tornacensis diœcesis constructum, congruis honoribus frequentetur, et a Christi fidelibus jugiter veneretur, omnibus verè pœnitentibus et confessis qui ad ipsum hospitale, in singulis festivitatibus ejusdem virginis gloriosæ, nec non in festivitatibus nativitatis domini, circumcisionis, epiphaniæ, resurrectionis, ascensionis, et pentecostes, omniumque et singulorum apostolorum, Johannis Baptistæ, Mariæ Magdalenæ, Catherinæ, Margaretæ, Agathæ, et undecim millium virginum, et in commemoratione omnium sanctorum, et per octavas prædictarum festivitatum, causâ devotionis, peregrinationis, et orationis accesserint; aut qui in extremis laborantes dicto hospitali, quidcumque suorum legaverint facultatum, vel qui ad fabricam, luminaria, vestimenta et alia necessaria, dicto hospitali manus porrexerint adjutrices, de omnipotentis Dei misericordiâ et beatorum Petri et Pauli apostolorum, ejus autoritate confisi, singuli nostrûm, singulas dierum quadragenas, de injunctis eis pœnitentiis, misericorditer in domino relaxamus, dummodo diœcesani voluntas, ad id accesserit et consensus;

du monastère de Saint Pierre commencèrent vers le XV^me^ siècle, à s'approprier la direction de cet hôpital, et le droit d'y disposer des prébendes (*provenden*). Ils en agirent déjà comme fondateurs de cet établissement en 1546 (1), et lorsque le Gouvernement autrichien demanda, en 1787, des renseignemens

---

in cujus rei testimonium, præsentes litteras sigillorum nostrorum jussimus appensione muniri. Datum carpentoratˢ anno domini 1313 mense Martii, pontificatûs domini Clementis Papæ V, anno nono.

Universis præsentes litteras inspecturis Guido miseratione divinâ Episcopus Tornacensis, salutem in domino sempiternam. Noveritis quod nos indulgentias concessas benefactoribus, et manus porrigentibus adjurices hospitali beatæ Mariæ, in villâ Sancti Petri super Lisam, nostræ diœcesis, prout in litteris archiepiscorum et episcoporum, quibus nostræ præsentes litteræ infigmit, plenius continetur, ratas habentes et gratas, nostrum in eis, prout de jure possumus, tenore præsentium adhibemus consensum. Datum sub sigillo nostro, sabbato post *reminiscere* anno domini MCCCXVIII. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Allen den ghonen die dese presente letteren zullen zien ofte hooren lesen. Geeraert (*Cwelsbrouck*) by den gedooghe ons heeren Abt van Sente Pieters cloostere by Ghendt, van Sente Benedictus ordene, int bischopdom van Doornycke saluut in onsen Heere. Doen te wetene dat wy, dien de dispositie van Ebbrechts hospitale, ghestaen in ons dorp ende heerscip van Sente Pieters by Ghendt, alleene ende gheheelicken toebehoort, omme godswille, ende ter bede ende contemplatie van goede lieden, ende by speciale gratie, hebben ghegheven, ende by desen presenten letteren gheven onsen gheminden in Gode Jacop van Hecke filius Gillis de provende ende stede van den vorseyden hospitale, ghevallen by den overlydene van Gillis de Valckeneere met allen den rechten, vervallen, prouffyten ende emolumenten die daer toe behooren moghen in alre vormen ende manieren datse andere provengiers int voorseyde hospitael ghecostumeert zyn te hebbene ofte hebben zullen: behouden dien dat hy Jacop houden, doen, ende draghen zal al zulcke obedientie, dienst ende servituten als andere proven-

au sujet de toutes les fondations de l'espèce dont il s'agit, le Prélat de Saint Pierre crut qu'à la faveur des circonstances orageuses ou révolutionnaires, il lui était permis d'assurer que l'hôpital dont nous nous occupons, avoit été fondé par l'un de ses prédécesseurs en 1402, à un endroit où se trouvoit alors plantée la croix, de je ne sais quel Saint, nommé *Hegbertus* (1), sans doute pour donner le change sur le nom du vrai fondateur

---

giers ende provengierigghen van den selven hospitale ghecostumeert zyn te doene ende houdene zonder eenighe nieuwicheden, als van andre sepulture te begheerne dan alleenelic int kerckhof van O. L. V. kerke binnen onsen voorseyden dorpe ende heerscepe ofte anderssins yet voort te stellene, ende voort dat hy al zyn goet, t'zynen incommen bringhen zal in het voorseyde hospitael, ende dat daer af, boven zyn redelicke terre ende cote, naer zyn doot blyven zal, zal den selven hospitale toebehooren: sonder dat eenichsins by forme van ghiften, van testamente, ofte andersints wech te moghen ghevene ofte verminderen. Ontbieden daer omme ende bevelen onsen ontfanghere die nu es ende hier naemaels wesen zal, dat hy hem Jacop hier toe in possessie stelle gelyc daer toe behoort ende ghecostumeert es: hem doende ende laetende ghebruucken onse voorseyde gratie ende gifte, zonder eenich weder zeghen, want wyt alzo ghehouden ende volcommen willen hebben. In oorconden, etc. 14 Meye 1546. *Aux archiv. de la Préfecture.*

(1) *Oostenryksche Nederlanden.*

Bisdom van Gend. *Territoir van Sente Pieters.*

Hospitael ende capelle van O. L. V. van seven weeën op de jurisdictie van Sente Pieters nevens Gend genaemt Schreyboom, alias t'hospitael van Sente Pieters outrent de Cortryksche poorte.

Declarant den eerw. heer Prelaet der abdye van Sente Pieters, aen wie alleen als fondateur ende patroon de geheele directie ende administratie is competeerende: het voorseyde hospital heeft syn beginsel genomen ten jaere 1402, wanneer den heer Prelaet van Sente Pieters onderhoort hebbende datter differente arme lieden door de groote koude ende ellende, by

Jean Hebbrecht (1). Le chef de ce monastère qui n'avoit à rendre compte à personne, qui eut osé le contredire, affirma dans la même pièce, qu'il avoit avancé à cet hôpital, pour le faire reconstruire, la somme de neuf mille livres de gros courant de Brabant, dont il restoit encore à lui rembourser celle de *L* 3061-13-11 de change (2). Les revenus de cet établissement

---

nachte op straete gestorven waeren, gedreven synde door compassie, heeft doen oprechten, op syne jurisdictie ter plaetse alwaer stont het cruyce van den H. Hegbertus, een hospitael ter eeren van den H. Geest, ende van de H. moeder Godts Maria, alwaer hy uyt medoghentheyt heeft beginnen t'aenveirden eenighe der ellendigste menschen, ten welcken eynde hy verscheyde weldaeden an het selve hospital heeft gedaen : soo dat den selven heer Prelaet niet alleene als patroon, maer ook als fondateur van het selve hospitael moet worden geconsidereert, het welcke korts daer naer, op syn exempel, door godtvrugtighe lieden, meer ende meer begift wordende, door den Paus van Roomen is geconfirmeert, etc. In teeken der waerheyt, hebben wy onderteekent de jegenwordighe declaratie, de welcke wy als fondateur, patroon ende proviseur-general ende exclusif, attesteeren ende affirmeeren conforme te syn aen de waerheyt. Actum in onse abdye desen 16 April 1787, onderteekent Gudwalus, Abt van Sente Pieters nevens Gend. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) Il y a plusieurs anciens titres où l'on paroit avoir altéré le nom d'Hebbrecht : tel est la chartre de l'an 1269 que nous avons déjà rapportée, dans laquelle on trouve *hospitali Hecberei.* — Sanderus tom. 1. pag. 259, écrit *in hospitali Egberti.*

(2) Is te noteeren dat alsoo alle de gebauwen van dit hospitael ende capelle, door hps van tyd abslut ruine menaceerden, den heer Prelaet der abdye van Sente Pieters, tot het erbauwen der selve, uyt compassie voor den armen wel heeft willen avanceeren sonder intrest de somme van 9000 ponden grooten courant, in minderinghe van de welke het voorseyt hospitael, van tyd tot tyd soodaenighe partiele restitutien ofte remboursementen heeft ghedaen, dat het selve aen de voornoemde abdye actuelyk maer schuldig blyft *L* 3061-13-11, conforme aen het gementioneerde in den staet van goede der abdye.

montoient, d'après son affirmation, par année commune de trois, à *L* 703 - 1 - 6 pareille monnoie (1), dont son Prevôt faisoit la recette à raison de six pour cent de bénéfice. Et comme on n'alimentoit dans cette maison que douze pauvres femmes, on demande à quoi l'on employa l'excédent du revenu? Observons en finissant cet article, que les propriétés dudit établissement ne furent amorties que par décret du 22 Juillet 1755, et qu'en 1771 à 1772 le maître maçon Jean-Baptiste Simoens construisit à neuf la chapelle dite vulgairement *van O. L. V. van Schryboom.*

Aux archiv de la Préfecture.

SI L'ON sort de la ville de Gand par la porte de Courtrai, on trouve sur la droite, près de la Lys, un endroit nommé *den witten aert* (2), et sur la gauche, dans les anciennes fortifications de la ville, s'offre à nos yeux la maison de campagne appartenant à Mad. Laerebeke. Là existoit le fort de Monterey, que l'on nommoit en flamand *het seghelfort*, élévé

Ziet ook de Cronyke van Vlaenderen, d. 4. b. 761.

(1) Cette même pièce nous fournit dans le chapitre de la recette l'article suivant:

Offeranden ende jonsten.

1. Over eenighe silvere kleyne offers, ende over het stellen van de stoelen in de capelle heeft men, par année commune van dry, ontfanghen. - - - - - - - £ 10 - 1 - 8 *de gros.*

2. Item van wasse offerkeirsen ende wasse figuren, heeft men ontfangen, par année commune van dry. - £ 156 - 10 - 3.

(2) Een stuc land gheleghen buyten de petercelle-poorte an den witten aert. 17 Maerte 1542. Registre der contracten ghepasseert voor de wet van Sente Pieters, blad 349. *Aux archives de la Préfecture.*

V. la page 389 du gros vol. mentionné tom. I. pag. 380.

triste azile en 1496. Les recluses y furent vers ce temps assujetties à offrir tous les ans à l'Abbé, un

der stede van Brugghe, en al t'gemeene convent van den voorseyden godthuyse doen te weten allen den genen die dese presente letteren sien sullen ofte hooren lesen, dat suster Cornelia Wispelaers religieuse professe int voorseyde cloester van Bethanien, nut instekene, soo wy hopen van den H. Geest, groote affectie, ende sonderlinghe begeerte is hebbende om haer selven te stellen ende voeghen tot een hooghere ende scherpere staet van leven emme God van Hemelryeke te bet ende te volmaeckter te dienen, ende sonderlinghe tottem state van eenichede, haer te besluytene in eene cluyse, in groote, neerstigheyt an ons versocht heeft, ende eetmoedelyk gebeden, dat wy hier toe doen souden ons consent ende oerlof alsoe daer toe behoort, soo ist dat wy aensiende de groote begeerte van der voorseyde suster Cornelien, ende dat t'inspreken ende den roep Godt menichvuldich is, ende oock om dat wy der ordonnantien ende den wille van Gode niet en souden schynen te willen wederstaene, hebben, by consente ende orlove van onsen eerweerdighen vader in Gode meester Jeos Bertille onsen visiteerere ende commissaris, de voorseyde suster Cornelia geconsenteert ende oerlof gegeven, ende by desen onsen presenten letteren consenteeren ende geven haer oerlof, haer te betreckene tot den voorseyden steede emme te prouvene, ende naermaels daer inne professie te doene alsoe daer toe behoort; sonder haer eenighe calengie (reclame) ofte belet te doene. In kennisse der waerheyt, hebben wy mater ende convent voorseyt, dese letteren geseghelt met onsen ghemeenen seghele hier oppe geplackt. Den 4 dach van April int jaer ons Heeren MCCCC en negen-en-sestich.

Hinc est quod nos praemissorum consideratione precumque tuarum et aliarum personarum devotarum intuitu, te, genetrici tuae praelibatae in praetacto inclusagio Sancti Quintini latitanti in adjutorium deputavimus ac deputamus, per praesentes quatenus, sibi, ut teneris, in suis necessitatibus commodiùs quò poteris, subvenire, et caritatis opera ministrare valeas, tibi etiam praesentem, per tenorem concedendo; quod si fortè Deus eamdem genetricem tuam, ante te, ab hujus seculi ergastulo, migrare jusserit, vel praetactum inclusagium alio quovis modo vacare contigerit, ut in eodem inclusagio praedictae tuae genetrici succedere, professionemque facere ac ibidem perpetuò manere possis, peccata tua deflendo, ac pro nobis et populo christiano jugiter exorando. Datum in monasterio nostro, sub sigillo nostro secreto anno Domini MCCCCLXIX sabbato in ramis palmarum. *Aux archives de la Préfecture.*

cierge pesant un quart de livre (1), et ce dernier disposoit aussi de la chapellenie de S. Quintin (2). Quant à la confrérie du même Saint (*het gulden van Sente Quinten*), on la transféra, en 1769, à la chapelle de Saint Daniel, et bientôt l'ermitage, ainsi que la chapelle de Saint Quintin, ne furent plus. Sanderus rapporte qu'il y eut à quelques toises de-là, ou,

T. I. p. 328. Vir unus cui Prælatus Blandinensis necessaria præbet.

(1) De clusenesse in Sente Quintinus capelle sal jaerlyex offeren, op Sente Pieters ende Pauwels-dach een wasse keerse van een vierendeel. *Extrait d'un manuel d'un suprême sacristain de Saint Pierre. Aux Archives de la Préfecture.*

(2) Maurus Dei et apostolicae sedis gratiâ abbas exempti monasterii Sancti Petri juxtà Gandavum ordinis Sancti Benedicti, dilecto nobis in Christo domino Francisco Mahieu Gandensis diœcesis salutem in Domino sempiternam. Cappellaniam fundatam in cappellâ Sancti Quintini hujus civitatis, ad nostras collationem, provisionem, et omnimodam dispositionem, ratione juris patronatûs dicti nostri monasterii, quoties vacat pleno jure spectantem, et pertinentem, et ad praesens liberam et vacantem per mortem domini Guillielmi Lievens illius novissimi possessoris, seu aliàs quomodolibet liberam et vacantem, tibi, in Dei nomine, contulimus et conferimus, de eâque providimus, et providemus per praesentes: investientes te eâdem cum omnibus juribus et pertinentiis suis universis; jure tamen nostro et cujuslibet alterius in omnibus semper salvo; quo circa requirimus decanum christianitatis, omnesque et singulos notarios et tabellliones publicos, quatenùs recepto primitùs, loco nostri, a te vel a legitimo procuratore tuo, debito se solito juramento; te vel procuratorem tuum, nomine tuo ponant vel inducant in corporalem realem et actualem possessionem praetactae capellaniae juriumque et pertinentium omnium praedictorum, vel alter eorum ponat et inducat, adhibitis solemnitatibus in talibus adhiberi solitis. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum appendi, et eas secretarii nostri signaturâ muniri jussimus. Datum in dicto nostro monasterio anno Domini millesimo sexcentisimo octugesimo nono mensis Maji die vigesimâ quintâ, etc. *Aux archives de la Préfecture.*

Eorum: id est notariorum vel tabellionum.

si l'on veut, près du cimetière de l'église de notre Dame, un autre ermitage qui ne renfermoit qu'un seul ermite, et que ce dernier recevoit son alimentation du monastère de Saint Pierre.

L'espace qui s'étendoit de l'encoignure de la chapelle de Saint Quintin vers la rue neuve, étoit nommé la montagne platte (*den platten berg*): c'est là que nous trouvons l'ancienne maison curiale de l'église de Notre Dame (*de priestragie*) (1) portant aujourd'hui le nº 8, et en face de cette maison à la distance de huit à dix toises, existoit une petite mare (*eenen poel*) que l'on combla il y a environ trente ans.

Une partie de la montagne platte, savoir celle qui avoisinoit la chapelle de Saint Quintin, étoit nommée le marché de Notre chère Dame (*Onze Lieve Vrauwen aert*), à cause que l'on y tenoit tous les mardis

(1) Kennelic zy allen lieden dat commen ende ghecompareert es, voer de heer ende wet van Sente Pieters durp by Ghendt, her Arendt de Witte priester met synen weerelicken voocht hem te wette ghegheven naer de costume van der vierschaeren, kende, lyde ende verclaerde dat hy hem wel ende wettelic onthuust ende ontheerft heeft van eenen huuse ende stede, naer de kerckgeboden danof gedaen in de kercke ter plaetsen ghecostumeert, staende up den platten berch op de voorseyde heerlichede; daar neffens ghehuust up de west-zyde de priestraighe van Onse Vrouwe kerke, etc. 21 November 1517. *Aux archives de la Préfecture.* — Een huys staende ten voorhoofde an den platten berghe by Sente Quintinus capelle achter uutcommende ten eekhoute. 9 Juny 1534. *Registre van de contracten gepasseert voor de wet van St. Pieters, blad* 163. — Een huus te Sente Pieters beneden den platten bergh jegen Onzer Vrauwen kerke over. 15 Ougste 1544. *Idem, blad* 383.

et samedis, avant le lever du soleil, un marché. On en détermina l'étendue en 1567 (1). Il étoit appelé de nos jours le marché des voleurs (*de dieve merkt*), à cause qu'il n'étoit pas rare que l'on y exposoit en vente des objets qui avoient été volés soit à Gand, soit dans ses environs.

On tenoit aussi sur la montagne platte, une foire pendant la fête annuelle dite la dédicace de Saint Pierre (*de keermesse van Sente Pieters*), et le Prevôt y levoit certains droits (2).

---

(1) *Copie van den blocke hanghende an Sente Quintinus bergh.* Men ghebiedt van myns heeren Proost, Baillius ende Scepenen alve dat hem niemant en vervoordere eenighen tooch ofte vente te houdene up de kassye commende Onse Vrauwe straete upe, streckende naer Onse Vrauwe kercke, wesende den rechten kerckwegh : alle manieren van coopmanscepe niet te lovene, bedynghene, te coopene, ofte te coope te noodene dan up de ghecostumeerde marct ofte plaetse van Sente Pieters: wesende binnen den houck van Sente Quintins muer, ende den houck van jeghen over den voornoemden muer, t'elcken op de boete van V groote ofte verbeurte van den goede ter kuere van den delinquanten : also wel diet coopen als diet vercoepen. 1567. *Aux archives de la Préfecture, sur parchemin.*

(2) Ontfanghen ter kermesse van Sente Pieters, t'recht dat den Proost heeft van lynwaet elle; t'besien van verkens, den tol van coeyen, peerden ende schaepen, ende alle andere beesten die ter merth commen. *Rekeninghe anni* 1458, *archiv. der Prefecture, rub. Sente Pieters N°* 1286 *pag.* 106.

Je trouve dans un ancien cartulaire de la ci-devant abbaye de Saint Pierre, ce qui suit:

VOORGHEBODT.

TOL TER KERREMESSE VAN SENTE PIETERS.

Wy ghebieden van myns heeren s'Proosts alven, s'Baillius alven, ende van Schepenen alven ter kerremisse vry ende paisivelick te coepene ende vercoepene, ende elcken menssche vry te gane ende te keerne van sculden; elcken mensche ghebieden wy zynen gherechten tol te ghevene, ende gherech-

Il y eut là encore tous les ans, au jour de la Madelaine, une foire où l'on ne vendoit que de la poterie : foire que l'on nomma en flamand *de potjens merth*. Les potiers de Gand avoient reclamé contre cette foire en 1530; mais les difficultés furent applanies en faveur du monastère, par acte du 29 Juillet de la même année.

Aux archives de la Préfecture.

LA RUE qui de la chapelle de Saint Quintin menoit à la prévauté de Saint Pierre est, dans

---

ten tol te nemene, alzo verre als zy sculdich zyn te ghevene ende te nemene up de boete van drie pondt parasyse, ende t'goet verbuert; voort alle die ghuene die dranck vercoopen, dat zy haer vulle mate gheven up de boete van XX schelen parasyse, ende den dranck verbeurt.

So wat goet dat upwaert compt es schuldich tol.

Een peerdt. - - - - - 1 *denier.*	Een carre met wulle. II *penn.*
Eene coe - - - - - - 1 *allinck.*	Een burde met wulle. 2 *dito.*
Een cudde scapen. IV *penning.*	Een halven burde dito. 1 *dito.*
Een cudde swynen. IV *dito.*	Een mersmannekin. 1 *allinck.*
Eenen wagen met wulle. IV *dito.*	

So wat dat men duer draght, ende dat men niet en wilt vercoopen, dats al quyte : eyeren, boeter, case, etc.

Dits dat men vercoopt:

Een paert. - - - 2 *penninghen.*	Een scaep. - - - - - 1 *allinck.*
Een coe. - - - - 1 *dito.*	Een bedde. - - 2 *penninghen.*
Een zwyn. - - 1 *allinck.*	Een seysene. - - - - 1 *allinck.*

Van lynwaede, van vlasse, van gaerne, van wullen, van hoeste, van houden cleederen, ende van allen onghenoomde sticken : van elcken V schelen, es men schuldich 1 penninc.

Stal met soute. 2 *penninghen.*	Stal met lyfroucken 2 *penninghen.*
Stal met lynwade. 2 *dito.*	Stal met scoen. 2 *dito.*
Stal met case. 2 *dito*	Stal met hoeykins. 2 *dito.*
Stal met caussen. 2 *dito.*	Stal met ysere. 2 *dito.*
Stal met broode. 2 *dito.*	Stal met hacerne. 2 *dito.*
Stal met groenwerke. 2 *dito.*	Stal met schotelen. 2 *dito.*
Stal met pilteryen. 2 *dito.*	Stal met zweerden. 2 *dito.*
Stal met houden cleeder. 2 *dito.*	Stal met heefte. 1 *dito.*

Elcke speettaveerne es sculdich IJ penninghen, ofte eenen stoop biers.

Item nyemandt en es quyte van stalhuere.

les anciens actes d'inauguration de nos Souverains, ainsi que dans les comptes du domaine de Saint Pierre, connue sous la dénomination du quartier des chanoines, *vicus canonicorum;* ce qui nous fait présumer que ce fut à cet endroit que demeuroient les chanoines de l'institution du Comte Arnould-le-vieux: chanoines que celui-ci supprima en 939, parce qu'ils menoient une vie déréglée, *remotis canonicis, inibi non satis honestè viventibus.* Il nous paroît même probable que ce fut aussi là qu'existoit le monastère de Saint Pierre fondé par Dagobert I.

v. Adrien Klayt cod. dipl. tom. I. pag. 18.

L'espace que l'on trouve entre le quartier des chanoines et nos remparts actuels, de même que le terrain contigu, est appelé le bois de chênes (*het eek-hout*): il servoit sans doute de promenade à nos anciens moines, mais on en forma par la suite une commune (*terra excepta*) pour les habitans du district (1). On consentit en 1458 que les potiers de la ville de Gand y enlevassent de l'argile (2). Jacques Hebbelinck y avoit une fabrique de poudre

(1) Dat het eechaut wesende ghemeente voor de opsetene van Sente Pieters, door het verbreeden van den auden rampaert, die van auden tyden dese stede metten vesten buuten es toebehoorende, wat vermindert es ende vercurt door het legghen van de platte forme sonder recompense. *Extrait uyt den register der fortificatien der stadt Gendt anni* 1591. *A l'ancienne première secrétairerie de la ville de Gand.*

(2) Gheconsenteert an den potbackers van Gend, potaerde te steken op het eeckhaut. Rekeninghe anni 1458. *Aux archives de la Préfecture, rub. St. Pierre N°* 1286.

à fusil en 1650 (1), et le bois de chênes tomba en partage aux militaires après que l'on y eut élevé nos casernes (2).

Vers l'extrémité du quartier des chanoines, c'est-à-dire vis-à-vis le cabaret *den gieter*, marqué du n° 76, s'offroit à la vue l'hôtel du Prevôt (*de Proosdye*), dont étoit dépendant la prison de Saint Pierre. Son geôlier, d'après un acte de l'an 1605, y gardoit et alimentoit chaque prisonnier à raison de quatre sous par jour, dont il falloit payer un sou au Prevôt: L'ancien hôtel du Prevôt étoit situé hors de la porte dite *de heuver-poorte* (3).

Index ab anno 1300 ad annum 1670 Arch Préfecture rubriq. St. Pierre, No 1286 p. 135.

Si nous remontons de quelques pas vers cette porte, nous arrivons dans une plaine où

---

(1) Sieur Jaques Hebbelinck, ofte syne hoirs, syn jaerlyckx schuldig sen de prosdye over den cheyns van hunnen poermeulen twee steenen van het fynste buspoer in specie, ofte in gheide ter estimatie van eenen Carolus gulden t'pont, uytsgaeders eenen steen voor een wynpot, innegaende den selven chyns kersavont 1650, ende gheduerende driemael neghen jaeren: waer op hy eens heeft betaelt sen den Proost Stalins twee jaeren, beloopende IIII pt. groote. *Notice aux archives de la Préfecture.*

(2) Aengaende het eechaut is daer af geprofitteert van gersinghen van beesten ten advenante van twee schellinghen ende vier grooten t'jaers van elcke coe, ende van elcken rend eenen schellinck, twee grooten t'jaers. Rekeninghe anni 1665. *Idem.* -- Aengaende de gersinghen van het eechaut, ende wort alhier geenen ontfang gemaect ter oorsaeke een groot deel van het selve word geoccupeert in de casernen, ende het ander gebruyckt door de militaire. Rekeninghe anni 1687. *Idem.*

(3) Anno 1561 heeft den Prost doen maecken eene poorte met een duyvecot en d'oude prosdye buyten de heuver-poorte. Index ab anno 1300 ad an. 1672. *Aux archives de la Préfecture, sub. St. Pierre N° 1286. pag.* 124.

il y a une mare (*eenen poel* ou *poel-put*). Cette plaine est nommée *het stal-hof* (1). Elle avoisine à une éminence dite la montagne des brebis (*den schaepen-berg*) (2), et à un endroit nommé *de hoechpoorte :* mot qui signifie la haute ville, ou la partie la plus élevée du quartier de Saint Pierre (3), et non pas le haut port de mer.

---

(1) Universis præsentes litteras inspecturis, et specialiter venerabili viro et discreto domino suo reverendo domino officiali Tornacensi. Philippus decanus christianitatis Gandensis salutem in domino. Noveritis quod coram nobis propter hoc personaliter constituti discreti viri et honesti Hugo de Curiâ aliàs de Ghentbrugghe, et Gerardus dictus miles, aliàs de Walle recognoverunt et confessi fuerunt quod ipsi receperunt, habuerunt et tenent tamquam usufructuarii a religiosis viris ac honestis dominis abbate et conventu monasterii Sancti Petri Gandensis domum dictorum religiosorum quæ quondam fuit Gerardi de Walle sitam juxtà stalhof in opposito portæ dicti monasterii, etc. anno 1343, sabbato post festum beati Dionisii. *Aux archives de la Préfecture* --- Een huus staende int stalhof jegens over de poelputte. 27 October 1537. *Register der contracten ghepasseert voor de weth van Sente Pieters, blad* 232. *Idem.* --- Een huus staende up het stalhof jegens over de poelputte achter uytcommende an het eechaut. 7 December 1537. *Idem.*

(2) Een huus staende aen t'stalhof op den schaepen-bergh. 8 October 1526. *Idem.*

(3) Item drie charters als van ervelicke renten die t'hospitael (*van Ste Anna*) heeft up een huus in Sente Pieters dorp by Ghend, over t'stalhof jegens de hoechpoorte recht over, s'jaers gheldende III grooten IX deniers. *Extrait uyt den inventaris van de chartre van het hospitael van Sente Anne. Aux archives de la Préfecture.* --- Het zy cont ende kenlic allen den ghenen die nu zyn ende hier naer wesen zullen dat Goessin Calle, als voecht van Jehanen Haex, Jans Haex dochter was, over heeft ghegheven, onsen heeren Schepenen van Sente Pieters in gheschrifte, also sulc goet alse der voerseidere Jehannen toebehoert, gelyc als ende hier naer beschreven staet: dats te wetene ... Item so heeft de voerseyde Jehane Haex zv sche-

Le chemin qui est sur la gauche de cette plaine à côté du monastère, conduit immédiatement au pont des moines (*de munc-brugge*), situé à l'endroit dit *ter plaeten*, où il y a une écluse nommée *le blanc trou* ou *het gat ter plaeten :* les fortifications à cet endroit, et depuis la porte dite *de heuwer-poorte* jusqu'à celle de Saint Lièvin, ont été construites en 1675 par ordre du Comte de Monterey, Gouverneur des Pays-Bas (1).

---

len parasyse t'jaers ligghende up de oghepoert t'Sente Pieters.... an. 1340, up Sente Martins dach. Par chirographe. *Aux archives de la Préfecture.* — Eene kriekerye op Sente Pieters ter plaetze daer ment heet op de hoochpoort. 21 hoeymaend 1531. *Jaer-register blad* 83.

(1) Compareerde voor my Adriaen Buysschaert, openbaer notaris residerende binnen der stede van Ghendt, tot de exercitie van dien geadmitteert by hooghe ende moghende heeren mynheeren van den raede in Vlaenderen, present de onderschreven getuygen, in persoonen den eerweerden heer Amandus Hovelinck Prelaet, Damp Livinus van der Saren prior, Damp Hieronimus Piers.... alle religieusen van de abdye van Sente Pieters nevens Gendt, ende capitulariter vergadert synde, welcke respective heeren comparanten alsoo te kennen gaeven, dat de Schepenen van der Keure, ter defensie deser stede, by approbatie van syne excellentie den Grave van Monterey, Gouverneur van dese Nederlanden, noodigh ghevonden hebben te maeken eene nieuwe fortificatie tusschen de heuverpoorte ende Sente Lievens poorte aldaer ment noemt ter plaeten, ende dat daer toe afgebroken ende van nieuws uyt den gront opgemaect ende verbreet moet worden, naer den beesch van den wercke, het cleen munckbrugsken t'eynden de meule-straete aldaer ter plaeten gelegen, leedende van de veste ter plaeten naer de goone van Sente Lievens poorte voornoemt, hebben den heere Grave van Renenbourg benevens den heere Comys de Samora over ende uutten naeme van syn excellentie, ende den heere Hooghbailliu, benevens joncker Cornelis Sandelyn over Schepenen voornoemt, aleer het

Ce fut sur le lieu dit *ter plaeten*, près de la rue aux moulins (*de meulen-straete*), que l'on faisoit la recette du péage ou tonlieu de Saint Pierre (*den tol van Sente Pieters*): probablement le même que nos moines tenoient de la générosité du Comte Arnould-le-vieux, et dont il a déjà été fait mention; on donna T. I. p. 16. ordinairement ce péage à ferme conjointement avec l'écluse et la pêcherie contigues, d'où

selve werck te beginnen ansocht den voornoemden heere Prelaet, ende hem afgevraegt, of hy hem het selve brugsken wilde andraeghen, ende t'synen coste doen afbreken, ende in der manieren voorschreven doen opmaecken; waer op by hem gheantwort synde dat neen, ende dat hy hem het selve brugsken niet en wilde antrecken, mitsgaeders hem was verdraeghende van daer an voorder yet te pretendeeren als wesende fortificatie ende deel van de veste: t'welcke by hun gheaccepteert synde, is, naer rapport van aldies int collegie, van Schepenen voornoemt gheresolveert het voornoemde werck te doen maecken, met andere aerde wercken daer annex ten coste van de voornoemde stede; ende omme voor het toecommende diesaengaende aen gheen voorder disput onderworpen te zyne met de heeren comparanten, is dese gedaen stellen by geschrifte, ende by de voornoemde Schepenen versocht van de selve heeren comparanten acte capitulaire. Soo ist dat sylieden, omme daer aen te voldoen, by desen al het gone voorschreven hebben verclaert te aggreeren ende approbeeren: ditte nochtans sonder verminderinge van haerlieder heerlickhede, jurisdictien, preeminentien ende proprietyt hemlieden aldaer competerende; aldus ghedaen ende ghepasseert binnen de voornoemde abdye ende vergaederinghe capitulaire ter presentie van meester Nicolaes Hauweel secretaris van de voornoemde abdye, ende Livinus van Geertruyt als getuygen hier over geroepen die de minute deser onder my notaris berustende benevens de heeren comparanten ende my notaris respectivelyck hebben onderteekent, desen 29 Oughst 1675. T'oorconden ende was onderteekent Adriaen Buysschaert notarius publicus. *Aux archives de la Préfecture.*

il est résulté que l'on a quelquefois confondu ces trois objets (1). Les Échevins de Gand

---

(1) Kenlic zy, etc. dat Jan Helkier commen es, etc. kende ende lyde dat hy heeft ghehuurt ende in sekeren pachte ghenomen jegen den heer Janne van den Bossche, munc religieus ende procureur der kerken van Sente Pieters by Ghend, den tol, den spey, ende de vischerien te Sente Pieters, metten toebehoirten der kerken voernoemt, eenen sekeren termyn van drien jaeren lanc duerende: beghinnende t'Sente Jansmesse 1418, omme eene sekere somme van 54 pont parasyse t'jaers: te betaelene jaerlicx ten tween payementen, van welcken pachte, t'eerste payement, draeghende 27 pt parasyse, vallen sal te kersmesse nu naestcommende, etc. ende ware an Janne vorseit eenich ghebrec, so syn borghen over hem, ende elc over al, Joes Gheraerds, Gillis van der Ruyne, ende Jan Larve Scipman. Actum quartâ die Julii 1412. *Jaer-register blad* 73.

Kennelic zy allen lieden dat Pieter de Winne heeft ghehuert ende in pachte ghenomen de vischerie metten tolle ghenaempt de speye jeghens eerweerdighe heer ende vaeder in Gode mynen heere den Prelaet van Sente Pieters cloostere by Ghendt, van Sente Benedictus ordre int Bisdom van Doornyck, eenen termyn van ses jaren omme de somme van vier ponden grooten t'jaers: te betaelene deen payement eer dander valt met goeden ghevalueerden ghelde cours ende ganc hebbende binnen Ghendt: beginnende ende ingaende kersavont 1550, danof t'eerste payement vallen ende verscheynen zal kersavont 1551: van welcken tolle hy ontfanghen moet zulc als hier naer volcht: te wetene van allen grooten schepen eenen stuuver, ende van de cleene eenen grooten: te wetene sdusendachs ende svrindaechs dat zyn vrye daeghen totter noenen, ende naer der noenen vulle ghelt: dus es de selve pachter ghehauden tot twee stonden de weke te weerene de ketenen ofte plancken de voorseyde twee vrye daeghen zonder meer, t[illegible]iere by gracien: alle welcke voorseyde poincten de selve pachter schuldich es te houdene goet, vaste ende van weerden, etc. Actum den eersten dagh van December 1550. *Aux archives de la Préfecture.*

Kenlic, etc. dat heer Philippus, Abt van de exempte abdye van Sente Pieters nevens Ghendt in huere ende pachte ghegheven heeft aen sieur Joris Plaetsier filius Mattheus, etc. de vischereye met den thol ghenaempt de speye, mitgaeders het

disputèrent en 1530 à l'Abbé de Saint Pierre la possession de ladite pêcherie; mais le conseil de Flandre y maintint ce dernier (1). Si, de la plaine nommée *het stalhof*, nous remontons la rue sur la droite, nous arrivons à la porte dite *de heuver-poorte*; on la construisit à neuf en 1430, et on la reconstruisit pendant les troubles des Calvinistes en y employant des matériaux provenus de la démolition du monastère de Saint Pierre. Les Gantois élevèrent, en 1632, de nouvelles fortifications près de ladite porte, et comme leurs Echevins y avoient alors fait graver sur une pierre les armoiries de la ville de Gand, le

Acte van d. 31 Mayo 1430, jaerregist. bl 75.

Mémoire du Prélat, tendant à obtenir des indemnités. Aux archiv. de la Préf.

---

cleyn scheldeken loopende naer de vyf windgaeten : van welcken tol hy ontfanghen moet als volgt : te weten van alle de groote schepen eenen stuyver, ende van de cleyne eene groote uyt ende invaerende ; is oock te noteren dat 's dysendaeghs ende s'vrydachs vrye daeghen zyn tot den noene ; ende naer den noene volle geldt : dit eenen termyn van zes achter een volghende jaeren : daer van het eerste ingegaen is kersavond 1736, omme de somme van zes pd grooten t'jaers, etc. op voordere conditie dat t'elcken hy huerder visch ghevanghen heeft, den selven moet presenteeren aen onsen heer keukemeester ende dispensier van den selven clooster of sylieden den selven coopen willen : den oneffen pelinck te leveren voor twee ponden grooten het hondert, ende sal hy oock moeten helpen visschen onsen [illegible] keukemeester in onze wallen te Swynaerde, Ottersham ofte alhier in de vesten. Int onderhouden, etc. den 22 January 1737. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) *Le lieu de la pêcherie est désigné dans le jugement, par les termes qui suivent :* Dat hy was : ende es in goeder possessie ende saysine van sekere visscherye ghenaemt t'spey, ghelegheu binnen der heerlichede van Sente Pieters an de meulen-straete boven de smuick-brugghe daer s'anderen tyden eenen waetermeulen neffens ghestaen heeft, etc. 25 November 1530. *Idem.*

Prélat s'imaginant qu'on en vouloit à sa juridiction, s'en plaignit devant le conseil de Flandre; mais ce tribunal déclara que lesdites armoiries ne porteroient aucun préjudice aux droits du chef de ce monastère (1).

NOMBRE de tisserands de draps demeuroient jadis hors de la *heuver-poorte* (2), et dans ce voisinage se trouvoit un endroit nommé le cimetière des chevaux (*het peerde kerkhof*) (3).

V. le regist. des fiefs de la cour féodale de St. Pierre, aux archives de la Préfect.

Le château dit *la cour ter laeck*, appartenant aujourd'hui à Mr le Baron Clemmen-Poelman, étoit un fief relevant de la cour de Saint Pierre; ce fief étoit jadis nommé *domus domini d'Uplinter*, et le petit château que l'on trouve entre ledit fief et le cabaret appelé *het strop*, étoit connu sous la dénomination de *domus domini van Cameren*. On aperçoit près du cabaret *het strop* (qui est l'ancienne campagne de Novaretz (*domus domini Novareti*) un fossé ou canal, lequel communique avec le vrai Escaut, et se dirige vers la porte de

V. le plan de la ville de Gand, par Henric. Hondium.

Idem.

(1) Wy, recht doende hebben verclaert ende verclaeren by dezen, dat het stellen ende blyven van de wapenen deser stede in de wercken van de heuver-poorte hier vooren geroert, den heeschere niet en prejudicieert, mochte prejudicieeren en sal in syne heerlichede ende jurisdictie: compenserende de costen, etc. den 30 October 1635. *Aux archiv. de la Préfecture.*

(2) Een huus staende buten der heuver-poorte in de ramen. 19 December 1447. *Jaer-register blad* 83.

(3) Den grond van erven ligghende buyten de heuver-poorte, aen het peerde kerkhof. 18 April 1537. Register der contracten gepasseert voor de wet van St. Pieters, blad 122. *Aux archives de la Préfecture.* — Contract van 22 December 1537, blad 234. *Idem.*

Saint Lièvin. Ce fossé que l'on appelle le nouveau petit Escaut (*het nieuw Scheldeken*), fut construit vers l'an 1590, pour les fortifications de la ville (1).

Quand on a passé le vrai Escaut près de la maison nommée *het strop*, l'on se trouve alors dans la section de la paroisse de Sainte Marie, nommée tantôt *Sente Pieters Lede*, et tantôt le quartier de S. Pierre d'Alost (*van Sente Pieters Aelst*): il y eut là, de temps immémorial, à l'endroit nommé *het capelle velt*, une chapelle consacrée à Saint Daniel (*Sente Daniels capelle*), qui avoit quelques fonds et autres propriétés particulières dont l'administration étoit confiée au Bailli de Lede, lequel en rendoit compte au Prevôt de Saint Pierre. Il existoit dans cette chapelle une confrérie dite de Saint Daniel (*Sente Daniels confrerie*), dont la fondation remontoit à un temps inconnu. Les membres de cette corporation et quelques-uns de leurs

(1) Op den 20 Ougst 1607 heeft Jan van Serpelghem vercocht aen dese stede, seker bylken geleghen int cleen nieuw Scheldeken bunten Sente Lievens-poorte, jegens over Leysen bollewerck: suudt de Schelde, oost de meersschen van den selven Serpelghem voor XVIII pd grooten die hem betaelt zyn staende in stadts rekeninghe 1608. fol. 303. derde partye. — Den meersch toebehoorende joncheer Jan Bets, wmof eenen houck int nieuw Scheldeken gebleven es, etc. *Extrait du registre intitulé :* Register inhoudende chartren of descriptien figurative van de fortificatien int ronde der stede van Ghendt, ende van allen de partien van den gronden die duer de selve fortificatie vermindert ende vercort zyn, etc. *A la première secretairerie de la ville de Gand.* Ce fossé ne se trouve pas encore sur le plan de la ville de Gand par Henri Hondius.

voisins nous apprennent dans un écrit, adressé à l'Abbé de Saint Pierre, que d'après un très-ancien usage, un dominicain devoit se rendre dans cette petite église, tous les dimanches, pour y dire une messe, faire un sermon et expliquer le catéchisme. Ceci continua d'avoir lieu jusque vers l'an 1665, lorsque le curé de l'église paroissiale de Notre chère Dame vint soutenir que lui seul avoit le droit de faire le catéchisme à ses paroissiens (1). Ceux de

(1) Wy onderschreven guldebroeders vant. gulde van den H. Daniel, onderhauden binnen de capelle van den voornoemden heylighen op d'heerlicheyt van Ledeberch, mitsgaeders insetenen der voorseyde heerlicheyt verclaeren ende certifieeren voor waerachtigh dat men van alle immemoriale tyden, altydt in de voorschreven capelle, alle sondaghen ende eenighe jaeren herrewaerts, oock alle H. daeghen heeft ghecelebreert den H. goddelycken dienst der misse door de eerweerde Paters Predicheeren; ende oock altyt gheuseert onder de voorschreve (*misse*) te predicken ende te cathecizieren tot onderwysinghe van het ghemeente ende joncheyt der selver heerlichede in de goddelycke houffenynghen, ten grooten dienste ende welvaeren van de voornoemde ghemeente ende joncheyt, tot over vyf à ses jaeren herrewaerts (*wanneer dit is gecesseert*) door opstaekel ende verbiedinghe van den eerweerden heere pastor van O. L. V. op S. Pieters nevens Gendt, op pretext dat hy maintineerde dat de joncheyt deser heerlychede moeste onderwesen worden binnen de prochie van S. Pieters voornoemt; ende alsoo binnen de voorschreve heerlychede veele diversche insetene zyn woonende die aerme van ghestaethede wesen, ende hunne kinderen niet en connen te capelle (*meyne ten cathecismus*) senden binnen de voorseyde prochie-kerke op S. Pieters, die maer en is gheschiedende naer den goddelycken dienst der hooghmisse : t'welcke is eene ure dat de kinderen van de selve ghemeente deser heerlichede aldaer niet en connen compareren, ten respecte d'hauders de selve haerlieden kinderen van noode hebben om hunne huysen ende beesten gaede te slaene, waer door veele van de joncheyt ongheleert ende onwetende syn bly-

ladite paroisse qui habitoient le plat pays, actionnèrent, vers la même époque, devant le conseil de Flandre, le Prélat de Saint Pierre, afin qu'en sa qualité de décimateur il eût à pourvoir à la construction d'une succursale, et à l'entretien d'un vicaire ayant son domicile hors de la ville de Gand. Ceci fournit matière à de vives contestations, et ces débats ne vinrent à cesser que quand on érigea en succursale la chapelle de Saint Daniel qui fut reconstruite en l'an 1790.

OBSERVONS en finissant ce chapitre qu'il

---

vende van de poincten des heyligh gheloofs, ende andere goddelycke oeffeninghen, ten grooten leetwesen ende miscontentement van de hauders; ende alsoo de voornoemde eerweerde paeters predicheeren presenteren, gelyck sy voor desen noch hebben ghedaen, *a tempore immemoriali*, sermoen ende cathecizatie te onderhauden, onder den goddelycken dienst der missen tot onderwys van de ghemeente ende joncheyt soo voorseyt is: mits daer toe hebbende consent ende autoriteyt, soo ist dat d'attestanten, omme hier in voorsien te worden tot welvaeren ende saeligheyt van de voornoemde ghemeente ende joncheyt, hun recours syn nemende tot myn eerweerdichste heere mynheere den Prelaet van de exempte abdye van Sente Pieters nevens Ghendt, als heere temporele van de selve heerlychede, ende patroon van de selve capelle. Biddende dat de selve ghelieve regard te nemen op de redenen by attestatie hier boven vermelt, ende t'accorderen ende consenteren aen de voornoemde eerweerde paters predicheeren, als bedienders van de selve capelle, van nu voortaen te moghen doen onder den goddelycken dienst der misse, sermoen ende cathecismus, ghelyc sylieden voor desen altyt hebben ghedaen tot welvaeren ende salicheyt van de ghemeente ende joncheyt: t'welcke doende, sal ul. eerweerde doen een werck van goede charitate ende bermertcheyt. T'oorconden hebben dese onderteekent desen 8 April 1687.... (*Suivent les noms des signataires.*) *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

y eut dans le quartier de Saint Pierre trois tribunaux divers de l'espèce dite *Vierschaeren:* savoir, la suprême cour féodale de Saint Pierre (*het opper leenhof van Sente Pieters*), nommé aussi en flamand *de overbank* ou *het wettelic hooft ofte ressort.* — Le tribunal de la charité (*de vierschaere van de aelmoesseneye*), composé d'un bailli et d'un certain nombre de juges appelés *laeten*, qui n'exerçoient que la seule jurisdiction foncière (1); on appela de leurs sentences à la cour féodale. — Le tribunal dit la verge de Saint Pierre (*de roede van Sente Pieters*): il étoit composé d'un bailli, d'un maire et de treize échevins qui avoient dans leurs attributions la haute justice et les objets de police. La torture dont on y faisoit usage étoit nommée *den pyn-kelder van Sente Pieters.*

(1) *Il y eut quelques aleus dans le quartier de Saint Pierre:* P. E. Een huus up Sente Pieters nieuw-straete, vry huus ende erve wesende. 22 wedemsend 1538. *Register van de contracten gepasseert voor de wet van Sente Pieters, blad* 124. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

CHAPITRE III.

Du Quartier de Saint Bavon.

LES religieux de Saint Bavon faisant le commerce de vin (1), et possédant beaucoup de reliques, n'aimoient ni les arts ni les sciences, et leur bibliothéque n'étoit guère connue que par quelques légendes et une misérable chronique, lorsque Raphael de Marcatel, Éveque de Rosen, bâtard du Comte de Flandre Philippe-le-bon, obtint, vers la fin du quinzième siècle, la prélature de cette abbaye. Ce prélat fit pour ses ouailles l'acquisition de presque tous ces superbes manuscrits, la plupart ornés de mignatures, qui sont aujourd'hui à la bibliothéque publique de notre ville (2). Un de ces monumens curieux, est un recueil de plusieurs traités sur la musique, où l'on admire sur-tout celui de Jean Teinturier (*Johannes Tinctor*), de Nivelles, qui étoit chanoine

Intitulé *de arte musices.*

(1) Privilegium Philippi Alsacii anno 1171 Abbatiæ Sancti Bavonis concessum: ut naves vina fratrum ferentes, eamdem libertatem apud Rupelmundam habeant, quam illæ oppidanorum Gandensium: scilicet quod singulæ naves xv nummos thelonario solventes, liberè transeant. *Voyez Duchesne maison de Guines, preuves, pag.* 107.

(2) On trouve dans plusieurs de ces manuscrits les armes de Raphael de Marcatel, et les expressions qui suivent: *Hoc volumen comparavit Raphael de Marcatellis Dei gratiâ Episcopus Rosensis, Abbas Sancti Bavonis juxtà Gandavum anno* 1492 — 1494, etc. Raphaël acheta aussi plusieurs livres utiles: tels qu'un Tacite imprimé en 1470, et un Thucydide de l'an 1500, etc.

de la collégiale de cette ville, et docteur en droit civil et canonique vers l'an 1450 (1). Ce volume écrit par le fameux copiste Marc Antoine d'Eckerghem Saint Martin, finit par ces mots: *explicitus est liber scriptus Gandavi, per me M. Antonium ex Aggere Sancti Martini anno domini* 1504 *primâ die Aprilis.* Mais le Prélat Raphaël ressembloit à un homme qui jettoit de bonnes semences sur un rocher, car nos moines allèrent toujours leur train, et l'évènement le plus mémorable qui eût jamais lieu sous leur toit, consiste en ce que la Reine d'Angleterre s'y accoucha, en 1341, d'un fils nommé Jean de Gand. Du reste, nous avons déjà fait observer que les Comtes de Flandre étoient en droit de loger dans ce monastère, et si nous voulions nous procurer quelques renseignemens ultérieurs sur les mœurs et la vie privée de ces moines, il faudroit sur-tout nous arrêter à une bulle de la pénitencerie romaine, qui autorisa l'Abbé de Saint Bavon à absoudre ses ouailles de plusieurs délits et excès qui leur étoient devenus familiers (2).

Plusieurs de ces manuscrits sont de la même main

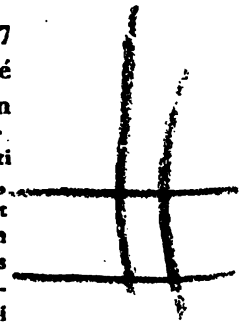
L'Espinoy, pag. 457.

T. I, p. 426.

(1) Une autre copie de cet ouvrage appartenant à un françois, a été analysée dans le magasin encyclopédique, par Mr A. L. Millin, année 1813, tom. VI. pag. 56.

(2) Antonius Dei gratiâ Episcopus concordien, religioso viro Abbati monasterii Sancti Bavonis Gandensis, ordinis Sancti Benedicti, Tornacensis diœcesis, salutem in Domino. Porrectis nobis ex parte, omnium et singulorum monachorum et conversorum dicti tui monasterii supplicationibus, quantùm cum Deo possumus favorabiliter annuentes, auctoritate domini Papæ cujus primariò, in absentiâ reverendi in Christo patris

Les préceptes et prohibitions de l'Abbé George vander Zickele, qui mourut vers l'an



domini Jordani, miseratione divinâ Episcopi Albanen, dicti domini Papæ majoris pœnitentiarii, ad præsens curam regimus, discretioni tuæ committimus quatenùs ipsorum monachorum et conversorum confessione diligenter auditâ, si inveneris eos in seipsos invicem, aliasque religiosas personas, et presbyteros ac clericos seculares, manus violentas, usque et citrà sanguinis effusionem, absque tamen alio excessu difficili vel enormi immiscendo; arma infrà septa dicti monasterii et extrà tenendo et portando; ad taxillos et alios illicitos ludos ludendo; tabernas, ortos, vineas, prata blada, et alia loca vetita et inhonesta intrando; habitum suum, non tamen animo apostatandi, temerè dimittendo; obedientiam suis superioribus denegando, et contra eos conspirando; septa sui monasterii sine licentiâ exeundo; eucharistiam et alia sacramenta ecclesiastica ministrando aliquibus personis parochialium presbyterorum ipsarum personarum licentiâ non obtentâ; excommunicatis et interdictis præsentibus divina officia celebrando, et cum eis, aliter, non tamen in crimine participando; collectas tallias, decimas et alias impositiones et debita, nec non doctoribus magistris bedellis et bancheriis salaria, quibus tenebantur, statutis terminis non solvendo; constitutiones insuper statuta et mandata alia generalia tam provincialia quam sinodalia legatorum, delegatorum, subdelegatorum, executorum subexecutorumque sedis apostolicæ, judicumque aliorum: officialium rectorum scolarum, et aliorum superiorum suorum, et regularum mandatorum, ac statuta sui ordinis transgrediendo, excommunicationis, suspensionis et interdicti incurrisse sententias in tales generaliter promulgatas; perjuria et peccata alia commisisse; horasque canonicas dicere omisisse, postquam sibi mutuò, et aliis injuriam passis, si non satisfecerunt, ac aliis si quibus ob prædicta perjuria, vel alias ex præmissis ad satisfactionem tenentur satisfecerint competenter, ipsos monachos et conversos et eorum quemlibet, a dictis suis perjuriorum reatibus, horarum prædictarum prætermissione, ac peccatis suis aliis, nisi talia sint propter quæ meritò sit dicta sedes consulenda, absolvas hac vice favore religionis in formâ ecclesiæ consuetâ, et injunctâ indè eorum cuilibet pro modo culpæ pœnitentiâ salutari, et aliis quæ de jure fuerint injungenda; quodque, si licita sint juramenta, ad eorum, et dictarum horarum observantiam redeant ut tenentur, eisque ad tempus,

1418, nous fournit aussi quelques lumières à cet égard (1), de même qu'un petit manuscrit in-12, ayant pour titre: *De infirmis fratribus*

prout expedire videris, a suorum ordinum executione suspensis, demum suffragantibus eis meritis, alioque canonico non obstante super irregularitate, quam si fortè legati per simplicitatem et juris ignorantiam in suis, non tamen in contemptum clavium, ordinibus ministrando, vel aliàs se divinis officiis immiscendo contraxerunt, dispenses autoritate prædictâ misericorditer cum eisdem. Datum Mantue sub sigillo dicti majoris pœnitentiarii. Idibus Decembris pontificatûs domini Martini Papæ V. anno secundo (1419). *Aux archives de la Préfecture, sur le dos de la bulle se trouve, casse* 2. *N°* 3. *N°* 87.

(1) Hæc sunt præcepta seu prohibitiones quæ consuetæ sunt fieri in die jovis sanctâ.

Nos Georgius permissione divinâ Abbas monasterii Sancti Bavonis juxtà Gandavum, non revocando pœnas seu sententias aliquas latas per nostros prædecessores, seu eorum aliquem, prohibemus sub pœnâ excommunicationis omnibus religiosis dicti nostri monasterii ea quæ sequuntur. — Primò quod nullus faciat aliquas illicitas conspirationes, conjurationes seu ligas. Item quod nullus infrà septa monasterii præfati, seu in villâ Sancti Bavonis ludat ad taxillos album et nigrum seu ad ennebet. — Item quod nullus infrà septa prædicti monasterii teneat arma sine nostrâ licentiâ. — Item præcipimus quod infrà triduum, quilibet nostrorum religiosorum, antequam celebret vel recipiat corpus Christi, in die Sancto Paschæ, ex confessione revelet nobis fideliter quitquam habet tam in pecuniâ quam in jocalibus, et quitquid debet, vel sibi debetur. — Item prohibemus quod nullus det vel concedat alicui personæ simul vel successivè, per partes, in pecuniâ vel jocalibus, ultrà valorem unius Mutonis f. XXVIII. gr., sine nostrâ licentiâ speciali priùs petitâ a nobis et obtentâ: exceptis illis quibus hoc incumbet pro necessitate vel utilitate officii sibi commissi. — Item prohibemus quòd nullus monasterium exeat sine nostrâ licentiâ speciali. — Absolutiones autem transgressorum prædictarum prohibitionum, constitutionum, et præceptorum, vel alicujus eorumdem penes nos retinemus: omnem gratiam seu potestatem absolvendi a transgressione alicujus prædictorum ab aliis vel a nobis concessam penitùs revocantes. *Idem. Sur le dos du parchey min est écrit, casse* 2. *N°* 2. *N°* 73.

(*Sancti Bavonis*) (1). Anselme, Évêque de Tournai, consacra l'église souterraine (*cripta*) de ces moines en 1148. Ils avoient encore à côté de celle-ci une autre église ou oratoire moins ancien, et c'étoit à l'entrée de cette dernière qu'il y avoit une lampe dont la lumière devoit être entretenue à perpétuité aux frais de Laurent Keyster, qui en avoit fait la fondation en 1396, par forme d'amende honorable, pour avoir maltraité les agens de l'Abbé (2). Wautier de Croix, Évêque de

V. Sanderus t. I. p 500.

(1) *Voici le commencement de ce manuscrit* :

Frater qui se, infirmitate gravescente, senserit in proximò ab hoc seculo emigraturus, de omni conscientiâ suâ domino abbati vel priori confitetur, et si in capitulum vult ire, ostendit priori, vel ipse, vel per infirmarium, et postea adducant eum duo fratres inter manus, si est adeò infractus, et petit veniam, reumque se de multis negligentiis contra dominum et contra illos confitetur; absolvit eum prior, et cunctis respondentibus amen. Ipse cunctos, si quid contra eum delinquerunt, absolvit. Posteà reducatur. Reductus rogat ut oleo infirmorum ungatur, et tunc in loco tali collocatur: scilicet ad terram demisso, ubi fratres possunt undique circumstare. Tunc prior ordinem innotescit armario, et armarius providet cuncta ad hoc necessaria: scilicet sacerdotem, quem indui facit albâ stolâ; et consuetos qui deferant aquam benedictam, crucem et candelabra; et ipse portat oleum. Tunc paratis omnibus, præcedit processio, subsequitur sacerdos, etc. *Verba finalia manuscripti sunt* : de supradictis aliqua extraxi ad annum 1448. *Ce manuscrit appartient à la précieuse collection de livres de Mr Berlant de Noortdonck.*

(2) Wy Jan Damman, Baillin myns heerens Abs ende der kerken van S. Baefs, int heerscip van S. Baefs, Pieter de Rike scautheete ende wettelicke maenere in de vierschaere te S. Baefs, Michiel van Langhevelde, Lievin Sloene, Lauweryns van Zinghem, Jan de Winter, Pieter de Clerc die men heet de Ardie, Woutere van den Hecke ende Daniel de Voghel, Schepenen int selve hearscip wesende ten tyden dat dese dinghen waren ghedaen,

Tournai, accorda à ces moines, en 1253, le privilége de célébrer le service divin dans les oratoires particuliers qu'ils possédoient hors de l'enceinte de leur monastère (1). Presque toutes ces églises ou oratoires étoient dédiés ou consacrés à l'honneur de Saint Bavon; mais ce Saint n'est pas l'un des anciens patrons de la ville de Gand: on n'y célébra sa fête que depuis l'an 1336, et cela en vertu d'une ordonnance de l'Évêque de Tournai André Ghini (1).

V. ci-devant pag. 29.

doen te wetene allen, etc. dat voer ons cam in properen persoene Lauweryns Keyster, mits de mesgripe dat hy hem mesgrepen hadde jegen de officiers myns heeren van Sente Baefs: van den welcken myns heeren zegghen was metsgaeders anderen persoenen die myn heere daer toe nam dat Lauweryns Keyster bezetten soude erfelicke ende eewelike teere lamptenvier schellinghen gr. tournoise t'jaers, de welcke lampte hanghen soude by de palloere voer de kercduere in den cloestere te S. Baefs: van den welken Lauweryns Keyster vornoemt myns heeren zegghen eeren ende weerden wilde ende in alle manieren vulcommen alsoe hy schuldich was te doene, kende ende lyde dat hy schuldich es der costeryen in den name van den cloestre van Sente Baefs vier schellinghen gr. tournois, etc. anno 1396. den 7 September. *Aux archives de la Préfecture. Il y a sur le dos de la chartre, casse* 5. *N°* 2. *N°* 16.

(1) Walterus Dei gratiâ Tornacensis Episcopus. Universis præsentes litteras inspecturis salutem in domino. Noverit universitas vestra, quod nos virorum religiosorum in Christo dilectorum abbatis et conventûs Sancti Bavonis Gandensis precibus inclinati, ipsis, ut in oratoriis, si quæ construxerint in domibus eorum sive curtibus quas habent Curtraci, et in locis quæ dicuntur Delfdonc, Broec, Velthem et Wert, divina liberè celebrare valeant usque ad nostram voluntatem, auctoritate præsentium concedimus facultatem: salvo in omnibus jure diocesiano, parochiali, et quolibet alieno; in cujus rei testimonium præsentes litteras sigilli nostri munimine duximus corroborandas. Datum anno domini 1253, sabbato post lætare Jul. *Idem. Il y a sur le dos de la chartre, casse* 2. *N.* 3. *N.* 88.

(2) Universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis

La fête dont il s'agit, de même que celles de Saint Machaire et de Saint Liévin, étoient très-bruyantes, parce qu'il arrivoit d'ordinaire, que par la vertu des reliques de ces Saints,

---

Andræas miseratione divinâ, Episcopus Tornacensis salutem in Domino sempiternam. Gloriosus Deus in Sanctis suis; et in majestate mirabili.... Hac igitur intentâ meditatione pensantes, cupientes clerum et populum Gandensis oppidi, ac decanatûs christianitatis ipsius, nostræ diœcesis Tornacensis, ad venerationem debitam Beati Bavonis, cujus corpus in Sancti Bavonis Gandensis cœnobii monasterio requiescit, invitare, ac donis spiritualibus animare ad honorem Dei, et devotionem dicti Sancti, piè ac rationabiliter duximus ordinandum: ut deinceps festum ipsius Sancti, tamquam festum celebre a clero et populo Gandensi et decanatu prædictis solemniter celebretur, et pro festo solemni et celebri habeatur, ut, quantò crebriùs ac devotiùs illuc confluent devoti clerus et populus memorati, assiduis et devotis precibus et orationibus Salvatoris gratiam implorando, tantò celeriùs delictorum suorum veniam ac gratiam in præsenti, et etiam gratiam in futuro, a bonorum omnium Largitore consequi mereantur. Ut autem ad devotum concursum ac venerationem solemnem dicti Sancti faciliùs inclinentur ac devotiùs animentur clerus et populus supradicti, nos de omnipotentis Dei misericordiâ, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus autoritate confisi, omnibus verè pœnitentibus et confessis qui ad dictum monasterium, in festo dicti Sancti causâ devotionis seu peregrinationis accesserint, et illud monasterium debitè visitaverint, quadraginta dies, et in singulis diebus octab dicti festi triginta, de injunctis sibi pœnitentiis in Domino misericorditer relaxamus. Ut autem hæc ad omnium et singulorum notitiam meliùs perducantur, volumus ipsam bullam per curatos villæ Gandensis et decanatûs ejusdem, si opus fuit, in celebratione missarum prædictis clero et populo intimari, insinuari ac nunciari, prout est in talibus fieri consuetum; in cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum in abbatiâ Sancti Bavonis Gandensis nostræ diœcesis septimâ die mensis Augusti anno Domini MCCCXXXVI. *Aux archives de la Préfecture. On trouve sur le dos de la chartre, casse* 4. *N.* 3. *N.* 61, *et elle est attachée à trois vidimus.*

dont les moines étoient les possesseurs, il s'opéroit ces jours-là quelques miracles; ce qui attiroit de toute part une quantité excessive de curieux qui vouloient en être témoins ; et comme l'ivrognerie succédoit bientôt à la dévotion, ces fêtes finissoient rarement sans que l'oratoire de ces moines ne se trouvât pollué (1).

Les deux confréries de Saint Lièvin sont celles, qui compromirent le plus souvent la tranquillité publique, non pas parce que ces corporations conspiroient contre l'état ; mais à cause qu'elles mettoient en mouvement des processions et des pélérinages dont faisoit partie un nombre prodigieux d'individus de toutes les classes, et que l'on n'en avoit pas réglé le cérémonial, ni pris des mesures convenables pour maintenir le bon ordre.

(1) Johannes (*de Thoisi*) miseratione divinâ Tornacensis Episcopus, venerabili et religioso viro priori monasterii Sancti Bavonis Gandensis ordinis Sancti Benedicti nostræ diœcesis, salutem in Domino. Certis de causis nos ad hoc moventibus, nobis placet, et de gratiâ speciali, vobis tenore præsentium committimus et mandamus, quod ecclesia dicti monasterii, si, et in quantùm ad præsens, effusione sanguinis, aut emissione seminis, vel aliter fuerit aut sit, per concursum populi, ibidem diebus festorum Sanctorum Bavonis, Macharii et Livini ac aliorum, in maximâ copiâ seu quantitate confluentium, polluta, et reconciliatione indigeat, cum aquâ gregorianâ quam vobis transmittimus, ac laetaniis, et orationibus atque solemnitatibus debitis et consuetis, hâc vice, nostrâ autoritate (*per vos*) reconcilietur : jure nostro, et cujuslibet alterius, in omnibus semper salvo : maximè cum id mandare nobis liceat ex indulto sedis apostolicae papali, præsentibus post quindecim dies, a datâ harum litterarum computandas, minimè valitur. Datum Tornaci sub sigillo camè nostrae anno Domini 1414, mensis Novembris die secundâ. *Aux archives de la Préfecture. Sur le dos de la chartre se trouve, casse* 2. *N.* 3. *N.* 89.

Tâchons de nous former une idée de ces confréries. Saint Lièvin avoit subi le martyre au pays d'Alost dans la paroisse de *Houthem* ou *Hauthem*, appelée de-là[a] le Houtem de Saint Lièvin (*Sente Lievens Houthem*). Ce Saint, ou plutôt ses reliques, y étoient sous la protection spéciale d'un avoué ou vidame, et le chevalier de Berleghem à qui cette avouerie appartenoit, la vendit en 1202 au monastère de Saint Bavon. Ce monastère acquit vers le même temps la seigneurie d'Houthem (1), dont étoit dépendant un tonlieu que les Échevins de Gand reglèrent en 1339 (2). Comme le peuple

L'Espinoy, rech. p. 175.

(1) Charles-Quint consentit par octroi du 26 Janvier 1541, que ces moines y fissent élever une nouvelle potence, l'ancienne étant tombée en pourriture. *Aux archives de la Préfecture.* Sur le dos est écrit : *Octroye om op de heerlyckheyt van Sente Lievens Houthem, van nieuws eene galghe op te rechten.*

(2) Kenlic sy allen den ghenen die nu syn ende hier naer wesen sullen dat der Jan Spekaert, der Pieter de Clerc ende hare ghesellen, Schepenen van der Keure binnen Ghend, van den gheschille dat was van den tolle toebehoerende der kerken van Sente Livins Houthem, naer de goede informatie ende orconscepe, te ziene in alsulker manieren alse hier naer beschreven staet, dats te wetene : van elken paerde dat men vercoept, daer af zal men gheven, coeper ende vercoeper elc tuwee scheten parasyse; Item van elken rende, coeper ende vercoeper elc eenen penninc; Item van elken verkene, coeper ende vercoeper elc eenen allinc; Item van elken scape, coeper ende vercoeper elc eenen allinc; Item van elcker huwer, coeper ende vercoeper elc eenen allinc; item van wullinen lakene, van houden clederen, van grauwerke van eere, ende van ghevetten lederen zal men gheven viere deniers van den ponde al sulke paxe als daer men mede coept ende vercoept. Voert van elken stalle eenen parisisen penninc; ende daer mede syn sy quite van al den goede dat sy vercopen binnen haren stalle. Dit was ghevonnest ende ghewyst in Scependom boven gheseit up den 6 Ougste 1339. *Aux archives de la Préfecture. Sur le dos de la charte est écrit : casse* 13. *N.* 3. *N.* 40.

avoit une dévotion particulière et même excessive pour Saint Lièvin, que l'on appela par distinction *den Sancte* ou *Sandt:* c'est-à-dire le Saint par excellence, nos moines crurent devoir profiter de ces circonstances qui étoient pour eux une source de richesses sur-tout par rapport aux oblations, et ce fut à cet effet que voulant fournir de l'aliment à la crédulité du vulgaire, ils insérèrent dans leur légende que Saint Lièvin ayant eu la tête tranchée, marcha encore pendant quelques heures tenant sa tête entre ses mains. Le même intérêt étoit leur mobile lorsqu'ils instituèrent deux confréries de Saint Lièvin: l'une se trouvant dans l'église d'Houthem, étoit nommée la confrérie du dehors (*van buuten*), l'autre établie dans leur oratoire, étoit appelée la confrérie du dedans (*van binnen*). On n'étoit point reçu dans ces corporations qui étoient très-anciennes (1), à moins que l'on ne signât une donation en cas de mort, et ces donations dont la plus grande partie appartenoit au monastère, étoient affermées (2). Les prin-

(1) Kenlic, etc. dat Zaladin van Entbuner, als deken van den ouden gulde van Sente Lievine in Ghend, ende de proviserers van den selven gulde in pachte gheleyt hebben, etc. 3 July 1435. *Jaer-register blad* 164.

(2) Kenlic, etc. dat heer Pieter van der Hoeyen, religieus ende oppercoster int clooster te Sente Baefs, commen es, kende ende lyde dat hy verhuert heeft, Joris Damman, Guillelme Nauts, Lodewic de Smet schipmakere, ende Lievine Zoetstrele t'doorgeldt van Sente Livinus gulde van buuten ende van binnen, also verre alst der costereye ancleeft, eenen termin van drie jaeren lanc duerende, etc, 7 November 1454.

cipales obligations des membres de ces confréries consistoient à porter ou convoyer, tous les ans, la châsse ou fierte de Saint Lièvin à la paroisse d'Houthem, à travers une cohue de monde excessive. Mais il s'établit bientôt dans la ville de Gand une troisième corporation qui se qualifioit de la confrérie des aumônes de Saint Lièvin. Alors les membres de la grande confrérie du dedans (*van binnen*), prétendirent s'ingérer dans la distribution de ces aumônes, et les Échevins qui les avoient déclarés non recevables en 1426 (1), unirent

Jaer-register blad 30. — Schepenen van der Keure in Ghend naer den handel van ghedinghe voor hemlieden gheweest tusschen Janne Damman, in den name van het gulde van Sente Lieven up deene zyde, ende Cornelis de Meyere over d'ander zyde, sprutende ende toecommende omme de somme van drie pond groote 12 grooten ter causen van den doorghelde van Sente Lievinus gulde by hem also verpacht, achtervolghende der costume van ghelyken; daer jegen Cornelis de Meyere dede verantworden dat hy den pacht ghenomen hadde up den bouc van den gulde van Sente Lieven, met welcken boecke hy ghesyn hadde voor vinderen omme inninghe ende verghelt te vercrieghene, up welcken boec vinderen geene wet doen wilden, het en ware dat Schepenen boven ghenoemt alvoren den bouc autentyc kenden ende wysden: welken boec sy niet autentiq kennen wilden, mits dat hy in veele plaetsen seer ghescheurt ende gheraseert was, hem by dien weerende van eenighe betaelinghe te doene, het en ware dat men hem daer op eenighe dade hebben; ende de voornoemde Jan, in vorme van replique dade segghen dat hy de hueringhe ghedaen hadde sonder eenighe conditie ofte eenighe warantschap daer af te belovene, etc. 22 Novembre 1454. *Jaer-register blad* 40.

(1) De deken ende proviseerders van Sente Lievens gulden ter eendere, ende die van der aelmoessen van den selve Sante ter andere. *D'heesschers versoeckende invloet t'hebben in de distributie der aelmoessen verclaert niet gefondeert.* 8 November 1426. *Idem blad* 50.

ces deux corps politiques en 1454 (1); il paroît que ces confréries furent, à certains

(1) Alse van den gheschille ende ghedinghe gheweest voor Schepenen van der Keure in Ghendt, tusschen den dekin ende proviserers van Sente Lievens guide an d'een zyde, ende de dekin ende proviserers van den aelmoessen van den selven Sante an d'andre zyde, sprutende ende toecommende omme diversche proufyten, commende van den guldebroederen van den selven guide, daer af dat de handel ende maintenanche hebben wilden de regerers van den selven aelmoessene, sonder van dien te willen ghemeenscip hebben met den selven dekin ende proviserers van den guide van St. Lieven, de welcke hemlieden daer af beklaeghende waren: segghende dat zy daghelycx groote moeyte ende ontiede hadden met den voerseyden guide ende daer af veele ende diversche costen: als van maeltyden, heure habyten die sy daden maken, ende andre saken anclevende ant goevernement van den selven guide; by dien dat sy schuldich waren te zyne een ghemeen gheselscip, ende niet verscheeden; ende de boeten ende prouffyten jaerlicx incommende broederlic te deelne; insghelix versoeckende de selve dekene ende proviserers, omme unie ende eendrachtigheyt te voorderen, dats also wesen ende gheschien mochten; so waerst dat Schepenen van der Keure voernoemt, over diversche redenen die elc van den voerseyden partien voerstelden: d'eene omme te gaedere te wesene in een gheselscip, ende de prouffyten te moghen deelen; vermits de costen die sy doen moesten t'Houthem, ende onder weghe, ende de groote moeyte die sy hadden met den Sante te draeghene; d'andere sustinerende dat elc int siene behoerde te blivene volghende een vonnesse van den 8 November 1426, appointeerden ende ordonneerden, omme pays, ruste ende eendrachtighede te onderhoudene, ende te beletene de onghenouchten ende gheschillen die rysen mochten tusschen hemlieden ten occoysoene voerseyt, dat de voerseyde dekin ende proviserers van Sente Lievens guide voernoemt, ende die van den aelmoesse van den selven Sante, van nu voert an, zyn ende blyven zullen een ghemeen gheselscip, sonder d'een exempt van d'andere te zyne ofte twee confrerien te makene, ende ooc gelyc deelen in alle de baten ende prouffyten jaerlic incommende den selven guide: behouden dien dat zy ghehouden zullen zyn de aelmoessene, die sy van ouden tiden te

égards, dans la dépendance des tisserands (1). Quoiqu'il en soit, la châsse de ce Saint com-

doene gheuseert hebben, te blyven distribueerene den aermen, ende ooc draeghen dandere costen die men doet int selve gulde danof zy nu t'saement t'regiment hebben zullen te doene ende besorghené alsoet behoert, ten meesten orbore ende prouffyte, sonder hemlieden singuliere bate daer in te zoeckene in eenigher manieren : want wierden daelmoessen vermindert, ofte bevonde men dat men daer inne, ofte in andere saken onbehoorlic leefde, zo souden Schepenen daer inne voorsien by weghe alsoet behoeren zoude. 24 January 1454. *Jaerregister blad* 70.

(1) Kenlic dat uute dien dat t'andren tyde gheweest hebben eenighe persoonen proviserers van Sente Lieven van den gulde van binnen in den name van den lede ende ambachte van den weverien binnen Gendt, ende dat de selve wilden de proviseerscepe gheven in eenighe andre neerlinghe buten den lede ende ambachte voornoemt, zo syn commen voor Schepenen Lievin Weytier, Andries de Munc, Jan Clouckaert, Lauryns Clouckaert synen broeder, Segher Beyaert, ende Lieven van Lede, kenden ende lyden dat sy by sekere overeendraeghene, elcanderen hebben belooft ende hemlieden verbonden t'voorseyde proviseerscepe te bedienene by ghebeurten elc eene jaerscare ende niet langhere, ende dan de voorseyde proviseerscepe te ghevene, den ghenen die hier vooren naer hem ghescreven staet sonder die an jement anders te ghevene binnen ofte buten den voorseyden gheselscepe : het ne ware by wille ende consente van den meesten menichte van den voorseyden ses persoonen, ende hier up hebben zy elcanderen belooft, ende elc sonderlinghe hem verbonden, te ghevene den proviseerere, alle jare, die syne jaerscaêre bedient, op Sente Macharius dach, voor dat hy syn abyt van Sente Lievine andoet, elc vr grooten, te hulpen te zynen voorseyden abite; ende waert dat eenich van den voornoemden ses persoonen in ghebreke ware van te ghevene de voornoemde vi groote te daghe also voorseyt es, ofte dat hys verwaent alst hem gheheest hadde gheweest, die en soude geen segghen meer hebben int voorseyde gheselscap, nochte gherecht wesen an den voornoemden proviseerscepe, ende waert dat hem jement van de voorseyde gheselscepe vervoerderde, naer den hendt

promettoit presque tous les ans la tranquillité publique, malgré toutes les mesures que l'on prenoit pour conjurer l'orage : ces mesures consistoient sur-tout en ce que l'on portoit la châsse en présence de deux Échevins de Gand (1), et que le Prélat de Saint Bavon requéroit le Bailli d'Alost de se rendre à Hauthem avec sa compagnie d'agens de police ; mais l'abbé vouloit qu'ils y vinssent à leurs propres dépens, ce qui, en 1316, fournit matière à un procès devant le conseil du Comte Robert de Béthune, où le Prélat fut, comme de raison, déclaré non recevable (2). Cependant

van de voorseyde proviseersceepe te gane bunten de voorseyde gheselscepe, sonder het consent van den meesten menichte van den voorseyden ses persoonen, die wert ghehouden de voorseyde gheselscepe daer vooren over te legghene ende te betaelene xxx schellinghen groote ten prouffyte van den andren vive : al het welcke sy, ende elc sonderlinghe hebben belooft, verkent ende versekert, up hem ende al het syne. 10 July 1467. *Jaer-register blad* 133.

(1) Item sera payé aux deux Echevins de Gand qui convoyent la fierte de Saint Lievin, le jour qu'on la porte en procession pour leurs sallaires et dépenses, deux livres de gros. par an. *Réglement provisionnel du* 8 *Juillet* 1468, *déjà plusieurs fois cité.*

(2) Nous Robers Cuens de Flandres faisons savoir à tous que comme debas fust entre religieus hommes et honestes nos boins amis en Dieu le Abbey de Saint Bavon de Gand et sen Provost du meisme lieu dune part, et no Baillin Dalost de par nous dautre part sour che que nos dis Baillius maintenoit que il pooit toutes les fois que kerkemesse estoit à Houthem et à Vliederzele venir à toute se compaingnie es dis lieus pour aidier à warder ledite kerkemesse, et devoit avoir pour li et pour se dite compaingnie, sour les maysons dudit Abbey de Houthem et de Vliederzele ses despens, de laquele chose lidit Abbes et Provos maintenoient le contraire, pour lequel debat

puisque les excès de toute espèce que l'on se permettoit pendant le pélerinage, ne diminuèrent pas, on crut y porter remède en faisant répandre le bruit que tous ceux qui assisteroient à cette fête encouroient l'excommunication; mais on expliqua en 1442, d'une manière assez adroite, comment il falloit entendre la chose (1), et si cet expédient pro-

---

nous fesismes enquerre, et l'enqueste faite sour che a nous raportee et diligamment rewardee, nous avons sententyet que toutes les fies que li Baillius Dalost et se compaingnie, à le requeste de cheaus de Saint Bavon venront à Houthem le jour de le kerkemesse pour aidier a warder le feste, il devra avoir ses despens pour li et pour se compaingnie sour les dites maysons de Houthem ou de Vliederzele au coust de cheaux de Saint Bavon, et autrement nient. Et quant li dis Baillius et se compaingnie venront sans le requeste de cheaus de Saint Bavon, cil de Saint Bavon ne seront de riens tenu as despens dudit Bailliu, ne de se compaingnie. Encore avons nous sententyet sour le veritei de le enqueste par nos gens sour ce faite que chil de Saint Bavon desus nommeit ont et doivent avoir toute justice haute et basse à Houthem et à Vliederzele, et ce commissons nous par le teismoing de ces presentes lettres sailees de nostre saiel faites et donnees à Gand le Dyemenche apres le feste saincte Kateline, en lan de grace 1316. *Aux archives de la Préfecture. Sur le dos de la chartre se trouve, casse* 15. *N.* 3. *N.* 33.

(1) Universis et singulis præsentes litteras inspecturis Nicolaus miseratione divinâ Episcopus Sareptan et Petrus Pluvier baccalarius in theologiâ, rector unius portionis parochialis ecclesiæ Sancti Michaelis Gandensis, Tornacensis diœcesis salutem in domino. Ad notitiam veritatis infrascriptorum noveritis, quod cum aliqua vulgaris fama, per annos aliquot, in oppido Gandensi volaverit: talis videlicet: quod omnes transeuntes cum sacro corpore Beati Livini martiris apud Hauthem, forent excommunicati, vel saltem possent excommunicari: ex quâquidem famâ, si progressum haberet, emulo pacis instigante, error, scandalum, et inconvenientia plurima in populo verisimiliter possent suboriri; nos igitur ad abolendum famam hujusmodi, nec non conscientias hominum ob eam famam per-

duisit quelques bons effets, ils ne furent pas de longue durée; car ceux qui en 1466 re-

---

plexorum serenandas et quietandas, omnemque dubitationis scrupulum a mente tollendum, ac aliter pro bono pacis et concordiæ nos possibiliter interponendum, anno domini 1442, die decimâ octavâ mensis Junii de mane circà horam primam, reverendum patrem dominum Johannem Abbatem monasterii Sancti Petri juxtà Gandavum ordinis Sancti Benedicti, dictæ Tornacensis diœcesis accessimus, sibique certis de causis, nos ad hoc moventibus infrà scriptas quatuor propositiones probabilem veritatem in se continentes, in scriptis exhibuimus et ostendimus interrogantes ab eodem (*eumdem*) an ne consentire vellet et contentus foret quod quatuor propositiones posttactæ, celebri die, populo in ecclesiâ Dei ad divina audiendum congregato, possent publicè ac solemniter prædicari ac publicari. Quiquidem dominus Johannes Abbas monasterii Sancti Petri, habitâ super hiis deliberatione cum venerabilibus viris magistris Johanne de Culsbrouck et Petro Juvenis senioribus consiliariis suis, ac ipsis præsentibus ac audientibus, per organum vivæ vocis dicti magistri Johannis nobis respondit quod consentiret et contentus foret quod hujusmodi quatuor propositiones die celebri populo, in Dei ecclesiâ congregato, publicè ac solemniter per nos Nicolaum Episcopum Sareptan possent et deberent prædicari, declarari et publicari, suum consensum super id expressè adhibendo pariter et assensum: hoc salvo, et per eum adjuncto quod ipse dominus Johannes Abbas, ecclesiasque ac monasterium suum in prædictis propositionibus et earum declarationibus nullatenùs nominentur: quibus sic factis, nos Nicolaus Episcopus Sareptan prælibatus, ad instantiam et rogatum reverendi patris venerabilium et religiosorum virorum dominorum Wilhelmi Abbatis, prioris et conventûs monasterii Sancti Bavonis juxtà Gandavum, ecclesiasticæ ordinis et diœcesis prædictorum, quorum ecclesia corporis et reliquiarum prædicti Sancti Livini gaudere meruit præsentia, ipsa die nativitatis Sancti Johannis Baptistæ anno suprà et infrà scripto, in parochiali ecclesiâ ejusdem Sancti Johannis, populi copiosâ multitudine inibi congregatâ, verbum Dei seminantes, inter cætera nostra sermonis verba et pposita, publicè altâ et intelligibili voce, in ydeomate vulgari prædicavimus, declaravimus et publicavimus quatuor supratactas et infrascriptas propositiones et effectus earumdem quarum *prima* talis est: quamvis ex aliquorum malo intellectu, per aliquot

venoient d'Hauthem, se rendirent directement avec la châsse sur le marché au vendredi, où ils détruisirent la maison dans laquelle on faisoit la perception des droits de ville (*het quelot huus*); ce qui fut le signal d'une insurrection (1). On chercha sans doute à prévenir de pareils excès en 1469, lorsqu'on ordonna que la fierte de Saint Lièvin ne seroit plus transportée sur une espèce de litière, mais dans une voiture, en faisant défense à ceux qui assisteroient à la procession, d'éle-

annos, aliqua vulgaris fama volavit quod omnes transeuntes cum Beato Livino versùs Hauthem sunt excommunicati, vel possun: excommunicari, illa tamen fama non est vera, si de justa excommunicatione intelligatur. *Secunda* propositio: devotè transeuntes cum Beato Livino versùs Hauthem non possunt justè excommunicari. *Tertia* propositio: quod sacrum corpus Beati Livini omni anno portatur versùs Hauthem, ac etiam in vigiliâ apostolorum Petri et Pauli, et in festivitate apostolorum reportatur, plus quam aliis diebus, non est sine rationabili causâ, ac licitè et virtuosè potest fieri. *Quarta* propositio: si aliquis transiret cum Beato Livino versùs Hauthem in contemptum indulgentiarum hujus ecclesiæ Sancti Johannis, vel in contemptum indulgentiarum cujuscumque ecclesiæ, aut e converso, tunc indevotè procederet ac peccaret, et posset excommunicari ab illo qui potestatem haberet eum excommunicandi. In quorum omnium et singulorum fidem, et testimonium præmissorum, nos Nicolaus Episcopus, et Petrus Pluvier prælibati, sigilla nostra præsentibus nostris litteris dignum duximus apponenda: nomina nostra, manu propriâ eisdem etiam litteris subscribentes. Datum anno 1442 prædicto mensis Juny die 25a. *Aux archives de la Préfecture. Sur le dos de la chartre est écrit, casse* 4. *N.* 3. *N.* 64.

(1) Anno 1466 was t'quelloot huus afgheworpen, ende doen bleef Sente Lieven up de merth ende de waepeninghe. *Extrait du registre des renouvellemens des deux colléges à l'ancien greffe de la ville.* Voyez aussi touchant cette insurrection les mémoires de Phil. de Commines.

ver des cris, ou de faire du tapage (1). J'ignore si ce réglement produisit l'effet désiré. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il y eut en 1505 des contestations entre les moines de Saint Bavon d'une part, et les membres des deux confréries d'autre part, au sujet du rang qu'ils devoient garder durant le pélerinage; et la transaction faite à cet égard devant les Échevins de Gand, est une pièce très-remarquable en ce qu'elle répand des lumières sur l'ordre qu'on avoit mis alors dans cette fête (2). Mais Charles-

(1) Anno 1469 wird by publicatie gheordonneert dat nien Sente Lieven niet meer draeghen, maer voeren soude, ende dat men ooc niet meer roepen nochte schreeuwen mochte. *Boeck van memorien der stad Gend, archiven der Prefecture N°* 45.

(2) Omme alle gheschil, moeyte ende onghenoechte te scuwene die jeghenwoordelicx ofte naermaels zoude moghen ghebueren, tusschen mynen heere den Bailliu, Proofst ende andere heeren religieusen van Sente Baefs cloostere over een zyde; ende de dekenen van beede den gulden, mitsgaeders den proviserers jeghenwoordich ofte naermaels toecommende van Sente Lievin ter andere int uutdraghen ende weder incommen metten fiertere van den weerden ende beleghen vriendt Godts mynen heere Sente Lievin t'Hauthem; so eist dat ghecompareert ende ghecommen zyn voor Scepenen van der Keure in Ghend, Adriaen de Vos als Bailliu van der heerlichede van mynen heere van Sente Baefs, heer Jooris Hueribloc als tresorier ende costere over hemlieden ende over alle andere van den selven cloostere; Jan van der Brugghen te desen tyt dekin van den gulde van buuten, Pieter de Vooght, Jan Penneman ende Willem van der Beke als proviserers van den selven gulde; Lievin de Moor vleesschauwere, te desen tyt dekin van den gulde van binnen, Lievin Arendts, Symoen Seprengiers, Adriaen van der Brugghen al ooc proviserers van den vorseyden gulde. Ende kenden als dat by tusschensprekene van mynen heeren van de wet, ooc by accorde ende ghemeen overeendraghen; zo wel by den bovenghenoemden persoonen over hemlieden, ende den voornoemden cloostere, als over dekenen ende proviserers van beede den voorseyden gulden

Quint considérant le mal comme incurable, supprima les deux confréries de Saint Lièvin en 1540. Observons en passant que le monastère de Saint Bavon céda, par acte du 15 Juin 1463, une partie du bras de Saint Lièvin, à l'église collégiale de Zierikzee.

V. l'art. 74 de la concession Caroline.

Aux archiv. de la Préfecture : sur le dos de la chartre se trouve, cass. 4.N.3.N.65.

JEAN, Abbé de Saint Bavon, qui avoit fait construire vers l'an 1360, sur le cimetière de son monastère, une chapelle que l'on consacra à l'honneur de la Sainte Vierge, y fonda une chapellenie (1). Pierre Faureel, surnommé bouteillier, y fonda en 1378, une autre que

---

ghesloten ende gheaccordeert és t'ghuent dat hier naer volght : als dat van nu voortan s'morghens int nutdraghen van den fiertere ende weerden Sandt mynen heere Sente Lievin, de Bailliu, Proofst ende heeren van den voorseyden cloostere t'naeste ende t'vooren ryden hebben zullen tot an Sente Jooris poorte t'henden den langhen steendamme ; ende dan zullen de dekenen van den gulden t'naeste ende t'vooren ryden hebben tot buuten der poorten, ende commende te Hauthem op de heerlichede van den cloostere, zullen die van den cloostere zo wel int incommen als int nuttrecken van Hauthem t'naeste ende t'vooren ryden hebben ; ende commende weder ter poorten, zulfen die van den zelven gulde weder t'naeste ende t'vooren ryden hebben, zo sy van oudts danof ghecostumeert zyn. Van welcken accorde partyen in alle zyden versochten t'hebbene acte, die hemlieden gheconsenteert was : te wetene dese. Dit was ghedaen den elfsten in wedemaent anno 1505. *Joer-register blad* 88. Item *par copie authentique aux archives de la Préfecture : sur le dos de cette copie se trouve, casse* 15. *N.* 3. *N.* 54.

(1) *Sur le dos des chartres est écrit* : Fundatio capellaniæ B. Virginis in capellâ cæmeterii per Johannem Abbatem Sancti Bavonis cum onere trium missarum per hebdomadam anno 1362. *Aux archives de la Préfecture, casse* 3. *N.* 3. *N.* 117. Litteræ Philippi Tornacensis Episcopi de capellâ in honorem B. Virginis exstructâ per Johannem Abbatem Sancti Bavonis infrà septa monasterii, ac capellaniâ ibidem fundatâ de licentiâ Innocentii Papæ : omnimodâ dispositione ejusdem, eidem Abbati concessâ de anno 1377. *Idem. Casse* 3. *N.* 3. *N.* 118.

l'on qualifia de chapellenie de Jérusalem (1), et on appela bientôt ce temple même la chapelle de Jérusalem (2).

V Miræum, t. 2. p. 1051

PAUL III, par une bulle de l'an 1536, érigea le monastère de Saint Bavon en église collégiale et paroissiale; ce que Charles-Quint annonça à l'Abbé en lui témoignant sa bienveillance (3). Le dernier Juillet de l'an 1537,

(1) *Sur le dos de la chartre est écrit*, Servitium trium missarum fundatum per Petrum Faureel aliàs bouteillier, singulis hebdomadis celebrandum in capellâ Beatæ Virginis, sitâ in cæmeterio monasterii Sancti Bavonis, nunc vocata capellania de Hierusalem fundata anno 1378. *Casse* 3. *N.* 3. *N.* 121. *Aux archives de la Préfecture.*

(2) *Sur le dos de la chartre se trouve*, Fundatio anniversarii missae solemnis de venerabili Sacramento ad altare majus ecclesiae monasterii Sancti Bavonis ac Salve Regina, singulis diebus vesperi in capellâ de Jerusalem ordinata et facta per dominum Raphaelem Episcopum Rosensem, ac Abbatem Sancti Bavonis Gandensis: relictis eum in finem XII libris annuis hypotecatis super villâ Brugensi, officio pitanciae dictae ecclesiae anno 1490. *Casse* 3. *N.* 3. *N.* 131. *Idem.*

(3) L'Empereur et Roy:

La requête de Charles-Quint apostillée de la main du Pape, repose aux archives de la Préfecture: sur le dos de cette pièce est écrit casse 4. N. 1. N. 11.

Chiers et feaulx. Nous tenons que degia aurez peu entendre, comme a nostre intercession et requeste, et ayant a ce consenti pour nous complaire, reverend pere en Dieu, l'Abbé de Saint Bavon, il a pleu à nostre Sainct Père le Pape ériger et instituer ladicte abbaye et monastère en église collégiale et paroichiale, selon par la manière et avecq les clauses et conditions amplement déclarées des bulles sur ce dépeschées: ce qu'avons tant plus volontiers faict poursuyr et obtenir, pour avoir prins naiscence en nostre bonne ville de Gand, et icelle decorer par ladicte érection, comme assez pouvez entendre elle sera, et desirons, et est nostre intention que pour cause ny occasion dicelle érection ladicte église ne soit en riens diminuée des droictures, privilèges, libertez et franchises, en quoy elle est et a esté du passé, ains plustost laugmenter et accroytre; dont vous avons bien voulu advertir; priant et requerant de votre costé, et entant que en vous sera, tenez la main et vous employes à l'entretenement et conservation desdits privilèges, droictures et libertez de ladite église, et au sur-

fut le jour mémorable que les moines quittèrent le froc pour endosser le costume de chanoines (1); on transféra ceux-ci à l'église de S. Jean le 12 Mai 1540 (2), et ce fut la veille de la fête de Pentecôte de la même année, que l'on y transporta les cloches du monastère (3).

CHACUN de nous se rappelle encore que l'église paroissiale de Sainte Marie étoit située tout près de l'oratoire des moines de Saint Pierre lequel existe encore aujourd'hui. Ce fut à la même distance que l'oratoire des moines de Saint Bavon, se trouvoit de l'église paroissiale de Saint Sauveur (*ecclesia Sancti Salvatoris*, *Sancti Christi* ou *Christi Kerka*), en flamand *s'Heylich Kerst.* La plus ancienne église de ce nom fut élevée vers l'an 1072 (4), on la réédifia en 1195 (5), et on la construisit à neuf sur la fin du quinzième siècle. Ce tem-

---

plus en tout ce que verrez convenir au bien dicelle, et bon effect de ladicte érection conforme aus dictes bulles; à tant chiers et feaulx, nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde: escript en la cité de *Gemiet*, le 18 Octobre 1556, soubsigné Charles, etc. *D'après une copie authentique qui est aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Anno 1537 den lesten hoymaend, wirpen de muncken van Sente Baefs hun habyt af, ende wirden canoniken. *Boeck van memorien der stad Gend. Aux mêmes archives N° 45.*

(2) Anno 1540 den 12 Meye, wirden de religieusen uyt Sente Baefs geleyt naer Sente Jans. *Idem.*

(3) Anno 1540 den dach voor Sinxen bracht men de clocken van Sente Baefs naer Sente Jans. *Idem.*

(4) 1072. Hoc anno dedicatum Gandavi, ab Rodobono Episcopo, templum quod vocatur Sancti Christi. *Meyer. annal.*

(5) 1195. Hoc anno Gandavi, agente Everdeo Abbate, dedicatum, ab Stephano Episcopo, templum curiale in cæmeterio divi Bavonis. *Idem.*

ple magnifique auquel on travailla plus de trente ans, fut profané en 1539 à 1540 (1), lorsqu'on érigea en église paroissiale, sous la même dénomination, la chapelle de l'hôpital des aveugles, à laquelle nous reviendrons dans dans le chapitre où il s'agira de la terre dite *de muue* ou *muye*.

Il est essentiel d'observer qu'il existe des actes où l'on désigne la paroisse de Saint Sauveur sous la dénomination de la paroisse de Saint Bavon, tout de même que l'on trouve des chartres dans lesquelles on indique la paroisse de Sainte Marie sous la dénomination de la paroisse de Saint Pierre; ce seroit donc une méprise impardonnable si, dans quelque écriture antérieure à l'an 1540, on appliquoit les expressions, *la paroisse de Saint Bavon*, à l'ancienne paroisse de Saint Jean, nommée aujourd'hui la paroisse de Saint Bavon.

Au surplus le chevalier Mathieu de Saint Bavon et son fils Sohier fondèrent, en 1273, dans l'église de Saint Christ, une chapellenie à l'honneur de Saint Jacques (2); les demoi-

(1) Anno 1539, quam den suffragaen van den Biscop van Doornyc te Ghend, 'ende ontwyde de kerke van s'Heyligh Kerst, eene schoene cierlicke prochie kerke, daer wel over dertigh jaeren an ghevrocht was om die gheel nieuwe te makene *Boeck van memorien der stad Gend*: *aux archives de la Préfecture sous le N°* 45.

(2) Universis præsentes litteras inspecturis. Mathias de Sancto Bavone miles et Sigerus ejus filius salutem in domino sempiternam. Noverint universi quod ego dictus Mathias miles pro animâ meâ, et in peccatorum meorum remissionem ordino, deputo, promitto et confero quinquaginta libras Flandrenses, post mortem meam ad comparandum centum solidos annui redditûs ad fundandam capellaniam in honore Sancti Jacobi in

selles Cathérine et Elisabeth Scouthete y fon-

ecclesiâ Sancti Christi Gandensis capiendas et sumendas de paratioribus bonis meis infrà annum post mortis meæ notificationem. Insuper ego Sigerus confero decem libras Flandrenses ad comparandum annuos redditus : scilicet annuatim decem solidos ad mensam Sancti Spiritûs in ecclesiâ prædictâ, duos solidos ad opus ipsius ecclesiæ, et tres solidos ad opus presbyteri in eadem ecclesiâ curati; et duos solidos ad opus capellani, duodecim denarios ad opus custodis ecclesiæ præmissæ, et duos solidos ad opus capellani hospitalis Sancti Bavonis; nos verò Fulcro et Mathias filii dicti Mathiæ militis et fratres Sigeri prædicti, omnia præmissa et singula rata et grata habentes, ad ea adimplenda sub testimonio proborum : scilicet domini Johannis Abbatis Sancti Bavonis Gandensis, et domini Roberti præpositi, et domini Jacobi Gapre ejusdem ecclesiæ monachorum, et fratris Gossuini ordinis fratrum minorum, et domini Machelini de Sancto Bavone et aliorum quamplurium fide dignorum, nos et bona nostra præsentia et futura obligamus. In quorum omnium præmissorum testimonium et munimen, ego dictus Mathias, pro me et Sigero filio meo, cum proprium sigillum non habeat, et dominus Johannes Abbas prædictus, ad instantiam et præces dictorum Fulcronis et Mathiæ filiorum meorum præsentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno domini MCC septuagesimo tertio kal. May.

Aux archiv. de la Préfecture : sur le dos de la chartre est écrit casse 3. N. 2. N. 83.

Nous offrons ici la gravure du sceau pendant à la chartre qui précède.

Il est probable que les Seigneurs de Saint Bavon ou de Bavonse étoient les descendans de l'avoué du monastère de ce nom. Nous avons déjà vu qu'ils avoient leur hôtel sur le marché au

Pag. 143.

dèrent en 1362, conjointement avec un prêtre nommé Roland Haman, une chapellenie à l'honneur de la Sainte Vierge (1). Arnould

(1) Universis praesentes litteras inspecturis, Philippus Dei gratiâ Tornacensis Episcopus salutem in Domino sempiternam. Congaudentes exultamus in Domino cum illius favente clementiâ, qui super omnes gentes excelsus, in altis habitans in caelo, et in terrâ respicit oculo pietatis, mentes fidelium adeò divino amore succensas conspicimus, quod in talibus devotionis et caritatis operibus se exercent per quae multorum crescit devotio, cultus augetur divinus, et animarum prosperitas procuratur. Sanè honestae mulieres devotae in Christo filiae domicellae Catherina et Elizabeth sorores et heredes defunctorum Danielis et Ægidii quondam dictorum Scouthete fratrum, oppidanorum Gandensium, nec non providus et discretus vir, devotus in Christo filius Rolandus dictus Haman, presbyter nostrae diœcesis, sanâ meditatione praecogitantes fragilitatis humanae conditionem, statûs certitudinem non habere si quid esse videtur in eâ, tendere potiùs ad non esse; providentiâ suadente discretâ, et discretione providâ consulente, terrena ac transitoria, cum spiritualibus ac perpetuis bonis permutare intendentes, quamdam capellaniam perpetuam ad laudem et gloriam cunctapotentis Dei sanctorumque et sanctorum omnium, ac divini cultûs augmentum, in ecclesiâ parochiali Sancti Christi, in Gandavo dictae nostrae diœcesis, ad altare, ac in nomine et honore Beatae Mariae virginis, fundari disposuerunt et fundarunt, et ad ipsius capellaniae dotationem plures et certos redditus, de bonis sibi a Deo collatis, pro eorum dictorum Danielis et Ægidii defunctorum animarum remedio et salute dederunt, contulerunt et perpetuò assignarunt: videlicet. . . . (*sequitur enumeratio reddituum*) nos igitur supplicationi hujusmodi tamquam justae et rationabili favorabiliter inclinati, vo-

vendredi. Christophe de Saint Bavon qui vivoit vers la fin du quinzième siècle, avoit épousé Philippine Uutenhove fille de Jean, comme il est constaté par le dénombrement qui suit: *Mher Christophels de Bavonse hoofmeester van mynen gheduchten heeren, als vooght, ende in huwelycke hebbende vrauw Philippine Uutenhove filia Jans, es houdende een leen van Jan van den Kethulle van synen voorsyden leene, weert synde in penninc-renten, cappoenen, hoenderen, meerschen ende hettynghen, VI pd grooten t'jaers ofte daer ontrent, ligghende te Voghelensanghe: staende dit leen ten mullen relieve van thien ponden parasyse, etc.* Extrait du registre des fiefs relevant du Vieux-bourg: aux archives de la Préfecture,

de Weert, natif de Gand (*oriundus de Gandavo*), y fonda en 1369 une chapellenie à l'autel et à l'honneur de St. Jean-Baptiste (1);

lentes eorum tam pium tamque laudabile propositum, quantùm cum Deo possumus perducere ad effectum; attendentes etiam quod dictus abbas in cujus patronatu dicta parochialis ecclesia Sancti Christi consistit, in fundatione hujusmodi expressè consentiit, ut per ejus litteras patentes nobis propter hoc exhibitas, apparuit evidenter, fundationi et dotationi praedictis nostrum consensum praebentes pariter et assensum, omnia et singula suprascripta volumus, laudamus et approbamus, dictamque capellaniam tamquam perpetuam, et beneficium ecclesiasticum competens ac bene et sufficienter fundatum et dotatum, autoritate nostrâ ordinariâ confirmamus; statuentes eadem autoritate, quod capellanus quicumque in dicta capellania deinceps canonicè instituetur, infra annum a die suae institutionis et pacificae possessionis ejusdem, in presbyterum se faciat ordinari, et personaliter resideat, in eadem quoque duas missas, singulis ebdomadis perpetuò, et ultrà hoc, anno quolibet quatuor de requiem, pro animabus dictorum fundatorum celebrare, nisi impedimento legitimo fuerit occupatus: quo casu per alium celebrari facere necessariò sit astrictus, alioquin duos grossos Flandrenses, pro defectu cujuslibet missae, solvere efficaciter teneatur per elemosinarium monasterii Sancti Bavonis Gandensis pauperibus erogandos: collatione et provisione dictae capellaniae, quotiens eam deinceps vacare contigit, nobis et successoribus nostris Tornacensibus Episcopis, ad praesentationem dicti Abbatis, potestateque et autoritate dictis fundatoribus, capellanum ydoneum, istâ primariâ vice, nobis debitè praesentandi, expressè et specialiter reservatis. In quorum omnium testimonium praemissorum, praesentes litteras ad perpetuam rei memoriam fieri mandavimus, nostrique sigilli munimine roborari. Datum Tornaci die nonâ mensis Augusti anno Domini 1362. *Aux archives de la Préfecture. Sur le dos de la chartre est écrit: casse* 3. *N.* 2. *N* 90.

(1) *Sur le dos de la chartre qui est presque de mot en mot conforme à la précédente, est écrit*: Confirmatio Philippi Episcopi Tornacensis capellaniae fundatae ad altare Sancti Johannis, in ecclesiâ Sancti Christi per magistrum Arnoldum de Weert cum onere duarum missarum per hebdomadam, cujus praesentatio Abbati Sancti Bavonis reservata est de anno 1369. *Idem. Casse* 3. *N.* 2. *N.* 100.

Henri de Vorhoute et sa sœur Cathérine, voulant pourvoir au salut de leurs âmes, dis-

---

aquarum submersae fuissent, et dicegia loci dirupta : adeò quod eorum reparatio, pro parte contingente dictam capellaniam ultrà quindecim libras grossorum monetae Flandrensis, prout verisimiliter credebatur, decustarent (puto *decustaret*) capellanusque praedictus ad solvendum hujusmodi summam pecuniae omninò esset impotens, ymo potiùs ipsam capellaniam vellet simpliciter resignare : propter quae dominus temporalis loci, ne aliae terrae circumadjacentes, propter dictas terras non dicatas detrimentum seu dampnum aliquod paterentur, ipsas terras praefatae capellaniae, ad manus suas ponere perpetuò, propter loci consuetudinem quae sic se habet, nitebatur ; praefato abbati concedere dignaremur dictas terras per eum et dictum monasterium, perpetuis temporibus, possidendas, et eas faceret redicari suis sumptibus et expensis : hac conditione adjecta quod dominus abbas et conventus praefati monasterii, singulis ebdomadis unam missam, in dicta parochiali ecclesia, facient celebrari ; cujus abbatis supplicationi favorabiliter inclinati, volentes super praemissis omnibus et singulis, plenius informari, super eisdem inquiri fecimus diligentiùs veritatem, per quam quidem informationem comperimus, et nobis innotuit contenta in praefata supplicatione veritate fulciri ; comparens igitur coram nobis Ægidius Pyl procurator praefati Symonis dictae capellaniae capellanus ad hoc horatoriè instructus et specialiter fundatus, praedictam capellaniam purè, simpliciter et liberè, nomine procuratorio dicti Symonis, in nostris manibus resignavit. Quâ resignatione sic facta, venerabilis et discretus vir magister Judocus de Bekâ procurator abbatis et conventûs monasterii praedicti horatoriè et sufficienter ad hoc fundatus, pro parte ipsorum abbatis et conventûs, nobis humiliter supplicavit quatenûs ad praemissa procedere dignaremur. Nos igitur praefatorum inclinati supplicationibus : praemissis omnibus et singulis et aliis animum nostrum ad hoc moventibus diligenter consideratis et attentis, ne, vel antequam terrae praefatae capellaniae ad dominum temporalem loci, propter patriae consuetudinem devolvantur, sed ad ecclesiasticum commodum potiùs redundentur, ipsas terras praelibato monasterio, autoritate nostrâ ordinariâ applicavimus, et tenore praesentium applicamus, per abbatem et conventum praedictos, praefatae capellaniae patronos perpetuò possidendas : volumus autem

posèrent en 1368, de leur maison y compris le fonds (*domus cum domistagio*) en flamand *huus ende stede*, en faveur des curés de la paroisse de Saint Sauveur. Ce bâtiment étoit situé dans la ville de S. Bavon, et le Prélat, seigneur territorial du lieu, approuva ledit acte, sous la condition que les curés de cette église seroient ses tributaires pour deux chapons gras (1).

---

quod, quamdiu dicti abbas et conventus praefatas terras possidebunt non submersas, et dicagia loci praedicti contrà inundationes aquarum tueri poterunt et teneri, iidem abbas et conventus, singulis ebdomadis, unam missam in dictâ ecclesiâ parochiali, vel in capellâ Beatae Mariae in cimiterio dicti monasterii propinquâ eidem parochiali ecclesiae, perpetuis temporibus, suis sumptibus et expensis celebrari facere necessariò teneantur: super qua celebratione ipsorum conscientias totaliter oneramus, ad cujus etiam missae celebrationem se et dictum monasterium, per medium dicti magistri Judoci eorum procuratoris, ad hoc horatoriè instructi et fundati, efficaciter obligaverunt: salvo in omnibus jure nostro, et quolibet alieno. In cujus rei testimonium praesentes litteras ad perpetuam rei memoriam fieri mandavimus nostrique sigilli munimine roborari. Datum Tornaci die 26 mensis Juny anno Domini 1373. *Aux archives de la Préfecture: sur le dos de la chartre est écrit, casse* 3. *N* 2. *N* 101.

(1) Universis præsentes litteras inspecturis. Johannes permissione divinâ Abbas monasterii Sancti Bavonis Gandensis, ordinis Sancti Benedicti, Tornacensis diœcesis, veritatis notitiam cum salute. Noverint universi quod de nostro consensu, coram baillivo et scabinis villæ nostræ Sancti Bavonis, venerabilis vir Henricus de Verhoute et Katherina soror ipsius, pro divino amore, et animarum suarum salute, contulerunt, donaverunt et irrevocabiliter concesserunt, donatione verâ, purâ et irrevocabili inter vivos, retento tamen usufructu quamdiu alter eorum vitam duxerit in humanis, curato parochialis ecclesiæ Sancti Christi villæ nostræ prædictæ et ejus successoribus perpetuò, domum suam cum domistagio sitam sub nostro dominio temporali in dictâ villâ nostrâ, propè domistagium Sy-

Près du cimetière de l'église de Saint Sauveur existoit l'établissement, dit l'école de Saint Bavon, dont on désigne le directeur, sous la

monis de Coudenberghe, ab oppositò curtis quondam nobilis viri domini Walteri de Verboute militis : sub conditionibus quæ sequuntur : primò videlicet quod pro dicto Henrico, qualibet feria sexta, et pro dicta Katherinâ, qualibet feria quarta, idem curatus ejusque successor, missam de requiem ad magnum altare, tenebuntur, perpetuis temporibus, celebrare legitimo tamen impedimento cessante : quo casu ad altare Sanctæ Crucis facient celebrari, et solvent sexdecim denarios Parisienses presbytero celebranti; et in casu quo dictus curatus et ejus successor, per se vel alium, ut præmissum est, minimè celebrarent, tenebuntur solvere, pro defectu cujuslibet missæ, sexdecim denarios Parisienses mensæ Sancti Spiritûs in dictâ ecclesiâ Sancti Christi : item, post decessum dictorum Henrici, et Katherinæ, tenebitur ipse curatus ejusque successor, perpetuò facere, pro ipsis duobus, duo solennia anniversaria cum diacono et subdiacono : scilicet pro ipsorum quolibet unum anniversarium annis singulis, et solvere pro quolibet anniversariorum septem solidos Parisienses distribuendos in hunc modum : videlicet; curato duos solidos, item diacono duodecim denarios, subdiacono duodecim denarios, custodi duodecim denarios, magistro scolarum duodecim denarios, et mensæ Sancti Spiritûs in eadem ecclesia duodecim denarios Parisienses. Item tam ille curatus quam quilibet successorum suorum, antequam gaudeat dicta domo cum domistagio, seu eorum possessionem valeat adipisci, tenebitur nobis et successoribus nostris abbatibus Sancti Bavonis, solvere duos pingues capones, item promittere coram nobis et dictis nostris successoribus, retinere benè et sufficienter omnia ædificia dictæ domûs, et in bono statu dimittere, in suo decessu vel recessu de dicta cura; et de hoc dare bonos fidejussores laycos coram lege dictæ villæ nostræ. Item jurare jura monasterii nostri illæsa observare. Item solvere redditus quos dicta domus debet ad tempus; et quo usque curatus, qui erit pro tempore, præmissa plenè et debitè adimpleverit, dicta domus cum domistagio erit in manibus elemosinarii monasterii nostri prædicti, ad recipiendum emolumenta et fructus ejusdem ad usum pauperum : tenebitur tamen missas et anniversaria, sive obitus, juxtà dictam ordinationem prædictorum Henrici et Katherinæ facere fieri et redditus solvere pro rata temporis quo in ejus manibus fuerit dicta domus cum

dénomination de *magister scolæ*, dans la chartre insérée dans la note précédente. Le bâtiment où l'on tenoit cette école fut démoli en 1524 : il passoit pour la plus ancienne maison de notre ville (1). Il y eut vis-à-vis du même cimetière un terrain en partie entouré d'un mur. Ce fut sur ce terrain, relevant de la cour féodale de Saint Bavon, que l'on tenoit, tous les ans, le marché aux chevaux, dit le marché du neuf Mai (*de negen Mey merkt*) : jour qui étoit celui de la dédicace de Saint Bavon (*de kermesse van Sente Baefs*) (2). Cependant après que Charles-Quint eut fait construire

domistagio, si, et in quantum emolumenta eorum, ad hoc faciendum suffecerint: quam quidem donationem sic factam, nos Johannes abbas præfatus, tamquam dominus temporalis ratificamus, et dictam domum cum domistagio amortisamus tenore præsentium, curato et successoribus suis prædictis. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum in dicto monasterio nostro anno Domini 1368. 17 die mensis Novembris *Aux archives de la Préfecture : sur le dos de la chartre est écrit, casse* 3. *N.* 2. *N.* 99.

L'amortissement n'a lieu que pour des biens immeubles.

(1) Anno 1524. In dit jaer wird afghebroken t'oudste huus van Ghend, t'welcke was de schole an Sente Baefs kerckhof daer de wegh deurging naer sHeylig Kerst kerke. *Boeck van memorien der Stad Gend, archiven der Prefecture N°* 45.

(2) Een leen in het heerscip van Sente Baefs : te weten eene stede jegens het groot kerchof over, groot zynde 134 roeden binnen mueren, ende 72 roeden buuten mueren, voor de poorte tusschen paelen : het welcke es eene paerde-merth die men houd ter kermesse van Sente Baefs ; ende daer mach men stellen staeken, ende reepen daer an binden, ende nemen van elcken paerde die men daer an bindt, ofte die binnen paelen commen, XII deniers parasyse, ghelyc men van oude tyden ghecostumeert es : paelende dese paerde-merth, met den oostende, an de verkens-merth. *Extrait du registre des fiefs de la cour féodale de Saint Bavon renouvelé en* 1491 *pag.* 44. *Aux archives de la Préfecture.*

notre citadelle, les circonstances ne permirent plus qu'on tint ce marché au même endroit, et comme les chanoines voulurent, en 1555, l'établir au-delà des limites où l'on percevoit les accises, les Échevins de Gand s'y opposèrent; mais les difficultés à cet égard semblent, d'après quelques actes de non préjudice, avoir été applanies par transaction (1), et l'on tint dès lors ce marché non loin de la montagne de Saint Amand : ce qui se pratique encore

(1) Allen den ghonen die dese presente letteren zullen sien ofte hooren lesen Schepenen ende Raedt der stede van Ghendt saluyt. Met kennisse der waerheden doen te wetene alzo gheschil apparent was te rysene tusschen dese stede ter eendere, ende mynheere den Prelaet, Deken en Capitele van Sente Baefs ter andere, ter causen van de maert van allen tyden onderhouden up den 1xsten dach van Meye binnen der heerlichede van de selve kercke, ende binnen der vryhede der selver stede, omme dat de voorseyde Heeren, Deken ende Capitel de selve maert verlegghen wilden buuten der selver vryheyt : daer mede de voorseyde stede ende de assisers der selver ghepriveert zouden zyn van de rechten van assysen ghevallen binnen der selver maert, die sy van allen onden tyden ontfanghen, ende daer up oock verpacht hadden, ende mits dat omme de cortheyt van tyde de materie nyet hendelic deffinierlic nochte resolvierlic en was, naer dien de voornoemde Prelaet, Deken ende Capitle tot dien hende overghegheven hadden sckere presentatien ende conditien by gheschrifte, so was hemlieden daer up van.wegben mynheeren den Hoochbailliu ende Schepenen van beede de Banken in antworde ghegheven ooc by gheschrifte hoe dat sy begheerden dat myne voorseyde heeren Prelaet, Deken ende Capitle souden ghelieven te doen houdene de voorseyde ghecostumeerde jaermaerct binnen der stede, ende emmers binnen der vryhede van dicre op de ghewoonelycke rechten, libertyten ende vryheden van elcken; ende zonder prejuditie van yemants rechte: van welcke antworde ende clause de voorseyde Prelaet, Deken ende Capitle versochten acte die hemlieden gheconsenteert was, te wetene dese presente. Ghegheven onder den seghele

de nos jours. Les principales rues de la ville de S. Bavon étoient nommées: *de modael-straete, de catte-straete, ser mechelins-straete, de rechte-straete, de mere-straete, de pape-straete, etc.*

DANS la banlieue de la petite ville de Saint Bavon, savoir: au nord de la chaussée d'Anvers, et en-deçà du fossé aux joncs (*den riet gracht*), étoit situé l'hôpital de Saint Bavon, appelé aussi l'hôpital de Sainte Anne, qui donna son nom à la porte voisine dite la porte de l'hôpital (*de spitael* ou *hospitael poorte*). On raconte que l'Abbé Bauduin Ponterave, qui gouverna le monastère depuis l'an 1206 jusqu'en 1208, fut le fondateur de cet établissement; mais on n'en retrouve point l'acte de fondation (1). Une donation faite en 1215, par Marguérite Châtellaine de Courtrai, est le plus ancien monument où il s'agit de cet hôpital (2), et cette pièce intéressante, ainsi

van zaken der voerseyde stede van Ghendt, den 8 in Meye 1555. *Aux archives de la Préfecture.*

J'y trouve un pareil acte de l'an 1565, sur le dos duquel est écrit, casse 20. N. 3. N. 189. Item un parcil acte de l'an 1618.

(1) *Sur une notice des archives de cet hôpital est écrit:* t'begin van het hospital ofte fondatie van Sente Anne t'Sente Baefs ghefondeert by heer Bauduin Abt van Sente Baefs. O.

(2) Ego Theodoricus custos ecclesiæ Sancti Salvatoris in Trajecto, et persona quatuor officiorum, notum facio universis quibus hoc scriptum videre ut audire contigerit, quod Margareta Castellana Curtracensis, dedit in hospitali Sancti Bavonis Gandensis XL marcas: ex quibus abbas et conventus dictæ ecclesiæ, invadiaverunt decimam quæ jacet apud Artevelde a Gossuino filio Balduini de Triest. Donum istius decimæ abbas et conventus de manu præfatæ Margaretæ Castellanæ, de qua decima tenebatur, receperunt, et hoc factum fuit coram hominibus comitis, et meis, et Sancti Bavonis. Quia ergò bona

que plusieurs autres, nous met à même de juger comment la plupart de ses propriétés lui parvinrent (1).

---

ecclesiæ debeo defendere, donationem istam, ut justa sit et canonica, dignum duxi consensu meo, et sigilli mei appensione confirmare. Actum anno dominicæ incarnationis millesimo ducentesimo X° V°. *Aux archives de la Préfecture : sur le dos de la chartre est écrit*, casse 8. *N* 2. *N* 3.

(1) Kenlic zy allen lieden dat Oegier Tsuul ende Mathys Tsuul quamen vor Schepenen van der Keure in Ghend in schepenen camere in den ghemeenen hoep, de welke gaven over in recorde dat zy, alse hervachtighe lieden in Ghend, waren ende stonden over alsulcke kennesse als hier naer volght van worde te worde : kenlic zy allen lieden dat joncker Gheile van Arlebeke heeft ghegheven ende gheeft in puurre aelmoessenen ende omme Gode, den hospitale te Sente Baefs XX scellinghe parasyse t'jaers herveliker renten, ligghende in den paddenhouc op d'herve daer t'huus op staet dat nu toebehoert Wouteren den Meyere den temmerman omme den aermen van den vorseiden hospitale : dese vorseyde XX schelen parasyse t'jaers hervelike te effene, te hebbene ende t'ontfane also varinc alse joncker Gheile vorseit commen zal zyn van live ter doet, ende daer toe es hare uterlike wille ende begherte dat ten zelven hospitale blive alle dat goed dat, boven haren testamente ende utersten wille, ter doet van haer bliven zal : niets uteghesteken no ghezondert : hier over stonden alse hervachteghe lieden in Ghend Oegier Tsuul ende Mathys Tsuul, op den 17sten dach van November int jaer MCCC zesse ende tseventich. Dit was aldus overbrocht ende ghedaen op den 28 dach van November int jaer vorscreven. *Jaer-register, blad* 12. *Et il y en a une copie authentique aux archives de la Préfecture.*

Kenlic zy allen lieden dat Cathelyne Sholislaghers, wettelike gheselnede van Lievin van den Cleemputte commen es voor Scepenen van der Keure in Ghendt ende kende, by consente van den selven Lievin haeren man ende kerckelyken voocht, ende als by hem voor Schepenen van der Keure voornoemt ooc comparerende, ende huer ter overstaen zulc autoriserende, dat, naer dien dat huer Cathelynen vornoemt by eerweerdighen heere ende Vader in Gode mynheere den Prelaet van der kerken van Sente Baefs gheconsenteert es de provende ende tgoed daer int godshuus ende hospitael van Sente Baefs huer leven lanc gheduerende omme die te hebbene ende te ghe-

Cette institution étoit sous la chef-tutelle de l'Abbé de Saint Bavon et de son Prieur (1), qui disposoient des prébendes vacantes; mais il me semble que le Comte de Flandre Philippe-le-beau prétendoit avoir le droit de disposer de quelques-unes (2). Il y eut non loin de là une chapelle dédiée à Saint Amand (3),

bruckene ghelic den andren, van dat zoe aldaer ontfaen es, zoe Cathelyne belooft heeft ende huer verbonden, over huer ende huer hoyrs ende naercommers, dat den vorseyden hospitale ende godshuuse toebehooren ende bliven sal al 't goed, incommen, catteylen ende juweelen dat zoe Cathelyne, int selve godshuus ende spittael bracht heeft, ofte bringhen zal, ende dat zoe, al dat zoe vercryghen zal daer in ofte daer buuten, naer huur overlyden daer in laten sal, waert ghestaen ofte gheleghen es, hoe ende in wat manieren dadts zy ende wesen mach, niets uuteghesteken noch ghezondert, zonder yemende anders nimmermeer eenich recht (*daeraen*) te hebbene, heeschene ofte vermetene in eenigher wys: behouden dat, wart dat huere hoyr de zelve catteylen, juweelen ende ander goed dat zoe nu ter tyd heeft ofte naermaels vercrieghen sal, mochten hebben ende anveerden wilden, dat zy dan stappans den voorzeyden hospitaele betaelen ende overlegghen zullen de somme van acht ponden grooten, wechdraghens al eer zy eenich goed andveerden ofte uuten vorseiden hospitale vervremden zullen moghen, ofte ooc elder waer dadt zy in eenegher manieren. Dat was ghedaen den 23 van Meye 1514, int scependom her Claeys Triest, heer Gillis Stalins ende huren ghesellen. *Jaer-register, blad* 136; *et il y en a aux archives de la Préfecture une copie authentique, marquée casse* 8. *N.* 3. *N.* 44.

(1) Den Abt ende Prior van Sente Baefs als voegd ende opperste van den hospitale van Sente Anne te Sente Baefs. 1 Juny 1414. *Jaer-register blad* 78.

(2) *On trouve aux archives de la Préfecture une chartre sur le dos de laquelle est écrit:* Instrumentum notariale super auditione testium valetudinariorum: quod Principes aut Comites Flandriæ non habeant jus providendi alicui de pane in hospitali Sancti Bavonis, nec aliquis umquam, tali viâ, ibidem fuerit receptus, de anno 1496. *casse* 8. *N.* 2. *N.* 41.

(3) Een huus naest den borreganghe voor Sente Amans capelle buten spitael poerte. 19 April 1378. *Jaer-register, blad* 29.

et le père De Jonghe, qui pense qu'elle appartenoit audit hôpital, fait observer qu'on l'érigea en église paroissiale en 1571, à cause de la peste qui exerçoit alors des ravages (1). On démolit ce temple en 1578, parce qu'il étoit trop près des fortifications de la ville (2). L'hôpital n'étant plus, je trouve que ceux qui depuis lors en administèrent les biens, en rendirent annuellement compte à l'Évêque diocésain (3), et que l'on en disposa, du moins en partie, par forme de prébendes ou portions alimentaires.

SI NOUS sortons de la ville de Gand par la porte d'Anvers, nous apercevons, sur la

(1) Den 21 Juny 1571, ten tyde van de peste, maeckte den Biscop van de capelle van het hospitael van Sente Anne, staende buten de Antwerpsche poorte, eene prochie kerke onder den name van Sente Amans kerke, om dat d'inwoenders van aldaer, door het maecken van het nieuw casteel, door den pastor van s'Heyligh Kerst des nachts niet en conden bedient worden. *Gendsche geschiedenissen, eerste editie.*

(2) Den 10 February 1578, wird gheordonneert dat men alle de huysen ende boomen soude afwerpen, ende alle de grachten vullen tot op 150 roeden van de vesten van de stadt, alwaer seer veele huysen ende cloosters stonden: als van de Chartreusen op Royeghem, van de Clarissen op den wegh van Gendbrugghe, als oock de prochie kerke van Sent Amand op den Antwerpschen wegh. *Idem. Ende is sulcx conforme aen het gene aengeteeckent is in den register EE. blad* 338.

(3) Item competeert an het hospitael van Sente Anne, eene partye land op de heerlichede van Sente Baefs, an de noordsyde van de hospitael-straete ofte Antwerpschen herrewegh, binnen den rietgracht, eertydts geweest den grond daer op dat plachten te staen d'huysen van de proveniers van den hospitaele, ende ooc de kerke met het kerkhof, groot t'saement 149 roeden. *Uyttrek uyt eene rekeninghe van de goederen van dit hospitael gedaen aen den Bisschop van Gend. Aux archives de la Préfecture.*

gauche, une petite montagne sur le sommet de laquelle s'élève une chapelle : celle-ci est consacrée à Saint Amand, et on la bâtit à neuf aux frais de Philippe vander Noodt, Évêque de Gand. Il y a sous celle-ci une espèce de chapelle souteraine. Ce fut là que Saint Amand éprouva les tentations d'un diable dit Satan : cet esprit damné, d'une figure à faire trembler de peur, avoit des griffes ressemblantes à celles d'un tigre, s'il faut en juger d'après leur empreinte qui a été conservée dans un morceau de roc. Le Prélat de Saint Bavon confioit jadis ces deux chapelles à un sacristain qui avoit à donner sûreté pour les ornemens (1). Il y eut encore sur la même montagne un ermitage dit de Saint Amand : le malheureux qui l'habitoit fut, en 1482, décapité et écartelé sur la place de Sainte Pharaïlde (2). Le moulin qu'il y eut sur la même montagne étoit nommé le haut moulin (*den hooghe meulene*) (3);

Gendsche geschieden. eerste editie bl. 159.

(1) Ende heeft den eerweerden heer Prelaet van Sente Baefs gheconsenteert an N. . . . de woenste in de capelle van Sente Amans-berghe, mits borghe stellende ter somme van vi pont groote voor eenen missael, eenen kelck ende de ornamenten. 10 April 1469. *Jaer-register*, *blad* 96

(2) Anno 1482 den 8 Augusti, wird Rogier de Pyl, hermyt op Sente Amans-berghe, onthooft ende ghevierendeelt op de plaetse van Sente Pharaïlde. *Boeck van memorien der stadt Ghend*, *archiven der Prefecture* N° 45.

(3) Petrus Damant by den ghedoeghe der heeren Bisscop van Gend, etc. doen te wetene dat wy verhuert ende in loyalen pachte ghegheven hebben . . . Philips de Kysere filius Lucas, onsen meulene op Sente Amands-berghe, buyten wylent de hospitael-poorte ghenaemt den hooghe meulene, etc, 23 November 1605. *Aux archives de la Préfecture*.

nous trouvons à côté de cette montagne une autre moins considérable dite *den ruusbergh*, sur laquelle il y avoit un moulin à l'huile appartenant aussi au monastère de St. Bavon (1).

Il y a hors de l'ancienne porte de l'hôpital un cabaret portant aujourd'hui pour enseigne la croix blanche (*'t wit cruyse*): on nomma jadis ce bâtiment la maison rouge (*'t rood huus*) (2). Il est souvent fait mention, dans les anciens actes, de la montagne de Saint Machaire (*Sente Macharius berg*) (3), ainsi que de la croix de Saint Machaire (*Sente Macharius cruuce*): (4) toutes deux situées

(1) Kenlic zy allen lieden dat Ghyselbrecht van Handshoorne filius Wauters commen ende ghecompareert es voor Schepenen van der Keure in Ghendt, kennende ende verclaerende hoe dat hy over hem, zyn hoirs ende naercommers uutghenomen heeft, van den eerweerdigsten heer ende vadere in Gode d'heer Lievin Abdt ende Prelaet in desen tyden van der kercke van Sente Baefs nevens Gendt, in eenen eeuwelicken ende erfelicken cheynse, eenen berch metten winde ende appendentie der selver kerke ende prelature toebehoorende, staende buuter spetael poorten ghenaemt den ruusberch, commende an den heerwech van Antwerpen nord . . . omme daer op te moghen stellen eene olie meulene, etc. 17 Meye 1522. *Jaer-register, blad* 153; *et il y en a aux archives de la Préfecture une copie authentique sur le dos de laquelle est écrit, casse* 20. *N.* 1. *N.* 44.

(2) Eene rente beset op een huus op Sente Baefs an d'oude veste buyten de spitael poorte ghenaemt het rood-huys, daer jegenwordigh voor teeken uytsteekt het wit cruyse. Lesten October 1617. *Register van de contracten gepasseert voor de wet van Sente Baefs, pag.* 51. *Archiven der Prefecture.* — Een huus ghestaen buyten de Dampoorte op Sente Baefs ghenaemt, van auden tyden, t'roodhuus. 7 November 1617. *Idem, blad* 51.

(3) Twee ghemeten landts buuten de Dendermontsche poorte, an den slach-meulene beneden Sente Macharius berghe. *Extrait du registre des fiefs de Saint Bavon, renouvelé en* 1491. *pag.* 5. *Aux archives de la Préfecture.*

(4) *Idem, blad* 14.

hors de la porte de Tenremonde; et ce fut encore dans ce voisinage qu'existoit la montagne d'*Hermes* où, d'après le père De Jonghe, on avoit coutume de faire danser les vaches (*alwaer men de coeyen-dans placht te hauden*). On entendoit par les expressions *de hernesse van Sente Baefs*, une commune ou *wupstal*, située près de la ville de Saint Bavon. La police de cette commune étoit confiée à des agens dits *hernes-meesters*, et l'on ne pouvoit pas la louer, ni disposer de son usage de toute autre manière, sans le consentement du Bailli et des Échevins de S. Bavon (1). La porte de l'hôpital fut construite à neuf en 1424 (2). On lit dans le traité de Gaevere de l'an 1453, le passage suivant: *La petercelle-poorte et la heuver-poorte, par lesquelles les Gantois sortirent le jeudi après Paques de l'an 1452 pour aller assiéger Audenaerde, resteront pepétuellement fermées tous les jeudis; et l'hospitael-poorte par laquelle ils sortirent pour aller à Rupelmonde, sera murée à perpétuité.* Mais cette disposition ne subsista

Il est probable que l'on y adoroit anciennement le dieu Mercure (*Hermes*).

On entend aujourd'hui par *hernesse* les prairies qui, à cet endroit, aboutissent à l'Escaut.

(1) Dat de hernes-meesters van der hernesse van Sente Baefs ghecreeert, ghecosen ende in eede ghestelt sullen worden naer oude costume, ende dat d'opsetene van Sente Baefs, de selve hernesse zullen vrylic ghebruyken soo sy die van oude tyden ghebruyckt hebben, sonder die an ymand te verpachten, noch anders over te laeten dan by consente van heer ende weth van Sente Baefs. 25 April 1585. *Register van contracten gepasseert voor de wet van St. Baefs, blad* 57. *Archives der Prefecture.*

(2) Anno 1424, in dit jaer was de spitael-poorte te Sente Baefs afghebroken ende eene andere begonnen maken. — Anno 1426 was de spitael-poorte te Sente Baefs volmaect seer costelic. *Boek van memorien der stad Gend, arch. der Prefect.* N° 45.

Boeck van memor. der stad Gend, archiv. der Prefecture N° 45.

que jusqu'en 1476. La porte de l'hôpital et celle de Tenremonde, de même qu'une grande partie de la ville de Saint Bavon, disparurent lorsque Charles-Quint y fit construire notre citadelle, dont on posa la première pierre, en sa présence, le 12 Mai 1540 (1). Ce Monarque donna aux chanoines, par forme de dédommagement, entr'autre une somme de fl. 4000 provenant de la vente des biens confisqués sur les Gantois (2); et son fils Philippe II. y ajouta

(1) Anno 1540 op den 12 Meye, wird, ter presentie van den Kyser, den eersten steen geleyt van het casteel: op den selven was gegraven de daete: den steen light langst den cant van den casteele ter stede-waert: ende dit in den houck oostwaerts. *Boek van memorien der stad Gend, arch. der Prefecture.*

(2) Charles, etc. a noz amez et feaulx les chersz tresorier-general et commis de nos domaines et finances salut et dilection. Nous eu sur ce l'avis de nostre très-chiere et très-amée sœur la Royne douagiere de Hongrie, de Boheme, et regente et gouvernante en noz pays de par de cha, voulons et vous mandons par ces presentes que par notre amé et feal receveur de nostre extraordinaire de Flandres Josse van der Hecke, et des deniers de sa recepte procedant de la vendition des maisons des mestiers de nostre ville de Gand, et aultres biens et heritaiges à nous devouluz par confiscation que par aultres noz lettres patentes luy avons ordonné exposer à vente, vous faictes payer, baillier et délivrer à révérend père et nostre chier et bien amé Labbé et Prevost de l'église de Saint Bavon au dict Gand, ou à son command pour luy la somme de quatre mille florins Karolus pour une foy: à quoy nostre dicte sœur la Royne a appointie avecq luy ou lieu de la maison du Visconte de Gand située auprez de l'eglise qu'on souloit appeller de Sainct Jehan et a présent Sainct Bavon; laquelle maison, besoignant sur la récompense dudict Prévost de son église et monastère appliquye à nostre chasteau de Gand luy avions faicte acheter pour sa demeure et résidence: en quoy ledict Visconte de Gand s'est rendu difficil, ne fust qu'on luy en baillast trop plus grande et excessive somme que ladicte maison ne pouvoit valoir,

plusieurs immeubles, ainsi que la seigneurie de Desseldonck, dite en flamand *de Keure van Desseldonck*, enclavée dans les paroisses de Saint Sauveur et de Loochristi. Philippe, voulant ensuite remédier à des abus qui avoient lieu aux fourches patibulaires de Saint Bavon, permit au Bailli, par une grace spéciale, qu'il s'assurât des cadavres, en les y faisant attacher avec des chaînes (1). Ces fourches

---

pourveu que ledict Prevost de Sainct Bavon sera tenu employer lesdicts quatre mil Karolus en lachat dune autre maison bonne et à luy commodieuse pour demoirer à perpétuité annexée à la dignité de ladicte provosté comme ensi este celle dudict Visconte de Gand, et ce outre et pardessus toute autre récompense que ledict Prevost et son chapitre peuvent avoir eu de nous; auquel nostre receveur de l'extraordinaire mandons par ces dictes présentes ainsi le faire et furnir lesdits deniers audict Prevost quand il aura trouvé ladicte maison et convenu de l'achat dicelle, et par rapportant avec icelles quittance dudict Prevost de Sainct Bavon sur ce servant, contenant promesse d'employer lesdicts 4000 Karolus en achat dune aultre maison tant seulement. Nous voulons telle somme de 4000 Karolus estre passée et allouée es comptes et rabattue de la recepte de nostre receveur de l'extraordinaire de Flandres par nos amez et féaulx les président et gens de noz comptes à Lile, auxquelz mandons semblablement ainsi le faire sans difficulté; car ainsi nous plaist-il, non obstant quelconques ordonnances, restrictions, mandemens ou deffences à ce contraires. Donné en nostre ville de Brusselles le pénultième jour de Janvier lan de grace 1541, etc. *Aux archives de la Préfecture.*

V. ci-devant pag. 40.

(1) Philips by der gratie Gods, Coninc van Castille, etc. allen den ghenen, etc. salut. Van wegen den Bailliu van de heerlichede van Sente Baefs is ons verthoont gheweest, hoe dat der selver heerlichede, mitgaeders alle andere heerlicheden van (*aen*) Sente Baefs toebehoorende, ende ter vierschaeren van Sente Baefs t'heurlieden wettelicken hoofde ressorterende, notoirlick competeert alle justice: hooghe, middele ende neere, te rechtene met ten zweerde, putte ende galghe, hebbende over

Touchant le mot *put*. V tom. I. page 128.

sont figurées sur le plan de la ville de Gand, par Henri d'Hont (*Hondius*). Quelques débats qui s'élevèrent entre les Échevins de Gand, et l'Évêque Antoine Triest, au sujet d'un chemin qui menoit vers ces fourches, furent applanies en 1651 (1). Remarquons en finissant ce cha-

---

suick binnen den limiten van de voorseyde heerlicheyd officiers ende wethouders omme de selve officie te exerceren ende daer toe exemplaire teeckenen; als ghalghen ende raden staende ter ouder ende ghecostumeerder plaetsen binnen den districte ende heerlichede van de selve kerken, nu eyst zoe dat ter kennesse van den suppliant ghecommen es, hoe dat, naer diversche executien die ghedaen zyn ghewees by zyne voorsaeren Baillieuse van Sente Baefs, ende der voorseider kerken heerlicheden met den baste ende galghe, dat de selve ghecxecuteerde dickwils gheweert ende afgheworpen zyn gheweest naer de executie by nachte ende ontyde, ontweten den officiers, by eenighe van hueren vrienden, ende andere somtyts corts naer de voorseyde executie afgewait ofte afgevallen zyn gheweest, ende alzoe jammerlick gelacereert, ende geheten van den wulfven, honden oft andere gedierten, by faubte dat men niet ghecostumeert en es de selve gheexecuteerde vaste te maken met eenighe ketenen hanghende aen de selve galghen, maer alleenelicken met eenen bast ende coorde, zoe dat daer by t'voorseyde inconvenient dagelycx gebuert ende het exemple van de justitie gewcert wort: daer inne de suppliant wel begeeren zoude te voirsiene met ketenen ende yseren banden, t'welck hy wel meent te vermoghen gemerct de voorseyde heerlichede vermach alle justitie, hooghe, middele ende nedere; niet min tot alle meerdere zekerheyt heeft ons gebeden hem t'selve te willen consenteeren ende accordeeren, ende hem daer op te verleenen onse openen brieven daer toe dienende: waer omme wy, de zaken voorschreven overgemerct, etc. *Volgt het consent conforme aen het versoeck.* Ghegheven in onse stadt van Brussele den 14 November 1556. *Aux archives de la Préfecture. Sur le dos de la chartre est écrit, casse* 20. *N.* 1. *N.* 53.

(1) Also apparent was proces te rysen tusschen syne hoochweerdicheyt heere Antonius Triest, Bisschop van Ghendt, ter eendere zyde, ende Schepenen van der Keure der selver stede ter andere, ter causen van den twaghen-wegh ligghende bene-

pitre, que les Gantois, ayant pris la citadelle de Gand le 11 Novembre 1576, la démolirent en grande partie, mais qu'Alexandre de Parme la fit rétablir vers l'an 1585.

Gendsche geschieden.

---

den de nieuwe steene ghemetste caye up de suut-zyde buyten de Dampoorte deser stede, ten deele zydert het maeken van de selve caye by de respective pachters van de meerschen daer anne abbouterende gheincorporeert ende opghegraven, omme by middele van dien te beletten dat gheene waghenen beneden de selve nieuwe caye en souden connen passeren nochte ryden; daer dat nochtans de voornoemde Schepenen sustineerden dat den selven waghen-wegh aldaer van auden ende immemoriale tyden, ende buyten s'menschen ghedyncken gheleghen hadde; ende ooc syne voorseyde hoochweerdigheyt dat de voornoemde Schepenen emmers haerlieder voorsaeten in wette, door het maeken van de caye, in partye, den voornoemden wegh inghenomen was (meyne *hadden*), ende waer doore hy allegierde d'oorsaeke te zyne dat den voornoemden wegh ten deele soo nauwe was gheworden dat daer doore zeer qualick eenen man te peerde conde passeeren, soo eyst dat, omme t'voorseyde proces ende different te neder te leggben, de voornoemde partyen onderlinghe veraccordeert zyn in der manieren naervolghende, te weten; dat de voorseyde syne hoochweerdigheyt gheconsenteert heeft, ende consenteert by desen, dat den voorseyden wegh beneden ende lancxt de voorseyde caye, ter lynchde ende extendue van diere sal breet blyven ter wyde van acht haudt voeten, ende dat daer buyten, by de pachters ende ghebruyckers van de meerschen, daer nevens ligghende, gheleyt sal worden eenen grach: tot bevrydinghe van de voorseyde meerschen; blyfende het surpluys van de voorseyde waghe-wegh zoo hy hier voortyden gheweest is tot proffycte van zyne hoochweerdicheyt. In consideratie van welcken de voornoemde Schepenen oock belooft hebben, ende beloven mits desen met grys te doen hooghen de op ende afrede ten uytgaene van de Dampoorte loopende naer den duyckdam van de voorseyde Dampoorte in zoodanighe manieren dat het hoy uuytte meerschen binnen de Dampoorte can ghevoert worden. Waer mede beede de selve partyen ghescheeden syn uutten voorseyden differente, ende waer van ghemaect syn twee contracten, ende by elc respectivelyc onderteekent, desen 28 Marte 1651 *Aux archives de la Préfecture. Sur le dos de la charte se trouve*, casse 20. *N.* 2. *N.* 72.

CHAPITRE IV.

Du district de Brabant ou d'au-delà de l'Escaut (van over Schelde).

CE district se divise en quatre parties, savoir : la section abjecte ou malsaine qui est du domaine de la fièvre maligne; la digue de Brabant; le pré vert (*de groene hoye*); et le quartier dit le sable ou sablon (*het sand*).

La section malsaine comprend tout l'espace qui est entre la digue de Brabant et l'Escaut, depuis la porte de Braem, jusqu'à celle que l'on nomme *de steen-poorte* ou *hoey-poorte*. Cette partie ne fut habitée que très-tard, et nous n'y trouvons guère, dans le quatorzième siècle, que des tisserands de draps qui avoient besoin de beaucoup de terrain pour placer leurs rames ou essellettes (1). Il y eut là aussi un endroit dit les cardes (*de carden*), que l'on

(1) Dat sy hebben vercocht Livine de Boscher seven raemen metter erven daer toe behoerende, ligghende over Schelde in heukelram, tusschen Livinus raemen van den Hele an deen zide ende Jans van der Hoyens raemen an dandre zide. 4 Maerte 1362. *Jaerregister*, *blad* 17. — Dat Jourdan Bette ende sin wif vercocht hebben ses raemen metten erven dier toebehoeren, staende ende ligghende over Schelde, neven Jans Ammans dochters ramen, ende Schepenen-vivere. 9sten lauwe 1365. *Idem*, *blad* 13. — Eene rente beset up al het recht dat hy heeft an eene plaetse van erven met al den cathalen ende ramen dier up staen, gheleghen over Schelde an de nieuwe brugghe : welcke plaetse men eet de ramen. 26 July 1372. *Idem*, *blad* 41. — De erve ten crommen esche daer de ramen als nu up staen. 29 October 1386. *Idem*, *blad* 12.

rappelle fréquemment pour désigner les maisons voisines (1): on entend par cardes les peignes pour carder la laine: ils se fabriquoient à Gand (2), sans doute de capsules de la plante dite *dipsacus fullonum*. On construisit dans cette section, pendant le quinzième siècle, plusieurs nouvelles rues: telle que la rue dite *de kelder-straete* (3) et celle de Notre Dame, *Onser Vrauwen-straete* (4), qui semble avoir emprunté son nom d'une chapelle (5). Les principales rues que nous offre ce quar-

(1) Een huus staende over Schelde bachten carden. 3 December 1404. *Jaer-register blad* 15. --- Een huus staende over Schelde in de leen-straete bachten carden. 6 Feby 1415. *Idem blad* 64. --- Vercocht eenen lochting ofte bogaert alsoe hy ghestaen es bachten carden in de raemen up 't stic. 3 October 1440. *Idem blad* 14.

(2) Een huus ghestaen ende gheleghen in d'ouderbourch daer Janne van Anreuven cardemakre woent. 10 December 1436. *Idem blad* 51.

(3) Kenlic dat Jan van der Poucken commen es, etc. kende ende lyde dat hy heeft u:ghegheven in eenen eeuwelicken ende erfelicken chinse Giselbrecht Bucken seker piecken van erven groot zynde vier roeden, gheleghen ten crommen essche an t'straetkin dat nu nieuwlinghe ghemaect es, dat men eet de kelder-straete, omme xvi schel. parasyse t'jaers, etc. 20 July 1437. *Idem blad* 187.

(4) Eene erve ligghende over Schelde by den reep an den nieuwen wech gheeeten Onser Vrauwen-straete. 15 July 1451. *Idem blad* 186. --- Alse van sekere quantityt van erve gheleghen achter den reep an den nieuwen wech utcommende ten voorhoefde in Onser Vrauwen-straete. 12 juny 1455. *Idem bl.* 120.

(5) Een huus staende in Onser Vrauwen-straete achter uutcommende in een straetkin, dat men eet t'gheluc-straetkin: Guillelm van der Snouc ghehuust met eenen houc-huuse an de zyde jegen Onser Vrauwen husekin. 6 December 1464. *Idem blad* 34.

tier sont la rue des peupliers, *de abeel-straete*, la rue des bouchers, *de beenhouders-straete*, *de bogaert-straete*, *huckel-ram*, *het vuyl-straetjen*, *het stuck* et le *grys-bergh*, mot qui veut dire un tas ou montagne de décombres, et semble faire allusion à une ancienne mare comblée. Nous ne retrouvons plus, derrière *huckel-rom*, la rue que l'on nomma, sauf respect, *den hers-daerm* (1); mais il y a encore dans les environs quelques bâtimens remarquables : tels que le pélican (*den pelicaen*), et les maisons des apôtres (*de apostel-huusen*).

Dans cette section, à l'endroit dit au frêne tortu (*ten crommen essche*), a été instituée la corporation que l'on appela, jusqu'à nos jours, la confrérie de Notre Dame de la montagne d'argent (*het gulde van O. L. V. van den selveren bergh*) : c'étoit une association d'ouvriers qui déchargoient les bateaux. On les qualifia jadis de porteurs de sacs (*sacke-broeders*), et ils semblent avoir donné leur nom à la rue dite *de sacke-broeder-straete*, dont il s'agit déjà dans un contrat du 4 Octobre 1378. Cette confrérie fonda trois messes par semaine dans l'église de Saint Jean; et lorsque les Échevins renouvelèrent et décretèrent, en 1457, le réglement

Jaer-regist. blad 7.

(1) Dat hy Lieven Papet eene plaetze van lande heeft daer raemen up stonden die hi heeft doen ute doen, ligghende over Scheide: beghinnende van der vesten bachten huckel-ram, strecckende tot by de coe-poerte, ende also voertscommende jegen de straete ofte steghe die men noemt den hers-daerm. 5 Meye 1399. *Jaer-register blad* 64.

de ce corps politique, ils convinrent que celui-ci avoit été érigé depuis un temps immémorial (1).

Les foulons fondèrent, au commencement du quatorzième siècle, dans la rue des peupliers derrière la porte au foin (*de hoy-poorte*), leur hôpital, où ils firent élever une chapelle: elle avoit été consacrée en l'honneur du S. Sacrement et de Saint Christophe, lorsque Fulcro de Rycke, Abbé du Monastère de Saint Pierre, consentit en 1324, que l'on y célébrât l'office divin (2).

(1) Allen den ghenen, etc. doen te wetene dat up den dach van hedent voor ons commen es Jan van der Brugghe deken van O. L. V. gulden van den selveren berghe, ghefondeert ende van ouden tyden onderhouden an de nieuw-brugghe by den crommen essche, te kennen ghevende over hem ende in den name van de proviserers van den voorseyden gulde, hoe dat de ghemeene gulde-broeders van den selven gulde, ter eere van Gode van Hemelrycke, hebben ghefondeert in Sente Jans kerke binnen der voorseyde stede van Ghendt tem autare daer toe gheordonneert, sekere perpetuele goddelycke diensten, te weten: drie missen elcke wecke eeuwelic. --- *Vorwaerden ende becommen het decretement van eene ordonnantie: de selve is seer weytloopigh, de besonderste artikelen behelsen by vercortinghe als volgt.* --- Men sal, alle jaeren, t'heylig sacraments-dagh, ter plaetse daer men het tractament gheeft, kiesen nieuwe dekens ende proviserers. --- Op O. L. V. dagh moeten de gulde-broeders hun ter kerke begheven met hemlieden kerle ende habyt van den gulde. --- Sy moeten lotten om het werck, ende sy en syn niet ghehauden vremde wercklieden antenemen als sy het werc selfs doen connen. --- Sy syn solidairelyck responsabel jegens den coopman. --- Hunne dootschult is executoir, etc. 15 July 1457. *Jaer-register blad* 119.

(2) Universis præsentes litteras inspecturis, Fulcro permissione divinâ Abbas Monasterii Sancti Petri Gandensis, ordinis Sancti Benedicti Tornacensis diœcesis, ejusdemque loci conventus, salutem in domino sempiternam. Universitati vestræ tenore præsentium fieri volumus manifestum, quod cum dilecti nobis in Christo fullones villæ Gandensis, in dictâ villâ juxtà

Un prêtre nommé Gérolf Cornelis, donna, par acte du 2 Mai 1469, à ladite chapelle,

Jaer-regist. blad 101.

boyporte (infrà parochiam ecclesiæ Sancti Johannis Gandensis, nostri patronatûs: in quâ ecclesiâ jus habemus recipiendi et habendi medietatem omnium oblationum ibidem provenientium, et jus præsentandi tam ad parochiales ecclesias quam ad capellanias, personas ydoneas, ac custodias ejusdem ecclesiæ conferendi cum vacant) quoddam hospitale ad honorem et laudem admirabilis et laudabilis sacramenti corporis et sanguinis domini nostri Jhesu Christi, ac in honorem Sancti Christofori martiris, construxerunt et fundaverunt, nobisque supplicaverunt, quod consentire velimus ut in dicto hospitali, singulis diebus, missæ valeant celebrari, ac quædam campanula apponi et appendi et pulsari temporibus opportunis; nos propter specialem amorem quem ad ipsos habemus, et divini cultûs augmentum, eorum supplicationi duximus consentiendum: hoc tamen salvo quod, quidquid juris, ut dictum est, habemus in parochiali ecclesiâ Sancti Johannis, quod illud idem jus in perpetuum habeamus in dicto hospitali sito infrà nostrum patronatum, et parochiam memoratam, et quod ipsi, in dicto hospitali, nullam habeant inposterùm sepulturam cujuslibet: ecclesiæ alterius semper in omnibus jure salvo. In quorum omnium testimonium sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini MCCCXXIIII° mensis Julii intrantis die xxiiij.

Universis præsentes litteras inspecturis. J. decanus fullonum ipsique fullones villæ Gandensis, Tornacensis diœcesis, salutem in Domino. Universitati vestræ tenore præsentium significamus, quod cum religiosi viri domini abbas et conventus monasterii Sancti Petri Gandensis, ordinis Sancti Benedicti ejusdem diœcesis, propter specialem amorem quem ad nos habent ut asserunt, et divini cultûs augmentum, supplicationi nostræ consentiendum duxerint ut in nostro hospitali, sito in dictâ villâ Gandensi, juxtâ *boyporte* infrà parochiam ecclesiæ Sancti Johannis Gandensis, eorum patronatûs: in quâ ecclesia jus habent recipiendi et habendi medietatem omnium oblationum ibidem provenientium, et jus præsentandi tam ad parochiales ecclesias quam ad capellanias, personas ydoneas, ac custodias ejusdem ecclesiæ conferendi cum vacant, et ad honorem et laudem admirabilis et laudabilis sacramenti corporis et sanguinis domini nostri Jhesu Christi, ac in honorem Sancti Christofori martyris constructo ac fundato, singulis diebus

un missel précieux (*eenen goeden costelicken missael die hi selven heeft doen schrivene ende makene*). Il paroît qu'il y eut aussi dans la maison des foulons quelques ornemens remarquables (1).

A côté de l'hôpital des foulons étoit situé leur ermitage : il étoit uniquement destiné pour les filles ou veuves : celles qui, après

missæ valeant celebrari ac quædam campanula apponi et appendi et pulsari temporibus opportunis : hoc tamen salvo, quod quidquid juris, ut dictum est, ipsi habent in parochiali ecclesiâ Sancti Johannis prædictâ, quod illud idem jus in perpetuum habeant in dicto nostro hospitali sito infrà suum patronatum et parochiam memoratam, et quod nos in dicto hospitali nullam habeamus inposterùm sepulturam cujuslibet, ecclesiæ alterius semper et in omnibus jure salvo, prout in litteris dictorum religiosorum virorum sigillis sigillatis plenius continentur. Nos eisdem regciantes, super hiis, bonâ fide promittimus quod nos hiis contenti erimus, et eorum juribus semper et in omnibus sibi salvis, aliud inposterùm in eorum præjudicium non queremus nec faciemus : in quorum testimonium sigillum nostrum commune præsentibus litteris est appensum, et supplicamus attentius perdilectis dominis nostris, villæ Gandensis scabinis et gubernatoribus, quatenùs sigilla villæ Gandensis, unà cum sigillo nostro, præsentibus litteris apponi faciant, in præmissorum omnium testimonium et munimen. Et nos scabini et gubernatores prædicti sigillum villæ nostræ prædictæ ad dictorum decani et fullonum instantiam, unà cum eorum sigillo communi præsentibus litteris apponi fecimus. In præmissorum omnium, in quantum ad nos pertinent, testimonium et munimen. Datum anno MCCCXXIIII° mensis Julii intrantis die xxiiij. *Extrait d'un ancien cartulaire, aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Kenlic dat Jan van Wytevelde filius Jans, scrynwercker, commen es, kende ende lyde wel ende gheerauwelic ghenomen t'hebben te makene ende te leverne jegen de kerkmeesters van Dynse eenen nieuwen doessel voor den hooghen choer in de voorseyde kerke, ende drie zetels nevens den hooghen autaer, van de fatsoene dat de drie zetels zyn die staen in den volders huus binnen Ghendt. 5 November 1462. *Jaer-register blad* 14.

avoit lu les légendes de nos moines, désiroient de complaire à la divinité en marchant sur les traces de l'ermite Saint Antoine, recherchoient beaucoup ces tristes asiles. L'ermitage dont il s'agit, étoit en 1403 habité par la demoiselle Soetin vander Vaerheken; et Cathérine van Smettelede, s'étant adressée en 1404 aux proviseurs des foulons pour en obtenir la survivance, ils la lui accordèrent sous les conditions suivantes: qu'elle donneroit dès à présent, à fond perdu, audit corps de métier la somme de deux livres tournois; qu'elle fourniroit caution de payer quatre livres de la même monnoie au décès de la recluse actuelle; et que si ladite Cathérine étoit alors changée de résolution, refusant d'aller finir ses jours dans l'ermitage, elle donneroit dès aujourd'hui son consentement à ce qu'on y enfermât en sa place, et jusqu'à son décès, la demoiselle Marie Corremans (1). Cet

(1) Kenlic dat Arend Zelle, Roeland de Rentere, ende Jacop de Coc als proviseerders in desen tyd van der volders huus in Ghendt over hemlieden ende over huere nacommeren die proviseerders zullen zyn van den voerseyden huuse, aenghesien dat Kateline van Smettelede, by der gracien van Gode, wille ende oetmoedigh begheert heeft, omme te commen woenene in de stede die men eet de cluse in het voerseyde huus, so wanneer dat joffrauw Soetin van der Vaerheken, die als nu in de voerseyde cluse woent, by den wille ons heeren, ghevaren sal zyn van live ter doet, ende niet eer: up dese maniere ende conditie dat de voerseyde proviseerders, in den name van den voerseyden huus, kennen dat sy ontfanghen hebben van Katelinen voerseyt de somme van ij pt. groote tournoys, de welcke zy beleyt ende bekeert hebben in den

ermitage étoit, en 1437, occupé par Cathérine Uterroest et Soetine Smoencx (1).

---

orbore ende proffyte van den voerseyden huus; ende est so dat Kateline voerseyt de doet van joncvrauwe Soetine voerseyt *ghebeyds* dat zoe dan zal commen in de voerseyde cluse, mits xv pd gt tournoys die Katheline voerseyt dan, den proviseerers die nu zyn, ofte namaels wesen sullen, gheven sal, ende daer af goeden seker doen, omme ter doet van hare, te effene ende te ontfane; ende in manieren, waert so dat Cateline de doet van Soetine voerseyt, niet en ghebeyde, so souden de voerseyde twee pondt groote quyte zyn ende te nieten, zonder Cathelinen hoyre daer af eenighe restitutie ofte vergheldt te doene. Ende waert dat Catelinen voerseyt by eenighen specialen belette, in de voerseyde cluse niet wesen noch commen en mochte, so consenteert Catheline voerseyt, dat joncvrauwe Marie Corremans, in de name van haere, in de voerseyde cluse wesen ende commen mach, ende daer in ghesloten zyn als eene clusenesse also langhe duerende als Cateline van Smetteiede voerseyt leven zal, ende niet langhere, ende t'selve aysement van vryhede daer in hebben van dake ende van weghen, sonder cost van den voerseyden huus, etc. 15 Meye 1404. *Voorregister blad* 52.

Ghebeyden of verbeyden wachten, P. E. *ghebeyt of verbeyt naer behoeren.*

(1) Kenlic zy dat Jan Roels, Jan Wyze, Ghelnoet van den Putte, ende Pauwels Canse, als huusmeesters ende gouverneurs van den volders huuse binnen Ghendt, commen zyn, etc. kenden ende lyden dat zy over ende in den name van den vorseyden godtshuuse hebben gheconsenteert joffrauw Soetine Smoencx te hebbene t'besit, t'ghebruc ende woenste in de cluse met allen den ghelaeghen dier toebehoeren in het selve huus met joffrauw Cateline Uterroest dier besit af heeft te haren live, ende naer de doet van joffrauw Cateline Uterroest, so zal de vorseyde joffrauw Soetine Smoencx, up dat zoet ghebeyt, hebben, ghebruken ende paysibel besitten, haer leven lanc, de vorseyde cluse ende woenste, ghelic datse joffrauw Cateline vorseyt nu besit, mitgaeders alle de juweelen, inlaghen ende catylen dier ter doet der selver Catheline in zyn ende bliven zullen. Voerders consenteeren de vorseyde huusmeesters dat joncvrauwe Marie Franc, Filia Guillelmi, naer t'lyf van joffrauw Cateline Uterroest ende joffrauw Soetine Smoencx, up dat suet ghebeyt, daer dbesit van hebben zal

CHARLES-QUINT restitua, après la confiscation de l'an 1540, les biens de cet hôpital, et l'on confia dès lors la direction de celui-ci, à quatre préposés élus parmi les anciennes familles des foulons. C'étoit en leur présence que le receveur de cet établissement rendoit, tous les ans, ses comptes au Grand-bailli, et à l'un des Échevins de la Keure, à ce député par ses collègues conjointement avec leur premier secrétaire.

LES révérends pères Capucins qui se vouoient à la mendicité, au préjudice de nos vrais pauvres, vinrent s'établir dans la section abjecte en 1589, et éludèrent en partie, en 1590, les charges auxquelles vouloit les assujetir le Prélat du monastère de Saint Pierre (1). Il est

ghelyc dat voren verclaert staet, haer leven lanc duerende; ende midts desen hebben de selve joncvrauwen, ende elc sonderlinghe beloeft, dat sy de vorseyde cluse metten woensten sullen houden te ghereke van dacke ende weghe wel ende lovelic, alzo langhe als zyse besitten zullen, sonder t'vorseyde godtshuus cost ofte last; ende t'ghuent dat, ter doet van hemlieden, van haren weghe, daer in wesen zal, dat zal den vorseyden godtshuuse blyven, sonder yemene anders wie het zy eenich recht daer an te hebbene, ende sulc goet als sy daer in hebben zullen, en moghen zy niet vervremden ofte wegh gheven bi testamente ofte andersints inne gheene manieren, etc. 20 January 1437. *Joer-register blad* 55.

(1) Anno verbi incarnati 1590 mense Junio, ex mandato reverendi domini Lamberti abbatis monasterii Sancti Petri juxtà Gandavum, fuerunt infrà scripti articuli et conditiones propositae commissario superiori et conventui fratrum capucinorum in Gandavo pro conservatione juris patronatûs.

Universis et singulis praesentes litteras inspecturis. N. comissarii, et N. guardianus et conventus monasterii Sancti Francisci, aliàs capucinorum, infrà parochiam S. Johannis Gandensis noviter construcci, salutem in domino.

prouvé, par les comptes de la trésorerie de la ville de Gand de l'an 1590, que les Échevins

Ne inposterum inter reverendum patrem ac religiosos viros dominos abbatem et conventum monasterii Sancti Petri juxtà Gandavum, ordinis Sancti Benedicti, unà cum discretis viris curatis parochialis ecclesiae, praefati S. Johannis ex unâ, et nos, de et super jure parochiali, quod eisdem religiosis tamquam patronis dictae parochialis ecclesiae et curatis, tam conjunctim quam divisim infrà monasterium nostrum competere posset, ac nonnullis aliis rebus infrà declaratis ex alterâ partibus, aliqua quaestio oriri posset; memoratus dominus abbas ac religiosi ergà nos piè moti, praesertim cum in omni paupertate, et ex puris eleemosynis Christi fidelium viventes, reddamus altissimo vota nostra de et super hujusmodi jure parochiali et aliis suprà et infrà scriptis, nobis gratiosè concesserunt, quod in dicto nostro monasterio sui patronatûs divina officia celebremus, jure parochiali tamen semper salvo: ità quod in oblationibus quae inposterùm fortassis in capellâ domûs nostrae offerri possent ad altare vel ad manus sacerdotis, nos praefati fratres nihil juris habebimus, sed eas fideliter et integrè restituemus praefatis patrono et parochialibus presbyteris. Insuper quod nostris fratribus conversis vel familiaribus nostris continuè domesticis qui nostris immorantur servitûs, liberè possimus ecclesiae sacramenta ministrare, et eos dum decedunt in nostro caemiterio sepelire; verùm si aliquis parochianorum dictae ecclesiae Sancti Johannis, seu aliarum ecclesiarum de patronatu ecclesiae Sancti Petri existentium, suam in praedicto nostro monasterio sepulturam elegerit, talis ad hoc nequaquam recipi poterit, nisi jura parochialia dictorum dominorum abbatis et conventûs, et curatorum locorum, quorum funera fuerint, primitùs soluta sint vel redempta. Omnium quoque funeralium, undecumque, et qualitercumque venientium: sive in cereis, in pannis de auro, serico, bisso, bucrano veluto, lanâ, vel lino consistant, praefati religiosi et curati, unam medietatem recipient; reliquâ medietate conventui nostro servatâ; sive redimantur pro pecuniis sive non; consimilis etiam portio media fiet utrisque partibus praenominatis de oblationibus in exequiis mortuorum; caeterae verò oblationes quae in dicto monasterio nostro, aut ad pixidem, truncum aut scutellam, vel aliàs fieri contigerint, ad idem nostrum monasterium integraliter pertinebunt, tamquam in puram eleemosynam nobis datae et concessae: quibus praemissis mediantibus, nos provinciales,

louèrent à l'usage de ces révérends la chapelle de Saint Christophe, à raison de vingt livres

---

gardianus et conventus praedicti, praefatos religiosos et curatos et eorum successores participes constituimus omnium bonorum operum quae in perpetuum fient in monasterio nostro supradicto, nec non singulis annis primâ die May in festo apostolorum Petri et Pauli, per aliquem fratrem nostrum sacerdotem, in majori missâ, ad summum altare monasterii Sancti Petri, candelam unam ceream dimidiae libraе offerri facere tenebimur. Ad haec quotiescumque significabitur nobis obitus alicujus abbatis monasterii Sancti Petri, officium defunctorum cum novem lectionibus et missa solemnè, more nostro, celebrabimus; pro religiosis autem defunctis ejusdem monasterii tria sacra dici curabimus diebus nobis opportunis; ac postremò ad jucundum introitum Comitis Flandriae aut novi cujusvis abbatis Blandiniensis vocati, nos compariturus promittimus. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium praemissorum, Nos N. provinciales, etc. sigillum nostrum praesentibus duximus apponendum.

Ad quos articulos comissarius superior et conventus responderunt, 1° se numquam recepisse, nec umquam recepturos aliquas oblationes, cum id directè sit contrà ipsorum statuta.

2° Se nullos omninò admittere ad sepulturam, nisi fortassis defunctus aliquis in plateis jaceret, et nemo illi opus misericordiae praestaret, tunc ex purâ charitate et misericordiae intuitu, hujusmodi corpus sepelirent, non tamen sine consensu patroni.

3° Quantum ad candelam ceream dimidiae libraе, responderunt se sub peccato mortali, non posse se obligari ad solutionem, vel unius sticulae; cum nihil omninò proprii habeant, imò cum nec panis nec alios cibos, quem hostiatim mendicant, non sit in ipsorum potestate, nisi ad naturae necessitatem, nec aliis pauperibus erogare possunt, nisi cum consensu eorum qui eis dederunt.

4° Quantum ad officium mortuorum, vel missas dicendas in obitibus abbatis vel religiosorum Sancti Petri, responderunt se fortassis plus facturos quam ab ipsis quis exspectare posset, nullo modo se tamen posse obligare, ne sui juris aut voluntatis esse videantur. Similiter quantùm ad jucundum introitum comitis vel abbatis, sperant se venturos; promittere tamen vel se obligare nullo modo possunt. — *Sur la minute est écrit*: 1590 mense Junio. *Aux archives de la Préfecture.*

de gros par an, ainsi que deux maisons voisines pour la somme de vingt-six livres de gros; du reste, les Capucins possédèrent, à un degré éminent, l'art d'exciter notre charité: en effet, chacun ouvroit sa bourse par charité, lorsqu'il étoit question de construire leur église et leur couvent qui existent encore; nos Échevins n'avoient d'autre mobile que la charité quand ils prirent, le 6 Mai 1622 la résolution: que dans les moulins de la ville on fouleroit gratuitement le drap destiné pour les frocs de ces moines. Nos corroyeurs, d'après un réglement de l'an 1634, leur donnèrent tous les ans par charité un cuir sec de la valeur de huit florins pour être employé à leur en faire des sandales; un espagnol nommé Diego de Navaro exerçoit la charité lorsqu'il légua à ces révérends pères, par testament de l'an 1664, une rente de deux livres de gros; le chef de l'abbaye de S. Pierre éprouvoit un mouvement de charité pour ces pauvres volontaires quand il leur donna tous les ans deux pièces de vin qu'il paya du revenu des biens destinés à faire des aumônes aux vrais pauvres; l'Évêque de Gand n'étoit pas moins charitable lorsqu'il voulut bien que sur les revenus de l'aumônerie de l'évêché, on assignât à ces moines une pension de fl. 9-9-0 par mois, en leur fournissant en même temps une grande quantité de pain; les entrailles de nos apothicaires étoient émues de charité, lorsqu'en

V. aussi les comptes des années 1685 et 1790.

Registre TT. pag. 226.

Registr. VV. pag. 110.

Reg. WW. pag. 282.

V. les comptes de l'aumônerie de S. Pierre de l'an 1765, aux archiv. de la Préfecture.

V. les comptes de l'aumônerie de l'évêché de l'an 1786, aux mêmes archives.

voyant nos capucins tourmentés dans leurs frocs, ils leurs donnèrent à pleines mains la poudre du *delphinium staphisagria* pour qu'ils pussent se débarrasser de leurs hôtes incommodes, et ce fut enfin par charité que la plupart des Gantois contribuèrent tous les jours à remplir leurs besaces. Qui pourroit donc disconvenir que nous n'eussions des droits à leur reconnoissance? Mais hélas! Il y eut justement deux siècles que nous les nourrissions, lorsque nous leur entendîmes prêcher la révolte. Nous fûmes dans notre qualité de conseiller-pensionnaire, députés pour en porter des plaintes à notre Évêque le Prince De Lobkowitz.... Les capucins! s'écria Monseigneur, les capucins! c'est de la canaille! c'est de la canaille!.... On supprima nos capucins en 1794.

Italiensche ridderspoeren.

LE COUVENT des capucines (*capucinæ*, *capucinessen*), fut fondé dans la paroisse de Sainte Marie, à l'endroit nommé *het spriet*, par la sœur capucine Claire de Mons, jadis Princesse de Ligne, décédée en 1667 (1). On

V. l'acte de confirmation de l'an 1674. Miræi t. 4. p. 701.

(1) Nous Robert Abbé de Saint Pierre lez Gand estant informé que nostre prédécesseur Amand, auroit admis et accepté, à la réquisition de son excellence le Prince de Ligne, la révérende mère Claire de Mons, capucine avecq deux compaignes, pour establir et fonder un nouveau cloistre sur nostre jurisdiction et patronat de Saint Pierre, nous avons ratifié et confirmé, comme nous ratifions et confirmons par ceste la dite admission: premièrement pour l'augmentation de la gloire de Dieu, et aussi en considération des grands services que sadite excellence a faits à nostre abbaye en la cour d'Espagne, selon qu'il nous est cognu, dont il a pour récompense de nous requis de prendre lesdites religieuses soubs nostre protection ce que nous faisons par ceste: à condition nesmoins que ladite communauté et couvent de Capucines sera obligie pour tous jours, tous les ans, le jour de Saint Benoist, faire offrir dans l'église de aostre abbaye, soubs la grande messe une chandelle de cire

transféra ces religieuses en 1701 dans la section abjecte, au rivage dit *den reep*, là où nous trouvons le bâtiment marqué H. n° 136. (aujourd'hui n° 76.) (1), et ce nouveau cloître fut amorti par décret du 10 Mai 1710. On le supprima en 1783.

Aux archiv. de la première secrétairerie.

Nous avons déjà fait mention d'un pont tournant construit sur le bas-Escaut en 1454. Ce pont se rompit en 1497, et cet accident fut cause que plusieurs personnes se noyèrent (2).

V. tom. I. pag. 325.

NOUS voici dans la section de la digue de

---

polds dune livre avecq une pièce d'argent de six sous; et aussi que nous venans à mourir, qu'elles seront obligiees de faire célébrer trois sacrifices des messes, et réciter trois fois le grand office des trépassés au solas de nostre ame, et qu'elles seront obligiees de continuer perpétuellement, venant à mourir ung de nos successeurs; et venant à mourir un de nos religieux, qu'elles seront obligiées de faire célébrer une messe, et une fois réciter ledit grand office des trépassés: tout sans préjudice de nos rentes et autres droits seigneuriaux sur les terres et maisons par elles occupées, etc. En témoignage de quoi, etc. le 31 Juiet 1682. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) Wy Maurus by den ghedooghen Ons Heeren ende van den Stoel van Roomen, Prelaet van de abdye van Sente Pieters nevens Ghendt, van den ordere van Sente Benedictus int bisdom van Ghendt, doen te weten dat wy hebben gheaccordeert, so wy doen by desen, an de eerwcerde moeder van de Capucinessen ende haere religieusen de woeninghe die sy hebben ghenomen op ons patronaet der prochie van Sente Jans binnen deser stede, gelyck onse voorsaeten de selve hier te vooren hebben geaccordeert op het patronaetscap van Sente Pieters: onder conditie (*als in den voorgaenden act*). 16 Augusti 1701. *Idem.*

(2) Anno 1497, op beloken Paesschen, naer noene, breck ende viel de draeyende brugghe, daer men gaet over Schelde naer Sente Baefs, ende verdroncken veele luyden. *Memorien der stadt Ghendt, archiven der Préfecture N°* 45.

Brabant (*den Brabant-dam*), que l'on appela aussi la rue droite (*de rechte straete*) (1).

Le nommé Louis van der Hole fonda, par acte passé devant les Échevins de Gand, le 16 Juillet 1431, un couvent de moines de la règle de Saint Augustin, dans la paroisse de Melle. Ce couvent est nommé, dans un contrat du 11 Février 1433, (*t'clooster der canoniken regulier t'Onser Vrauwen ter Hole*). Ces moines ou chanoines que l'on qualifia aussi de frères, avoient d'abord leur refuge près de l'église de Saint Jean (2): ils le vendirent, le 6 Décembre 1456, à Laurent de Maech, pour la somme de vingt-cinq livres de gros; alléguant pour motif de la vente qu'ils avoient beaucoup souffert pendant la guerre de Gaevere. Je trouve que ces religieux firent, par contrat du dernier Juillet 1468, l'acquisition d'un refuge situé sur la digue de Brabant: ce refuge étoit appelé *het huus van Melle*, et il en est encore fait mention dans un réglement du dernier Septembre 1545.

Jaer regist. pag. 127.

Idem p. 69.

Idem p. 28.

Idem p. 150.

Regist. KK, pag. 25.

Sur la digue dont il s'agit, existoit, dans le quatorzième siècle, un petit bâtiment construit en pierres (*een steenkin*) (3).

(1) Een huus ghestaen ende gheleghen buten Braem-poorte up de rechte straete die men heet den Brabant-dam. 9 November 1468. *Jaer-register blad* 14.

(2) Het huus van de broeders van Melle staende an Sente Jans kerke. 20 January 1456. *Idem blad* 50.

(3) Eene rente versekert up d'erve daer t'steenkin up stet over Schelde jegen huckel-ram over. 14 January 1368. *Idem blad* 23. — Een huus over de Braem-brugghe dat men eet by steen. 20 July 1350. *Idem blad* 56.

La demoiselle Isabelle Stoop fonda, vers l'an 1680, sur la digue de Brabant, dans la maison H. n° 4.[3] (aujourd'hui n° 7.), une congrégation d'environ vingt dévotes de l'espèce dites *quesels*. Liées par aucun vœu solennel, et n'ayant point de chapelle, elles ouvrirent, pour les filles indigentes, une école dite de Saint François de Sales; mais que l'on appela par corruption en flamand *de salet-schole*. Elles tenoient aussi des pensionnaires à raison de quatorze livres de gros par an, et on y laissoit défalquer la valeur des ouvrages que celles-ci avoient faits pendant l'année. Cet établissement utile étoit sous la surveillance de deux proviseurs chanoines de la cathédrale de Saint Bavon, auxquels ces dévotes rendoient annuellement compte de leur recette et de leurs dépenses. Je trouve dans les comptes de l'aumônerie de l'évêché de Gand de l'an 1786, » *à la supérieure de la Salet-schole pour les demoiselles Smits et Ottevaere fl.* 26 - 12 - 0. *Item pour la demoiselle Sommers fl.* 22 - 1 - 0. On supprima cet établissement vers l'an 1794.

Aux archiv. de la Préfecture.

Il y eut sur la digue de Brabant un petit fief relevant de la cour féodale de Nevele (1).

(1) Een huus dat Jaques Goetghebuer in desen tyt houdende es van onsen leene ende hove van Nevele, ligghende binnen de stede van Ghendt buuten der Braem-brugghen, up de zyde ter Schelde-waerts streckende tot eender brouwerye die men eet int hoefeyser. Ende heeft den erfachtighen van den leene eenen bailliu, ende erven ende onterven met laeten, etc. *Extrait du registre des fiefs et arrière-fiefs du Vieux-bourg. Aux archives de la Préfecture.*

T. I. p. 521. NOUS avons déjà passé en revue les fortifications qui existoient le long du fossé dit l'étang des Échevins (*Schepenen vivere*). Les Échevins en acensèrent une partie en 1434 au nommé Arnould Lammins, sous condition qu'il y feroit bâtir une maison, et qu'en outre il feroit creuser un canal sous la digue de Brabant, à l'usage d'un moulin à eau, servant à éguiser des armes blanches (*eenen slypmeulen*) (1). Les

(1) Wy Schepenen ende Raed der stede van Ghendt, doen te wetene dat wy omme den oyrbuer ende proffyt van der selver stede hebben uutgegheven, ende bi desen letteren gheven uute in eenen eeuwelicken ende, ervelicken cheinse an Aerent Lammins sinen hoyre ende nacommeren, eene plaetse van erven gheleghen bi der steen-poerten, gheeeten Schepenen vivere, 40 voeten lanc ten vorhoefde up der stede muer an den dam van der poerten, ende 22 voeten breet achterwaerts, daer de vorseide Arent sal doen maken een huus also groot als de vorseide plaetse bewyst, met eenen conduite twee ende eenen halven voet weyt, van daer gaende dwers duere den vorseyden dam onder der straeten: beede de wangben van den zelven conduite van goeden ordune ten gaete waert, ende also hooghe ende also dicke als sy behoeren te syne, ende den bodem van den selven conduite gheleit met goeden taefelsteenen, ende met eender sluus-deure omme dwaeter te sluutene ende uut te laetene t'allen tyde alst de stede begheeren sal; omme daer eenen slyp-meulen te maekene daer men slypen zal witte wapene: dwelc de vorseyde Arent al sal doen maken te sinen coste, al sonder cost ofte last der vorseyde stede, ende dit omme 12 schel. grooten t'jaers eeuwelicher ende erfelicher renten ende land-chyns die de vorseide Arent, syn hoyr ende nacommers der vorseide stede van Ghendt van nu voertan betaelen zullen alle jaere t'elken Bamesse... In conditien *ghelieft de namaels de selve stede, de vorseyde plaetse weder te anveerdene, so sonde de vorseyde Arent ende syne nacommers ongheboudeu zyn van den vorseyden cyuse, ende de stede sonde dan ooc de buustinghen dier up syn sonden, anveerden ende hebben ten pryse van wercklieden dies vroet zynde te begreeten*, etc. 4 Ougste 1434. *Jaer-register blad* 173.

mêmes fonctionnaires usant de la faculté qu'ils s'étoient réservée par le contrat de bail à cens, résilièrent ce contrat vers l'an 1552, et l'on ajusta dès lors ce moulin à l'effet d'y fouler des draps. Il fut connu sous la dénomination du petit moulin à fouler appartenant à la ville (*stadts kleynen vol-meulen*), et sert aujourd'hui à la fabrique de papier, que l'on trouve dans la maison qui porte la marque n° 109. (les Échevins firent construire par la suite un moulin à fouler près de la *pas-brugge* à l'endroit marqué n° 12.) Observez que Lièvin van dèn Bosschere avoit, dès l'an 1368, obtenu la permission de construire un moulin près de l'étang susmentionné (1). T. I. p. 321.

LA SECTION dite le pré vert (*de groene hoye*) se prolonge, depuis l'étang des Échevins (*Schepenen vivere*), jusqu'au fossé dit le petit Escaut, qui passe devant l'endroit où étoit jadis la porte aux cinq arcades (*ten vyf windgaeten*); et la même section comprend en largeur tout le terrain qui au-delà de la *steenpoorte* est situé entre la rive droite du vrai Escaut et la digue de Brabant. Il est probable que le pré dont il s'agit, consiste dans une ancienne alluvion de l'Escaut; quoiqu'il en soit, ce même terrain est en partie habité, et en partie non habité.

(1) Een huus ghestaen ende gheleghen over Schelde up dende van de bogaert-straete an t'stic dat men eet de waetermeulen. 11 Feby 1431. *Jaer-register blad* 49.

La partie non habitée que l'on a successivement rétrécie, avoisine l'étang des Échevins. Un acte du 1 Septembre 1371, fait foi qu'elle appartenoit alors pour les trois quarts à l'hôpital d'Halyn (1), et pour le quart restant à Bauduin Rym et à son épouse Yde van Rasseghem. Ledit hôpital, conjointement avec les couvens des riches Claires, et du Nouveau-Bois, en étoient les principaux propriétaires en 1678. Il étoit anciennement d'usage que l'on ne laissât pâturer sur ce pré que vingt-huit vaches et un veau; mais une sentence remarquable de l'an 1486, porte que les propriétaires n'étoient pas obligés de se conformer à cet usage (2).

Jaer-regist. pag. 2.

Registre TT. pag. 253.

(1) Je trouve dans le cul-de-sac vis-à-vis de la chapelle de Sainte Anne, une pierre bleue sur laquelle est gravé: 1654 *Halyns hospitael.* Peut-être le pré vert s'étendoit-il jusqu'à l'ancien Escaut qui le sépare des prairies des moines.

(2) Alse van der handelinghe van ghedinghe gheweest voor Schepenen van der Keure in Ghend, tusschen Fransoys van der Marien brauwere, over hem zelven ende meer andere wiens beesten ghersende zyn up de groen hoeye an d'een zyde, ende her Janne Fieraert religieus van Sente Baefs nevens Ghend in den name van mynen heere den Prelaet der selver kercke, Arend van den Berghe in den name van den cloostere van S. Claren buuten Ghend, her Pieter de Buc over de quotidiane van Sente Michiels hemlieden met meer anderen. Draghende ende segghende als proprietarissen van der selver groender hoeyen metgaeders Joris de Meyere heurlieder ontfanghere aldaer an d'andere. Sprutende ter causen van dat de selve Fransoys alzo hy procedeert, ende segghen hoe dat al eist zo dat over der jaeren vyftich ende tyts meer, men gheuseert ende deugdelic onderhouden heeft dat men de voornoemde groenhoeye niet breeder belast heeft dan metten tacxe van 27 coeyen, ende bovendien eene coe ende een calf voor den herdere van der selver weede, danof sy wiens coeyen daer ghelelt waren jaerlicx gaven ses schellinghen grooten voor

Les Échevins y établirent, en 1618, à la demande des propriétaires, un garde champê- Registr. TT. pag. 268.

elke beeste, ende bovendien 12 grooten den voornoemden ontfanghere ofte clerc voor syne moeyte van in te schryvene ende te boucke te stellene de namen ende toenamen wiens beesten daer up gheleyt worden als die eerstwaerf heurlieder beesten daer inne brochten sonder meer, die up dien titele aldaer jaerlicx up den voorseyden tack heurlieden coeyen senden mochten te ghersene van jare te jare ende emmer alzo langhe als sy wel betaelden. Desen nochtans niet jeghenstaende, het heeft den voornoemden ontfangher ghelieft omme syn ghesingulierde proffyt, zo wel te presumeren es, ende sonder regard te hebbene up de voornoemde oude usancie eenighe van hemlieden unten boucke te royerene, ende andere te zynder poste ende ghelieste te boucke te stellene ende ooc de selve weede te verladene ende verlastene boven den voorseyden ghetale, slutende ende conclusien nemende mits desen dat de selve ontfanghere hemlieden laten zoude in de voornoemde ghebrucsaemhede alzo die van ouden tyden gheuseert es, danof sy Schepenen voornoemt presenteerden te vullen te doen informerne up dats nood ware, ende ooc dat hy hem verdraghe de voorseyde weede te verladene anders dan voorseyt es: segghende dat hem alzo schuldich was van ghebuerne. Up t'welke de voorseyde her Jan Fieraert, metgaeders den anderen boven ghenoopt met hem ghevoeght deden segghen ende verantworden dat hemlieden vremde gheeft ende niet ghenouch verwonderen en can van den voortselle van den voorseyden Fransoys met diere meer ancleven, dat sy hemlieden beletten willen up huerlieden erfachtichede te legghene al sulcke ende alzo vele beesten, ende ooc van sulke persoenen alst hemlieden ghelieft: want sy niet ghesegghen en connen, ghelyc zy en doen, eenich recht ende proprietyt hebbende, ende by deser manieren, up dat die stede hadde, dat zy niet en zal by rechte, zouden vryer zyn dan deselve proprietarissen die t'huus blyven moghen alst hemlieden ghelieft, zonder dat men eenichsints cause ofte actie op hemlieden, heurlieder goed ofte hoir heeft breedere dan van den achterstellen die sy t'achteren wesen moghen, conclusie nemende by desen ontsleghen te zyne ende onghehouden van svoorseyts Fransois ende syne medepleghers heessche ende conclusien, ende hemlieden gheconsenteert met huerer voornoemde proprieteit elc

pêtre (*eenen praetere* ou *scutere*, *scutator*.) Je n'ai pas trouvé, comme le prétend l'Espinoy, que le pré vert formoit une seigneurie.

Recherches, etc. p. 540.

La partie du pré vert qui est à côté de l'endroit où existoit la *steen-poorte*, étoit nommée *ten pitte* ou *putte* (1), et il y eut en face de ce pré une rue dite la rue des pêcheurs (*de visschers-straete*), où l'on sèchoit des harengs (2).

Passons aux institutions qui se trouvèrent, ou qui se trouvent encore sur la partie du pré vert qui est habitée.

Un couvent de religieuses de l'ordre de Cîteaux fut, en 1215, fondé au pays de Waes, à un endroit que l'on appela tantôt le lieu de

---

ende uerre dadt hemlieden angaet, heurlieder beste te doene ele met meer langhere redenen ghedaen allegieren. So waest dat Schepenen voernoemt al ghehoort appointeerden dat de voorseyde her Jan Fieraert ende andere proprietarissen van der voornoemdér groender hoeyen heurlieder beste ende goede gheliefte van nu voortan sullen moghen doen int verhueren van der voornoemder groender hoeyen, niet jeghenstaende den redenen by partien adverse ter contrarien ghedaen allegieren. Dit was ghedaen den 29sten dach van Aprille int jaer Ons Heeren 1486. *Aux archives de la Préfecture. Sur le dos de la chartre est écrit*, *casse* 12. *N.* 3. *N.* 60.

(1) Een huus staende ten pitte buten steen-poorten up de groene hoeye. 5 December 1373. *Jaer-register blad* 12. — Een huus staende up de putte buten steen-poerten. 16 December 1407. *Idem blad* 51. — Een huus ende stede staende buten steen-poerten daert ment eet ten putte. 29 January 1436. *Idem blad* 19.

(2) Eene behuusde stede staende over de groene hoeye up den houc van der vischers-straete met eenre loeve daer t'eynden staende, ende syn ter tyd van nu drie caemmeren omme haering inne te hanghene ende te droeghene, van welcken drien caemeren de twee nu verhuert zyn. 6 September 1428. *Idem blad* 2.

Sainte Marie (*locus Sanctæ Mariæ*), et tantôt le vieux Bois, *vetus Boscus* (*den ouden Bosch*). Ces nonnes s'établirent, en 1247, dans la paroisse de Heusdene près de la ville de Gand, où l'on nomma leur nouvelle habitation, le Nouveau-Bois, *novus Boscus* (*nieuwen Bossche*), ou bien la maison religieuse du Bois (*domus religiosa de Bosco*), tandis qu'il y en eut aussi qui la désignoient sous le nom du Bois des Religieuses (*Boscus Monialium.*) Deux artistes gantois peignirent, en 1443, pour l'église de ces nonnes un grand tableau (1), et les Calvinistes vendirent leur dite habitation le 25 Mai 1579. Ces religieuses chassées de leur bois, se réfugièrent dans la capitale de Flandre, et s'établirent, en 1602, du consentement de l'Abbé de Saint Pierre, sur le pré vert (2) où leur couvent, qu'elles occupèrent jusqu'en 1794, existe encore.

Bois en flamand *bosch*, en latin corrompu *boscus*.

V. Mirœi, t. 3. p. 581.

Sanderus, t. I. p. 525.

Gendsche geschieden.

(1) Jan de Steener en Boudin van Wytevelde, meesters schilders binnen Ghend, nemen an voor de Abdisse van den nieuwen Bossche te schilderen een autaer-taefele, ooc de deuren van der taefele te schilderen met portraituren. 10 December 1443. *Jaer-register blad* 59.

(2) Columbanus by den ghedooghe Ons Heeren, Abt van Sente Pieters by Ghendt, van d'ordene van Sente Benedictus int Bisdom van Ghendt, etc. salut. Dat alsoo binnen de laeste troubelen t'sichtent den jaere 1577, binnen Vlaenderen zoo wel in de steden als ten platten lande alle kercken ende cloosters, niet alleene gherooft en ghevioleert en syn gheweest maer den meesten deel van de cloosters t'eenemael ghedemolieert tot de fondamenten toe, zoo eist dat onder andere d'eerweerdighe vrauwe mevrauwe Margrite Bieze Abdisse van Nonnen-bossche buyten Ghendt naer de reductie der selver stede, bevindende haer clooster tot den gronde gheruyneert, ende de

Gramaius, pag. 33.

On ignore en quel temps on fonda, sur le pré vert, la chapelle de Sainte Cathérine, qui

---

materialen van dien ghetransporteert, es ghenoodsaeckt gheweest met haren couvente haer te vertrecken *in zeker haerlieder huus ghestaen in de sebelt-straete* (*c'étoit leur refuge*), tot aldertyt dat sy met rypen rade delibereren souden, waer sy souden moghen bequaeme plaetse vinden om een nieuw cloosster te funderen binnen der stede, zoo eyst dat sy vercoren hebben seker ghcweste achter d'hoye, patronaetschap wesende van onser kerken van Sente Pieters. Nu alzoo niemand ghcoorloft en is eenighe capelle ofte cloostere te erigeren ofte stichtene sonder expres consent ende aggreatie van ons Prelaet ende conventvoorseyt, zoo eyst dat mevrauwe d'Abdisse voornompt met haren convente, willende bekennen het recht van den patronate van de voorseyde onser kerken, ende dat sy niet en souden mogben ofte willen eenighe erectie van cloostere doen zonder onsen wille ofte consent, hebben ons ootmoedelyck ghebeden, ende deur haerlieder confesseur hebben doen bidden dat ons soude believen haerlieden te consenteren de voornoemde erectie, mits sulcke recognoissance als bevonden sal syn te behooren, ende dat wy haerlieder daer af behoorelycke brieven souden willen verleenen; welck haerlieder versouck wy ghehoort hebbende, ende up t'selve met onsen prior, ende ouderlinghen van onsen couvente ghelet, hebben goet ghevonden dat men (conforme alle andere cloosters onder t'patronaetschap van Sente Pieters ghefondeert) hemliedeu, haerlieder begheerte consenteeren souden, mits zeker conditien hier naer volghende, te weten: dat sy jaerlycx den 29 Juny, wesende den feestdagh van Sente Pieters ende Sente Pauwels, by yemandt van haerliederen huyse sullen in ons clooster voorseit, onder de hooghmesse doen offeren een wassen keerse van een half pondt, met eenen selveren penninck vyf grooten weert wesende. Item sullen haerlieden veroblygeeren, naer het overlyden van elcken Abt van Sente Pieters inder eeuwigheyt te doene eene sollemnele uutvaert, ghelyck sy voor haerlieder Abdessen ghewoen syn te doene: dwelc zy oock zullen beloven te doen naer het overlyden van alle de Religieusen van den selven clooster van Sente Pierers gheprofest gheweest hebbende voor de leste troubelen begonnen int jaer 1577 ghelyck sy voor haerlieder medesusters doen, ende voor alle andere in der eeuwicheyt, eene commemoratie met eene collecte in de

étoit une succursale de l'église de Saint Jean. Il y eut dans cette chapelle une confrérie du même nom, dont il s'agit dans les actes du 16 Mai 1460 et 8 Août 1468. Je trouve vis-à-vis de cette chapelle un petit bâtiment construit en pierre (*een steenkin*), lequel étoit dans le voisinage de la maison dite le pélerin (1). La même chapelle étoit l'une des cinq temples que l'on assigna, en 1579, aux catholiques romains pour l'exercice de leur religion; les quatre autres étoient les églises de Sainte Pharaïlde, de Saint Michel, de Saint Nicolas,

Jaer-regist. P. 77 et 121.

Gendsche geschieden. tom. 2. pag. 119 et 120.

---

messe. Voorts is te weten dat tot conservatien van onser kercken recht, ende der kercke ende pasteurs van Sente Jans, hier gheconsenteert werdt dat de kercke met den kerckhove van dit clooster sal moghen gheconsacreert worden tot sepulture ende begraven van huerlieder religieusen ende conventuele domestycken alleene; zonder dat sy sullen vermoghen te begraven eenighe scholieren, tafelieren ofte andere weereldycke personen, ten zy by expres consent van onsen oppercostcr ende van den pasteur van Sente Jans voornompt: mits welcke conditien voorschreven wy Abt ende convent voornompt consenteren in de versochte erectie alzoo verre alst ons ofte onzer kercken aengaen mach; ende tot corroboratie van dien hebben den zeghel van onsen convente hier aen doen hanghen. — Ende wy Margrite Bieze Abdesse ende convent accepteren ende nemen in dancke t'voorschreven consent, belovende in alles te volcommen sulcx als in dit bovenschreven instrument begrepen is nu ende ten eeuwighen daghe. In teeken van dien zoo hebben wy den zeghel van onsen convente hier aen doen hanghen. Actum den 17 April 1602. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(1) Een huus staende voor Sente Cathelinen kerckhof tot Gendt, ende es een steenkin. Ultimâ September 1461. *Jaerregister blad* 7. — Ende heeft dese rente versekert up syn huus ende stede staende buten steen-poerten, gheceten den pelgrym, jegen Sente Cathelinen kerckhof ter hoyen. 8 July 1424. *Idem blad* 208.

et de Saint Jacques. La chapelle dont il s'agit fut reconstruite en 1644, et comme on la consacra à Sainte Anne, on l'appela dès lors la chapelle de Sainte Anne (*Sente Anne capelle*).

La Comtesse de Flandre Jeanne de Constantinople et sa sœur Marguérite, fondèrent en 1234, sur le pré vert, le petit Béguinage, dit de notre chère Dame au pré (*ter hoyen*, *ad hoyam*), mais la chartre de fondation ne se retrouve plus. Une contestation qui s'éleva entre les curés de l'église de St. Jean d'une part, et lesdites Béguines d'autre part, fut applanie, en 1262, par décret de Jean Buchiau, Évêque de Tournai (1). Le réglement fait pour ce Béguinage forme une pièce intéressante, et le préambule de la seconde partie de la règle, (*het tweede deel van den reghel*), est sur-tout remarquable en ce que le Comte Louis de Nevers y rappelle les motifs sur lesquels on institua cet établissement (2).

V Miræi, tom 3 pag. 685. *Item* Sand. tom. 1. pag. 335.

(1) Quod infrà mansum Beguinarum ipsarum in loco qui dicitur *Hoye*, habeatur capella. An 1262. *Voyez Miræi*, *t.* 3. *p.* 685.

(2) Lodewyck, Grave van Vlaenderen, van Nevers, van Retheers, etc. Wy macken kennelick alle die nu syn, ende te commen zyn, dat wylen vrauwe van goeder memorien Johanne ende Margrite haere sustere, d'een naer d'ander waeren Graefneden van Vlaenderen ende van Henegauwe (de welcke wy door Godts goedynghe ooc zyn) die ghemeercten dat het land van Vlaenderen zeer vermenicht was van vrauwen persoonen, d'welcke naer haer conditien, ende naer haer betaemptèn (*ende*) van haere vrienden t'huwelick niet bereet en was; sy aenmerckten ooc dat eerbaere lieden, edele, ende middelbaere dochtere die beghierden in suverheden te leven, alle tot vrauwen-clooster niet commen en mochten, om de groote menichte van dien, ofte by faute van goede. Ansaeghen ooc dat tamelicke joncvrauwen van edelen afcomsten ende andere

Il étoit aussi, en dernier lieu, sous la protection spéciale des Échevins, et on y levoit cependant le droit de meilleur meuble. Il y a dans le grand Béguinage environ 600 Béguines, et dans le petit au moins 400.

Derrière le petit Béguinage est située une prairie, dite *de groote hernesse* (1).

---

veraermt waeren, soo dat sy souden moeten bidden, ofte ter cleynicheden van haerlieder vrienden confuselich leven, ten waere dat daer toe behoorlich ende discretelick voorsien waere, van Godt verweet zynde, ende by raede, wetene ende consente van Biscopen ende andere goede lieden, fundeerden sy, in veele steden van Vlaenderen, steden ende plaetsen die men noempt Beghynhoven : in welcke hoven de voorseyde joncvrauwen, ende goede lieden kinderen souden moghen ontfanghen werden om aldaer te gaeder in suverheden te levene ende woonene by belove, ende sonder belof, ende sonder confusie van hemlieden ofte van haere vrienden, ende met tamelicken labuere vercryghen haerlieder leefttocht ende cleedinghe. Sy fundeerden onder andere een Beghynhof in onse poorte van Ghendt dat men heet het Beghynhof van Onser Vrauwen ter hoyen, dat ommesloten es metter Schelden ende mueren ende in de middewaert een kercke, ende daer by een kerckhof; ende een hospitael voor den cranken ende siecken Begynen van den hove, ende dat hebben de voornoemde vrauwen gheghift; ende wy, die onse voorhouders, naer onse macht, ende godts wille begheeren te volghen, zonderlinghe in wercken van duechden, wy hebben in t'selve hof van der hoyen, wiens regiment ende beschermenessen ons toebehoort ende niemant anders, ten profyte van de voornoemde plaetse, by raede van goede ende vroede lieden gheordonneert de volghende poyncten, etc. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut, sous la rub.* Evêché, *sous le N°* 970.

(1) Item competeert aen het hospitael van Sente Baefs twee gemeten ofte beth mersch in de groote hernesse binnen vesten achter het Begynhof ter hoyen die van de vier jaeren de twee ghemeene es voor de ghemeenten van Sente Baefs, ende voor de andere twee jaeren verpacht word ten profyte van desen hospitale. *Extrait uyt de rekeninghe van het hospitael van Sente Anne. In de archiven van de Prefecture van de Scheldt.*

RENDONS-NOUS dans la section nommée le sable ou le sablon (*t'sand* ou *t'zant*) : elle commence en-deçà des fortifications au petit Escaut, et s'étend vers le rempart entre la porte de l'Empereur (*de Kyser-poorte*) et celle de Saint Lièvin (*de Sente Lievens-poorte*).

Nous voici aux anciennes fortifications qui défendoient le fossé que l'on nomme le petit Escaut (*t'kleyn Scheldeken*) : fossé qui, à l'une extrémité communique avec l'Escaut proprement dit, et à l'autre avec l'ancien Escaut.

Les Échevins aliénèrent le domaine utile de la plupart de ces fortifications en 1352, en faveur du nommé Jean van Coukelaere et ses héritiers, pour une redevance ou cens annuel de six livres de Paris. Le bail comprenoit l'écluse à la porte aux cinq arcades (*ten vyf wind-gaeten*) ; un petit fort construit pour défendre cette écluse, nommé *de waeter-poorte;* deux murs contigus, et une partie du terrain adjacent qui se prolongeoit jusqu'à l'Escaut. Ces Magistrats abandonnèrent aussi, par le même bail, aux censitaires l'usage de la partie supérieure de la porte aux cinq arcades : se réservant toutefois le droit d'en disposer, quand les circonstances l'exigeroient; et comme il étoit encore convenu que ledit Jean de Coukelaere seroit en droit de faire construire, à côté de l'écluse, un moulin à eau, pourvu cependant qu'il ne s'en serviroit pas pour moudre du

grain (1), il usa de cette faculté, et ajusta le moulin à l'effet de s'en servir pour moudre des écorces; mais bientôt nos tanneurs s'élevèrent

(1) Alle die dese presente letteren zullen sien of hooren lesen, Schepenen ende raedt der stede van Ghendt salut. Met kennessen der waerheden weten alle dat wye bi goede deliberatie, ende groete vorsinnighede, hebben ghegheven ende gheven meestere Janne van Coukelaere t'gat ten wint-gaeten, te eenen erfelichen cheynse metten twee mueren staende naest de poerte, ende de waeter-poerte metten erven nederwaerts strecken de tote Scheide in de seyde ten gaete waerts an; ende datte omme ses pont parasyse t'jaers, in alle suicke munte als de selve stede ghecostumeert es t'ontfaene van haren renten, ende die te gheldene, eickx sjaers eeuwelicke erfelicke duerende t'eicken half Maerte. Ende mits desen so heeft de stede gheconsenteert meestere Janne vornoemt te makene eenen molene ant vorseyde gat, ofte so wat dat hi wille te sinen meesten proufite: uutghedaen dat de molene ne gheen coorne sal moghen maelen: het ne ware bi den octroye ende consente van Schepenen voornoemt; ende es wel besproken dat meester Jhan ende sine nacommers, dwaeter zullen moeten houdene ghelic so ment houden zal ter braem-brugghe: so dat mits der vorseide molene de merschen, ende der goeden lieden goet niet bedorven no gheberghert en worde. Voert so heeft de stede meester Janne gheconsenteert ende ghegheven de poerte ten wintgaeten te houdene ende paisibel te ghebrukene, zo langhe als meester Jhan, Margrite zin wif, ende Hennekin haerlieder zone leven zullen, ofte deen van hun drien: in der manieren dat meester Jhan de vorseide poerte zal houdene te ghereke met sinen costen souffisantelic ende wel, ofte wie langts leven zal van hun drien: ende de vorseide poerte zullen si hebben useren ende mainteneren boven. Ende waert dat de stede het mette voornoemde poerte te doen hadde in tide van orloghe ofte van noode, so zoude sie haer moghen ghehelpen metten vorseiden poerten also langhe alst te doene soude zyn, sonder eenighe fraude ofte malengien: bi den oircontscepen van desen dinghen hebben wye dese jeghenwordighe letteren doen zeghelen met onzen groeten zeghele der vorseide stede van Ghendt uuthanghende. Ghegheven int jaer ons Heeren doen men schreef 1352, den achtsten Maerte. *Register LL. blad* 183.

contre ledit Coukelaere à cause qu'il broyoit aussi dans son moulin des écorces appartenantes à des personnes qui ne jouissoient pas de la franchise dans leur corps de métier; et les Échevins l'ayant fait comparoir en 1371, exigèrent qu'il promît de ne plus moudre des écorces que pour les seuls francs tanneurs (1). Ces Magistrats fixèrent son salaire en 1392 (2), mais le métier des tanneurs acheta quelque temps après ce moulin et le donna à loyer (3).

On construisit aussi, près du même endroit, un moulin à faire de la drêche (*eenen maut-meulen*) (4).

Deux italiens, Baptiste de Porro et Horatio

(1) Kenlic dat Jan de Coukelaere ende consorten, besitters van den meulen ten wintgaeten, gheloefden voer Schepenen van der Keure dat sy nemmermeer, te ne gheenen daghen, eenighe schuerse maelen en zullen anders dan schuerse die d'huddevetters van binnen der stadt van Ghendt toebehoeren sal. 17 November 1371. *Jaer-register blad* 9.

(2) Ordonnantie van Schepenen, etc. dat de huddevetters, als van oudts, betaelen zullen ten molene an de wintgaeten van elcke mudde schuersen te maelene III grooten ende eenen engelschen der nieuwer munten van Vlaenderen. 8 April 1392. *Idem blad* 46.

(3) De huddevetters neeringhe van Ghendt verpacht den schors meulen an de windgaeten voor den termyn van 3 jaeren an Janne van der Spyen, ten X schellinghen grooten t'jaers. 27 Meye 1426. *Idem blad* 109. --- Voor V jaeren. 8 Meye 1428. *Idem blad* 71. --- Item 10 Maerte 1466. *Idem blad* 102.

(4) Verpacht voer 6 jaeren, à VII pont X schellinghen grooten t'jaers, den gheheelen maut-meulene ten vyf wintgaeten. 15 December 1455. *Idem blad* 42. --- Eenen meersch ghelegben by den maut-meulekin ten vyf wintgaeten up het sant, streckende langts de Schelde an deene zyde, ende langts den muer ende veste van de stede van Ghendt an d'andere zyde. 11 October 1468. *Idem blad* 16.

de Senago, se rendirent à Gand, vers l'an 1551, dans l'intention d'y ériger une fabrique de drap de l'espèce nommée *Stamètes* et *Stamates;* et comme ils avoient besoin d'un moulin à fouler, les Echevins leur accordèrent, le 18 Novembre 1551, la permission d'en faire construire un, près de l'écluse aux cinq arcades, en ajoutant la condition: que, dans le cas où lesdits italiens cesseroient de fabriquer des stamètes, la ville auroit le droit d'acquérir ce moulin au prix qu'il seroit estimé par des experts; il étoit également conditionné que la main-d'œuvre relative à cette fabrique ne pourroit se faire nulle part ailleurs que dans la ville de Gand, et le Souverain approuva cette convention par décret du 4 Décembre de la même année; mais bientôt ces fabriquans s'écartèrent de cette dernière stipulation (1), et ils cessèrent entièrement de travailler en 1562. La commune ayant, aux termes du contrat, reclamé ce moulin, on l'appela dès lors le grand moulin à fouler appartenant à la ville (*stads grooten vol-meulen*), et il est connu sous cette dénomination dans les comptes de la trésorerie.

Deux différentes sortes de draps de laine.

Ces deux pièces se trouvent dans le registre QQ pag. 129 et 152.

Remarquons que la partie basse ou inférieure de la porte aux cinq arcades avoit déjà, avant

(1) Recommanderen goede warde up de draperie van den italiaenen, ten fine sy onderhouden heurlieder contract metter stede ghemaect, ende besonderlyck dat al het ghene aen de laekene dependerende, ghevrocht ende ghemaeckt werde binnen dese stadt. Rapport der afgaende Schepenen van den 10 Meye 1559. *Register MM. blad* 99.

le milieu du quatorzième siècle, été baillée à cens à la confrérie de Saint George, et que dans ce bail avoient été comprises les fortifications sur la droite, ou en d'autres termes, celles qui se dirigent vers l'ancien Escaut, de même que le terrain qui est presque vis-à-vis du petit Béguinage.

Cette confrérie érigea sa cour (*haer hof*), dans lesdites parties qui lui avoient été acensées, et elle y fonda aussi un hôpital. Le plus ancien monument, où il s'agit de cette confrérie, est un acte de l'an 1342, par lequel les membres de cette corporation reconnurent, avec beaucoup de bonhomie, le droit de patronage de l'Abbé de S. Pierre, au moment où il leur accorda des lettres patentes à l'effet de se servir d'une clochette dans cet hôpital (1). Il est à présu-

(1) Het sy kenlic allen lieden dat wy selscutters, ende gouverneurs van den selscutters van der stede van Ghendt, quamen voer religieusen man ende heerachtigheu onsen heere den Abt van Sente Pieters by Ghend, ende baden hem oetmoedelicke, ende omme te meerene de devocie van den volke, ende den dienst van Gode onsen Heere, dat hy alse patroen, ende de ghene diet met recht toebehoert in syn patronaetscep, ons wilde gheoerloeven, hute gracien, dat wy mochten doen hanghen ende hebben een cleen scellekin int spitael dat ons selscutters vorseit toebehoert dat staet over Scheide by den wintgaten in ons heeren sAbds patronatscep voerseit, omme t'folc te purrene in devocien messe te hoerne, ende Gode onsen Heere te ziene ter selver stede; ende onse heeren dAbdt voerseit nute gracien ende goedertierheden heeft ons gheantwoert, up de bede vorseit, dat hy zyn hoeghen luken zal gherne in ghedoeghene van den versouke voerseit; ende wy gheloven hem over ons, ende over alle onse nacommers, in goeder trauwen, ende by trauwen, ende allen andren persoenen dient toucheren mach, dat wy willen, begheren, ende sullen altoes doen dat

mer qu'il n'existoit que depuis peu, et il me paroît encore vraisemblable que l'institution de cette confrérie militaire, qui est la plus ancienne de notre ville, ne remonte pas au-delà de l'époque de la dictature de Jacques d'Artevelde. Quoiqu'il en soit, le nommé Jean den Vrien fit une donation à cet hôpital en 1384 (1), et nous trouvons dans le décret de l'Empereur Maximilien du 1 Novembre 1512, le passage qui suit: *que a ycelle confrérie (de St. George) appertient un hospital en nostre ville de Gand appellé l'hospital de Saint George, auquel on couvre chasque nuit treize lits pour loger et herberger treize povres personnes en l'honneur de* Registre D. pag. 569.

t'recht van den patroen, ende van der prochie-kerken daer t'spitsel in staet, sal altoes, in allen dinghen, ende tallen tyden ghetrauwelike wesen ende werden' behauden den patroen ende den prochie-papen. Ende voerts mede hebben wy beloeft dat wy no onse nacommers ne sullen versouken no begheren ghene sepulture in de stede voerseit, no gheene dinghen die daerwaert draghen moghen; in kenlicheden der waerheden, so hebben wy dese lettere beseghelt met onsen ghemeenen zeghele van der selscutters voerseit. Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren als men screef 1342 sdicendaghs voer Sente Pieters dach in sporcle. *Extrait d'un ancien cartulaire, pag.* 15. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) Kenlic dat uuter begherten, goeden willen, ende giften van Janne den Vrien, brauwer guldebroeder des groeten heere Sente Joris in Ghendt, den welcken laste daer mede Janne van der Beke, filius her Robbert, dat hi coepen sonde x schelen grooten tournoys t'jaers t'eeuwelicher ende eifelicher renten, omme daer mede potagie te coepene ende die te deelene den aermen van Sente Joris huuse in Ghendt. Voerts al dies ghelicke meester Claus Sersanders gildebroeder meester van den engienen (*felt-zeug-meister*) up desen tyt in Ghend, den welcken eeuweliche stichte eene messe, ende dat men die doen zal te Sente Joris capelle alle maendaeghe eeuwelicke. 7 Juny 1387. *Jaer-register, dogh noto onder de contracten anni* 1384. *bl.* 28.

Saint George, auxquelz povres on administre aussi feu, potage et autres petits aumônes : auquel hospital, et pareillement en la chapelle de Sainct George quilz entretiennent aussi, à leur charge, sur le marché aux bleds, et en la chapelle fondée en la maison de ladicte confrérie, se font plusieurs messes, etc.

V ci-devant pag. 117.

Item p. 90.

On confia d'abord la direction de cet hôpital à des ecclésiastiques dits frères de Saint George (*broeders van den H. Joris*) (1), qui paroissent avoir été supprimés vers l'an 1500, époque où l'on institua en leur place des sœurs de l'ordre de Saint Augustin, que l'on nomma sœurs de St. George (*susters van den H. Joris*), et qui payoient un tribut à l'Abbé de St. Pierre (2);

(1) Kenlic dat Boysciel de oude filius Guillielme, kende dat hy heeft vercocht heer Guillelme Delvinc presbyter, als rector van Sente Joris huuse binnen Ghend, ten broeders behoef, XLV roeden land, etc. 12 January 1459. *Jaer-register bl.* 49.

(2) Jan (*Cauwerburch*) by den ghedooghe ons heeren, Abt van Sente Pieters by Ghendt, van den ordene van Sente Benedictus int Bisdom van Doernyck, doen te wetene, etc. Dat omme te voorderne de goede ende zalighe begeerten ende proposten die onse beminde in Gode, devote susteren Margrite van Latem, Jehanne Scollaerts, Magdaleene Denys, Anthonine Sbos, Margrite Wulfs, Lisbett Skomels, Lysbette Snibbels, Marie Sgrendels, Catherine Liebaerts, Joosine Sbaerts, Mergrite van Beruwaey, Lysbette Sdobbelcerty, ende Lysbette Skuelenarey, hebben omme de keytuncheden, cranckheden deser weerelt te latene, ende *Jhesum Christum* te volghene, ende hem alleene in gherustheden van conscientien te dienene, de gheweerken van ontfaermerticheden, ter plaetse van den hospitale van Sente Jorys ten vyf wintgaeten, binnen de prochie van Sente Jans kercke te Ghendt, ende den patronaetscepe van ons ende onser voorseyder kercken, alwaer sy, over sekeren tydt ende termyn, hemlieden betrocken hebben, te exerceren ende vulcommene, ende ter selver plaetsen den

mais comme les Calvinistes ruinèrent cet hôpital, on abandonna aux sœurs le terrain sur

staet van religioene te anveerdene ende belevene, metgaeders ooc de groote instancien ende beden van diverschen notabelen wethouders deser stede, proviserers, regierers ende gouverneurs van den grooten ghilde van Sente Joris, fundateurs van de voorseyde plaetsen ende hospitale die den susteren voorseit, ten oorbore voorschreven, de voorseyde plaetse ende hospitael verleent hebben; ende ooc ter neerenster bede ende begheerten van andren diverschen goeden ende notabelen persoonen; dat ooc de alderduerluchste heer ende Prinche de roomsche Conync als restaurateur van de ordene van Sente Jorys, speciale jonste ende faveur draegt ten voorseyden susteren ende plaetse, naer dien dat de vorseyde zusteren bekent hebben t'recht van den patronaete van de voorseyde onser kercken, ende ooc van de voorseyde prochie-kerke van Sente Jans, hemlieden dien subject zynde; ende dat zy niet en souden moghen ofte willen eenighe erectie van godtshuyse ofte clooster doen ofte aenveerden, sonder onsen wille ofte consent, daeromme sy ons oodmoedelic ghesupplieert hebben, zoo eyst dat wy naer raedt ende advys hier up ghehad met onsen prior ende eeneghe religieusen ende medebroeders, metgaeders ooc deliberatie daer up ghehadt met meesters Jan vanden Hende, ende Hubrecht de Crytsche presbyteris prochiepapen van Sente Jans kerke voorschreven, voor ons, onsen kerken patronaetscip ende jurisdictie, ende alzoo verre alst ons aencleven mach, hebben den voorseyden zusteren present ende toecommende gheottroyeert ende gheconsenteert, dat zy, van den eerweerdighen heer ende vader in Gode mynen heere Pietere (*Quicke*) Biscop van Doornyke ende ordinaris ter plaetsen voorschreven, impetreren ende vercryghen t'voorseyde hospitael gheerigiert, verheven ende ghemaect te zyne t'eenen godtshuuse ende plaetse van religioene, de capelle aldaer gheconsacreert ende ghewydt te zyne, metgaeders eenen cleenen kerchove, alleenelic t'heurlieder sepulture ende begravene, omme in de selve capelle messe ende den dienst Gods ghedaen te zyne, theleghe sacrament van den aultaer, ende ooc van den olisele, aldaer bewaert ende gheconserveert te zyne, met behoorlicker eere ende reverentie, wywaetere ghemaect, ghesproyt ende gheconserveert te werdene, ende voorts te

lequel il avoit existé, et on appela dès lors leur habitation le couvent des religieuses de

---

makene, erigierne ende ordonnerene alle plaetsen, edificien ende officien dienende ten religioene; den staet van religioene, oordene, regule ende maniere van levene alzoe als de voorseyde eerweerdighe vadere hemlieden gheven ende ordonneren zal te anveerdene ende profes te doene, conventuale vergaederinghe te hebbene, anveerdene ende onderhaudene onder een eeuich slot: behauden dat t'getal van den besiotenen te gheenen tyden den nomber van dertich, ende van de familien, donaten, huytgaensteriggben ofte dienessen t'ghetal van tienen niet en zal moghen excederen; dat de zelve susteren de werken van ontfaermertichedeu, ten selven huyze ghecostumeert, altydts die vermeerderende, zaelichelic ende neerendstelic exerceren zullen ende onderhauden, leedende een zalich leven in Gode, zuver ende onberespelic levende, ende hem onderhaudende by den gheweerken van hueren handen, metgaeders fondatien ende aelmoessenen aldaer ghedaen, ende by der gracien Godts te doene zonder ommeganc ofte bidden, ende omme t'onderhaudt van den zelven religioene, ende t'selve huus deuchdelic gheregiert te zyne in allen zynen affieren, int hooft ende leden der auden heuversten tot den minsten, ende daer inne zaleghelic voorzien te werddene, zoo zullen wy ende onse naercommers Abden van Sente Pieters ofte onze Prior in de stede van ons, metgaeders den deken van de kerstenbede ofte andre commissaris van myns heeren van Doornyke daer toe gheordonneert, ende eenen van den prochie-papen van der voorsyder prochie-kercke van Sente Jans t'selve cloostere moghen visiteren t'allen tyden alst noodt werdt, ende ten minsten eens s'jaers de rekeninghe hooren, ende van als ordonneren ter meester zalicheyt, proffyt ende oorbuer van den voorsyden godtshuuze, in zulcker wys als gheordonneert es van den cloostere van Sente Barbelen ghebeeten Jooris Vrancx; ende in recognitien van den voorseyden onsen patronate van den prochielyken rechten, ende prochie-kerke daer onder de voorseyde zusteren ghezeten zyn, zullen eerst de selve susteren ghehauden zyn jaerlicx, t'elcken eersten daghe van Meye, ter offrande van der hoochmessen te presenteerne eene wassen keerse van eenen halven ponde, eenen zekeren (*zilveren*) pennync daer inne, metten woorden verkennende t'zelve onze patronaet, ende t'elcken scrikel-jaere eenen nieuwen corpo-

Saint George (*het clooster van de religieusen van Sente Joris*). Nos géorgiennes se vouoient

---

rael, ende ten overlydene van ons ende onzen naercommers, Abden voorschreven, zullen ghehauden zyn te doene eene solempnele huutvaert met al datter toebehoort, ende ten overlydene van eenighen onzen religieusen, ofte ooc van den prochie-pape van Sente Jans voorschreven te doen voor elcken eenen huytvaert ghelyc voor heurlieden medesusters zy ghemeenelic doen zullen. Item alle de offranden die commen gheoffert, ende ghegheven zullen werdden ten aultare aldaer, ofte andre die men in toecommenden tyden eenichsints daer maken zal, zullen bliven ende toebehooren den voorseyden onsen cloostere ende prochie-papen naer de costume, ende waert dat zy ten daghe van der kercwydinghe, ende ooc in professen ende cleedinghen de selve offerande redimeren wilden, welc zy zullen moghen doen met XXIV grooten, alsmen in andren plaetsen van ghelyken uzeert. Item voor de huytvaerden van den voorseyden zusteren, zal men onderhauden de costumen met hemlieden gheuzeert, daer af onstaende, ghevende den prochie-pape XVIII grooten, ende de costers huerlieder recht ghecostumeert als boven; ende want danveerden van professien es een steerven ter weerelt, ende van weerlicken dynghen, zullen de zelve susters metten effecten procureren dat de ghone die profes doen zullen, den prochie-papen testament ordonneren zullen tot XII grooten, ende ooc der kerken van Sente Jans, ten ware dat zy puer aerme waren, ende t'godshuus daer af uzen (*services*) prouffiteerde, ende in dat cas zullen zy onghehauden zyn. Item zullen de zelve zusteren der kerken van Sente Pieters ende prochie-papen voorschreven vuldoen, gheven ende betalen huerliede natael-penninghen, ende daer vooren, voor elcken persoon XII penninghen parasyse t'jaers ten viere principalen hoochtyden naer advenant, ende indien t'ghebeurde dat eenighe kinderen, ofte andre vrauwe-persoonen woonden, of waren binnen den zelven godtshuyse, en worden die niet begrepen noch gherekent metten voorseyden zusteren tot der tydt dat zy t'habyt anghenomen zullen hebben ende interdt ghedaen in huerlieder proufjaer omme den staet van religioene te anveerdene zonder fraude; maer zullen tot der tydt voorschreven bliven ende ghereputeert zyn waerachteghe prochyanen der prochy-kerke van Sente Jans ende in dese compositie niet begrepen; ende en

principalement à l'éducation de la jeunesse, et tenoient chez elles des pensionnaires : ce

---

zullen de voorseyde zusters niemendt mogben anveenden ofte consenteren sepulture in heurlieder capelle ofte kerchof als die ghewydt werden zullen, dat prochiaenen zyn te Sente Jans, ofte van den patronate van Sente Pieters, ten zy by expresse consente van ons ende van den prochie-pape, ende hem daer af te vreden te zyne; ende van alien persoonen die heurlieder sepulture in toecommende tyde zullen willen kiezen ofte begheeren ter plaetsen van den voorseyden godtshuuse, zal men onderhauden de ghelykenesse van der compozicie van der zusters Colletten : te wetene dat ons cloostere ende prochiepapen voorschreven zullen hebben deene helft van den gheheelen funerale die daer commen zullen, sonder fraude, ende zullen de voorschreven zusteren ne in gheenen toecommenden tyden, die plaetse die hemlieden als nu gheconsenteert es by den gulde voorschreven, metgaders ooc den tween huyzen toebehoorende meester Jan van Gruneghem ende heer Heinric Rommolins niet moghen breeden ofte meerderen by coope, manghelinghe, gifte ofte andersins in eenighe manieren, maer eenwelicke metter zelver plaetsen te vreden zyn ende die afpalen ende vermetsen met eenen muere van vooren tot achtere; ende omme de voorseyde zusteren te bet ende gherustelicke te profiteerne ende onderhauden te zyne in den wegh, regule ende discipline van religioene, zullen hebben eenen gheestelicken confessor omme hemlieden de sacramenten van der bichten, sulcare ende andere te ministrerene alst nood es, die aldaer gheinstitueert werdt ter nominacien van den prochie-papen ter presentatien van ons ende institutien myns heeren sBiscops van Doornyke : behauden dat de zelve zusteren eens s'jaers, binnen den vastenen, ofte alst den prochie-papen best passen zal, ende daer commen zullen, den zelven prochie-papen bichten zullen, ende t'sacrament van hemlieden ontfaen. *Ces règles sont insérées dans un instrument notarial du 4 Janvier* 1500, *à l'effet de constater que lesdites sœurs s'y sont assujetties. On qualifie ces dernières de* : Sorores de novo institutæ in hospitali Sancti Georgii in oppositum Beghinagii de hoeyd. *Voici les titres que l'on donne aux curés de l'église de Saint Jean* : Johannes de Fine, et Hubertus de Crynche in artibus magistri, rectores sive curati altarium portionum Sancti Johannis Gandensis. *Aux archives de la Préfecture.*

qui continua jusqu'en 1793, que l'on supprima leur cloître, qui existoit à l'endroit portant la marque n° 124 et 126. L'église des géorgiennes, bâtie à neuf en 1636, a été conservée.

La confrérie de Saint George cessa en 1381 d'occuper les fortifications à la porte aux cinq arcades, puisqu'elle donna dès lors à loyer, sa cour (1), de même que plusieurs de ses propriétés contigues (2). Nous avons déjà dit que ce corps politique avoit, en 1409, sa cour près du belfroi. Remarquez que l'on qualifia de clerc, le receveur de cet l'établissement (3).

V. ci-devant page 88.

(1) Kenlic zy dat NN... als deken ende proviserers van Sente Joris gulde, gaven Jacobse van Eygerloc in pachte, t'sinen live, t'hof staende ten wind-gaeten bachten der capellen, toebehoerende Sente Joris gulden voerseit, omme vi schilden t'jaers. 15 Juny 1381. *Jaer-register blad* 32.

(2) Kenlic dat Jan de Vreese kende ende lyde dat hy mitgaders synen proviseurs die waren dat jaer vorleden van Sente Joris gulden, verhuerde wel ende redelic Willelm van den Zande de poerte ten wind-gaeten also verre als toebehoert den voerseyden gulden, ende dit omme V schelen grooten t'jaers. 20 November 1381. *Idem blad* 7. — Kenlic dat Gerolf Sersymoens als opper-deken van Sente Joris gulde, ende Jan de Wielmaecker als onder-deken, etc. syn commen in Schepenen-caemer, kenden ende lyden, dat zy, binnen haren tiden, gaven in sekeren voerwaerden een huus staende ten wind-gaeten, tusschen den spitale ende den poorten. 30 July 1391. *Idem blad* 88. — Kenlic dat Symoen Boele als clerc van Sente Joris gulde heeft verpacht, ter selven gulden bouf, an Heindric Pharant, vor sin leven gheduerende, à drie groote t'jaers, een huus te vyf wind-gaeten onder de poorte ende ooc de garite daer neffens. 2 Juny 1427. *Idem blad* 103.

(3) Schepenen van der Keure, etc. wysden Gillis de Groote, Janne Dhaenen, ende Janne van den Bossche, als hoirs van Pieter Dhaenen, dat zy ter causen van den ontfanghe die de selve Pieter ghehad heeft van den gulden van den grooten heere Sente Joris binnen deser stede, als clerc gheweest zynde

EN PASSANT le pont, dit aux cinq arcades (*de brugge ten vyf wind-gaeten*), nous trouvons sur le sablon, dans la rue qui mene à la porte de l'Empereur, à l'endroit portant le n° 15, la maison des pestiférés (*het pest-huys*), dite aussi la maison de Saint Machaire (*het huys van Sente Macharius*). Les Échevins la firent bâtir vers l'an 1582. Elle fut reconstruite en 1672, et on la loua, jusqu'en 1792, à l'Empereur d'Autriche pour y encaserner sa cavalerie.

Du reste voyez église de Saint Michel, pag. 219. T. I. p. 529.

Sanderus rapporte que Guillaume du Hameide et son épouse, fondèrent, vers l'an 1234, le couvent des riches Claires (*de rycke Claeren*), dans un lieu nommé le pré d'or, *in aureo prato* (*in den guldenen meersch*). Quoiqu'il en soit, ces religieuses firent, en 1288, avec l'Abbé du Monastère de Saint Bavon, un concordat qui les autorisa à faire construire leur couvent dans la paroisse de Gentbrugge, sur la rive droite de l'Escaut, à la distance d'un demi-quart de lieue de la ville de Gand,

van den selven gulde, betaelen ende overlegghen zullen, heere Janne den Saeyen presbyter als cappellaen van den voorseyden gulde: te wetene XXVII schelen 4 deniers grooten voor synen dienst; item 4 schelen grooten van synen bordure; ende van den daghen doe men den papegay schoet, van den selven papegaye VI grooten: al het welcke men den voorseyden heer Janne t'achteren bleven es van den jaerschaeren dat de voorseyde wylen Pieter Dhaenen, den voorseyden gulden diende, also de selve heer Jan verclaerde bi eede, ende dit onthier ende licht-messe, sonder langhere verste: lieten zyt, Schepenen souden daer up wet doen. 12 November 1454. *Jaer-register Blad* 61.

supposé que l'on en sorte par la porte de l'Empereur, et que l'on suive le cours de cette rivière (1): ce concordat fut confirmé par l'Évêque diocésain (2), et par le Pape Nicolas IV (3), les Gantois de la faction des Calvinistes endommagèrent beaucoup ce cloître en 1576, lorsqu'ils firent le siége de la citadelle, et le démolirent en 1578, sous prétexte qu'il se trouvoit trop près des fortifications. Les riches Claires s'étant refugiées dans la ville, semblent avoir occupé pendant quelque temps l'édifice où l'on institua par la suite l'école des filles bleues, et elles obtinrent enfin en 1623, du Prélat du Monastère de Saint Pierre, la permission de s'établir sur le sablon (*up het sand*), dans la rue de Saint Lièvin, à l'endroit portant la marque I.[5] n° 404. (aujourd'hui n° 28 et 30.) où l'on éleva leur nouveau monastère (4). Ce fut à cette époque que

Gendsche geschieden.

V. ci-devant pag. 97.

(1) *Sur le dos de la chartre est écrit:* Concordatum initum inter abbatissam et conventum Sanctæ Claræ juxtà Gandavum in parochiâ de Gentbrugghe, pro construendo ibidem monasterio, ac abbatem et conventum uti patronâ ejusdem loci. De anno 1288. *casse* 3. *N.* 2. *Aux archives de la Préfecture.*

(2) Confirmatio Guillelmi Episcopi Cameracensis concordati facti in admissione abbatissæ et conventûs Sanctæ Claræ in parochiâ de Gentbrugghe juris patronatûs Sancti Bavonis, de anno 1288. *Idem.*

(3) Bulla confirmatoria Nicolai Papæ IV. concordiæ initæ inter Abbatem Sancti Bavonis et Abbatissam et conventum Sanctæ Claræ. o. *Idem.*

(4) J. Arsenius by den ghedooghe ons heeren Abt van Sente Pieters by Ghendt, van d'ordine van Sente Benedictus in het Bisdom van Ghendt, doen te wetene, etc. dat alzo binnen de leste troubelen, t'sichtent den jaere 1577 binnen Vlaenderen, zo

Sanderus, t. I. p. 329.

ces Franciscaines se soumirent à une règle moins austère (*mitiori Sancti Francisci regulæ*),

---

wel in de steden als ten platten lande alle kerken ende cloosters niet alleene gherooft ende ghevioleert en zyn gheweest, maer den meesten deel van de cloosters teenemael ghedemolieert tot de fondamenten toe, zo est dat onder andere de eerweerdighe mevrauwe de Abdesse van de Urbanisten Clarissen, naer de reductie der zelver stede, bevindende haer clooster totten gronde gheruyniert, is ghenoetzaeckt gheweest, met haeren convente haer te vertrecken in zeker huus ghestaen in de donderstraete (*onderstraete*) tot alderstond dat zy, met rypen rade delibereren zouden waer zy zouden moghen bequame plaetse vinden om een nieu clooster te fonderen binnen der stadt, zo eyst dat de eerweerdighe vrauwe, mevrauwe Catharina de Salas, Abdesse van den voornoemden clooster, vercoren hebbende zeker gheweste in Sente Lievens-straete, patroonaetscap wesende van onser kercken van Sente Pieters. Nu alzoo niemant gheorloft en is eenighe capelle ofte clooster te erigerene ofte stichtene sonder expres consent ende agreatie van ons Prelaet ende convente voorseyt, ende mevrauwe d'Abdesse voornompt met haeren convente, willende bekennen het recht van den patronaete van de voorseyde onzer kercken, ende dat zy niet en zoude moghen of willen eenighe erectie van clooster doen zonder onzen wille ofte consent, hebben ons oodtmoedelick ghebeden dat ons zoude believen haerlieder te consenteren de voornoemde erectie; mits zulck recognoissance als bevonden zal zyn te behooren, ende dat wy haerlieder daer af behoerlicke briefven zouden willen verleenen, welc haerlieder verzoeck wy ghehoort hebbende, ende op t'zelve met onsen Prior ende ouderlinghen van onsen convente ghelet, hebben goetghevonden dat men, conforme alle ander cloosters onder het patronaetscap van Sente Pieters ghefondeert, haerlieder beghеerte consenteeren zouden, mits zeker conditien hier naer volghende, te weten: dat zy jaerlicx, op Sente Benedictus-dach, by iemant van haerliederen huze zullen in ons clooster voorseyt onder de hoochmesse doen offeren een wassen kerse van een half pondt met eenen zelveren pennynck, vyf groote weerdich wesende. Item zullen haerlieder verobligieren, naer het overlyden van elcken Abt van Sente Pieters in der eeuwicheyt te doene een uutvaert, ende beloven oock naer het overlyden van alle de religieusen van

par dispense du Pape Urbain VIII; et l'on commença dès lors à les qualifier d'Urbanistes (*Urbanisten*). Elles portoient des habits d'un drap bleu pâle, et des scapulaires d'un drap bleu foncé, leur coiffe (*cofia*) étoit infiniment gracieuse, et rien n'égaloit leur propreté. Ces riches et aimables Nonnes, dont plusieurs étoient charmantes, laissoient tranquillement diriger leurs consciences par quelques heureux casuistes, et elles chantoient, d'une voix douce et moelleuse, les louanges du Seigneur sans se priver des agrémens de la vie. On les supprima en 1783.

Voyez sur le mot *cofia* Vrædius, t. I. p. 258.

Nos riches Claires, au temps qu'elles étoient établies à Gentbrugghe, avoient à côté de leur couvent un hospice qui leur appartenoit,

---

den selven clooster van Sente Pieters te lezen eenen *miserere*, en *de profundis* met *collecte*. Voorts is te weten dat tot conservatie van onser kercken recht, ende der kercke ende pasteurs van Sente Jans, hier gheconsenteert werdt, dat de kercke met den kerckhove van dit clooster zal moghen gheconsacreert worden tot de sepulture ende het begraven van haerlieder religieusen, ende continuele domestiken alleene: zonder dat zy zullen vermoghen te begraven eenighe scholieren, tafelieren ofte ander weerlicke persoonen, ten zy by expresse consente van onzen oppercoster ende van den pasteur van Sente Jans voornompt; mits welcke conditien voorschreven, wy Abt ende convent voornompt, consenteren in de versochte erectie, alzoo verre alst ons ofte onser kercken angaen mach; ende tot corroboratie van dien hebben den zeghel van onzen convente hier anne doen hanghen. Ende wy vrauwe Catharina de Salas ende convente, accepteren ende nemen in dancke het voorschreven consent, belovende in alles te volcommen sulcx als in dit bovenschreven instrument begrepen is, nu ende ten eeuwighen daghe. In teeken van dien zo hebben wy den zeghel van onsen convente hier anne doen hanghen. Actum den 16 Marty 1623. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

nommé la cour de Sainte Claire (*het hof te Sente Claeren*) (1). Il étoit sous la direction de quelques ecclésiastiques, dits frères de Sainte Claire (*broeders van Sente Clara*). Les Calvinistes leur ordonnèrent le 16 Juin 1578, de quitter leurs habits religieux, et c'est depuis cette époque que nous perdons les traces de cet établissement.

Gendsche geschieden.

Comme nous voici casuellement à Gentbrugghe, remarquons en passant, qu'il y eut jadis au cimetière de l'église de cette paroisse un ermitage pour une ou deux femmes; mais qu'il n'étoit occupé vers l'an 1377, que par la seule sœur Cathérine de Karrembrouc. Comme quelques bannis avoient alors incendié cet établissement, l'Abbé du Monastère de S. Bavon voulut bien consentir à ce qu'on le reconstruisît (2). On assigna cet ermitage, par acte

(1) Kenlic dat mevrauwe van Sente Claren ende haer covent hebben vercocht eene woeninghe int hof te Sente Claren, etc. 30 October 1366. *Jaer-register blad* 7.

(2) Universis præsentes litteras inspecturis Johannes (*Feyte*) permissione divinâ Abbas Monasterii Sancti Bavonis, juxtà Gandavum, ordinis Sancti Benedicti, Tornacensis diœcesis, salutem in Domino sempiternam. Preces et vota fidelium et illorum præsertim eorum quos devotis desideriis, ergà pietatis opera conspicimus animatos, libenter favore gratioso prosequimur, et eisdem, quantùm possumus, effectum congruum impartimur; cum autem reclusagium situm in cœmeterio parochialis ecclesiæ de Gentbrugghe, juxtà Gandavum, Cameracensis diœcesis, nostrique patronatûs, in quo devota mulier soror Katherina de Karrembrouc, sub nostris ordine et habitu erat inclusa, per factum seu culpam quorumdam bannitorum nuper, unà cum dictâ ecclesiâ, * combustum fuerit et (*postea*) ex toto destructum incendio casuali; honestique viri Theodoricus Sleedaert,

* Je pense que l'on a omis à cet endroit les mots *pro parte*.

du 22 Septembre 1501, aux curés de ladite paroisse pour leur servir de demeure, et

Aux archiv. de la Préfecture.

Johannes Criekersteen, Bartholomeus Zoete, et Philippus de Carrembrouc de Gandavo, Tornacensis diœcesis, moti zelo caritatis et compassionis ergà dictam sororem Katherinam, ac specialiter propter Deum, et in suorum expiationem peccatorum, dictum reclusagium et ejus ædificia, tam de bonis suis propriis, quam aliis ad promotionem et procurationem eorum, ad hoc a Christi fidelibus erogandis reparare et in meliùs ac laudabiliùs reformare, seu veriùs de novo construere cupientes, (*si*) dictum perpetuò reclusagium remaneret, nec applicaretur ad usus alios in futurum, nobis fecerint supplicare quatenùs, tamquam patronus loci prædicti, et collator dictæ ecclesiæ ac beneficiorum et officiorum fundatorum et fundandorum, in eâ nostrum in hiis præbere consensum, et hæc sic ordinare vellemus, ac dictam sororem Katherinam, cum locus sufficienter reparatus existeret, inibi facere reincludi; nos, eorum in hac parte laudabile propositum in Domino commendantes, in præmissis omnibus et singulis, sub prætactis conditionibus, ex tunc consensimus, et attendentes ad præsens quod locum prædictum, quem personaliter visitavimus et inspeximus, multùm laudabiliter reædificari et reformari fecerunt, iterato in eisdem universis et singulis tenore præsentium consentimus, volumusque, et quantùm in nobis est, ordinamus quod perpetuis temporibus sit et remaneat reclusagium ad opus unius vel duarum personarum, prout tempore nostro et antea sæpiùs visum extitit, et etiam consuetum, per nos et successores nostros, seu de nostro et eorumdem successorum consensu sub aliquo habitu regulari includendarum ibidem, nec ad usus alios umquam ullo tempore valeat quomodolibet applicari, quæque dicta soror Katherina modo et formâ quibus meliùs fieri poterit, attento quod chorus seu cancellus ipsius ecclesiæ, undè ab oratorio seu reclusagio posset audire divina nunc reædificatus extitit, in eodem reclusagio recludatur; supplicantes humiliter reverendo patri domino Episcopo Cameracensi quatenùs præmissa omnia et singula ratificare dignetur, et suâ autoritate ordinariâ confirmare. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum in dicto nostro monasterio anno domini MCCCLXXVII° in crastino festivitatis beatorum apostolorum Petri et Pauli. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut, sur le dos de la chartre se trouve cette* 3. *N.* 3. *N.* 147.

Jacques de Croy, Évêque de Cambrai, confirma cette disposition par décret de l'an 1508.

La seigneurie foncière, dite de Rave ou Raverscot ou bien de Raveschot, formant un fief qui relevoit de la cour féodale de Tenremonde, comprenoit la plus grande partie du sablon: c'est-à-dire presque tout le terrain qui s'étend de la porte aux cinq arcades, jusqu'au rempart entre la porte de l'Empereur et celle de St. Lièvin. Il existe un acte où il est dit que ces deux portes furent construites sur cette seigneurie, et il paroît même que celle-ci se prolongeoit encore au-delà (1). Le manoir ou la cour de cette seigneurie (*het hof van Raverscot*), étoit situé dans la rue de Saint Lièvin, à l'endroit portant la marque I. n° 358 et 359. (aujourd'hui n° 132 et 134.) (2). Du reste nous trouvons que cette seigneurie appartenoit d'abord à la famille de Vander Hoyen, et qu'Henri de Gruutere la vendit en 1345 à Simon de Raverscot dont elle conserva le nom; elle passa ensuite dans les familles de Borluut, et de Triest; et appartenoit de nos jours à Mr d'Haene de Steenhuyse. Les Échevins accordèrent en 1636, au propriétaire de ce fief, la

L'Espinoy, Boch. p. 245.

Registr AA. pag. 249.

Ce manoir reconstruit en 1565, est figuré sur le plan de la ville de Gand, gravé par Henri Hondius.

Sanderus, t. I. p. 202.

Idem p. 205

(1) Vercocht eenen meulen die men eet den nieuwen meulen staende buten Sente Lievens-poerte up den leene toebehoerende den hoere van Janne van Raveschot. 18 December 1409. *Jaer-register blad* 31.

(2) Een huus ghestaen ende gheleghen up Sente Lievensstraete jegens over Raverscots poorte. 29 October 1466. *Idem blad* 26. — Een huus ghestaen ende gheleghen up Sente Lievens-straete up tsant jegens over t'hof van Ravescot. 15 Febr 1470. *Idem blad* 70.

permission de fermer une ruelle dite *het waeter-straetjen*, située à côté de son manoir (1).

ON PLAÇA en 1528 devant la porte de l'Empereur (*de Keyzer-poorte*), qui avoit été reconstruite en 1523 (2), une statue de la Sainte Vierge, celles de deux Empereurs et un tabernacle (3). Le Prélat de S. Pierre rapporte dans un mémoire que les Échevins avoient, pendant les troubles des Calvinistes, emploié aux fortifications à la porte de l'Empereur, plusieurs matériaux provenus de la démolition de son monastère. Il y eut jadis quelques guérites sur le rempart entre cette porte et celle de Saint Lièvin (4). Du reste voyez, au sujet de ce rempart, l'acte de l'an 1383.

Aux archiv. de la Préfecture.

Ci devant pag. 300.

On construisit vers l'an 1750, entre les deux portes susmentionnées ainsi qu'ailleurs, plu-

(1) Schepenen gheboort t'rapport van hemlieden ghecommitteerde, ende gesien het schriftelyc consent van de proprietarissen ende hueraers van de huysen ende erven gelegben ontrent Sente Lievens-poorte op het zant binnen dese stede, accorderen aen den heer van Raevescot, d'incorporatie van het waeter-straetjen dier questie : mits aen de ghebueren laetende eenen sleutel in cas van brand. 24 April 1656. *Register VV. bl.* 147.

(2) Anno 1523, in dit jaer was de kyser-poorte vulmaect. *Boeck van memorien der stad Gand. Aux archives de la Préf. N°* 45.

(3) Anno 1528, was de beelderie van O. L. V. van Lede ende van beede de Kysers met de tabernacle voor de kyser-poorte ghestelt. *Idem.*

(4) Kenlic dat Jan de Proost kende ende lyde dat hy wel ende dengdelic vercocht heeft Gillis Ghevaert t'besit van den waec-huusekine up de veste tusschen der kyser-poorten ende Sente Lievens-poorte, te weten : het naeste an de voorseyde Sente Lievens-poorte, met den plecken beginnende an den lochtinc van den middelsten waec-huuse up de selve veste, etç. 16 October 1467. *Jaer-register blad* 15.

sieurs ouvrages pour maîtriser les eaux de l'Escaut, à l'effet de prévenir les inondations (1).

ON ENTEND par lamproies, en flamand *prick* ou *negen-oogen*, des poissons de mer en forme d'anguilles et de chair gluante, qui entrent vers le printemps dans l'Escaut, et se présentent en grande abondance hors de la porte de l'Empereur et à plusieurs autres endroits voisins. La pêche de ce poisson qui sert d'amorce pour prendre les cabillauds, rapportoit jadis, à la ville, par année commune, environ vingt livres de gros. On a plus d'une fois prohibé l'exportation des lamproies.

Voyez le grand mémoire MSS. sur les finances de la ville de Gand, aux arch. de la première secrétairerie de ladite ville.

(1) Rekeninghe, etc. die by desen doet Jan Baptiste de Keerle, hoogpointer der casselerye van Audenaerde van d'administratie, directie ende handelinghe van penninghen, soo in ontfang als uytgheven by hem ghenomen van het goone ghedependeert hebbende an de werken buyten de Sente Lievens- ende kyser-poorte deser stadt; alsmede van de ghonne ten opsichte van de vier doorsnydinghen ghemaeckt in de riviere de Schelde : wanof drye in de opper-Schelde ter prochie van Melrelbeke, Seeverghem ende Heurne, ende de vierde in de neder-Schelde ter prochie van Melle; omme door dien middel met meerdere dapperheyt te connen aftrecken de waeteren van de meerschen ende leeghe landen ontrent de selve riviere gheleghen, ende die van de continuele inondatien te bevryden, tot de directie van de zelve werken ghecommitteert by decreet van S. K. H. in daten 2 April 1752, welcke rekeninghe ghepresenteert wort aen myn edele heeren bailliu ende mannen van leene van den casteele ende Auderburch van Ghendt, myn edele heeren de ghedeputeerde van de twee steden ende lande van Aelst, mitsgaeders myn edele heeren hooghpointers der beuver- ende neder-casselerye van Audenaerde tot de becostinghe der selve werken ghecontribueert hebbende, als te weten : mynheeren van den Auderburch ende Audenaerde ider voor twee sevenste deelen, ende mynheeren van den lande van Aelst voor dry sevenste deelen, etc. *Aux archives de la Préfecture.*

NOUS avons dejà désigné le cours du canal, dit *l'ancien Escaut*, qui séparoit en grande partie le quartier de Brabant, des prairies des moines. Les Échevins, d'accord avec le Prélat de Saint Pierre, firent recreuser ce canal en 1566, en 1620, ainsi qu'en 1772; et on le recreusit encore en dernier lieu en 1810. T. I. p. 112.

Les actes sont aux archives de la Préfecture. Voyez aussi ci-devant pag. 208.

Il y eut anciennement, à peu de distance hors de la porte de Saint Lièvin, un hôpital pour les lépreux (1).

(1) Schepenen, etc. over de handelinghe die voer hemlieden was, tusschen Janne Viline als vocht in desen tyt van den ackersiecten van deser stede ende de ghemeene casselerie ende ommesaeten ontrent Ghendt an d'een zyde, ende Gillis vanden Hende als erfachtich van den gronde daer t'sieckhuus up staet buuten Sente Lievens-poorte an d'andre; ter causen van dat de voerseyde vocht, ten voernoemden ackersiecke behouf, versochte ende begheerde den voerseyden Gillis bedwonghen te hebbene, hemlieden te laeten ghebrukene de woeninghe ende besit van den selven sieckhuuse, ghemerckt dats ghecostumeert hadde ghesyn van ouden tiden, hemlieden t'besit van dien te hebbene voor alle andre om redelycken prys ende huere; daer toe de voerseyde Gillis verantworde, dat hy wel kende dat men daer eene siecke woenste hebben moeste omme redelicken prys, ende die hadde men; ende waert zo dat men segghen wilde dat die niet souffisant ghenouch en ware, hy presenteerde datte te doen reparerene alzoet behoeren zoude: hem, metten sourpluse doende syne ghelieste: segghende dat hy daer mede schuldich was t'ontstane: den voerseyden vocht repliquerende in baeten van synen voerstelle dat vortyts de vorseyde erfachtighede, metten huus daer up staende uutghegheven was in conditie: dat de ackersiecke voerseyt de woeninghe van den voornoemden huusen daer upstaende, ghebruken souden voer yemene anders om redelicke prys, altydts alst de selve siecke begheeren souden: t'welc ghenouch alzo bleeck by eener wettelicke copie; termineerden ende wysden Schepenen, naer t'verclaers der selver copien overghegheven te wette by den voerseyden Gillis, ten versoecke van den ghemelden vocht, dat de voernoemde ackersiecken sullen hebben t'besit ende bewoeningh van den voernoemden huusinghen int gheele ten redelicken pryse. Actum den 19 October 1451. *Jaer-register blad* 30. — Een stuck land gheleghen buuten de Sente Lievens-poorte, streckende by de lazarye ant hollewerc up de Schelde. Rekeninghe van de domynen van Sente Pieters anni 1668. *Aux archives de la Préfecture.*

CHAPITRE V.

V. tom. I. pag. 355.

Relatif au terrain compris dans la vente faite aux Gantois en 1269.

LES Gantois construisirent en 1488 une ligne de fortifications depuis la porte de l'hôpital (*de hospitael-poorte*) jusqu'à celle de la mue (*de muye-poorte*), élevant dans le quartier dit *den ham* une grande vedette surmontée d'une tour qu'on appela la *clauttorre* ou la petite tour des bergers (*het herders torrekin*) (1). Un nommé Gillis Bockstaele obtint des Échevins, en 1554, la permission d'y ériger une fabrique de poudre à fusil (2).

(1) Anno 1488 den 13 der wedemaend, wird den eersten steen geleyt ant rabbot in den ham, ende ghedolven den dam ofte veste van aen de hospitael-poorte tot de muyde-poorte; in het midden van dit gedelf stond een sterck wacht-huys ghenoemt het herders-turrekin, maer het was in onsen tydt afghebroken. *Historie van Belgis, door M. van Vaernewyck, deel* 2. *blad* 255. --- Anno 1488, in dit jaer was den eersten steen geleyt van den nieuwen wercke: t'rabbot an de veste t'Sente Baefs: welc werck ghenaemt was s'herders-turre, ende de veste wird ghedolven van der spitael-poorte totter mude-poorte. *Boek van memorien der stad Gend, aux archives de la Préfecture, N°* 45. --- En 1488 le 14 Juin, fut jetté le premier fondament du rabot et tour dedans le ham, qui fut appelé le clauttorre. *L'Espinoy, rech. pag.* 762.

(2) Gillis Bockstaele vertoont aen Schepenen van der Keure, dat de stede heeft staende sekere muragien van s'herderkens-turrekin in den ham de welcke gheschaepen werden te vurtene, af te vallene ende te vergaene, by dien dat die ontdeckt zyn ende te ruinen staen. *Versoeckt ende becomt octroi om die te moghen decken, ende aldaer eene fabrique van bus-poeder op te rechten.* 12 *July* 1554. Register FF. blad 291.

On fit des changemens à cette ligne de fortifications en 1577, et l'on y construisit alors la porte dite d'Anvers (*de Antwerpsche-poorte* ou *Dampoorte*). Zie Gendsche geschieden. deel 2. bl. 305 ende volgende.

Il y eut en 1468 dans le quartier dit *den ham*, à peu de distance de la porte de Saint George, un vaste édifice bâti en pierres (*eenen grooten steen*) (1): peut-être que Mr De Bast le reconnoîtra pour *son vieux château*, ou bien pour *son château neuf*. V. tom I. p. 450 et suiv.

NOUS avons déjà traité du chemin et prairies dits *de reke*, ainsi que du quartier nommé *over reke*. Il y eut de temps immémorial à côté de ce chemin qui se trouve entre la vraie Lys et la vieille Lys, plusieurs fours à chaux. Jean vanden Berghe avoit obtenu des Échevins de Gand, en 1513, la permission de construire près de ces fours un moulin à eau pour éguiser des armes blanches (*eenen slyp-meulen*), lorsque l'Abbé de Saint Bavon y vint en opposition devant le conseil de Flandre, ce qui fournit matière à un procès curieux, puisqu'on se prévalut à cette occasion du contrat de l'an 1269, par lequel la Comtesse Marguérite vendit aux Gantois le terrain situé entre la vraie Lys et la vieille Lys; mais le Prélat fut déclaré non recevable par sentence du V. tom. I. pag. 357. V. tom. I. pag. 551.

(1) Een huus ghestaen ende geleghen buten Sente Jorispoorte up den ham, alsoo men gaet ten calchovene waert, ende es eenen grooten steen. Pieter... gehuyst an d'eene zyde, etc. 5 November 1468. *Jaer-register blad* 17.

22 Août 1514 (1). Les prairies situées derrière les fours à chaux au-delà de la vieille Lys,

(1) *Voici les principaux passages de cette sentence :*
De raedslieden des ghecoren Keysers .... gheordonneert in Vlaenderen, doen te wetene : allen lieden dat ghesien t'ghedinghe banghende hier int hof tusschen de religieusen, Abt ende couvent van Sente Baefs nevens Ghend heeschers over een zyde, ende Schepenen van der Keure in Ghend, metgaeders Jan van den Berghe, elc even verre dat hem aengaen mach verweerders over andere, sprutende ter causen van dat de voorseyde heeschers hebben doen proposeren ende segghen dat Jan vanden Berghe smet, hem vervoordert zoude hebben by nieuwicheden te beghinnen maken een nyeu were up den dam voor den eersten calchoven van Joos van Saren in meeninghen alsoot by der ooghe blyct, ende de voorseyde Jan vanden Berghe selve kent, omme aldaer een slypmeulene te stellene, ende te slypen metten watere commende nuter Leye van boven, t'welcke vallen ende dalen zoude nederwaert in de oude Leye, danof den voorseyden heeschers d'usaige toe behoort, duer eenen dyck ofte damme ligghende int ghesceet tusschen beede de voorseyde Leyen : den selven dyck ghedoiven, alsoet wel te bemoeden es uut der erve van den ghonen die meerschen hebben an de voornoemde oude Leye ende damme aldaer gheleghen : de welcke voorseyde slypmeulene omme het t'drayen van diere, haer waeter soude moeten nemen duer eene gracht danof Joos van Saren, *dominus utilis* es, ende de heere van Sente Baefs, *dominus directus* : ghemerct dat de zelve Joos van Saren van synen calchovene met desser af dependeert, t'welcke es de gracht daer duere (*meu*) t'waeter lyden zoude, jaerlicx cheyns gheeft den spyckere van den zelven heere van Sente Baefs : welc water van nuter voorseyde gracht *artificialiter* gheleet zoude werden onder de eerde van den voorseyden damme ofte dycke, commende alsoo in de voorseyde slypmeulene omme t'drayen van diere, ende alzo dalen duer de zelve slypmeulene in een wael nu ter tyt vervuult, ende t'enderen tyden wael gheweest hebbende van der ouder Leye, ende voorts vallen daert cours zoude willen ofte moghen nemen : t'welcke zyn zoude ten deele in de voorseyde oude Leye : van welcker ouder Leye dusancie ende t'ghebruuc van dien toebehoort den voorseyden heeschers also verre als haer die bestrect in den ham ende daer ontrent boven ende

appartenoient à l'abbaye de Saint Bavon, qui les donnoit ordinairement à loyer aux Éche-

---

beneden.: in zulcker wys dat het spitten, delven, watere regieren, metsgaeders alle andere usagien by sententie arbitrale van wylen zalegher ghedachten vrauw Margrite Graefnedinne van Vlaenderen toegheleyt es den voorseyden heeschers, reserverende alleene den voorseyden van Ghend verweerders, de justitie .... *was, door het hof, aen Jan van den Berghe provisionnelyc gheinterdicteert met het wærck voorts te gaen, ende hadden daer naer d'heeschers geconcludeert*, dat by den hove gheseit ende gheweyst worde dat zy hemlieden met goeder causen becroont ende beclaecht hebben, etc. — De voorseyde verweerders sustinerende ter contrarien: te weten, dat het sekeren tyd was leden, dat die van der stede van Gendt cochten jeghens de edele voorsaeten ons gheduchts heeren, alle de rejecten, ydele plecken, ende upstallen gheleghen binnen der stede ende schependomme van Ghend, sonderlinghe de rejecten ende upstallen haer bestreckende van tusschen den voet van Sente Baefs brugghe, gaende ter stede-waerts inne totter mudebrugghe also verre als de oude Leye gaet, ende de selve oude Leye daer mede, metsgaeders de erve ende land ghenaemt den ham: ten tytele van welcken coope ende andersints deuchdelic de selve van Ghend recht hadden, ende in goeder paisiveler possessie waren in ervelichen chynse uut te ghevene, t'allen tyde alst hemlieden ghelieft alle de mersselkins gheleghen buuten den grooten steendam ende ter plaetse ghenaemt de reke daer de slypmeulene, dies questie es, staet, ende den cheyns ende andere haeten ende proffyten danof commende t'hebbene, t'heffene ende ontfane ter stede behoef; ooc mede dat de ghuene die de voorseyde mersselkins uutnemen in chynse, vermoghen te temmeren ende te edifficrene t'huerlieder gheliefte op huerlieder uutghenomen plaetse sonder contradictie ofte wederzech van yemende.... dat de voorseyde heeschers qualyc ghefondeert zyn te willen beletten den voorseyden Janne vanden Berghe zyn begonnen werck, te meer ghemerct dat de plecke daer men de voorseyde slypmeulene es begonnen maken, behoort naturelyc toe den voorseyden van Gendt, desghelycx de plaetse haer bestreckende van der selvere slypmeulene, daer men de suwatie van den watere maken ende leeden wilt duer den kercganc van der ouder Leye: segghende bet voorts de voorseyde verweerders, ten ghonen

Voyez le cartulaire de l'abbaye de S. Bavon, marqué aux arch. de la Préfecture du N° 109.

vins de Gand, à l'effet d'y faire cuire des briques: sous condition que le neuvième four de briques appartiendroit aux moines.

Savoir, t. I. p. 559.

NOUS reviendrons dans le chapitre suivant sur le terrain qui est entre le fossé des bateliers, et la ligne que nous avons tracée ailleurs. Entrons dans le quartier appelé jadis *het meerham* (1), et que l'on nomme à présent *het meerhem*: mots qui tous deux signifient l'habitation dans la mare ou dans le marais.

---

dat de heeschers seggben willen dat de upwateren ende nederwateren die elckanderen ghemoeten, huerlieden meerschen verdryncken zouden, de contrarie van dien warachtich zynde; want al notoir es, dat t'ghemoet van dien wateren nyemende hinderlic wesen en mach, ut causen dat t'gat onder Sente Baefs brugghe commende in huerlieder nyeu ghedelf, meerder es dan twaetere van den voorsyden conduyten nemende synen loop lancx den voorseyden nyeuwen ghedelve, houdende den wytsten ende breetsten waeterloop; ooc mede alst waeter zo groot es dat den ham onder waeter ligt, zo en can men gheene scade hebben by den voorseyden conduyte: ghemerct dattet, mids der hoochede van den watere, den molen stille staen moet, ende al en stonde hy niet stille, zo moet den stroom ende suweringhe van den conduite vallen in de groote vloet van den watere staende ende rustende op den voorseyden ham.... *concluderende tot niet ontfangelicheden, etc.*... Segghen ende wysen by desen onsen letteren, ende over recht, dat de voorseyde heeschers hemlieden met quaden causen becroont ende beclaecht hebben van den voorseyden verweerders, ende absolverende de selve verweerders van hueren heesche ende conclusien, ende weerende den staet by den voorseyden heeschers van den selven hove vercreghen, consenteren den voorseyden Jan van den Berghe de voorseide menlene, by hem begonnen rechten, te moghen doen vulmaken, ende condempneren de voorseyde heeschers in de costen van desen ghedinghe t'onser tauxatie. 22 Ougste 1514. *Aux arch. de la Préf.*

(1) Een huus staende up het meerham. 10 Feby 1378. *Jaerregister blad* 27. --- Een huus staende up het meerham bi der breeder brugghen up der stede erve van Gendt. 7 Juny 1393. *Idem blad* 44.

NOS frères de la troisième règle de Saint François, *tertiari*, connus aussi sous les dénominations de frères de la pénitence de J. C. (*fratres de pœnitentiâ J. C. — broeders van de penitentie van J. C.*) et de frères de Saint Jean in eremo (*broeders van S. Jans in de wildernisse*), furent admis dans notre ville vers l'an 1304. Ils demeuroient en 1393 dans une ruelle située entre la rue des champs et la courte mare (*de corte meire*): cette ruelle que l'on nomma d'abord *de clop-steghe* (1), fut appelée par la suite la ruelle du tiers ordre (*de derde ordene steghe*) (2). Les Franciscains, dont il s'agit, achetèrent par contrat du 8 Janvier 1456, pour la somme de 80 livres de gros, une maison et une prairie voisine situées dans le quartier dit *het meerhem*, ressortissant alors de la paroisse de Saint Michel. Ces frères habitoient déjà cette maison en 1460 (3), et voilà pourquoi on les appela

Sanderus, t. I. p. 320.

Jaer-regist. blad 49.

(1) Kenlic zy dat vrauwe Catheline Sergeloes weduwe commen es voor Schepenen van der Keure in Gend, kende ende lide dat si wel ende redelic vercocht heeft broeder Symone van den Apeele als minister van den derden ordine an de veltstraete, up den houc van de clop-steghe, ende ter ghemeenen couvents bouf een huus... Het huus daer sie nu in woent an d'een zyde, ende de derde ordine an d'ander zyde. 23 July 1393. *Jaer-register blad* 55.

(2) Eene rente versekert up de erve daer meester Jan van Woelpittens huus up staet in de derde ordine-steghe. 12 Juny 1416. *Idem blad* 90. — Een huus staende in de corte meere, ende es t'houchuus van de derde ordine-steghe. 29 October 1450. *Idem blad* 31.

(3) Eene brouwerye gheeeten de rake, staende aen de paeldinc-straete byt meerhem, nevens den brugskine dat men heet baillets brugskin daer de broeders van den derden ordine nu nevens ghehuust ende woenachtich zyn. 17. Maye 1460. *Id. bl.* 77.

aussi les frères sur le marais (*de fraters up het meerhem*); mais on n'y construisit leur couvent et leur chapelle qu'en 1463 (1), et ils firent à cet égard avec les curés de Saint Michel et d'Eckerghem un concordat approuvé par l'Abbé de Saint Bavon en 1465 (2). Ils incorporèrent en 1538 à leur monastère un terrain vague que les Échevins de Gand leur avoient abandonné pour un cens de deux escalins de gros par an (3). Nos frères de la pénitence de J. C., qui soignoient chez eux des fous et des furieux (4), eurent beaucoup à

(1) Kenlic dat Jan Riem priester heeft ghegheven ende gheeft an de broeders up het meerhem de somme van .... omme te helpen den werke dat zy nieulic begonnen hebben. 2 September 1463. *Jaer-register blad* 10.

(2) *Sur le dos de cette chartre est écrit* : Approbatio Abbatis Sancti Bavonis concordati initi, inter rectores ecclesiarum Sancti Michaelis et Sancti Martini de Eckerghem ex una, et religiosos tertii ordinis Sancti Francisci commorantes intra limites parochiæ Sancti Michaelis super extructione monasterii, capellæ et campanilis, in loco vulgò dicto *het meerhem*. *Casse* 3. *N.* 2. *Aux archives de la Préfecture*.

(3) Allen den ghenen, etc. wy Schepenen ende Raed der stede van Ghendt... doen te weten dat wy uutgegheven hebben ende gheven uute by desen broedere Roeland vander Noodt minister van den derden ordine van Sente Franciscus upt meerhem over hem ende syne nacommeren religiensen aldaer, t'hebbene t'ghebruck ende possessie van der stede ervèn ghelegben nievens der caulchide langs den watere voor t'selve cloostere, haer bestreckende van an t'houten brugskin tot an de erve van Michel Tierens, ende dit voor de somme van twee schelén grooten t'jaers erfvelicker chinsche, etc. 23 December 1538. *Register LL. blad* 18.

(4) Ic broeder Mattys minister van den cloostere opt meerhem, gheseyt Sente Jans in eremo, attestere over waerachtich dat Gillis van Overwaele filius Simoens, omme syne gebrec lyckheyt ende cranckheyt in ons clooster voorseyt, gelede

souffrir des Calvinistes, lesquels prêchèrent dans leur église, le 13 Juillet 1578; et le traité du 16 Décembre de la même année, traité dit la paix de la religion (*den religions vrede*) assigna leur couvent pour le lieu où les catholiques romains tiendroient leurs écoles. On verra tantôt par quel motif on supprima ces Franciscains. Gendsche geschieden. Idem.

LE COMTE de Flandre Louis de Crecy, donna par acte de l'an 1327, aux Chartreux, à l'effet de s'y établir, quatre bonniers de terre situés à *Royenghem* près de la Lys vers Tronchiennes, ou en d'autres termes, au bas du rempart dit à présent d'Hembiese, dans le voisinage du cabaret appelé *het motjen;* et le même Comte libéra ce fonds, à la prière des Échevins, de toute charge dont il étoit *kerki:* c'est-à-dire grévé; mais l'Abbé de S. Bavon *Gerelmus* dit de Borluuts, ne leur permit qu'en 1329, d'y élever leur couvent et leur oratoire, en stipulant que, selon les us, ils payeroient à son Monastère un tribut annuel (1). V. Mirœi, t. 4. p 266. Idem. Non pas Gerelinus, comme le dit Sanderus, t. I. p. 502.

ontrent de vyf jaeren, sekeren tydt geleyt ende gehauden es gheweest, in stricten ende gesloten muten, so ooc den voornoemden synen vaeder Simon gheweest heeft omme gelycke cranckheyt van sinnen, ende dat ten tyde dat mynen voorsaete broeder Guido de Coock minister van den voorseyden cloostere was. 1563. *Register NN. blad* 250.

(1) Universis præsentes litteras inspecturis. Gerelmus (*dictus de Borluus*) permissione divinâ Abbas Monasterii S. Bavonis Gandensis ordinis Sancti Benedicti Tornacensis diœcesis, totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino sempiternam. Universitati vestræ præsentium tenore volumus fore notum, quod nos ad honorem Dei gloriosissimæque virginis et matris ejus, ob honorem etiam et reverentiam sacri ordinis et venerandæ *Gerelmus*, non abbrévié.

Comme le mot *Royenghem* ou *Royeghem* veut dire *demeure des Rois* ou *demeure royale*, et que

---

Id est: præbentia præclara exempla pœnitentiæ delentis delicta.

cœnusiensis religionis, divini cultûs augmentum, et sanctorum, jugiter pro expiandis fidelium peccatis orantium, ac præclara pœnitentiæ delicta delentis exempla præbentia, quibus mundus nunc indiget maximè, et ampliationem piis et caritativis promovere desideriis affectantes, eisdem religiosis : videlicet, plenâ diligentique super hoc habitâ deliberatione, concordi et unanimi consensu, quantùm in nobis, et ad nos spectat, salvis omnibus et singulis hujusmodi Sancti Bavonis et de Eckerghem ecclesiarum juribus, et sine præjuditio earumdem, concessimus, et tenore præsentium concedimus, ut ecclesiam, claustrum, domos, et alia quæcumque ad habitandum pro se et suis, ac Deo serviendum eisdem opportuna fuerint, in loco jam pro ipsis incepto et determinato, infrà limites præfatæ parochiæ vel ecclesiæ de Eckerghem ad præsentationem nostram spectantis, liberè faciant, fundent, construant, et ædificent, aut fieri fundari, construi vel ædificari faciant, et procurent : hoc expressè acto et convento, quod dicti religiosi annis singulis in futurum, in glorioso festo divini, magnifici et vivifici ac prætiosissimi Jhesu Christi corporis et sanguinis Sacramenti, nec non in festo Sancti Bavonis in capite octobris : videlicet in dictorum festorum quolibet, in signum recognitionis nostri patronatûs in quo dicta eorum ecclesia fundabitur, unam Maelgiam auream octo solidos Parisienses fortes valentem, vel ejusdem valorem, cum unâ candelâ et denario Parisiensi, in nostrâ dicti Sancti Bavonis ecclesiâ, ad offertorium altæ missæ, nobis, nostrisque successoribus offerre debeant, vel offerri faciant humiliter et devotè; et quod etiam, annis singulis in futurum, XII solidos Parisienses fortes, ad natale Domini, pro redemptione decimarum terræ : videlicet quatuor bonariorum, vel circiter, in quibus jam ædificare inceperunt, nobis solvere tenebuntur; et quod ipsi religiosi terram aliquam in patronatu nostro emere, vel aliquo modo acquirere non debeant, neque possint de cætero, absque nostrâ licentiâ speciali; et nos Michael dictus Kaelian prior, et Robertus dictus de Hannio, et Petrus dictus Coelwey monachi dicti ordinis; conventum ut nunc facientes dictæ *domûs, quæ vallis regalis dicitur* juxtà Gandavum, dictas Maelgias cum candelis, et denariis, et dictos XII solidos Parisienses, pro dictis dominis abbati et conventui, gratanter solvere, prænotatis ter-

Maelgia en flamand *Maige*, en francais *Maille d'or*.

leur couvent y avoit été bâti dans une vallée, ceci donna lieu à ce que l'on appela leur couvent même *la vallée royale* (*s'conings dale*), ou bien le couvent de la vallée royale (*van s'conings dale*) (1). Du reste, le quartier de Royenghem, étoit dépendant de la seigneurie nommée *de horst*, laquelle relevoit de la cour féodale du Vieux-bourg, et appartenoit également aux Chartreux (2). Le couvent de ces

minis, bonâ fide promisimus et promittimus, ac eisdem, sollempni stipulatione, nos, ordinem nostrum, et successores nostros efficaciter obligamus prædicta omnia et singula firma et rata habere, tenere, conservare ac adimplere, et non contrà facere vel venire, per nos aut alium, aliquâ ratione, causâ vel modo de jure vel de facto. Denique reverendo in Christo patri ac domino nostro Guillelmo (*de Ventadour*) Dei gratiâ venerabili Tornacensis Episcopo, nos abbas et conventus, nec non prior et conventus prædicti supplicamus humiliter et devotè, ut pietatis ac etiam retributionis intuitu, suum præmissis adhibere consensum, eadem ratificare dignetur et suâ autoritate ordinariâ confirmare. In quorum omnium testimonium et munimen, nos abbas et conventus, ac prior et conventus prædicti, sigilla nostra præsentibus litteris in materiâ ceræ fecimus apponi. Datum et actum in monasterio Sancti Bavonis prædicto, anno domini MCCCXXIX dominicâ primâ post festum Beati Andreæ apostoli. *Aux archives de la Préfecture. Sur le dos de la chartre est écrit, casse* 3. *N.* 2. *N.* 71.

(1) Kenlic, etc. dat wy prior ende couvent van s'coningsdale binnen Gend van den ordine der Chartreusen, bekenden, etc. 19 December 1357. *Jaer-register blad* 15.

(2) Laurens Dullaert filius Jans als man van vooghdie gheselt alsoot behoordt, heeft overghegheven uuter name ende over myne heeren den prior ende couvent van den Chartreusen cloestere by Ghendt als erfachtighe van eenen leene gheleghen in de prochie van Eckerghem, ghehouden van mynen gheduchten heere den Grave van Vlaendren ressorterende te zynen casteele te Ghendt: ende es het selve leen gheheeten de horst, groot zynde thien bunderen, luttel meer ofte min onbegrepen; ende behoert ten selven leene eene heerlicheyt

moines, l'un des plus beaux de nos environs, fut ravagé par les Calvinistes qui, en 1566,

---

gheheeten Roeygbem : van den welcken hem toebehoort tol ende recht van genen praeter te stellene die scutten mach up t'voorseyde heerscip, ende boeten onder drien ponden parasyse, ende van wandelcoop, van hondert ponden parasyse, ses ponden parasyse. Dits te wetene es : dat ons gheduchte heere de Grave van Vlaenderen by den octroye ende consente van der amortizatie, heeft ghehouden t'zynen proffyte, buyter voorsyder heerlicheyt, boeten van drie ponden, ende alle bastaerde ende verdoolde goederen als zy daer op vallen ende ghebueren. Item behoort ten selven leene ; dat de voorseyde Chartreusen, moghen erven ende onterven met eenen Bailliu die sy daer toe stellen sullen, ende met huerlieden laten, dinghen van allen sticken ende zaken die op t'voorseyde heerscip vallen : eist van landzaken, oft van alzulcke sticken als op t'heerscip behooren gheduict te zyne. Item behoort ten selven leene, dat zy moeten ontfaen ofte doen onfaen ende overgheven, vrauwe Lysbette van Massemine weduwe mer Jans van Melle riddere saligher memorie, als eerfachtighe van den heerscepe, ende ontfangherie van den spycker van Gendt, zekere eerflycke rente, te wetene : CCCC hoedt ruwer evenen : dus sal men daer op aftrecken de XXXII hoeden evenen, de welcke myn gheduchte heere den Grave van Vlaenderen an den voorseyden Chartreusen hier voortydts ghegheven heeft. Ende so blyft te myns gheduchts heeren behouf CCCLXVIII hoeden ruwer evenen. Item sal men noch ontfanghen XXIII verkenen : over elc verken XVIII deniers parasyse, ende van tcheynse XIX deniers parasyse, draecht te gadre de somme van XXXVI schilde I denier parasyse. Voort behoort men dese voorseyde rente te ghebieden met den sondachschen keercgheboden in de kerke van Eckerghem, voer Sente Jans dach midden sommers ; ende men sal de selve rente zitten ende betaelen drie daghen lanc deen naer dander : dats te wetene den eersten dyssendach, woensdach, ende donderdach naer Sente Jans dach, ende die betaelen alzoe den slach compt van der marewer evene van ryssele van redemynghen ; dus hebben d'erfachtighe van desen leene, ende mevrauwe de weduwe voerseyt up elck hoedt IV deniers parasyse : dats elcken II deniers parasyse ; ende zoe wie binnen de voorseyde drie sitdaeghen niet en betaelde alzoe

choisirent le lieu le plus voisin pour y élever leur temple; et l'on ordonna en 1578 de démolir ce monastère, parce qu'il étoit situé trop près des fortifications de la ville. Il s'agissoit de le rétablir après les troubles. Que fit-on? On supprima nos frères du tiers ordre de Saint François, qui étoient pauvres, et l'on disposa de leur couvent en faveur des Chartreux, qui étoient riches, mais moins utiles. Le 21 Octobre 1584, fut le jour mémorable où ceux-ci en prirent possession. Cet arrangement donna ensuite lieu à quelques difficultés; car le peuple qui étoit accoutumé à désigner l'habitation des Franciscains sous la dénomination de *couvent de Saint Jean in eremo*: c'est-à-dire de Saint Jean prêchant dans le désert, appela la nouvelle demeure des Chartreux *le couvent de Saint Bruno in eremo*. Cela parut déraisonnable: vu qu'il n'étoit pas constaté, par les légendes, que Saint Bruno eut jamais prêché dans le désert; mais les Chartreux prétendirent que l'on continuât de nommer leur habitation *le couvent de la vallée royale*, ce qui étoit également inconsidéré, à cause qu'il se trouvoit alors dans une mare. Ces contestations, sur lesquelles on consulta les plus fa-

Gendsche geschieden.

Idem.

Idem eerste Editie.

voorseyt es, zo zal men t'sondaghs daer naer ghebieden ter kercken dat zy betaelen zullen binnen XIIII daeghen, ofte mien salse overgheven den ontfanghere ende die salse innen metten derden penninghe, ofte in saysine legghen etc. *Extrait du registre des fiefs relevant du vieuxbourg, aux archives de la Préfecture.*

Sanderus, t. I. p. 514. meux docteurs en théologie, finirent au moyen d'un troisième parti qui appela la demeure, dont il est question, *le couvent des Chartreux* tout court. Il fut supprimé en 1783. Mr Lièvin Bauwens y établit ensuite une filature de coton. Ce Gantois mérita bien de la France et de sa Patrie, en y introduisant les filatures de cette espèce; car ce fut par ces mécaniques que l'on procura la subsistance à des milliers d'indigens. Cet excellent citoyen, qui perfectionna aussi, dans sa patrie, l'art de corroyer le cuir, se comporta comme Maire de notre ville avec autant d'intelligence que de loyauté. Remarquons en passant que les Chartreux de Grammont adressèrent aux Éche-

Registr AA. blad. 84. vins de Gand une lettre datée du 2 Décembre 1422, pour leur céder une part dans le mérite qui résulteroit des jeûnes, prières, aumônes et autres bonnes œuvres que l'on pratiqueroit dans l'enclos de leur monastère.

Registr. CC. blad. 215. Un acte du 16 Octobre 1556, porte que l'on venoit de construire à neuf le quai devant le couvent des frères du tiers ordre de Saint François, et que ce lieu avoit été assigné pour décharger les marchandises avec la grue (*de craene*), et la balance (*den uupslagh*) (1). Ce quai ayant été ruiné pendant les troubles des

(1) On entend par *uupslach* tantôt l'instrument avec lequel on déchargeoit les marchandises, et tantôt le lieu où on les déchargeoit. *Scrodeye* semble quelquefois synonyme avec *uupslach*.

Calvinistes, les Chartreux prièrent les Échevins, en 1651, de le faire retablir aux frais de la ville; ce qu'on leur accorda sous condition que ces moines ouvriroient leur oratoire pour la commodité des personnes demeurant à l'entour, qui voudroient y venir entendre le service divin. Regi. WW. blad. 78.

Dans la rue du repentir (*de berauw-straete*), qui tient sa dénomination d'un bâtiment appelé dans le repentir (*int berauw*) (1), étoient situés deux édifices de l'espèce nommée *steenen* (2), ainsi qu'un fief relevant du Vieux-bourg (3), et c'est encore dans le marais (*up t'meerhem*) que l'on trouve l'endroit nommé la montagne d'or (*den guldenen bergh*) (4), qui n'est habité

(1) Een huus ende erve staende up het meerhem dat men eet int berauw. 20 January 1400. *Jaer-register blad.* 38.

(2) Drie huusen staende in de berauw-straete up t'meerhem: dats te wetene drie huusen staende deen achter dander: wanof deen es eenen grooten steen, dander eenen clynen steen, ende t'derde eene woenste up haer selven. 22 Octobre 1467. *Jaer-register blad.* 23.

(3) Kathelyne Steemaerts filia Lodewycx weduwe van wylen Gillis Vande Putte, salegher memorien, es houdende een leen van mynen harden gheduchten heere, ende prince den grave van Vlaenderen, ressorterende te synen casteele van den ouderbourch te Gend, ende es eene heerelycke rente van VI. pond V. schelen parasyse t'jaers, haer bestreckende op sekere behuysde eerfachtigheden ghestaen ende gelegheu binnen der voorseyde stede van Ghendt ter plecken gheheeten uup t'meerhem ende int berauw: welc leen haer toecommen ende verstorven es van wylen Clause Steemaer haeren lieven broeder, staende t'selve leen ter trauwen etc. *Extrait du registre des fiefs relevant du Vieux-bourg, aux archives de la Préfecture.*

(4) Een huus gestaen ende gheleghen up den guldenen bergh t'enden den berauwe. 19 Maerte 1461. *Jaer-register bl.* 72.

que par des mendians. On l'appelle aussi quelquefois la montagne des ossemens (*den ceuten bergh*), et c'est une tradition vulgaire qu'il servit jadis de cimetière aux Calvinistes. Il y eut là de notre temps un ermitage. Le dernier ermite avoit été domestique chez Mr Baut de Rasmont.

V. tom. I. pag. 198.

ENTRONS dans le quartier, ou si l'on veut la petite ville nommée jadis la place aux tourbes (*den torf-briel*). A l'endroit que l'on appelle à présent la place verte (*den groenen briel*), là où nous trouvons une partie des bâtimens marqués aujourd'hui du nº 3, existoit un monastère de religieuses de l'ordre de Saint Augustin, appartenant à la congrégation de Saint Victor. Cet établissement étoit connu sous les dénominations suivantes, savoir: de l'abbaye du briel vert, du couvent des Victorines et du couvent de Sainte Marguérite; on l'appela aussi, très-long-temps, le nouveau couvent (*den nieuwen cloostere*) (1). Remontons à son origine: le chevalier de Mirabelle, dit de Hale, seigneur de Perrewys, et son épouse Elisabeth, donnèrent, en 1340, à ces religieuses, à l'effet de s'y établir, leur maison dite la cour du Wal (*het hof ten Walle*), avec le pré contigu qui s'étendoit jusqu'à la Lieve; mais comme cette donation ne pouvoit pas avoir de suite à cause que Louis de Male re-

(1) Een huus staende an den groenen briel up de erve toebehoerende den nieuwen cloestere. 7 January 1403. *Jaerregister blad.* 24.

élama cet édifice pour y établir son palais, nommé par la suite la cour des Princes (*het Princen hof*), qu'arriva-t-il? Les fondateurs ordonnèrent, par testament: que l'on procureroit auxdites religieuses une autre maison convenable, en dénommant pour exécuteurs testamentaires les Prélats de Saint Pierre et de Saint Bavon; et ceux-ci achetèrent à cet effet, par contrat de l'an 1370, de Jean de Villain et son épouse Marguérite Briseteste, leur maison dite *van den briele* avec toutes ses dépendances. Le Prélat de Saint Bavon consentit, en 1372, que ces religieuses y fissent élever leur chapelle, etc. pourvu qu'elles lui payeroient un tribut annuel (1), et il amortit le fond dont nous venons de parler, de même que quelques autres par lettres de l'an 1375 (2). Comme les

V. tom. I. pag. 557.

V. Sander. tom. I. pag. 525.

Ce contrat se trouve dans Miræi tom. 2. pag. 1019; mais sous une date erronée.

(1) *Sur le dos de la chartre est écrit :* litteræ quibus abbatissa de Groenenbriele acceptat licentiam sibi concessam ab abbate Sancti Bavonis prp consecratione cimeterii, capellæ et altaris monasterii sui, ac conditiones adimplere promittit: nempe se offerre in festo Sancti Bavonis ,candelam ceream cum denario argenteo duodecim solidorum parisiensium; anno 1372. *Casse* 3. N° 2. *Leur couvent est appelé dans cet acte même, qui est aux archives de la Préfecture* : mansus in loco dicto ten briele.

(2) Universis praesentes litteras inspecturis. Johannes permissione divinâ, abbas monasterii S. Bavonis Gandensis, ordinis S. Benedicti, Tornacensis diœcesis salutem et sinceram in domino caritatem. Noveritis quod terrae arabiles jacentes in prochiâ de Eckerghem continentes octingentas virgas vel circiter quae debebant nostro monasterio tredecim solidos Parisienses annuatim. Item prata quae fuerunt quondam domini Symonis de Hale jacentia juxtà aquaeductum dictum *lieve*

Échevins avoient en 1483 et 1484 fait construire des fortifications dans les prés faisant partie des dépendances du monastère de Sainte Marguérite, ceci donna lieu à un procès devant le conseil de Flandre, et ce tribunal adjugea à ces Nonnes des indemnités par sentence du 26 Mai 1501, laquelle fut confirmée par arrêt du parlement de Paris du 1 Février 1502. La chapelle des Victorines fut construite à neuf en 1614, et leur monastère en 1619. On supprima celui-ci en 1794.

Aux archiv. de la Préfecture.

Sanderus, t. I. p. 525

Sur la place verte (*den groenen briel*), à l'endroit marqué n° 161 et 162. (aujourd'hui n° 27 et 1.), étoient situés l'hôpital et la chapelle de Saint Maur (*Sancti Mauri*, en flamand par corruption, *Simors* ou *Symoers*

---

retrò *malle*, quae debebant nostro monasterio viginti unum denarios Parisienses annuatim de nostro consensu ad opus monasterii Sanctae Margaretae in Viridi-Brelio in Gandavo ordinis Sancti Victoris, dictae Tornacensis diœcesis àquisitae sunt; quas quidem terras et prata, in nostris dominiis de Eckerghem et Wondelghem (*sunt*) jacentes, quantùm in nobis est, amortisavimus, et tenore praesentium amortisamus: hoc mediante quod dictum monasterium tenebitur solvere anno quolibet, in festo Sancti Bavonis, receptori brevium nostrae cameræ, pro amortisatione et consensu praedictis, quinque solidos et tres denarios Parisienses annuatim, unà cum dictis tredecim solidis, et viginti uno denariis Parisiensibus, et in morte cujuslibet abbatissae, seu quae fuerit abbatissa, duplices redditus. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum praesentibus litteris duximus apponendum. Datum in monasterio nostro praedicto anno domini MCCCLXXV, mensis Julii die secundâ. *Par vidimus. Sur le dos de la chartre, qui repose aux archives de la Préfecture, est écrit cette* 3, *N.* 3, *N.* 164.

huus ou *gasthuus capelle*) (1). Cet établissement fut fondé vers le milieu du quatorzième siècle, par le métier des tailleurs, dits en flamand *sceppers* ou *ceppers* (2), et quelquefois *cleed-sceppers* (3), que l'on appelle mal à propos en latin *sartores*, ravaudeurs. Les tailleurs avoient le droit de nommer le chapelain de Saint Maur, et l'Abbé de Saint Bavon jouissoit de la prérogative de le présenter à l'Évêque (4). Les tailleurs devinrent tributaires dudit Abbé en 1356 (5).

(1) N. provingeur int godtshuus van Sente Symoers in Gendt. 7 September 1418. *Jaer-register blad.* 2. — Een huus staende an den groenen-briel jegens over Sente Simoers huuse. 21 April 1434. *Idem blad* 20.

(2) Kenlic dat Thomas Wouts als deken van de neeringhe van den sceppers in Ghend ende syne ghesworne ghesellen van der selver neeringhe, ende Gherem van de Poucke als huusmeester van den godtshuuse van Sente Symoers huus, hebben verpacht, etc. Ultimâ Augusti 1435. *Idem blad* 50. — Janne Feran diener ende scepper van den habyten van onser edele ende gheduchte vrauwe ende Princesse de Hertoginne van Bourgoignen. 25 Juny 1470. *Idem blad* 127.

(3) Een huus staende in de onder-straete tusschen Jan Beecmans huuse an d'een zide, ende der cleed-ceppers huuse an d'ander zide. 25 September 1374. *Idem blad* 3.

(4) *Sur le dos de la charte est écrit :* Licentia ab Abbate Sancti Bavonis data sartoribus Gandavi nominandi personam idoneam ad capellaniam Sancti Mauri ab ipsis fundatam quotiès eam vacare contingerit, ab ipso abbate episcopo præsentandam; de anno 1355. *Caste* 3. *N.* 1.

(5) Recognitio decani et juratorum communitatis sartorum villæ Gandensis, quod capellania fundata per eos in capellâ Sancti Mauri sit de patronatû Sancti Bavonis, quodque capellanus tenebitur offerre in festo Sanctæ Barbaræ, in ecclesiâ Sancti Bavonis, candelam ceream cum denario Parisiensi, ipsi verò denarium aureum præposito Sancti Bavonis. De anno 1356. *Idem. Aux archives de la Préfecture.*

Derden placcaet-b. van Vlaenderen. bl. 58.

IL EST fait mention de nos Templiers (*Tempelieren* ou *Tempel-heeren*) dans un édit de Philippe d'Alsace de l'an 1171. Ils portoient un habit blanc et une croix rouge sur le manteau. L'ordre militaire des Templiers lequel commença vers l'an 1118, fut supprimé, en 1312, par Clement V, à la demande du Roi de France Philippe-le-bel, qui dans une lettre adressée audit Pape accuse les Templiers, en général, d'hérésies et autres crimes horribles et détestables (*de hæresibus, et aliis horribilibus et detestandis criminibus*); mais il est probable que ce Monarque, dont le caractère est assez connu, ne les trouva très-criminels que parce qu'ils étoient très-riches. Quoiqu'il en soit, il paroît que nos Templiers continuèrent à exister ou habiter ensemble jusqu'à la fin du quatorzième siècle (1), et que ce ne fut qu'au commencement du quinzième, que la plupart de leurs biens furent donnés à l'ordre de Saint Jean de Jérusalem dit de Rhodes, connu par la suite sous la dénomination de l'ordre de Malte.

Cette lettre est dans les œuvres de Miræus, t. 3. p. 428.

Nos Templiers occupoient la plus grande partie du terrain qui, situé entre la place

(1) Gifte ghedaen an broeder Janne Mularde Tempelier. 12 December 1372. *Jaer-register blad* 11. — Kenlic zy dat alse van den ghescille dat was tusschen der Willelme van Munte, in den name van de goede lieden van den Tempeliers an d'eene zyde, ende den goeden lieden van den groenenbriele, ende up de schipgracht an d'ander zyde, even verre dat si ghehuust ende gheerft zyn up twee zyden van den Tempeliers walgracht, so hebben daer gheweest Schepenen van der Keure met heure erfscheeders, etc. 20 Meye 1393. *Id. bl.* 43.

verte et la longue rue du château (*de lange steen-straete*), s'étend depuis le fossé des bâteliers jusqu'au couvent des Augustins. On nomma ce terrain tantôt la cour du temple ou des Templiers (*het tempel* ou *Tempelieren-hof*) (1), et tantôt la maison du temple ou des Templiers (*het tempel-huus*) (2). Comme la plupart des bâtimens ayant servi à l'usage des Templiers, existoient encore de nos jours, tâchons d'en donner une idée: derrière la maison marquée C. n° 174. (aujourd'hui n° 20.), étoit la cour du temple proprement dite : elle consistoit dans un grand verger, au milieu duquel s'élevoit un édifice entouré d'un très-large fossé qui communiquoit jadis avec une espèce de canal aboutissant au fossé des bateliers (3),

(1) Dat Jacop Hoye heeft vercocht twee huusen staende d'een nevens d'ander jegens den Tempelieren-hof by den groenen-briele. 12 December 1422. *Jaer-register blad* 27.

(2) Dat Maye van Langhebeke commen es kende ende lyde dat zoe heeft upghedraghen Wulfaerde Boureel de besittinghe van een huus staende an den groenen-briele voor het tempelhuus neffens een steenhuus toebehoorende Wulfaerde vorseit. 11 Maerte 1423. *Idem blad* 62. --- Eene rente beset up twee huusinghen : d'een staende ten voorhoefde in de steen-straete voor onsen Vrauwen-broeders kercke, ende t'ander huus staende bachten den voerseyden eersten huus, ten tempelhuuse utcommende. 10 Augusti 1426. *Idem blad* 150.

(3) Kenlic dat van den gheschille dat gheweest heeft tusschen Gyselbrecht Lyssone broeder ende commandeur van den huuse in Ghendt ende in saemslacht, toebehoorende den helighen huuse ende hospitale van Sente Jans van Jerusalem als heeschere over d'eene zyde, ende Pieter Beys ende Jan Heyndericx als tresoriers over de stede van Ghendt over d'andre zyde, om eene plaetse gheleghen up de scip-gracht daer dwaeger by eenen conduite commende unt den tempel-gracht duer

non loin de la rue des anguilles (*de paelync-straete*), que l'on appela jadis *de paeldinc-straete* (1). Dans la ruelle du temple (*de tempel-steghe*) (2) se trouvoit l'école de la cour du temple (*de schole van den tempel-hove*) : on avoit coutume de la donner à loyer (3).

---

loopt tot in de voorseyde schip-gracht, die de voorseyde commandeur seyde toe te behooren den voorseyden huuse in Ghendt, also verre ende breed als sine hofstede ligghende mschen Arnoud Trux huus an de suut-zyde, ende Jacob Libaus huus an de nord-zyde begreep, ende bewysden daer jegens de voorseyde tresoriers verweerders mitsgaeders de ghebueren ontrent de voorseyde plaetse gheseten : tooghende ende seghende dat de voorseyde plaetse hemlieden by Schepenen van der Keure in Ghendt gheconsenteert ende ghegheven was omme daer eenen steeghere te stellene omme hemlieden also ayscmentelic ende ghemackelic te waeter te gaene also bleec bi eene wettelicke copie daer af ghegheven int scependom mber Claes Triest ruddere . . . Schepenen wysden dat den commandeur ende syne naercommers behouden zullen den voorseyden waeterloop in der manieren dat hy dien nu haudt, ende dat den selven t'hunnen coste sal ghesuyvert ende bedolven werden . . . dat het vorsyde plaetskin zal blyven open ligghen ende dat de ghebueren aldaer zullen moghen hebben eenen steeghere. Dat men geen messinghe jegen den conduite legghen en mach, etc. 9 Maerte 1464. *Jaer-register blad* 71.

(1) Eene behuusde stede t'welcke es eene backerie met drie woensten daer an up de scip-gracht up den houc van de paeldync-straete, 10 December 1425. *Idem blad* 11.

(2) Twee huusen ende steden staende d'een neffens d'ander in de tempel-steghe : Joos van den Sande ghehuust an d'een zyde, ende de schole van den tempelhove staende an d'ander zyde. 17 December 1467. *Idem blad* 45.

(3) Kenlic dat broeder Jan Berthout religieus van den ordine van Sente Jans in Jerusalem, procurator van den edelen ende moghenden heer mynheer den grooten prior van Vranckricke ende commandeur van der commanderie van Vlaenderen, commen es, etc. kende dat hy heeft uutghegheven an Lauryns Temmermans de woenste ende besitinghe van eenen huuse ende stede ghestaen ende gheleghen in den tempel-hove

L'oratoire des Templiers nommé la petite chapelle de notre chère Dame aux hirondelles (*het capellekin van O. L. V. ter zwaelmen*) étoit situé près du couvent des Augustins, derrière la maison marquée C. n° 176. (aujourd'hui n° 14). La chapellenie appartenoit, en 1414, à Jean de Cupe prêtre, qui la donna à loyer à Gerard van Crombrugghe, à raison de douze livres de Paris par année (1). Il y avoit autour de la chapelle plusieurs petits jardins qui paroissoient avoir fait partie des appartemens des Templiers; de manière que leur communauté ressembloit à cet égard à celle des Chartreux. — La ruelle dite *de wincel-steghe* formoit jadis le quartier nommé le petit pays

---

gheceten de scole, met allen den ghelaeghen, etc. dit voor syn leven lanc mits betaelende alle jaeren 15 schelen parasyse.... ende sal den voornoemden Lauryns, int voornoemde huus moghen ghebruken t'recht van der scole, sonder yement anders scole te moghen houden binnen den byvanghe van den tempel-huuse. 12 Feby 1450. *Jaer-register blad* 91.

(1) Kenlic, etc. dat Jan de Cupe kende ende lyde dat hy heeft ghegheven in loyalen pachte, met sekeren voerwaerden Gherem van Crombrugghe alle de renten ende rechten toebehoerende zieren capelrien die hi heeft int tempel-huus, eenen sekeren termin van IX jaeren lanc duerende: welcken termin begonste ende inging den eersten dach van Aprille achterst verleden, ende dit omme sekere somme van XII ponden parasyse t'jaers die de voerseide Jan vry heffen zal boven allen commer: mits dat de voerseyde Gherem sal doen doen alle de diensten die ter voerseyde capellerie behoeren, loevelic ende tamelic: te betaelene in twee payementen: dats te wetene d'eene helft t'Onser Vrauwen-daghe Lichtmesse eerstcommende, ende d'ander helft t'Sente Marien Magdalenen-daghe die commen zal int jaer 1413, ende also voorts van jaere te jaere, etc. 14 April 1412. *Jaer-register blad* 80.

de Rhodes; on l'appelle à présent, par corruption, le petit pays d'Hérode (*het landeken van Herodes*), et ceux qui l'habitent sont qualifiés d'*Herodiaenen*. — Quelques auteurs répètent, Pag. 26. mais seulement d'après Gramayus, qu'il y eut un ermitage dans la chapelle des Templiers, *in sacello Tempelariorum*. — Ceux qui demeuroient dans les environs de la cour du temple s'exerçoient particulièrement à tirer de l'arbalète (1).

VOYEZ vous là bas nos frères de l'ordre des ermites de S. Augustin, vulgairement nommés Augustins (*Augustynen*), on les fonda, d'après leurs propres archives, en 1298 à 1299, non pas dans la paroisse d'Eckerghem comme l'assure le radoteur Gramayus, mais dans celle de S. Michel, sur l'ancienne place aux tourbes, à l'endroit même (*hic*) où on les supprima

V. ci-devant t. I. p. 415.

Sanderus, t. I. p. 519.

(1) Schepenen van der Keure der stadt Ghendt, omme te remedierene ende te blusschene t'gheschil dat upstaende was tusschen de ghebueren van den groenen-briele over eene zyde, ende de ghebueren van der steen-straeten ter andere, ter causen van der straete streckende van der tempel-steghe, ende den Augustinen totter greppe van der vier weeghsceeden an de voorseyde steen-straete : welcke voorseyde straete eic van den voorseyden ghebuerten an hem trecken wilde, maintinerende dat de ghebueren daer binnen woenende schuldich waren elcx wycke te volghene ende met heurlieden te contribuerene; ende sonderlinghe de ghebueren van den groenenbrielen begheerende ende versoeckende dat de inwoenders van der selver straete met hemlieden gelden ende contribueren souden in de costen ancievende den spele van den voetboghen dat zy jegenwordighe upghesteit hadden, etc..... Schepenen ordonneren dat die van de voorsyde straete sullen volghen de ghebuerte van der steen-straete. 22 Augusti 1449. *Jaer-register blad 4.*

en 1794. Ce qui est aussi conforme aux monumens qui reposent aujourd'hui aux archives de la Préfecture de l'Escaut (1). A quoi l'on peut ajouter que nos anciens registres indiquent constamment ce lieu, pour celui où est situé ce monastère (2). Daniel de Rike peignit, en 1469, un tableau pour le grand autel de l'église des Augustins (3). Il y eut dans cette église une chapelle dite *du Saint Sang* (4), qui appartenoit à une confrérie du même nom, dont il s'agira par la suite; et c'est aussi dans cette église que nous trouvons la confrérie de notre chère Dame à l'arbre sec

(1) *Sur le dos d'une chartre reposante auxdites archives est écrit :* Litteræ Johannis (*de Vasseigne*) Tornacensis Episcopi de compositione factâ inter Abbatem Sancti Bavonis et curatos ecclesiæ de Eckerghem et Sancti Michaelis ex unâ, priorem et conventum fratrum eremitarum Sancti Augustini Gandensis in personatû de Eckerghem et Sancti Michaelis commorantium pro construendo monasterio divinis officiis celebrandis, erigendo oratorio, ac habendâ campanâ; de anno 1299. *Casse* 3. *N.* 2.

(2) Een huus staende up de vier weghscheeden voer den Augustinen, up den houc streckende tot an Pieter Dierickx muer. 27 January 1404. *Jaer-register blad* 34. --- Een huus ghestaen tusschen den Augustynen ende S. Symoers-huuse t'enden den mure van den tempel-huuse. 2 December 1438. *Idem blad* 58. --- Een huus staende by den vier weghscheeden by den Augustinen, up de seide daer Sente Eloys huus staet. 16 February 1454. *Idem blad* 68.

(3) Kenlic dat Daniel de Rike meester schilder binnen Gend commen es, etc. ende heeft anghenomen jegen Claese van den Berghe prior ende leesmeester van den cloestere der Augustinen binnen Gend, te makene eene tafele van portraituren dienende ten grooten autare aldaer .... voor de somme van V pt groote. 19 April 1469. *Idem blad* 85.

(4) Te Augustinen in de capelle van den Heylighen Bloede. 23 Ougste 1444. *Idem blad* 145.

(*van O. L. V. ten droeghen boeme*) (1), ainsi que celle de Saint Nicolas de Tolentin. — Les Augustins soutenoient que l'on avoit enterré dans leur église le capitaine gantois connu, dans nos annales, sous le nom de Jean Borluut ou Borluus, dont l'intelligence et la bravoure contribuèrent beaucoup au gain de la bataille de Groeningue; ils montroient même son épitaphe conçu en ces termes :

V. tom. I. pag. 161.

JOHANNES JACET HIC MILES FORTISSIMUS, OLIM DE BORLUUT DICTUS, NULLO CERTAMINE VICTUS.

Je soupçonnai d'abord que *Jean* dit *de Borluut* ou *Borluus*, n'appartenoit peut-être pas à l'ancienne famille de Borluut, dans laquelle nous trouvons Nicaise qui, en 1128, pendant le siège d'Alost, tua d'un coup d'arbalète, le Comte de Flandre Guillaume le Normand; mais les doutes que je formois à cet égard ont disparu lorsque dans le sceau de Gerelme dit de Borluus, Abbé de Saint Bavon, et fils du fameux Jean, j'ai trouvé les armoiries de la famille susdite consistant en trois cerfs (2).

Meyeri ann.

On rencontre aussi les trois cerfs dans le seing de Jacques Borluut attaché à l'acte de 1510, voyez tom. I. pag. 552.

(1) Voyez la sentence des Echevins sur les débats entre les Augustins et les membres de la confrérie de notre chère Dame à l'arbre sec, au sujet du partage du provenu des offrandes faites aux reliques appartenantes à ladite confrérie. 14 Novembre 1419. *Jaer-register blad* 34.

(2) Universis præsentes litteras inspecturis G. (*Gerelmus*) permissione divinâ Abbas monasterii S. Bavonis Gandensis, ordinis S. Benedicti, Tornacensis diœcesis, totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod, cum dudum bonæ memoriæ dominus Johannes dictus Borluus, et domina Heilzota ejus uxor oppidani Gandenses, parentes præfati domini abbatis, nobis et ecclesiæ nostræ, in necessi-

L'épitaphe flamande de cet illustre guerrier est exprimée dans ces termes :

Staet. Hier light Jhan Borluut die uup t'Groeninghe veld
De waelen slough. Seght GOD SEG'NE DEN HELD!

Du reste les Calvinistes vendirent l'église des Augustins le 28 Août 1582, sous condition

Gendsche geschieden.

---

tate nostrâ non modicâ, septemdecim modios bladi frumenti, caritativè et amicabiliter mutuassent, (quæ quidem blada, in nostram et ecclesiæ nostræ utilitatem totaliter sunt conversa); dicti verò conjuges animabus suis salubriter providere volentes, dicta blada, ob remedium et salutem animarum suarum, nobis et ecclesiæ nostræ propter Deum et in puram elemosinam donaverunt in certos usus annotatos inferiùs convertenda: videlicet ut nos seu successores nostri qui pro tempore fuerint, singulis annis, pro remedio animarum suarum duas pitantias faceremus : unam videlicet in festo Sacramenti, aliam verò in festo Beatæ Catharinæ virginis ex tunc proximo et immediatè sequenti : hoc adjecto quod singulis annis distribueremus, seu distribui faceremus, dictis duobus festis, nostris monachis præsentibus, seu qui pro tempore fuerint, unam dimidiam mensuram nectaris; propter quam distributionem faciendam ordinavimus ac etiam ordinamus centum solidos Parisienses annui et perpetui redditûs: quos quidem centum solidos Parisienses, suprà certas terras in parochiâ de Vliederzele cameracensis diœcesis jacentes, quas dominus Jacobus de Heeke quondam noster monachus comparavit ibidem, specialiter assignamus, et si contingeret quod dictæ terræ, propter aliquos casus qui supervenire possent, centum solidos Parisienses annui redditûs non valerent, suprà curtim nostram de Vliederzele dictos centum solidos assignamus; ad præmissam verò pitantiam fideliter ac bonâ fide, de anno in annum, singulis terminis, ut præmittitur, faciendam, nos ipsos astringimus, ac nos et successores nostros, tenore præsentium obligamus : promittentes bonâ fide quod dictos centum solidos Parisienses, in nullos alios usus quam ad dictam pitantiam faciendam, ut præmittitur, convertemus, seu aliter alienabimus quoquo modo. Et si contingeret, quod absit, quod a dictâ pitantiâ faciendâ cessaremus singulis annis et terminis suprascriptis, seu aliquo eorumdem, volumus et in hoc expressè consentimus quod heredes dictorum conjugum possent a nobis exigère et levaré quinquaginta soli-

que les acheteurs devoient la démolir. On la reconstruisit, au moyen d'un octroi du 17 Octobre 1607, qui autorisa une nouvelle imposition sur le blé. Ces moines se chargèrent,

Registre O. pag. 142.

dos Parisienses, pro quolibet termino in quo esset defectus, seu a dictâ pitantiâ faciendâ cessaremus, præmissa quæ omnia et singula, firmiter observare promittimus bonâ fide. In cujus rei testimonium sigilla nostra præsentibus duximus apponenda. Datum anno domini MCCCXXXIII, feriâ quintâ ante festum nativitatis dominicæ. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut, sur le dos de la chartre est écrit cassa* 5. *N.* 1. *N.* 4.

SCEL.

CONTRE SCEL.

Il ne peut pas y avoir de doute que le troisième cerf ne se soit trouvé sur la partie inférieure.

Nous offrons ici la gravure du scel de Gerelme de Borluut et du contre scel. A la même chartre se trouve aussi le scel du monastère de Saint Bavon: SIGILLUM MONASTERII SANCTI BAVONIS GANDENSIS. *Remarquez que plusieurs de la famille de Borluut se trouvoient dans les différens corps de métier au commencement du quinzième siècle* — P. E. On trouve sur nos registres: Kenlic zy dat Jacop Sculp, Jan de Winter ende Jan van Loe, vinderen van den overcosterien van Sente Michiels-prochie in Gend up desen tyt, quamen voer Schepenen ende gaven over in recorde dat zy wysden den 11 dach in Maerte lestleden, dat Jan Borluut vleeshouwere sonde betaelen als borghe voer Jacoppe van Bazervelde ende Jacoppe den Haese, X schelen grooten, etc. 16 July 1410. *Jaer-register blad* 85. — Janne Borluut ende Copine Borluut scheepmaekers. 27 Augusti 1416. *Idem blad* . . . — Pieter Borluut hudevetter. 28 December 1429. *Idem blad* 31. etc. etc.

quelque temps après, d'enseigner la langue latine, et l'administration de la ville leur paya de ce chef, une pension annuelle de deux cents livres de gros, outre la somme de *L* 16-13-4 pour la distribution des prix aux élèves. Les Jésuites lesquels s'étoient aussi chargés de cette besogne, recevoient le même traitement, et celui-ci passa après l'an 1773, au collége royal. — Il y eut devant le monastère des Augustins un édifice nommé (*den nieuwen steen*) (1).

Voyez les comptes de la trésorerie de la ville de Gand.

LE REFUGE de l'abbaye de Tronchiennes, dit tantôt la maison de Tronchiennes (*het huus van Dronghen*), et tantôt l'auberge de Tronchiennes (*de herberge van Dronghen*), étoit situé sur l'ancienne place aux tourbes, dans la rue longue du château, au coin de celle qu'on nomme *de meerdam-straete*, près du fossé dit aux sept ponts, là où l'on voit la marque P. n° 130. (aujourd'hui n° 22 et 24.) Il est déjà fait mention de ce refuge dans un acte de l'an 1386 (2): la façade de l'appartement de l'Abbé fut construite en pierres, l'an 1415 (3),

(1) Kenlic, etc. dat Jan Borluut gaudsmet commen es, etc. kende ende lyde dat hy heeft ghehuert jegen Michiel Donaes een huus ende stede staende vor den Augustinen dat men heet den nieuwen steen, etc. 1 September 1434. *Jaer-register blad* 8.

(2) T'huus van Dronghenen by der schaep-brugghen. 19 November 1386. *Idem blad* 22.

(3) Kenlic zy, etc. dat Heinric de Vos ende Jan Celius metsers, commen zyn, etc. kenden ende lyden dat zy hebben ghenomen in sekeren voerwaerden, jegens den eerweerden heere Abt van Dronghenen ende syne religieusen, te makene in syner herberghe te Ghendt, gheeeten de herberghe van Dronghene, an myns vorseyden heerens camere suutwaerts eenen steenenin ghevel, etc. 15 December 1415. *Idem blad* 28.

et le chef de ce monastère voulant aggrandir le refuge, acheta, dans cette intention, en 1435, une maison contigue (1). Celle qui avoisinoit la chapelle étoit par ce motif nommée *ter capellen*, c'est-à-dire la maison vers la chapelle (2). Ce refuge subsista jusqu'à la suppression de l'abbaye en 1794.

NOS Carmes chaussés (*gheschoende Carmeliten*), vinrent s'établir dans la même rue, et sur le même allignement, en 1282, y étant autorisés, sous certaines conditions, par décret de Philippe Mouske, Évêque de Tournai. On appela d'abord ces moines Frères blancs (*witte Broeders*) (3), parce que leur habitation aboutissoit sur le derrière, à la partie du fossé aux sept ponts, dit le fossé des corroyeurs de cuir blanc (*de witte lederthouders gracht*); mais on les qualifia par la suite de Frères de notre chère Dame du mont carmel (*O. L. V. broe-*

Voyez ce décret dans Miræus, t. 4. p. 414. V. encore ci-devant t. I. pag. 565.

(1) Kenlic dat de weduwe Jan Pauwels ende N... haere medehoirs, kenden ende lyden dat sy vercocht hebben eerweerdighen heere ende vader in Gode den Prelaet van Dronghene, een huus ende stede staende in de langhe steen-straete sllernaest de herberghe van Dronghenen an d'een zyde, ende an d'ander zyde ter schaep-brugghewaert... vor de somme van 34 pt gt. *Jaer-register blad* 20.

(2) Een huus staende bachten 't huus van Dronghene gheeten te capellen. 26 October 1440. *Idem blad*....

(3) Een huus ende erve staende in de cuper-steghe voor den witten broeders. 1 Maerte 1382. *Idem blad* 17. — Een huus staende in de cuper-straete bachten den witten broeders. 5 December 1384. *Idem blad* 17. — Een huus staende in de steen-straete tusschen den cloestere van den witten broederen an d'een zyde, ende den huus van Dronghenen an d'andre zyde. 15 December 1399. *Idem blad* 22.

ders van den berghe van carmele) (1). Il leur avoit été interdit, par leur acte d'admission, de donner la sépulture à des personnes n'ayant pas appartenu à leur ordre; mais ils transigèrent à cet égard, en 1518, avec le curé de Saint Sauveur (2). Ces frères dont l'église a été conservée, cessèrent d'appartenir à la Sainte Vierge en 1794. Le fossé des corroyeurs, étoit le seul endroit de notre ville où il fut permis de laver de la laine.

V. le règlement du 27 Septembre 1558 et celui du 24 Juillet 1562, registre MM. pag. 279 et 285.

Une partie de la rue dite la monnoie (*de geldmunte*), savoir: celle qui se trouve au-delà du fossé aux sept ponts, étoit comprise dans la place aux tourbes. Ce fut là, à l'endroit portant la marque P. n° 71 et 72. (aujourd'hui n° 28.) qu'existoit l'hôpital de S. Eloy (*hospitale S. Eligii.* — *Sente Eloys* ou *Loys hospital*) (3), ainsi que sa chapelle. Cet établissement fut fondé, vers le milieu du quatorzième siècle, par le corps de métier des forgerons de la ville de Gand: on en a conservé la chapelle. Le forgeron Jean Willarde avoit sans doute commis quelques excès en 1380, lorsque les Échevins le con-

(1) Het cloester van O. L. Vrauwen-broeders van den berghe van carmele in Gendt. 9 Feby 1435. *Jaer-register blad* 96.

(2) *Sur le dos de cette transaction est écrit :* Concordatum initum inter Abbatem Sancti Bavonis et curatum ecclesiæ parochialis Sancti Christi ex unâ, et fratres carmelitas civitatis Gandensis super canonicâ portione jurium parochialium dictæ ecclesiæ, si qui apud dictos carmelitas eligerunt sepulturam; de anno 1518. *Casse* 3. *N.* 2. *Aux archives de la Préfecture.*

(3) Ute dien dat Heinricke de Rewe, ghegheven ende verleent es eene provende int godtshuus van Sente Eloy, etc. 7 Meye 1453. *Jaer-register blad* 69.

damnèrent à payer, par forme d'amende honorable, la somme de trente-six livres de Paris, laquelle seroit employée à l'acquisition d'un tableau qui serviroit à orner cette chapelle (1). La personne établie pour en prendre soin, et l'entretenir dans un état convenable, profitoit des offrandes que l'on y faisoit, excepté aux deux jours de fête de Saint Eloi, et au vendredi Saint (2). Ce fut dans cette chapelle qu'un révérend père Jésuite nous enseigna le caté-

(1) Kenlic zy allen lieden dat van der handelinghe ende ghedinghe dat gheweest heeft vor Schepenen van der Keure in Ghendt, in schepenen caemere, in den ghemeenen hoop, tusschen den deken ende goede lieden ghemeenelic van den ambachte van den smeden an deen side, ende der Janne Willarde smit an dander side: Schepenen ghehoert partien an beede siden, ooc taele ende wedertaele, soe weyseden Schepenen vorseit dat der Jan Willarde ter eeren van Gode ende den goeden Sente Loye, ende ter eeren van den goeden lieden ghemeenelic van den ambachte van den smeden voorseit, gheven zal 36 pond parasyse, omme daer mede te doen werkene van schilderyen in Sente Loys huus eene taefele, ende de vorseyde 36 pt te betaelene vor Sinxene naestcommende; ende mits desen so weysden Schepenen vorseit partien an beede siden in goeden gherechten zoendinghe. 17 Meye 1384. *Jaer-reg. bl.* 35.

(2) Kenlic zy dat eene sekere voerwaerde ende ordinanche es ghemaect tusschen Gyselbrecht van der Oest an deen zyde, ende den deken van de smeden den aelmoesseniers, ende syne ghesworene ghesellen uut laste van der neeringhen in dander zyde: dats te wetene dat Gyselbrecht voerseyt heeft ghenomen jegen de voerseyde neeringhen, in eenere sekere hueringhe al t'rapport, baete ende profyt die in Sente Loys capelle jaerlicx commen zullen, in wat manieren dat sy commen: uteghedaen de twee Loys daeghe in elc jaer, ende den goeden vrydagh, waer an de voerseyde Ghiselbrecht geen recht hebben en zal; maer die zullen de aelmoesseniers ghebruycken, ende die ontfanghen ten profyte van de neeringhe: dies zal Ghiselbrecht voerseyt de vorseyde capelle stofferen ende bewaeren alsoet ghecostumeert es. Ultimâ Martii 1411. *Idem blad* 65.

chisme. — Il y eut jadis dans la longue rue du château, non loin de ladite chapelle; une maison qui formoit un fief relevant du Vieux-bourg (1).

PASSONS dans le quartier dit au chant des oiseaux (*ten vogelen sanghe*), situé derrière le couvent des Augustins et l'hôpital de Saint Maur (2). Ce fut là, à l'endroit portant aujourd'hui la marque 28, que nous trouvâmes un couvent de religieuses dit *Ter Haeghen:* mots qui signifient *vers la haye.* Cet établissement fut fondé en 1220, près de la ville d'Axel dans les paroisses de Zuytdorpe et Boostenblyde. Les inondations ou la misère contraignirent ces Nonnes, vers l'an 1255, d'abandonner leur demeure, et une dame de Gand, nommée Iva van Brey, les engagea en 1268, du consentement du Prélat de Saint Pierre, à venir s'établir à Meirelbeke, où elle pourvut à leur sustentation; mais la Comtesse Marguérite leur ordonna, en 1272, de retourner à leur ancienne habitation, leur donnant, par forme de secours, 242 mesures de terre situées dans les environs. Comme elles avoient eu beaucoup à souffrir des Calvinistes, elles se refugièrent à Gand, où l'on

V. Touchant son hôtel, ci-devant pag. 43.

(1) Kenlic alse van eenen huuse dat Pieter Mortier voortyts cochte, staende in de steen-straete an de geldmunte, ende es een leen ghehouden van onsen gheduchten heere ende Prinche van synen casteele te Ghend, etc. 4 July 1450. *Jaer-reg. bl.* 82.

(2) Eene brauwerye ten voorhoofde up de meuleneers-straete ten voghelen sanghe, met den zuut-zyde an de erve van den Augustinen, ende metter oost-ende commende up de gracht van Sente Symoers huuse. 3 Feby 1456. *Idem blad* 59.

éleva en 1614, à l'endroit indiqué, leur mo-
t. I. p. 824. nastère, que *Sanderus* appelle la maison de joie de la Sainte Vierge Marie (*domus gaudii Beatæ Mariæ Virginis*. On le supprima en 1794. — Un fief situé dans le même quartier appartenoit vers le commencement du quinzième siècle à Richard van Lyckeerke (1). — Il s'agira par la suite de la *cour de la confrérie de Saint Antoine* et de *la maison* dite *de miséricorde*.

SI NOUS nous transportons hors de la porte de Bruges, dite aussi la porte du wal (*de wal-* ou *Brugsche wal-poorte*), nous avons devant nous un espace très-vaste, borné
T. I. p. 366. et suivantes. par le fossé aux joncs (*den riet* ou *riet-gracht*), que nous avons déjà parcouru dans toute son étendue et dont le graveur Henri Hondius nous offre une délinéation très-exacte dans son plan de la ville de Gand (2).

(1) Rycquaert van Lyckeerke, filius meester Jans, es houdende een leen van mynen harde gheduchte heere ende Prince van synen hove ende casteele te Ghendt, gheleghen te voghelen sanghe ten hende van der mueleneers-straete, groot synde twee bunderen 565 roeden in meerschen ende in water, luttel meer ofte min, hem verstorven van Symoen Bette filius Symoens, staende t'voorseyde leen ter trauwen ende waerheden mynen harden gheduchten heere ende Prince ten relieve van X pd parasyse, ende XX grooten van caemerlinc gheldc ter doot, ende als verwandelt by coepe den Xden penninc relief, ende caemerlinc-gheit als boven. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg. Aux archives de la Préfecture.*

(2) *Ce plan, qui est devenu rare, porte l'inscription suivante:* Prænobili, magnifico amplissimoque magistratui inclitæ civitatis Gandavensis, hanc territorii ejusdem accuratam tabulam dedicat dicatque Henricus Hondius. *Il est entouré d'un cadre divisé en 12 compartiments qui offrent plusieurs maisons de campagne situées alentour de la ville, entr'autres celle dite de Vaernewyck.*

Entre ladite porte et l'ancien couvent des Chartreux à Royenghem, s'élevoit un gros tilleul consacré aux âmes, ou si l'on veut aux mânes (*de zielen linde*), dont il est souvent fait mention dans nos anciens registres (1). Une chapelle voisine qui en emprunta le nom, appartenoit, en 1459, à Jean Ghieslens, lequel en disposa en faveur des lépreux (2). — Hors de la même porte étoit situé le cimetière des chevaux (*het peerde kerkhof*). Ce terrain appartenant aux Comtes de Flandre, avoit, depuis long-temps, été abandonné à l'usage des personnes demeurant à l'entour, lorsque le fonctionnaire du

(1) Een stuc land ligghende buuten wal-poorten ontrent der zielen-linde. Ultimâ Feby 1466. *Jaer-register blad* 68. — Eene crickerie gheleghen ter zielen-linde buuten der wael-poorten. 13 July 1469. *Idem blad* 124.

(2) Kenlic zy, etc. Jan Ghieslens, filius Pieters, kende ende lyde dat hy uut goeder devotie ende om sekere redenen hem daer toe purrende: sonderlinghe ter eere van Gode van Hemelrike, ende van mynheer Sente Lazarus wettelic upghedreghen, ghegheven ende overghelevert heeft, ende by virtute van desen draegt wettelic up, ende gheeft over Laurence vander Loeven in den name ende als voecht van den ackersieckten ende lazaryen binnen ende ontrent de stede van Gendt, alle recht, cause ende actie dat hy ter date van hedent hadde ende hem toebehoorde in de capelle gheeeten t'onser Vrauwen ter linde also die ghestaen ende gheleghen es buuten der wael-poorten also men gaet ter Chartreusen waert, omme de ackersiecken voorseit die nu zyn ende namaels wesen zullen, de voornoemde capelle, ende al het recht dat de voornoemde Jan Ghieslens daer an hadde te houdene, te hebbene ende paysibel te besittene ende ghebrukene als heuren vryen properen goede, sonder den voorseyden Ghieslens, syne hoyr ende nacommers an de voorseyde capelle van nu voort an eenich recht te hebbene ofte te vermetene etc. 25 September 1459. *Idem blad* 7.

Voyez au sujet de cette prérogative l'Espinoy, p. 195.

Prince, dit *den waeter Graeve van Vlaenderen*, usant de l'une de ses prérogatives, acensa ce fonds, vers l'an 1443 (1), au profit de son Souverain. Philippe-le-bon l'annexa ensuite à sa cour féodale du Vieux-bourg, et

(1) Alse van der handelinghe ende ghedinghe gheweest tusschen Karel Dierman, mitsgaeders meer andre syne ghebueren bunter wael-poorten over eene zyde, ende Arende Quansims messagier deser stede, sprutende uut causen van zekeren grond van erven gheeeten t'peerde kerkhof ghelegben buuten der wael-poorten toebehoerende den voorseyden Arende : welcken grond den voorseyden Karel ende zyne ghebueren begheerden te ghebrukene, ende haerlieden vryhede daer an te hebbene : segghende dat de voornoemde Arend den selven grond niet schuldich ware te behuusene nochte daer up te doen temmerne of metsene; ghemerckt dat hy van oude tyde ghemeene gheweest hadde onder de voorseyde ghebueren daer jeghen de voorseyde Arend, dede verantworden dat den voornoemden grond hier voortydts by den waeter-Graeve van Vlaendren hem ghegheven was in erfelicken chynse, ende dat sindert myn gheduchte heere ende Prinche de Grave van Vlaenderen den selven grond insgelicx hem ghegheven hadde omme dien van hem te houdene in eenen leene ende manscepe van synen casteele te Gendt; daer toe hy commen was by den bailliu ende mannen van onsen voorseyden gheduchten heere van sinen voorseyden casteele daer vooren dat hy eedt ghedaen hadde, ende trauwe belooft onsen voorseyden heere, also al dat volcommentlic blyken mochte by den inhouden van zekeren openen letteren bezeghelt uuthanghende die hy overlyde te wette : sustinerende by dien dat hi synen vryen wille soude moghen doen met den selven gronde die hem toebehoort also voorseyt es met meer woorden; so wast dat Schepenen ghehoort ende verstaen hebbende t'inhouden van den voorseyden brieven, ende up al rypelic ghelet, termineerden dat de voorseyde Arend, niet jegenstaende de voorstellen van den voorseyden Karel ende syne ghebueren, den voornoemden grond van erven sal moghen behuusen, daer up doen temmeren ende metsen up dats hem ghelieft, ende emmer synen vryen wille doen der mede als met sinen propren goede sonder eenich empechement; ofte daer yement ter contrarien procederen

ce fief appartenoit avant la fin du quinzième siècle à Liévin Van Halsenberghe (1).

CHAPITRE VI.

Du château dit le Vieux-bourg, *du quartier ou de la petite ville du même nom, et du terrain dépendant de sa Mairie.*

NOUS avons déjà tracé les limites du quartier, ou de la petite ville que l'on appela *le Vieux-bourg* d'après son chef-lieu le château de ce nom, et nous avons observé qu'il s'en agit particulièrement dans l'édit du Comte de Flandre Philippe d'Alsace, de l'an 1178, de même que dans les différens décrets de l'an 1199, relatifs à nos anciens péages ou

V. tom I. p. 385 et suiv.

wilde, dat hy dat dade ter plaetze, daert ende alsoot behoorde als niet toebehoorende ten berechte van Schepenen voornoemt. Actum 26 Juny 1443. *Jaer-register blad* 10.

Cette sentence était illégale : les Echevins eussent dû renvoyer la contestation aux hommes de fief du Vieux-bourg. Voyez t. I. p. 125.

(1) Lieven van Halsenberghe die men heet Haesbyt, houd een leen van mynen gheduchten heere den Graeve van Vlaenderen van synen casteele van den Ouderbourch te Gend : te wetene een stucxkin meersch of weede ligghende buuten den damme van sprincen hove hem bestreckende neffens de lieve lancx henen tot an der Beghynen van Sente Lysbetten gracht, jegens over Cornelis vander Venne smet: t'selve leen ghenaemt t'peerde kerkhof, wylent toebehoorende eenen Martyn van Odonc commende van eenen Arend Quansims messagier van der stede van Gend : t'selve leen ligghende in de prochie van Eckerghem, belast met IV deniers parasyse t'jaers myns gheduchten heeren brieven van Vlaenderen : staende dit leen ter trauwen, etc. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg, aux archives de la Préfecture.*

tonlieux. Philippe ajouta à ce château le vestibule encore existant, et cet ouvrage est de l'an 1180, d'après une inscription dont Sanderus nous donne la gravure. Il y eut devant ce vestibule des balustrades que l'on renouvela vers le commencement du dix-septième siècle, et celles-ci étoient ornées des statues des Princes Albert et Isabelle. On supprima ces balustrades vers l'an 1770.

V. tom. I. pag. 580.

On établit depuis un temps immémorial dans une partie de cet édifice, la géole du Grand-Bailli de Gand. Le maître de cette géole tenoit son office à titre de fief, et ce fief appartenoit, vers le commencement du seizième siècle, à Jacques de Mey (1) : ce fut dans le même édifice qu'étoit la torture dont on commença à faire usage peu de temps après l'abolition des preuves négatives, et comme nos Souverains en instituant des communautés bourgeoises, se réservèrent à eux-mêmes ou à leurs représentans, l'exécution des sentences en matière criminelle, il étoit d'usage que, si les

V. tom. I pag. 125.

(1) Jacop de Mey hout in leene ende manscepe van myne gheduchten heere den Grave van Vlaenderen ressorterende te zynen casteele te Ghend : dats te wetene dat ic Jacop voorseyt schuldich ben te houdene alle de ghevanghene die commen gevaen int casteel te Ghendt; ende de bailliu van Ghendt es my schuldich te betaelene, t'elcker rekeninghe van den baillius, by pertceelen, seven pond acht schellinghen parasyse t'jaers; voort zoe hebbe ic Jacop voorseit, up twee hofsteden, ligghende voor t'casteel, dsie ponden parasyse t'jaers eeuwelicke rente, ende de aventure van den ghevanghenen alzoet ghevalt, etc. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg, aux archives de la Préfecture.*

Échevins avoient ordonné qu'un prévenu fût appliqué à la torture, on le transférât à cet effet de la prison du maire, à la géole du Grand-Bailli. L'interrogatoire que l'on faisoit durant les tourmens, étoit nommé l'examen rigoureux (*het scherp examen*). Or puisqu'il étoit d'ordinaire que l'individu, qui venoit de subir cet examen, n'étoit point en état de faire usage de ses membres, on le gardoit dans la géole jusqu'à son jugement définitif, et si l'accusé étoit condamné à mort, on l'exécutoit soit entre les balustrades du château, soit sur le pont dit *de hooft-brugghe*, situé derrière le château. Les Calvinistes firent construire une nouvelle torture dont la description a été conservée dans nos registres, et c'est dans cette pièce qui ne porte point de date, que l'on trouve que la torture même étoit nommée en flamand *den pynkelder*, quoique cette expression semble aussi, quelquefois, se rapporter au souterrain dans lequel on faisoit l'examen rigoureux (1). La torture pour les gantois étoit, de nos jours, dans la prison de la ville, et l'on exécutoit ceux-ci au marché du vendredi.

De-là *scherp-rechter*, bourreau.

Regist. KK. blad. 324.

JEAN Duc de Bourgogne ordonna, en 1419, au conseil de Flandre, qui siégeoit alors à Lille, de venir s'établir au Vieux-bourg, mais

Meyerus.

(1) Den scherp-rechter wort ghehouden te leveren, in den pyn-kelder, als yement overgheleyt wort, de keersen : daer voor zal hy hebben van ideren steen keersen, van elcken overgheleyden ter examen, X grooten. Reglement van den 3 wedemaend 1542. *Register BB. blad* 299.

ce tribunal ne tint, pendant long-temps, ses séances, que dans une maison attenante qui avoit été donnée en fief, et appartenoit, vers la fin du quinzième siècle, à Dominique Claissone (1). Remarquez que les Échevins de Gand qui jugeoient par arrêt, loin de vouloir reconnoître ce tribunal, prononcèrent contre son chef

V. tom. I, pag. 104.

(1) Dominicus Claissone filius Omaers, es houdende in leene ende manscepe, van mynen gheduchten heere den Grave van Vlaendren, van zynen casteele ende Ouderbourch van Ghend, te wetene: een huus ende woenste staende up Sante Veerelde plaetse an ende nevens t'voirseide casteel: beginnende an de baille van der poorte ende streckende alzoe lanex den muer van den selven casteele ter hoeft-brugghen waert an, totter greppe ligghende dweers over de straete, ende de capelle van Wenemars hospital: thenden van welcken huuse ende woenste, dat al een gheheel leen ghemaect es, staen twee winckelkins, nevens ende an t'huusekin daer de mesmakere inne weert: de welcke twee huusekins geen leen en zyn, zoe ooc en es t'cleen wynckelkin staende an de baille van de poorte van den voorseyden casteele; maer gheven die zekeren eervelycken cheyns sjoers der stede van Ghend, sonder dat zy int voerseyde leen begrepen zyn: maer t'huusekin daer de mesmaker in sit daeghelycx, es mede begrepen int zelve leen: dit voerseyde leen staende ter trauwen .... ende es te wetene dat dit voerseyde leen voertyts groeter was; want int jaer XLIIII (1444), sat wast by den Grave van Vlaenderen gegeven in eenen leene, wylent Symoen van Utterspore, ende den ghenen cause ende actie hebbende totter hoeft-brugghe toe, metten lochtinghe streckende totten smelthuuse van der munten achter t'voerseyde casteel: van t'welcke zichtent, by octroye van den Prince diversche leene ghemaect zyn als spleten van den voerseyden principalen leene, die ic Dominicus Claissone ende andere noch zyn houdende van den selven casteele. Voert zoe es waer: soe wanneer de camere van den raide resideert binnen Ghend, zoe vermoghen de president ende raedslieden van der selver camere collacie commen houden, processen visiteren, ende oec enquesten doen ende besoigneren int voerseyde principael huus: te wetene in de groote eet-camere staende

une sentence de bannissement. On voyoit de nos jours dans la grande salle où le conseil prononçoit les sentences criminelles, quelques poings de métal attachés à la muraille: ils se rapportoient à des malfaiteurs qui, ayant été condamnés à perdre le poing, sur-tout pour avoir frappé un officier de justice, n'avoient obtenu leur grace qu'à condition qu'ils y fissent exposer un poing de métal. Cet usage étoit presque général par toute la Flandre dans les salles que l'on appela *vierschaeren*, et il avoit un but utile puisqu'il étoit propre à inspirer l'horreur du crime. Meyer. Ann.

LA COUR spirituelle de l'Évêque de Tournai vint résider dans le château dont il s'agit, en 1460. L'Espinoy, rech. p. 678.

LE TRIBUNAL dit la cour féodale du Vieux-bourg, qui, à l'exemple de plusieurs autres dicastéries flamandes, siégeoit dans un cabaret, alla s'établir dans quelque salle du Vieux-bourg, en vertu d'un décret du 8 Août 1559; mais on lui assigna, dans le même édifice, un emplacement plus convenable, par décret du 21 Avril 1581. Ces deux pièces adressées au commandant de la forteresse que l'on qualifie de *capitaine du château*, portent

Ces deux décrets, se trouvent aux archiv. de la Préfecture sous la rub *Vieux-bourg*, marqués N° 7.

---

naest der baille van den voerseiden casteele, ghelyk van al desen bet ende volcommentlyc blyckt by den principalen letteren van ghiften van den selven leene hier voertyts daer af verleent by wylen van salighen memorien den Hertoghe Philips, den voerseyden wylen Symoen van Utterspore. *Extrait du registre des fiefs relevant du Vieux-bourg, aux arch. de la Préfect.*

que cette cour féodale est la plus ancienne de Flandre. La plupart des archives de ce tribunal périrent par les flammes, le 17 décembre de ladite année 1581. Comme cette cour féodale donnoit une gratification à ceux qui, dans la châtellenie du Vieux-bourg, tuoient des animaux nuisibles, tels que des loups, des renards, etc. il étoit encore d'usage de notre temps, que l'on clouoit les têtes, les pattes et autres membres de ces animaux à la porte du Vieux-bourg.

Gendsche geschiedez.

IL EXISTE un grand nombre d'actes où il s'agit d'un droit nommé le denier de capitation (*nummus capitalis.* — *den hooft-penning*) qui étoit dû au Souverain. Ce droit dont l'origine se cache dans l'obscurité du moyen âge, subsista très-long-temps: il fallut le payer dans plusieurs bureaux où le Souverain perçevoit des tonlieux, et il étoit tenu en fief relevant du Vieux-bourg: ce fief appartenoit vers la fin du quinzième siècle à Arnould van Cruyinghen (1).

(1) Arent van Cruyinghen heere van Voorhoute, schiltenape, hout een leen van mynen harde gheduchte heere ende Prince, etc. van synen casteele van der Ouderburch te Ghend, een leen dat men hiet eenen hooft-penninc van myns voorseide gheduchts heeren gheleide van Vlaenderen: dats te wetene van goede dat binnen t'lant incompt, ofte van buyten t'slants uuten lande wille van Vlaenderen, daer men myns gheduchten heerens gheleede ontfaent, daer es men schuldich zyn hooft-penninc te ontfaene, ende dat ter steden hier naer volghende, dats te wetene: up t'calf, ter cluyse in Waes, te Bouchaute, te Stekene, in de vier ambachten, te Wachtebeke, in de casselrie van den Ouderbourch, te Mendonc, te Meulenstede, in de casselrye van Audenaerde, te Gavere, te Audenaerde, te Auweghem, te Hautrive, te Landuyt, by

LA PLUPART des archives de nos Souverains étoient jadis déposées au château de Rupelmonde. Le Duc d'Alençon, Comte éphémère de Flandre, qui avoit pour archiviste maître Louis Heurblocq, ordonna, en 1582, de transporter ces monumens dans notre ville. La commission nommée à cet effet étoit composée dudit archiviste, du bailli Van-Pottelsberghe, et de deux échevins de la Keure, ainsi que de maitre Gerolf vander Haeghen, nommé garde de chartres de la part du Magistrat de Gand. Les troubles ayant cessé, on déposa ces chartres au Vieux-bourg dans un appartement dit la chambre fiscale (*de fiscale caemer*). Mr Pfeffel, jurisconsulte du Roi de France et muni de sa procuration, les y étoit venu examiner, lorsque le Comte de Wynants autorisé de l'Autriche, lui en remit, par acte du 10 Avril 1770, plusieurs, la plupart portant des numéros, par lesquels on entend ceux des layettes dont on les tira (1). Je vis en 1812 les

Les renseignemens relatifs à ce transport se trouvent à la premiere secrétairerie de la ville.

Eecke, ende binnen Ghend up den steendam, ende ter hoyen: dit leen houde ic ter trauwen ende waerheden, ende ten vullen relieve van X pt parasyse ende XX schelen parasyse te caemerlinc-gheldc; ende alst verwandelt by coep te Xden penninc relief, ende caemerlinc-gheld als boven. *Extrait du registre des fiefs du vieux-bourg, aux archives de la Préfecture.*

(1) *Voici l'inventaire de ces pièces :*

Inventaire des titres et documens extraits des chartres de Flandre, conservées en la chambre fiscale de cette Province, et remises au commissaire du Roi très-chrétien par le commissaire de l'Impératrice Reine.

Une bulle du Pape Eugène IV. (anti-Pape) adressée à François, Evêque de Liège, relative aux différens entre Charles VII. Roi de France, et Philippe-le-bon. N° 2. *Par copie.* — Trois

chartres restantes dans un appartement du tribu-

---

instrumens de l'an 1473 relatifs à une trêve faite par la médiation du Roi d'Arragon, entre le Roi de France et Charles-le-hardi Duc de Bourgogne. N° 3. *Par copie.* — Pièces relatives au traité de Crepy de l'an 1544, et nommément la ratification de ce traité par presque toutes les Provinces des Pays-Bas. N° 6. *Donné en original l'enrégistrement à Lille, le consentement de l'Artois; l'enrégistrement en la chambre des comptes de Paris, après en avoir gardé les doubles, et en copie le consentement des états de Brabant, de Flandre, de Luxembourg, de Hainaut, de Malines et de Hollande.* — Une lettre originale du Roi de France Louis XII, du 23 Juillet 1498, par laquelle il offre de mettre en mains de l'Archiduc Philippe, les villes et châteaux de Béthune, Aires et Hesdin: moyennant que ledit Archiduc Philippe fasse foi et hommage des Comtés de Flandre et d'Artois, etc. N° 8. *Par copie.* — Une lettre originale du Roi d'Angleterre Henri VII, en latin, contenant que ledit Roi a conclu un traité d'amitié et d'alliance avec (la même) Jeanne de Castille. N° 9. *Par copie.* — Vérification, entérinement et enrégistrement en la chambre des comptes de Paris, de la paix entre le Roi François I. et Philippe II., conclue au château de Cambrésis l'an 1559. N° 10 *En original, en conservant le double.* — Lettres patentes du Duc Philippe de Bourgogne, par lesquelles il donne aux Comte de Charolois son fils, la terre de Cassel et le bois de Nieppe, pour en jouir à perpétuité, du 28 Mai 1462. N° 11. *En original.* — Rétrocession de Jean, Comte de Nevers, de Rhetel et d'Estampes, des châtellenies, terres et seigneuries de Péronne, Montdidier et Roye, au profit du Duc de Bourgogne, en date de l'an 1465. N° 11. *En original.* — Lettres d'émancipation de Philippe de France, fils aîné de Philippe I du nom, Duc de Bourgogne et de la Duchesse Marguérite Comtesse de Flandre. N° 13. *Par copie.* — Lettres de Louis XI, du 1 Février 1465, par lesquelles il corrige quelques erreurs et omissions commises dans l'acte par lequel il permet au Comte de Charolois de rentrer en possession des villes et terres sur la Somme. N° 14. *En original.* — Acte sur lequel il est écrit: fiefs et hommages de Ponthieu transportés par le Roi, au Duc de Bourgogne en conséquence du traité de Péronne. N° 14. *En original.* — Autre pièce relative à la précédente. *En original.* — Actes relatifs au mariage arrêté entre Charles-Quint et la Princesse Claude fille aînée de Louis XII, Roi de France. N° 15. *Donné un double de la procuration*

nal civil: elles étoient dans un état pitoyable,

en original. — Acte de donation de tous les revenus et émolumens des aides ordinaires d'Artois, faite par François I, en faveur de Charles V. N° 15. *Par copie.* — Plusieurs pièces d'un procès mu au parlement de Paris, entre le Duc de Nevers, et les mambours et tuteurs du Prince d'Espagne Philippe, concernant Etampes, Péronne, Montdidier, etc. N° 15. *En original.* — Lettre originale du Roi de France Charles VIII. à la ville de Douai, pour l'exhorter à se remettre sous l'obéissance de l'Archiduc Philippe, etc. N° 17. *Par copie.* — Extrait du registre du parlement de Paris; contenant que, si l'Archiduc Philippe mourroit sans laisser de postérité légitime, sa sœur Marguérite, fiancée au Dauphin Charles, hériteroit de ses états. N° 17. *Par copie.* — Traité de paix, ligue et confédération entre Edouard Roi d'Angleterre et Marie de Bourgogne. N° 17. *Par copie.* — Acte sous plusieurs sceaux d'une confédération entre le Duc de Brabant et Louis Comte de Flandre avec l'accession des villes de Flandre et de Brabant à ce traité. N° 18. *Par copie.* — Vidimus de l'acte par lequel le Roi de France Louis XI. transporte au Duc de Bourgogne les villes et châtellenies de Péronne, Roye et Montdidier. N° 18. *En original.* — Consentement de la communauté de Roye, au transport de cette ville, fait au Duc de Bourgogne. N° 18. *En original.* — Pareilles lettres des habitans de Montdidier. N° 18. *En original.* — Ordre de Louis XI. pour la remise de Péronne, Montdidier et Roye. N° 18. *En original.* — Ordre à la ville d'Amiens de recevoir garnison. N° 18. *En original.* — Lettres du Roi Louis XI. pour les 400,000 écus hypothéqués sur les villes de la Somme. N° 18. *En original.* — Lettres d'attache du parlement de Paris à la cession des villes de la Somme. N° 18. *En original.* — Consentement du Roi d'Angleterre à la cession des villes de la Somme. N° 18. *En original.* — Lettres du Roi de France, en date du mois d'Avril 1313, par lesquelles il appert que Robert Comte de Flandre, donne au Roi de France, les villes de Lille, Douai et Béthune avec les baillages, etc. N° 19. *En original.* — Acte de Guy Comte de Flandre, par lequel il établit les abbés de Gembloux et de Floreffe pour ses procureurs vers Philippe III, Roi de France, à l'effet de lui déclarer que, par le méfait de la défaute de lui, il se trouve déchargé envers lui de toute alliance, obéissance et autres engagemens quelconques. N° 19. *Par copie.* — Un instrument signé par un tabellion apostolique, dans lequel sont

Nous avons réclamé cette pièce dans le tom. I. pag. 269.

servant de pâture aux rats, aux souris et aux mites.

---

incorporées plusieurs lettres touchant la paix faite entre Robert Comte de Flandre, et le Roi de France. N° 19. *Par copie* — Acte original de l'an 1322, relatif à la paix entre le Roi de France et Robert Comte de Flandre. N° 19. *Par copie.* — Deux instrumens de l'appel de Louis Comte de Nevers au Pape et à l'Empereur, de plusieurs griefs qu'il dit avoir contre le Roi de France. N° 19. *Donné un double.* — Autres instrumens relatifs à la paix entre le Comte Robert de Flandre et le Roi de France. N° 19. *Par copie.* — Autre instrument relatif à la même paix de l'an 1319. N° 19. *Par copie.* — Lettres de Philippe Roi de France, à la Comtesse d'Arras, de l'an 1306, par lesquelles il mande à ladite Comtesse de faire restituer les biens de ceux qui ont aidé Robert Comte de Flandre. N° 19. *Par copie.* — Lettres par lesquelles le Roi Philippe de France remet aux flamands les pélerinages qu'ils s'étoient obligés de faire par le traité de paix de l'an 1308. N° 19. *Donné un double.* — Continuation et prolongation de la trêve entre Louis XI. Roi de France, et Charles-le-hardi Duc de Bourgogne, de l'an 1472. N° 21. *Par copie.* — Pièces relatives à la même trêve, savoir : celles faites avec les Ducs de Brétagne et de Guyenne. N° 21. *En original.* — Acte de l'an 1317 d'une prolongation de trêve entre le Roi de France et Robert Comte de Flandre. N° 23 *Par copie.* — Six instrumens d'un tabellion impérial, contenant les appels faits au Pape et à l'Empereur, par Louis Comte de Nevers, de plusieurs griefs qu'il avoit contre le Roi de France. N° 24. *Donnés deux doubles.* — Bulle du Pape Honoré IV, par laquelle il ordonne à l'Evêque de Cambrai, et à celui d'Arras, de punir les clercs criminels de leur diocèse. N° 25. *En original.* — Bulle de Boniface VIII, adressée au Roi des romains, par laquelle il prie ce Prince de vouloir dispenser le Comte de Flandre de venir lui rendre hommage en personne pour quelques terres relevant de l'Empire. N° 25. *Par copie.* — Acte contenant le traité de commerce conclu entre Edouard I. Roi d'Angleterre, et le Comte Guy de Flandre, de l'an 1296. N° 30. *Par copie.* — Acte en latin sous le scel de l'official de Reims par lequel il appert que le Seigneur d'Arras et de Béthune ordonne, (s'il décédoit au pélerinage de la Terre Sainte), deux chapelles perpétuelles en l'église de Saint Barthélemi de Béthune. N° 33. *En original.* — Acte par lequel

Le Souverain vendit en 1779 le château

l'abbaye de Cisoing hypothèque au Comte de Flandre tous les biens qu'elle possède pour le remboursement de certaines sommes que ledit Comte avoit avancées pour payer les dettes de cette abbaye. N° 35. *En original.* --- Acte en latin contenant des lettres de Robert fils aîné du Comte de Flandre, à Adoine d'Arras, par lesquelles il reconnoît être homme lige de l'Evêque de Terrouane. N° 39. *En original.* --- Acte touchant les différens entre l'Artois et la Flandre, au sujet de la navigation de l'an 1271. N° 41. *En original.* --- Lettres par lesquelles Marguérite Comtesse de Flandre et de Hainaut agrée et ratifie tout ce que Guy Comte de Flandre son fils fera dans les différens qu'elle avoit avec le Comte d'Artois. N° 41. *En original.* --- Plusieurs rôles de prisées des terres et seigneuries appartenant aux Comtes de Flandre, sans signature et sans date. N° 47. *Donné celles concernant Nieppe, Crevecœur, Dampierre et Werthem en original.* --- Quelques pièces originales, et nomément quelques lettres du Roi de France relatives aux démelés desdits Comtes de Flandre et de Hainaut. N° 52. *Donné une pièce concernant le Quesnoi, et une autre touchant Valenciennes en original; et en copie la Trève.* --- Lettre originale en flamand, de Jaqueline Comtesse de Hollande, par lesquelles elle reconnoît le Duc de Bourgogne pour son vrai hoir, non obstant des promesses faites au contraire. N° 54. *Par copie.* --- Acte de l'alliance faite entre Edouard Roi d'Angleterre et Guy Comte de Flandre, contre le Roi de France. N° 63. *Donné un double.* --- Un traité d'alliance entre Guy Comte de Flandre et Jean de Hollande, contre le Roi de France. N° 63. *Donné en copie.* --- Extraits des registres du parlement de Paris de l'an 1522, contenant l'enrégistrement de la commission donnée par le Roi François I, à la Duchesse d'Angoulesme sa mère, pour gouverner en son absence, pendant qu'il étoit occupé à la guerre du Milanès. N° 63 *Donné en copie.* --- Sentence d'Albert Roi des romains, entre Guy Comte de Flandre, et Jean d'Avesnes Comte de Hainaut, portant confirmation de celle rendue entre ces deux Princes par Rodolphe son prédécesseur etc. N° 77. *Par copie.* --- Acte en latin, par lequel l'archevêque de Bourges consent de se remettre au jugement de quelques arbitres, pour le différent qu'il a, au sujet de la succession de Guy de Dampierre. N° 78. *En original.* --- Bulle du Pape qui excommunie les compagnies des gens de guerre répandues dans le royaume de France. N° 54. *En original.* --- Précis de l'al-

dit le Vieux-bourg au Sr Brisemaille, pour

liance entre Edouard Roi d'Angleterre et le Comte Guy de Flandre. N° 63. *Par copie.* — Négociation dudit traité avec une ratification du Comte de Flandre. N° 63. *Par copie.* — Lettres patentes de François I, touchant le relief des fiefs possédés en France, par des sujets de l'Empereur Charles V. N° 64. *Par copie.* — Acte touchant une contribution mise sur la Flandre françoise et impériale. N° 78. *Par copie.* — Quittances qui regardent l'avoué d'Arras, seigneur de Béthune. N° 80. *En original.* — Lettres de Charles VII. Roi de France, par lesquelles il déclare que les sujets du Duc de Bourgogne ne seront point tenus de s'armer pour son service. N° 82. *En original.* — Lettre du Duc de Bourgogne pour sommer le Duc de Bar seigneur de Cassel, de faire fortifier Dunckerque. N° 82. *En original.* — Acte de plusieurs points accordés au Duc de Bourgogne pour ses terres situées en France. N° 82. *En original.* — Lettres royaux touchant le ressort de la Flandre. N° 82. *En original.* — Acte concernant les aides de Piquiny, de St. Valery, et le bailliage d'Amiens. N° 82. *En original.* — Abolition générale accordée par le Roi de France aux officiers du Duc de Bourgogne. N° 82. *Par copie.* — Onze pièces concernant le relief de la seigneurie de Luines, Francheville, Monzon et Ambilse, conformément au traité de Cambrai. N° 83. *En original.* — Plusieurs pièces relatives à la paix de Cambrai, de l'an 1529, la plupart mal-conditionnées. N° 83. *Douze cinq doubles touchant la ratification.* — Ratification du traité de Cambrai par les états du bailliage d'Auxonne; tirée du coffre. *En original.* — Vidimus d'une bulle du Pape Honoré, dont l'objet est de porter le Roi de France à délivrer Guy de Dampierre Comte de Flandre, que le Roi tenoit en prison, tiré du coffre. *Par copie.* — Edit de Philippe-le-bel Roi de France, de l'an 1295, dans lequel est renfermé l'octroi et l'acte, par où Guy Comte de Flandre donne son consentement au Roi de France, pour lever le cinquantième denier des biens meubles et immeubles sur les terres des barons et pairs situées dans la partie de la Flandre qui relève du Roi; tiré du coffre. *Par copie.*

Lesquels titres et documens rapportés ci-dessus, nous, commissaire de Sa Majesté impériale, royale, apostolique, avons remis au commissaire de Sa Majesté très-chrétienne. En foi de quoi nous avons signé ce présent procès-verbal à Gand, le 10 Avril 1770. Etoit signé le Comte de Wynants. Pfeffel. *Aux archives de la chambre fiscale. Remarquez que l'on forma en* 1769

en faire tel usage que ce dernier jugeroit à propos. Et l'on y érigea peu de temps après une fabrique.

A côté de ce donjon, sur la rive gauche de la Lys, existoit la chapelle des Comtes de Flandre dite la chapelle aulique ou palatine de Sainte Pharaïlde.

Comme il s'agit beaucoup dans ce volume de chapelles et chapellenies de toute espèce, il ne seroit pas déplacé de remonter ici à l'origine de ces institutions en général.

Nous ne nous arrêterons pas à ce qui se pratiquoit dans le paganisme; nous nous bornerons à remarquer que les premiers chrétiens faisoient quelquefois élever sur leurs cimetières de petits temples *ædiculæ*, en l'honneur de ceux qui avoient subi le martyre, mais l'expression chapelle *capella*, n'étant pas encore en usage, on appela ces temples mêmes *cimetières*.

V. Les loix ecclésiastiques, par Louis d'Héricourt F. pag. 404.

On trouva par la suite que dans les formules du moine Marculph, il étoit fait mention de la chapelle de S. Martin, *capellæ Sancti Martini*, et qu'il avoit été ordonné que ceux qui seroient dans le cas de faire un serment, le prêteroient sur la chapelle de ce saint *suprà capellam*.

V. cod LL. antiq Lindenbrogii formula 157 pag. 1287.

un nouvel inventaire des chartres ayant appartenu aux archives de Ruppelmonde. Ces chartres se trouvoient alors reparties en distribuées dans 83 layettes et dans quelques sacs. Je me propose de publier cet inventaire curieux dans l'un des suppléments à mes Mémoires sur la ville de Gand. Ce fut à l'occasion de ces chartres, que j'eus, dans ma jeunesse, l'occasion de connoître Mr Pfeffel jurisconsulte du Roi de France au Département des affaires étrangères; et ce fut lui qui m'inspira du goût pour les anciennes écritures.

Il s'agissoit de savoir ce qu'il falloit entendre par ces mots : les uns soutenoient que *capella* étoit synonyme avec *capsa*, et vouloit dire la caisse dans laquelle étoient déposées les reliques de ce Saint, tandis que d'autres maintenoient que l'on ne désignoit par ces expressions que la chappe ou l'habit de S. Martin, *capa sive vestis Sancti Martini.*

Quoiqu'il en soit, on s'accoutuma à nommer *capella Sancti Martini* la chapelle qui avoit été élevée dans le circuit du palais des Rois de France et où l'on gardoit la chappe de S. Martin.

On appela enfin tous les temples de cette espèce, chapelles auliques ou palatines; par la raison qu'ils se trouvoient, soit dans le palais des Empereurs ou des Rois, soit à côté de leurs palais.

Continuons de prendre ici pour guide le savant docteur Van Espen, il nous dit :

(*) »Mais comme les Rois avoient plusieurs palais, et pour ainsi dire dans chaque Province, il y avoit aussi dans ces palais des temples que l'on nommoit proprement chapelles, et où les chapelains gardoient et enfermoient les saintes reliques qu'on leur y avoit fait transporter.

(*) Cùm verò Reges complura habercnt palatia, idque ferè in quâlibet Provinciâ, erant quoque in iisdem palatiis ædes sacræ, quæ propriâ appellatione capellæ dicebantur in quibus sacra divorum lapsana quæ secum deferri a capellanis fiebant, reconderent et asservarent.

»A ces chapelles étoient préposés des prêtres et des clercs pour y célébrer l'office divin; ce qui donna lieu de les appeler chapelains auliques ou royaux. Louis Tomassin pense que ces chapelles avoient été principalement instituées, afin que lesdits prêtres y célébrassent l'office divin, et que le Prince et sa famille pussent y assister.

»Peu à peu l'usage s'introduisit que d'autres laïques, à l'exemple des Rois et des Princes, firent élever de petits temples ou oratoires en l'honneur de quelque Saint; ce qui se faisoit souvent à certaine distance de l'église de la paroisse ou de l'église collégiale ou cathédrale, en assignant des revenus non seulement pour la pension ou l'entretien du prêtre, mais aussi à l'effet de tenir l'édifice en bon état, et d'y faire célébrer des messes et autres offices divins. On nomma aussi ordinairement ces édifices des chapelles ou oratoires, et ceux qui y étoient préposés des chapelains.

His capellis præpositi erant presbyteri et clerici qui ibidem divinum officium peragerent, atque inde capellani palatini vel regii dicti: creditque Ludovicus Tomassinus præcipuum scopum sacellorum regiorum fuisse, ut ibi presbyteri divinum officium persolverent, cui Princeps cum suâ familiâ possent assistere.

Lapsu temporis, exemplo Regum et Principum, alii etiam fideles laici cœperunt ad honorem alicujus Sancti exstruere ædiculas sive oratoria: idque subinde separatim ab ecclesiâ parochiali, aut aliâ collegiatâ vel cathedrali; etiam constitutâ dote pro sacerdote et fabricâ aliisque ad missarum celebrationem, aliaque divina officia peragenda necessariis. Hæc oratoria capella, et postmodum sacella quoque dicta fuerunt, et presbyteri iis præpositi capellani vel sacellani.

»Puis comme plusieurs laïques n'avoient pas assez de moyens pour fonder des chapelles isolées et pourvoir à leur entretien, ceci donna lieu à ce que plusieurs commencèrent à fonder dans les grandes églises, soit celles des paroisses, soit celles des chapitres, quelques chapelles latérales, ou même des autels : ce qu'ils faisoient ou en l'honneur de tel ou tel Saint, ou en commémoration de quelque mystère ou quelque miracle; et ils assignèrent en même temps des revenus annuels pour l'entretien des prêtres qui seroient préposés à ces chapelles ou autels."

Ce capitulaire se trouve in cod legum antiq. Lindenb. p.959

Mais on ne tarda point de promulguer un capitulaire où l'on défendit d'ériger des chapelles, soit dans les palais des Rois de France, soit par tout ailleurs, sans la permission de l'Évêque diocésain.

Meyer ann.

Retournons à la chapelle aulique de Sainte Pharaïlde qui existoit déjà en 912, et que l'on construisit à neuf en 1216; comme l'usage s'étoit établi que les Princes employèrent dans leurs chapelles plusieurs prêtres pour y faire l'office de chanoines, cette circonstance donna lieu à ce que l'on convertît ces chapelles en églises collégiales (1); toutefois l'époque

Deinde laici non sufficientes exstruere hujusmodi separatum sacellum cum conveniente dote cœperunt in ipsis ecclesiis majoribus, tam parochialibus quàm collegiatis et cathedralibus, latrales aliquas ædiculas vel etiam altaria in honorem hujus illiusvé Sancti, vel in memoriam alicujus misterii vel miraculi exstruere; eisque annectere annuos aliquos proventus pro presbyteris qui his ædiculis vel altaribus præessent. *Van Espen, tom. I. pag. 667 et 668.*

(1) Cum principes subinde plures presbyteros in suis ca-

de l'institution du chapître de Sainte Pharaïlde n'est pas connue; mais il n'y existoit point de Prévôt avant l'an 1244 (1). Guillaume dit aux mains blanches (*ad albas manus*), Archevêque de Rheims, confirma, en faveur de cette église, en 1190, le droit de sépulture qui lui avoit été accordé par la cour de Rome; mais le Prélat de Saint Pierre s'éleva contre ces décrets, soutenant que les chanoines ne pouvoient pas s'en prévaloir dans les paroisses où il exerçoit le droit de personnat, et ces contestations furent terminées en 1244, d'une manière conforme à son soutenement. — Voici une anecdote: il y eut dans l'église de Sainte Pharaïlde une chapelle dont les ornemens étoient du goût de la Comtesse de Flandre Jeanne de Constantinople. Comme les chanoines, cédant aux instances de cette Princesse, lui abandonnèrent ces ornemens, il me paroît qu'ils n'eurent pas lieu de se repentir de leur générosité; car Jeanne leur donna en compensation (*in recompensatione*) par acte de l'an 1228, soixante bonniers de terre. — Philippe de Bourgogne honora ce chapitre de sa protection spéciale (2),

Miræus, t. 2. p. 986.

Idem, tom. 4. pag. 589.

Idem, tom. 2. pag. 987.

tris aut villis adscripserint, qui ibidem integrum officium canonicorum peragerent, contigit ut oratoria similia in canonicorum capitula degenerarint. *Van Espen ad jus eccl. univ. t. I. p. 761.*

(1) Walterus episcopus, etc. cum ad officium nostrum pertineat, jura discernere, et ecclesias ordinare, nos pro utilitate ecclesiæ sanctæ Pharaïldis.... duximus ordinandum: videlicet quod de cæterò sit præpositura in ecclesiâ Sanctæ Pharaïldis Gandensis, etc. anni 1244. *Miræus, tom. 2. pag. 995.*

(2) Philippus Dux Burgundiæ... præpositum, decanum et

mais cette haute et stérile protection, ne pouvoit rétablir les pertes que celui-ci avoit essuyées par l'inondation de l'an 1423 : tellement que le Pape Paul III. nous assure, dans une bulle de l'an 1536, que dès lors chaque chanoine ne touchoit plus qu'un revenu annuel de deux ducatons d'or (*duorum ducatorum auri*). Les Calvinistes ayant démoli la plus grande partie de ladite église, ainsi que les bâtimens contigus, vendirent tout ce terrain le 27 Mai 1581, au nommé Jean Serlippens, pour la somme de liv. 480-10 de gros, sous condition qu'il devoit y faire élever neuf maisons dont on lui traça le plan; mais elles étoient à peine bâties, que les troubles cessèrent, et que les chanoines se remirent en possession de leur domaine dont on les avoit expulsés. Serlippens exigea des dommages et intérêts devant le conseil de Flandre; mais il fut jugé non recevable (1), et ce jugement,

Miræus, t. 2 p. 1051.

V. ci-devant t. I. p. 593 et suivantes

capitulum capellæ nostræ ecclesiæ collegiatæ Sanctæ Pharaïldis Gandensis, a nostris progenitoribus in castro nostro fundatæ, in nostram protectionem suscipimus; an. 1459. *Sanderus, t. I. p.* 245.

(1) Ghesien t'proces hanghende int advys van den hove tusschen Jan Serlippens heeschere by supplicatie ter eender zyde, ende prost, deken ende capittele van de collegiale kercke van Sente Pharahilden verweerdre ter andere gheresen uut causen de suppliant hadde te kennen ghegheven, hoe dat hy, wesende poorter deser stede belast met wyf ende ses kinderen, op den 27 van Meye 1581, jegens Schepenen der selver stede, by coope, als lesre verhooghere, vercreghen hadde voor de somme van 480 pd 10 sch. gr. den grond ofte erve daer op de kercke van Sente Pharailden ghestaen hadde, bet dan twee jaeren daer te vooren by laste van de voornoemde Schepenen ghebroken, gheruyneert ende de materialen van dière an andere vercocht

où l'on relève les principaux motifs allégués par les deux parties, est un monument

gheweest hebbende : ghereserveert alleene het greys dat aldaer in groote menichte ten tyde van suppliants coop noch was ligghende tot seer groote dedecoratie, deformiteyt ende onghelriefve der selver stede : sulcx dat hy suppliant, voor t'weeren van den selven gryse wel hadde moeten betalen de somme van 300 Carolus guldenen; ende dat omme daer op nuyte fondamenten nieuwe te doen makene ende erigeren diversche schoone huusen in conformityte van den patroon ende concept hem danof by Schepenen voornoemt ghegheven ende ghelast te volghen, den welcken hy niet alleenelyck ghevolcht en hadde, nemaer ooc bovendien, ten versoucke van de selve Schepenen, up beloofte van recompense, de voorseyde huusen noch eene stagie hoogher doen maken dan hy volghende den voorseyden patroon, ghehauden was : daer an hy wel gheimpendeert hadde metten incoop van de voorseyde erfve, de somme van 4000 pd gt, die hy in partyen van den (*het*) zyne betaelt, ende in partyen by vercoopinghe van renten daer toe opghenomen totte somme van 113 pt. 19 schel. ende 2 grooten, daer op bezet ende gheypotequeert hadde; ende hoewel prost, deken ende capittel van der voorseyde kercke niet ghefondeert en waren, nochte en zyn, totte voorseyde huusen, emmers sonder hem suppliant restitutie te doen van de penninghen by hem tot t'maecken van dien gheemployeert, ende zonder te betaelen de voorseyde renten daer mede de zelve in partyen ghemaect ende daer op gheypotequeert ende gheaffecteert waren; zonderlinghe by dat den voorseiden suppliants coop van der *erfve* ghebeurt was langhe naer het afbreken ende ruyneren van der voorseyde kercke daer af de suppliant gheen cause nochte autheur en hadde gheweest nemaer de voornoemde Schepenen; ende dat de voorseyde edificatie ende oncosten daer omme ghedaen te houden waren voor utile ende necessaire, als ghedaen naer de voorseyde afbrake tot ornamente, decoratie ende commoditeyt van dese stede ende van den insetenen van dien, *cujus publicè interest non manere deformatam ruinis*: de welcke in rechte zo favorabele was als dat t'zelfs een privee persoon by heere ende wet bedwyngelick zoude wesen, zyn gheruyneert ende vervallen huus wederom op te maken, ende dat de naturelle redene ende goddelycke rechten, die een yeghelic mensschen schuldich was te volghene, niet en permitteren,

d'autant plus remarquable, qu'il nous retrace d'une manière lumineuse, et beaucoup mieux

---

nemaer verbieden, dat yemandt, met een anders schaede ende ongheluck gelocupleteert zoude worden, dese nochtans niet jegenstaende, hadden de voorseyde heeren van den capittele van Sente Pharahilden hemlieden vervoirdert hun faitelick te steken int ghebruuck van de voorseyde huusen ende die hemlieden ane te draghen sonder hem suppliant te willen doen de restitutie van de voorseyde oncosten ende te ontlasten van de voorseyde renten, fonderende hemlieden up t'achtste articie van der reconciliatie deser voorseyde stede, daerby de gheesteiycke toeghelaeten was wederomme te commen in huerlieden goeden, t'welcke hier impertinent was, ende de voorseyde heeren van den capittele niet helpen en conste : ghemerct de voorseyde huusen uuten fondamenten, zo voorseit es, nieuwe ghemaect waren, t'zelve capittel noeyt toebehoort hebbende ; ende dat oock naer de dispositie van den gheschreven rechten, ende de ghemeene traditie van de rechtsgeleerde : *etiam scienter in alieno solo edificanti, tam utiles quam necessarie impensæ restitui debeant;* concluderende mits dien, ten fyne de voorseyde proost, deken ende capittele van Sente Pharahilden ghecondempneert zouden zyn, den suppliant de voorseyde huusen paysivelicken te laeten ghebruucken ten zy hem restituerende zo vele als die ghecost hadden te makene, ofte hem te quytene ende indempnerene van den renten daer op bezet ende gheypotequeert met oplech ende remboursement van t'gheunt dat die meer ghecost hadden, ende beter waren ten zegghen ende estimatie van mannen hem dies verstaende. --- Daer op de voornoemde prost, deken ende capittel hadden ghedaen zeghen dat den hove ende eickerlycken wel kennelyc was, hoe dat de voorseyde kerke ghefondeert, ghesticht ende ghedoteert hadde gheweest by de edele voorsaeten van der coninglyke Majesteyt Graven van Vlaenderen verchiert, ende ghehonoreert, boven de privilegien van rechten, met schoone vryheden, exemptien ende preeminentien, daer, over groote menichte van jaeren, den dienst van God almachtich eerlick ghecelebreert ende vervoordert hadde gheweest; ende hoewel nimandt gheorlooft en was de zelve heighe, gheconsacreerde ende ghededicerde plaetse te ruynerene, destruerene, ofte by andere ghedestrueert zynde, t'hemwaerts, ofte tot andere usaige ende ghebruuck t'appliqueren ende prophaneren, niet min het

qu'aucun auteur contemporain, les circonstances politiques dans lesquelles on se trouvoit

---

hadde den suppliant believt te doen ter contrarien; oversulck alzo de zelve kercke by de sectarissen berooft, gheplundert, ghesaccagiert ende hendelinghe voor den meerderen deel ghedemolieert was, emmers t'superficieel van dien met alle de anligghende wienckele, huusinghen ende woonsteden, ende onder andere huerlieden capittel-huus, zo hadde de suppliant hem vervoirdert het surplus datter resteerde te vercryghen jeghens d'auteurs van de voorseide destructie, te'zulcken tytele, ende op zulcke conditie alst hem goet ghedocht hadde; al t'welcke dese verweerders nyet aene en ghienck noch te argueren en stondt, nemaer wilden wel zegghen, dat, by toedoene van den wercke van den suppliant alle de fondamenten van zulck een oudt, magnificq ende sumptueus gestichte, ofte uuytgeworpen, ofte ten oirboore van zynen wercke gheappliqueert hadden gheweest; ja dat claghelic was voor de ooghen Gode ende alle godsvruchtighe menschen, by het delfven ende maken van den kelders, vaulten ende privaten van de nieuwe ghetemmerde huusen, de doode lichaemen, zo van Princen, gheestelicke persoonen ende andere die aldaer in de ghewyde eerde begraeven lagghen, de compste van den Heere verwachtende waren, zeere inhumainelic uutgheworpen, danof noch eenighe bekent wierden, ende ten grooten scandale gheopenbaert, al by toedoene van den wercke van den suppliant; daer uute wel te ghevoelen was wat faveur hy in desen meriteerde; ende indien de suppliant al t'zelve ghedaen hadde, so hy pretendeerde by laste ende autoriteyt van de ghone die hemlieden dronghen, ende den name assumeerden van Schepenen van der Keure deser stede, en conste t'zelve zyn quade trauwe niet excuseren: mits dat hy als doen gheconstitueert zynde, *in plenitudine intellectûs*, wel conste verstaen dat in sulcke zaecken, die *extrà hominum commercium* waren, ende God almachtich ghedediceert, niet en vermochte occuperen nochte prophaneren ghelyck by temerairlicke ghedaen hadde. Ghelyc oock een zeker dexspaen was by den suppliant t'allegieren dat hy mette zelve edificien de stadt soude verchiert ende ghedecoreert hebben, midts dat men in eene stadt gheen meerder verchiersels hebben en conste dan van goddelycke plaetsen, kerken ende godshuusen, ende sonderlinghen van oude fondatien van den Princen van den lande daer de lichamen van den

pendant la réaction qui succéda aux troubles des Calvinistes. Les chanoines, durant les débats

---

heylighen reposeerden, ende de memorie van alle oude zaecken gheconserveert ende gheperpetueert wierden, t'welcke den suppliant, zo verre alst in hem was, gheweert, ende ooc byde zelve edificien, ende eradicatie van de fondamenten, de hope van resource benomen hadde; ende of de stadt in eenigher manieren by de voornomde edificien ghedecoreert was, ende of de zelve edificien niet meer en dienen voor eene eeuwighe memorie ende abominatie van de voorleden gruwelicheyt, was goet om jugeren als men overdenken wilde *quod domus orationis facta sit domus vendentium et ementium, imo spelunca latronum*; niet min t'selve laetendoover dat was, ende commende ten surpluse van suppliants requeste, daer hy versochte ontsleghen te zyne van de renten daer mede de voorseyde edificien belast waren, ende ooc recompense t'hebbene van den voorseyden notabelen wercke, seyden ende sustineerden de verweerders, daer inne naer rechte onghehouden te zyne, *cum is qui scienter edificet in solo alieno, non repetat expensas, et quod res fuerit talis quæ oppignorari non potuerit, ad exemplum rei furtivæ quæ nec vendi nec pignori dari potest*, met veele allegatien van rechte tot dien, by hemlieden verweerders voortghebrocht, by den welcken wel ghewerden mochte den rentiers huerlieden renten te verhaelen daer ende op de ghone zy te rade werden zouden; ende en zoude hem niemandt laeten dyncken dat de verweerders by t'gone voorschreven heurlieder conscientie te naer ginghen; want zy by de demolitie van huerlieder kerke, ende van de huusen ende winckels die rondsomme gheapproprieert waren, metgaeders van huerlieden capittel-huus, kelders, vaulten ende andere commodieuse plaetsen meer schaede ende verlies hadden, dan de nieuwe huusen souden connen ofte moghen inbringhen: in sulcker wys dat de verweerders, met goede redene moghen useren ende ghebruucken van den rechte hemlieden competerende, ende merckelick uuten placcaten van zyne Majesteyt zoe van Maestricht, Doornicke als andere daerby de gheestelicke persoonen ende andere ghehouden hebbende de zyde van de Kon. Majesteyt, expresselick toeghelaeten was, te moghen anveerden huerlieden goedinghen by de sectarissen ende rebelle gheapprehendeert, vercocht ofte ghealieneert met alle melioratien ende beternessen daer op bevonden: *et hoc*

dont il s'agit, occupoient la chapelle de Saint Laurent, et faisoient restaurer une partie de leur église qui avoit été conservée, ainsi que leur tour qui n'étoit point d'une construction ancienne (1); mais comme ce chapitre ne

Gendsche geschieden.

in odium eorum qui violenter rem alienam occupaverunt et præcipuè ecclesiasticam quæ in commercio non est, ghelyck in effecte de suppliant ghedaen hadde, daer by hy in rigoeure ghehouden zoude wesen t'zynen coste te weerene t'ghene hy ghemaect hadde, ende de zaecke wederom te stellen in hueren eersten staet, ende te betaelene het interest daer aenne clevende : t'welcke al te meer moeste stede grypen int cas subject, daer de voornoemde placcaeten zo strictelyc verbieden de alienatie van de voornoemde goedinghen, ende dat de laetste besitters ghehouden zyn te verantwoorden van der schaede ende bedervynghe by de voorgaende coopers ghedaen : waer uuyte de suppliant goelicx verstaen ende colligieren conste hoe verre hy verabuseert ende verdolt was van te hebbene de recompense in desen versocht; concluderende mits dien de voornoemde verweerders ten fyne de suppliant verclaert zoude worden in zyne requeste ende conclusien te zyne niet ontfanghelyck met absolutie; waer jeghens de voornoemde suppliant hadde ghedaen replyquieren, ende de verweerders ter contrarien duplyquieren met veele diversche redenen ende allegatien van rechte *hinc inde* respectivelyc by huerlieden scrifturen gheposeert ende gheciteert; zo dat zy hendelinghe persisterende in huerlieden voorseyde fynen ende conclusien, hadden daer op recht versocht, maekende elcanderen heesch van costen; ghesien ooc de voorseyde scrifturen van replique ende duplique, de placcaten van de Majestyt in desen ghealiegiert, ende voorts al dat in desen meer diende ghesien, ghevisiteert ende ghepondereert te zyne met rype deliberatie van raede. *T'hoff uuytende syn advys*, verclaerst den voornoemden heeschere t'zynen heesche, fynen ende conclusien te zyne nyet ontfanghelick; ende danof absolveerende de verweerders, condempneert hem in de costen van den processe ter tauxatie van den hove. Ghepronunchiert den 8 Juny 1585. *Aux archiv. de la Préfecture.*

(1) Anno 1526 was den turre van Sente Verhielde ghemaect totter voye. *Boek van memorien der stad Gend, archiven der Prefecture N° 45.*

pouvoit plus se relever de ses pertes, les Comtes Albert et Isabelle ordonnèrent, par édit de l'an 1614, de le transférer à l'église paroissiale de Saint Nicolas: cependant le chef du monastère de Saint Pierre l'expulsa de cette église en vertu de son droit de personnat; mais ce scandale vint à cesser en 1615 par le décret de l'Évêque de Gand François van der Burcht: décret qui renferme ce passage remarquable: *cette église* (de Sainte Pharaïlde) *continuera d'être la chapelle spéciale des Comtes de Flandre, et elle sera en même temps l'église paroissiale des personnes attachées à la cour, quelque part qu'elles demeurent et viennent à décéder dans la ville de Gand: ce qui aura sur-tout lieu, non seulement par rapport au Grand-Bailli lequel y représente son Souverain, mais aussi à l'égard de ses deux sergens, sans aucune innovation à l'ancien usage, etc.* Pour le surplus voyez ci-devant page 56.

Cet édit se trouve dans Knobbaert ad jus civile Gandense, p. 295

Idem page 294, par traduction du latin.

UN GRAND nombre de pélerins venoient jadis au quatre Janvier, chômer la fête de Sainte Pharaïlde, et l'on avoit par cette raison établi une foire sur la place devant le chapitre. Les pélerinages cessèrent depuis les troubles des Calvinistes, mais on n'en a pas moins continué jusqu'à nos jours, de tenir ladite foire que l'on nomme le marché aux petits présens (*de presentjens merth*). — Ce fut sur la même place que l'on tenoit autrefois le marché au beurre, et un réglement du 4 Juillet 1426,

Gendsche geschieden. eerste edit.

Registr. XX. blad. 74.

nous apprend que la police en étoit confiée à un fonctionnaire dit tantôt le roi des enfans, et tantôt le roi des *ruitiers* ou *ruiteurs*, en flamand *den koning der kinderen*, ou bien *den koning der mor-* ou *moer-kinderen*. Cet employé qui ressembloit beaucoup à celui que les Romains appeloient *curator viarum* ou *operum publicorum*, étoit chargé de la police des rues, des rivières et des canaux; il devoit soigner à ce que l'on éteignît promptement les incendies, et avoit à faire dresser les échafauds pour l'exécution des sentences criminelles. Ce fonctionnaire eut d'abord jusqu'à vingt employés subalternes (*s'konings-kinderen* ou *moer-kinderen*), leur nombre fut réduit à quinze par l'édit provisionnel du 8 Juillet 1468, et les Échevins le réduisirent à douze, en 1490 (1). Le roi des enfans profitoit jadis de quelques impositions que l'on levoit sur certaines marchandises destinées à la consommation des bourgeois (2). Son office, d'abord électif, fut déclaré vénal par le réglement du 6 Novembre 1734, et le der-

Dérive de l'ancien mot *ruit*, ruisseau.

Voyez le réglement du 26 Avril 1544, regist. D. blad 74.

Imprimé à la suite des coutumes de Gand, p. 644 in-8.

(1) Den 7 sporcle 1490, was by Schepenen van der Keure in ghemeenen collegie, ende beede de dekenen gheordonneert, ende overeen ghedraeghen : datter voortan maer zullen wesen twaelf conings-kinderen, te weten : van elcken lede 4; ende ooc wedden hebben ende winnen, zo sy van oude tyden ghedaen hebben. Date ut supra. *Register G. blad* 88.

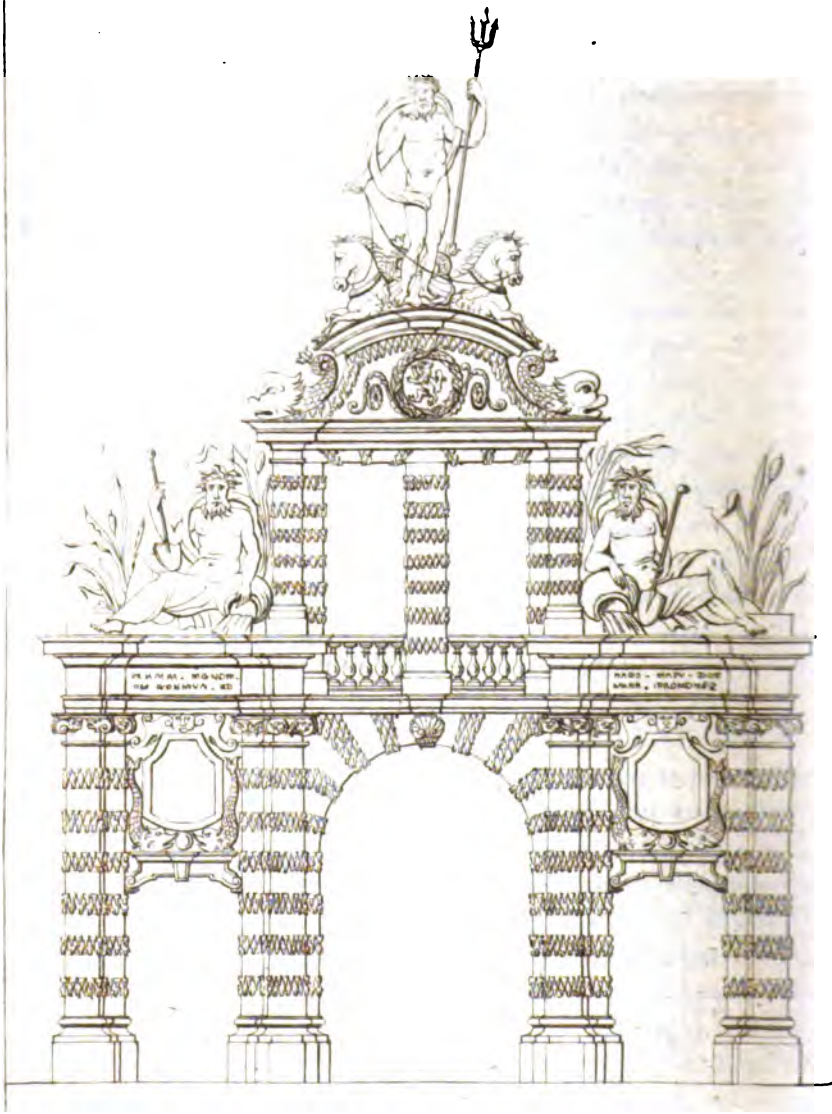
(2) Schepenen, etc. verclaeren dat den coninc van de moerkinderen, by possessie van meer als 30 jaeren gherecht es, van alle schepen, commende binnen Gend om te venten, te profiteren van elc schip loec eenen scoef; van elcken schepe ongoens eenen scoef; ende van allen schepe colen eene maete colen. 10 Augusti 1457. *Jaer-register blad* 102.

nier roi de cette espèce, le S^r Sangers, un vieillard respectable par sa probité et ses bonnes mœurs, ne conserve plus de toutes ses anciennes prééminences que le seul titre de *sire*.

LA MAISON et la chapelle des poissonniers ayant été situées dans la rue du bourg, comme on le verra par la suite, on peut en conjecturer que le marché au poisson fut d'abord établi à peu de distance de là, savoir: près de l'ancienne grande boucherie sur le fossé dit à présent la Lys au bois. Quoiqu'il en soit, il s'agissoit déjà de l'ancien marché au poisson, dans un acte de l'an 1366 (1), ce qui met en évidence qu'alors on vendoit cette denrée sur la place que l'on appelle aujourd'hui le marché aux herbes. Les baraques de nos poissonniers existant à cet endroit, furent comprises dans la confiscation de l'an 1540, et on les vendit d'après un décret de Charles-Quint du 26 Octobre 1542, pour la somme de liv. 9-15-4 de gros. On nous apprend dans cette pièce que le poisson y occasionnoit, sur-tout pendant l'été, une très grande puanteur. Il s'agissoit par la suite d'établir ce marché à un endroit plus convenable, et les Échevins achetèrent à cet effet, en 1688, du chapitre de Sainte Pharaïlde, trois maisons du nombre de celles qui avoient été bâties aux frais de Jean Serlippens: on arrangea ces hâ-

Registre F. blad. 93.

(1) Eene rente van XV ponden gt. versekert up de erve daer t'huus up staet an de oude visch-merth metten quareelsteen gevele. 6 Ougste 1366. *Jaer-register blad* 47.



Façade de la Poissonnerie de Gand

Bâtie en 1689.

timens à l'usage auquel ils étoient destinés, et Adrien vander Linde entreprit en 1689, d'en construire la façade d'après un plan conçu par le sculpteur Arthus : quant aux ornemens, les deux fleuves sont sculptés par Pauli d'Anvers, le Neptune par d'Elderburg de Gand, et les deux Dauphins par Charles van Poucke natif de Dixmude.

QUE signifient ces expressions que l'on trouve souvent dans les anciennes loix et chroniques : *yemene in den stoc stellen ter visch-merth*, mettre quelqu'un dans le *stoc* au marché au poisson? On entendoit par le mot *stoc* une espèce de cage (*muyte*) dans laquelle on avoit coutume d'exposer, pendant trois jours, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, les voleurs pris avec les effets volés. Ces voleurs y étoient sous la garde et la responsabilité de celui qui tenoit en fief le péage ou tonlieu de Wasselin, lequel relevoit de la cour féodale du Vieux-bourg (1). Il paroît que, pendant les troubles

(1) Roeland Zoete als man ende keerckelic voocht van joffrauwe Lysbette van Vaernewyc filia meester Jans mynder gheselnede, geeft over de groote van eenen leene dat zie houdende es van mynen geduchten heere van zynen casteele van der Ouderbourch te Ghend, ende es het selve leen den stoc ter visch-merth te Gend, met sulcker rechten, diensten, vryheden, ende heerlicheden alsser toebehoert : ten welcken leene behoirt eenen tol die men heet Wasselins-tol ghelyc dien te vullen, in de traille, ten Scepenhuys van der Keure verclaert staet : dats te wetene van elcken voeder harincx dat te Ghend compt es men schuldich te hebbene zeven haringhen. Item van elck hondert broets dat ten coerenaerde compt, vier brooden. Item van elcker hamen biers dat binnen Ghend compt ofte daer

des Calvinistes, on plaça le *stoc* devant la maison-de-ville (1).

SUR la place de Sainte Pharaïlde, à l'endroit marqué P. n° 16. (aujourd'hui n° 17.), existe l'hôpital appelé tantôt le Paradis (*het Paradys*), et tantôt l'hôpital de Saint Laurent (*Sente Lauryns hospitael*), à cause que sa chapelle est dédiée à ce Saint, mais qui est plus géné-

---

uuyt vaert, twee myten. Item van elcker tonnen ambourghen biers dat binnen Ghend compt, drye myten. Item van elcken hondert ghedraeyt weercx dat out es ende binnen Ghend compt, vier stick t'beste naer t'beste. Item van elcken voeder coerens dat te Ghend compt, eenen penninc parasyse. Item van elcken vate weets, acht penninghen parasyse. Item van elcke pype zeems, zeven dito penninghen parasyse. Item van elcker zyden vleesch, eene myte. Item van elcken voeders weets, XII pen. parasyse. Ende es te verstaene van allen goede dat van buyten in Ghend compt, ende gheen poorters goet en es. Item es voorts te wetene dat d'eerfachtighe van desen leene, zo wanneer de bailliu van Ghend heeft in vanghenesse diefven oft diefveghen metter proeyen ende men hun in den stoc steect, dan moet ic ter causen van desen leene de diefven ofte diefveghen bewaren drie daghen lanc, dat es te verstaene: dat mense metter werckclocke in den stoc brinct, ende metter werckclocke weder uuyt doet; ende waert by alzoe dat my die voornoemde diefven of diefveghen in den stoc ghelevert wesende, ontginghen, ofte dat icse by roeckeloosheden verlore, so moeste ic den bailliu van Ghendt waer daer aff segghen up myn leen alzoet behoiren sal, ende ter causen van desen leene es men schuldich den hoirs van wylen Gheerolf Sersymoens, ende de joffrauwe van der Zickele, elcken vive schellinghen parasyse sjaers, ende daer voren Gheerolf ende mejoffrauw voorseyt, moeten my doen, zoe wanneer eenighe diefven ofte diefveghen comen, elc eenen knape omme die te helpen wachtene ende bewarene: dit voornoemde leen staende ter trauwen ende waerheden, etc. *Extrait du registre des fiefs relevant du Vieux-bourg, aux archives de la Préfecture.*

(1) Den 24 Meye 1582, wird verboden sigh droncke te drincken, op pene van 24 uren gheselt te worden in de muyte voor het stadhuys. *Gendsche geschiedenissen.*

ralement connu sous la dénomination de l'hôpital de Wenemar, parce qu'il a pour fondateur le général Guillaume Wenemar, un géant doué de forces prodigieuses, lequel, au 5 Juillet 1325, se trouvant à la tête des Gantois, au pont de Rekeline près de Dynse, y fut tué par Robert de Cassel. Mais occupons-nous de la fondation de cet hôpital. Le général que nous venons de nommer étant comparu avec son épouse Marguérite de Brune devant les Échevins, le mardi après le jour de la Magdelaine de l'an 1323, ils déclarèrent tous deux qu'ils vouloient que leur maison dite *le Paradis*, qui se trouvoit à l'endroit indiqué, fut érigée en hôpital pour les pauvres: sous condition que les comparans en auroient l'administration leur vie durante, et qu'après le décès de l'un et de l'autre, le droit de diriger cet hôpital passeroit, tant du côté de Guillaume que du côté de son épouse, à leurs plus proches héritiers s'ils étoient mâles et bourgeois de Gand; mais que, si ces deux héritiers, ou seulement l'un d'eux, n'avoient pas ces qualités requises, on adjoindroit à la régie le doyen (c'est-à-dire le plus âgé) du collége des Échevins de la Keure, ainsi que le doyen du collége des Échevins parchons (*Schepenen . van gedeele*) (1).

Duce W. Wenemario forti ac immani statură viro. *Meyeri ann.*

(1) Wi Jan Masch ende alle onse ghesellen Schepenen van der Keure in de stede van Ghendt, ende Claeys van den Putte ende alle onse ghesellen Schepenen van Ghedeele, doen te wetene, etc. dat vor ons commen zin in propren persoene d'heer Willem Wenemar

Le général étant décédé, les Échevins ordonnèrent, en 1328, à la demande de sa

---

ende vrauw Margrite sin wif, ende hebben oppegedraghen ende ghegheven wettelic in rechte, ende pure aelmoessen, ende ter aermen behouf, den heer Janne de Brune ende vrauw Lysbette zinen wyfve vrauw Margrites vadere ende moedere vorseyt, ende Jacop Wenemare ende Baudewyn sinen broedere ser Willems broeders vorseit, ende altoes ter aermen behouf, t'huys ende d'erfve gheel met allen den ghelaghen diere toebehoeren dat men heet t'paradys, niet der uutgaende uut al der erfven dan XXI schellinghen parasise den Grave van Vlaendren : de welcke XXI sch. par. t'jaers, de vorseyde Grave in aelmoessen ende om Gode, ende bi der bede ende neersten versoucke van den vorseyden heer Willem quite heeft gescholden, ende den aermen ghegheven heeft in purer aelmoussen; ende dese quitscheldinghen ende ghifte van den Graeve hebben Schepenen onse ghesellen die daer over waren, ons kennelic gemaect; ende der Willem vorseit ende vrauw Margriete sin wif, droeghen uuppe t'vorseyde huus ende erfve gelic dat zyt cochten jegens t'hoir van meestere Vol Massche met allen den ghelaeghen dier toe behoeren ofte toebehoeren zullen binnen haeren tenour, den vorseiden her Janne vrauw Lysbette sinen wifve ende Jacop Wenemar ende Bauduin sinen broedere, ende emmers ten aermen behouf; ende dadender toe met handen, met monde, ende met werpinghe, al dat zire schuldich waren toe te doene naer weth, costume ende usagie van der poort van Ghendt, om hun selven van den voorseyden huuse ende erfve t'ontuutene ende t'onterfvene, ende den her Janne ende vrauw Lysbette sinen wifve voorseit, ende Jacop Wenemar ende Baudnin voorseit, ten aermen behouf daer in te huusene ende te erfvene, ende hebben daer beloeft wettelic waerscap, ende zi beloven hem de waerscap wederomme als recht naer de weth van der poort; ende dits al ghedaen in de maniere, ende bi den conditien die hier naer volghen, die zullen moeten houden haer stede, dats te wetene : dat de voorseide her Jan de Brune ende vrauw Lysbette sin wif, ende Jacop Wenemar ende Bouduyn zin broedere, t'vorseide huus ende erfve met allen den ghelaghen diere toebehoeren ghelcent hebben ende leenen der Willme ende vrauwe Margrite zinen wifve vorseit t'haerder beede lifve, ende die lancx leeft van hem beeden, dat hy t'ghehcel besitten zal t'zinen lifve, ende

veuve, que l'on n'admettroit plus dans cet hôpital au-delà de vingt pauvres ou malades,

---

emmer ter aermen behouf, zonder dat in eenigher manieren te vercoepene, te beschuldighene, ofte te becommerene, maer altoes zullent zi moghen beteren, ende emmer ten aermen behouf; ende houdent ende laetent te ghereke up haren cost, ofte upt ghuent cost van hem beeden die lancx leven zal: ende het es te wetene dat zo wanneer dat d'achterste van her Willem ende van vrauw Margriten sinen wifve vorseit ghevaeren zal zyn van lifve ter doet, dat dan een de oudste ende naeste hoir mans hoeft van vrauw Margrieten zide vorseit, ende d'een d'oudste ende de naeste hoir man hoeft van her Willems zide vorseit, beede poerteren wesende binnen Ghendt, van t'vorseide huus ende erfve met allen den ghelaeghen diere toebehoeren ofte toebehoeren zullen, gouverneurs zullen zin, ende emmer ten aermen behouf; sonder anders, in eenigher manieren, macht daerinne t'hebbene dan als gouverneurs van den aermen die daer toe zullen behoeren, ende als de vorseide oudste hoirs ghevaeren zullen zyn van lifve ter doot, ofte van welcke zide dats ghebrake, zo zoude daer naer, d'oudste, (ende emmer poerter wesende binnen Ghend, ofte van welcker zide dats ghebraeke) manhooft, besitten t'vorseide huus ende erfve; ende emmer ter aermen behouf, als gouverneurs daer af, alzo vorseit es, in de stede van den ghenen ende van dier zide die ghevaeren zal zin van lifve ter doot, ende alzo voerts van hoirie t'hoirie in beede ziden eeuwelicken duerende, ten aermen behouf die daer eeuwelicken toebehoeren zullen, ende waere dat zaecken dat men naermaels negheen hoir en vonde poirteren binnen Ghend wesende, zo souden gouverneurs wesen ende bliven beede persoenen die dekenen dan wesen zouden, in elc jaer, van Schepenen van der Keure, ende van Schepenen paysierers, ofte in welcke zide dats ghebraeke, in die stede soude jaerlicx blyven beede de dekene vorseit mitsgaeders den hoire dat men dan vonde. Dat, dat altoes ende eeuwelic voort soude bliven int gouvernement; ende alle dese saken vorseit, om dat zie eeuwelic haer stede zouden houden in der manieren dat zie vorseit zin, so hebben her Willem Wenemar, vrauw Margrite zin wif, her Jan de Brune, vrauw Lysbette zin wif, ende Jacop Wenemar ende Bauduyn sine broeders hier toe ghedaen met hande, met monde ende met

lesquels y seroient soignés par un frère et deux sœurs, âgés au moins de trente ans, au choix des administrateurs; que ces trois personnes auroient l'économie interne de la maison, dont elles seroient tenues de rendre compte tous les ans, et que les biens qu'elles posséderoient à leur mort, appartiendroient à l'hôpital (1).

---

werpinghen al dat zi schuldich waren te doene, ofte doen mochten naer weth, costume ende usagie van der poert van Ghend, ende mits den versoucke ende neerste bede van hem allen vorseit, so hebben wi Schepenen van beede de bancken vorseit hier toe ghedaen ons consent, ende willen oec ende begheeren dat alle de vorseide dinghen, in der manieren dat zy vorseit zin, bliven goet, vaste ende ghestaedigh van pointe te pointe, ende hebben bi versoecke ende neerster bede van den vorseiden persoenen dese letteren doen bezeghelen in oercontscepen ende vastenessen metten seghele van der stede vorseit. Dit was ghedaen int jaer ons Heeren als men schreef 1323, het dyssendaechs naer Sente Marie Magdalenen dach in Schepenen-camere van der Keure. *Il y en a une copie dans le registre OO. pag.* 130 *et suivantes.*

(1) Allen den ghenen, etc. Schepenen van der stede van Ghendt salut in onsen heere, met kennisse van den waerheden weten alle dat, als der Willem Wenemar ter goeder ghedinckenessen, ten tyde dat hi levede, ende vrauw Margrite Wenemars sin wif, ter eeren van Gode, ende in salicheden van haeren zielen, maeckten, stichten ende ordonneerden een hospitael dat men heet *het Paradys*, staende te Ghendt tusschen Sente Verhielden kercke ende s'Graven-steene: welc hospitael zy goeden ende doteerden met sekeren goedinghen die zy daer toe gaven, bewysden ende assigneerden: omme daer inne t'ontfaene ende te sustinerene aerme ende cranckе, gelyc dat de letteren behouden diere upghemaeckt zyn, beseghelt metten seghele van der stede van Ghendt; so es commen vor ons in propren persoene de vorseide vrauw Margrite, ende heeft ons ghetoecht dat soe dacht, ende vorsiet dat van her Willems hoire vorseit, ende van den haren, naermaels faulte ende ghebrecklichede vallen mochte van den regimente van den vorseiden

Hugues Breebaert et sa mère Heymezoete, voulant pourvoir à leur alimentation, achetè-

---

hospitale ende van den goede datter toebehoert, dies God verden moet; ende omme t'vorseide ghebrec ende faulte te verboedene, ende dat t'vorseide hospitael de aerme ende de crancke, metten goede van den selven hospitaele, altoes wel ende ghetrauwelic te besorghene ende te beleedene, ten meesten proffite ende nutscepe, zo heeft zie ons oetmoedelic ghebeden om Gode dat wi souden willen doen ons octroi ende consent: dat men soude setten ende ontfaen int vorseide hospital eenen broedere ende twee susteren elc van 50 jaeren oudt ten minsten ofte daer boven, van loffelicke conversatien ende van goeden name; ende dat zi zullen wesen ontfanghers ende uutghevers van allen den goede toebehoerende den hospitale vorseit, ende bereckers ende beleeders van den aermen ende crancken vornoemt, ende van aldien dat daer toebehoert ofte behoeren mach, ende zullen doen souffisante ende rechte rekeninghe den gouverneurs van den vorseiden hospitale van jaere te jaere; ende dat elc broeder ende suster zal bringhen zin goet daer inne, ende oec daer laeten ten hende van zinen live, ende dat zi noch ander persoen uup t'vornoemde hospital, nochte t'goet datter toebehoert, ofte behoeren zal, rente noch pensioen daer uupe en zullen moghen vercoepen, noch t'zelve andersints becommeren ofte beswaeren te ne gheenen daeghe, bi ne gheenen engiene; ende voert, te welcken tiden dat eenich van de vorseide broeder ende susteren ghevaeren zal zin van lifve ter doot, dat de vorseide vrauw Margrite, eenen anderen broeder ofte suster zal selven setten ende maecken ten tide dat zoe leven zal, ende naer haer lif zullenze maecken ende setten de gouverneurs van den hospitale vorseit, ende dat men daer in maer en sal ontfaen tot 20 aermen ende crancken ende niet daer boven, wi Schepenen vornoempt om Gode ende omme t'goet propost, intentie ende meeninghe van de vorseide vrauwe Margrite te vulcommen, bi raide daer up ghenomen, vallen ende inclineren te haerer bede ende versoucke, ende octroieren ende consenteren alle ende elcke de vorseide articlen ende pointen in der vormen ende manieren dat zi hier boven, in dese jegenwordighe letteren zin verclaert, ende willen ende begheeren dat zi also ghehouden bliven ende werden voldaen t'allen daghen. Alle dese vorseide dinghen zin ghedaen bi consente ende toedoene van Bauduwin

rent deux prébendes dans cet hôpital en 1354 (1). Isabelle Vlamincx étoit la supérieure

---

Wenemar, ende van Pieteren van Meeren vocht van Jacops Wenemaren kinderen, welcke Bauduin ende Pietere hier omme vor ons waeren present, ende oec behouden de vorseide letteren dier up ghemaect zin beseghelt metten seghele van der stede van Ghendt : welcke letteren beginnen aldus : *wi Jan Masch, etc.* ende benden ende termineren aldus: *dit was ghedaen int jaer ons Heeren als men schroef* 1323, *s'dyssendachs naer Sente Marien Magdalenen-dach, in Schepenen-camere van der Keuren.* Ende omme dat alle dese vorseyde dinghen zonden bliven goet, vaste ende ghestaede, in de manieren hier boven gheschreven, zo hebben wi ter beden van vrauw Margriten vorseit, dese presente letteren doen aeghelen metten zeghele van der stede van Ghend: vorseit: de welcke waren ghemaeckt ende ghegheven in: jaer ons Heeren als men schreef 1328, up den 5den dach van hoymaend. *Idem. A la suite de la charte précédente.*

(1) Het si cont ende kenlie allen den ghenen die nu syn ende hier na wesen zullen, dat Hughe Breebaert heeft ghecocht wel ende redenlike int hospital te Gend dat men heet Paradys, twee provenden ghelyc datse t'hospital vorseyt ghegheven heeft ende ghevende es met sinen properen goede te sinen bouf ende te jonferen Heymezoeten bouf ziere moeder om eene somme van goede daer af hem Fransoys Sloene ende Heinric Goetals als voeghden van den hospitale vorseit ende jonfre Mergrite metgaeders consente van den susteren wel ghepait houden; voert so es te verstane dat Hughe ende jonfre Heymezoete vorseit, ende so wie dat lancst leeft van hemlieden, zelen ghebruken de loeve boven met al den ghelaghe datter toebehoerende es an de zide ten kerchove waert, ende thof toeten tune ende tamelike te ghebrukene t'fier van der ghemeente ghelic den provendiers. Voert so es te wetene dat soe wanneer dat de eene stervet van hem tween, so stervet eene provende. Voert so es te wetene dat Hughe ende Heymezoete vorseit zelen mueghen doen haren propren wille met harer provenden vorseit, ende alware dat gheviele dat Hughe vorseit ware uten hospitale vorseit toete eenre maent lanc, so es Hughe vorseit gheconsenteert de provende ofte t'goetdoen van der provende vorseit t'ontfane. Voert so es te wetene dat (*het*) vorseide hospitael sal houden de vorseide loeve te ghe-

(*meesterigghe*) de cet établissement en 1453 (1), et George Braem en étoit tuteur en 1454 (2).

Le frère et les deux sœurs furent par la suite remplacés par trois religieuses dont la supérieure se qualifia de maîtresse, et l'usage s'introduisit que, si l'un des directeurs ou tuteurs de l'établissement venoit à mourir, l'autre disposoit, conjointement avec les religieuses, de la place vacante, en faveur de l'héritier le plus proche du défunt, en donnant la préférence au plus âgé, s'il n'y avoit pas de motif légal pour lui donner l'exclusion; mais comme ces motifs donnèrent quelquefois lieu à des procès, les Échevins se réservèrent, en 1665, le droit d'applanir toutes les difficultés qui en auroient pu résulter par la suite : ajoutant que l'on admettroit seulement à l'audition des comptes dix ou douze personnes prises ou choisies, parmi

---

reke van dake ende van weeghen sonder eeneghen cost van Hughen ende jonfren Heymezoeten vorseit daer toe te doene. Voert so sal Hughe ende jonfre Heymezoete vorseit laten den vorseiden hospitale t'elcker doet een bedde ende datter toebehoert, ende al dat selve dat bachten hemlieden bliven sal in den hospitale vorseit, daer mede so sal Hughe ende jonfre Heymezoete haren propren vrien wille doen, uteghedaen de tween bedden vorseit. Hier over waren in orconscepe meester Jan Hoenin, Zegher Sloeve ende Jacop van Ravenscote alse hervachteghe lieden binnen Ghent. Dit was ghedaen int jaer ons Heeren doe men screef 1354, op Sente Katelinen-dach. *D'après un chirographe reposant aux arch. de la Préfect. de l'Escaut.*

On entend par chirographes ou chartes-parties, deux actes écrits sur le même parchemin, et coupés sur la partie intermédiaire où l'on avoit écrit en grand caractere CHIROGRAPHE ou tout autre mot. *Voyez la planche tom I. page 226, qui en offre un modèle.*

(1) Dat joffrauw Lysbette Vlaminex meesterigghe van den hospitale van den Paradise dat men eet Wenemars hospitael, commen es, etc. 25 October 1453. *Jaer-register blad* 4.

(2) Joris Braem voecht van den hospitale van den Paradyse, etc. Ultimâ April 1454. *Idem blad* 93.

les individus les plus moyennés appartenant aux familles des fondateurs (1).

(1) Schepenen van der Keure in Gendt, op de supplicatie t'hemlieden waerts ghepresenteert van weghen de meesterigghe, religieusen ende voogden van Wenemars hospitael op de Pharahilde plaetse, daer by te kennen ghevende, hoe dat van allen immemorialen tyden t'voornoemde hospitael ende de goedinghen van dien, geregeert hadden gheweest by de voornoemde meesterigghe ende twee voochden van den gheslachte van den fondateur ende fondatrisse van den selven hospitale, ende als d'een ofte d'ander van den voorseyden voochden deser weereld overleeden was, zoo waeren gecostumeert ende gherecht de meesterigghe metten anderen religieusen ende den voocht supervivent, eenen anderen voocht te nemene ende kiesene van den gheslachte naestbestaende van der zyde van den fondateur ofte fondatrisse danof den overledenen voocht bestaende was, ende mits dat den oudsten ende naesten van der selver zyde bestaende by manieren van successie, te meerstonden hadde willen gecoren ende ghepresenteert syn, soo hadden ter causen van dien dickwils questien ende processen geresen mits der inydoiniteyt ende andere exceptien jegens sulcke oudste ende naeste bestaende; ende onder anderen nu noch onlancx van eenen Jan Damman filius Lievins drooch-scherdere, die jegens den supplianten ende haerlieder voorseeten in die qualiteyt proces formeel gehad hadde in den raed van Vlaenderen ende elders ter causen van de voornoemde voogdye, niet jegenstaende dat hy daer toe inydoine was als hebbende ghedaen cessie van goede, ende oock om andere causen jegens hem alsdan ghesproponneert: soo dat hy daer inne ghesuccumbeert was, niet nochtans zonder grooten intrest, coste, moeyte ende travail van die van den hospitale; vertooghende boven dien de voornoemde supplianten als dat veele ende diversche van den gheslachte van den fondateur ende fondatrisse hemlieden souden vanteren te willen commen alle jaeren ter auditie van de rekeninghe ende alzoo te blyven ter maelteyt ondancx ende jegens den wille van den supplianten, waer deure, indien hun sulckx ghepermitteert wierde, niet alleen de affairens van den voorseyden hospitaele achter straete gedreghen ende ghereveleert souden werden t'huerlieden excessiven achterdeele, coste ende confusie, nemaer zoude oock bovendien t'voornoemde hospital in grooten excessiven costen gheschaepen zyn te vallene; van alle jaere te moeten houdene

LA RUE dite la monnoie (*de geldmunte*), (jadis la rue du Comte, *s'Graeven straete*);

eene maeltheydt gelyc eene groote bruyloft, voor t'getal van die persoonen; versouckende by dien seer ootmoedelyck de selve supplianten dat het Schepenen ghelieven zoude, op al t'ghene voorseyt is, behoorelyck te voorsiene ende order te stellene, ten fine dat het voorseyde hospital met den aermen provengiersterigghen ghepreserveert soude moghen zyn in het toecommende van sulcke questien, processen, cost, interest ende confusie. *So* eyst dat Schepenen voornoemt op al het ghene voorschreven ghedelibereert ende ghelet hebbende, met ryphede van raede hebben geordonneert ende ordonneeren by desen t'naervolghende : ten eersten zo wanneer eenighe swaerighede van nu voortaen sal commen te vallene op de idoyniteyt van de persoonen van den oudsten naesten manshoofden bestaende de donateurs op wien, volgens heurlieder dispositie, d'administratie devolveren zoude, dat alsdan de meesterigghe, religieusen ende voochden hemlieden zullen adresseren aen Schepenen van der Keure in der tyd zynde, die sommierelyck ende sonder figure van proces, daer op ghehoort het rapport van de selve meesterigghe, religieusen ende voocht, ende ghehoort oock de naeste vrienden ende maghen van de voornoemde donateurs, committeren ende stellen zullen eenen anderen naest bestaende ydoine persoon habel ende ghequalificeert totter selver administratie. Voorts omme t'eviterene de groote menichte ende foulle van den ghenen die hemlieden advanchieren te commene t'eickent ter auditie van de rekeninghe, ende oock jegens den wille, van de supplianten te blyvene ter maeltheyt ten grooten ende excessiven coste; bovendien dat het te duchten wert in sulcken grooten ghetalle sommighe te syne die, de affairens touchierende de rekeninghe, ende den voornoemden hospitale, reveleren ende int operbaer bringhen zouden, grootelyckx in prejuditie van den selven hospitale, Schepenen voornoemt, begheerende daer inne te remedierene, willen ende ordonneren by desen, dat, van nu voortaene, ende tot dat dies andersints by hemlieden uyt merckelycke redenen ghedisponneert sal syn ter contrarien, totter auditie van de selve rekeninghe, ende ter voorseyder maeltheydt, by de voornoemde meesterigghe, religieusen ende voochden gheroepen ende ghemaent zullen worden alleenelyck tot 10 à 12 persoonen van den gheslachte notabele ende gegoede daer af t'hospitale soude moghen secours, assistentie

emprunta son nom de la monnoie des Comtes de Flandre, laquelle étoit située vis-à-vis de la chapelle de Saint Eloy (1); mais il paroît que Philippe-le-beau ou son prédécesseur acheta pour le même usage un bâtiment contigu, savoir, du côté du Vieux-bourg (2). Le terrain qui appartenoit à ce bâtiment, s'étendoit, par derrière, jusqu'à la Lieve, où l'on avoit établi la fonderie, et il étoit ordonné que l'eau verdâtre, ayant servi à la fabrication des espèces, fut jetée dans une fosse particulière près du rivage, qui se terminoit au pont dit *de hooft-brugge*. Il y eut à cette extrémité une porte : remarquez cepen-

ende bystand hebben, ende datter niemant anders ongheropen hem en vervoordere aldaer te commene op arbitraire correctie. Actum den 30 July 1665. *Il y en a une copie dans le registre OO, à la suite de l'acte de l'an* 1328.

(1) Een huus dat men cet ten daele beneden s'Graven-steen an de munte jegen Sente Loys huus, den . . . . . 1374. *Jaer-register blad* 1. --- Een huus staende nevens de munte voer Sente Eloys huus. 14 Juny 1429. *Idem blad* 96.

(2) Jenine Scaeps Jans dochtere es houdende in leene ende manscepe van mynen harden gheduchten heere ende Prince den Grave van Vlaenderen, van synen casteele te Ghend een leen wesende eeń huus met synen toebehoerte staende an t'vorseyde casteel, neffens den nieuwen huuse. toebehoorende de geltmunte met iiij grooten t'jaers eerfelic daer utgaende, staende dit leen ter trauwen ende waerheden, etc. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg, aux archives de la Préfecture.* --- Olivier de Clerc es houdende in leene ende manscepe van mynen harden gheduchten heere ende Prince den Graeve van Vlaenderen van zynen casteele van der Ouderbourch te Ghend, een leen t'welcke was een huus wylen toebehoerende Pieteren van den Noorthautte, t'welcke ghecocht was ten proffyte van mynen vorseyden gheduchten heere, ende es nu t'vorseyde huus van der geltmunte, ende was t'selve leen my ghegheven by Joes Triest aldoe bailliu van den Ouderbourch. Staende t'selve leen ter trauwen, etc. *Idem.*

dant qu'il falloit la tenir ouverte, non-seulement lorsque le chapitre de Sainte Pharaïlde alloit en procession, mais aussi au temps que l'on faisoit quelque exécution criminelle sur le pont susmentionné (1). — Les principaux employés à la monnoie jouissoient de l'exemption des accises par octroi des Échevins. — Voyez l'octroi du 6 Mai 1459, jaer-register blad 110. — Près de la monnoie demeuroit, en 1567, l'imprimeur Gerard Salenson; quant à Corneille de Rekenaere qui imprimoit avec son associé, Jean van den Steene (*Lapidanus*), il occupoit, en 1562, une maison sur la place de Sainte Pharaïlde.

. ON CONSTRUISIT, en 1442, quatre maisonnettes sur le pont du Comte, nommé au-

(1) Dominicus Claissone filius meester Omars es houdende in leene ende manscepe van mynen gheduchten heere den Grave van Vlaenderen van synen casteele ende Ouderbourch van Gend : te weten eenen lochtync op de Lieve an de hoeftbrugghe onder den muer van den vorseyden casteele : beginnende ter poorten aen den voet van der selver hoeft-brugghe, ende hem streckende langts de Lieve tot an t'smelt-huus van der munte ende alzo ommecommende tot bachten der duere van den aysemente staende op t'leen van Jan de Meester, ende alzoe voert jegen den berderen ghescheet wesende tusschen den leene van den vorseiden Jan de Meester ende mynen lochtinghe ende van den vorseiden aisemente totter poorte. Dit vorseyde leen staet ter trauwen, etc. Voert zoe es waer, dat de processien van Sente Veercide; ende de bailliu ende dienaers van der stede van Ghend als men justicie doen sal op de selve hoeft-brugghe, moghen lyden duer den vorseiden lochtinc ende de muntmeesters van der selver munte moghen ghieten van den vorseiden casteele in den vorseiden lochtinc in eenen viercanten steenen put die nu afghemets es, een groen water der vorseide munte toebehoirende, alzo men van ouden tyden gheploghen heeft. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg, aux archives de la Préfecture.*

jourd'hui le pont aux bouchers (1), et il y eut, de temps immémorial, entre ce pont et l'église de Sainte Pharaïlde, une maisonnette occupée par un gantier (2). Sur le rivage à côté de ce pont, ou si l'on veut, en face de la grande porte de la boucherie, sur la rive droite de la Lys, étoit placée la grue (*de craene*), dont la Lys même depuis la chapelle de Sainte Cathérine jusqu'à la place de Sainte Pharaïlde emprunta long-temps son nom, puisqu'on l'appela la Lys à la grue (*de craen-leye*). Plusieurs maisons situées devant la grue, sur la rive gauche de la Lys, et entr'autres celle qui portoit pour enseigne le petit perroquet (*den kleynen papegaey*), formoient des fiefs relevant du Vieux-bourg. Ce fut dans ce voisinage que demeuroit, en 1537, l'imprimeur Pierre de Keyser *filius Arend* (*Arnoldi*). Sur le quai à la grue, à l'endroit portant la marque P. n° 304. (aujourd'hui n° 39), existe l'hôpital d'Halyns ou Alyns, que l'on nomme aussi tantôt l'hôpital des enfans d'Halyns, et tantôt l'hôpital de Sainte Cathérine (*Sente Catelynen hospitael*), à cause que sa chapelle est consacrée à cette Sainte. Voici l'origine de cet établissement. Il

Aujourd'hui la Lys aux oignons (*de enjuyn-Leye.*)

Voyez le registre des fiefs du vieux-bourg.

On écrit aussi Halins et Alins.

(1) Anno 1442, waren de huusekins ghemaect up s'Graven-brugghe alle viere, mitsgaeders de brouwerie voer het vleeshuus beneden s'Graven-brugghe. *Registre des renouvellemens des deux colléges, à l'ancien greffe de la ville de Gand.* — On construisit ce pont en bois vers l'an 1754.

(2) Eene caemer staende te Gend bi s'Graven-brugghe, onder Sente Verlen kerke daer men placht te werckene handschoenen, tasschen, beursen, ende al ander werc van leder. 21 Feby 1417. *Jaer-register blad* 59.

s'éleva en 1352 une haine virulente entre deux de nos principaux bourgeois, Henri Halyns et Simon Rym, qui aspiroient l'un et l'autre à la main de la même demoiselle. Comme les familles des rivaux et leurs amis prirent part dans ces querelles, et cherchèrent à se nuire par des voies de fait, les Échevins réconciliateurs (*paysierers*), les ayant fait ajourner, les constituèrent en état de trève légale, leur interdisant de se porter à aucun excès, sous peine d'encourir une amende de trois mille livres de Paris; mais ces mesures n'empêchèrent point que les deux frères Simon et Josse Rym, assistés de quelques-uns de leurs amis, n'assassinèrent dans l'église de S. Jean, Henri Halyns, en portant de plus à son frère Sohier nombre de blessures. Les assassins ayant pris la fuite, le Comte de Flandre Louis de Male, les fit, par proclamation du 9 Mai 1354, ajourner devant son conseil, sans préjudice aux priviléges des Gantois; et comme il renvoya peu après cette affaire aux Échevins, ceux-ci, faisant droit en matière en contumace, déclarèrent les deux fugitifs hors de la loi, par jugement du 15 Août de la même année. On sollicita par la suite leur grâce, qu'à la fin Louis de Male leur accorda, par décret du 5 Mai 1362, mais sous la condition que les coupables fonderoient un hôpital qui appartiendroit aux descendans d'Henri et Sohier (*Zigherus*) Halyns, ce qui eut son exécution,

Cette pièce se trouve aux archiv. de la ville de Gand, sous le numéro 439.

Les chartres dont il s'agit sont consignées actuellement aux archiv. de l'hôpital de S. Jean aux ramparts.

avec cette particularité remarquable, que ces derniers cédèrent, au même usage, la maison qu'avoit habité Henri Halyns : maison qui a été incorporée à l'hôpital même. Simon Damman et Ghenloed de Pape avoient la direction de cet établissement en 1366 (1); elle appartenoit en 1431 à Jean Sersanders et Jean Halyns (2), et en 1468 au chevalier Jean Tollin vicomte d'Alost, ainsi qu'à Jean Sersanders (3). Le droit de gouverner cet hôpital étoit, vers le milieu du seizième siècle, dévolu à Nicolas Sersanders et Ingelbert Immersele, lorsque ces deux derniers l'aliénèrent au profit de Philippe van Potelsberghe et de son épouse la dame de Steenland. Ceux-ci trouvant cet hôpital dans un état ruineux, firent de grandes dépenses pour le restaurer, se persuadant que l'on ne pouvoit pas leur disputer leur titre d'acquisition; mais les plus proches héritiers mâles des familles de Sersanders et d'Immersele, arguèrent cette aliénation de nullité, au conseil de Flandre, soutenant qu'elle ne pouvoit pas subsister, à leur préjudice, contre la volonté des

(1) Kenlic dat Symoen Damman in d'Oudebourch ende Ghenloed de Pape, gouverneurs ende proviseurs van der kinder Halyns hospitale staende te Ghendt up de Leye, t'welcke gheordinlert es, in de eere van Sente Cathelinen, bi consente van den kinderen toebehoerende den vorseiden hospitale, etc. 17 December 1366. *Jaer-register blad* 14.

(2) Jan Sersanders ende Jan Alins vochden van den hospitale der kinderen Alins. 29 January 1431. *Idem blad* 41.

(3) Mer Jan Tollin ruddere borch-grave van Aelst, beneffens Jan Sersanders vochden van Allyns hospitale binnen Gend. 10 Maerte 1468. *Idem blad* 76.

fondateurs, et cé tribunal termina ces contestations par une sentence réglémentaire du 14 Décembre 1571, où il est ordonné: qu'à l'avenir le plus proche héritier de la famille de Sersanders disposera dans cet hôpital de six prébendes, et qu'il en sera de même du plus proche héritier de la famille d'Immersele; que trois autres prébendes seront à la collation de la famille de Potelsberghe, et les trois restantes à la disposition de la famille de Steenland. Les parties acquiescèrent à cette sentence, et les proportions fixées pour la collation des prébendes, leur servirent de base par rapport à leur influence dans la régie de cet établissement qui étoit sous la chef tutele des Échevins de la Keure.

A l'ancienne première secrétairerie de la Keure.

LA MAISON voisine portant la marque 29, est l'ancienne cour de Jean vander Schraeghen; elle étoit jadis ornée d'une petite tour (1). Il a déjà été fait mention de la cour (*het hof*) de vander Moure également située sur la Lys à la grue, dite à présent la Lys aux oignons. Ceux qui demeuroient le long de ce rivage obtinrent des Échevins, par acte du 13 Mars 1673, la permission d'y planter une rangée d'arbres. Il y a long-temps qu'ils n'y sont plus: il ne faut point, dans notre ville, située dans un pays froid et aquatique, intercepter l'action bienfaisante du soleil et des vents.

Cette tourette a depuis peu été démolie par Mr Baert propriétaire de ladite maison.

Tom. I. p. 403.

Regist. XX blad 44.

(1) Anno 1481, maeckte Jan vander Schraeghen een torrekin an syn hof by Alyns hospital. *Boek van memorien der stadt Gend, aux archives de la Préfecture, sous le N° 45.*

ENTRE la Lys à la grue et le monastère des frères blancs ou carmes chaussés, est le fossé dit aujourd'hui des corroyeurs de cuir blanc (*den plotters* ou *witte-leder-thouwers gracht*). (1).

RENDONS-NOUS à la place dite entre portes (*tusschen poorten*), dont il a déjà été fait mention. Les Échevins ordonnèrent, en 1563, que l'on y vendroit, à des jours déterminés, toutes sortes de grains et autres marchandises arrivant à Gand par le canal du Sas (2), et voilà pourquoi on appelle cette place le marché aux denrées de la Zélande (*den Zeeuwschen aert*). Le quai sur la prolongation du fossé des bateliers, à commencer de la petite écluse (*het sluysekin*) jusqu'au pont aux petites clefs (*sleutelkins brugge*), fut construit à neuf en 1555 (3), et l'on tira alors, à

V. tom. I. pag. 584.

(1) Een huus staende up de witten-leder-thouwers gracht, bachten de witte broeders, up de erve toebehoerende mynheere van Vlaenderen, met IV grooten jaerlicx der utegaende sonder meer commers. 14 Meye 1377. *Jaer-register blad* 45.

(2) Actum den 15 October 1563, ute dien dat men bevind dat veele diversche goedinghen of graenen arriverende zyn binnen dese stede over het Sas ende de nieuwe vaert, ende considererende dat den coepman groote oncosten soude moeten dooghen, als elc de selve graenen soude moeten draeghen ten cooren aerde, zo est dat van heer ende wets weghe gheordonneert es, ende gheordonneert wort by dese, dat alle sorten van graenen commende over de voornoemde vaert, ter venten ghestelt ende vercocht zullen moghen worden up t'slusekin, ofte ter anderen plaetsen die men daer ontrent bewysen zal, etc. *Register DD. blad* 97.

(3) Wy adverteren ulieden dat onse voorsaeten in wette ghecocht hebben sekere plaetse ende husagien tusschen den slusekin ende de schaeps-brugge (*nu sleutelkens-brugge*), omme de caye ende rivage aldaer te makene ter nutscepe deser stede

côté de ce quai, une nouvelle rue menant à celle qu'on nomme la courte rue du château (*de corte steen-straete*) (1).

NOUS avons déjà vu que la mairie du Vieux-bourg se prolongeoit hors de la porte grise (*de grauwer poorte*) jusqu'au pont de la mue (*de muy-brugge*), en comprenant tout le terrain qui se trouve entre le fossé des bateliers et la ligne que nous avons tracée ailleurs. Ce terrain ressortissoit anciennement de la paroisse de Saint Michel, et une grande partie de l'espace dont il s'agit étoit connue sous la dénomination de tuilerie (*tichelerye*). V. tom. I. pag. 359.

On fonda dans la tuilerie même, ou à côté de la tuilerie, un hôpital pour dix à douze filles publiques ayant abjuré la débauche (*abjuratâ lubricitate pœnitentes*), et l'on appela ces prébendées, sœurs de la Madelaine (*Magdalenianæ*), ou filles de Dieu, en flamand *Dieusen*, *fil Dieusen*, *fille Dieusen* et *fili Dieusen* (*filiæ Deï*). Je n'ai pas trouvé l'acte d'institution de cet établissement, mais je présume Sanderus, t. I. p. 553.

ende den goede aldaer arriverende: recommanderen hemlieden de reparatie ende voortganc van dit werck volgens de concepten ende patroonen van diere onder d'erfscheeders berustende. Rapport van Nicolas Triest. 21 Meye 1555. *Register LL. blad* 344.

(1) Kennelic dat Anthone Roose vercocht heeft aen de stede van Ghend, voor de somme van 70 pd courant, syn huys ende stede met alle synen toebehoorten alsoot ghestaen ende gheleghen es up t'slusekin aen t'waetere nevens de nieuwe straete aldaer ghemaect, streckende van het selve slusekin naer de corte steen-straete. 9 Meye 1556. *Register NN. blad* 46.

qu'il ne remonte pas au-delà du milieu du quatorzième siècle: quoiqu'il en soit, Philippe d'Arbois Évêque de Tournai confirma, en 1375, deux chapellenies que Philippe Pape, et Agathe Binsvoerde avoient fondées dans la chapelle de ces sœurs, consacrée à Sainte Madelaine (1). La régie de la maison des filles de Dieu appartenoit aux curés de la paroisse de Saint Michel et aux bourgeois établis dans le voisinage de ces filles; ce qui toutefois eut son exécution de la manière suivante: les cinq curés de ladite paroisse élisoient parmi eux, celui qui rempliroit les fonctions de principal régisseur ou maître (*meester*) de cet établissement; et les voisins s'assembloient tous les ans, au jour de la chandeleur, pour élire deux co-régens; ces trois régisseurs avoient l'administration de l'hôpital; mais remarquez que le curé seul conjointement avec les sœurs, élisoient, tous les ans, une supérieure ou maîtresse (*eene meesterigghe*), qui avoit la recette des revenus de

(1) *Sur le dos de la chartre est écrit:* confirmatio Philippi Tornacensis Episcopi capellaniæ, sub invocatione Beatæ Mariæ Magdalenæ, fundatæ in domo filiarum Dei, infrà parochiam Sancti Michaelis, per Philippum Pape et Agatham Binsvoerde, sub onere duarum missarum per hebdomadam, cujus præsentatio spectat ad abbatem Sancti Bavonis. Anno 1375. *Casse* 3. *N* 1. *Aux archives de la Préfecture.* --- Kenlic, etc. dat Claes Baes presbyter ende capellaen van der capellerie die hy heeft in Sente Marien Magdaleneu capelle te fil Dieusen te Gend, commen es, etc. 28 January 1440. *Jaer-register bl.* 9. --- *Infrà limites parochiæ Sancti Michaelis pertinent, ad abbatem Sancti Petri, altaria duo in domo filiarum Dei.* Sanderus, t. I. p. 259. Mais je pense que Sanderus se trompe.

l'institution; que le curé conjointement avec les sœurs disposoient seuls sur l'admission des novices, et que si quelque sœur avoit transgressé les règles, c'étoit le curé seul ou les curés ensemble, qui lui infligeoient la punition. Ce réglement décrété par les Échevins en 1434 (1), ne subsista que jusqu'en 1441;

(1) Kenlic dat heer Jan de Meyere prochie-pape te Sente Michiels te Gendt, die over ende in den name van den ghemeenen prochie-papen van Sente Michiels ende van den susteren ten fil Dieusen, ghecoren ende ghestelt es meester ende regerere van den godtshuuse te fili Dieusen, mitsgaeders den ghemeenen susteren van den vorseiden godtshuuse, ende Jan van den Hecke, ende Ghiselbrecht Everzwyn, onder hem beeden, over ende in den name van den ghemeenen ghebueren ghecoren mederegerers van den selven godtshuuse in desen tydt, met den vornoemden prochie-pape, commen zyn vor Schepenen, etc. kenden ende lyden dat, omme t'vorseide godtshuus, van nu vortan, deugdelic ende notsbelic geregiert te wesene, ten meesten oirbuere ende proffyte van den selven godtshuuse, ghecordonneert ende ghemaect es, bi ghemeenen overeendraghene ende consente van hem allen, sekere ordinanchien, alsoe hier naer verclaert staet: te wetene dat de vorseide heer Jan de Meyere als prochie-pape, of eenich van den prochie-papen van Sente Michiels vorseit, die by den selven prochie-papen daer toe ghecoren werden zal; ende twee persoenen van den ghebueren die by den ghemeenen ghebueren, ofte by den meesten menichte van hemlieden van jare te jare daer toe ghecoren sullen werden (welcken keus van den ghebueren men doen sal t'elcken onser Vrauwen-doghe Lichtmesse) onder hem drien, meesters ende regerers wesen zullen van den vorseiden godtshuuse, omme van alle saken den vorseiden godtshuuse ancievende, ghecordonneert, beleet ende ghedaen te werdene bi ordenanchien, consente, overeendraghene ende bywesene van hem drien, eendrachtelic, ofte emmer by den tween van drien, up dat eenich absent wesen mochte: emmer altoes daer af eene zynde de vorseide prochie-pape, ofte zyn stedehoudr die hy daer toe ordineren ende stellen mochte up dats hem behoufde absent te zine:

époque où la direction de cet hôpital fut confiée à l'un des curés de Saint Michel, au choix de l'Évêque de Tournai; et dès lors ce directeur pouvoit prendre pour adjoint celui des voisins qu'il jugeoit à propos, pour administrer les affaires de concert avec la supérieure (*de meesterigge*) (1). Les Échevins admirent

---

emmer behouden dien dat van den zaken den susteren ancievende, in gheschille dat zie hebben mochten daer correctie toebehoerde, de vorseide prochie-papen t'berecht hebben zullen, volghende haerlieden regule ende costume: ofte en ware dat de saken zulc waren dat hem gheliefde van den ghebueren der bi te hebbene; ende de vorseide ghebueren beloven hem dan daer inne bistandighede te doene. Item bliven de susteren machtich eene meesterigghe te kiesene, bi haren prochie-pape, volghende der ouder costume: sonder der inne de ghebueren eenich segghen te hebbene. Item wie daer int godtshuus susteren werden willen, dat zal wesen bi consente van den prochie-pape ende susteren: sonder daer in de ghebueren eenich segghene te hebbene, volghende haren rechten ende regule; ende de meesterigghe van den vorseiden godtshuuse sal hebben donfaen van den renten ende huushueren den vorseiden godtshuuse ende susteren toebehoerende, ende van dien en mach soe niet uutlegghen het en zi bi de regerers, also voren vercleert staet, ende dar af sal zoe elcx jaers vor hemlieden rekeninghe ende goet bewys doen alsoet behoert; ende van dien ontfanghe ende van allen den juweelen, ornamenten ende catheylen die men haer sal leveren den vorseiden godtshuuse toebehoerende, zal soe goeden zeker doen ter ordinanchie van den vorseiden regierers; ende alle andere zaken zal men doen ende onderhouden alsoe men ghecostumeert es, ende ghedaen heeft totten daghe van heden: altoes by ordinanchen van den drien regerers also voren gheseit es. Voert t'gheld, juweelen ende catheylen den vorseiden godtshuuse toebehoerende, sal men sluten in eenen couffere met drien sloten, ende eic van den drien regierers sal daer af hebben eenen sleutele... Zo est dat Schepenen (*volgt het decretement*). Ultimâ Julii 1484. *Jaer-register blad* 171.

(1) Alse van den gheschille tusschen den eerweerdighen

dans cet hôpital, en 1469, un grand nombre de religieuses de l'ordre de Saint Augustin, et les filles pénitentes prirent elles-mêmes cette règle, ce qui fut cause que l'on commença à qualifier cet hôpital de couvent des Madelaines ou des filles de Dieu; mais il semble que les mœurs de ces nonnes se dépravèrent, et comme les confesseurs qui les fréquentoient, occasionnoient du scandale, les Échevins croyant de leur devoir d'y porter remède, ordonnèrent, en 1480, que le nombre de ces religieuses seroit réduit à trente-deux, en y comprenant seulement huit filles publiques ayant abjuré la débauche; et qu'elles ne pourroient se choisir pour confesseur qu'un ecclésiastique menant une vie au-dessus de tout reproche (*eenen biecht-vader van goeden eerbaeren leven*) (1). Cette heureuse reforme eut tout le succès

heere den dekin van der kerstenhede in de stede van Ghend uuten name van den eerweerdighsten heere ende vadere in Gode den Biscop van Doornicke, mitsgaders den prochie-pape van Sente Michiels ende susteren van den fili Dieusen an d'een zyde, ende de ghebueren van buuten de grauwer-poerten an d'andre zyde .... Schepenen van der Keure der stede van Ghend, met toestemminghe der geestelicheit, decreteren: dat voertan het gouvernement ende de regeringhe van den vorseiden godshuuse hebben zullen een van den vyf prochie-papen van S. Michiels kerke, dien, die den Biscop van Doornicke ghelieven zal daer toe te committeren, ende de meesterigghe van den selven, metsgaeders eenen van den ghebueren die de selve prochie-pape t'hemwaerts nemen zal; omme het vorseyde godtshuus, by den vornoemden persoenen ghegouverneert ende gheregiert te wordene in ontfanghen ende uutgheven, ende in al dat den vorseiden godtshuuse van noode ende oirboirlic wesen zal, etc 9 Augusti 1441. *Jaer-register blad* 137.

(1) Allen den ghonen die dese presente zullen zien ofte

désiré : nos filles de Dieu, sœurs de Sainte Madelaine, se conformèrent en tout point à la

---

hooren lesen, Schepenen ende raedt der stede van Ghend salnut. Met kennessen der waerheden, nute dien dat ter causen van den godtshuuse ende cloostere van Sente Marien Magdalenen bouten der grauwer-poorten dat men gheeeten heeft van ouden tiden fili Dieusen, by eenighe insetene deser stede, ghenouch verwonderheden gheschiet ende gheresen zyn, ende sonderlinghe dat aldaer binnen zekeren tyde herrewaerts : te wetene t'zindert dat int jaer XIIII C LXIX, (int Seependom mer Jans van Vaernewyck ruddere heere van Exaerde, ber Christoffels Triest ende haeren gheselten) eenighe religieuse vrauws-persoonen van den ordine ende regele van Sente Augustin ontfanghen hebben gheweest omme den dienst Godts, ende de seven gheteyden van den daghe, daghelicx daer inne ververst ende onderhouden te werdene : nochtans dat daer te vooren, int selve godtshuus, ten hoochsten, niet boven de thien ofte twaelf vrauws-persoenen, meest den name van sondaeressen ghehad hebbende, ghezyn en hebben, daer up t'selve godtshuus eerstwaert ghesticht ende ghefondeert was; ende omme dieswille dat wy, in den name deser stede geerne zoghen, alst recht es, dat den lof Godts ende goddelicken dienst, binnen der selver, altydts vermeerdert worden, so hebben wy, over ons ende onse naercommeren in wette, omme int selve clooster eene generale ordonnantie ghemaect ende onderhouden te werdene, ghesproken, ghecoucludeert ende overeen ghedreghen, met broeder Janne Stalin religieus van den ordine van Sente Augustine, pater, ende metter mater ende ghemeene gheselscepe van den vorseyden cloosteren van Sente Marien Magdalenen in der manieren hier naer volghende, te wetene : dat t'gheheele ghetal van den vrauwen-persoonen, religiensen wesende, maer int selve cloostere beloopen zal tot den ghetale van twee-en-dertichen toe: danof de vier-en-twintich zyn zullen machden of vrauwen, eenighe van dien eerbaere weduwen, in welcken ghetale van 24 persoenen niemant kueren hebben en zal dan alleenelic de vorseide principale religieusen de seven gheteyden houdende; ende d'ander achte zullen zyn sondaeressen ofte ghecorrumpeerde vrauwen die daer toe ghecoren ofte gheaccepteert zullen zyn van den vorseyden 24, by advyse van ons ofte onsen naercommers in wette, in den name van der vorseyder stede. Beth voerts dat de vorseyde 32 religieusen, hebben zullen altydts eenen biecht-

règle de Saint Augustin, et ne cessèrent d'édifier les fidèles pendant plus d'un siècle, lorsqu'une espèce de moines se disant de la compagnie de Jésus, arrivèrent dans notre ville. Ces révérends, que l'on appela Jésuites, prirent le titre modeste de missionnaires, tout de même que s'ils se fussent trouvés à la Chine, et qu'il eût été question de nous convertir; mais leur principal but étoit de trouver des moyens pour s'établir dans notre ville. Ils professoient eux-mêmes le principe que les fondations pieuses devoient être exécutées conformément aux intentions des fondateurs, et nous sommes bien loin de vouloir blâmer ce principe qui étoit le garant de leur propre existence; mais leur conduite ne nous paroît pas conforme à leur doctrine, car ils parvinrent, à faire sup-

---

vadere van goeden eerbaeren levene synde, het zy van der selver ordine, ofte van andere alzoet hemlieden ghelieden zal; ende zullen de vorseide religieusen ende heurlieder naercommers, hebben, behouden ende ghebruycken t'selve cloestere ende de huusinghen van dien, in sulcker grootte alst nu es, ende dat behuusen ende betimmeren redelic ende betaemelic alzoet hemlieden ghelieven zal; ende dese ordonnantie houdende ende vulçommende by den vorseyden religieusen, ende haren naercommeren; so hebben wy over ons ende onsen naercommeren in wette, t'selve cloostere ende de religieusen van dien die nu daer inne zyn ende naermaels wesen zullen, ghenomen ende ghestelt, nemen ende stellen die in onse beschermenesse jeghens alle de ghone die hemlieden int ghuent dat vorseit es eenich beledt, achterdeel ende wederstandt souden moghen ende willen doen. In kennessen der waerheden, hebben wy dese letteren doen zeghelen metten zeghele van zaeken der vorseyde stede van Ghendt, alsoe oec de religieusen daer aen ghedaen hebben den zeghele van hueren cloestere. Den 27 Octobre 1480. *Register AA. blad* 206.

primer nos filles de Dieu, afin de se mettre eux-mêmes en possession de leurs biens, et voilà comme les grands poissons avalent les petits. On ordonna, il est vrai, que les Échevins alimenteroient quatre péchéresses contrites dans le couvent de S. George ou dans tout autre couvent (1);

(1) Allen den ghonen die dese presente letteren zullen sien ofte hoiren lesen, Schepenen ende raedt der stede van Ghendt saluyt doen te weten. Also myne eerweerste heere den Biscop van deser stede, anmerkende de groote deught die de vaders van de Societeyt van Jhesus alhier alreede ghedaen hebben, ende noch daghelycx doende zyn, t'sedert dat sy alhier by vorme alleene van missie gheweest hebben, ende voersiende dat daer van onghelyck vele meerder vruchten te verwachten syn, so verre de voorseyde Societeyt binnen dese stede hadde een vast ghefondeert collegie, belieft heeft, in conformiteyte van de briefven onlancx te vooren an synen eerweerden dien angaende gheschreven by mynen eerwerste heere den Nuntius Apostolicus Episcopus Calatinus van desen Nederlanden, by voirgaende deliberatie, te consenteren ende willecoren in de incorporatie van den cloistere van de fille Dieusen deser stede met alle zyne incommen, toebehoorten ende appendentien tot proffyte van den toecommenden collegie van de voorseide Societyt binnen deser stede, op conditie nochtans dat d'Magistraet van der selve stede belofven sullen tot coste ende laste van de voorseyde stede te onderhouden sulcke sonderssen als haerlieden in toecommenden tyden souden moghen bekeeren ende begheven ter penitentie totten ghetalle van vieren, ende nyet daer boven: ende dat binnen Sent Jooris huys, of andere gheestelycke plaetse binnen deser stede; so eyst dat wy, hebbende over danckelik de voorseyde incorporatie, ende begheerende, int gond vooren verhaelt, te voirderen den voortganck van t'voorseyde collegie tot vermeerderynghe van der eere van Gode, versterckinghe ende verbreedinghe van de catholyque roomsche religie, ende tot beter onderwys van de joncheyt ende generalic tot welvaert van gheheele de ghemeente deser stede, hebben over ons ende onse naercommeren in wette belooft ende beloven by desen onse briefven ende onder stadts seghele, dat wy, in contemplatie van de voorseyde incorporatie, ende ter eeren van God, onderhouden sullen, tot coste ende laste van de stede, binnen den voorseyden huyse

mais cela étoit-il conforme à l'intention des fondateurs? Et n'étoit-ce pas en quelque sorte avouer le principe, et le fouler aux pieds? L'Évêque vint par la suite soutenir, devant le conseil de Flandre, que, si quelque péchéresse se présentoit pour jouir de l'alimentation, il étoit en droit de la faire examiner par ses agens, afin de juger si elle avoit les qualités requises, et quoiqu'il n'eût aucun titre qui lui donnât ce droit, les Échevins n'en crurent pas moins pouvoir transiger à cet égard d'une manière conforme à son soutenement (1). Nos filles de Dieu, sœurs de la Madelaine, pleu-

van Sent Joris, ofte andere gheestelycke plaetse binnen deser stede, t'ghetal van viere sonderssen die haerlieden hier naermaels souden moghen van haerlieden sonden tot God bekeeren, ende begheven tot behoirlycke penitentie, ende dat t'allen tyden, ende so dickwils als deur de gratie van God almachtich, sulcke bekeerde sonderssen haerlieden sullen moghen presenteren binnen deser stede : behoudens dat t'ghetal van dien nimmermeer en sal wesen meerder dan viere so vooren gheseyt es. Ghegheven in kennissen der waerheden onder den seghele van saeken der voorseyde stede van Ghendt, den 4 November 1588. *Aux archives de la Préfecture.* Sur le dos de la chartre est écrit : *Obligatio civitatis Gandensis intertenendi quatuor meretrices punitentes.* Casse 12. N. 4. N. 99. — Et il y a une copie de cette chartre à l'ancien greffe de la ville de Gand, dans le registre VV. pag. 143.

(1) Alzoo op den thienden December 1640, proces gheresen was in den raedt van Vlaenderen tusschen den eerweerden heer Biscop van Ghend als heeschere by requeste ter eendere syde, ende Schepenen van der Keure der selver stede verwerders ter andere . . , . . soo syn de voorseyde heeren heeschere ende verweerders gheaccordeert in de maniere naerschreven, te weten : dat de voorseyde sondresse (die haer alreede ghepresenteert heeft, ende versocht gheadmitteert te wesene) gheexamineert sal worden in het clooster van Sent Jooris alwaer sy jeghenwordelick is, by ghedeputeerde van weder-

rèrent leurs péchés dans le lieu marqué D. n° 190, 191, 192 et 193. (aujourd'hui n° 4, 6, etc.) On appela leur couvent *het fili Dieusen hammekin*, ce qui signifie la petite demeure des filles de Dieu, et le quartier voisin, qui en a emprunté le nom, nous rappelle encore le souvenir de cet établissement.

IL Y eût jadis au-delà de la porte grise (*de grauwer poorte*) quelques ramifications de la vieille Lys, qui la plupart sont figurées sur

---

syden daer toe te committeren, omme, naer bevind van diere, (ende d'alimentatie by haer, van s'verweerders ghedeputeerde alleenelick ende privativelick versocht hebbende) aldaer onderhouden te worden ten coste deser stede; ende int regard van alle andere die hemlieden hier naermaels sullen commen te presenteren: ende dat altyts alleenelick totten nombere van vier (ende voor als nu de voorseyde eerste daer inne begrepen, sullen wesen poortressen ofte insetene deser stede: die poortressen altyt voor de inghesetene blyvende ghepreferеert) sullen geexamineert worden by ghedeputeerde als vooren in het voorseyde cloostere ofte andere plaetse daer toe by de selve te kiesen, ende soo verre sy bevonden worden te hebben de qualiteyten die in sulckdanighe persoonen worden gherequireert, dat zy daer naer ten eersten bequaemen daghe haer sullen hebben in persoone te presenteren voor twee van s'verweerders ghedeputeerde up het stadthuus deser stede in eene particuliere privée-caemer, ende aldaer van de selve, uut den naeme van het collegie te versoecken haer broodt, alimentatie ende onderhoudt, t'welcke hemlieden daer naer, ten coste der selver stede ghegheven sal worden in het voorseyde clooster ofte andere pieuse plaetse, die men, met ghemeenen advyse van beede dese partyen contractanten, ende van haerlieder naercommers, bevinden sal meerst oorboirich te wesen; ende up dat dese van nu voort, ende in toecommenden tyde soude moghen sorteren haer effect, hebben dese doen onderteeckenen by haerlieder respective secretarissen onder elcx respectif cachet, etc. Actum den 14 February 1642. Décrété au conseil de Flandre le 14 du même mois. *Aux archives de la Préfecture de l'Escaut, sur le dos de la chartre est écrit: casse* 12. *N.* 4. *N.* 109.

le plan de notre ville, appartenant à Mr Goetghebuer. Une de ces veines existe encore; elle communique avec le fossé des bateliers au petit pont dit *het hoornic brugskin* (1), non loin de celui que l'on nomme à présent *de sleutelkins brugge;* une autre veine se dirigeoit à côté du couvent des filles de Dieu, et ce fut sans doute sur celle-ci, que l'on trouva les ponts nommés *de tollekins brugge* et *de stael brugge*, dont il est fait mention dans le registre des cens de la ville. Toutes ces veines se dirigeoient vers le fossé des bateliers, qui prenoit le nom de grand ou large canal (*groote* ou *breede vaert*), avant de communiquer avec l'ancienne pêcherie des châtelains. On approfondit en 1439, aux frais des voisins, les ramifications de la vieille Lys ainsi que le fossé des bateliers depuis l'endroit dit la petite écluse (*het slusekin*) jusqu'au grand canal près de Meulesteden (2). On en fit de même en 1461 ou 1462 (3) et en 1553.

Ce plan très-exact et de la plus belle conservation, est peint à l'huile en 1554.

V. tom. I. pag. 506 et suivantes.

Voyez l'acte du 8 Octobre 1554. Regist. LL. blâd 506.

(1) Een huus staende an het hornic brugskin streckende langts de corte schip-gracht ter schaep-brugghen. *Registre des cens de la ville de Gand, à l'ancien greffe.*

(2) Alse van de groete menichte clachten van den ghebueren van buuten grauwer poerten over de seyde ter fili Dieusen waert, also streckende langts de muude, totter breeder brugghen commende tot an de groete vaert; so hebben ter beede ende versoecke van den ghebueren daer gheweest seven Schepenen van der Keure ter vornoemde plaetse, met den ghezwoernen erfcheeders, ende hebben om den ghemeenen orbuer van den vorseiden ghebueren gheordonneert dat men de vorseyde gracht ruimen sal tot den ouden bodem, ten coste van de ghebueren. 20 Juny 1439. *Jaer-register blad* 220.

(3) Anno 1461, wird ghedolven de vaert van het slusekin

L'ÉCOLE de Saint Joseph (*Sente Joseph schoole*), instituée pour l'éducation des filles indigentes, est plus généralement connue sous la dénomination de l'école des corsets rouges (*de roode lyvekens schoole*) : dénomination empruntée de l'habillement de ces filles. Cette école avoit déjà existé long-temps dans la rue dite *den neder-cauter*, à l'endroit marqué M. n° 7 et 8. (à présent n° 11.) Lorsque, vers l'an 1769, on la transféra au quartier des ci-devant sœurs de la Madelaine dans la maison marquée D. n° 197 et 198. (aujourd'hui n° 7 et 9.), que ledit établissement tenoit de la générosité de la demoiselle Zoetaert. Les corsets rouges, communément au nombre de 50 à 52, y apprenoient à lire, à écrire, à broder, à faire des dentelles, etc. et on leur enseignoit le catéchisme. La régie interne de cette maison appartenoit à une supérieure que l'on qualifia de mère (*moeder*), et celle-ci étoit surveillée par les gouverneurs de l'institution dite *la chambre des pauvres*, auxquels le receveur de l'établissement rendoit annuellement compte de sa gestion.

C'est-à-dire là où existe la maison à colonnes, élevée depuis 25 ans, par Mr De Meulenaere receveur des vingtièmes.

V. ci-devant pag. 83.

DANS la rue dite *de slyp-straete*, vers le pont de la mue, ou en d'autres termes, à côté de la maison portant le n° 90, est l'endroit où l'Empereur Joseph II, se mit à genoux lors-

tot Meulestede. *Historie van Belgis, door Marc van Vaernewyck.* — Anno 1462, in dit jaer was ghedolven van den sluusekins-brugghe tot Meulestede. *Boek van memorien der stad Gend, aux archives de la Préfecture, sous le N° 45.* Item. *L'Espinoy recherch. p. 706.*

qu'il rencontra un prêtre portant à un malade les derniers secours spirituels. On fit à cette occasion le quatrain suivant:

Eerbiedig knielde hier Joseph, tot ons behaegen,
Als hy t'Eerweerdig zag aen eenen zieken draegen.
ô God, Riep dan den Paep opheffende zyn' hand,
Stort zegen op den Vorst, stort zegen op zyn land.

CHAPITRE VII.

De la terre la Mue ou le Mue (de Muude *ou* de Muye).

CETTE terre a pour limite, du côté de l'ancienne ville de Gand, une partie de la vieille Lys dont il a déjà été fait mention, savoir : celle qui du pont de la mue (*de muy-brugge*), située dans la rue dite *de slyp-straete*, passe près de l'hôpital de S. Jacques, pour gagner les prairies qu'on trouve le long du chemin nommé *de reke*; et cette rivière lui servoit jadis encore de ligne de démarcation en se dirigeant derrière le quartier dit *den ham* vers l'endroit où est actuellement la porte d'Anvers (*de Dampoorte*). La même terre s'étend du côté opposé jusqu'au quartier aux Moulins (*de Meulensteden*).

V. tom. I. pag. 388 et suivantes.

On divise communément la terre la mue en deux parties, savoir : en l'avant-mue (*de voor-muue* ou *muye*), qui se prolonge de la vieille Lys qui est devant l'hôpital de S. Jacques, jusqu'à la première porte de la mue (*de eerste*

muude-poorte); et en l'arrière-mue (*de achter-muue*), laquelle renferme tout l'espace qui, situé au-delà de ladite porte, se termine au fossé aux joncs (*den riet-gracht*), désigné sur le plan de la ville de Gand par Henri Hondius.

Comme toute l'avant-mue consiste dans une ancienne mare rendue habitable à une époque inconnue, on la désigne quelquefois sous la dénomination de la nouvelle terre (*nova terra. — het nieuw land*), et la rue qui la traverse en grande partie, porte le même nom. Ce quartier étant entre-coupé de plusieurs canaux, fut, de temps immémorial, habité par nos principaux tanneurs; mais prenons garde de ne pas confondre la seigneurie de la nouvelle terre (*het herscip* ou *heerlichede van het nieuw-land*), avec la nouvelle terre elle-même: la seigneurie comprend le terrain qui étoit assujetti au cens, au profit des Comtes de Flandre, et dont ces derniers avoient déjà disposé à titre de fief relevant de leur cour féodale du Vieux-bourg, avant qu'il ne fût question de vendre aux Gantois la terre le mue. Ce fief consistant en redevances foncières, appartenoit, en 1431, à Simon Clocman (1), qui avoit un tribunal composé d'un bailli et de sept Échevins de l'espèce dite *laeten* (2). Il y eut, en 1440, devant ce tribunal une contestation où il s'agis-

V. tom. I. pag. 566.

(1) Een huus staende up dnieuland int herscip, toebehoerende Symoene Clocman. 26 October 1431. *Jaer-regist. bl.* 10.

(2) Alze van der chyrographe ghepasseert voer bailliu ende Schepenen van den Nieulande, den 28 November 1470. etc.... 7 December 1470. *Idem blad* 38.

soit de savoir : si le pont situé sur le fossé, faisant face au quartier dit *den briel*, pont qu'il falloit passer pour se rendre à la balance aux écorces (*de schurs waghe*), devoit, aux frais des voisins, être reconstruit de manière que l'on pût y passer avec des chariots (1). La

(1) Alze van den ghedinghe voer de weth van joncvrauw Cateline Vrogehauts, weduwe van Symoen Clocman, in haren heerscepe up t'nieulandt, tusschen Claes Uutenborghe als heeschere an deene zyde, ende Jan van Doerselaere als verweerdere an dandere: spruytende ende toecommende ter causen van eene brugghe ligghende over de gracht jegen den briel daer de schurs waghe staet, die de voernoemde Claes Uutenborghe sustineerde dat sie schuldich waere zo sterck ende zo breet te wesene als datter peerden, waghenen ende carren over ende up ryden mochten ten oirbeure ende sustinanchie van den ghebueren an d'ander syde van den watere gheseten: daer af dat de voerseyde Jan de contrarie sustineerde: seghende dat de selve brugghe niet breeder schuldig waere te wesene dan omme de lieden simpelic met voeten daer over te gaene, met meer voerdere redenen van partyen an beede zyden daer toe ghealligiert ende gheseit; zo waert dat Schepenen voerseit, naer t'nemene van den informatien ende oircondscepe, rypelic daer up ghehoirt ende beleet, alsoet behoerde, wysden dat de vornoemde brugghe schuldich ware te wesene also breet ende sterck als datter parden, waeghenen ende carren over ende up reyden mochten ten oirbuere ende sustinanchien van den ghebueren woenende over de gracht an de syde daer Sente Jacops huus staet; want van oude tiden, te wetene: van vyf-en-twintigh jaeren ende tyts meer, het also gheploghen hadde te zyne, ghelic d'oirconden up haren eedt hooghelic daer up ghestaeft ende ghemaent, claerlic tuychden ende verclaerden : ende datte ten coste ende laste van den huus daer Jan Jaquemaert ter tydt van nu inne woent, ende voerts ten coste van den huusinghen ter syder Sente Jacops huus waere: tusschen daer ende den vornoemden huus daer de selve Jan Jaquemaert inne woent; ende de ghene die de selve huusinghen toebehoeren ende namaels becommen zullen, werden ghehouden de voernoemde brugghe te makene, houdene ende besorghene in sulckerwys als voerseyt es. Dit vonnisse

même seigneurie appartenoit vers la fin du quinzième siècle à Nicolas Uutenhove (1).

LA NOUVELLE terre elle-même s'étend au-delà de la seigneurie, puisque celle-là comprend de plus tout le terrain dont le domaine direct avoit été compris dans la vente de l'an 1299: de manière que l'on y paya dès lors le cens à la ville de Gand (2), et que les Échevins de cette ville y

---

was aldus ghewyst ende uutghegheven by Simoen Daneels Justaes zone als bailliu der voerseyder heerscepe; Lieven van den Hecke, Jan de Hooghe, Jan Lippens, Jan de Rycke, ende Joos van der Mert, als Schepenen ter selver stede, den anderen dach (*den tweeden*) van Meye 1440. *Il y a une copie de cette sentence à l'ancien greffe de la ville de Gand, dans le regist. E. p.* 209.

(1) Meester Clais Uutenhove, raed myns gheduchts heeren in zyne caemere van den raede in Vlaenderen, es houdende in leene ende manscepe (van mynen gheduchten heere den Aertshertoghe van Oestryc Grave van Vlaenderen, van synen hove ende casteele van Ghendt) een leen met zynder toebehoerten, gheleghen binnen der voerseyder stede van Ghendt up de mude, daer ment heet up dnyenland, ende daer ontrent: gheheeten t'zelve myn leen t'herscip van den nyenlande, groot zynde in heerlicher erfelicher renten XLV ponden XI schelen IX deniers parasyse, CXLII capoenen ende eenen alven t'jaers, die diversche laeten jaerlicx ghelden, uuyt haerlieden gronden gaende. Item behoert ten voorseyden leene eenen bailliu ende seven Schepenen metten welcken de voorseyde bailliu vermach alle exploiten van justicie; ende partien te berechtene van civile zaken. Item vermach t'voorseide leen de boete van LX ponden parasyse ende daer onder; ende voort alle anderen heerlicheden ende rechten van ouden tyde ghecostumeert ende gheuseert up t'voorseide herscip: dit leen staende ter trauwen ende waerheden; ten relieve van X ponden parasyse ende XX schelen parasyse van caemerlinc ghelde, ende alst verandert by coepe, ten Xden penninc relief, ende caemerlinc gheldt als boven. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg & aux archives de la Préfecture de l'Escaut.*

(2) Eene rente bepant up eene behuusde stede, staende ende ligghende up t'nieuland jegen den minnemersch over, up der stede van Gend erve, met XX schelen parasyse dar uutgaende te land-cynse der voerseyde stede. 28 July 1410. *Jaer-reg. bl.* 81.

exercèrent les jurisdictions moyenne et foncière (1).

IL S'EST déjà agi du pont du diable, plus communément appelé *de terre-brugge*, et nous avons fait mention de l'écluse dite *het grundelgat*: celle-ci fut construite à neuf en vertu d'une autorisation des Échevins du 30 Juillet 1629. V. tom. I. pag. 483. Regist. TT. blad 269.

DANS l'avant-mue se trouve l'hôpital de Saint Jacques (*het hospital van Sente Jacops* ou *Jacobs*), dont l'acte de fondation n'est pas connu, mais il n'étoit que nouvellement (*de novo*) institué en 1283, lorsque Philippe de Meuze, Évêque de Tournai, consentit non seulement à ce que l'on y célébrât l'office divin, mais aussi à ce que l'on y fondât une chapellenie, dont la collation appartiendroit à l'Abbé de S. Bavon (2);

(1) Schepenen van der Keure opt versoec an hemlieden ghedaen, by supplicatien, by Jan Strobbe, hoe dat hy ter causen van synen huuse staende up t'nieuland, achter met syne erve commende es an de oude Leye daer achter streckende: over welcke oude Leye hy ligghende heeft sekeren meersch omme daer up te bleekene synen twyn, (*op syn versoeck aen hem geaccordeert*) op de voorseyde oude Leyé t'synen coste, te maecken eene brugghe leydende naer synen meersch. 7sten wedemaend 1546. *Register KK. blad* 175.

(2) Philippus Dei gratiâ Tornacensis Episcopus, universis præsentes litteras visuris salutem in Domino. Omnem supplicationem, quæ nobis pro cultu divini numinis augmentando, porrigitur, gratiosè recipimus, et ad perpetuam exauditionem ejus inclinamus libenter. Supplicationem igitur provisorum et fratrum hospitalis S. Jacobi, juxtà Gandavum in loco qui dicitur *t'nulande* de novo fundari, nostræ diœcesis, in patronatu ecclesiæ S. Bavonis, et in parochiâ Sancti Christi, prono animo annuentes, concedimus quod liceat inibi divina officia celebrari, ac capellaniam perpetuam competenter dotatam fundari,

à quoi ce dernier ne crut pas devoir s'opposer, pourvu que les proviseurs de cet hôpital lui payassent tous les ans un tribut d'un denier d'or appelé *maelge* (1). Jean dit d'Assenede fonda,

et capellanum ibidem institui ad deserviendum eandem : cujus capellaniæ præsentatio seu collatio ad ecclesiam Sancti Bavonis, et infrà limites parochiæ Sancti Christi liberè in perpetuum pertinebit, oppositione alicujus non obstante : salvis oblationibus, obventionibus et juribus aliis quibuscumque persolvendis ac præstandis dictæ ecclesiæ Sancti Bavonis, nec non et curato ecclesiæ Sancti Christi, qui pro tempore fuerit et erit, sine fraude et dolo, et sine diminutione aliquâ : prout ecclesia Sancti Bavonis, et curatus Sancti Christi habere hactenùs consueverunt pacificè et quietè, et adhuc habent et habere solent in ecclesiâ Sancti Christi prædictâ. Insuper si quos in dicto hospitali mori vel infirmari contigerit, a prædicto S. Christi curato, seu ejus mandato, omnia recipient et recipere debebunt ecclesiastica sacramenta, tamquam parochiani Sancti Christi : salvo etiam in præmissis jure episcopi et ecclesiæ Tornacensis. In quorum omnium testimonium et memoriam perpetuam, sigillum nostrum præsentibus est appensum. Datum anno Domini MCC LXXX III., sabbato post festum Beati Remigii. *Aux archives de la Préfecture : sur le dos de la chartre est écrit casse* 3. *N.* 2. *N.* 84.

(1) Universis præsentes litteras inspecturis Johannes (*Fromundi*) permissione divinâ Abbas monasterii S. Bavonis Gandensis salutem in Domino. Noveritis quod nos, pietatis intuitu, et ad præces proborum, pro cultu divini numinis augmentando, immò animarum salute, concessimus et concedimus, quantùm in nobis est, fratribus hospitalis Sancti Jacobi de novò fundati juxtà Gandavum, in loco qui dicitur supra novam terram, ubi ecclesia nostra Sancti Bavonis jus obtinet patronatûs, et obtinuit a tempore a quo memoria non existit, ut ibidem in dicto hospitali fundetur capellania competenter dotata, ut perpetuò canonicè instituatur capellanus qui deserviat in eadem, cujus capellaniæ præsentatio seu collatio ad dictam ecclesiam nostram S. Bavonis, et infrà limites parochiæ Sancti Christi liberè in perpetuum pertinebit oppositione alicujus non obstante : salvis etiam oblationibus, obventionibus, et juribus aliis quibuscumque persolvendis ac præstandis dictæ ecclesiæ nostræ Sancti Bavonis, nec non presbytero curato ecclesiæ Sancti Christi qui

conjointement avec son épouse, dans l'église dudit hôpital, à l'autel et à l'honneur de la Sainte Vierge, une chapellenie : ce que l'Évêque de Tournai approuva en 1359 (1).

---

pro tempore fuerit et erit, sine fraude et dolo, integraliter et sine diminutione qualibet, prout ecclesia nostra Sancti Bavonis, curatusque Sancti Christi prædicti habere hactenùs consueverunt pacificè et quietè, et adhuc habent et solent in ecclesiâ Sancti Christi prædictâ. Condictum est etiam quod si quis in dicto hospitali mori aut infirmari contigerit, a presbytero curato Sancti Christi, seu ejus mandato omnia recipient et recipere debebunt ecclesiastica sacramenta, tamquam parochiani Sancti Christi prædicti, et pro talibus satisfacient dicto curato, secundùm mores bonos et hactenùs observatos, et ecclesiæ nostræ Sancti Bavonis; et etiam quod ad ecclesiam Sancti Christi sicut parochiani comparebunt facturi aliàs quod debebunt sicut parochiani Sancti Christi. Ad præmissa autem omnia et singula nec non ea contingentia fideliter observanda, ac etiam adimplenda, provisores dicti hospitalis, nomine ejusdem hospitalis, et pro ipso, se coram nobis obligaverunt expressè : promittentes fide, addito juramento corporaliter præstito, in signum præmissorum, se solvituros aureum denarium qui vulgariter dicitur maelge annis singulis in festo Sancti Bavonis in capite Octobris dictæ ecclesiæ nostræ Sancti Bavonis, ratione et causâ juris patronatûs, quod dicta ecclesia nostra Sancti Bavonis dignoscitur obtinere : salvo nichilominùs tamen jure in omnibus et per omnia alieno. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum, unà cum sigillo fratrum dicti hospitalis præsentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum anno Domini MCCLXXXXIII. In octavâ Sanctæ Trinitatis. *Cette chartre est attachée à la précédente.*

(1) Universis præsentes litteras inspecturis. Philippus Dei gratiâ Tornacensis Episcopus salutem in Domino sempiternam. Congaudentes exultamus in Domino cum (illius favente clementiâ qui super omnes gentes excelsus, in altis habitans, in cœlo, et in terrâ respicit oculo pietatis, mentes fidelium adeò divino amore succensas) conspicimus, quod in talibus devotionis et caritatis operibus se exercent, per quæ multorum crescit devotio, cultus augetur divinus, et animarum prosperitas procuratur: sanè devoti in Christo defuncti Johannes dictus de

On a déjà remarqué sans doute dans les deux actes l'un de l'an 1283 l'autre de 1293, que les

---

Assenede et ejus uxor, dum adhuc vitam ducerent in humanis, sanâ meditatione præcogitantes fragilitatis humanæ conditionem, statûs certitudinem non habere; sed quod esse videtur in eâ, tendere potiùs ad non esse; providentiâ suadente discretâ, et discretione providâ consulente, terrena ac transitoria, cum spiritualibus et perpetuis bonis permutare intendentes; quamdam capellaniam perpetuam, ad laudem et gloriam cunctipotentis Dei, beatæ et gloriosæ virginis Mariæ genetricis ejus sanctorumque et sanctarum omnium, et præcipuè in nomine et honore dictæ gloriosæ virginis Mariæ, ad altare ejusdem, in hospitali Sancti Jacobi Gandensis, nostræ diœcesis constructum et fundatum, pro animarum suarum remedio et salute, fundare disposuerunt et fundarunt: ad cujus capellaniæ dotationem plures et certos redditus, de bonis sibi a Deo collatis, dederunt, contulerunt et perpetuò assignaverunt, qui inferiùs conscribuntur: et primò videlicet centum solidos Parisienses, etc. (*sequitur enumeratio reddituum*). Quo circà pro parte heredum dictorum fundatorum nobis extitit (*fuit*) humiliter supplicatum, ut fundationi et dotationi prædictis, nostrum consensum præbere vellemus, ipsasque, autoritate nostrâ ordinariâ, confirmare. Nos igitur supplicationi hujusmodi tamquam justæ et rationabili, favorabiliter inclinati, volentes, quantùm cum Deo possumus, dictorum supplicantium tam pium tamque laudabile propositum perducere ad effectum; attendentes quod religiosi viri dilecti nobis in Christo filii Abbatis monasterii Sancti Bavonis Gandensis, sæpedictæ nostræ diœcesis, in cujus patronatu dicta capellania consistit, consensus in hujusmodi capellaniæ fundatione intervenit, sicut per ejus patentes litteras suo sigillo sigillatas, de hoc plenariè nobis extitit facta fides, fundationi et dotationi prædictis nostrum consensum præbentes pariter et assensum, dictam capellaniam, tamquam beneficium ecclesiasticum competens ac benè et sufficienter fundatum et dotatum, autoritate nostrâ ordinariâ, confirmamus; statuentes eadem autoritate, quod capellanus quicumque, in eadem capellaniâ deinceps canonicè instituetur, infrà annum a die suæ institutionis et pacificæ possessionis existentem, in presbyterum se faciat ordinari, et personaliter resideat in eadem, quodque tres missas qualibet ebdomadâ celebrare, nisi legitimo impedimento fuerit occupatus: quo casu per alium celebrari

prébendés demeurans dans l'hôpital de Saint Jacques, devoient recevoir les secours spirituels du curé de Saint Sauveur; cependant comme les proviseurs dudit établissement obtinrent à la Cour de Rome une bulle qui portoit atteinte aux droits du curé, et aux prétendus droits du chef de l'abbaye de Saint Bavon, il s'éleva à cet égard des débats, mais on les applanit par transaction en 1518 (1). Il est

---

facere necessariò sit astrictus : collatione et provisione dictæ capellaniæ, quoties eam deinceps vacare contigerit, nobis et successoribus nostris Tornacensibus Episcopis, ad præsentationem dicti abbatis, heredibus verò propinquioribus dictorum quondam fundatorum potestate et autoritate ad dictam capellaniam, capellanum ydoneum, ipsâ primariâ vice, nobis debitè præsentandi, specialiter reservatis. In quorum omnium testimonium præmissorum, præsentes litteras, ad perpetuam rei memoriam fieri mandavimus, nostri sigilli munimine roboratas. Datum Tornaci die septimâ mensis Februarii anno Domini 1359. *Aux archives de la Préfecture : sur le dos de la chartre est écrit, sasse* 3. *N.* 2. *N.* 85.

(1) Allen den ghonen die dese letteren zullen sien ofte hooren lesen, wy Jan de Rave, Pauwels van de Velde, Zeghere van der Straten, Jacob de Cachtele, ende Jan van Wychuus, voochden ende regierers, in desen tyt, van den godtshuuse van Sente Jacops huus binnen Ghendt op t'nieulandt, doen te wetene dat, omme dieswille dat wy vernomen hebben dat de eerweerdighe heere mynheer de Prelaet van Sente Baefs als patroen, ende ooc de prochie-pape van s'Helichs Kerst nu wesende, hemlieden beclaeghende zyn van de impetracie van zekeren letteren ende gracien by den voochden ende regierers, mitsgaders den provengiers van den voornoemden godtshuuse in dien tyt wesende int hof van Roome onlangs vercreghen, omme binnen der capelle van den voorseyden godtshuuse te moghen doen, ordonneren ende maken eene plaetse daer t'eerweerdighe Heilighe Sacrament Ons Heeren rusten zoude; ende dat de capellanen van den selven godshuuse dat zouden mogben administreren den provengiers daer binnen,

probable que les cinq proviseurs dont les noms sont exprimés dans cette pièce, appartenoient

---

ende anden aermen persoenen diet an hemlieden begheren zouden: t'welcke, also sy te kennen gheven, in prejudicien van der kercke van sHelichs Kerst voorseit, ende van den prochiepape aldaer, ende ooc mede, in verminderthede van den patronaetscepe ende Prelaet van Sente Baefs grootelicx wesen zoude: uut den welckin, in toecommende tyden, souden moghen diversche questien ende processen, tusschen den voochden ende regierers, provengiers ende capellaenen des voorseyden godtshuus, ende den voorseyden heere mynheer den Prelaet ende ooc den prochie-pape van s'Helichs Kerst ghebueren ende uutspruuten; so eist dat, omme hier inne te voorsiene, ende datte te belettene, by rade ende advyse van goeden mannen ende vrienden an beeden zyden, zy veraccordeert ende verappointeert zyn in der manieren hier naer volghende: eerst dat wy binnen der capelle van den voorseyden godtshuuse zullen moghen ordonneren ende doen maken eene plaetse daer tweerdighe Helich Sacrament Ons Heeren inne wesen zal ende die doen verchieren ende besluuten also daer toe dient: wel verstaende dat de prochie-pape van s'Helichs Kerst of zyn stedehouder sal daer af hebben eenen sleutele omme, alst hemlieden ghelieven ende van noode wesen zal, te moghen aldaer halen t'Helich Sacrament, ende dat daer, ofte in anderen plaetsen, daert hem believen zal, administreren. Item dat de twee priesters capellaenen van den zelven godtshuuse die nu daer zyn ende in toecommende tyden wesen zullen, niet en zullen moghen administreren t'Helich Sacrament, nochte biechte hooren binnen den zelven godshuuse, dan alleenelic van den provengiers daer binnen tot drien-en-twintich of vieren-twintich. Item dat de selve capellaenen zullen ghehouden zyn, alle jare ontrent Sente Jans-messe van den prochie-pape van s'Helichs Kerst ofte synen stedehoudere, omme te moghen biechte hooren, en t'Helich Sacrament administreren, consent ende autorisatie te beghierne, ende hem voor zyn, ende elcx anders recht te verantwordene, ende de selve obediencie ende vraghe allerweerc eerst ghedaen zynde, zo zullen die van den godshuuse ende huere cappellaenen moghen useren ende ghebruucken van dies voorseit es: het zy dat de prochie-pape ofte zyn stedehouder daer inne accorderen of niet. Item als eenighe van den proviengiers ziec wesen zullen, dat de voor-

aux familles de ceux qui avoient fondé l'hôpital, et qu'ils y disposoient des vingt-trois ou vingt-quatre prébendes; mais après les troubles de l'an 1539, les biens de cette maison furent envéloppés dans la confiscation générale, et quoique Charles-Quint restituât par la suite les biens de nos hôpitaux, sans toucher en rien au mode d'en conférer les prébendes, il fit néanmoins une exception à l'égard de celui de Saint Jacques; puisqu'il s'énonce en ces termes : *Nous reservons à notre seule disposition la maison que l'on dit* SENT JACOBS-HUYS, *avec les provendes dicelle maison; et seront chascung*

V. la page précédente.

noemde capellaenen zullen ghehouden zyn te kennen te gheven den prochie-pape van s'Helichs Kerst ofte zynen stedehouder voornoemt, ten fyne dat hy daer commen mach omme huerlieden testament te helpen ordonneerne np dit zyst begheeren. Item dat den dienst Gods ende sermoenen die men doen sal t'sondaechs ende sint daechs, binnen der selver cappelle, al ghedaen zullen werden in den zomere ten acht hueren, ende in den wintere ten negen hueren : te dien hende dat de parochianen ende andere goede lieden zullen moghen commen in huerlieden prochie-kerke van s'Helichs Kerst, omme aldaer den dienst Gods ende de gheboden van de Heligher Kercke te hoorne up dat hemlieden ghelieft : welc appointement met allen den condicien, poynten ende artyclen vooren verclaerst, wy voochden ende regierers des godshuus voornoemt, over ons ende onse naercommers voochden ende regierers hebben belooft, ende by desen onsen letteren beloven voor goet, vast ende van weerden, nu ende t'eeuwighen daghe te houdene ende dat te vulcommene, zonder daer jeghens te doene noch te laeten doen in eenigher manieren. In kennisse der waerheden zo hebben wy voochden ende regierers voornoemt, dese letteren ghedaen zeghelen metten zeghele van den voorseiden godtshuuse hier an uuthanghende. Ghegheven ende ghedaen int clooster van Sente Baefs, den 12sten dach van Aprille anno XV C ende achtiene naer Paesschen. *Aux archives de la Préfecture : sur le dos de la chartre est écrit cassa* 3. *N.* 2. *N.* 88.

Concession Caroline, art 55. à la suite des coutumes de Gand in-8 Sanderus, t. I. p. 382.

an, ou les comptes de ladite maison par nostre bailli et les deux premiers échévins. Il y eut jadis dans cet hôpital, un quartier où on logeoit des pélerins. — Comme il s'étoit élevé des difficultés entre plusieurs habitans de la nouvelle terre d'une part, et les proviseurs de l'hôpital de Saint Jacques d'autre part, à cause que ceux-ci avoient fait construire un pont devant cette maison, les Échevins de Gand terminèrent ces débats par un décret de l'an 1429 (1). Vis-à-vis de l'hôpital de Saint Jacques

(1) Kenlic zy allen lieden dat alse van der handellinghen ende ghescille gheweist tusschen den dekenen ende gouverneurs van Sente Jacops huuse op dnieulant in Ghend ter tyd van nu an deen zyde, ende den ghebueren van den zelven nieuwen-lande an dandre zyde : sprutende ende toecommende omme eene steenine brugghe die de voorseide van Sent Jacops huus doen maken vor t'zelve godshuus nevens der houtiner brugghe der stede toebehorende, daer men gaet ten voorseyden nieuwen-lande waert, so hebben daer gheweist sevene Schepenen van der Keure in Ghend, ende met hemlieden, te haren bevelene, meester Gherolf Goethals ende meester Jan de Landheere als ghezworne erfscheeders in de voorseyde stede; ende hebben gheseit ende ghewyst, naer al dat zys bevonden hebben, dat thooft van der voorseyde steeninер brugghe dat leeght an den muer van Sente Jacops huus voorseit, op dhende ter voornomder houtiner brugghe waert der zelver stede toebehoerende, uutstaen sal, ter gracht waert in, drie voete gheмeten uten muere van den zelven Sente Jacops huuse, ende t'voorseyde hooft up dhende ter minne-mersch waert, sal uutstaen ter gracht waerts in, vyf vierendeele voets ghemeten uuten voorseiden mure. Item dat men tusschen den ouden hoofde van der voorseider houtiner brugghe ende den nieuwen hoofde van der zelver steeninер brugghe, den staert dien es tusschen beeden den voorseyden hoofden, upmetsen sal alzo hoghe als t'rechte werc van der steeninер brugghe voorseit ayn sal, naer den uutcant van den egghen van beede den zelven hoofden van den voerseyden tween brugghen, ende dat

étoit située une brasserie dite la maison haute (*het hoeghe huus*) (1).

PIERRE vander Leyen et Marguérite son épouse fondèrent, vers l'an 1370, dans le quartier dit la nouvelle terre, à peu de distance du pont de la mue, la maison ou l'hôpital des aveugles (*der blender lieden huus*), que l'on nomma bientôt vulgairement, sans doute d'après la chapelle qui en faisoit partie, l'hôpital de Notre Dame aux souffrances de Dieu (*het hospitael van O. L. V. ter nood Gods. — Dei patientis*). Lesdits fondateurs qui avoient d'abord seuls la direction de cet établissement, comparurent en 1384 devant nos Échevins où ils déclarèrent qu'ils avoient élu pour directeurs adjoints les nommés Jean de Langhe et Jean Medeblandre : élection que ces magistrats approuvèrent en leur qualité de chef-tuteurs (*als opper-vochden*) (2).

---

inhalen naer den heesch van den werke. Dit was ghedaen den 14sten dach van wedemaendt int jaer 1429, int scependoms heer Jans Sersanders, heer Jans de Leude ende haren ghezellen. *Jaer-register blad* 106; *et il y en a une copie authentique aux archives de la Préfecture.*

(1) Vercocht het huus staende jegen Sente Jacops huus over, dat men eet t'hoeghe huus up der stede-erve van Ghendt, met drie pont parasyse t'jaers dar uutgaende. 11 hoymaend 1384. *Jaer-register blad* 48. — Een huus staende ende ligghende up de mude ende up der stede-erve, dat eene brouwerie es die men eet het hoeghe huus. 20 hoymaend 1384. *Idem blad* 50. — De brouwerie up de mude die men eet t'hoeghe huus. 4 Augusti 1466. *Idem blad* 143.

(2) Kenlic, etc. dat Pieter vander Leyen ende Marguerite syn wettelic wyf, by der gratie Ons Heeren t'beginsel zyn van der godtshuuse dat men eet t'Onser Vrauwen der blender lie-

Le sculpteur Jean de Bloc fit, pour l'ornement de la chapelle des aveugles, une statue représentant les souffrances de Dieu (*de nood Gods*), et comme il s'éleva ensuite des difficultés au sujet du salaire de l'artiste, les Échevins le taxèrent par sentence du 11 Mai 1399, à la somme de trente escalins tournois. Nous trouvons aussi que Marie vander Brugghen fonda dans la même chapelle, par acte passé devant les Échevins, le 17 Novembre 1443, une messe, qu'il falloit célébrer tous les mercredis à perpétuité; mais cette chapelle périt presqu'en entier dans le grand incendie de l'an 1452, lequel commença dans le quartier nommé *het meerhem*, et réduisit en cendres plus de trois cents maisons, la plupart situées dans les rues dites *de pape-straete* et *het nieuland* (1). On ne célébra la dédicace de la nouvelle chapelle de l'hôpital des aveugles

Jaer-regist. blad 63.

Idem bl. 69.

---

den huus in Gendt staende up het nieulant, over de muudebrugghe: t'welcke godtshuus sy hebben ghesticht ende ghedaen maken met al sulcken goede als hun Godt verleent heeft, ende dat zy ghecreghen hebben van der goeder lieden selmoessen, ende hebben by raede van Schepenen van der Keure, als oppervoochden van den voerseyden godtshuuse ghecoren voochden ende bestierers van het voerseyde huus, omme dat te helpene bestierene ende regierene ten nuutscepe ende proufite van den godtshuuse voorseit, te weten: Jan de Langhe ende Jan Medeblandre, etc. 5 December 1384. *Jaer-reg. bl.* 41.

(1) Anno 1452, pridie idus Augusti, feriis divæ Claræ virginis, die sabbati, ortum Gandavi, apud *meerhem*, incendium fortuitum, trecentas et ampliùs voravit domos, sacellum item dolorum Virginis Matris, atque omnia fermè via papica et inghelandia (lege *neulandia*). *Meyeri annales.* Ziet ook *Boek van memorien der stad Gend, archiven der Prefecture* N° 45.

qu'en 1480, et les Échevins consentirent en 1515, que l'on y érigeât une confrérie en mémoire des souffrances de Dieu (*de confrerie ter nood Gods*). Les régisseurs de ladite chapelle plaidèrent, en 1530, en matière de complainte, devant le conseil de Flandre, soutenant que les marguilliers de la paroisse de Saint Sauveur n'avoient pas le droit de les troubler dans la possession où ils étoient d'inhumer dans la même chapelle les personnes y ayant élu leur sépulture; mais ils furent, comme de raison, déclarés non recevables (1). Le receveur de

Sanderus, t. I. p. 250.

Regist. LL. blad 148.

(1) De raedslieden s'Keysers van den Romeynen, etc. gheordonneert in Vlaendre, doen te wetene allen lieden dat, ghesien t'proces hanghende in rechte tusschen Pietre vande Velde, ende Jan van Bulaer regierders van der capelle ter noodt Gods up de mude binnen deser stede van Ghendt, heeschers in materie van complainte, de procureur-general met hemlieden ghevoucht over een zyde; ende meester Jacop vander Meere presbyter vice-gerent, Jan vanden Brande, Denys Teerlinc, Joos de Rouc filius Jans, Lievin van Vooren, Matheeus Brant, Christofele vande Meere ende Luuc van Damme, kerckmeesters van s'Helich Kerst neffens Ghendt, als de zake anghenomen hebbende over meester Jacop vanden Eechoute, Ghyselbrecht vanden Eede, Lievin van Gavere ende Pietre Teerlinc, kerckmeesters van s'Helich Kerst, van den jaere 1521 verweerers over andere: sprutende ut causen dat de heeschers hadden ghedaen zeghen dat zy ten goeden, ende justen tytle te verclaersene in tyden ende wylen hadden recht, ende waeren in goede paysivele possessie ende saisine, in de voorseyde capelle te begravene, ende ter sepulture te ontfanghene alle de inwoonende van der mude die aldaer haere sepulture kiesen ende begheeren; hebbende in possesien ende saisinen de baeten, vruchten, prouffyten ende emolumenten daer toe staende ende behoorende, ende te dien annex ende dependerende, t'hebbene, t'heffene ende t'ontfane, ende die te bestedene in den oorboir ende prouffyt van der

l'établissement dont il s'agit, rendoit tous les ans compte de sa gestion en présence de deux commissaires des Échevins de la Keure, et

Registre F. blad 85. cette formalité eut encore lieu en 1541; mais

---

zelver cappelle alleene ende overal: van welcken ende andere rechten pertinent, zy heeschers ende huerlieder voorzaten regeirders van der zelver capelle gheuseert ende ghepossesseert hadden, van zo ouden ende langhen tyden dat ghenoech was omme goede possessie ende saisine vercreghen t'hebbene, ende die te behoudene, zonderlinghe binnen de letster jaerscare ende exploicte, ten ziene ende wel wetene van den verweerers ende huerlieder voorzaten prochie-papen ende kérck-meesters van der voorseyde prochie van s'Helich Kerst; ende alzo eenen Gillis Hoelman by synen testamente ende uutersten wille zyne sepulture ghecoren hadde in de voorsyde capelle, etc. etc. Den verweerdere segghende ter contrarien dat de voorseyde kercke van s'Helich Kerst onder andere préeminentien ende prerogativen heeft recht universel, ende uuter dispositie van ghemeenen rechte, was, ende es in goeden possessien ende saisine, zo wanneer yemandt overleden es, ofte overleyt binnen de limiten van der zelver prochie, den overledene te begravene in de voorseyde kercke ofte kerckhof van diere, zonder dat eeneghe prochianen van der zelver prochie huer sepulture elders kiesen moghen sonder expres adveu, consent ofte octroy van hueren cureyt, kerckmeesters, of den heere van Sente Baefs als patroon van der zelver kercke; ende zyn alle de cappellen ghestaen binnen der voorsyder prochie-kerke der zelver kercke directelyck subject, ende daer onderstaende, ende zonderlinghe de voorseyde capelle van den noodt Gods, staende up de mude binnen deser stede, (*zynde voorts*) in possessien ende saisine zo wanneer yemandt van den prochianen van der voorseyde prochie-kercke syne sepulture ghecoren heeft in de voorseyde capelle zonder consent van der cureyt, kerckmeesters of patroon van der voorseyder kercke, zulcke persoonen overleden zynde deser weerelt, zyn ghewoone begraven te zyne in huerlieder voorseyde prochie-kercke, niet jegenstaende voorgaende electie van sepulture .... Sustinerende mits dien de verweerders dat de heeschers niet ontfanghelic en waren in hueren heesch, fynen ende conclusien .... ghesien .... wy hebben gheseyt ende ghewyst, segghen ende wysen by desen onsen letteren, ende over recht, dat de voor-

comme nous ne trouvons plus ensuite aucun renseignement quelconque relatif à cet hôpital, nous présumons qu'il fut supprimé vers ce temps, et que l'on incorpora ses biens à la fabrique de l'église paroissiale de S. Sauveur.

NOUS avons déjà rappelé que l'on profana en 1540 l'ancienne église de ce nom, parce qu'elle se trouvoit sur le lieu où Charles-Quint faisoit élever la citadelle de Gand: Charles de Croy Évêque de Tournai, qui enleva alors de ce temple la Sainte Eucharistie, ainsi que les vases sacrés et les reliques, les transporta en grande solennité à la chapelle de l'hôpital de Saint Jacques: ordonnant, par forme de provision, qu'elle fût considérée comme église paroissiale; mais, après le laps de quelques mois, ce Prélat ayant conféré avec les commissaires de l'Empereur, trouva convenable, et même nécessaire, d'ériger en église paroissiale la chapelle de l'hôpital des aveugles. On y transféra en conséquence, en présence d'une grande affluence de monde, les différens objets du culte; lorsque le curé de Saint Sauveur maître Jean Stalins, saisit cette occasion pour enlever le ciboire qui apparte-

v ci-devant pag. 406.

noemde heeschers hemlieden met quaeder cause becroont ende beclaecht hebben van den verweerers: complainte van huerlieder zyde gheen stede hebbende, ende niet ontfangbelic zynde t'hueren heesche ende conclusien, absolveren danof de verweerers, etc. Ghegheven te Ghend den 10sten dach van Meye int jaer 1530. *Aux archives de la Préfecture: sur le dos de la charte est écrit casse* 3. *N.* 3. *N.* 156.

noit à l'hôpital de Saint Jacques, soutenant qu'il n'y avoit plus de motif raisonnable d'y garder la Sainte Eucharistie, puisque cet hôpital se trouvoit à présent dans le voisinage de l'église paroissiale, mais les contestations qui en résultèrent, ne furent point décidées en faveur du curé (1). La chapelle de la Sainte

(1) Universis et singulis præsentes litteras inspecturis, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris et domini Caroli de Croy Dei gratiâ Episcopi Tornacensis, salutem in Domino. Christi fidelium quorumlibet quieti ac animarum saluti consulere cupientes, petitionibus ipsorum quas ex devotionis fervore procedere conspicimus, favorabiliter inclinamur. Dudum siquidem postquam jussu et ordinatione illustrissimi ac invictissimi principis domini Caroli Quinti, divinâ favente clementiâ romanorum imperatoris ac Hispaniarum, etc. regis, nec non Flandriæ comitis, arx seu castrum in oppido Gandensi Tornacensis diœcesis ad continendum populi seditiosos motus, construi et erigi cœpta fuerat, antedictus reverendus in Christo pater, prophanatâ et execratâ parochiali ecclesiâ Sancti Christi infrà districtum hujusmodi castri existente, et quam occasione constructionis et fortificationis ejusdem castri necessariò demoliri et funditùs everti opportuit, venerabile Eucharistiæ Sacramentum, unà cum reliquiis in eadem ecclesia existentibus, processionaliter, cum debitis reverentiâ et honore, comitante maximâ cleri et populi multitudine, ad capellam domûs seu hospitalis Sancti Jacobi, in vico ejusdem oppidi Mude noncupato, transtulit ac transportavit, ibidemque parochialem ecclesiam Sancti Christi, per modum tamen provisionis, ac donec aliter desuper ordinaretur fore et esse voluit atque decrevit. Deinde post lapsum nonnullorum mensium, maturâ deliberatione præhabitâ, per deputatos Cæsariæ Majestatis, concluso opportunum, ymo pro commoditate parochianorum ecclesiæ Sancti Christi necessarium esse quod capellania perpetua fundata in honorem Beatæ Mariæ virginis de pietate, *noodt Gods*, vulgariter noncupata, sita in præfato vico, in parochialem ecclesiam, et sub invocatione Sancti Christi erigeretur, reverendus etiam in Christo pater, dominus Nicolaus Dei gratiâ Episcopus Sarreptanus, de nostris licentiâ

Vierge aux souffrances de Dieu, étant érigée en église paroissiale sous l'invocation de Saint

et permissu, ad instantiam et requisitionem ipsorum parochianorum Sancti Christi, venerabile Sacramentum, in capellâ antedicti hospitalis repositum, unà cum reliquiis, ut præmittitur, ex dictâ ecclesiâ prophanatâ transportatum, denique processionaliter ad hujusmodi capellam Beatæ Mariæ transtulit; et quia dilectus nobis in Christo providus vir magister Johannes Stalins rector seu curatus ipsius ecclesiæ Sancti Christi, vasculum seu ciborium, in quo venerabile Eucharistiæ Sacramentum, a multis annis in capellâ dicti hospitalis absque contradictione curatorum dictæ ecclesiæ Sancti Christi reponi et conservari consueverat, tunc etiam ad dictam capellam Beatæ Mariæ transportaverat, nonnullis tamen ex præbendariis seu directoribus contradicentibus ac sese opponentibus ipsius hospitalis, suamque inveteratam possessionem habendi in capellâ hujusmodi hospitalis venerabile Eucharistiæ Sacramentum allegantibus; ipso verò curato in contrarium proponente : quod licet pristinis temporibus permissum fuerit in dictâ capellâ venerabile sacramentum haberi et conservari occasione distantiæ ipsius hospitalis a primodictâ ecclesiâ Sancti Christi prophanatâ et execratâ. (Quia tamen notorium sit causam hujusmodi concessionis cessare, cum dictum hospitale nunc parùm distet a præfatâ capellâ Beatæ Mariæ, in parochialem ecclesiam erectâ), meritò provisores ac portionarios, ipsius hospitalis effectu concessionis et gratiæ prætensæ, privatos fore atque privari debere. Nos, qui in actu translationis hujusmodi præsentes eramus, ad obviandum scandalis quæ per altercationes partium prædictarum evenire potuissent, et ne propter dissidia hujusmodi, solemnis actus præfatæ translationis differretur, providere volentes, translationem ac delationem dicti vasculi seu ciborii nec non venerabilis Eucharistiæ Sacramenti in eo repositi, per dictum curatum factas, absque præjudicio, ac salvo jure partium, fieri posse atque debere duximus atque declaravimus; cumque postmodum, dilecti nobis in Christo spectabiles viri moderni supremus baillivus, ac duo primi Scabini antedicti oppidi, (quibus ad præsens et pro tempore existentibus supremo baillivo et duobus Scabinis primis ejusdem oppidi cura ac protectio dicti hospitalis commissa existit), debitâ cum reverentiâ requisiverint quatenùs ipsis et pauperibus præbendariis seu portionariis in dicto hospitali residentibus,

Cet hôpital étant de fondation laïque, l'Évêque convient lui-même que la direction et la surveillance de cet établissement appartiennent exclusivement aux magistrats civils.

Christ ou Saint Sauveur, fut construite à neuf en 1560, et l'on trouva les fonds nécessaires au moyen d'une loterie octroyée par un décret du 24 Novembre de ladite année; mais on laissa

Regist. DD. pag. 15.

---

qui (ut plurium senio aut infirmitatibus quibus detinentur causantibus), adeo debiles existunt, ut illis admodùm grave sit, septa ipsius hospitalis egredi, ipsumque parochialem ecclesiam accedere, licentiam atque facultatem in capellâ ejusdem hospitalis consecrari faciendi per aliquem presbyterum ydoneum; et si alienæ sit diœcesis, ad celebrandum per nos admissum, venerabile et sacratissimum corpus domini nostri Jesu Christi, illudque cum debitis reverentiâ et honore in ciborio seu vase, ad hoc a multis annis præparato, reponendi, ipsumque vasculum seu ciborium, in loco in quo hactenùs statui et conservari consuevit, statuendi et conservandi concedere dignaremur; nos divinum cultum nostris potissimùm temporibus potiùs incrementum suscipere quam diminui, toto mentis affectu desiderantes, precibus dictorum supplicantium favorabiliter inclinati, habito priùs desuper assensu antedicti magistri Johannis curati et rectoris ipsius parochialis ecclesiæ Sancti Christi, ipsis supplicantibus ac præbendariis sæpedicti hospitalis, ut inposterùm perpetuis temporibus, venerabile Eucharistiæ Sacramentum in capellâ ejusdem hospitalis, prout ante erectionem præfatæ capellæ Beatæ Mariæ in parochialem ecclesiam consueverunt, consecrari facere, habere, ac decenter et honorificè conservare; quodque capellanus hujusmodi hospitalis, illud quoties desuper fuerit requisitus, de consensu tamen moderni, et pro tempore existentis rectoris ipsius ecclesiæ parochialis Sancti Christi, solis præbendariis ipsius hospitalis, et non aliis Christi fidelibus quibuscumque administrare liberè et licitè possit: proviso tamen quod deinceps curatus antedictæ parochialis ecclesiæ pro tempore existens, unam clavem loci ac ciborii, in quibus venerabile Sacramentum, in dictâ capellâ Sancti Jacobi reponetur, habere, ipsumque venerabile Sacramentum, toties quoties ipsi placuerit et videbitur, ex dicto ciborio seu vase sumere, et Christi fidelibus tam in dicto hospitali quàm extrà illud residentibus, etiam quocumque tempore dare et administrare valeat: jure etiam parochiali aliis in omnibus semper salvo remanente, autoritate vicariatûs officii, nobis per præfatum reverendum in Christo patrem commissi,

subsister devant la façade, du côté du port de Gand, la base et le fût d'une colonne qui avoient appartenu à l'ancien édifice; et ils y restèrent jusqu'en 1810, que l'on donna au frontispice de cette église la forme qu'il a maintenant.

PLUSIEURS Dominicaines ou Jacobines (*Predickheeressen* ou *Jacobinessen*), qui avoient sans doute essuyé des malheurs pendant les troubles des Calvinistes, s'étant réfugiées à Gand, obtinrent en 1627 du Prélat de S. Pierre, la chapelle de S. Quintin avec ses dépendances, à l'effet d'y élever un monastère, à quoi le Provincial des Dominicains donna d'abord son consentement; mais quelque temps après, ce dernier, soit qu'il eût appris que la chapelle de S. Quintin n'appartenoit pas à l'abbaye de Saint Pierre, soit par tout autre motif quelconque, interdit à ces religieuses de donner suite à leur projet. Ce qui fut cause que leur supérieure Elisabeth Blocklandt renonça à la cession qui lui avoit été faite (1). Ces Domi-

---

tenore præsentium licentiam concedimus et impartimur. In quorum fidem et testimonium sigillum dicti nostri vicariatûs officii præsentibus litteris duximus apponendum. Datum Tornaci die vigesimâ septimâ mensis Octobris anno Domini 1542. *Aux archives de la Préfecture.* Sur le dos de la chartre est écrit: *Acte ghepasseert int vicariat van Dornycke om het H. Sacrament te moghen rusten int Sent Jacops huus binnen Ghendt opt nieulandt.*

(1) *De Jacobinessen, alias Predickheeressen, bedancken den heere Prelaet van Sente Pieters over de cessie van Sente Quinten capellen op Sente Pieters, ende stappen de selve af in syne handen door ordre van hunnen P. M. Provincial.* 21 *Augusti* 1628.

Ecrite de la main de de l'avant-dernier Prélat de S. Pierre G. Zeghers.

EERWEERDICHSTE HEER,

Na otmoedelycke salutaci aen ul. goede graci. Om dan te

T. I. p. 551. nicaines qui, d'après Sanderus, suivoient la règle de Saint Augustin, s'établirent, en vertu d'un octroi du 12 Octobre 1628, dans la rue dite la nouvelle terre (*het nieuland*), à l'endroit marqué D. n° 451. (à présent n° 22.), leur couvent fut amorti par décret du 16 Octobre 1657 : on le supprima en 1783.

Reg. WWW. blad 135.

comen tot het motif van myn schriven aen men heere, en is tot ghen andere inde dienende dan om syn eerwerde otmoedelycke te bedancken van die eer ende crotesye die wy van men heer de Prelaet ontfangen hebben int ontfanghen van de capelle van S. Quinte om aldaer te moghen bouwen en cloosster van ons heylyghe orden van onsen vader Dominicus : welcke bouuyn (*bouwen*) ons met volle consent toeghelaten is van onse eerweerdighen Pater M. Provinciael, en wy ons in als daer an ghevoecht hadden met groet contentement van ons lyede; maer nademael daer comen 24 hueren tussen dach en nacht, ende dat die sinne van de mensche dickmael binnen dien tyt verrnderen : het welcke nochtans niet en behoorde te gheschieden van en person de welcke in regerin is, die haerlieyde woort behoort soo bestant te syn als haerlyeden seghel; als soo ist met ons gheschiet in dese ockerencie, wy mende seeker ende vast op het woort van ons eerweerdighe P. M. Provinciael te gaen, maer wy vinden ons bedroghen, soo dat syn eerweerde in ghender mannier ons aldaer begheert te laten comen, soo dat wylyde ghedwonghen syn dese plaes wederom telemael over te gheven aen men heer den Prelaet, niet met ons vryen wil soo ver wy de moghen ghebruycken, dan alleen uyt cracht van de ghehoorsaemheyt de welcke te bovengaet alle andere sacrificien : soo dat wy verclaren met dit briefken, nu noch nimmer naer eenighe axci ofte aeygendom meer hier aen te pretenderen, ghevende het wederom in handen van syn eerweerdicheyt om daer mede te doen dat hem sal belyeven. Hier meden sal ick einden van schryven, bidde otmoedelyck syn eerweerdicheyt ons te vergheven ons groet molest om de eere Gods te vermeerderen, wy sullen altyt blyven onweerdich ten dienst

Van syn Eeerweerdicheyt.

U-L. verblyseerde dienaeresse
S. Elisabet van Blocklandt.

Den 21 Augusti 1628. *Aux archives de la Préfecture.*

LE SEIGNEUR de Ghistele fonda vers l'an 1200 dans le métier d'Assenede un monastère de religieuses de l'ordre de cîteaux. Comme celui-ci étoit situé au milieu des ronces (*in loco vepribus ac sentibus consito*), cette circonstance donna lieu à ce qu'on nommât ce couvent même, la demeure dans les ronces (*doorensele*). La Comtesse Marguérite lui fit en 1262 une donation d'un tiers de 26 bonniers de terre (1), et les Nonnes de Doorensele comptoient aussi parmi leurs bienfaiteurs le nommé Jean d'Hont (2). Elles s'établirent par la suite dans la paroisse d'Everghem; mais comme leur maison y fut dévastée par les Calvinistes, elles se rallièrent à Gand, et l'on y éleva leur monastère dans la rue des prêtres (*de pape-straete — via papea*), à l'endroit marqué D. n° 422. (aujourd'hui n° 13.). Elles avoient dans leur enclos une partie de terre appartenante à la ville, et payoient de ce chef un cens de 4 escalins par an, en vertu d'une convention du 9 Septembre 1670. On supprima le couvent de Doorensele en 1794.

Sanderus, t. I. p. 327.

Idem.

Regist XX. blad 9.

(1) Tertiam partem viginti sex bonnariorum wastinæ nostræ, cum moro (*tourbe — turf*) existente in eadem, jacentium in officio de Assenede juxtà domum abbatiæ de Doorensele 1262. *Miræus*, *tom.* 3. *pag.* 122.

(2) *Il y a aux archives de la Préfecture une chartre sur le dos de laquelle est écrit*: Brieven van gifte ghedaen in aelmoesse t'clooster van Doorensele, by Jan d'Hont, met last van 't'Sente Baefs te doen offeren eene wasse keerse met een pond parasyse op Sente Barbara dach, ende alsdan aen den prost ooc te betaelen thien schelen parasyse. De anno 1353. *Casse* 3. *N.* 2.

L'ARRIÈRE-MUE ne comprenoit rien de remarquable que les fourches patibulaires des Échevins de Gand, dont il a déjà été fait mention. La terre la mue aboutit, de ce côté, au quartier nommé *Meulensteden*. Les habitans de ce quartier y élevèrent, en 1642, une chapelle du consentement de l'Évêque (1).

T. I. p. 485.

(1) *Aen den doorluchtichsten ende eerweerdichsten heere mynheer den Bischop der stede van Gend,*

Supplierende vertooghen met alder ootmoed ende reverentie deken ende ghemeene ghebueren van Meulesteden, prochie van Sente Salvators, hoe dat syne eerweerdigheyt aen de supplianten, gheleden dry weken ofte daer ontrent, gheconsenteert heeft te opmaeken een cappelle binnen t'voorseyde Meulestede op de conditien ende modificatien alsdan by ul. eerweerdigheyt gheproponeert; ende alsoo de supplianten de voornoemde cappelle gheerne souden oprechten, hebben gheraetsaem ghevonden, omme van alle toecommende aenspraecke bevryt te wesen hemlieden t'adresseren aen ul. voorseyde eerweerdigheyt.

De selve ootmoedelyck biddende ghedient te wesen de supplianten tot het opmaeken van de voorseyde cappelle te verleenen acte van autorisatie ende consent in formâ. T'welcke doende, etc. *Appointementen* :

Alsoo syn Eerweerdichey:, t'sedert het consent by requeste vermelt, verstaet dat den heer pastor ende kerckmeesters van Oostacker hemlieden verstaen te opposeren, zy dese aen hemlieden ghethoont, omme over te gheven sulcke redenen als sy hebben omme hun jeghens t'opmaecken van dese capelle te opposeren, binnen d'acht daeghen naer d'insinuatie, ten eynde de selve ghesien, daer naer gheordonneert te worden naer behooren. Actum 16 July 1642. J. LE MONIER, *Secretaris.*

Syne Eerweerdigheyt ghesien de redenen van oppositie by den heer pastor van Oostacker overghegheven, mitsgaeders de solutien daer oppe by de supplianten ghedaen, ghehoort t'advys van de heeren van het vicariat, consenteert de selve supplianten te moghen bauwen de capelle by requeste vermelt, mits by hemlieden alvooren maeckende een bewerp, op wat voet de selve ghebauwt, van ornamenten voorsien, onderhouden ende hoedaenighen dienst in de selve capelle in toecommende tyden ghedaen sal worden, omme al het selve behoorelyc ende souffisant bevonden wesende, by de selve syne eerweerdigheyt gheappro-

OBSERVONS en finissant ce chapitre que la paroisse de Saint Sauveur qui s'étendoit beaucoup au-delà de la terre la mue, renfermoit toute la seigneurie de Meerhoute relevante de la cour du Vieux-bourg (1), et qu'en dernier lieu l'Évêque de Gand levoit dans ladite paroisse les grosses et menues dîmes, y comprises les dîmes du bétail, et des oies (2).

---

beert te worden. Actum tot Gendt int vicariat 9 Augusti 1642. J. LE MONIER, *secretaris*. *Aux archives de la Préfecture : sur le dos est écrit casse* 20. *N.* 2. *N.* 98.

(1) Adriaen van den Foreeste als man van vooghdien van Kathelyne van den Foreeste filia Joes eerfachteghe hout in leene ende manscepe van mynen gheduchten heere, van synen casteele te Ghend, een leen gheeeten de heerlichede te Meerhoute by Ghend in de prochie van s'Heylichs Kerst: dats te wetene in eerflycke penninc-renten jaerlycx incommende VI ponden XV schellinghen parasyse, ende VII mudden, VII alstere ende ander alve viertale evenen t'jaers eerflycke, die diversche laten uut huerlieder gront gaende jaerlycx gheven ende betalen. Behoort voort tot desen leene ende heerlichede eenen bailliu ende vyf scepenen, tol, vont ende boeten tot drie ponden parasyse ende daer onder; erven ende onterven, sterfcoep ende maetcghelt: dats te wetene van hondert ponden ses ponden, ende alle saken te berechtene die op t'voorseyde leen ende heerlichede ghevallen moghen tot drie ponden ende daer onder zoot voirseit es; ende wies daer boven ghevalt, dat berecht men met bailliu ende schepenen ons voirseider gheduchts heeren van Desseldonck : emmere behouden den leenhaudere syne drie ponden parasyse. Vermach voort de leenhaudere van desen met synen bailliu te ghaene de balloke ende waetergaughe (*faire la visite des chemins et canaux*) al omme binnen zynder voirseyder heerlichede. Dit leen staet ter trauwen ende waerheden : t'elcker doot ten relieve van X ponden parasyse, ende XX schellinghen parasyse van camerlinc gheide; ende alst verandert by coepe ten thienden penninghe relief ende caemerlinc gheit als boven. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg, aux archives de la Préfecture.*

(2) *Voici un extrait d'une commission de maintenue.*

Philips by der gracie Gods, Coninck van Castillien, etc. do-

CHAPITRE VIII.

De la terre de Sainte Marie.

Tom. I pag. 482 et 488.

NOUS avons déjà désigné la situation de la terre de Sainte Marie, où l'on fonda un hôpital pour les Gantois infectés de la lèpre; mais comme on n'y pouvoit pas alimenter tous les lépreux, on se trouva dans la nécessité d'en autoriser plusieurs à mendier leur pain : autorisation que l'on ne leur accorda toutefois qu'après que leur maladie avoit été constatée par les préposés à l'hôpital; et alors on remettoit à ceux-là un chapeau, une pique, une écuelle de bois, une boëte de fer, et une sonnette, (*eenen hoed*, *pycke*, *schotele*, *maele*, *ende cleppe*). Leur ordonnant de se tenir dans les rues, sans entrer dans les maisons des particuliers ou dans les cabarets, afin de ne pas propager la

V. l'édit de l'an 1537, eerstenplaccaet-boek, blad 585.

Réglement du 30 Août 1539, regist. D bl. 353.

Edit de l'an 1547, Isten placcaet-b. blad 586.

minateur in Asie ende in Affrycke, den eersten onsen deurwaerdere of sergeant van wapenen hier op versocht salut. Wy hebben ontfaen d'ootmoedighe supplicatie van eerweerdighen vadere in Gode den Prelaet van de collegiale kerke van Sente Baefs binnen onse stede van Ghend, inhoudende hoe dat onder andere goedinghen ende rechten der prelatuere ende kercke voornoemt toebehoirende, hy suppliant uuter naeme van diere heeft recht ende es in possessie ende saisine van de vleeschthiende vallende ende gebuerende : te wetene van lammeren, vigghenen, byen ende ganskiekenen, mitsgaeders vanne braecloof-thiende binnen de prochie van s'Helich Kerst, etc. etc. Gegheven in onse stadt van Mecheleu, den 9 April 1556, voor Paesschen. *Aux archives de la Préfecture.*

lèpre. Cependant le germe même de ce fléau s'éteignit, sans que l'on connût les causes auxquelles il falloit attribuer cet heureux événement, et comme il n'y eut plus de lépreux, vers l'an 1622, il paroît qu'il eut été raisonnable d'employer les biens de la léproserie ou maladrerie, à la guérison des vénériens; mais il n'en fut pas ainsi: nos Échevins, dans une requête présentée aux Comtes Albert et Isabelle, donnèrent à connoître que la lèpre avoit entièrement cessé, demandant que leur bon plaisir fût de supprimer cet hôpital, et de consentir à ce qu'on appliquât les biens de cet établissement à l'érection d'une école pour les enfans des pauvres: sauf néanmoins les droits des sœurs ou religieuses hospitalières. En conséquence ces Princes ordonnèrent par décret du 4 Mai 1623: «*que la maison et chapellenie de la maladrerie, édifices, jardins et aultres héritages étant au pourpris dicelle, demeureront et appartiendront aux religieuses, avec la juste moitié de tous les biens dudit hôpital; à charge de choisir un ordre approuvé par le Saint Siége, exempt ou non exempt,* et que celles qui n'y pourront, ou n'y voudront entendre, se contenteront d'une pension de deux cents florins par an, *à prendre sur ladite maison. — Que la partie des biens échue aux religieuses restera exempte de la jurisdiction des Échevins, et que l'autre moistie des biens de cet hôpital sera employée à la fondation d'une école pour les pauvres.*" Le partage des biens se fit pendant la même année,

Registre O, pag. 176.

Regist. YY. pag. 156.

Sanderus, t. I. p. 311.

et les religieuses de cet hôpital s'étant soumises à la règle de Saint Benoit, on nomma dès lors leur habitation (qui se trouvoit à l'endroit marquée A. n° 17. aujourd'hui n° 37.), tantôt le monastère des Bénédictines (*d'abdye van de Benedictinen ofte Benedictinessen*), et tantôt le monastère du riche hôpital (*d'abdye van het ryck hospitael* ou *rycke gast-huys*). Celui-ci fut construit à neuf en 1665, et on n'y avoit pas encore fait aucune fondation particulière en 1772 (1). On supprima ce couvent en 1794.

Les biens échus aux pauvres, furent employés à l'érection et à l'entretien de deux écoles, dont l'une étoit nommée: l'école des *kulders*, l'autre celle des filles bleues (*blauwe meyskens*). Ces établissemens furent mis sous la surveillance d'une commission particulière formée de cinq directeurs, choisis par les

V. ci-devant p. 97 et 521.

(1) Seer eerweerde heeren (*van het vicariat.*)

In voldoeninghe van de missive van weghen UE. Eerw. ons toegesonden in drucke draeghende de daete van den 25 February 1772, hebbe d'eere van te seggen dat in onse abdye geene particuliere fondatien en syn, ende dat wy uyt den hoofde van sulckdanighe fondatien geene de minste goederen en besitten: jae geene andere als de gonne die wy behauden hebben by afdeelinghe tusschen onse voorsaeten ende de aerme scholen der stadt Gendt ter interventie van Schepenen van der Keure: welcke afdeelinghe by de Majestyt is gedecreteert geweest, ende wanof t'elcker staffinge van de Abdisse van ons clooster, aen den heer commissaris van de Majestyt pertinenten staet wort overgegeven. Hebbe d'eere te syn met alle respect --- seer eerweerde heeren --- U-L. eerweerde dienaeresse vrauw Placida van Lierde Abdisse van de Benedictinen. — Gend uyt ons clooster den 29 Feby 1772. *Aux archiv. de la Préfect.*

Échevins parmi les personnes les plus riches et les plus distinguées de notre ville.

DANS la terre de Sainte Marie, sur le lieu où est la marque A. n° 49. (à présent n° 7.), existe la maison de Saint Jean l'évangéliste (1), ou si l'on veut, l'hôpital de Saint Jean et de Saint Paul (2); mais qui est vulgairement connu sous la dénomination de l'hôpital près de la menteuse (*het hospitael by de leughemeete*): ce qui en d'autres termes signifie: l'hôpital à la façade duquel on a ajusté une horloge qui nous en impose presque toujours en nous indiquant les heures. Il est constaté par nos anciens registres que cet établissement qui eut pour fondateurs plusieurs personnes dont on ignore les noms, fut octroyé par les Échevins de Gand en 1315 et 1332 (3). Jacques vander

(1) Eene rente versekert up een huus ende stede staende up den spriet voer Sente Jans huus ter walbrugghen up Sente Marien land, up d'erve toebehoerende die van den gast-huuse. 13 November 1409. *Jaer-register blad* 17.

(2) De vochden van Sente Jan ende Pauwels huuse ter walbrugghen. 14 October 1414. *Idem blad* 16.

(3) *Allen den ghenen die dese presente letteren zullen sien of hoeren lesen. Schepenen van beede den hancken van der stede van Ghendt salut, met kennissen der waerheden, wy doen te wetene dat op den dach van heden, wy hebben gesien ende gevisiteert sekere opene lettere, goet, gans, gave ende gheheel in seghele ende schrifture, sonder eenighe vitie, fraude ofte rature, gegeven ende gezeghelt (in dobbelen steerte van parchemyne, ende groenen wasse daer aenhanghende) metten grooten zeghele van Sente Jannes van dester stede: van welcke lettere de teneure hier naer volght van woorde te woorde:* Wy Schepenen van der stede van Ghendt maken cont ende kenlic allen den ghenen die dese jegenwordighe letteren zullen sien ofte hooren lesen dat wy, by den neerenste versoucke ende beden van veele goeden lieden onse poorteren

Hasselt y fonda une chapellenie par acte de l'an 1334, dans lequel on trouve les noms

---

by voorsiennigheden wel gemoveert in onsen heere, die in de eere ende in de weerdichede van den grooten heere Sente Janne evangeliste een huus hebben begonnen stichten an de waelbrugghe binnen den scependomme van Ghendt, daer toe geven ons consent, ende doen onsen vryen wille, dat men dat ghestichte vulcomme naer d'ordonnance van den gonnen gemeenelick die principaele zyn van den ghestichte voorseit: dat es te verstaene: so wie, so int voerseyde huus wille commen, ende hy weerder ontfaen naer de voerseyde ordonnance, omme personnelicke residentie daer in te doen, so wat goede dat hy daer in bryngt, ofte ten voerseyden huus bewyst: synt catele, have ofte eerfve al wildy namaels der uute trecken, dat date voerseyde goet blyven zal gheheelike ende al den voerseyden huuse onghemindert ende sonder last in hulpen ende sustinaccen van den huus voerseit. Ende waere dat zaecke dat ymene dullike by quaden raede dese ordonnance wilde breken ofte daer jegen stekene by eenigen engiene, in zo wat manieren dats waere, dien soude men corrigeren ende bedwingen by den gouverneurs van den huuse voerseit ende by den raede ende hulpen van ons up dat zyt aen ons versochten also verre alse ment ons kenlic mochte macken, ende ons toebehooren zoude: behouden allen goeden pointen, die men noch daer toe mach doen ende macken ten proffyte van den voerseyden huuse ende by den raede van ons ende onse naercommers Schepenen van Ghendt; ende omme dat wy Schepenen voerseit, willen dat alle dese voerseide dinghen blyven vast, seker ende gestaede, so hebben wy dese letteren bezeghelt metten zeghele van der stede van Ghend voerseit, die waeren ghemaeckt ende gegheven int jaer Ons Heeren doen men schreef 1315, den neghensten dach van ingaene van Maerte. *Item so hebben wy noch ghesien ende ghevisenteert een vidimus in aller manieren ende conditien, ende metten selven zeghele hier boven verclaert: van welcken vidimusse de teneure hier naer volgt van woorde te woorde:* Ende hebben neerstelike begheert dat, dat huus voerseit gemaeckt zy ghesticht ende staende blyve t'allen daeghen in de eere ende in de weerdichede van Sente Janne voerseit ende van Sente Pauwelse apostole, ende ons verzocht dat wy datte willen kennen, consenteren ende loueren ende confirmeren alle dese dingen ende elck voerseit; *weten* alle dat wy, ten ver-

des directeurs de l'établissement (1). La régie de cette maison étoit en dernier lieu confiée à deux personnes au choix des Échevins. On y trouvoit ordinairement huit pauvres femmes

soucke ende beden van den gouverneurs ende beleeders voerseit, de constructie ende maeckene van den huuse voerseit ghesticht in de eere van Sente Janne ende van Sente Pauwelse apostelen voerseit, ende alle de dinghen ghehouden in den chartre voerseit, ende elc loven ende approuveren ende confirmeren ghelyck zy gemaeckt zyn ende gheschreven, met orconschepen van desen letteren beseghelt uuthanghende metten seghele van der stede van Ghendt voerseit, die waeren ghemaeckt ende gegeven t'saeterdags naer asch dach int jaer Ons Heeren als men schreef 1332, aldus geteekent. Daer boven es geschreven, t'voerseide huus dat approuveren wy, J. Cleercq approbo. Datum ut supra. *In kennissen van zaeke, so hebben wy Schepenen voerschreven dese presente letteren, by maniere van vidimus ghedaen zeghelen metten seghele van zaken der voerseide stede van Ghendt, den derden dach in Meye int jaer Ons Heeren* 1427, *up den pley geteekent T. Boele, ghezegelt in groenen wasse up dobbelen steerte van parchemyne.* Register LL. blad 285.

(1) Ic Jacop vander Hasselt chastelain van Rupelmonde ende proviserere van Sente Jans evangelists ende van Sente Pauwels hospitale in Ghend, staende bi der walbrugghen, doen te wetene ende maeken kenlic allen den gheenen die dese letteren zien zullen ende hoeren lesen, dat ic hebbe ghegheven ende gheve, myns dancs ende bi minen propren wille omme Gode ende in aelmoessenen, den heere Willelm van Caudenbrouc, den heere Heinricke vander Dormen, den heere Janne van Wiendike, ende Symoene van Bursbeke die onse ghezellen waren int vorseide hospitail te dien tiden, eene somme van ghelde die ic gaf den vorseiden personen omme te coepene sesse pond parisise sjaers euwelike staende teene cappelrien bouf ende ten ouraere die ic ghesticht hebbe ende ghefondeert int vorseide hospitail staende bi den core de welke ic hebbe ghegheven ende upghedreghen om Gode ende in aelmoessenen, in presencen van mynheere den deken van den kerstenhede in Ghend in dien tiden minen lieven vriend, den heere Baudine van Lederne den cappiaen, omme te verdienne over de ziele van minen lieven vriend, te sinen live, van den welken sesse ponden parisisen de vorseide persone ghe-

qui recevoient leur alimentation partie en argent, partie en commestibles. Le receveur rendoit annuellement compte de sa gestion, en présence du Grand-Bailli et de deux députés des Échevins de la Keure.

NOS Princes Albert et Isabelle consentirent, par décret du 20 Septembre 1622, que *quelques dames de leur hôtel, fissent une fondation de Carmelitines à Gand.* En conséquence plusieurs de ces religieuses ayant pour supérieure la dame Léonore de Saint Bernard, se rendirent dans cette ville : elles occupèrent d'abord la maison de Mr Van Auweghem, située dans la rue dite *de gulde-straete ;* mais elles s'établirent, en 1625, dans la rue nommée *de hol-straete*, à l'endroit portant la marque A. nº 191. (aujourd'hui nº 28.) où le Prélat de S. Pierre les assujettit à un tribut (1). Leur enclos fut amorti par octroi

Registr. TT. pag 252.

---

cocht hebben drie pond ende een half pond parisise sjaers ter cappelrien bouf vorseit jeghen Janne ser Brandyns van Colonghem die hem verstorven van meester Janne van Colonghem die sinen oem was, die ghelegben zyn int heersceep van Zomerghem .... (*suit un passage, qui ayant souffert par l'humidité, n'est plus lisible*). Ghedaen int jaer Ons Heeren alse men screef 1334, s'dissendachs naer de feeste van der Triniteit. *Aux archives de la Préfecture : sur le dos de la chartre est écrit casse* 3. *N.* 2. *N.* 110.

(1) Joachimus Arsenius par la grace de Dieu et permission du Saint Siége apostolique Abbé du monastère de Saint Pierre lez Gand de l'ordre de Saint Benoist, à icelui Saint Siége immédiatement subiect. A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront salut. Savoir faisons que comme les dames religieuses *Carmelines* vulgairement appellées *Discalses*, requièrent venir resider en ceste ville de Gand, elles ont, à ceste fin choisy, pour un temps, et jusques à autre commodité, la maison de

du 11 Mars 1627, et l'on y incorpora deux bonniers de terre, en vertu d'un décret du

Registr. TT. blad 245.

monsieur dAnweghem assize et située souz nostre patronage de Saint Jean en la rue dicte *de gulde-straete*, et puisqu'il n'est permis ny licite a personne de quelque estat, qualité, condition et prééminence qu'elle soit, séculière ou ecclésiastique, d'ériger, establir, construire ou fonder oratoires, chapelles, hospitaux ou maisons de Dieu, souz et endedans le patronage dudit nostre monastère, ny aussy ficher, mettre, attacher ou planter aucuns signes et démonstrations des maisons religieuses: comme croix, bastir tours et tourettes, pendre et sonner cloches, convoquer et faire assembler des gens sans l'exprès consentement de nous et de notre couvent, la révérende dame madame Leonora de St. Bernarde mère des susdites Carmelines voulant recognoistre le droict de patronage competant notre dit monastère, et avoir notre consentement avant que d'entreprendre de bastir son cloistre, ou faire aucune des choses susdites nous a requise que notre plaisir fust lui accorder semblable érection et d'icelle lui despescher lettres en forme deue et pertinente. Nous, inclinans à ladite requeste avons, avec l'avis de notre prieur, et plus anciens religieux de notre couvent, consenty et octroyé à ladite dame ladite réquisition et demande: sous et moyennant la recognoissance et conditions que doivent prester tous autres cloistres, chapelles et maisons de Dieu, érigées souz notredit patronat de Saint Pierre: asscavoir qu'elle sera tenue et obligée offrir, par quelqu'un de sa part au jour et feste de Saint Pierre et Saint Paul, souz la grande messe, un cierge de demye livre. Item qu'il luy plaira toutes et quantes fois que quelque Abbé de nostre monastère ou religieux d'iceluy ira de vie à trespas, recommander avec prières et oraisons leur âme à Dieu, selon que leur dévotion portera. Item pour la conservation des droicts de notre église, et du curé dudit Saint Jean, consentons que l'église et cimetière dudit cloistre seront consacrez à faire les enterremens et sépultures des religieuses seulement, à l'exclusion des escoliers, commensales et autres quelconques séculières, ne fust que cela arriva avec le consentement de notre grand-coustre et du curé dudit S. Jean: moyennant lesquelles conditions, nous abbé et couvent prédits, avons consenty et consentons par ceste en la prétense érection, entant que nous et notre dite église peut toucher. En corroboration de quoy avons fait sceler ces présentes du scel de notre couvent. — Et nous Leonora de St. Bernarde mère desdites

Il s'agissoit de savoir ce qu'il falloit entendre par ces mots : les uns soutenoient que *capella* étoit synonyme avec *capsa*, et vouloit dire la caisse dans laquelle étoient déposées les reliques de ce Saint, tandis que d'autres maintenoient que l'on ne désignoit par ces expressions que la chappe ou l'habit de S. Martin, *capa sive vestis Sancti Martini.*

Quoiqu'il en soit, on s'accoutuma à nommer *capella Sancti Martini* la chapelle qui avoit été élevée dans le circuit du palais des Rois de France et où l'on gardoit la chappe de S. Martin.

On appela enfin tous les temples de cette espèce, chapelles auliques ou palatines; par la raison qu'ils se trouvoient, soit dans le palais des Empereurs ou des Rois, soit à côté de leurs palais.

Continuons de prendre ici pour guide le savant docteur Van Espen, il nous dit :

(*) »Mais comme les Rois avoient plusieurs palais, et pour ainsi dire dans chaque Province, il y avoit aussi dans ces palais des temples que l'on nommoit proprement chapelles, et où les chapelains gardoient et enfermoient les saintes reliques qu'on leur y avoit fait transporter.

(*) Cùm verò Reges complura haberent palatia, idque ferè in quâlibet Provinciâ, erant quoque in iisdem palatiis ædes sacræ, quæ propriâ appellatione capellæ dicebantur in quibus sacra divorum lipsana quæ secum deferri a capellanis fiebant, reconderent et asservarent.

Le couvent ou l'hôpital des Galiléennes, reclama pour son fondateur un hollandois nommé Jean Eggart (*Johannes Eggartius*), lequel vivoit en 1433. Ces religieuses qui suivoient la règle de Saint Augustin, étoient, en 1445, établies dans, ou près de la rue royale (*de coninc-straete*) (1); mais nous les trouvons, dès l'année suivante, dans la rue haute à l'endroit marqué A. n° 8 et 9. (aujourd'hui n° 15 et 17.) (2). Le célèbre Abbé de Saint Bavon Raphaël de Marcatel, ayant fait la connoissance d'une aimable Galiléenne, obtint en 1478, un indult apostolique à l'effet de la fréquenter chez elle: bien entendu qu'il n'y passeroit pas la nuit (3).

Sanderus, t. I. p. 328.

(1) Een huus staende up t'henden van de coninc-straete. nevens den muere van den godtshuuse van Galyléen 8 Maerte 1445. *Joer-register blad* 99.

(2) T'clooster van O. L. van Gallyléen buuten torre-poorten. 24 September 1446. *Idem blad* 15. — Het clooster gheeeten Gallilé buuten turre-poorten van den ordine van den regularissen. 13 November 1447. *Idem blad* 52. — Die van het cloester van Galliléen regularissen van den ordine van Sente Augustyns. 12 December 1453. *Idem blad* 40.

(3) Ludovicus Dei et apostolicae sedis gratiâ Episcopus Sebincen referendarius ad dilectum nobis in Christo nobilem virum et illustrissimum principem dominum Maximilianum Austriae et Burgundiae Ducem, ejusque dominia et illis adjacentia, et nonnulla alia partes et loca sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti, divinâ providentiâ Papae quarti, ac praefatae sedis nuncius, orator et commissarius cum potestate legati de latere. Dilecto nobis in Christo venerabili Raphaeli Abbati monasterii Sancti Bavonis Gandensis ordinis Sancti Benedicti Tornacensis diœcesis. Salutem in Domino sempiternam. Votis tuis, illis praesertim quae ex devotionis fervore oriri conspicimus, quantùm cum Deo possumus, favorabiliter inclinamus. Exhibita siquidem nobis nuper, pro parte tuâ petitio continebat quod tu ex specialis devotionis instinctu, monasterium de

Sanderus, tom. I. pag. 189 et 328.

Le couvent de Galilée ayant péri dans un incendie, en 1515, fut reconstruit aux frais d'Antoine van Beereghem prieur de l'abbaye de Valvert. On supprima nos Galiléennes en 1783.

Reg. WW. pag. 195.

LES religieuses Ursulines furent par octroi du 18 Novembre 1665, admises dans notre ville, à condition qu'elles n'y jouiroient d'aucune exemption des charges communes. Elles s'établirent d'abord derrière la montagne de sablon (*den sand-berg*) dans la rue des chevaliers (*de*

Galilea oppidi Gandensis, Tornacensis diœcesis, ordinis Cisterciensis, in quo quandam sororem dinosceris (puto *dignosceris*) recreationis, ac devotae contemplationis causâ aliquando ingredi et visitare desideras; sed ipsius monasterii statutis obstantibus hujusmodi desiderium, absque indulto tibi suffragante adimplere non potes; quare super hoc tibi provideri nobis humiliter supplicasti: nos igitur tuum hujusmodi laudabile propositum in Domino commendantes, et ut devotae contemplationi interdum vacare valeas, hujusmodi supplicationibus inclinati, tibi, ut monasterium ipsum tribus aut quatuor, tui vel alterius ordinis religiosis, aut aliis personis vitae et famae laudabiles ac honestae conversationis tecum adjunctis, quas eligendas duxeris ingrediendi, ac cum ipsâ sorore et aliis sororibus suis dicti monasterii religiosis loquendi, conversandi ac illarum loca pia ac devota visitandi, nec non si opus fuerit recreationis causâ, edendi et bibendi, ac inibi ad tempus permanendi, non tamen pernoctandi, totiens quotiens tibi placuerit, et honestum fuerit, cujuscumque alterius licentiâ minimè requisitâ, autoritate legationis nomine et quâ fungimur in hac parte, tenore praesentium, licentiam indulgemus pariter et facultatem, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus synodalibus super hoc in contrarium forsan editis in monasterii et ordinis praedictarum statutis ac consuetudinibus, caeterisque contrariis quibuscumque. In quorum fidem, et testimonium praemissorum, has nostras litteras per secretarium nostrum subscribi sigillique nostri jussimus et fecimus appensione communiri; datum Brucellis Cameracensis diœcesis, anno incarnationis dominicae 1478, quarto mensis Octobris, pontificatûs praefati domini nostri Papae anno octavo. *Aux archives de la Préfecture.*

ridders-straete), à l'endroit marqué aujourd'hui n° 2, où le Prélat de S. Pierre les assujettit à un tribut, en 1667 (1); et l'Évêque d'Allamont

(1) Wy Amandus by den ghedooghe ons heeren Abt van het clooster van Sente Pieters nevens Ghendt, van den ordre van S. Benedictus, in het bisdom van Ghend, doen te wetene allen den ghonen die dese presente zullen sien ofte hooren lesen, dat alsoo d'eerweerde moedere ende religieusen Urselinen, ons by requeste, hebben te kennen gegheven dat sy binnen dese stadt sin geadmitteert, ende heurlieden woninghe genomen hebben binnen de prochie van Sente Jacobs, wesende van het patronaetschap van ons voorsyde clooster, omme aldaer, volgende heurlieder professie te instrueren jonghe kinderen; ende op te bauwen eene capelle ende autaer, omme te celebreren de misse, ende doen den goddelycken dienst tot het gerief van de religieusen ende inseenen van der selver stadt, als oock omme te moghen hangen op het torreken van de selve capelle een cleyn cloczken, ende dat zy ons oitmoedelyck hebben gebeden, dat wy daer inne souden willen consenteren : mits dat niemandt geoorloft en is eenige capelle ofte clooster te erigeren binnen het patronaetschap van ons voornoemde clooster, sonder alvooren vercreghen t'hebben ons expres consent, soo ist dat wy favorabel inclinerende aen de ootmoedighe supplicatie van de voorseyde eerweerde moeder ende religieusen Urselinen, tot vermeerderinghe van den goddelycken dienst, aen de suppliauten gheconsenteert ende geaccordeert hebben, zoo wy consenteren ende accorderen mits dese, voor soo veele het ons aengaet, omme te mogen oprechten eenen autaer ende capelleken met een torreken, ende daer inne hanghen een cleyn clocxken, binnen de voornoemde prochie van Sente Jacobs, patronaetscap van ons voorseyde clooster, omme aldaer te celebreren de misse ende doen den goddelycken dienst tot gerief van de voorseyde suppliauten ende inseiene, alles nochtans sonder ymandts prejuditie : ende op expresse conditie, dat sy suppliauten ende heurlieden naercommers gehauden ende verobligeert zullen wesen alle jaeren, op den dach van den H. Benedictus, ymandt van den huyse van de voornoemde Urselinen, in ons voorseyde clooster, onder den goddelycken dienst van de hoochmisse, te senden offeren eene witte wassen keerse, ten minsten van een halfpondt met eenen silveren penninck oock ten minsten van dry stuyvers het stuck

fonda chez elles une messe en 1673 (1). Cependant comme leur maison n'étoit pas assez

---

weerdigh wesende. Voorts zoo sal elcke religieuse van de voornoemde supplianten, ende van heurlieden naercommers, verobligeert wesen, naer het overlyden van elcken Abt van het voorseyde clooster van Sente Pieters, in der eeuwicheyt, tweemael te ontfanghen de H. Communie, ende eens naer het overlyden van elcken religieus van de zelve abdye, ende te doen celebreren eene misse van requiem. Boven dien is oock expresselyck geconditionneert, tot conservatie van het recht van onse voorseyde kerken, ende oock der kercke ende pastoors van Sente Jacobs, dat de voornoemde Urselinen in de voorseyde capelle ofte kerckhof niemandt anders en moghen begraven dan heurlieden religieusen, ende niet eenighe van heurlieden scholieren ofte tafelieren ofte andere weerelycke persoonen, ten waere by onsen expressen consente, ofte van onsen oppercoster ende van den pastoor van de voornoemde prochie van S. Jacobs. Is oock expresselyck besproken dat de voornoemde Urselinen syn verobligeert, onder de double van deser in parchement, te verleenen heurlieden recepisse onder heurlieden signature ende zeghel. In kennissen der waerheyt, hebben wy dese geteekent, ende daer aen doen hanghen onzen zeghel, desen 8 November 1666, ende was onderteekent Amandus Abt van Sente Pieters, ende den voorsyden zeghel uythanghende gedruckt op rooden wasse. --- Ende wy moeder Maria Alexia ende couvent voornoemt, accepteren ende nemen in dancke het voorsyde consent, beloovende in alles te volcommen, sulcx als in dit bovenschreven instrument begrepen is, nu ende ten eeuwighen daghe. In teeken van dien, zoo hebben wy het cachet van ons voornoemt couvent hier op gedruckt. Actum den 13 Marty 1667. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) Eugene Albert d'Allamont par la grace de Dieu et du Saint Siége apostolique, Evêque de Gand, Comte de Brandeville et Everghem, Seigneur de Malandrie, etc.

A tous ceux qui ces présentes verront salut en notre Seigneur. Si le sacerdoce est un fardeau si pesant, qu'il donne même de la terreur aux anges, combien sera moins supportable à l'homme foible l'épiscopat qui le met dans un péril continuel de participer aux pêchés que font les âmes commises à sa direction; cette pensée nous faisant considérer avec une juste appréhension le besoing que nous avons d'un secours

spacieuse ; nos Ursulines acquirent peu de temps après la cour de Mortaigne située dans

très-particulier du Saint Esprit pour bien diriger nos actions durant notre vie, et d'un effet singulier de la misèricorde de Dieu pour impétrer la remission des peines que nous devrions endurer dans les flammes du purgatoire, nous at incité à fonder, en perpétuité une messe tous les dimanches et festes de garde de l'année, à la plus grande gloire de Dieu et de la Sainte Vierge Marie sa bénite mère toujours immaculée, et de tous les Saints et Saintes du Paradis pour le salut de notre âme, nous avons jugé qu'entre les églises de ceste ville nous ne pouvions faire un choix plus apropos que celui de la chapelle des religieuses Urselines subjette à notre jurisdiction ordinaire lesquelles font beaucoup de fruit dans le troupeau qui nous est commis par l'instruction qu'elles donnent à la jeunesse, et qui estantes depuis peu d'années en cette ville, n'ont point fondé de monastère, et ne sont point pourvues de messes, et de fort peu de moyen pour en procurer. Nous déclarons qu'en marque de l'affection paternelle que nous leur portons et pour fortifier leur zèle et dévotion dans leur nouvelle colonie, nous choisissons leur chapelle pour la déservitude desdites messes tous les dimmches et festes : à condition pourtant qu'elles et celles qui les succéderont, observeront inviolablement et maintiendront en perpétuité notre fondation soubs les points et forme suivantes. --- Premièrement : nous voulons que cette fondation ne soit jamais érigée en bénéfice par qui ce puisse être. 2° Si les Urselines venoient à changer de demeure en cette ville, nous voulons que les messes soient transportées et accomplies dans leur nouvelle église ou chapelle. 3° Nous donnons pour dote de cette fondation une rente annuelle de douze livres de gros, et en payerons les canons jusques à ce que nous aurons trouvé bonne et souffisante hypotèque, et en cas que nous n'eussions pas achepté une rente bien hypotéquée devant notre trepas, nous laissons par notre testament un légat de mil huit cens florins pour l'accomplissement de cette fondation. 4° La supérieure des Urselines nommera pour la déservitude de cet office deux ou trois prestres idoines au grez des illustrissimes et reverendissimes évêques nos successeurs, lesquels commettront à l'un dyceux la déservitude de cet office amoviblement, et avec condition expresse qu'ilz pourront le quitter

le quartier de Saint Pierre, à l'endroit dit *het spriet;* mais comme elles y firent élever une chapelle sans le consentement du seigneur territorial, celui-ci les accabla de procès et leur fit éprouver tout le poids de son ressentiment : tellement que ces pauvres nonnes, obligées de s'enfuir de cette terre inhospitalière, se réfugièrent dans la maison du Sr Vincent de Waele située dans la rue des champs (*de velt-straete*). Alors nos Échevins, pour faire

---

quand ils le trouveront à propos sans devoir dire la raison pourquoy ils le quittent. 5° Le prestre qui aura la déservitude de cet office sera obligé de dire la messe tous les dimanches et festes de garde de l'année à l'heure la plus commode aux religieuses, laquelle sera marquée par la supérieure, et à la fin de la messe il devra s'agenouiller au pied de l'autel et commencer à haute voix et intelligible le *veni creator*, *etc.* (*Suit l'indication des prières et collectes qu'il lui faudra reciter.*) Et pour tant mieux conserver la rente qui sera acheptée pour la dote de cette fondation, nous déclarons que notre intention est, que la supérieure desdites Urselines ait soing d'en recepvoir et se faire payer les canons chaque année, et que d'iceux elle en paye le prestre sans en rien diminuer. Défendons sérieusement auxdites religieuses tant modernes que futures de laisser exteindre cette fondation, encore bien qu'elles viendroient à en avoir des autres plus grandes; requerans à cet effet les seigneurs évêques nos successeurs de faire observer exactement tous les articles cydessus nommez. Nous requerons ladite supérieure, ses religieuses présentes et futures qu'en marque de leur gratitude, elles communient tous les premiers dimanches de chaque mois à notre intention, tandis que nous vivrons, et après notre mort, qu'elles communient pour le repos de notre âme, chaque premier dimanche du mois, et le jour de notre aniversaire, et que le veille dudit dimanche, la religieuse qui lit à table, ou bien celle qui récite les graces, fasse souvenir à la communauté que le lendemain toutes les religieuses doivent communier pour nous. Ainsi fait à Gand en notre palais épiscopal, etc. le 31 Mars 1673, etc. *Aux archives de la Préfecture.*

cesser le scandale, leur ordonnèrent, par acte du 20 Janvier 1695, de retourner à leur ancienne demeure, et l'on trouva moyen de leur acheter quelques maisons voisines pour agrandir leur enclos; mais comme leur chapelle avoit été démolie, et qu'il s'agissoit d'en construire une autre, il fallut de nouveau avoir recours au Prélat encore irrité, et voilà pourquoi celui-ci leur fit communiquer plusieurs propositions préliminaires, où il exigea sur-tout qu'elles payassent les frais résultés de trois procès qu'il avoit soutenus contre elles (1). Ces

Regist. YY. blad 118.

Ces maisons furent amorties par décret du 11 Septembre 1710. Aux archives de la première secrétairerie

(1) *Voici un extrait de ces propositions*:

Alvooren dat het proces, geresen ter causen d'eerweerde moeder van dien tyde met haere religieusen syn commen woenen op de prochie van S. Pieters, ende aldaer de kerke geopent sonder consent van den voorseyden eerweerden heere Prelaet, sal onderblyven mits hun vertreck, onder expresse conditie dat sy sullen betaelen de costen ter dien causen geschiet. --- Item dat insgelyckx sal onderblyven het proces nopende het maecken van den trap van de kerck-deure, mits weerende den selven trap commende ter straete ende oock betaelende de costen ter dier causen geschiet. --- Item dat insgelycx sal onderblyven het proces jegens de voorseyde Ursulinen ter causen sy sauden buyten dooder hant stellen het hof van Mortaigne by hun ghecocht, mits betalende de costen als vooren. --- Item dat alle de offeranden *ad stolam*: t'sy in uytvaerden, jaerghetyden, professie, cleedinghe, etc. sullen commen tot profyte van d'abdye. --- Item dat sy geenen catechismus en sullen doen ofte laeten doen in de vlaemsche taele, ende dat sy hun volontairelyck sullen laeten condemneren in den raede van Vlaenderen in elck point in dese begrepen, ende in cas van contraventie te verbeuren eene boete van ses hondert guldens: d'helft tot profyte van de Majestyt, ende d'ander helft tot profyte van den aermen van Sente Jacops. --- Item dat sy t'elckens als de schaele van den gemeenen aermen sal ommegaen, in de selve sullen legghen eenen ducaton voor redemptie van de aelmoessen der bewoonders van de huysen by hun ingenomen. --- Item dat in gevalle

débats ayant été aplanis, le Prélat de ladite abbaye, appelé *Maurus*, accorda aux Ursulines de nouvelles lettres d'octroi renfermant quelques stipulations additionnelles (1). Ces religieuses formoient une congrégation très-utile sous le rapport de l'éducation de la jeunesse, et ce fut par cette considération que l'Empe-

---

de kerke ofte capelle van het selve clooster namaels quaeme ghebauwt te worden op de prochie van Sente Baefs, dat dit contract in dat regard oock sal blyven in vigeure. — Item dat de selve Urselinen, de twintigh naestcommende sondaeghen sullen senden eene leeke-suster onder de hoochmisse om alsdan te offeren eene keerse van een half pond met dry stuyvers daer inne, omme te voldoen d'omissien t'sedert den jaere 1675 tot den jaere 1695. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) Wy Maurus by den gedooghe ons heeren Abt van het clooster van S. Pieters, etc.... (*articles additionnels à l'octroi du 8 Octobre 1666.*) Voorts dat sy alle de offranden *ad stolam*: t'sy in uytvaerden, jaergetyden, professen of cleedinghen sullen laeten profiteren aen de gemelde abdye. Dat de voorseyde eerweerde moeder ende religieusen Urselinen des sondaghs ende des H. daeghs geenen dienst en sullen vermoghen te doen ghe-duerende den dienst van de prochie-kerke, te weten: van sermoen, hoochmisse, vesperen ende lof: behouden op den dack van Ste. Ursula, S. Augustyn ende de kerckwydinghe: dan sullen vermoghen beurlieder missen die sy gewoon syn in den somer te doen doen, van ten 7 tot den 8 uren; van Baefmisse tot Paeschen te doên doen, in plaetsen van ten seven uren, ten half achten, ende also continueren tot den half neghen. Synde daer en boven ook wel ende expresselyck gheconditionneert dat in het ghesach van hunne scholen de voorseyde religieusen preciselyck ende ponctuelyck sullen achtervolghen hunnen regel, constitutie ende admissie, mitsgaders devoir doen, dat voor de aerme kinderen ende het gemeene beste, de selve scholen, in behoorelycken tyde gheopent ende gecontinueert worden, mitsgaeders voorsien van suffissanten nomber van meestessen omme te volcommen t'gone daer toe den voorseyden hunnen reghel, constitutie ende admissie hun verobligeert, etc. den 8 April 1696. *Aux archives de la Préfecture.*

reur Joseph II. leur céda, en 1784, le couvent qu'avoient quitté les Galiléennes: mais hélas! on supprima nos Ursulines en 1794.

LE BARON Olivier Reylof, auteur d'un ouvrage ayant pour titre: *Poëmatum lib.* 3., imprimé en 1728, fit construire, dans la rue haute, la maison portant la marque A. n° 122. (aujourd'hui n° 28.) Le Prince de Montmorency-Wassenaer, mort de la rage canine vers l'an 1770, habitoit dans la même rue un hôtel situé à l'endroit où nous trouvons la marque A. n° 6 et 7. (aujourd'hui n° 11 et 13.)

CHAPITRE IX.

De la rue du Bourg (de Burch-straete).

IL Y EUT jadis dans la rue du bourg, entre le pont dit *de hooft-brugge* et le pont de l'amour (*de minne-brugge*), appelé à présent le pont à la pomme (*de appel-brugge*), un grand quarré de maisons que l'on nomma *sevecote* (1). Or

(1) Een huus met tween woensteden, alsoet ghestaen ende gheleghen es, aldernaest den huusen die men eet sevecote ter minne-brugghen waert, up d'erve van der stede van Ghendt. 11 Meye 1418. *Jaer-register blad* 69. — Een huus ghestaen ende gheleghen an de hooft-brugghe, in den teerlinc gheeeten sevecote: Jan Demachi Cordewannier ghehuust an d'een zyde, ende Cl. de Tolleneere ghehuust an d'ander zyde 24 Maerte 1440. *Idem blad* 128. — Een huus ende stede staende by der hooft-brugghen, ende es t'houchuus van den sevecoten. 21 July 1453. *Idem blad* 88.

comme le mot *cote*, en allemand *kothe*, veut dire saline, nous présumons que ces bâtimens furent long-temps destinés à la fabrication de sel: on l'extrayoit alors d'une terre saline qui se trouve en grande abondance dans la Belgique: terre appelée *zel* (1) ou *daring* (2), sur laquelle Lemmius, auteur belge, nous fournit des observations intéressantes (3). C'est de ces mêmes bâtimens que la famille de Sevecote semble avoir emprunté son nom. Il y eut à l'autre côté du pont dit *de hooft-brugge*, une cense et une brasserie nommée *de kerke* (5). Je trouve

(1) Quicumque de terrâ suâ effodiat zel, unde sal coquitur, debet comiti tres clodes de unâ mensurâ terræ semel, et non amplius. Carta quatuor ambachtorum Philippi Alsacii, confirmata anno 1242. *Registre G. pag.* 192. — Præcipio ne quis in posterum fodiet terram, infrà dicum, ad sal faciendum. Carta anni 1199. *A. Kluyt cod. dipl. pars I. pag.* 241.

(2) Quicumque infrà aggerem (*binnen den dyck*) effoderit daringum, undè sal fit per adustionem, solvet comiti, de quolibet dolio, X solidos. Carta Zelandiæ anni 1256. *Van Mieris chartre boek.*

(3) Majores nostri olim sal confecerunt uberrimo sane quæstu, non ex aquâ marinâ, sed ex maritimis glebis exustis atque in cinerem redactis, quem, infusâ aquâ, minutaria in salem reducebant splendidum ac nitentem, *zel oft zilt zant*, populares atque indiginæ nominant; nec alio salis genere teutonica belgica, ad nostram usque memoriam, usa est. *Lemmius Zyriczeanus Zelandus, de occultis naturæ miraculis.* Vide etiam *Van Mieris chartre boek, deel* 2. *pag.* 784.

(4) Schepenen ende raed van de stede van Ghendt, etc. weten alle dat wy in den name der voerseyde stede hebben ghegheven in eenen eeuwelicken cynse Janne Verclaeren, ende Janne van Husse, de hofstede ende erve ligghende an de hoeft-brugghe gelic datse nu gheleghen ende ghestaen es, omme XVIII pt. parasyse t'jaers eeuwelicker rente. 12 Ougste 1373. *Jaer-register blad* 37.

(5) Een huus staende in de burch-straete by der hoeft-

aussi dans la rue du bourg la cour de Lovendeghem (1) et l'hôtel du seigneur van Hale (2): celui-ci, probablement le même qui fonda le couvent de Sainte Marguérite, fut encore le fondateur de l'institution dite des bons enfans, *bonorum puerorum*, en flamand *bonifanten*, mot par lequel on entendoit peut-être des enfans trouvés. Quoiqu'il en soit, le chevalier Simon van Hale ordonna que cet établissement fût sous la direction des chanoines de Sainte Pharaïlde, et qu'il existât dans son hôtel même qu'il avoit légué à cet effet. Remarquez qu'il y eut dans cet édifice une chapelle où le nommé Hughes Dullaerd fonda une chapellenie. Cependant qu'arriva-t-il? Les héritiers de Simon van Hale qui réclamèrent cet hôtel, en expulsèrent les bons enfans, et l'on transféra alors la chapellenie à l'église de Saint Michel. Mais quelque temps après, lesdits chanoines achetèrent, pour le même usage, une autre maison située dans la rue du bourg, savoir celle que l'on nomma *naeldekins couvent*, et le Prélat de Saint Bavon consentit, par acte de l'an 1376, que l'on ajustât cet édifice à l'effet d'y pouvoir desservir ladite chapellenie, pourvu toutefois que les

V. ci-devant pag. 490.

---

brugghen, wesende eene brouwerie gheeeten de kerke. 7 Feby 1436. *Jaer-register* 121.

(1) Een huus ende stede staende in de burch-straete naest den buuse wylent toebehoerende mher Boudin de Vos ruddere, gheeeten t'hof van Lovendeghem. 6 Feby 1462. *Idem blad* 53.

(2) Den steen staende in de burgh-straete die men eet den steen van Hale. 16 Maerte 1373. *Idem blad* 35.

bons enfans se missent au nombre de ses tributaires (1).

(1) Universis præsentes litteras inspecturis Johannes permissione divinâ Abbas monasterii Sancti Bavonis Gandensis ordinis Sancti Benedicti, Tornacensis diœcesis salutem in Domino sempiternam. Si vota illa per quæ divinus cultus augetur, et ad venerandum pia loca fidelium excitatur devotio, prosequamur favoribus gratiosis, non diffidimus inde consequi præmium apud Deum. Hinc est quod cum domus, quam olim nobilis vir dominus Symon de Hale miles, ad opus bonorum puerorum villæ Gandensis contulit et legavit, in quâ per quondam virum venerabilem Hugonem Dullaerd quædam capellania perpetua instituta extitit et fundata, per heredes ipsius domini Symonis, post ejus decessum, vi et de facto occupata fuerit, et postmodum redempta, et ad usus alios applicata, dictaque capellania ex tunc in parochiali ecclesiâ Sancti Michaelis Gandensis consueverit deserviri, et de novò, sicut percepimus, venerabiles et circumspecti viri præpositus et capitulum ecclesiæ Sanctæ Pharahildis Gandensis, qui ex ordinatione dicti quondam domini Symonis, prædictorum bonorum puerorum, et bonorum eorumdem administratores et gubernatores existunt, ad opus ipsorum bonorum puerorum, quandam aliam domum vocatam *naeldekins couvent*, situatam in vico qui dicitur *berchstraete*, inter domum Willelmi Hucsebont ab unâ parte, et domum Petri Bosch ab aliâ, infrà limites parochiæ de Eckerghem nostri patronatûs, in quâ domo honesta et decens haberetur capella, acquisiverunt et ipsam domum cum capellâ fecerunt cum magnis sumptibus honorificè reparari, nobisque supplicaverunt, quatenùs ut domus hujusmodi acquisita de novo, ad opus dictorum bonorum puerorum ordinetur perpetuò, et amodò reducatur seu ponatur ibidem ac in perpetuum remaneat, et deserviatur dicta capellania per præfatum Hugonem Dullaerd dudum in aliâ domo instituta sicut præmittitur et fundata; et ut etiam campanile suprà capellam erigere et construere, et unam campanam appendere, et in ipsâ capellâ aquam benedictam habere valeant, ac singulis dominicis diebus, per sacerdotem ydoneum facere benedici, consentire vellemus. Nos eorum supplicationi annuere cupientes, ordinationi domûs ad opus prædictum, nec non erectioni campanilis, appensioni campanæ, ac benedictioni aquæ in dictâ capellâ, et ut in ipsâ de cæterò deserviatur capellania supradicta nostrum

Id est de Eckerghem S. Michaelis

Cet établissement, dont il s'agit beaucoup dans nos registres (1), est indiqué sur le plan que traça de notre ville George Bruin; mais cet espèce d'hospice sur lequel on n'a point des notions satisfaisantes, fut ruiné par les Calvinistes, et le premier Évêque de notre ville, Cornille Jansenius, ne s'occupant que de la chapellenie, voulut qu'on la transférât à l'église paroissiale de Saint Amand (2), église qui ne fut qu'éphémère.

Civitates orbis terrar.

V. ci-devant pag. 420.

consensum, quantùm in nobis est, tenore præsentium impertimur: ita tamen quod si in futurum ibidem officia, beneficia vel servitia perpetua fundari et ordinari contingat, illa ad nostram et successorum nostrorum abbatum Sancti Bavonis collationem vel præsentationem seu ordinationem aliam liberè pertinebunt, nec haberi poterit in dictâ capellâ vel alibi in domo prædictâ, ulla unquam sepultura qualiscumque, sine nostrâ vel dictorum successorum nostrorum licentiâ speciali: hoc etiam addito quod eidem boni pueri, per eorum alterum, in recognitionem juris patronatûs, nobis, singulis annis, in festo Beati Bavonis patroni nostri, in capite Octobris, ad magnam missam, in ecclesiâ nostrâ, unam candelam ceream offerri facere teneantur: in aliis jure nostro et ecclesiæ nostræ, ac curatorum parochialium et custodum et aliorum quorumcumque in omnibus et per omnia semper salvo. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum in dicto nostro monasterio feriâ quintâ in vigiliâ assumptionis gloriosæ Virginis Mariæ anno Domini 1376. *Aux archives de la Préfecture: sur le dos de la charte est écrit casu* 3. *N.* 3. *N.* 132.

(1) Eene backerie staende in de burch-straete nevens den bonifanten. 14 October 1416. *Joer-register blad* 63. — Een huus staende ten voorhoofde in de burch-straete tuschen den bonifanten ende den weesen-huus. 7 Meye 1448. *Idem bl.* 137. — Een huus ende stede staende achter de bonifanten in de ramen. 4 Juny 1464. *Idem blad* 76.

(2) Cornelius Dei et apostolicæ sedis gratiâ Episcopus Gandavensis, universis et singulis præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Ex nostri pastoralis officii debito, ad ea

LA MAISON des pêcheurs (*hetvisschers-huys*) étoit située dans la rue du bourg (1), de même

libenter intendimus per quæ subditorum nostrorum comoditatibus et divini cultûs augmento ac conservationi possit esse prospectum. Cum itaque dilectus nobis in Christo Johannes Baert presbiter capellanus capellaniæ perpetuæ fundatæ ad altare domûs quondam dictæ bonorum infantium hujus civitatis Gandavensis, supplicatione nobis porrectâ, exposuisset se intellexisse quod prætacta capellania, ob prophanatam ac dirutam dictam domum cum altari in et ad ecclesiam parochialem Sancti Amandi, sub dominio Sancti Bavonis, esset transferenda, et propterea humiliter petivisset ut, attentâ suâ ingravescente ætate, missas prædictæ suæ capellaniæ incumbentes, ipsi celebrare, vitâ suâ comite, in monasterio filiarum Dei ejusdem civitatis permitteremus, nos hujusmodi supplicationem, reverendo domino Viglio de Zwichem ecclesiæ Gandensis præposito, tamquam prædictæ capellaniæ patrono communicari ijussimus; et quia idem reverendus dominus præpositus, per responsionem suam ad marginem prædictæ supplicationis asscriptam, a nobis requisivit ut capellaniam prætactam cum suis fructibus et emolumentis nec non oneribus, in ecclesiam parochialem prædictam transferre dignaremur, et ulterius, dictâ translatione debitè factâ, in petitionem dicti supplicantis, sub beneplacito nostro consensit; hinc est quod nos, Cornelius Episcopus antedictus, tam reverendi domini præpositi quam supplicantis petitionibus tamquam justis, inclinati, capellaniam prædictam, quondam ad altare prædictæ domûs bonorum infantium, nunc profanatæ, fundatam, in ecclesiam parochialem Sancti Amandi, ad altare Sanctæ Annæ transferendam duximus, prout eandem cum omnibus suis fructibus, proventibus, emolumentis, clenodiis, mobilibus simul et oneribus eidem incumbentibus transferimus; dictoque domino Johanni Baert supplicanti, ut missas prædictæ capellaniæ sic ex nunc translatæ, vitâ suâ comite, in monasterio prætacto filiarum Dei celebrare possit, licentiam concessimus, prout de gratiâ speciali concedimus per præsentes: in quorum omnium et singulorum fidem, præsentes litteras ex indè fieri, et sigilli nostri jussimus appensione muniri. Datum et actum Gandavi anno Domini 1575, sabbato post festum venerabilis Sacramenti, mensis Junii die quartâ. *Aux archives de la Préfecture: sur le dos de la chartre est écrit casse* 3. *N.* 3. *N.* 133.

(1) Een huus staende up de borch-straete nevens den vischers-

que la maison des poissonniers (*het vischcoepers-huus* (1). Ce fut aussi dans cette rue, savoir au coin de celle que l'on nomme la rame ou l'essellette (*den raeme. — ad angulum ramæ*), à l'endroit où est la marque B. nº 31. (aujourd'hui 59 et 61), que l'on fonda, vers le commencement du treizième siècle, un hôpital en l'honneur de Sainte Marie. Le Prélat de Saint Bavon avoit donné son consentement à ce que l'on y élevât une chapelle, pourvu que l'on reconnût son droit de patronage en lui payant une redevance; mais il y renonça en 1217, parce que ceci avoit formé l'objet d'une condition sous laquelle deux Gantois, savoir: Bauduin et Eustache Uutenhove, avoient fondé dans l'église paroissiale de Saint Michel, une chapellenie qui étoit plus lucrative au Prélat

---

huus. 24 October 1405. *Jaer-register blad* 6. — Twee huusen staende te voorhoofde in de borch-straete aldernaest den vishers-hunse over de syde ter hooft-brugghen waert. 19 July 1456. *Idem blad* 128.

(1) Den deken van de viscoepers verhuert een huus staende in de borch-strete neffens den vischers-huuse. 14 Maerte 1365. *Idem blad* 24. — Een huus staende in de borch-straete naest den vischcoepers-huus, up de syde te Sente Lysbetten waert. 26 Juny 1405. *Idem blad* 53. — Eene rente geassigneert ende bewyst up d'helft van den huus dat men placht te heetene de herberghe in den haene, ende nu heet de herberghe in den spieghel staende in de borch-straete. Item up d'een helft van een huus dat eene stove es staende in de parkement-steghe achter de voorseyde herberghe, ende up d'een helft van een huus dat een steenkin es, metten helft van drien caemeren ende der ydelre plecken streckende tot an dwaeter der toebehoerende in de voerseyde perkement-steghe an de syde ter vischcoepers-huus waert. 7 November 1412. *Idem blad* 14.

et à son monastère (1). Cet hôpital qui date de l'administration des Châtelains, ayant été compris dans la vente de l'an 1299, fut dès lors, ou peu de temps après, connu sous la dénomination de la maison de pupilles (*het weesen-huus*) (2). Les Échevins de Gand conférèrent, par acte du 23 Octobre 1465, à Lièvin Clockaert la place de receveur de cet hôpital, et ils y établirent par résolution du 19 Juillet 1467, comme directeur, le nommé Lièvin d'Olieslaegher. Le corps de métier des pêcheurs y fonda une chapellenie, fondation que l'Évêque de Tournai, Philippe d'Arbois, confirma en 1360, en réservant le droit de présentation à l'Abbé de Saint Bavon (3); mais celui-ci voulut

V. tom. I. pag 465.

Jaer-regist. blad 21.

Id. bl. 126.

(1) *Sur le dos de la chartre, est écrit:* Litteræ abbatis et conventûs S. Bavonis, quibus hospitale beatæ Mariæ in Gandavo absolvunt a jure patronatûs sibi competenti: eâ conditione quod obventiones quæ ibi fient ad missam, cedent plenariè presbyteris parochialibus S. Michaelis; idque intuitu capellaniæ fundatæ in dictâ ecclesiâ a Balduino et Eustachio de Curiâ, monasterio Sancti Bavonis plenariè collatæ, et sub onere solvendi 40 solidos redditûs capellano præfatæ capellæ etc. Anno 1217. *casse* 3 *N.* 1. *Aux archives de la Préfecture.*

(2) Een huus staende in de ghingheber-straete bachten den weesen huus. 10 December 1407. *Jaer-registre blad.* 12. — Eene behuusde stede staende bachten den weesen huus aen het plaetskin by den ramen. 20 Meye 1430. *Idem blad.* 67. -- Een huus ghestaen ende gheleghen achter den weesen huus in de raemen. 10 December 1455. *Idem blad.* 37.

(3) *Sur le dos de la chartre est écrit:* Confirmatio Philippi Tornacensis episcopi, fundationis et dotationis capellaniæ in capellâ beatæ Mariæ in hospitale beatæ Mariæ infrâ parochiam Sancti Michaelis per piscatores, sub onere trium missarum per hebdomadam, ad instantiam officii piscatorum

bien, par une grâce spéciale, consentir à ce que les membres de ce métier exerçassent eux-mêmes cette prérogative les deux premières fois que la place de chapelain seroit devenue vacante (1). Ce fut dans la même chapelle que le métier des poissonniers (*vischcoopers*) fonda, par acte du 4 Mars 1460, une messe qu'il falloit célébrer tous les samedis à perpétuité, et l'on désigna dès lors quelquefois ce temple sous la dénomination de la chapelle des poissonniers. Comme en 1489 il s'étoit manifesté à Gand une maladie pestilentielle que l'on appela la maladie subite (*de haestige ziekte*), les Échevins ordonnèrent, par réglement du 26 Avril de ladite année, que les personnes qui, dans la paroisse de Saint Michel, habitoient les maisons où il y avoit des individus atteints de cette maladie, devoient, aux jours de dimanche et de fête, aller entendre la messe dans la chapelle susmentionnée. L'hôpital de Sainte Marie, ou si l'on veut des orphelins, fut, vers l'an 1532, mis sous la direction de l'établissement nommé la chambre des pauvres, et il y a au sujet de la police de cette maison

Jaer-regist. blad 86.

Regist. BB. blad 12.

V. ci-devant pag. 81.

villae Gandensis, cujus collatio ipsi episcopo, presentatio abbati Sancti Bavonis reservata est. De anno 1360. *Casse* 3. *N.* 1. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) *Sur le dos de la chartre est écrit:* Litterae quibus officium piscatorum acceptat licentiam ipsi concessam, per abbatem Sancti Bavonis, de nominando personam idoneam, ad capellaniam per eos fundatam in hospitale beatae Mariae duabus primis vicibus quibus illam vacare contingerit. De anno 1360. *Casse* 3, *N.* 1. *Idem.*

un réglement curieux de l'an 1555 (1). On supprima cet hôpital en 1605 : époque où l'on institua celui qu'on appelle la maison des folles. L'édifice qu'ayoient habité les pauvres, fut vendu en 1607 ; quant à la chapelle, elle ne fut sécularisée qu'en 1691, et on la vendit le 24 Octobre 1693, à l'exception de la cloche, au nommé Jean Daneels pour la somme de fl. 600.

V. ci-devant pag. 245.

Registr. YY. blad 67. Id. bl. 98.

Il y eut dans la rue du bourg, vis-à-vis dudit hôpital, quelques maisons relevant du château le Vieux-bourg : ce fief appartenoit,

V. tom. I. pag. 481.

(1) Ordonantie op de conduite ende politie van den weesenhuus. (*En voici le premier article.*) Eerst dat alle de aerme persoonen in der zelver weesen-huus, mannen ende vrauwen, niet en zullen vermoghen t'smorghens uuten voornoemden huuse te gane voor dat de messe aldaer ghedaen es, de welcke men doet t'somers ten seven, ende t'swinters ten acht hueren, die zy alle ghebouden worden te hoorne : wel verstaende dat de ghone hebbende devotie ten sermoene of anderen goddelicken diensten te gane, zullen moghen uut te gane, in den somere ten ses hueren, ende in den wintere ten seven hueren : ende men verstaet den somere van den eersten in Maerte tot Baefmesse, ende den wintere van Baefmesse tot den voornoemden eersten van Maerte, ende zo gauw de voornoemde messe ghedaen es, ofte de ghone ten sermoene gheweest (behoudens tamelicken tyt omme van in de kercke weder t'huus te keerne : onbegrepen totter halfver huere) zoo zal men de voornoemden persoonen t'samen te ontbyten gheven ; ende zoo wie danof in ghebreke bevonden zal worden, by syner negligentie ofte quaetwilligheyt, zal verbeuren synen onbyt van den voorseyden daghe, ende wort oversulckx als nu ghelast Pieter Biestman, ofte andere t'last van den voorseyden huuse hebbende, hemlieden defaillanten t'voorseyde onbyt gecnsins te ghevene... Actum int collegie den 9 Ougste 1555. *Extrait d'une collection de réglemens MSS. pour la direction de la chambre des pauvres, pag. 22. Il en existe plusieurs copies.*

vers l'an 1490, à Jean vanden Kesthulle (1). Le domaine direct de quelques autres maisons, situées dans la même rue, faisoit partie de la vicomté de Gand (2).

Non loin de-là, vers le quartier dit *ser*

(1) Jan vanden Kesthulle es houdende een leen van mynen haerden gheduchten heere ende Prince Grave van Vlaenderen, ter causen van synen casteele te Gend ende heerlichede van den Ouderburch in syn voorsyde graefscip van Vlaenderen : t'welcke voorsyde leen groot es in eene penninc-rente van XLIIII pt. XVI schel. X deniers parasyse. LVI capoenen ende XV hoenderen die diversche laeten jaerlichs schuldich zyn uuyt haeren gronden ende huusen ghestaen ende gheleghen in de burch-straete ende daer ontrent, in de prochie van Sente Michiels, ende ooc up een meulene ende meulen-wal die men heet tscauttheeten meulene buyten Sente Baefs poorte, naer t'verclaers van der rente-rolle ofte boec die daer aff es; ende als de huysen ofte erven van den voornoemden laeten veranderen, by coepe ofte versterfte; ofte wel belast worden met renten: t'sy eerfelic ofte te live, ofte met weesen gheide, in wat manieren dats zy, so moet ic daer af hebben, als landheere eene canne wyns, die beste die ten tappe loept, ofte een pont pepers : t'welcke de toecommere betaelen moet, ten sy besprec ter contrarie : ende dit myn voorsyde leen staet ter trauwen ende waerheden mynen voorsyden gheduchten heere; ende soo wanneer dats verandert by versteerften, so moet myne voorsyde heere hebben X pt parasyse voor eenen vullen relieve, ende XX grooten van caemerlinc-ghelde; ende alst verandert by coepe, so es myne gheduchte heere daer af schuldich te hebbene den Xden penninc van dats gheldt, ende relief ende camerlinc-gheld als boven. *Extrait du registre des fiefs du Vieux-bourg, aux archives de la Préfecture.*

(2) Item synder voorts huusen binnen der stede van Ghendt staende in de burch-straete, in de welcke myn heere den burchgraeve mach met synen bailliu ende mannen weth doen van ervene ende ontervene, ende danof doen ghemeenelic wat daer toe behoort, sonder orlof ofte consent te vraeghene den heuver heere (*le bailli du Vieux-bourg*) ofte yement el. *Extrait du dénombrement de la vicomté dans le même registre.*

Sanders-walle, existoit l'hôtel appelé *ser Symoens-steen*, qui donna son nom à la rue même (1), et il y eut derrière cet hôtel une maison où l'on s'exerçoit à jouer à la boule et que l'on nomma de-là en flamand *de rolle-banc* (2). La rue dite aujourd'hui *de meersch-straete*, étoit jadis appelée *de meer-straete* (3); quant à la rue que l'on nomme *het botermans-straetjen*, elle fut reconstruite et séparée par un mur, en vertu d'une soumission du 21 Juillet 1546.

Regist. KK. pag. 177. Voyez aussi le rapport de l'Echevin Triest de l'an 1548. Idem p. 173.

L'espace que l'on trouve au-delà de la porte aux tours, entre la rue du bourg et la rue haute (*de hoog-straete*), n'étoit guère habité que par des tisserands, et voilà sans doute pourquoi on l'appelle la rame (*den raeme*) (4). Nos

(1) Eene behuusde stede gheleghen bachten ser Symoens steene, bachten de burch-straete, ende eet de rollebanc. 1 Feby 1411. *Jaer-register blad* 36. — Een huus staende bachten de burch-straete in de ser Symoens-straete die men eet bachten steene. 24 October 1428. *Idem blad* 20.

(2) Een huus in de burch-straete : Segher Speybrouc an de oost-syde, ende een straetkin streckende an de west-syde, daer men deuregaet van de burch-straete, al bachter steene ter rollebanc. 7 December 1464. *Idem blad* 42. — Een huus staende in de burch-straete an de nord-syde van der straete, tusschen den huuse van Janne Neerinc an d'een syde, ende een straetkin streckende van de burch-straete ter rollebanc van waer men gaet te walle. 15 Maerte 1468. *Idem blad* 61.

(3) Een huus staende bachten steene gheeeten de rollebanc met een huusekin ter meer-straeten uutcommende. 14 Ougste 1422. *Idem blad* 108. — Eenen ghebuerlicken wegh ligghende tusschen der burch-straeten ende der meer-straete, uutcommende ter straeten die men eet bachten den steene daer ter tyt van nu eene rollebanc light. 8 Augusti 1426. *Idem bl.* 154.

(4) Een huus ghestaen in de raemen buuten turre-poerte. 15 Maerte 1405. *Idem blad* 53. — Vercocht een huus met eenen hulate daer an ghestaen ende gheleghen in de raemen

poissonniers y étoient propriétaires d'un hôtel de l'espèce dite *steenkinen* (1). Les habitans de ce petit quartier se qualifioient jadis de *raemenisten;* mais les rames y furent supprimées à mesure que la population s'accrut; et ce fut ainsi que la demoiselle Cathérine Sersanders, qui possédoit dans ce quartier un terrain d'environ vingt verges, sur lequel on venoit d'ôter les rames, le bailla à cens, en 1425, en stipulant que le censitaire devoit y faire construire une maison (2).

Il s'agira des Carmes déchaussés dans le chapitre XI.

---

buuten torre. 5 Novembre 1431. *Jaer-register blad* 23. --- Een huus ende stede, t'welcke es eene vrauwe-stove nu gheeeten de zwaene buuten turre-poerte, beneden der selver poerte, daer ment eet in de raemen, metten huus neffens der stove datter toebehoert. 23 November 1447. *Idem blad* 61.

(1) Een steenkin met drien caemeren in de parkement-steghe toebehoerende de neeringhe der visch-vercoepers. 18 Feby 1418. *Idem blad* 43. --- Een rente versekert up een huus dat men eet den spieghel in de burch-straete, ende up d'helft van der mans-stove daer achter in de parkement-steghe, ende up d'helft van twee caemeren over een steenkin staende jegens de voerseyde stove over. 26 Juny 1414. *Idem blad* . . . .

(2) Kenlic zy dat joncvrauw Kateline Sersanders, als wettelic machtich in de stede van Gousins Bruuneel haren man commen es, etc. kende ende lyde, dat soe heeft ghegheven in eenen eeuwelicken ende erfelicken chinse Janne Scampe, eene sekere plecke van erven haer toebehoerende, gheleghen bachter der borch-straete daer de raemen plachten te staen: de voerseyde plecke groet zynde tusschen 19 a 20 roeden: dies sal hy betaelen d'eerste thien jaeren sesthien schelen grooten elcx jaers, ende t'eynden den thien jaeren, sal de voerseyde Jan draf (*daer af*, gheven twaelf schelen grooten eeuwelic ende erfelic duerende: dies heeft hy beloeft binnen den eersten jaere te doen maekene een huus up de voerseyde erve in conterpande; ende indien hy dit huus niet en dede maken binnen den eersten jaere, so sal hy trecken in s'ammans, etc. 3 Nov. 1425. *Id. bl.* 41.

CHAPITRE X.

Du district dit la justice du seigneur Raesses, *comprenant la plus grande partie de la paroisse d'Eckerghem.*

ECKERGHEM jadis d'une étendue très-considérable, est la seule de nos sept paroisses qui a conservé son ancien nom flamand : elle se divise actuellement en deux parties, l'une est située au-delà du canal dit la coupure (*de coupure*), l'autre se trouve en-deçà ou vers le port de Gand. Examinons d'abord les institutions et objets remarquables que l'on rencontre dans la première partie.

L'église paroissiale d'Eckerghem fut consacrée à Saint Martin. Quand cela arriva-t-il ? Sanderus nous dit que ce fut sous l'épiscopat de Transmarus, mais voilà un fait qui n'est aucunement constaté ; et on sait d'ailleurs que l'on abusa beaucoup du nom de cet Évêque pour nous raconter des fables.

Tom. I. pag. 249.

Je ne doute point que l'église de S. Martin ne soit très-ancienne, mais il me paroît que l'on ne constatera jamais l'époque de sa fondation ; on ignore même en quel temps elle fut reconstruite. Il y eut dans cette église une chapellenie à laquelle on annexa, en 1359, une autre que Jean Raet avoit fondée

dans l'église paroissiale de Lathem (1). Je trouve que l'usage de présenter aux laïques une

(1) Universis praesentes litteras inspecturis. Johannes miseratione divinâ, humilis Abbas monasterii S. Bavonis Gandensis, ordinis S. Benedicti, Tornacensis diœcesis, salutem in vero salutari. Scire volumus universos, quod cum de certis redditibus dudum per Johannem Raet bonae memoriae legatis, ad dotationem capellaniae fundandæ in ecclesiâ parochiali de Lathem nostri patronatûs, (postmodum autoritate diœcesanâ ex certis causis applicatis et unitis cuidam capellaniae sitae in ecclesiâ de Eckerghem juxtà Gandavum, nostri etiam patronatûs, tali conditione: quod capellanus dictae capellaniæ et ejus successores tenebunt perpetuò semel in septimanâ celebrare, vel facere celebrari missam, in parochiali ecclesiâ de Lathem, ut in aliis litteris supra hoc confectis liquidiûs continetur) recepissemus usque ad summam viginti unius librarum decem solidorum parisiensium, monetae Flandrensis, in augmentum dictae capellaniae committendorum, nos tum propter dictas viginti unam libras decem solidos parisienses, quas vel quos, ut praedictum est, in augmentum dictae capellaniae convertere tenebamur, tum etiam propter divini cultûs augmentum, volumus et ordinamus quod de triginta sex solidis parisiensibus monetae Flandrensis annui et perpetui redditûs, solvendis annuatim in festo omnium sanctorum, quos emimus ad eosdem convertendum in quoscumque pios usus, nobis placeret, a venerabili viro Johanne Sceppere de Moenxzwalmen et Avezoetâ ejus uxore assignatis super septuaginta virgas pasturae dictæ Gaverlincx *Leebtin* jacentes supra Zwalmen ad pontem lapideum. Item super unum *dachwant maedmersch* jacens juxtà pratum Johannis de Imbeke super Zwalmen; item super quoddam domistagium (*hofstede*) continens unum *dachwant* quod tenet Arnoldus *de Platinemakere* jacens in *straetkyn* in territorio de Moenxzwalmen Cameracensis diœcesis, sub nostro temporali dominio, viginti quatuor solidos parisienses monetae Flandrensis, annui et perpetui redditûs ad dictam capellaniam perpetuò applicentur, et eos, eidem capellaniae, applicamus conferimus, atque, quantùm in nobis est, amortizamus, tali conditione: quod capellanus dictae capellaniæ qui erit pro tempore, ultra missas quas tenetur celebrare ut praemittitur, tenebitur quolibet anno, in dictâ parochiali ecclesiâ de Lathem celebrare, vel facere celebrari per alium sacerdotem ydoneum, non tamen per curatum dictae ecclesiae de Lathem, in die depositionis Sancti Bavonis: scilicet

coupe de vin, après la communion pascale, subsistoit encore dans l'église de Saint Martin,

---

primâ die Octobris, missam de Sancto Bavone; et in die depositionis Sancti Amandi: scilicet sextâ die Februarii, missam de Sancto Amando: de quibus si fuerit in defectu, solvet pro qualibet missâ, nobis vel successoribus nostris qui erunt pro tempore, duos solidos parisienses convertendos in aliquos pios usus. Sanè autem ne redditus et terras ad dictam capellaniam pertinentes per oblivionem seu negligentiam in futurum distrahi seu perdi contingat, nos unà cum venerabili viro domino Johanne Cuparii decano christianitatis Gandensis, dictae Tornacensis diœcesis, omnes redditus et terras quos in die datae praesentium, factâ super hoc informatione diligenti, ad eamdem pertinere, et dictum capellanum pacificè possidere comperimus, praesentibus litteris decrevimus annotari: primò siquidem ad dictam capellaniam, ratione divini officii quod tenetur facere in Eckerghem, spectant bona et redditus annui qui sequuntur: scilicet sex libras parisienses quas debent ad natale Johannes de Liwersaerd, et Maghelina ejus uxor. Item ad eumdem terminum debent Petrus Bruusel et Katherina ejus uxor decem et novem solidos parisienses. Item ad nativitatem beati Johannis Baptistae decem et novem solidos parisienses. Item Walraven dictus extra curiam, et Adelisa Martyns triginta unum solidos parisienses ad dictos terminos. Item Willelmus de Novâ Curiâ, sive Vermeten in Waerscoet ad natale duodecim solidos parisienses, de quibus habetur una carta. Item Wasselinus Kindekyn, *van den drie deelen van den huus in den pellicaen*, quadraginta quinque solidos parisienses, ad nativitatem beati Johannis Baptistae. Item mater Godefridi extra *pellicaen*, uxor modò Johannis Tants *van den vierendeele van den pellicaen* quindecim solidos parisienses ad eumdem terminum. Item Johannis Willaus in *donderstraete* viginti septem solidos tres denarios parisienses ad principium May; summa praedictorum quatuordecim libras octo solidos tres denarios. Item ad dictam capellaniam ratione missarum quas tenetur dicere vel facere dici in Lathem spectant terrae et redditus qui sequuntur: primò unum bonarium et dimidium, parum plus vel minus terrae jacentis in parochiâ de Lathem in loco qui dicitur *Affmeacken* juxtà terras Johannis de Voerde datae tunc ad censum non perpetuum sed temporale pro quinque *halstariis* et dimidio siliginis. Item in eadem parochiâ una parva petia prati in vico

en 1447, et il en étoit probablement de même dans les autres églises paroissiales de notre ville: remarquez cependant qu'on ne donna ce vin aux communians, que par forme d'ablution

---

dicto *Zevencote* juxta terras Johannis Raets dati tunc ad censum pro decem solidis parisiensibus. Item duae mensurae terrae vel circiter, in eadem parochiâ, in loco dicto *Elvesacken* quam tunc tenebat Petrus de Smet ad censum pro viginti sex solidis parisiensibus, et ista terra debet mensae Sancti Spiritûs in Affcine septem solidos sex denarios parisienses ut dicebatur. Item in praedicto loco ducentae virgae terrae juxtà terras Willelmi de Halle, quas tenebat Petrus de Wedaghe pro tredecim solidis parisiensibus: de quibus debentur annuatim ecclesiae de Lathem septem solidi sex denarii parisienses. Item unum bonarium et unum quarterium terrae, in eadem parochiâ, juxtà terras domini Johannis Grauman curati beatae Mariae Gandensis propè locum dictum *Avinepot*, quam habebat Balduinus de Meeren morans in Nazareth ad censum sex annorum finiendum anno domini MCCCLXII. in medio Martii, quolibet anno pro decem et octo solidis parisiensibus. Item dimidium bonarium terrae vel circiter jacentem juxtà ecclesiam de Wistrem quam tenet Balduinus Stevich pro decem solidis parisiensibus. Item dimidium bonarium terrae vel circiter jacentem in parochiâ de Wistrem in loco dicto *Rewelsdene* quam tenebat ad fermam Oliverus de Curiâ pro sexdecim solidis parisiensibus. Item in parochiâ de Nazareth, juxtà terras Balduini de Meeren, quatuor mensurae terrae quas tenet Johannes Yiverman pro viginti uno solidis parisiensibus soluto redditu debito, monasterio Sancti Petri: omnes autem praedictae terrae erant ipsius capellaniae. Item viginti quatuor solidi parisienses suprascripti annui et perpetui redditûs in territorio de Zwalmen. Item octo solidi parisienses quos legavit Willelmus de Hullen, assignati supra quamdam petiam terrae dictam Caroubelt *bi Goudghebursch* in parochiâ de Wistrem: in quorum omnium testimonium et munimen nos abbas et decanus praedicti sigilla nostra praesentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini 1359, sexta decima die mensis Septembris. *Aux archives de la Préfecture: sur le dos de la chartre est écrit casse 3. N. 2. N. 105.*

J. F. R. van Hoorick, curé de Mariakerke, à qui appartenoit en 1778 un bénéfice fondé dans l'église d'Ackerghem à

ou réfection : ce que l'on exprimoit en flamand par ces mots : *om sich daer mede te reficierene* (1). On plaça une éguille sur la tour de l'église de Saint Martin en 1508. La même tour fut frappée de la foudre en 1570 (2), et ladite

Historie van Belgis, deel 2. blad 257 en 258.

---

l'autel de Sainte Cathérine, déclara que son prédécesseur immédiat le prêtre Pierre Telliers, avoit par contrat du 1 Mai 1775, donné à ferme tous les biens de ce bénéfice, pour la somme de 40 florins par an: le contrat commence ainsi:

Dans la même déclaration du prêtre Telliers se trouve en marge la note suivante :

Nota : deze woorden *in de parochiale kerke van S. Martens Laethemsyn* by abus ingedrongen, mits de brieven zoo van presentatie als van collatie gesamentlyk zeggen *ad altare Sanctæ Catharinæ in parochiali ecclesiâ Sancti Martini in Aokerghem.* Aux archiv. de la Préf.

Kenlyck zy aen een ygelyck dat heer ende meester Petrus Telliers, presbyter capellaen van het beneficie van Sente Catharina ghefondeert *in de parochiale kerke van Sente Martens Laethem*, bekent wel ende deugdelyck verpacht t'hebben aen sieur Jacobus vanden Berghe, etc.

(1) Alse van der handelinghe ende ghedinghe gheweest tusschen Zegheren de Dobbelere ende Steven Stammeraet, als kerckmeesters over ende uter name van de kercke van Eckerghem an d'een zyde; ende joffrauw Kateline van Vaernewyc filia Jans, nu wettelicke gheselnede van Symoen van der Cauer, wettelic macht hebbende over den selvèn an d'ander zyde; sprutende ende toecommende ter causen van dat de voorsyde kerckmeesters seyden ende maintineerden dat de voorseyde joffrauw Katel, in tyden voorleden, naer t'overlyden van Janne de Gruutere haren eersten man, was ansiende ende overdenckende dat de voorseyde kerckmeesters, in den name als boven, gheploghen ende ghecostumeert hadden gheweest te ghevene, te hooghe tyde van Paesschen, den goeden lieden van de voorseyde prochie communicerende dat H. Sacrament, omme hemlieden daer mede te reficierene, wyn te drinkene van clynen pryse, mits den soberen staet van de selve kercke, ende dat den selven wyn omkeerde in den nap als geene verruwe houdende; ut goeder devotie ende godelicke inspiratie, compassie hebbende met de scamele ende aerme lieden van de voorseyde prochie den voorseyden wyn nuttende, toeseyde ende beloofde, der voorseyde kercke te ghevene, alle jaeren erfelic, ten voorseyden hooghen tyde, ses stoopen rynscher wyns, omme die ghegheven ende ghedistribueert te wordene, den goeden ende scamelen lieden van de voorsyde prochie ten nuttene van den voorsyden H. Sacramente, etc. 11 Augusti 1447. *Jaer-register blad* 196.

(2) Tusschen den 28 ende 29 November 1570, donderde het

église presqu'entièrement ruinée par les Calvinistes en 1579 (1). On fit, en 1615, une quête pour la reconstruire (2); mais comme on ne receuillit point la somme nécessaire pour faire face aux dépenses, on eut recours à une imposition sur le vin que l'on débitoit dans les cabarets: imposition qui consistoit en deux patards ou un sou, par mesure dite *stoop*, contenant deux pots, et le Souverain octroya cette accise par décret du 27 Août 1616. Au surplus voyez ci-devant pag. 219. Registre O. blad 195.

IL Y EUT près du cimetière de l'église de S. Martin, à l'endroit portant aujourd'hui le n° 19, un ermitage pour une ou plusieurs femmes (3):

---

scrickelyck des nagts van twee tot seven uren: de torrens van Sente Martens t'Eckerghem; van O. L. V. te Sente Pieters; ende een de muyde-poorte den torren; item Baudeloo te Sinay stonden in brande. *Gendsche geschiedenissen, eersten druk.*

(1) Den 7 Maerte 1579, wird door de Geusen het eyser ende lood uyt Eckerghem kercke weggenomen, oock den vloer van de kercke, ende door capityn Goethals op de muyde verkogt. *Idem, tweeden druk.*

(2) *Les renseignemens relatifs à cette quête commencent ainsi:* Presentatie ghedaen tot het opmaecken van de kercke van Sente Martin t'Eckerghem, den 22 October 1615, ter presentie van myn eerweerde heere den Prelaet van Sente Pieters, heer Michiel Zachmoortel pastor der selver prochie; joncker Philips Steelandt heere van Hasselt, ende joncker Charles de Grunthere heere van Vaernewyck, ghedaen by de prochiaenen der selver prochie. *Aux archives de la Préfecture.*

(3) Kenlic zy allen den ghenen die nu zyn ende wesen zullen, dat ic Mergriete Boels groetemeesterigghe van den beghinehove der hoyen bi den rade ende consente van den vroeden joncfrouwen van den vorseiden hove, hebbe ontfaen van joncfrouwen Katelinen van den Walle Boudins dochter van den Walle in aelmoesene ende om Gode, eene somme van ghelde,

la nommée Pierone Hughes, fille du Sr Gilles, y fut reçue en 1456 (1). On supprima cet établissement en 1548, et le Prevôt mitré Luc Munic, à ce autorisé par le chapitre de Saint Bavon, disposa des bâtimens et terrain appar-

welke somme vorseit ic Mergriete meesterigghe vorseit, hebbe beleyt hau (*aen*) ervelike rente, also de gheschryften wel verclaren die daer af zyn ghemaekt ende repsten in de fermerie van der hoyen: in deser manieren dat de fermerie vorseit zal doen gheven jaerlix (*in*) ervelliker renten de cluseuessen van Eckerghem III scelle parisise, ende dat sie sal ghedinken ende bidden over joncvrauwe Katelinen vorseit harer zielen, ende Boudins haers vaders, ende mire joncfrouwen harer moeder zielen, ende allen zielen daer so over begheerende es: ende dese vorseide III scele parisise, sullen vallen jaerlic den 25sten dach in laumaend int jaer XIIIIC ende XXII, ende alsoe voert van jare te jare ervelic euwelyc duerende; ende ic Mergriete groetemeesterigghe vorseit, hebbe gheobligert mi ende alle de groetemessterigghen die na mi commen zullen, te vuldoene dese vorseiden dinghen in allen der manieren dat vorseit es: en en ware dat orloghe quame, of tempeist viele, dat men niet en ontfinghe, dies God verde moete, van der vorseide renten, dat de fermerie vorseit onbescaet daer af soude staen hiet te ghevene voerdere dan so ontfinghe; ende waert alsoe datter cost up quame omme de vorseide rente te ontfaene, ja als dat mer up volghen moeste te wette, die cost souden zy ghemeene ghelden dieue ingheghyst (*in gerecht*) zyn. In kennessen der waerheden hebbic Mergriete groetemeesterigghe boven ghenompt dese letteren ghezeghelt met den zeghele van onsen vorseiden hove. Dit was ghedaen den 6den dach in laumaent int jaer XIIIIC ende XXII. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) Kenlic alse van eender camer ende provende die Pierone Hughes filia heer Gillis haer selfs wyf synde, vorryts gheconsenteert es gheweest in Sente Jans huus ter wael-brughen by den voogden van den selven godsthuuse, danof dat zoe ghebruyckt heeft tot den daghe van hedent; ende mits dat de voorseyde Pierone Hughes, met devocien haer betrocken heeft in de cluse t'Eckerghem om Gode te dienene, so est dat de selve Pierone commen es vor Schepenen, ende es afghegaen al haer recht an de vorsyde provende, etc. 8 Maerte 1456. *Jaer-register blad* 71.

tenans à l'ermitage, en faveur des curés d'Eckerghem, pour leur servir de demeure: l'acte dont il s'agit, est de la même année, et en date de la veille de la fête de Noël. Aux archiv. de la Préfecture.

IL Y EUT jadis dans la ville de Deynse une congrégation de Béguines, qui prirent bientôt la troisième règle de S. François, et se mirent, en 1427, sous la règle de S. Augustin. Leur couvent ayant péri par les flammes, elles vinrent s'établir à Gand, et elles y occupèrent, en 1469, une maison située derrière les Frères Mineurs, dans le voisinage des Franciscains dits *Bogaerden* ou *Bigarden* (1). On leur éleva, vers l'an 1501, un monastère à côté de l'église de S. Martin, et leur nouvelle demeure, entourée d'un mur, en 1624, fut nommée le couvent ou la maison de Dieu de Deynse (*het clooster of godshuus van Deynse*). Nos religieuses ou sœurs de Deynse qui étoient utiles, puisqu'elles s'occupoient de l'éducation de la jeunesse, et tenoient aussi chez elles des pensionnaires, ont été supprimées ou expulsées de leur couvent en 1794. Ce couvent est marqué du n° 23, et il sert aujourd'hui d'hôpital militaire. Sanderus, t. I. p. 528. Idem, ibid. Idem, ibid.

Presque vis-à-vis du couvent de Deynse, à l'endroit marqué des n° 14, 16 et 18, existoit une congrégation de dévotes (*quesels*), qui, parce qu'elles avoient une vénération particulière

(1) Een huus gheleghen bachten de Frere Mineuren, de susters van Deynse daer neffens ghehunst an de syde te Bogaerde waert. 24 April 1469. *Jaer-register blad* 61.

pour la sainte Vierge Marie, étoient nommées en latin *Maricolæ* et de là en flamand *Marolen*. Voici à quoi se réduisent les notions que j'ai recueillies au sujet de cette institution: Jean Lemonier, doyen de notre cathédrale, qui avoit abandonné l'usage de ladite maison à quelques Maroles, qui cherchoient à s'établir dans notre ville, disposa ensuite de cette maison par testament, en faveur du nommé Nicolas Vanderbeke, sous la condition qu'il devoit leur en conserver la jouissance, et ce dernier leur en légua, en 1676, l'usage pour tout le temps que subsisteroit leur congrégation: celle-ci prospéra, car ces laborieuses dévotes perfectionnèrent l'art de faire des dentelles. Cet établissement utile sous le rapport de l'état, de la religion et des mœurs, faisoit honneur à notre ville; l'Archiduchesse Marie-Christine le visita plus d'une fois, et nous nous fîmes un plaisir de le montrer aux étrangers qui sembloient nous l'envier; mais hélas! tout le mérite qu'avoient nos Maroles ne put les préserver de la fureur aveugle et destructive des Jacobins. Du reste, cette congrégation possédoit quelques rentes dont il y a, aux archives de la Préfecture, une notice du 27 Septembre 1792, signée par MM. De Meulenaere, *officialis Gandensis*, et Emm. de Waepenaert *archidiaconus Gandensis*. Je trouve dans le compte de l'aumônerie épiscopale de l'an 1786, qu'il y avoit aussi des Maroles à Saint-Nicolas au pays de Waes.

V. ci-devant pag. 590.

A côté de l'église de Saint Martin, pres-

qu'en face de la congrégation des Maroles, se trouva une croix placée sur une éminence, et l'on appela celle-ci *le mont Calvaire*. Il y eut depuis cet endroit, le long du rempart jusqu'à la porte de Bruges, et dans quelques rues voisines, plusieurs stations devant lesquelles on faisoit l'espèce de pélérinage nommé en flamand *den grooten ommegank van Eckerghem*: ce qui avoit sur-tout lieu pendant la semaine sainte. On enleva cette croix et ces stations vers l'an 1794.

QUAND on s'arrête sur le rempart derrière l'église de Saint Martin, près de l'écluse nommée *het scheyergat*, on aperçoit à la distance de quelques toises dans les prairies, une maison actuellement occupée par Mr De Beer. Ce bâtiment qui étoit jadis orné d'une tour, formoit le belvédère de l'Évêque Triest; et à peu de distance au-delà, vers le quartier de S. Pierre, existoit la maison de campagne du Sr De Overwale (*domus domini De Overwale*). Si nous continuons notre promenade jusqu'au rempart dit *au bout du monde* (*t'eynden weereld*) nommé aussi le rempart d'Hembiese, nous avons devant nous un moulin à eau: ce fut là que notre concitoyen François Pilsen, excellent graveur, élève de Robert van Audenaert qui s'étoit formé à l'école de Charles Marat, érigea chez nous la première fabrique de papier. C'est au même endroit que s'offre à la vue, dans le quartier dit Royghem, une maison ornée d'une tour; on appelle cette maison vulgairement *het motjen*, (expression qui

V. le plan de la ville de Gand, par H. Hondius.

Idem.

De-lh mota principis, het Prinsenhof.

dérive de *mota*, et par laquelle on entend un bâtiment entouré d'eau.) C'est une tradition vulgaire que l'on éleva ce bâtiment à l'endroit où avoit existé le parloir des Chartreux: du reste, ce bâtiment, dont on ne connoît point le premier propriétaire, servoit déjà de cabaret en 1701, d'après un acte du 1. Août de la même année.

Aux archiv. de la Préfecture.

LE CANAL de Bruges qui se termine à la porte de ce nom, a été construit aux frais de la Province de Flandre en 1613. La coupure (*de coupure*), qui est un nouveau canal prolongeant le premier depuis la porte de Bruges jusqu'à la Lys, a été creusé en 1758. On éleva en 1771 l'édifice nommé la maison de correction de la Province de Flandre (*het provintiael correctie-huys van Vlaenderen*) (1).

Gendsche geschieden. oorstendruk

A quelques toises de cet édifice, dans la direction vers le quartier de S. Pierre, et en deçà du premier moulin, existoit de nos jours un temple nommé la petite chapelle du Saint Sang (*het H. Bloed capelleken*): arrêtons-nous ici un instant. Gramayus qui est, comme nous l'avons déjà remarqué, le plus inexact et le moins judicieux de tous nos anciens auteurs, rapporte qu'il y eut jadis, à cet endroit, une chapelle succursale de l'église de S. Martin; mais peut-on raisonnablement supposer une pareille chapelle presque à côté de l'église paroissiale? Il ajoute que cette chapelle étoit consacrée

V. ci-devant tom. I. pag. 455.

Gramayus, pag. 21.

(1) On trouve le plan de cet édifice dans l'ouvrage suivant: Mémoire sur les moyens de corriger les malfaiteurs et fainéans à leur propre avantage, et de les rendre utiles à l'état, par le vicomte Vilain XIIII. *Gand*, chez P. de Goesin, 1775. in 4to.

à S. Étienne; mais il n'existe aucun monument quelconque où il soit question d'une chapelle de ce nom. Gramayus nous raconte ensuite que plusieurs particuliers de l'ancienne et noble famille de Borluut, qui demeuroient autour de cette chapelle, cédèrent en 1296 leurs maisons aux ermites de Saint Augustin pour les transformer en monastère; mais nous avons déjà vu qu'il est constaté par les archives mêmes de ces moines, qu'on fonda leur couvent en 1299, dans la paroisse de Saint Michel, sur le lieu où il existe encore. Le même auteur cherche à nous persuader que trois individus sacrilèges ayant, vers l'an 1350, enlevé de l'église de ces ermites, un ciboire contenant des hosties, ils les cachèrent dans une prairie voisine, *in prato confini*, où on les trouva miraculeusement ensanglantées, et que l'on érigea en mémoire de ce miracle, une corporation nommée la confrérie du Saint Sang (*de confrerie van het H. Bloed*). Nous pouvons croire pieusement à ce miracle, mais, si nous voulons en agir raisonnablement, il nous faut le dégager de tout le radotage de Gramayus, en soutenant que le ciboire appartenoit aux révérends pères Augustins établis entre la Lieve et la cour des Templiers, et que l'on éleva sur le lieu où l'on avoit retrouvé les hosties, une chapelle qui, ayant été ruinée par les Calvinistes, fut reconstruite sous le règne d'Albert et Isabelle. Les Augustins, de même que les membres de ladite

V. ci-devant pag. 498.

confrérie visitoient cette chapelle en grande cérémonie le jour du Saint Sacrement, et ils recevoient pour cela tous les ans de la trésorerie de la ville la somme de fl. 400, en vertu de l'édit de l'an 1672.

Imprimé à la suite des coutumes de Gand in-8.

APPROCHONS-NOUS de la Lys. Il y eut près de cette rivière, presqu'à côté de l'endroit où est actuellement située la porte dite *de petercelle-poorte*, un couvent nommé *domus beatæ Mariæ de Clusâ*: ce qui signifie en flamand *het huus van de H. Maria van de Byloke*. Je ne connois point le fondateur de cet établissement; mais je trouve que Guillaume de Belle qui en étoit le chef, vers la fin du douzième siècle, avoit prêté de l'argent et du blé à l'abbaye de Saint Pierre, et que l'on constata ce prêt par acte rédigé en l'an 1197 (1).

(1) Hugo Dei miseratione Abbas Sancti Petri Gandensis, Willelmus prior, totusque ejusdem loci conventus, omnibus Christi fidelibus ad quos litterae istae pervenerint in domino salutem. Universitati vestrae notum esse volumus, quod, cum domus beatae Mariae de Clusâ, de beneficio et elemosinâ piae recordationis domini Philippi Comitis Flandriae, pecuniam aliquam collegisset, et Willelmus de Bella, qui eidem domui praerat, ecclesiam nostram gravibus sentiret debitorum oneribus aggravatam, piâ nobis, ut decuit fraternitate compassus, centum marcas ecclesiae nostrae liberaliter accommadavit; pro quibus omnes obventiones quæ nos apud Frasne, tam in ecclesiâ quam extrà ecclesiam quocumque modo contingunt, praedicto Willelmo et domui suae obligavimus, septuaginta quoque et sex marcas, tam in istis quam in centum praenominatis, pro quolibet lodo duos solidos, idem Willelmus nobis numeravit: pro quibus sex modios frumenti sani, ejusdem videlicet quo nos vescimur: tres modios in festo S. Martini, et tres in medio quadragesimae, unum quoque modium siliginis apud Tempsecam ad mensuram Gandensem, singulis annis, quamdiu pecunia ista apud

Le Comte Bauduin de Constantinople fit en 1198; ainsi qu'en 1210 des largesses à cet établissement, mais sa fille Jeanne de Constantinople le supprima vers l'an 1228, quand elle fonda sur le même lieu une abbaye de religieuses de l'ordre de Cîteaux, de même qu'un hôpital. C'est dans une chartre de l'an 1228, que cette princesse nous apprend que le couvent primitif étoit, depuis des temps très-réculés (*ab antiquo*) vulgairement connu sous la dénomination de port des nonnes (*monialium portus*), et elle vouloit que la nouvelle abbaye fut qualifiée de port de Sainte Marie (*portus beatæ Mariæ*) (1); mais cette ordonnance n'eut

Miræus, t. 3. p. 68 et 69.

nos manebit, domui de Clusâ providere tenemur; condictum quoque est inter nos, et concessum quod, si jam dicta domus de Clusâ terram aliquam vel redditus sibi competentes fortè invenerit comparandos, et pecuniam suam a nobis repederit, nos, infrà sex septimanas post illam repetitionem, sine omni contradictione vel molestia, ad hoc ut pecuniam suam rehabeat, ei providere tenemur. Actum de consilio et voluntate officialium domini Comitis, Radulfi notarii, Calderonis Balduini quoque scolteti de Lokerne et Derekini; praesentibus et annuentibus fratribus nostris quorum nomina subnotavimus. Signum domini Hugonis abbatis. S. Willelmi prioris. S. Amandi superioris. S. Walteri de Suinarda. S. Balduini de Derselghem. S. Hugonis de Vallo. S. Theoderici de Sancto Bavone. S. Aluifi de Harnis. S. Willelmi de Harnis. S. Balduini de Currraco. S. Theoderici de Suinarda. Sub testimonio totius conventûs. Anno dominicae incarnationis M C° XC° VII. in die sanctorum martyrum Pcessi et Martiniani. *Aux archives de la Préfecture. Sur le dos de la chartre est écrit: De Clusâ C.*

(1) Noveritis quod nos monasterium monialium quod inchoari fecimus extrà Gandavum, in loco qui ab antiquo vocari consuevit portus monialium, de cæterò portum beatæ Mariæ duximus nominandum: an 1228. *Miræus, tom 3, pag. 584. Le même auteur nous donne aussi cette chartre avec les expressions qui suivent.* — Notum facimus quod nos, extrà Ganda-

pas l'effet désiré, car on continua jusqu'à nos jours d'appliquer aux deux nouveaux établissemens, l'expression primitive *clusa* (*byloke*); puisqu'on disoit l'abbaye de la biloque (*d'abdye van de byloke*), comme on dit encore à présent l'hôpital de la biloque (*het hospitael van de byloke*).

Il est fait mention d'un Jean Witox dans un contrat du 27 Juillet 1301. Jaerregist. blad 83.

V. Sanderus t. I. p. 322.

REMARQUEZ que le plus ancien hôpital dont on ait conservé le souvenir, étoit situé dans la paroisse de Saint Nicolas, et qu'on le nomma l'hôpital de Witox, sans doute d'après le nom de son fondateur. Cet établissement qui avoit été beaucoup endommagé dans le grand incendie qui eut lieu en 1176, menaça ruine, lorsqu'on érigea, à côté de l'église de Saint Michel, l'hôpital de Sainte Marie, vulgairement connu sous la dénomination de l'hôpital d'Utenhove. On en transporta les malades à celui de la Biloque, au mois de Mars de l'an 1227 (1). Les malades

V. ci-devant pag. 225.

vum, juxtà locum qui ab antiquo moniallium portus appellari solebat, in honorem Sanctæ Mariæ quondam inchoavimus hospitale: juxtà quem locum, monasterium quoque monialium, quod portum beatæ Mariæ vocamus, fecimus inchoari. 1228. *idem pag.* 88. --- *On entend ici par le mot* portus *un couvent muni de fossés ou autres fortifications* eene beloke plaetse.

(1) Anno Domini MCCXXVII mense Martio concessum fuit a domino Balduino abbate Sancti Bavonis et a conventu loci ejusdem, precibus domini Walteri Tornacensis episcopi, quod hospitale Sanctæ Mariæ, quod situm fuit juxtà ecclesiam Sancti Michaelis infrà eamdem parochiam, vel infrà parochiam Sancti Martini de Heckerghem, translatum fuit ad locum amplius spaciosum quod modò nuncupatur Biloca, et situs hospitalis fuit primò ubi nunc commorantur fratres prædicatores. *Aux archives de la Préfecture. Sur la dos de cette ancienne notice sans date et sur parchemin, est écrit cassé* 3, *N.* 2 *N.* 52.

dans ce dernier établissement étoient d'abord soignés par des frères et sœurs de la vie commune (*communis vitæ*), et il y eut là encore de ces frères à la fin du quatorzième siècle (1). L'hôpital de la Biloke étoit censé faire partie du monastère du même nom, et quoique ces deux corps politiques eussent des biens particuliers, ceux-ci étoient d'abord, en quelque sorte, confondus, puisque c'étoient les religieuses qui fournissoient à volonté aux frères et sœurs, de quoi faire face aux besoins des malades (2). Mais le chanoine Foppens rapporte que l'on sépara de nouveau lesdits biens, en 1237, à cause que l'on avoit remarqué que les religieuses gardoient pour elles-mêmes une partie des revenus qui appartenoient à l'hôpital (3). On n'étoit pas obligé de recevoir dans celui-ci, ni des fem-

(1) Kenlic dat Alyse Slops heeft vercocht Heinrike van der Nieuwerborsch broeder in de Biloke, ses schelen grooten tournois t'jaers te sinen live. 6 January 1390. *Jaer-register blad* 32. --- Jan van der Oersele broeder in de Biloke. 24 July 1398. *Idem blad* 69.

(2) Ita quod dictum hospitale cum omnibus ad illud pertinentibus, semper erit membrum de corpore præfati monasterii, et bona ejusdem hospitalis habita vel habenda in perpetuum ipsius monasterii provisione regentur et distribuentur in necessitate infirmorum et pauperum quorum usibus assignata nascuntur. *Carta anni* 1228. *Miræus t.* 3. *p.* 88. *V. idem, p.* 581.

(3) Verùm cum paulò post non pauci quærerentur, non æquam fieri eorumdem bonorum dispensationem, ac plura quàm par esset, adjungi impendique monasterio, subtrahi verò hospitali, ad instantiam principis ac multorum civium gandavensium anno 1237 facta est per episcopum . . . . bonorum divisio. *Vide Miræum tom.* 2. *p.* 999.

mes enceintes, ni des vénériens, ni des militaires, ni des innocens, ni des enfans au-dessous de huit ans. Presque toutes les ordonnances relatives à cet hôpital sont enrégistrées au greffe de la ville dans le registre SS.

Le monastère de la Biloke avoit fait l'acquisition de quelques biens situés près du port de Gand, dans la paroisse d'Eckerghem, lorsqu'il s'éleva à cet égard des débats avec le Prevôt de l'abbaye de Saint Bavon; mais on applanit ces difficultés par concordat de l'an 1292 (1). Du reste, nous avons déjà rapporté que l'on fit en 1375, dans l'église de l'abbaye

V. ci-devant pag. 48.

(1) Universis præsentes litteras inspecturis. Præpositus monasterii ecclesiæ Sancti Bavonis Gandensis, Tornacensis diœcesis, salutem in Domino. Noveritis quod cum discordia mota esset inter monasterium nostrum prædictum ex unâ parte, et religiosas mulieres Abbatissam et conventum de Byloke ordinis Cisterciensis ejusdem diœcesis ex alterâ, super quibusdam redditibus et annuis censibus, ac decimis quarumdam terrarum seu locorum infrà nominandorum; bonorum consilio accedente, de consensu partium in hoc fuit et est concordatum: quod Abbatissa et conventus prædicti, præfato monasterio Sancti Bavonis, singulis annis, perpetuò solvent et reddent duos solidos flandrensis monetæ de centum *bedden lants* jacentes in *poertackere* juxtà *gasthouse*. Item duos solidos de centum et novem *bedden lants* jacentes in *poertackere* ubi commorantur Beghinæ. Item duos solidos de decimâ ex eadem terrâ immediatè prædictâ; et hoc quamdiu terra prædicta domibus fuerit inhabitata: alioquin si dicta terra, aliquo tempore efficiatur arabilis, debita decima dicto monasterio Sancti Bavonis solvetur et reddetur; item sex denarios de terrâ quondam domicellæ Alisiæ Rinvisch; item decem solidos dictæ monetæ de Byloke, quia fuit facta libera; item de censu ejusdem terræ tres solidos; item de censu terræ quæ quondam fuit Philippo de Valle (*Van Daele*): quæ terra vocatur *kerkelant* duos solidos, sex denarios minùs; item de terrâ quæ empta

Petiæ terræ.

de la Bilóke, une fondation en l'honneur du Ruwaert Jacques d'Artevelde, et il paroît que cette circonstance nous autorise à présumer qu'on l'enterra dans le même temple. Voici une épitaphe qu'on pourroit y placer:

JACOP VAN ARTEVELDE
DIE LIST MET HELDENMOED, DIE KONST MET DEUGD VERZELDE,
EN AEN ZYN VAEDERLAND ZEER SCHRAND'RE WETTEN GAF,
LEGT IN DEES GRAF.
DEN ZWARTEN HAAT, DEN BLEEKEN NYD, ZIET MEN HIER RONDOM ZWEEVEN,
MAER HET IS VRUGTELOOS: ZYN ROEM ZAL EEUWIG LEVEN.

Cette épitaphe contraste avec celle que l'on fit pour le S^r Van Hembiese, qui figure dans nos annales sous le nom de *Joncker Jan*. V. ci-devant pag. 51.

ZIET, HIER LEGT JONKER JAN, IN STAATSKUND' WEINIG VROED,
IN GODTSDIENST WANKELBAER, IN OORLOG ZONDER MOED.

LA RIVE gauche de la Lys, près de la Biloke, est vulgairement appelée le rivage ou le marché de Sainte Marie, en flamand par abbréviation *den vrauwen aert*. Les ouvriers dits en flamand *scroeders*, y déchargerent jadis le vin arrivant par bateau (1), et voilà la raison pour laquelle on nomma aussi Voyez l'acte que nous avons donné dans le tom. I. pag. 602.

---

fuit ergà Symonem filium Andreae quae jacet juxtà *vetto* (*rempart*), et de molendino sex denarios monetae Flandrensis. In cujus rei testimonium praesentibus litteris nostrum sigillum duximus apponendum. Datum anno Dom. MCC. nonagesimo secundo in crastino Katherinae virginis. *Aux archiv. de la Préfecture. Sur le dos de la chartre est écrit casse* 3. *N.* 2. *N.* 54.

(1) Allen den ghenen die deze letteren zullen zien ofte hoeren lesen. Schepenen ende raed der stede van Ghendt saluut. Doen te wetene dat ute dien dat doffice van den schroederie bachter Byloken die Denys Everwyn, man van neeringhen

quelquefois ce lieu même *de scroederie* (1). On assigna ensuite à cet usage le quai derrière le couvent des Frères Mineurs (2). Une porte

besat ende possedeerde in synen levenden tyde by ghiften van onsen voorsaeten in wette, jeghenwordelich vachiert, ende commen es in onse handen by den overlyden van den selven Denys, so eist dat wy, die de preeminencie ende autoriteyt van het voerseyde officie te verghevene toebehoert, ansiende ende overmerckende de goede ghetrauwe dienst die Daniel Sersanders, deken van de neeringhen ter tyt van nu ghedaen heeft der voerseyde stede, in veele diversche manieren, hebben t'voerseyde officie, ter neerenster beede ende versoucke van den voerseyden Daniele, ghegheven ende ghewillekeurt, gheven ende willekeuren t'selve bi desen presenten letteren Daniele Sersanders: svoerseyde Daniels ghetrouwde zone, omme den selven Daniel als man van neeringhe, ende in de neeringhe der makelaers synde, het ghesyde officie te hebbene ende paysivel te ghebrukene met allen den vryheden, rechten, exploiten, vervallen ende prouffyten diere toebehoeren ende anclevende zyn, syn leve lanc ghduerende: onghemindert, in andere ghelycke ghiften, den anderen twee leden van der poorterye ende neeringhe hunne rechten, up dat zy eenich recht daer inne hebben moghen. Ontbieden mits dien, lasten ende bevelen den ghemeenen gheselscepe van den scroederie achter Byloken voerseyt, dat zy den voerseyden Daniele ontfanghen als hunnen medeghenelle; hem doende ende bewysende t'ghuent datter toebehoert, ende men schuldich es van doene ende bewysene, hem minnelic verleenende de baten ende prouffyten commende van der voerseyde officie ghelic an hemlieden selve, sonder eenich refus ofte wederseghen. Ghegheven in kennisse der waerheden onder den zeghel van saken der voerseyde stede van Ghendt, den 20 dach in Julio int jaer XIII C. acht-en-veertich. *Extraits d'un manuscrit in-4. reposant au greffe de la ville de Gand, pag.* 62.

Remarquez que l'on a défendu aux Echevins, par le réglement provisionnel de l'an 1468, de disposer desdits offices à titre gratuit.

(1) De scroederie bachter de Biloke. 23 November 1357. *Jaer-register blad* 12. — 13 October 1386. *Idem blad* 10.

(2) Geene goederen te lossene scroederie subject, dan an de caye achter de Frere Mineurs. Reglement van den 16 Juny 1559. *Register CC. blad* 378.

qui se trouve près de la Biloke, est connue sous la dénomination de la petite porte aux vaches (*het coepoertjen*) (1), et il est souvent fait mention d'un four à chaux, situé derrière ladite abbaye.

LE BATIMENT que l'on appelle l'entrepôt, a été construit aux frais de la Province de Flandre en 1779.

Ziet reglem. ende tarif voor den entrepot van Gend, 6 Maerte 1780 gesden placaet-b. van Vlaenderen page 796.

PASSONS dans la partie de la paroisse d'Eckerghem qui est en-deçà du canal dit la coupure, pour nous rendre d'abord sur le rivage nommé aujourd'hui la Lys au bois (*de haut-Leye*).

ON ENTEND par les expressions le champ du port ou de l'ancienne ville de Gand (*het poort acker*), le terrain situé derrière les bâtimens qui portent les marques N. n° 452 et 453, à présent n° 40 et 42; mais nous avons déjà vu que l'on comprenoit jadis sous la même dénomination un espace beaucoup plus considérable s'étendant vers l'église de S. Martin. La Comtesse de Flandre Marguérite de Constantinople, fonda, en 1278, sur le *poort acker*, près du rivage du fossé que l'on nomme aujourd'hui la Lys au bois (*de haut-Leye*), une infirmerie ou hôpital à l'usage des Béguines pauvres de nos deux Béguinages (2). Cette Princesse n'étoit guidée en cela, que par l'esprit

T. I. p. 121.

(1) Eene sluyse onder d'optreckende brugghe aen het coepoertjen, ligghende voor de hauten brugghe leedende naer de petercelle-poorte. Acte van den 10 July 1690. *Regist. TT. bl.* 45.

(2) Marguerite Contesse de Flandre et de Haynau, au baillin et as eschevins de no vile de Gant ki sont et seront salut. Com

de bienfaisance et de charité chrétienne; mais Jean Vromandt abbé de S. Bavon ne suivit point cet exemple: ce moine affecta la piété, car il ne considéra la chose que du côté de son intérêt en traitant avec lesdites Béguines dans un acte confirmé en 1281, par Philippe Meuze Évêque de Tournai (1). La chapelle de cet établisse-

---

se sont nos consens et nos volontes ke une grand multitude *de* Beghines de no vile de Gant manans huers des cours du beghinage de Sainte Isabiel, et del oye à Gant, ki ne poient avoir avoec leur malades beghines es infirmeries des devens dis liux, *leur* pourvance et leurs soustenance selon ceu ke leurs maladies et leur necessites demandoient et requeroient, soient traites *seur* une pièce de terre con apiele *poort-ackere* huers des muers de no vile de Gant, et ayent ja edifie une infirmerie; nous vous mandons et volons ke vous leurs soies debonnaire, bien voilant, confortant et avanchant en droitures es choses quant elles le vous monstront et requeront; et ne souffrez, aussi avant ka vous apartient, bailliu et eschevins ke lors grief ou molieste soit faite; et ce volons nous kom de celles que nous avons recheus et rechevons en no protection par le tiesmoignage de ces presentes lettres donnees lan del incarnation notre Seigneur Jesu Christ M CC LXXVIII es mois de Juin. *D'après une copie de l'original qui est aux archives de l'hôpital dit* het poort-acker.

(1) Philippus Dei gratiâ Tornacensis Episcopus universis praesentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos ordinationem factam inter viros religiosos abbatem et conventum monasterii Sancti Bavonis Gandensis ex unâ parte, et beghinas apud *poort-acker* juxtà Gandavum commorantes, ex alterâ, vidimus et inspeximus in haec verba. Johannes permissione divinâ Abbas monasterii Sancti Bavonis Gandensis, ejusdemque loci conventus, universis praesentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos concessimus debilibus beghinis commorantibus apud *poort-acker*, ad opus infirmariae ibi construendae vel construendae, tertiam partem unius bonarii terrae, ut teneant et possideant (*eam*) mediantibus conditionibus quae sequuntur: quod solvetur ex parte dictarum beghinarum, annis singulis, ecclesiae Sancti Bavonis Gandensis, in festo Sancti Bavonis quod est

Cette construction vicieuse se trouve ainsi dans l'original : il faut lire *quod solventur quindecim denarii.* — *Et etiam aureus bysanticus.* — *redimendus et solvendus*

ment ayant été consacrée à Saint Aubert, ceci donna lieu à ce que l'on appela cet établissement même, l'hôpital de Saint Aubert dit *poort-*

in capite Octobris, quindecim denarios flandrenses, currentis et legalis monetæ et pro tempore currentis; et etiam pro aureo Bysancio qui vulgariter *malge* nuncupatur, pro quinque solidis redimendo in eodem festo dictæ ecclesiæ solvendo, pro eo quod dicta tertia pars bonarii, quæ sita est in allodio ecclesiæ Sancti Bavonis prædictæ; creditur de cæterò de facili non alienari sicut in aliis personis secularibus pluries alienari consuevit; et etiam pro alio Bysancio qui *malge* vulgariter nuncupatur, pro quinque solidis redimendo, singulis annis, in medio Martio, persolvendo pro liberatione decimæ ad quam dicta terra, usque ad hæc tempora, dictæ ecclesiæ Sancti Bavonis fuerat obligata: salvo jure alieno; et etiam eisdem concessimus undecim petiunculas terræ quæ vulgariter *hedden* vocantur, pro novem denariis annui censûs, dictæ ecclesiæ persolvendis, in festo Sancti Bavonis prædicto, sitæ extrà septa dictæ infirmariæ: et quæ terra decimalis est ad præsens, et fuit a tempore a quo memoria non existit, et debet in perpetuum remanere dictæ ecclesiæ decimalis, et quod inædificare non poterunt de cæterò in eadem; et quod de cæterò plures petias terræ ibidem, vel infrà allodium dictæ ecclesiæ Sancti Bavonis sitæ ibidem, titulo emptionis acquirere non poterunt vel debebunt sine dictæ ecclesiæ Sancti Bavonis licentiâ speciali: quod si secùs actum fuerit, pro non acquisita debet haberi; et de dictis terris tenentur dictæ beghinæ constituere laicum competentem mortalem, qui respondebit de relevio successivè sicut si dictas terræ petias teneret laicus secularis, et in omnibus dictæ ecclesiæ præstare sicut laicus secularis servitia debita et consueta. Condictum est etiam quod ibidem successu temporis aliquæ personæ, post dictas debiles beghinas institui non poterunt nec debebunt, absque dictæ ecclesiæ Sancti Bavonis licentiâ speciali; et quod capellania ibidem construenda, si qua ibidem constructa fuerit ab aliquo, competens, infrà allodium Sancti Bavonis et limites ecclesiæ de Eckerghem sive Sancti Michaelis Gandensis, ubi ipsa ecclesia Sancti Bavonis jus obtinet patronatûs, ad præsentationem et collationem ecclesiæ Sancti Bavonis, ratione juris patronatûs prædicti, in perpetuum pertinebit: ità tamen quod si dicta capellania minùs competens, successu temporis, forsitan efficeretur, quod absit, quod dicta ecclesia Sancti Bavonis compelli non posset nec deberet ad

acker (*het hospital van S. Aubert* gezeyd *poortacker*). Mais dès que l'on eût élevé dans l'enceinte de nos deux béguinages des infirmeries particulières, on ne conféra les prébendes dont il s'agit, qu'à des pauvres femmes qui n'appartenoient point à ces béguinages, et comme ces prébendées, qui portoient un habit religieux, étoient astreintes à réciter certaines prières, on considéra cet établissement comme un troisième béguinage. On applanit, en 1334, par ordre du Comte Louis de Creci, quelques débats qui s'étoient élevés entre les régisseurs et les prébendées d'une part, et le chapelain d'autre part (1). Everard de Grutere fonda dans le même temple, une seconde chapellenie: fondation qui fut confirmée, en 1359, par Philippe Darbois Évêque de Tournai (2).

competentiam faciendam. Ut autem præmissa ordinatio intuitu pietatis confecta, prout primâ facie apparet in perpetuum firma et rata permanent, autoritate pontificali confirmamus: jure nostro, et jure parochialium presbyterorum Sancti Michaelis Gandensis in hoc semper salvo. In cujus rei testimonium et munimen, sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M CC octuagesimo primo feriâ secundâ post festum beati Remigii. *Aux archives de la Préfecture: sur le dos de la chartre se trouve casse* 12. *N.* 1. *N.* 22.

(1) *La chartre est aux archives de la Préfecture, sur le dos est écrit:* Compositio facta de mandato Ludovici Comitis Flandriae inter sorores et provisores de *poortacker*, ac capellanum capellaniae ibi fundatae de consensu Abbatis Sancti Bavonis de anno 1334. *Casse* 3. *N.* 2.

(2) *Sur le dos de la chartre, qui est aux archives de la Préfecture, se trouve:* Confirmatio Philippi Tornacensis Episcopi fundationis capellaniae, sub invocatione Beatae Mariae virginis in hospitale de *poortacker* civitatis Gandensis, cum onere trium missarum per hebdomadam, factam per Everdeum de Grutere: collatione reservatâ episcopo, praesentatione Abbati S. Bavonis. *Casse* 3. *N.* 2.

Le béguinage de Saint Aubert ayant été fondé par les Comtes de Flandre, nos Souverains dénommèrent deux personnes qui en avoient la direction, et celles-ci disposoient alternativement des prébendes qui étoient au nombre de dix-huit. Les messieurs De Draeck et De Lichtervelde (1) directeurs en 1771,

(1) Heer Antonius de Draeck van der Camer presbyter canoninck in de cathedrale deser stadt ende mher Charles Joseph Comte de Lichtervelde, voldoende aen de interpellatie hun op den 25 February lestleden toeghesonden van weghen de heeren vicarissen-general van het openstaende Bisdom van Gendt, beede door de Majesteyt aenghestelt als vooghden ende gouverneurs van het begynhof van Sente Aubert gheseyt het godtshuys van poortacker in Gendt, seggheu dat sy noeyt en hebben ghehoort, nochte nergens en hebben bevonden door wie, ofte waer mede het selve godtshuus ende begynhof saude wesen ghefondeert, doch ghereflecteert t'hebben uyt superscriptien ende papieren dat het selve heeft in wesen gheweest van in ofte ontrent de twaelfste eeuwe. Vòorts dat t'incommen van t'selve begynhof bestaet in hofsteden, landen, meerschen, huys binnen Gendt, en renten de welcke van tyt tot tyt door particuliere persoonen syn ghegheven gheweest met last van missen, jaergetyden, gebeden ende andere goede wercken; dat het selve incommen wort ghebruyckt tot onderhaudt van 18 aerme dochters voor begynen die doorgaens aenveert worden door de voorseyde voogden in den tyt dat sy niet meer bequaem en syn om hunnen cost te winnen; tot betaelinghe van de huysgelden, s'conings-penninghen ende prochie-lasten, grond-renten, doctor, chirurgien, apoteker, leveringhe van was-licht, ende al het gonne noodich is tot den dienst Godts in de kercke van het selve begynhof; alsmede tot reparatie van metswerck, timmerwerck ende andersints, tot onderhout van de ghesyde kercke, ende woonsten van der selve: alle bestaende in een alderaudste batiment het welcke jaerlycx aen excessive reparatien subject is; alsmede aen onderhaut van de voordere edificien van het selve begynhof; oock tot betaelinghe van de missen in de voorseyde kercke moetende worden gheexonereert, ende tot veel ander indispensabel depencen.

communiquèrent au vicariat de Gand toutes les notions qu'ils avoient acquises au sujet de

---

Voorts dat den ontfangher van het selve begynhof alle jaeren overgeeft aen de voorseyde gouverneurs syne rekeninghe van het voorgaende jaer, de welcke de selve examineren ende sluyten: in de welcke ghebracht wort, gelyck van ouden tyden is gheploghen in proffytte van ideren gouverneur tot neghen guldens voor auditie recht, ende van den ontfangher een hondert guldens courant, boven het stellen der rekeninghe ende dat voor alle desselfs diensten van ontfang, uytgheven ende administratien binnen het jaer ghedaen: sonder dat tot hier, oyt iets voorders by de gouverneurs ende ontfangher, ofte anders voor alle hunnen dienst, moeyenissen ende devoiren is gheprofiteert gheworden: behaudens dat den ontfangher vacherende buyten de stadt op synen cost, proffiteert vier guldens dags het welcke seer raer gebeurt. Ghelyck oock wort gheseyt: dat bevonden wort dat in het selve begynhof, van immemorialen tyde hebben geweest 18 begynen gelyck op den dach van hedent aldaer noch zyn, de welcke elck daegelyckx hebben ende genieten tot ses grooten vyf deniers, ende vyftich mutsaerts eens alle jaeren: behaudens de vier oudste begynen, die bovendien noch hebben elck xx schellingen grooten t'jaers; ende mits dat door de groote oudheyt ende troubele tyden die gheduerende die hebben geweest, de papieren daer uyt de institutie saude connen worden (bevonden), syn verloren, soo en can niet gheseyt worden, waer in dat de goederen van het selve begynhof in den beginne hebben bestaen, nochte oock overgelevert worden eenighe acte van fondatie. Eyndelinghe wort tot meerder claerheyt van de saecke gheseyt dat het baetelyck slot van rekeninghe van de goederen van t'voorsyde begynhof van den jaere 1769 heeft bedraeghen 46 ponden 11 schellingen 7 grooten 9 deniers; het gone van den jaere 1770, tot de somme van 87 ponden 15 schellingen 7 grooten 9 deniers; ende dat volgens project van de rekeninghe door den ontfangher overghegheven, voor den jaere 1771, het slot van diere sal bedraeghen tot de somme van 21 ponden 19 schellingen 9 grooten 2 deniers; daer mede betrauwt wort aen de voorschreven interpellatie te hebben voldaen. Actum tot Ghendt den lesten February 1772. A. J. de Draeck presbyter van der Camer, etc. C. J. Comte de Lichtervelde. *Aux archives de la Préfecture.*

cet hôpital; mais on trouve à cet égard des renseignemens plus exacts dans un rescrit de l'an 1787 (1).

(1) De onderschrevene in voldoeninghe van het edict van Zyne Maj. den Keyser en Coninck, in daeten 20 January 1787, gepubliceert voor de stad Ghend den 2 Maerte daer naer, geven te kennen datter binnen de stad Ghend, Provintie van Vlaenderen, existeert een begynhof en hospitael genaemt Poortacker onder de directie van twee heeren gouverneurs ofte voochden, de welke by commissie van het Gouvernement-generael daer toe worden gecommitteert.

Wat aengaet den titel van fondatie, men bevint dat de Begynen van St. Elissbeth en ter Hoyen in Ghend ten jaere 1260, hebben geacquireert eene partye land geleghen buyten de muren deser stad, genaemt poortacker, alwaer zy hebben geconstrueert een huys ofte infirmerye voor de arme en zieke Begynen.

Marguerite Gravinne van Vlaenderen en van Henegauw heeft dit etablissement ten jaere 1278 by opene brieven albier per copie gevoeght, geapprobeert en onder haere speciale protectie genomen het gonne Louis Grave van Vlaenderen naer het exempel van zyne voorsaeten ten jaere 1326 ook heeft geconfirmeert: t'zedert welken tyd het zelve tot den dagh van heden is gecontinueert.

Men onderhaut aldaer achtthien ongetrauwde vrauw-persoonen de welke, staende onder de toezicht van eene onder hun de welke den naeme van meesterighe voert, een eygen kleetsel hebben en in de kerke van het zelve begynhof observeren de goddelyke diensten ende zekere gebeden gelyk alle andere Begynen gewoon zyn te doen.

Hun onderhaut wort in gelde gegeven, te weten: aen de twee auderlinghen in advenante van 4 stuyvers per dagh, en aen de seslhien andere in advenante van 3 stuyvers 4 deniers daghs.

De joffr. meesterighe nochtans profiteert in advenante van 6 stuyvers 8 den. daghs, wanof zy gehouden is een vierde te geven aen de dienstmaerte de welke op het voorder pensioen van 30 guldens 's jaers ten behoeve en dienste van de voornoemde achtthien vrauw-persoonen wort onderhauden.

Dus over het onderhaut van 19 persoonen, het pensioen der dienstmaertè daer onder begrepen, de uytgesteken somme van - - - - - - - - - *guld.* 1194-0-0.

LA DEMOISELLE Marie de Bournagie, fonda, pour l'éducation des enfans des pauvres, une école, sur le rivage de la lys au bois, dans un bâtiment amorti par décret du 7 Mai 1651.

Reg. VVVV. blad 84.

Het voorschreven Begynhof bezit.

	guld. st. d.
1. Op de prochie van Vosselaere casselrye van den audenburgh van Gend, eene hofstede met schure, stallingen, bosschen, landen en meerschen daer mede gaende, groot ontrent de 75 gemeten, verpacht à -	270-10-0
2. Nog aldaer 3 gemeten 161 roeden land, waer op ten titel van cheyns is gebauwt een hofstedeken, verpacht à - - - - - - - - - - - - - - - - -	24- 0-0
3. Twee woonhuysen en ses hovinghen binnen de stad Ghend, boven het gonne door de fondatie gebruykt, verpacht à - - - - - - - - - - - - - -	408- 0-0
4. Thien gemeten 166 roeden land in den acker binnen dese stad, verpacht à - - - - - - - - - - -	356-15-0
5. Op de prochie van Dronghen gescheet van Merendré en Landeghem, ontrent 73 gemeten land, verpacht aen verscheyde persoonen à - - - - - -	567- 6-0
6. Nog op de prochie van Merendré een gemeth land, verpacht à - - - - - - - - - - - - - - - - -	7- 0-0
7. Nog op de prochie van Dronghen wyk d'Asselt, 26 gemeten 46 roeden geweet, verpacht à - - - -	300- 0-0
8. Op de prochie van Hansbeke 3 gemeten 187 roeden land, verpacht à - - - - - - - - - -	36- 0-0
9. Op de prochie van Wetteren, ses dagwant 92 roeden land, verpacht à - - - - - - - - - - - -	42- 0-0
10. Op de prochie van Waerschoot 14 gemeten land en bosch, verpacht à - - - - - - - - - - - -	60- 0-0
11. Capitaelen gehypotequeert à vier par cent ℔ 15321 - 5 - 0 wisselg., crois - - - - - - - - - -	612-17-0
12. Dito à dry en half par cent ℔ 20382-0-0 wisselgeld, crois - - - - - - - - - - - - - - - - - -	713- 9-6
13. Capitael niet gehypothequeert, à vier par cent ℔ 1200 - 0 - 0 wisselgeld, crois - - - - - - -	36- 0-0
14. Een eeuwige rente op een huys in Ghend, tot exonereren van jaergetyden - - - - - - - - - -	36- 0-0
15. Cheyns- ende sous-renten, année commune.	115- 0-0
16. Extraordinairen ontfang, année commune.	108- 6-0
Somma van jaerlyxschen inkomst. *guldens ct.*	3713- 3-6

UNE GRANDE partie de la lys au bois se trouve vis-à-vis de nos deux poternes, nommées *de bestorm-poorte* et *de sant-poorte;* et si par le rivage, nous entrons dans la rue des pucelles (*de maegde-straete*), nous voyons sur la droite, derrière les n° 14 et 16, un terrain appelé le petit champ de bataille (*het kleyn slag-veld*), tandis que le terrain situé au-delà vers la *hol-straete*, (c'est-à-dire à l'endroit mar-

---

Lasten ende uytgeef.

	guld. st. d.
1. De personele lasten van onderhaut in gelde hier vooren gebracht, beloopen jaerlyx. - - - - -	1194 - 0 - 0
2. De gagie van den ontfangher en administrateur der goederen, stellen der jaerlyksche rekeninghe, auditie penninghen van de heeren gouverneurs, raeden fiscaelen en jouffr. meesterighe, bedraegen.	208 - 10 - 0
3. Over pensioen van doctor, chirurgien, apotheker ende leveringe van medicamenten, année commune. - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	77 - 17 - 0
4. In brandhout, année commune. - - - - - -	228 - 12 - 0
5. De costen van bestieringe van huyshauden ende cleen verschot by de meesterigge wordende ghedaen, beloopt als vooren tot - - - - - - - - -	63 - 0 - 0
6. Hulpmiddelen en onderstand voor het winter saisoen. -	140 - 0 - 0
7. Heerlyke grond en andere onlosselyke rentjens, circa - - - - - - - - - - - - - - - - - -	66 - 0 - 0
8. Huysgelden ofte twintigsten penninck en waekloon, année commune. - - - - - - - - - - - - -	44 - 18 - 0
9. Oncosten van onderhaut en reparatie van huysen en gebauwen, op een gemeen jaer van dry, beloopt tot - - - - - - - - - - - - - - - - -	1465 - 17 - 6
Nota: dat de reparatien en restauratien gedurende desen tyd ghedaen, casueel en allesints ongemeen zyn geweest.	
10. Oncosten der kerke, pensioen van den coster en costersse ende exonereren der fondatien, beloop année commune. - - - - - - - - - - - - - - - -	402 - 10 - 0
11. In passive renten over een capitael van ß 1200 - 0 - 0 wisselgeld, à vier par cent. - - -	48 - 0 - 0
Totael van den jaerlyckschen uytgeef. guldens ct.	3941 - 4 - 6

In teeken der waerheyt, etc.

qué n° 1, où existe actuellement le jardin de notre renommé cultivateur et botaniste Mr Van Cassel), est connu sous la dénomination du grand champ de bataille (*het groot slag-veld*): il est probable que ces dénominations tirent leur origine d'un combat qui eut lieu à cet endroit dans un temps dont on a perdu le souvenir.

On la nommoit jadis *de galgen-berg-straete*

SI NOUS nous rendons dans la rue qu'on vient d'appeler mal-à-propos la rue du peroquet (*de papegaey-straete*), nous y apercevons entre les marques 37 et 39, un puits. Comme cet endroit est appelé la montagne de la potence (*den galgen berg — mons gabali*) (1), et qu'il donna son nom à la rue même, on ne sauroit guère révoquer en doute que ce fut là que Races de Gaevere afficha sa haute juris-
v. tom. I. pag. 522. diction, avant que le Prince Robert l'eût vendue aux Gantois.

Presque tout le quartier situé au-delà des deux poternes, fut consumé par les flammes en 1360 (2). L'espace sur lequel cet incendie eut lieu, fut long-temps nommé lui-même l'incendie (*den*

(1) Een huus ghestaen te Eckerghem bi den borre-putte daer ment heet te galghen berghe. 28 Juny 1445. *Jaer-register bl.* 163. — Een huus soet ghestaen ende gheleghen es ten galghen berghe buten der sant-poorten. 15 November 1446. *Idem blad* 60. — Een huus ghestaen en gheleghen ten galghen berghe tusschen den eynde van de hol-straete ende den twaelf caemeren. 18 January 1462. *Idem blad* 89.

(2) Anno 1360, Gandavi extrà santportam exustae domus trecentae: reliquis post octiduum etiam flammâ consumptis. *Sanderus, tom. I. pag.* 153.

brant) (1); et la rue dite *de brant-straete* (2), nous rappelle encore le souvenir de ce désastre. Le quartier dont il s'agit, étoit surtout habité par des tisserands (3), et nous y trouvons une maison bâtie en pierres (*eenen steen*) (4).

PLUSIEURS religieuses de la règle de Sainte Claire (*Claressen* ou *Clarissen*), de la réforme du Pape Urbain VIII, et que l'on nomma aussi par cette raison *Urbanisten*, quittèrent, vers l'an 1646, la ville d'Ipres, pour s'établir à Gand. Elles achetèrent d'abord, à leur usage, quelque bâtiment dans le quartier de S. Pierre à l'endroit dit *het spriet;* mais soit que ce bâtiment fût trop reserré, soit par tout autre motif quelconque, elles achetèrent, par contrat du 16 Avril 1653, pour la somme de 1351 liv. 10 sous 4 deniers, la maison du secrétaire

(1) Een huus staende an den brant buten posternen. 16 November 1428. *Jaer-register blad* 20. — Een huus staende up den brant buten der posterne. 28 Maerte 1442. *Idem blad* 113. — Een huus staende buten posterne ten brande. 24 July 1449. *Idem blad* 189.

(2) Een huus ghestaen ende gheleghen in de brant-straete by der posterne. 20 Novembre 1450. *Idem blad* 66.

(3) Veerthien schelen parasyse t'jaers gaende uut 14 raemdammen ligghende buten posterne. 8 January 1376. *Idem bl.* 24. — De raemen die hi hadde staende buuten posterner poorten, omme de goede lieden van de drapiers haerlieden lakenen an te reckene. 12 Octobre 1377. *Idem blad* 38. — Een huus staende in de saelge-straete by den raemen buuten sant-poorten. 18 July 1429. *Idem blad* 119.

(4) Vercocht een huus staende in de meuleneers-straete buuten sant-poorte, ende es een steen. 11 January 1457. *Idem blad* 34.

Ant. van Luytens, située sur le rivage dit la lys au bois, là où est la marque N. n° 443. (aujourd'hui n° 10 et 12.) Cette maison qui renfermoit dans son enclos le grand et le petit champs de bataille, fut bientôt transformée en monastère: de manière que l'an 1653 n'étoit pas encore revolue, que l'Évêque de Gand et la dame de la Chaux Princesse de Steenhuuse, transférèrent ces nonnes, par voitures, du quartier de Saint Pierre, à leur nouvelle habitation où on les supprima en 1783. Leur église a été conservée.

Ces remarques sont extraites du registre de la recette et des dépenses desdites religieuses: registre qui est actuellement déposé aux archiv. de la Préfecture.

SIMON UUTENHOVE, économe du Comte de Flandre, Philippe-le-bon, fonda conjointement avec son épouse Marguérite Sbusers, par acte du 15 Février 1449, dans la paroisse de Waerschoot, à la distance d'environ trois lieues de notre ville, un prieuré de l'ordre de Cîteaux, que l'on appela *monasterium curiæ beatæ Mariæ* (*het clooster van Onser Vrauwen hove*). On peupla ce nouveau monastère de quelques moines que l'on tira du prieuré de Waermonde près de la ville d'Harlem, et Jean abbé-général de l'ordre de Cîteaux, qui confirma cette institution par acte du 20 Septembre de ladite année, en adjugea le droit de paternité (*jus paternitatis*) au prieur de Waermonde: droit qui passa ensuite à l'abbé de Baudeloo. Les moines du prieuré de Waerschoot, vinrent, en 1662, s'établir à Gand dans leur refuge situé dans la rue dite *de kerre-straete*, à l'en-

Il y a une copie de cet acte aux archives de la Préfecture.

Miræus, t. 4. p. 620.

V. Foppens, ad Miræum ibidem.

droit portant la marque N. n° 250. (aujourd'hui 22 et 24.), où ils devinrent, en 1669, tributaires de l'Abbé de S. Pierre (1). On supprima ce prieuré en 1794.

(1) Amandus Dei et apostolicæ sedis gratiâ, Abbas exempti monasterii Sancti Petri juxtà Gandavum, ordinis Sancti Benedicti, diœcesis Gandavensis, omnibus has inspecturis et lecturis salutem in Domino. Cum reverendus in Christo pater Johannes Watervliedt prior monasterii curiæ beatæ Mariæ de Waerschoot ordinis Cisterciensis, Gandavi in parochiâ Sancti Martini de Eckerghem elegerit locum sui refugii, qui situs est sub patronatu ecclesiæ et monasterii nostri; et proinde cum ipsi non liceat in dicto suo refugio erigere sacellum sine expresso nostro consensu, prædictus R. D. prior cum suo conventu, agnoscens jus patronatûs nostri monasterii, postulavit a nobis licentiam et consensum erigendi et ædificandi sacellum in prætacto refugio; nos desuper maturè deliberantes, huic illius petitioni annuendum duximus: reservatis tamen conditionibus, nimirum: ut deinceps prædictus R. dominus prior, cum conventu curiæ beatæ Mariæ de Waerschoot, per singulos annos, vigesimâ nonâ die Junii: scilicet festo sanctorum Petri et Pauli apostolorum, per se, vel per suum aliquem domesticum, offerri faciant, in præfato nostro monasterio, sub summo sacro, cereum album unius mediæ libræ cum nummo aliquo argenteo non minoris valoris quam trium assium: idque in recognitionem annuam nostri juris patronatûs; insuper obligabit se prænominatus reverendus dominus prior cum suo conventu, in perpetuum ad celebrandas exequias solemnes quotiescumque aliquis Prælatus monasterii nostri mortuus fuerit, eodem modo sicut solet fieri in exequiis suorum priorum. Prætereà tenebuntur etiam prædictus prior et conventus, in perpetuum futuris temporibus, celebrare unum sacrum pro omnibus religiosis professis monasterii nostri quotiescumque inposterum contigerit aliquem hâc luce privari; quibus omnibus conditionibus salvis et integris in perpetuum mansuris, nos Amandus Abbas præfati monasterii Sancti Petri, tenore præsentium litterarum, in quantum nos et ecclesiam nostram concernere potest, speciali gratiâ permittimus et concedimus erectionem et ædificationem sacelli cum campanili in supradicto refugio de Waerschoot sito in dictâ parochiâ Sancti Martini de Eckerghem Gandavi. In

LE PÈRE Marchant, théologien de l'ordre des Récollets, nous amena à Gand, en 1624, on ne sait de quel endroit, quelques religieuses dites de l'Annonciation, Annonciates (*Annonciaeten*), qui étoient d'un ordre institué par la Princesse Jeanne de Valois, fille du Roi de France Louis XI. Ces religieuses achetèrent, de celles de Saint Agnès, par contrat du 16 Décembre 1626, un vaste édifice situé au coin de la rue dite *de stoppel-straete*, où l'on éleva leur couvent, qui fut amorti par décret du 7 Octobre 1631. Sanderus rapporte que cet édifice, portant la marque N. n° 277. (aujourd'hui n° 17 et 19), avoit en dernier lieu (*nuper*) été habité par les sœurs de Sainte-Catherine, dont nous avons déjà parlé, et que celles-ci prirent la règle des religieuses de l'Annonciation (1).

Sanderus, t. I. p. 550.

Regist. XX. blad 96. T. I. p. 550.

Ci-devant pag. 227.

cujus rei fidem et testimonium, sigillum nostrum præsentibus litteris appendendum, et eas signaturâ nostrâ confirmari duximus. Datum anno Domini 1663, mensis Januarii die octavâ. Signatum erat Amandus Abbas Sancti Petri. — Et nos Johannes Watervliet prior, et conventus monasterii curiæ beatæ Mariæ de Waerschoot præscriptum consensum, et supra nominatas conditiones gratas et ratas habemus et accipimus: promittentes in nullâ harum conditionum nos umquam, futuris temporibus, defuturos; in cujus etiam fidem sigillum nostrum et conventûs nostri huic instrumento subneximus et annexímus. Actum anno Domini 1663, mensis Januarii die 15a. Signatum Johannes de Waetervliet prior de Waerschoot. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) Voici ce que l'on trouve au sujet de ces religieuses, dans les actes de l'Evêque Triest sous la date du 12 Janvier 1624: *Comparuerunt R. Pater Provincialis Provinciæ St. Andreæ et P. Paludianus definitor Provinciæ Germaniæ inferioris proponentes, quatenùs placeret reverendissimo domino ut religiosæ Annun-*

Le monastère dont il s'agit, nommé aussi quelquefois le couvent de Sainte Catherine, fut supprimé en 1783.

Ceux qui demeuroient dans les rues *de stoppel-straete*, *de yper-straete* et autres rues voisines, payèrent, depuis l'an 1771, un tribut annuel au Prélat de Saint Pierre, à cause qu'il avoit donné son consentement à ce que l'on ajustât à la muraille du prieuré de Waerschoot, une petite chapelle de bois qui renfermoit une image de la Sainte Vierge (1).

---

ciatæ, noviter Gandavum advenientes, processionaliter deducerentur a domo hospitii ad monasterium Grisiarum dictum onderbergben. Re expensâ et discussâ domini judicarunt parùm expedire, tamen nolentes omninò id reprobare, relinquunt illud eorum discretioni.

(1) FIAT UT PETITUR: *op conditie dat de supplianten, door eenen van hun, jaerlyckx, in de solemnele misse, op S. Pieters dagh, in onse kercke sullen doen offeren eene wasse keirse van een half pondt ghewichte met eenen holven schellinck daer in, tot recognitie van ons recht, ende dat sy het capelleken alhier gheconsenteert, noyt en sullen veranderen noch vergroten sonder ons nieuw consent. Actum in onse abdye den 29 January* 1771. *Gudwalus Abt van S. Pieters.*

Aen den doorluchtigsten ende eerweerdigsten heere mynheer Gudwalus Sieger Prelaet van de exempte abdye van S. Pieters nevens Gent, primaet van Vlaenderen, Prince van Camphin, Graeve van Harnes, heere van Swynaerde, Afsné, Saffelaere, actuelen raetsheer van staet, etc. etc.

Supplierende verthoonen met alle eerbiedigh respect diversche persoonen woonende in de stoppel-straete ende yperstraete, op de prochie van Akerghem, dat sy uyt eene particuliere devotie tot de alderheyligste maghet ende moeder Godts Maria, geresolveert hebben t'haerder eeren te doen maeken een hauten capelleken met het afbeeldsel van de H. maghet, ende het selve te hangen aen den muer van het clooster van Waerschoot, ende aldaer t'haerder eeren daeghelyckx licht te doen branden, doch alsoo het selve niet en magh gebeuren

Presque tout l'espace que l'on trouve entre les fortifications du *Bogaert* et le canal dit la Coupure, étoit jadis nommé le pré aux oies (*den ganzen dries*), et il paroît avoir été en partie du ressort de la paroisse de S. Michel. La plupart des maisons qui existoient dans cet espace, périrent dans un incendie en 1341.

V. ci-devant pag 245 et suiv.

Meyer ann.

PLUSIEURS dévotes de la congrégation de Sion près d'Audenaerde, qui cherchoient à s'établir à Gand, arrivèrent dans cette ville en 1434, sous la protection d'un prêtre nommé Gillis Spierinck, lequel leur procura une chétive maison située près de la Biloque, où ces dévotes se qualifièrent de Sœurs de S.te Agnès (*Zusters van Sente Agneeten*) (1); elles se mirent par la suite sous la règle de S. Augustin, et Jean Cheverot Évêque de Tournai leur donna en 1454 un bâtiment situé sur le pré aux oies (2).

---

sonder prealabel consent van U-E. Doorluchtigheyt als patroon van de voorsyde prochie : oorsaeke de suppliauten sich keeren tot de selve. --- Ootmoedelyk biddende ghelieve gedient te wesen aen de suppliauten t'accorderen det sy, tot voltreckinghe van hunne devotie, het selve capelleken moghen hanghen op de voornoemde plaetse. T'welcke doende, etc. Onderteekent *Daniel de Smet*, *Guillelmus van Daele*, *Martinus de Vilder*, *Livinus de Smet* ende *R. Blancquaert loco filii*. (*Aux archives de la Préfecture.*)

(1) Kenlic dat zuster Cateline vander Schelde als moeder ende meesterighe van den godtshuuse van Sente Agneeten bi den Biloken te Ghendt, over ende in den name van den selven godtshuuse, mitsgaeders zuster Barbeele Palencx filia Jacobi die zuster ontfanghen es int selve godtshuus, commen syn voor Schepenen, etc. 25 Augusti 1453. *Jaer-register blad* 3.

(2) Anno 1434 syn uyt de vergaederinghe van de Zusters van Sion by Audenaerde, die aldan sonder religie kleederen

L'Abbé de S. Bavon inscrivit ces religieuses sur le registre de ses tributaires en 1462, lorsqu'il voulut bien consentir que l'on élevât sur ledit pré leur couvent (1), dont l'église ne fut consacrée qu'en 1482 (2).

On incorpora alors, ou quelque temps après, dans leur enclos, par autorisation de la collace, la plus grande partie du pré dont nous venons de faire mention (3). Les sœurs de Sainte Agnès reconnurent pour l'une de leurs principales fondatrices la nommée Jucta Rhyms fille de Daniel; et Jean Carondelet fonda dans leur maison une école pour l'éducation des jeunes demoiselles. Le couvent de Sainte Agnès marqué du n° 30

Sanderus, t. I. p. 328.

ende sonder beloften God dienden in het gemeen ende in aermoede, eenighe van die susters naer Gendt gesonden tot exempel van godvrugtigheyt : sy woonden tidaer in een clyn huyseken t'geen aen hun als aelmoesse gegeven was door eenen priester d'heer Gillis Spierinck. --- Sy hebben daer naer aengenomen den regel van Sente Augustinus. --- Anno 1454 heeft Jan Cheverot Biscop van Doornyck het huys van Sente Agnes gegeven tot een clooster. *Gendsche geschiedenissen, eersten druk.* Ziet ook *Belgium dominicanum.*

(1) Dilectis nobis in Christo filiabus et sororibus priorissæ et conventus monasterii sive domûs Sanctæ Agnetis suprà Lysam, extra portam quæ dicitur vulgariter *de cupen*, ordinis Sancti Augustini..... Concedimus ut ecclesiam aliaque quæcumque ad habitandum in loco prædicto habeant, etc. *Carta anni* 1462, *apud Miræum, tom.* 4. *pag.* 624. *Sur le dos de l'original reposant aux archives de la Préfecture, est écrit cassé* 3. n° 2.

(2) Anno 1482 wierd t'sondaghs voor Sinxen de kerke van Sente Agneeten gheweyt. *Boeck van memorien der stadt Gendt, aux archives de la Préfecture, sous le* n° 45.

(3) Grand incendie à Gand sur le *ganzen dries* et aux environs : lequel lieu ont à présent ceux du cloître de S. Agnès incorporé par autorisation de la collace. *L'Espinoy recherches, etc. pag.* 456.

etc., et servant aujourd'hui de douane et de magasin militaire, fut supprimé en 1783.

QUAND on examine les anciens plans de notre ville, et sur-tout celui qui appartient à Mr Goetghebuer, on y aperçoit un pont de bois sur la Lys, vis-à-vis du pré aux oies. Ce pont nommé le pont de la Lys (*de ley-brugge*) qui menoit au quartier de S. Pierre, et dont il s'agit souvent dans les anciens contrats (1), fut construit en 1429, aux frais des voisinages riverains, par le charpentier Jean Laephout pour la somme de 22 livres de gros (2): ce pont n'étoit déjà plus, quand on construisit, sur la même rivière, mais plus près de la Biloke un autre pont encore existant. L'administration de la ville y levoit sur les bateaux un droit modique, en vertu d'un octroi du 23 Juillet 1632.

Regist. VV. pag. 54.

(1) Een huus ghestaen ende gheleghen buten cupen by der ley-brugghen up den houc ter Biloken waert. 3 Juny 1467. *Jaer-register blad* 118.

(2) Kenlic zy dat Jan Laephout, de temmerman, heeft ghenomen te makene jegen de ghebueren van buten ketelpoerten, ende van buten cupen eene brugghe dwers over de Leye, vive voeten breet: te wetene vier grond-plaeten (*voir l'énumération des matériaux*) dit al van goet lovelic eekin hout, wel ende lovelic ghehauwen. Item zal Jan Laephout leveren alle d'yser-werck dat ter voerzyde brugghe behoeren zal, ende nagelen in elcke plancke ses nagelen: om dit al wel, naer den beesch van den werke volmaekt te zyne tusschen nu ende Sente Bamesse in dit jaer 1429; ende indien daer van an hem gebrec ware, dat de ghebueren het werc souden moghen doen maken t'sinen coste: dit al omme de somme van 22 ponden grooten hem te betaelene by parcelen al te met daer hy t'hout levert ende t'werc doet werken, omme t'hout ende de werc-lieden daer mede te betaelne, etc. 22 Juny 1429. *Jaer-reg. bl.* 104.

CHAPITRE XI.

Des établissemens et objets remarquables qui ont existé dans le district nommé LE *WAL ou* LE *SANDERS-WAL.*

L'HOTEL dit le *Wal* qui avoit appartenu aux Châtelains de Gand, servoit déjà de palais aux Comtes de Flandre en 1366 (1); on le nomma dès lors, quelquefois la cour au Wal (*het hof ten Walle*) (2), et les Prélats de S. Pierre et de S. Bavon exécuteurs testamentaires de Simon van Hale, voulant pourvoir au repos et salut de l'âme de celui-ci, fondèrent dans l'oratoire de cette habitation, *mansus*, vers l'an 1369, deux chapelenies : l'une aux louanges de Dieu et de la Sainte Vierge, l'autre en l'honneur de Sainte Barbe; fondations que Philippe d'Arbois Évêque de Tournai approuva et confirma en 1370 (3). Ce palais que Sanderus

V. ci-devant tom. I. pag. 630, et tom. II. pag. 630 et 631.

t. I p. 259.

(1) Een huus staende te walle an myns Heeren muer van Vlaendren. 18 July 1366. *Jaer-register blad* 48.

(2) Een huus ende stede staende Sanders-walle an de poerte van den hove ten walle, gheeeten de groete loeve. 28 Feby 1424. *Idem blad* . . . .

(3) Universis præsentes litteras inspecturis. Philippus Dei gratiâ Tornacensis Episcopus salutem in Domino sempiternam. Hiis quæ ad divini laudem nominis et fidelium animarum salutem piè ac providè facta sunt, ut illibata consistant libenter adjicimus approbationis nostræ firmitatem. Cum itaque dilecti nobis in Christo filii et Deo devoti executores testamenti, seu ultimæ voluntatis defuncti domini Symonis de Hale militis,

désigne sous la dénomination de *mota principis*, et dont il nous offre la gravure, étoit

Page 169.

duas capellanias perpetuas, quamlibet valoris viginti librarum Parisiensium Flandrensis monetæ annui et perpetui reditûs sufficienter assignati, ad et supra omnia et singula bona hereditates, fundos et redditus quoscumque jam deputatos et acquisitos, ac etiam deputandos et acquirendos de bonis dicti quondam militis testatoris pro fundatione et dotatione unius novi monasterii monialium Sancti Victoris jam inchoati in Gandavo, in manso seu loco dicto ten Briele, pro remedio et salute animæ dicti testatoris, fundaverint nuper et dotaverint ad laudem Dei et Beatæ Mariæ virginis, et in honore ac ad altare Beatæ Barbaræ, in capellâ inferiori sitâ et constructâ in habitatione seu manso appellato ten Walle in dictâ villâ Gandensi nostræ diœcesis; nobisque fecerint humiliter supplicari quatenùs fundationi, dotationi et institutioni dictarum capellaniarum consensum nostrum præbere velleremus et assensum, ac easdem tamquam beneficia competentia, nostrâ ordinariâ autoritate, ritè confirmare. Verùm quia nobis satis constitit et constat, prædictos reditus perpetuos, pro dotatione dictarum capellaniarum, fuisse et esse benè et sufficienter assignatos : taliter etiam quod capellani in ipsis instituendi eisdem redditibus gaudere poterunt et gaudebunt perpetuis temporibus pacificè et quietè; ipsorum ob hoc supplicantium requisitione favorabiliter annuentes, prædictas capellanias tamquam beneficia competentia et sufficienter dotata et instituta laudamus, approbamus, et præsentis scripti patrocinio, autoritate nostrâ pontificali, ex certâ sciențiâ confirmamus; statuentes etiam et ordinantes, eadem autoritate, quod capellani quicumque in dictis capellaniis deinceps canonicè instituentur, infrà annum a die suæ institutionis et pacificæ possessionis, se faciant in presbyteros promoveri, et personaliter resideant in eisdem; quodque singulis diebus, alternativis vicibus, aut unus ipsorum unâ ebdomadâ integrâ, et alter aliâ sequenti ebdomadâ, missam coridiè celebrare teneantur; nisi legitimo impedimento fuerint occupati : quo casu per alium celebrari facere necessariò sint astricti : collatione et provisione dictarum capellaniarum, quotiens eas deinceps vacare contigerit, nobis et successoribus nostris Tornacensibus Episcopis, ad præsentationem venerabilis et religiosi viri, nobis in Christo dilecti filii Abbatis monasterii Sancti Bavonis Gandensis, in cujus patro-

de nos jours appelé la Cour des Princes (*het Princen-hof*). Il y eut derrière le mur de ce palais un fossé dans lequel les personnes qui demeuroient dans la rue du bourg et autres rues voisines se débarrassoient de leurs eaux superflues au moyen d'un conduit. Les Échevins de la ville de Gand, ordonnèrent, en 1442, aux riverains d'élargir et d'approfondir ce fossé jusqu'à son ancien lit, de manière que l'on put y arriver par bateau : on fit cette ordonnance à la demande de Philippe-le-bon, non obstant l'opposition des voisinages d'alentour (1).

---

natu dicta beneficia sunt fundata, personas ydoneas ad dictas capellanias præsentandi, nobis et successoribus nostris specialiter et expressè reservatis; in quorum testimonium sigillum nostrum ad perpetuam memoriam, præsentibus duximus apponendum. Datum Tornaci die quintâ mensis Junii anno Domini 1370. *Sur le dos de la chartre est écrit casse* 3. n° 2. n° 111. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) Alse van der handelinghe gheweest tusschen Jacop de Sunter over ende in den name van onsen gheduchten heere ende Prince an d'eene zyde, ende de ghebueren van der burchstraeten an d'andre zyde : sprutende ende toecommende uute dien dat Jacop in den name van onsen gheduchten heere, heesch ende versocht gheruumt t'hebben de gracht gheleghen an ons gheduchtens heeren hof ten walle, an den muere van synen voerseyden hove, onsen gheduchten heere toebehoerende : beginnende in de Sente Lysbetten gracht, ende van daer streckende achter de burchstraete totter rollebanc daer dwaeter van der burchstraeten incomt met eenen conduite van oude tiden; waer jeghen de ghebueren van der burchstraeten die daer an ghehuust ende gheerft zyn, hun opposeerden ende seyden dat onsen gheduchten heere geene erve buuten den mueren hadde ende dat sy meenden dat sy niet rumen en *souden* (in plaets van *moesten*) met meer worden; so hebben daer gheweest Schepenen van der Keure, ende met hun te hunnen

Te weten heeschte.

Un des logemens ou appartemens les plus remarquables de la Cour des Princes, étoit la ménagerie : elle comprenoit un terrain vaste situé vers la rue du bourg, et on la nommoit la cour des lions (*het leeuwen hof*). Les Comtes de Flandre y donnèrent de temps en temps au public le spectacle d'un combat d'animaux féroces, et sur-tout de lions; Sanderus qui fait cette remarque nous entretient d'un lion qui s'étant échappé de l'amphithéâtre en 1360, tua trois hommes. Plusieurs lions, dit-il, y livrèrent, en 1404, un combat sanglant à des ours, et il ajoute qu'on lâcha, en 1447, plusieurs lions contre des taureaux. Le même auteur rapporte que Charles-Quint qui étoit devant Tunis en 1535,

T. I. p. 149.

Idem p. 199.

---

bevele meester Joos Borman ende meester Olivier Portier, ende hebben Schepenen vornoemt, naer de goede claere oircontscepe ende informatien die sy daer up ghehoert hebben, ende t'bevindt van den ouden mueren ende fondamenten, ghewesen ende wysen dat de ghebueren van der burchstraeten ende Sente Lysbetten gracht, mitsgaeders de ghene dier meer ancleven, de voerseyde gracht zullen doen rumen te haerlieden coste totten ouden bodeme ende ouden canten, naer t'bewys van den ouden mueren ende fondamenten, ende voerts naer t'bewys dat hun de erfscheeders doen sullen: beginnende eerst in Sente Lysbetten gracht: d'aerde uutdoende in sulcker wys dat aldaer schepen connen toecommen alsoet behoert ende gheweest heeft van ouden tyden, rumende den selven gracht so tot an de rollebanc ende van daer voorts; omme ghehendt ende vuldaen te zyne binnen de veertigh daeghen eerstcommende, naer de costume van der stede : ende ware yemene die daer af in ghebreke ware, dat souden de erfscheeders doen doen s'gheens coste die in ghebreke ware, etc. Actum den 27 Maerte 1442. *Jaer-register blad* 113.

et vouloit témoigner sa bienveillance aux Gantois, leur envoya, par le nommé *Houckius* fils de Pierre, quatre lions et une lionne. Le Prince Guillaume d'Orange-Nassau, l'ami et le confident de Charles-Quint, leur fit présent, le 13 Novembre 1577, d'une lionne; mais que faut-il penser du Duc d'Alençon qui, en arrivant dans notre ville le 21 Août 1582, courut tout de suite à la cour des lions pour y voir dévorer par le roi des animaux un pauvre chien emblême de la fidélité? Il me paroît qu'il en agissoit comme un sot, puisqu'il fournissoit matière à de mauvaises plaisanteries. Ce personnage fut reconnu pour Comte de Flandre; mais le jour de son inauguration ressembla à celui de l'exauguration de Joseph II: le ciel manifesta sa colère par des nuages épais qui enveloppoient le théâtre, et le déroboient pour ainsi dire aux yeux des spectateurs. Quel présage! *si mens non leva fuisset!* . . . Le Duc d'Alençon sans trésors et sans une armée imposante, vint se donner en spectacle dans un pays épuisé par la guerre, menacé par le Prince de Parme, et déchiré par deux partis qui se persécutoient. Loin d'avoir le talent de réconcilier ces partis pour leur donner une impulsion favorable à ses intérêts, il ne sut pas même conserver la confiance des états. Il fut d'ailleurs suspect à nos Échevins, parce qu'il professoit la religion catholique et romaine que la plupart des Gan-

Dominicus vanHoucke. Historie van Belgis, deel 2. blad 224.

Gendsche geschiedenis.

Wenn nicht das herz so verkehrt war. Johann Heinr. Voss.

tois et autres Belges avoient abjurée (1), enfin bientôt haï et méprisé de tous, il cessa de régner en se retirant en France. Remarquez que la Cour des Princes avoit, avant l'arrivée du Duc, servi de prison d'état pour Champigni frère du cardinal De Granvelle, ainsi que pour le Comte Lamoral d'Egmont fils de celui qui fut décapité, et qu'après le départ du Duc on y enferma le fameux Joncker Jean van Hembiese.

Gendsche geschieden. 11 Ougste 1582.

Idem, 25 Maerte 1584

LES révérends pères ou frères Carmes déchaussés, *Carmelitæ discalceati* ou *excalceati*, (*ongeschoende Carmeliten* ou *Carmeliten discalsen*), qui vers l'an 1640 cherchèrent à s'établir a Gand, obtinrent à cet effet du Prélat de S. Pierre, la chapelle de S. Quintin avec une maison et quelque terrain attenant (2),

(1) Schepenen interdiceren een igelyck hem te vervoorderen te gaen hooren eenighe messe of andere paepsche exercitien t'sy binnen den Hove van syne hoogheyt den Hertogh van Alençon ofte elders binnen dese stede, op de boete van LX ponden. 27 Ougste 1582. *Register FF. blad* 5.

(2) Frater Gratianus a Cruce, fratrum Carmelitarum discalceatorum provintiae Sancti Joseph per Belgium et Burgundiam provincialis, omnibus praesentes litteras inspecturis in Domino salutem. — Cum de licentiâ reverendi admodùm patris nostri generalis ac definitorum generalium, et per acclamationem capituli nostri provintialis, nupero mense Mayo anni currentis Bruxellis celebrati, commissa nobis fuerit cura erigendi in urbe Gandensi, pro religiosis ordinis nostri hospitium sive refugium, et, Deo ita disponente, placuerit reverendo domino priori, et reverendo admodùm capitulo Sancti Petri Blandiniensis, juxta Gandavum capellam Sancti Quintini cum domo et fundo adjacente ad hunc effectum, sub quibusdam conditionibus, ordini nostro piè elargiri: ut constat ex actu ejusdem capituli die 15 hujus mensis habiti, nobis per reverendum patrem fratrem Patricium a S. Annâ conventûs nostri Sancti Alberti Lovaniensis

dont le même Prélat avoit déjà voulu disposer en 1627, en faveur des Dominicaines, mais comme le Comte de Flandre n'avoit pas voulu agréer le projet des Carmes (1), le procureur-général leur intima de quitter ladite habita-

V. ci-devant pag. 587.

priorem intimato, nos de consensu definitorum nostrorum provincialium praedictam piam donationem humiliter et gratanter acceptamus, simul cum conditionibus, tam in dicto actu quam in libello nostro supplici appositis, ad quarum observationem nos nostrosque religiosos obligamus, et eas per praesentes ratificamus et confirmamus; et si hoc non sufficiat, eamdem ratificationem et confirmationem a reverendo admodùm patre H. generali, nos procuraturos fore, promittimus: mandantes eidem P. Fr. Patricio, priori, ut nostro definitorisque nostri nomine coram quibusvis judicibus notariis publicis aut aliis quibuscumque compareat, dictam donationem de novo, in quantùm opus est accipiat, et ad praefatas conditiones nos et sacrum ordinem nostrum obligat, et capellae fundique donati possessionem accipiat: eum hac in re procuratorem nostrum constituentes, eique omnem autoritatem nostram impertientes, acsi nos ipsi ut supra acceptaremus, et nos ordinemque nostrum obligaremus cum facultate etiam, si opus sit, alios subdelegandi cuiquid desuper fecerit et contraxerit ex nunc ratum habentes. In quorum fidem praesentes dedimus sigillo provinciae nostrae et meo definitorisque nostri provincialis secretarii nomine subscriptas. Bruxellis die 29 Decembris 1640. *Subscripta* C. L. Gratianus a Cruce provincialis. Frater Bruno a Sanctâ Teresiâ definitor et secretarius. *Aux archives de la Préfecture.*

(1) De par le Roy.... Chers et feaulx. Ayans prins la resolution sur la requeste cy jointe du Provincial des Carmes deschaussez que vous verrez par l'appostile couchée au marge dicelle, nous vous en avons bien voulu advertir afin que vous convertissez l'ordonnance provisionele touchant la sortie des supplians de la ville de Gand en definitive, et faites executer au plustost, et Dieu vous ayt, chers et feaulx en sa saincte garde. à Bruxelles le 19 d'Avril 1641. Routaert. *Et la superscription étoit*: à noz chers et feaulx les president et gens de nostre conseil en Flandres, etc.

tion (1). Contraints d'obéir, ils n'en continuèrent pas moins d'intriguer, afin de parvenir à leur but; et comme ils étoient fortement protégés par l'Évêque Antoine Triest, ils obtinrent enfin, en 1648, l'octroi nécessaire pour s'établir dans notre ville (2). Ces moines pré-

(1) Ick onderschreven raed ende procureur-general van Vlaenderen, gheinformeert wesende dat de Paeters Carmeliten Discaltiaten hebben blyven continueren hemlieden woonste in t'huuseken van de abdye van Sente Pieters neffens an de cappelle van Sente Quinten onder d'heerlichede van de selve abdye binnen dese stede, contrarie ende jeghens d'ordonnantie provisionele van den raede in Vlaenderen van den 24 January 1641, soo aen hemlieden als aen de heeren administrateurs van de voornomde abdye gheinsinueert s'daechs daer naer, selfs niet jegenstaende dat ick aen eenen van de voorseyde Paeters Carmeliten by name pater Hilarius a Jesu, seer corts naer t'ontfanghen van den brief int witte deser gheschreven, by copie ghedaen hebbe de wete ende advertencie van t'inhaudt van diere, ende van de resolutie van Syne Majesteyt, die my voor antwoorde gaf, danof daer te vooren advys ghehadt t'hebbene, ende dat zy dienvolghende hun daer naer souden conformeren; hebbe in den name van Syne Majesteyt, ende tot volcommynghe van den selven brief belast aen de voornoemde pp. Carmeliten, hemlieden jegenwoordelick haudende int voornoemde huuseken, dadelyck, emmers binnen de acht daeghen naer daete deser daer uut te vertreckene, sonder daer inne weder te keeren: ende namentlyck niet onder pretext van eeniche simple passage of logement, daer mede men verstaet dat sy heurlieden contraventie pooghen te bedecken, op paine van daer inne by andere rigoureuse middelen voorsien te worden: hebbende hier van oock by desen de wete ghedaen aen de voorschreven heeren administrateurs, ten fyne sy heurlieder daer naer van ghelycken reguleren. T'oirconden den vij September 1641. Onderteekent Pierin. *Aux archives de la Préfecture.*

(2) Antonius Triest Dei et apostolicae sedis gratiâ Episcopus Gandavensis, Comes de Everghem, catholicae majestati a concilio statutus, etc. Omnibus praesentes visuris aut legi audituris salutem. Cum reverendus pater Provincialis Carmelita-

tendument originaires du mont Carmel, achetèrent en conséquence, en 1649, la cour des

rum Discalseatorum provinciae Sancti Joseph in Belgio, serenicissimo Archiduci Leopoldo Guilielmo libellum supplicem obtulisset ad finem ut in dictâ civitate Gandavensi conventum sui ordinis, pro viris, fundare et exstruere possit, sicut ibidem conventus monialium jam dudum exstructus est et fundatus; sitque idem libellus ad nos transmissus, ut, auditis iis quorum interesse potest, judicium nostrum transcriberemus, idem verò pater Provincialis per suos deputatos, instantissimè rogaverit ut dictum nostrum judicium favorabiliter concipere, nec non et secundùm dispositionem sacri Concilii Tridentini, et bullae Clementis octavi aliorumque summorum pontificum ordinationes consensum nostrum, quantùm ad nos spectat, eidem fundationi et exstructioni praestare vellemus. Hinc est quod auditâ desuper congregatione cleri ejusdem civitatis, et posteà etiam RR. DD. pastoribus, ac denique aliis ordinibus mendicantibus, eumdem ordinem, gratioso favore prosequi cupientes, nec non debito cum honore deferre volentes, litteris suae celsitudinis super eadem re, privatim et publicè ad nos missis, dictum nostrum consensum praestandum duximus, prout praestamus per praesentes sub conditionibus et modificationibus infrà scriptis.

1° Quod idem conventus constabit tantùm in viginti et unâ personis in universum, quodque non mendicabunt, sed ex fundationibus, proventibus et reditibus propriis vivent: si verò, juxta statuta ordinis interdum debeant mendicare, ne per hoc mendicandi consuetudinem introducant, ad id semper a nobis aut successoribus nostris specialem consensum petere tenebuntur. --- Quod decentem reverentiam et honorem exhibebunt dictis pastoribus, eisque operam suam vicariam, ubi requisiti fuerint libenter impendent; nec parochianos, ullo fuco aut colore, a frequentatione ecclesiarium avertent; sed juxta sacros canones, pro viribus reverentiam erga dictos pastores, et diligentem frequentationem dictarum ecclesiarum parochialium iisdem, privatim et publicè commendabunt, ac parocho in cujus districtu monasterium construetur, in festo Paschae, et aliis quatuor festivitatibus, per eumdem pro libitu designandis, subministrabunt duos sacerdotes religiosos qui, in ecclesiâ parochiali, confessiones fidelium excipiant. --- Quod in templo seu oratorio sui conventûs tantùm habebunt unam cam-

lions dans laquelle ils élevèrent, du côté de la rue du bourg leur couvent et leur église qui

---

panam, praeter unam parvam quam vocant nolam. — Quod in festis paschalibus, et totâ quindenâ non exponent publicè venerabile Sacramentum Eucharistiae cum ciborio. — Quod numquam dictum venerabile sacramentum, privatim aut publicè administrabunt infirmis; sed quod ad sacramentorum administrationem, conciones, aliaque similia publica munia spiritualia, in omnibus stabunt ordinationibus nostris ac nostrorum successorum nec etiam utentur illâ sententiâ : *quod admissus aut approbatus in unâ diœcesi, possit sine novâ admissione audire confessiones, aut concionari in alterâ*; sed curabunt omnes suos confessarios, et concionatores semper, per nos aut successores nostros specialiter ad ea admitti et approbari. — Quod tempore summi sacri quod in ecclesiâ parochiali sub quâ degent, celebrabitur, concionis, processionis, officii vesperarum et laudum vespertinarum, in suâ ecclesiâ vel conventu, nullam habebunt concionem, sodalitatem, aut aliquod simile officium celebrabunt quod dictis officiis parochialibus, aut impedire, aut populum ab iisdem retrahere possit. — Quod permittent magistris mensae Sancti Spiritûs ejusdem parochiae ante foras sui templi, tempore divini officii aut concionis, facere collectam pro pauperibus parochiae, denique collectam, in qualibet concione, auditorio suo commendabunt. — Et quia graviores subinde exortae fuerunt, et quotidie exoriuntur difficultates inter pastores et religiosos, ratione funerum, sepulturae et exequiarum, dictus conventus nec directè nec indirectè ullas personas cujuscumque qualitatis aut conditionis, etiam milites aut peregrinos, ne quidem suos domesticos non religiosos, aut alio quovis modo convictores, admittent ad sepulturam in suâ ecclesiâ, nisi voluntariè, et sine ullâ praeviâ inductione, eam ibidem elegerint : quod prius, per testes fide dignos legitimè probare debebunt pastori loci ubi mortuus erit, vel cui aliàs dicta sepultura deberetur. — Ubi verò talis libera sepulturae electio praecesserit et probata fuerit, corpus defuncti priùs deferetur ad ecclesiam parochialem ut desuper fiant exequiae solemnes, et casu quo inhumetur cadaver aliquo vespere absque officio divino : quod vulgò dicitur *sincken*, illud non admittent patres, nisi de consensu praevio pastoris in scriptis obtento : qui pro solutione jurium fabricae et funeralium, ab heredibus vel aliis amicis, talem cautionem et satisfactionem

existent encore, et le Souverain amortisa cette propriété par un octroi du 12 Décembre 1652. Philippe Triest fut le vrai fondateur de nos Carmes déchaussés, puisqu'il leur légua, en 1649, des biens considérables (1), dans la pieuse in-

Reg. WWW. blad 87.

---

poterit exigere qualem judicaverit expedire, quod omnes autem difficultates quae inter dictos pastores, patres et alios mendicantes oriri poterunt, tam ratione sepulturarum, quam mendicationum, per nos aut successores nostros terminabuntur summariè et de plano, si fieri possit, minùs ordine judiciario. — Quod si successu temporis ipsos contingat habere aliquas stationes in nostrâ civitate vel diœcesi, illas obibunt sine praejudicio pastorum, agnoscentque se tantùm esse subsidiarios, easque stationes habere precariò, nec quidquam facient contra voluntatem dictorum pastorum in iisdem stationibus aut ecclesiis, sed semper in omnibus, dictis pastoribus cedent, nec per lapsum longi temporis, etiam immemorialis aliquod jus stabile et independens a voluntate dictorum pastorum acquirent. — Ut autem praedicta omnia perpetuam obtineant firmitatem, supradictus reverendus pater Provincialis promittit et jurat per praesentes, tam pro se quam omnibus suis suppositis et successoribus, illa prout supra concepta et contenta sunt, fideliter et inviolabiliter observari: renuntiando omnibus exceptionibus, privilegiis impetratis et impetrandis, juribus et consuetudinibus hiis contrariis. — Et ad perpetuam rei memoriam sunt confecta duo instrumenta originalia aequalis tenoris per nos et dictum reverendum patrem Provincialem signata et sigillis nostris, et dicti ordinis respectivè munita: quorum unum erit penes nos aut in archivis nostri episcopatûs, aliud autem penes dictum R. patrem Provincialem, ut in casu difficultatis aut non observantiae, unusquisque cujus interest, ad hoc possit habere recursum. Acta fuerunt haec in palatio nostro episcopali anno salutis 1648 mense Octobris die vigesimâ. Signatum erat Antonius Episcopus Gandavensis. Inferiùs frater Johannes a matre Dei Provincialis Carmelitarum excalceatorum per Belgium, impressaque erant sigilla in hostiâ rubrâ dictorum respectivè reverendi Domini, et R. P. Provincialis Carmelitarum excalceatorum. *Extractum ex registro episcopali. Aux archives de la Préfecture.*

(1) Johannes Lemonier, juris utriusque licentiatus, cathe-

tention de soulager un jour son âme dans le purgatoire. Nous ignorons si elle s'y trouvoit encore en 1794, époque où l'on supprima ce couvent.

---

dralis ecclesiae Sancti Bavonis canonicus et officialis Gandavensis. Omnibus haec visuris, lecturis aut legi audituris salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis et testibus infrà nominandis comparentes die datae praesentium RR. admodum DD. Cornelius Ooms presbyter juris utriusque licentiatus decanus, Andreas Snyaert presbyter sanctae theologiae licentiatus canonicus et archidiaconus, et Philippus Blyleven juris utriusque licentiatus presbyter canonicus graduatus cathedralis ecclesiae Sancti Bavonis Gandavensis, tamquam executores testamentarii ultimae voluntatis generosi ac nobilis domini D. Philippi Triest, dum viveret domini temporalis de Belanchy, tribuni militum, gubernatoris quondam Gravelingae, nec non supremi baillivi oppidi et territorii Cortracensis ac commissarii regii ad renovandos magistratus civitatum Flandriae, et declaraverunt prout declarant per praesentes, in praesentiâ illustrissimi ac reverendi domini D. Antonii Triest Episcopi Gandavensis domini territorii Sancti Bavonis, Comitis de Everghem et Sprendonck, regi catholico a consilio statûs, et uti fratris dicti domini Philippi, de consilio ac consensu illustrissimae dominationis suae, donasse ac dedisse in puram eleëmosynam et pro refrigerio animae ejusdem generosi domini ac parentum ipsius, prout *impraesentiarum* dant ac donant conventui patrum discalseatorum in hac civitate autoritate regis, et dicti illustrissimi domini nuper admisso, redditus annuos, terras ac bona infrascripta provenientia ex hereditate supradicti generosi domini Philippi Triest, ac per supranominatos DD. executores in pios usus impendenda juxta ultimam voluntatem testatoris.

Hìc specificatio bonorum inseritur; sequuntur conditiones.

1° Quod conventus ille fratrum Discalseatorum Gandavensis eumdem generosum dominum Philippum Triest ac familiam agnoscet et habebit pro suo primario patrone et fundatore, ac participem faciet omnium bonorum operum et meritorum dicti ordinis, et desuper curabit expedire litteras in formâ, illustrissimo domino Episcopo consignandas. — 2° Quod religiosi ejusdem conventûs, a die datae praesentium celebrabunt in perpetuum unam missam de requiem vel de tempore pro

Les Échevins qui avoient acheté du Gouvernement, le 26 Mai 1648, la partie de la cour des Princes marquée B. n° 256, aujourd'hui n° 24, la firent ajuster pour des casernes qu'ils louèrent à leur Souverain à l'effet d'y placer sa cavalerie : ce qui eut lieu jusqu'à vers l'an 1760, qu'ils lui louèrent, au même usage, la maison de S. Macaire dite la maison des pestiférés (*het pesthuys*). Les mêmes Échevins louèrent en 1764 les anciennes casernes dans la Cour des Princes, aux hommes de fief de la châtellenie du Vieux-bourg pour y établir un haras; mais cet établissement qui n'eut point les succès désirés, donna lieu à de vives réclamations jusqu'en 1783 que Joseph II. le supprima. Une partie du haras servit dès lors, pendant quelque temps, de manége.

V. ci-devant pag. 466.

JE TROUVE dans un mémoire du 9 Juillet 1532, enrégistré au greffe des Échevins de la Keure, que ceux-ci, en octroyant, en 1488,

Registr. LL. blad 18.

---

animâ generosi domini, parentum ipsius et consanguineorum. 3° Quod conventus supradictus tenebitur subministrare duos religiosos sacerdotes qui, evocati ab Episcopo Gandavensi pro tempore existente, vel a vicariatu sede vacante, excipient Christi fidelium confessiones sub quindenâ paschali in ecclesiâ parochiali Sancti Bavonis, et illis diebus quibus est major populi et pœnitentium concursus, nec non quatuor aliis solemnitatibus anni, per Episcopum aut vicariatum, ad beneplacitum, pro majore commoditate populi designandos et mutandos. — 4° Subministrabunt etiam conventûs celebrem concionatorem qui, pro arbitrio antedicti Episcopi Gandavensis, aut vicariatûs sede vacante, in ecclesiâ cathedrali vel aliâ verbum Dei praedicet idiomate gallico, etc. etc. Anno 1649 mensis Augusti die vigesimâ tertiâ. *Aux archives de la Préfecture.*

l'érection de la confrérie de Saint Antoine (*het gulde van den H. Antonius*), assignèrent aux membres de cette corporation, pour y faire leurs exercices de l'arquebuse, la partie du rempart d'Eckerghem qui avoisinoit la grande tour; mais les confrères, en rappelant cette circonstance dans leur dit mémoire, donnèrent à connoître que ce lieu n'étoit guère propre à leur usage, vu sur-tout qu'il étoit situé trop près des tours qui servoient d'hôpitaux en temps de peste, et que par cette raison ils venoient d'acheter un terrain situé dans le quartier dit au chant des oiseaux (*ten vogelen sange*): savoir à l'endroit marqué n° 134, aujourd'hui n° 18, où ils se proposoient de faire élever leur cour (*hun hof*); et il est constaté par la même pièce que les Échevins, bien loin de blâmer leur conduite, leur avancèrent le prix de l'achat, en stipulant toutefois que la propriété de ce fonds appartiendroit à la ville. Sanderus rapporte que Charles-Quint accorda à la confrérie de S. Antoine des lettres patentes en 1516: quoiqu'il en soit, ce corps politique, grâces au patron qu'il s'étoit choisi, jouissoit du privilége de faire pâturer des porcs par la ville, pourvu qu'ils fussent marqués et qu'ils portassent une sonnette: le nombre de ces porcs, quelque temps illimité, fut ensuite réduit à quarante, et on les appela vulgairement les porcs ou cochons de S. Antoine (*de verkens*

V. tom. I. pag. 417 et 423.

T. I. p. 505.

Ziet d'acte van den 28 September 25 regist. BB. bl. 22.

van den H. Antonius). Il faut remarquer cependant que ce privilége cessoit non seulement aux jours de marché, mais aussi en temps de maladies épidémiques, mais il n'existoit déjà plus au commencement du dix-septième siècle. Les Échevins assignèrent, en 1783, à la confrérie de S. Antoine, pour lieu de réunion et d'exercices, une partie du terrain et des bâtimens qui avoient servi de casernes dans la cidevant Cour des Princes. Que fit-on de l'ancienne cour de la confrérie de S. Antoine? On y institua un hôpital nommé tantôt la maison des petits vieillards (*het oud mannekens huys*), et tantôt la maison de miséricorde (*het huys van bermhertigheyd*): cet hôpital eut pour fondateurs le baron De Bereleere et le sieur Moeraert, ainsi que l'Évêque de Gand Van Eersel, lequel y contribua sur-tout en disposant des revenus des biens de l'aumônerie épiscopale (1). Les Échevins vendirent à ces fondateurs, par contrat du 15 Décembre 1784, ladite cour; les mêmes Magistrats dénommèrent aussi onze Gouverneurs de cet hôpital, en leur prescrivant leurs devoirs par un réglement, et le Souverain sanctionna tous ces actes par décret du 25 Mars 1785.

Ziet d'acte van den 24 July 1545. Regist. CC. blad 13. Item d'acte van den 5 Augusti 1547 regist. KK. bl. 529.

Toutes ces pièces se trouvent à la première secrétairer. de la Keure.

IL Y EUT à l'entrée de la Cour des Princes, vers l'endroit marqué B n° 262, aujourd'hui n° 10

(1) à Mr. Moeraert receveur de la maison de miséricorde. *Item* Extrait des comptes de l'aumônerie de l'Evêché de Gand de l'an 1786. *Aux archives de la Préfecture.*

Voyez le plan de la ville de Gand, par George Bruin. *Civitates orbis terrarum.*

une petite chapelle dédiée à je ne sais quel Saint appelé Wide; mais sortons de l'enceinte de ce palais pour nous rendre d'abord sur le rempart voisin. La redoute surmontée de tourelles qui est sur ce rempart, à l'endroit où se présente le canal dit la Lieve : redoute que l'on nomme en flamand *het rabot*, fut construite en 1489. Les Échevins disposèrent de l'usage de cette redoute en faveur de quelques particuliers, par actes du 23 Juillet 1547, et 27 Avril 1552 : chaque bateau passant dans la Lieve à cet endroit, étoit assujetti à une imposition de quinze sous, par octroi du 17 Septembre 1723. A quelques toises de-là, vers la porte de Bruges, existoit une autre redoute dite la tête de Josse Pyn (*Joes Pyns hoofd*), à cause que l'on y voyoit une aiguille de fer sur laquelle on avoit exposé la tête de cet individu qui avoit été condamné pour trahison. Cette redoute a été démolie en 1811.

L'Espinoy recherches, pag. 764.

Regist. KK. blad 228.

Regist. LL. blad 234.

V. le compte de la trésorerie de l'an 1780.

LE QUARTIER dit le pot d'étain (*den tenen* ou *teninen pot*), dont on appelle les habitans *tenepotisten*, tient sa dénomination d'une brasserie portant pour enseigne un pot d'étain (1). Comme il y eut un mauvais pont sur la Lieve là où elle

(1) Een huus ende stede staende Sanders-walle an de quaeder brugghe, ende es eene brouwerie gheeeten den teninen pot. 12 January 1452. *Jaer-register blad* 29. — Kenlic dat Willem Wauters kende vercocht t'hebbene wel ende redelic Pietere Bachuus een half huus ghestaen ende gheleghen Sanders-walle by der quaeder brugghe, ende es t'selve half huus de woenste ten teninen potte waerts. 4 October 1459. *Idem blad* 4.

passe devant ce quartier, on désigna d'abord celui-ci en faisant allusion à ce pont *de quaeder brugge* (1). On approfondit et élargit considérablement la Lieve à cet endroit, de même que les fossés contigus, en 1458; et l'on y passa alors la fierte de S. Lièvin (2). Le quai du côté du quartier dit le pot d'étain, ainsi que le quai devant la redoute nommée *het rabot*, furent construits en 1544 (3). On plaça en 1583 un nouveau pont sur la Lieve devant ledit quartier, et l'on construisit vers ce temps le quai sur le bord opposé de ce canal, ou en d'autres termes depuis le pont dit de la Lieve (*de Lief-brugge*) jusqu'au devant de l'ancienne cour de la confrérie de S. Antoine (4).

UNE SECTION du quartier dit Sanders-walle, étoit appelée la lombardie (*lombardien*) (5),

(1) Een huus staende an der quaeder brugghe Sanders-walle up de Lieve. 3 Meye 1392. *Jaer-register blad* 42. — Een huus staende Sanders-walle by der quaeder brugghen. 20 Meye 1429. *Idem blad* 119.

(2) Anno 1458 drough men den Heylighen Sant Sente Lieven al duere den wal langts de Lieve tot an de meuleneers-straete. *Boeck van memorien der stadt Gendt, aux archives de la Préfecture* n° 45.

(3) Anno 1544 was te Ghendt ghemaeckt de nieuwe caye an het rabot ende teninen pot. *Idem.*

(4) Den 1 January 1583 begonst men aftebreken de tinnepot-brugghe, een begin om te gaen maecken, van aen het hof van Sent Anthone tot aen de Lief-brugghe eene schoone ende diepe caye om alle schepen bequamelyck te connen lossen: hier toe wierd oock de straete verbreedt ende de huyzen afgebroken ende ingecort. *Gendsche geschiedenissen.*

(5) Sekere rente binnen Ghendt ligghende Sanders-walle daer ment eet in lombardien. 20 October 1408. *Jaer-register blad* 14. — Een huus staende Sanders-walle ter stede daert men eet in lombardien. 9 Feby 1429. *Idem blad* 44.

et elle semble avoir donné son nom à une rue (1); il y avoit encore dans le même quartier une petite place ouverte (*een plaetskin*) (2), un petit hôtel (*een steenkin*) (3), et plusieurs endroits où des tisserands plaçoient leurs rames (4).

COMME on avoit besoin du prêt à usure dont on ressentoit tous les inconvéniens, on ne se proposoit guère que d'en diminuer les abus: on donnoit le droit exclusif de prêter à usure, à des sociétés de négocians lesquels étoient presque toujours des italiens, et il falloit qu'ils obtinssent à cet effet du Comte de Flandre un octroi à terme qui étoit ordinairement confirmé par les Échevins et les deux doyens (5). Ces prêteurs, en latin *mensarii*,

(1) Een huus staende Sanders-walle in een straetkin gheeeten lombardien. 4 Augusti 1446. *Jaer-register blad* 162. — Een huus ghestaen ende gheleghen Sanders-walle, ende es 't houchuus van der straeten van lombardien. 5 Maerte 1445. *Idem bl.* 81.

(2) Een huus ghestaen by den plaetskine te Sanders-walle. 8 Maerte 1421. *Idem blad* 53.

(3) Eene rente van 4 schelen parasyse gaende uut eenre hofstede ligghende te Sanders-walle daer eene stove up staet die men eet int steenkin .... 1383. *Idem blad* 27.

(4) Neghen raemen staende Sanders-walle: sevene in lombardien in de verkens-straete, de twee andere in de rechte straete by der quaeder brugghe. 4 July 1388. *Idem bl.* 88.

(5) Kenlic, etc. dat ut dien t'andren tyden by virtute van sekeren privilegie ghegheven ende verleent by onsen harden gheduchten heere ende Prince den Hertoch van Bourgoignen Anthoinse Serendis, ende Jorisse Garret ghebroeders, gheboren van Ast in Piemont, gheoctroyeert es gheweest tafel te houdene ende leeninghe te doene binnen de stede van Ghend, in het huus gheheeten den paeu an den cauter, achtervolghende der confirmatie ende consente oec danof gheschiet ende ghe-

V. ci-devant pag. 131.

étoient nommés en flamand tantôt *taefel-houders* ou *lombaerde*, ou bien *lombaerde-houders*, et tantôt *pusseme* ou *pusceme-houders*, ou bien *pussemiers*. Il en est fait mention dans la grande chartre des Gantois. Ils devoient garder pendant un an et un jour les gages sur lesquels ils avoient fait le prêt, et si ces gages étoient d'or ou d'argent, il falloit qu'ils y fissent appliquer le poinçon de la ville (1). Remarquez encore qu'il ne leur étoit pas permis de prêter de l'argent sur des objets servant au culte (2). Les tables de prêt vinrent à cesser dans la Belgique, en vertu de l'édit ou placcard du 14 Janvier 1619, par lequel on y substitua les établissemens que l'on appelle monts de piété (*bergen van bermhertigheyd*). Il s'agissoit d'en instituer un dans notre ville, et comme

De l'an 1296

Du reste voyez ci-devant pag. 82.

Cet édit se trouve dans le recueil des placcards de Brabant, tom. 3 pag. 176 et suiv.

passeert by Schepenen van beede den bancken ende beede den dekenen also blyckt by den bezeghelten brieven, etc. 23 December 1462. *Jaer-register blad* 27.

(1) Wortgeinterdiceert an de lombaerden ende silversmeden te vente te stellen eenighe juweelen van goude ofte silver, zy en zyn alvooren ghewarrandeert. Ordonnantie van den 27 September 1454. *Idem blad* 14.

(2) Schepenen, omme de handel voor hemlieden gheweest tusschen Hector Loncourt als oppercoster der kercke van Sente Jans over d'eene zyde, ende eenighe van den tafel-houders in den pau an den cautere over d'ander zyde, ter causen van eenen missale die de voorseide taefel-houders, onder hun, beleent hadden: welcken missal de voornoemde costere, in den name van de voorseyde kerke versochte te hebbene costeloes ende schaedeloes: aenghezien dat zy naer rechte, niet schuldich en zyn (id est *niet en vermoghen*) eenighe leeninghe te doene up kerkelicke goedinghen: als ornamenten, kerck-boecken, etc..... (*de restitutie alsoo ghetordonneert*). 16 December 1453. *Idem blad* 37.

il falloit à cet effet un bâtiment convenable, le sieur Wenceslaus Coberger, conseiller et architecte de Leurs Altesses, à ce dûment autorisé par le Gouvernement, acheta du sieur Antoine Triest avocat du conseil de Flandre, par contrat passé devant les Échevins le 2 Mai 1620, pour la somme de mil six cents livres de gros, un vaste édifice dit *den donder steen* situé dans la rue nommée *de meer-straete* (1).

(1) Kennelick zy allen lieden dat ghecommen ende ghecompareert is voor Schepenen van der Keure in Ghendt, Anthone Triest advocaet in den raedt van Vlaenderen, den welcken kende, lyde ende verclaerde vercocht t'hebbene ende vercoopt by desen, aen den heere Wensel Coberger, raedt ende architect general van heurlieden Hoogheden, te desen oock present ende mede comparerende, een huys metten toebehoorten, gestaen ende gelegen ten voorhoofde in de meerstraete genaemt den donder-steen, metgaeders den achterhuyse uutcommende int bottermans-straetken: ten voorhoofde aen d'een syde ghehuyst de weduwe ende hoirs van Jan Deinoot, ende ter andere streckende aen d'erve van Anthone vande Kerkhove; ende aen het achterhuys, ter eendre syde gehuyst Jan de Brabandere, ende ter andere streckende ter herberghe van het gulden hooft, belast: te wetene het voorhuys met vij schel. vj grooten ix pen. parisis t'jaers land-cyns ten profyte van het godtshuys Onser Liever Vrauwen ter Lazaryen; ende t'voorsyde achterhuys uutcommende in t'bottermans-straetken tot den steenput, met vj sch. viij grooten iij deniers parisis, ofte iij capoenen t'jaers land-cyns, in profyte van den heere van Caudenhove; ende t'elcker veranderinghe ofte belastinghe vj stoopen wyns van den besten die ten tappe loopt, ende xij grooten in gelde sonder meer, dan, dat t'selve voorhuys, ofte een deel van dien belast is met ij schel. iv grooten xj deniers parisis erfelic, in profyte van de pasteurs der kerke van Sente Baefs: die ghedoocht moeten worden by den voornoemden Anthone vanden Kerkhove proprietaris van de voorsyde erve streckende neffens t'voorsyde voorhuys, ende t'selve voorhuys indemniseren. Desen coop, boven den voorsyden last, die den cooper van hedent voorts t'hemwaerts neempt, mits

Quelque temps après, on démolit cet édifice et l'on éleva sur le lieu où il avoit existé le

---

dat den vercooper de achterstellen totten selven daeghe betaelen sal, is ghedaen voor de somme van 1700 ponden grooten, boven 50 pd gt. voor s'vercoopers huysvrauwe tot eene gaude ketene: daer af de 533 pd 6 schel. 8 grooten sullen blyven loopende in besette renten ten laste van den coopere, ende de voorseyde huysen metten toebehoorten, ende met welcken last de onterfenisse ende erfenisse geschieden sal, te betaelen van halven jaere te halven jaere, t'elcken hondert guldens; waer af t'eerste half jaer vallen sal kersavond 1620 eerstcommende, ende alsoo voorts van halven jaere te halven jaere eenwelyc ende erfelyc, uyterlyck totter lossinghe van dien ghedurende, die hy coopere vermoghen sal te doen alst hem belieft, mits oplegghende de somme van 533 pd 6 schel. 8 gr. over t'capitael, ende bovendien, den crois verschenen naer raete van tyde, ende de resterende 1260 pd 13 schel. 4 gr., beloeft den coepere opteleggben ende te betaelen in gereede penninghen; mitsgaders t'Sente Jans-messe eerstcommende noch de somme van 5 pd 8 schel. grooten, int regard dat de voorseyde rente niet en is ingaende van den dach van hedent ende uut andere consideratien; voorts is geaccordeert dat den vercoopere, ende de ghene in huere hebbende de achterhuysen ende erven, de selve respectivelyck sullen moghen ghebruyken den tyd van 4 of 5 maenden sonder daer vooren aen den coopere iets te moeten betaelen omme daer intusschen hemlieden te voorsiene van andere woonsten: maer sal den coopere aen de huysen ende erve by den vercoopere jegenwordelyc bewoont, moghen doen bauwen ende werken alst hem belieft, mits aen den vercooper aldaer laetende commodieuse woonste voor hem ende syne familie; voorts es den cooper ghehouden te betaelen d'oncosten aen de voorseyde vercoopinghe, erfenisse ende onterfenisse clevende, metten wyn ende 12 grooten den landheere toecommende ter veranderinghe sonder afslag van de principale coopsomme; belovende den vercoopere desen jegenwordighen coop te garranderen jeghens elcken; ende verbinden beyde contractanten voorts int volcommen van al t'ghene voorseyd voor soo veele als elc van hemlieden aengaet, heurlieder persoonen ende goedinghen present ende toecommende: int onderhauden ende volcommen van alle welke, Schepenen voornoempt, de voorsyde contractanten elck int syne ende soo alst t'elcx laste aengaet, t'heurlieder versouck ende begheerte, gecondemneert hebben ende condemneren by desen. Dit was aldus gedaen ende gepasseert den 2 dach van Meye 1620: present heer Gheraert Sanders Schepenen van der Keure. Int schependom van joncker Jan van Havere heere van Walle, joncker Philips van Siclin heere van Herpelghem ende heurlieden medegesellen.

D'après une copie tirée du registre de l'établissement dit le mont de piété.

vaste bâtiment appelé lui-même *le mont de piété*. Il est habité par l'intendant de l'administration; celui-ci avoit d'abord un conseil composé de cinq assesseurs, mais leur nombre a été reduit à quatre. Du reste, voyez au sujet des priviléges de ces fonctionnaires, l'édit du 30 Juillet 1627.

Dans le 3e livre des placcards de Flandre, pag. 495.

Après avoir passé en revue toutes les institutions civiles, ecclésiastiques et militaires qui ont existé dans la capitale de Flandre, j'aime à finir ce volume en jettant un coup d'œil sur les évènemens qui ont fait disparoître nos nombreux monastères.

V. l'édit du 18 Décembre 1755, première partie du cinquième liv. des placcards de Flandre, pag. 551.

Le clergé de la Flandre orientale, qui possédoit d'immenses richesses, et avoit, dans la représentation provinciale, une influence de deux huitièmes, étoit divisé en état séculier et en état régulier.

On entendoit par l'état séculier, l'Evêque de Gand et celui de Bruges, les curés, les chanoines, etc., et par l'état régulier les monastères et les couvens.

Tous ceux qui appartenoient à l'état régulier avoient juré une obéissance entière à leurs supérieurs; et parmi ces derniers étoient compris, non seulement leurs supérieurs claustraux, mais encore leurs pères provinciaux, leurs visiteurs et autres fonctionnaires par l'entremise desquels chaque couvent correspondoit avec le général de son ordre: supposé de l'ordre de S. François ou de S. Dominique; et tous les généraux de cette espèce, résidoient à Rome, où ils recevoient leurs instructions du Pape, lequel, d'après l'opinion enseignée, et presque généralement reçue, étoit infaillible. Quelques monastères qui n'étoient pas sous l'influence d'un général, correspondoient directement avec la Cour de Rome, et il en étoit à-peu-près de même des Evêques, qui toutefois étoient, à plusieurs égards, subordonnés à leur métropolitain.

V. tom. 1. pag. 103.

Les Comtes de Flandre exercèrent jadis, soit par eux-mêmes, soit par des personnes déléguées, le droit de régler l'instruction publique dans toutes les écoles; mais ils avoient depuis long-temps abandonné ce droit aux ecclésiastiques. A Gand les écoles inférieures ou primaires, étoient sous l'autorité de l'écolâtre de S. Bavon; et les écoles un peu plus relevées, appartinrent long-temps aux Augustins et aux Jésuites: il fallut les fréquenter pendant sept ans pour y apprendre un peu de mauvais latin, et la plupart des écoliers y eurent à peine achevé la moitié de leur cours, qu'ils furent déjà admis au profès dans l'un ou l'autre couvent. Quant à la théologie, elle étoit enseignée dans le Séminaire épiscopal, tantôt

par un ecclésiastique séculier, et tantôt par un moine. Remarquons aussi que chaque ordre monastique avoit une théologie différente, approuvée par la Cour de Rome: de sorte que la théologie des Jésuites ne ressembloit guère à celle des Capucins, excepté à l'article de l'intolérance.

Il n'étoit pas permis d'imprimer un livre quelconque, à moins qu'il n'eût passé par la censure ecclésiastique qui étoit toujours extrêmement lente et rigoureuse; il y a plus: il n'est pas même sans exemple que les ecclésiastiques empêchèrent l'impression d'un livre estimable, sur le seul motif qu'ils en haïssoient l'auteur, *in odium autoris*; et c'étoit aussi, d'après leurs principes, qu'on ne pouvoit, sans offenser Dieu, lire les ouvrages du savant docteur Van Espen.

Cet ordre des choses, si propre à tenir le peuple dans l'ignorance et la stupidité, fut très-favorable à la Maison d'Autriche pendant les guerres longues et difficiles, qu'eut à soutenir Marie-Thérèse; car cette Impératrice étant en très-bonne intelligence avec le Pape, celui-ci donna au clergé de Flandre une impulsion telle, que l'on accorda à cette Souveraine des subsides énormes; mais après que son fils l'Empereur Joseph II. se fut brouillé avec le Pape, ce dernier en agit d'une manière bien différente; et les sermons de nos capucins nous mirent d'abord à même de juger combien le Saint Père étoit irrité contre la Maison d'Autriche. Dès lors les choses allèrent toujours de mal en pis: en vain Joseph II envoya-t-il, au commencement du mois de Décembre 1789, aux états généraux assemblés à Bruxelles, ses généraux Ferrari et Lilien en vue de moyenner un accommodement, un membre du clergé se mit à crier: *c'est trop tard*, *c'est trop tard*, et toujours *c'est trop tard*; on célébra à Gand, le 4 Janvier 1790, l'exauguration de Joseph II, sur un théâtre, élevé au milieu du marché au vendredi, et l'Evêque de Bruges y fit des cabrioles, dans l'intention de tirer le peuple de son apathie; et quand l'Archiduc Léopold II, adressa, vers le 2 Mars suivant, aux Etats-généraux les propositions les plus reconciliantes, on rejetta ces propositions. Tant d'arrogance et d'effronterie ne furent plus de saison après le traité de Reichenbach, vu qu'alors il falloit bien de gré ou de force rentrer sous la domination de l'Autriche: en conséquence le clergé et ceux de leur parti, firent leur soumission le 27 Décembre 1790 par trois lettres, dont une étoit adressée à l'Empereur Léopold, une autre à son épouse, et la troisième à l'Archiduchesse Marie-Christine: ils promirent à leur Souverain de lui être aussi dévoués qu'à sa mère; cependant ni leur soumission ni leur promesse ne furent point sincères, car si le clergé eût voulu en agir comme sous le règne de Marie-Thérèse, l'armée de l'Empereur François II seroit marchée de Landrecy sur Paris; mais hélas! il ne s'agissoit alors que de faire réussir le plan du Comte de Béthune Charost; et la retraite de l'armée de notre Souverain, occasionna le malheur de la France, le saccagement de la Belgique, de la Hollande, de la Prusse, des Etats du Pape, etc. etc. Toutefois, en dernière analyse, nos ecclésiastiques y perdirent le plus, puisque toutes les riches-

V. le regist. des Etats de Flandre.

ses de l'état séculier furent confisquées, de même que leurs jurisdictions civile et criminelle, et que l'état régulier disparut entièrement.

En quò discordia cleros
Perduxit miseros.

Le clergé en gémissant sur ses pertes, a sur-tout à se reprocher l'imprudence, l'entêtement et la témérité. Les mêmes vices perdirent Buonaparte; et après la chûte de ce dernier, nous n'avions rien à espérer de plus favorable pour la Province de Flandre, que de la voir réunie à la Hollande, sous le gouvernement des Princes de l'illustre Maison d'Orange-Nassau : en effet, les Hollandois ayant la même origine, la même langue et la même industrie que nous, ils étoient le seul peuple avec lequel nous pussions former une nation, et avoir quelque poids dans le système politique de l'Europe. Cet arrangement a eu lieu : nous appartenons au Royaume des Pays-Bas unis, et l'on en rédigeoit les loix constitutionnelles le 5 Septembre 1815, lorsque Guillaume I. faisoit sa joyeuse entrée dans nôtre ville (1). J'en étois alors aux dernières pages de ce volume, mais il ne fut entièrement achevé que le 21 du même mois : époque où ce Souverain fut solennellement inauguré à Bruxelles (2).

Comme cette circonstance me paroît heureuse, je la saisis pour prier la Divinité, qu'en bénissant le règne de notre Roi, elle daigne, après des désastres de toute espèce, nous laisser enfin jouir de la paix et de la prospérité.

Voici un chronogramme que l'on fit à cette occasion:

(1) GUILIELMI ARAUSIONIS NASSOVIÆQUE
REGIS NOSTRI
PROPITIUS INTROITUS CELEBRATUR
GANDÆ
FESTIVITATE UNIVERSÆ.

(2) GUILIELMO
AUSPICE CŒLO FAVENTE, ANNUENTE
BRUXELLIS
POPULI UBIQUE APPLAUSU,
INAUGURATO,
VIX FUERAT HIC LIBER
EXARATUS.

FIN.

TABLE DES MATIERES

Contenues dans le second volume.

ABEEL-STRAETE, pag. 430.
Ablution ou réfection après la communion pascale chez les Gantois, pag. 625 et 626.
Abyt ou *abit*. Habit, pag. 397.
Accises. Le Prélat de S. Pierre paya une amende pour avoir fraudé celles de la ville de Gand, pag. 149. --- Item celui de S. Bavon, pag. 77.
Aelst (*S. Pieters*), pag. 361.
Aenwerp ou *Aenworp*. Alluvion, pag. 156.
Aerde (*regel ten*), pag. 126.
Aert. Marché ou rivage, p. 126.
Aert (*den cooren-*). Le marché aux grains, pag. 126. --- (*den O. L. V.* ou *den vrauwen aert*), dans la paroisse d'Eckerghem, pag. 639. --- Item dans le quartier de S. Pierre, pag. 370. --- (*den witten*), dans le port de Gand, pag. 325. --- Item hors de la porte de Courtrai, pag. 365. --- (*den wyden-aert* ou *wynaert*, pag. 324 et 325. --- (*den zeeuwschen aert*), pag. 554.
Aert-huyzen, pag. 126.
Afné ou Afsné (moulin d'), p. 307.
Agnès (couvent de Sainte) *Agneeten*, pag 656 et suiv.
Alençon (le Duc d'), Comte éphémère de Flandre, pag. 120 et 517. --- De son inauguration, pag. 663.
Alexiens *Alexiaenen*, pag 239 et 240 *Du reste*, *voyez* Sœurs.
Allemands (vers) que l'on a pris pour des vers flamands, p. 24.
Almorre. Espèce d'armoire sur laquelle on peignoit, pag. 255.
Altare portatile, pag. 277.
Alyns, *Alins* ou *Halyns hospitael*, nommé aussi l'hôpital des enfans d'Alyns et l'hôpital de Sainte Cathérine. *Sente Catelynen hospitael*. Et de sa chapelle, pag. 550 et suiv.
Amand (chapelle de S.) *S Amands capelle*. Située à côte du quartier de S. Bavon, pag 419 et suiv. et pag. 613 --- On l'érige en église paroissiale. *Idem* --- (Ermitage de S.), pag. 421. *Du reste*, *voyez* Montagne.
Ambacht (*het vleesch*), p 146.
Ameede (*de groote en de kleyne*). Maisons, pag 43.
Amelberghe (confrérie de Sainte), pag. 340 et 341
Amman *voyez* Maire.
Ammans (*gaen in s'*), pag. 135.
Amour (pont de l') nommé à présent le pont à la pomme, *de appel-brugge*, pag 233.
Anne (chapelle de Sainte) jadis de Sainte Cathérine, dans le quartier de Brabant. Item de la confrérie érigée dans cette chapelle, pag. 450 et suiv. --- (Confrérie de Sainte érigée dans l'église paroissiale de S. Nicolas, pag. 110. --- L'hôpital de Sainte) à côté du quartier de S. Bavon, p. 417 et suiv.
Annonciaeten. Religieuses de l'annonciation, pag. 654.
Antoine (chapelle de S. , p 147. --- (Confrérie militaire de S.) --- (Item porcs ou cochons de S.), pag. 672 et 673. *Du reste*, *voyez* Cathérine.

Anvers (porte d') et fortifications voisines, pag. 176 et 177. — Chemin hors de cette porte, pag. 426.
Apostel-huuzen, maisons des apôtres, pag. 430.
Apostolinen. Femmes des apôtres, congrégation de dévotes, p. 349.
Appel-brugge voyez Amour.
Aqua gregoriana, pag. 392.
Arbalète (exercice à l') près de la maison des Templiers, pag. 498.
Arcades (porte aux, ou aux cinq) *poorte ten wind-gaeten of vyf wind-gaeten*, et des fortications voisines, pag. 454 et suiv.
Armoiries des Comtes de Flandre, pag. 146.
Arondeaulx (Isaac) arpenteur, pag. 292.
Arschot (le Duc d') gouverneur de Flandre, pag. 96.
Artevelde. (Jacques d') De sa maison et de quelques particularités concernant ce personnage, pag. 44, 45, 46, 315, 459 et 629. — De sa chancellerie, pag. 47.
Artevelde. (Guillaume d') Quelques particularités touchant celui-ci, pag. 48 et suiv. et 600.
Arthus, sculpteur, pag. 537.
Aubert. (hôpital ou béguinage de S.) dit aussi l'hôpital ou le béguinage du *poort-acker*, pag. 641 et suiv.
Audenaerde. Les Échevins de cette ville condamnés à une amende pour avoir enfreint les priviléges des Gantois, pag. 25.
Augustin (religieuses de S.) admises dans l'hôpital des sœurs de la Madelaine, pag. 559 — Item dans l'hôpital de S. Jean dans l'huile, pag. 186.
Augustins ou ermites de S. Augustin, pag. 498 et suiv. et p. 633. — De leur école, p. 503.
Aunage des toiles, droit, en flamand *den reep ende elle van den lynwaede*, pag. 188.
Aunes. (droit d'estampiller les), pag. 188.
Autaer-steen, pag. 120.
Aveugles. (l'hôpital ou maison des), *der blinder liedem huus*). Dit aussi l'hôpital de Notre Dame aux souffrances de Dieu, *het hospitael van O. L. V. ter nood Gods*, Dei patientis dolorum Virginis Matris, pag. 579 et suiv.
Ayshove (cour d') *t'hof van*, pag. 353. — (péage d') et du bureau où l'on en faisoit la recette, pag. 153.

B.

BACCHUS (buste antique de), pag. 229.
Baefs (*het huus ofte hof van S.*) pag. 40 et 41.
Bailli de Gand (grand), de sa géole et torture, et de l'exécution des criminels, pag. 512.
Baillien ou *bailen* (*tusschen*), pag. 53 et 513.
Barbakane. Vedette, p. 282 et suiv.
Barbe (confrérie de Sainte), pag. 108. — (Chapellenie de Sainte), pag. 659. — (Congrégation ou couvent de la Sainte, ou de Sainte Barbe dans Jérusalem, pag. 278 et suiv. item pag. 462. — De l'institution de la fête de Sainte Barbe, pag 277.
Barde-maeckers. Barboyeurs, pag. 109.
Bast. Signification de ce mot, pag. 425 et 426.
Bateaux (maison des constructeurs des), pag. 176. — Où les Gantois refugioient leurs bateaux en temps de guerre, p. 298.
Bateliers (de la chapelle et maison des), 261. — Item du rempart contigu, pag. 263.
Bateliers (fossé des) du quai vers la petite écluse, et de la nouvelle rue construite à cet endroit, pag. 554 et 555. — Quand il fut recreusé, p. 565.

Baudeloo, abbaye, pag. 195. — Refuge de cette abbaye, *het hof, herberghe ofte huus van Baudeloo*, pag. 196 et suiv.

Bauwens (Liévin) le plus estimable des Gantois sous le rapport des services qu'il a rendus à sa patrie, pag. 488.

Bavon (école de S.) pag. 414. — (Eglise de S.), ce qu'on entend par ces expressions avant l'an 1540, pag. 406. — (Eglise paroissiale de S.) *voyez* Jean. — (Institution de la fête de S.) elle n'eut lieu qu'en 1336. Ce Saint n'est pas l'ancien patron de la ville de Gand, pag. 390 et suiv. — (Hôpital de S.), pag. 417 et suiv. — (Mœurs des anciens moines de S.), pag. 386 et suiv. — (Monastère de S.) érigé en chapitre et de la translation de celui-ci à l'église de S. Jean. Item de la translation de ses cloches, pag. 404 et suiv. — (Oratoire des moines de S.) de sa fréquente pollution, et de la fondation d'une lampe dans cet oratoire, pag. 389 et suiv. — (Rues principales de la ville de S.), p. 417.

Bavs torre. Tour de S. Bavon, édifice nommé ainsi : il étoit déjà très-ancien en 1408, p. 337.

Been-houders-straete, dans le quartier d'outre-l'Escaut, pag. 430.

Beer ou *beeri-legghers*, *beerlegghers-maete* ou *bodem-maete*, pag. 157.

Beerie (*de*). Maison située sur le rivage dit entre-ponts, *tusschen-bruggen*, et d'une chapelle voisine, pag. 175.

Bedde lants. Voyez Petia terræ.

Beffroi de Gand. De ses cloches et de son horloge. — Des raisonnemens de M. Martin de Bast au sujet de cette tour, pag. 57 et suiv. — Le plan qu'il a fait graver de cette tour, est apocriphe, *idem*. — Elle fut, d'après les archives du monastère de S. Pierre, bâtie sous l'administration des trente-neuf, pag. 287. — Le sommet de cette tour fut renouvelé en 1376, en 1445, en 1543 et en 1771, pag. 61. — Du puit qui se trouvoit près du beffroi, pag. 71 et 287.

Beggius (Lambertus) instituteur de l'ordre des Béguines, p. 335.

Béguinage (le grand) dit de Ste. Elisabeth, pag. 333 et 334. — (le petit) nommé aussi de notre chère Dame du pré, *van O. L. V. ter hoye*, pag. 452 et 453. — Le droit servile du meilleur catel : *jus optimi catalli*, a été maintenu dans ces deux établissemens, pag. 334. — (dit het *poort-acker*, *V.* Aubert (S.)

Béguines bleues, *blauwe begynen*, de leur couvent, pag. 224.

Bénédictines anglaises. Monastère. *Engelsche Benedictinessen*, ou le monastère de l'immaculée conception, pag. 350 et 351.

Bénédictines (des), *Benedictinessen*, ou de l'abbaye du riche hôpital, pag. 593 et 594.

Berg. Voyez Montagne *et* mont.

Bermhertigheyd (*het huys van*) *Voyez* Miséricorde.

Bernen, pag. 21.

Berauw (*het*) ou *de berauwstraete* : le repentir ou la rue du repentir. Il y eut là un fief et deux maisons dites *steenkinen*, pag. 489.

Bestorm-poorte, *voyez* Poterne.

Betléem (le couvent de), p. 203.

Bette (Antoine) fondeur de cloches, pag. 104.

Bible (une) appartenante à l'église de S. Jacques, reliée en 1446, pag. 135.

Bijou précieux vendu en 1466, pag. 12.

Biloke ou *Byloke*. Couvent primitif de Sainte Marie de la Biloke : domus Beatæ Mariæ de Clusâ, pag. 634. — Du monastère de ce nom qui étoit de l'ordre de Cîteaux, dit aussi le

port des nonnes: portus monialium, ou port de la Sainte Vierge: portus Beatæ Mariæ, pag. 635. --- Hôpital de la Biloke ou de Sainte Marie, pag. 635 et suiv. --- Pourquoi l'on sépara les biens de l'hôpital de ceux de l'abbaye, pag. 637. --- Les malades de l'hôpital étoient soignés par des frères et sœurs de la vie commune, pag. 637. --- Des malades qui n'y sont point reçus, pag. 638. --- Du four à chaux derrière cet hôpital, pag. 641.

Bisantin, bysanticus ou malgia, monnoie dite en flamand *malge*, et en françois maille d'or, pag. 484 et 643.

Blauwe jongens (*de schole der*), l'école des garçons bleus, pag. 325.

Blauwe meyskens (*de schole der*), l'école des filles bleues, p. 97.

Blender-lieden-huus (*het*) voyez Aveugles.

Bloed capelleken (*het heylig*) v. Saint sang.

Bloc, fils de Paul, sculpteur, p. 134.

Bockstaele (Gillis) fabriquant de la poudre en 1554, pag. 476.

Bodem, pag. 22.

Bodem-maete, pag. 157.

Boene (Cornelis) peintre, p. 226.

Boene (Jean) sculpteur, p. 339.

Bogaerd (*den*), hospice ou hôpital des tisserands, pag. 249 et 250. --- Plaine fortifiée, surtout par une haute tour, pag. 246 et suiv.

Bogaerden ou *Bigaerden*. Couvent de moines Franciscains, pag. 246 et suiv. --- Franciscaines du même nom, et de leur couvent, pag. 224.

Bogaert-straete, pag. 430.

Bois de chênes, *voyez Eek-hout*.

Bolkers (*ser*) *steen*, pag. 229.

Boutfanten, bons enfans, boni pueri. (de l'institution dite des) pag. 611 et suiv.

Boonen (Pierre), horloger, p. 68.

Borluut de S. Denis Boucle. De son hôtel situé sur le cautre, pag. 268.

Borluuts-steen (*Goessins*). Item (*Jans*), pag. 125

Borre, eau, pag. 21. --- [*stegge*] *waeter-straetjen*, pag. 44.

Borst. lets op zyne borst nemen: affirmer quelque chose, p. 18.

Bossche [*ouden ende nieuwen*], *voyez* Boscus.

Boscus vetus, *ouden bosch*. Couvent des religieuses dit aussi novus boscus, *nieuwen bossche* ou boscus monialium, le bois des nonnes, pag. 449. -- De leur refuge, pag. 450.

Botermans-straetjen, pag. 620.

Boulangers [de la chapelle des], pag. 25 et 26.

Boucherie [de l'ancienne grande], pag. 146 et 236. --- [de la nouvelle grande], pag. 147. --- [de l'ancienne petite] et de la maison attenante, ainsi que d'une petite chapelle située derrière cet édifice, pag. 132 et 133. --- [de la nouvelle petite], *idem*. Lorsque Neapoléon dit le grand arriva en dernier lieu dans notre ville, on afficha à cet édifice la devise qui suit:

LES PETITS BOUCHERS DE GAND,
A
NEAPOLÉON LE GRAND.

Bourg [rue du], d'un fief qu'on y trouvoit, pag. 618 et 619.

Bourgogne, artiste faisant des portraits à la plume, pag. 211.

Bourgogne [de la cour de], *het hof van Bourgognen*, pag. 232. --- [de Jean de], évêque de Cambrai. De son hôtel, de ses concubines et de ses bâtards, pag. 97 et 98.

Brabant [porte de], une des quatre anciennes portes de Gand nommée aussi la porte de Braem: *de Braem-poorte*, pag. 302. --- [quartier de], de sa division, pag. 428.

Brabant-dam [*den*], chemin, pag. 412 et suiv.
Braems [*ser*] *steen*, pag. 95.
Brand [*den*] ou *den eyck van schepen ende maeten*, pag. 187.
Brand-straete dite aussi *den brand*, pag. 650 et 651.
Brauwers-huys [*het*] *ende capelle*, maison et chapelle des brasseurs, pag. 120 et suiv.
Brésil, bois de Brésil. Quand on commença à l'employer dans la teinture, pag. 274. — Il étoit déjà connu en Flandre en 1163. *Idem.*
Bretagne [cour de], pag. 241.
Briel [*den haut*], place au bois, pag. 193. — [*den torf*], place aux tourbes, pag. 490.
Briele [*het clooster van den*], le couvent du Briel. Nommé aussi du briel vert, *van den groenen briele*, dit également le couvent des Victorines, le couvent de Sainte Marguérite, et le nouveau cloître, pag. 490 et suiv. item 611. — [*Het huys van den*], pag. 491.
Broederkins [*het clooster der*], le couvent des petits frères, pag. 239 et 240.
Bruges [canal de], pag. 632. — [Jean de] de son hôtel, p. 230.
Brugge [*de quaeder*], pag. 675.
Bruggen [*tusschen*], entre ponts. Rivage, pag. 255.
Bruno in eremo, *voyez* Chartreux.
Bruut croonen. — *Bruut houden*, pag. 23.
Butteel [Jean] sculpteur, pag. 337 et 338.
Bureau des accises de la ville de Gand, item des droits de la province de Flandre, pag. 123 et 124.
Butement-spelen, pag. 110.

C.

C. lettre, pag. 15.
Caelmont. Maison, pag. 75.
Cæsar [Petrus] filius Arend, imprimeur à Gand, pag. 101.
Caets-spelen, pag. 242.
Calvaire [le mont] à Eckerghem, pag. 631.
Callekinen-steen [*den*], pag. 145.
Calvénistes [temple des] dans la rue des champs, pag. 129.
Cambron [refuge de l'abbaye de], pag. 42.
Canon ou pierrier dit la Marguérite enragée, *de dulle Griete*, pag. 143 et 144.
Capella Sancti Martini, pag. 524.
Capelle-velt [*het*], pag. 381.
Capittel-huys [*het*] *van S. Baefs*, pag. 33.
Capotte-schole [*de*], pag. 177.
Capproenen, pag. 11.
Capucines [couvent des], pag. 440 et 441.
Capucins [couvent des], pag. 436 et suiv.
Carden [*bachten*], quartier, pag. 428 et 429.
Carillon [le] du beffroi de Gand, pag. 69. — Maison dite le carillon, *den beyaert*, *idem.*
Carmelitines déchaussées, *Carmelitessen discalsen* ou *ongheschoende Carmelitessen*, dites aussi Thérésiennes, *Theresiaenen*, pag. 598, 599 et 600.
Carmes chaussés, *gheschoende Carmeliten*, ou frères du mont Carmel, dits aussi frères blancs ou frères de Notre Dame, *O. L. V. broeders*, pag. 504 et 505.
Carmes déchaussés, *ongheschoende Carmeliten* ou *Discalsen*, Carmelitæ Discalseati. Originaires du mont Carmel, pag. 664 et suiv.
Casernes pour la cavalerie dans la Cour des Princes, *het Princen Hof*, pag. 671 — Dans le quartier de Brabant, pag. 466.
Casernes pour l'infanterie, p 374.
Cathérine [chapelle et confrérie de Sainte] dans le quartier de Brabant, dite à présent la chapelle de Sainte Anne Item d'une maison voisine dite *steenkin*, pag. 450 et 451. — Confrérie

de Sainte Cathérine et de Saint Antoine à l'église paroissiale de Sainte Marie, pag 346. -- [L'hôpital de Sainte] *voyez* Alins. -- [Couvent de Ste.], p. 227 et 654.
Cauter [le], place publique, pag. 354 et suiv.
Célibat des prêtres, pag. 99.
Cellites ou frères Cellites, *Celle-broeders*, pag. 239. -- Sœurs Cellites, *Celle-susters*, pag. 241.
Ceuten-bergh [*den*], pag. 490.
Chambre des pauvres [la], *de aerme kamer*, établissement, pag. 80 et suiv. Item 250 et 617.
Champigni, gouverneur et commandant de Gand. De son hôtel, pag. 53.
Chancellerie [la], bâtiment, p. 47.
Chanoines [le quartier des], vicus canonicorum, pag. 373.
Chape [de la] que les Gantois envoyoient tous les ans à Notre Dame de Tournai, pag. 79.
Chapelles et chapellenies [de l'origine des], pag. 523 et suiv.
Chapon [de la valeur d'un] en 1453, pag. 13
Charles-Quint. Où il logea à Gand en 1556, pag. 23. -- De la statue que les Gantois lui élevèrent, pag. 440 et 441.
Charte-partie ou chirographe, pag. 545.
Chartres des Gantois. Où ceux-ci les cachèrent en temps de danger, pag. 254.
Chartres de Rupelmonde, *voyez* Rupelmonde.
Chartreux [couvent de] fondé dans la vallée royale: *'s konings daele*. De la translation de ces moines dans le marais, *int meerbem*; et pourquoi on y appela leur couvent celui de S Bruno in eremo, pag. 483 et 632. -- Du quai devant leur couvent et de leur oratoire, pag. 488 et 489. -- Comment les Chartreux de Grammont témoignèrent leur bienveillance aux Echevins de Gand, pag. 488.
Châtelet de Gand [du], pag. 115 et suiv. *Du reste*, *voyez* Maire.
Chaudron [rempart au] ou aux chaudrons, de l'escalier, *steiger*, qui mène au bras gauche de l'Escaut, et d'une maison de plaisance vers cet endroit, pag. 352.
Chevaux [marché aux] dit *de negen-mey-merkt*, pag 415 et 416. -- [Cimetière des], *het peerde kerk-hof*, dans le quartier de S. Pierre, pag. 380. -- Item hors de la porte de Bruges, pag. 509 et 510.
Chimay [le Prince de], gouverneur de Flandre, pag. 41.
Chirographe, *voyez* Charte partie.
Christophe [chapelle de S.] ou du S. Sacrement, pag. 431, 432 et 438.
Cicéron, son style imité par Martin de Bast, pag. 161.
Ciourt [Antoine], fondeur de cloches, pag. 31.
Citadelle de Gand dite la citadelle de Charles-Quint, pag. 424 et 427. -- Indemnités que l'on accorda sous ce rapport aux chanoines de S. Bavon, pag. 424 et 425.
Claire [abbaye ou couvent de Sainte] dit des riches Claires ou Urbanistes: *van de rycke Claeren of Urbanisten*. Dans le quartier de Brabant, pag. 466 et suiv. -- Autre couvent de Sainte Claire nommé le couvent des pauvres Claires: *van de aerme Claeren*, ou Colettines dit aussi le couvent de Bethlehem. Dans le quartier aquatique, pag. 200 et suiv. -- Troisième couvent de Sainte Claire dit Urbanistes, au rivage de la lys au bois, pag. 651. -- [Cour de Sainte], *het hof van Sente Clara*. Hospice, p. 470.
Clapschiete. Nom d'un moulin près du port de Gand, p. 310.
Clauttorre, v. *herderkens-torre*.

Cleem delvers. — *Cleem verkoopers*, pag. 8 et 9.
Cleerbout van Westervelde, peintre, pag. 116 et 255.
Clemmen [Josse], le premier qui érigea à Gand une imprimerie de coton, pag. 129.
Clep-huus, sur le cauter, pag. 131. — Item sur le marché aux grains, *de coore-merkt*, pag. 123 et 124.
Clercken-huus ou couvent des Jéronimites, pag. 322.
Cleves. De l'ambassade du Duc de Cleves, pag. 228. — [De la cour ou hôtel des Ducs de], *het hof van Cleves*, pag. 228.
Cley [*den*] aujourd'hui *het calkyen*, pag. 356.
Clop-steghe ou *derde ordene steghe*, pag. 481.
Clusâ [de] domus Beatæ Mariæ, *voyez* Biloke.
Coe-poortjen [*het*], la petite porte aux vaches près de la Biloke, pag. 642.
Coeyen-dans [*den*], pag. 423.
Colète [Sainte], pag. 201.
Colétines, *voyez* Claire.
Collacie-zolre, pag. 139.
Collége royal [du] et du secours qu'il recevoit de la ville de Gand, pag. 56 et 503.
Colpaert-straete, pag. 183.
Col-steen [*den*], pag. 124.
Com-brugge, pag. 211.
Communion pascale, *v.* Ablution.
Comte [pont du], *s'Graeven-brugge*, aujourd'hui le pont des bouchers, pag. 287. — [Rue du] *s'Graeven-straete*, aujourd'hui la rue de la monnoie, pag. 547 et suiv.
Conception [monastère de l'immaculée], *voyez* Bénédictines.
Conceptionisten ou sœurs de la conception, pag. 39.
Concubinage des prêtres, p. 100.
Confréries militaires et de leurs Empereurs, Rois et Barons, pag. 84.
Conseil de Flandre. Quand ce tribunal vint siéger à Gand? Les Gantois refusèrent d'abord de le reconnoître comme légal, pag. 514 et 515.
Conten tast [*den*]. Rue, p. 143.
Cooren ou *coeren-aerde* [*de*] nommé aussi *het cooren-stapel-huus*, pag. 155. — *De cooren-aertssteghe*, pag 124.
Cooren-meters-huus [*het*], p. 176.
Cooren-tol-huus [*het*], pag. 176.
Cooren-werck, pag. 127.
Cordonniers [maison des], pag. 138 et 139.
Corroyerie de cuir, pag. 488.
Corsets rouges, *voode lyvekens*, *voyez* Joseph
Cote. En allemand *kothe*. Saline, pag. 610.
Coupure [la], canal, pag 633.
Courtrai [de la chaussée hors de la porte de], pag. 366. — Les Echevins de cette ville furent condamnés à une amende pour avoir enfreint les priviléges des Gantois, pag. 75.
Crapauds [le trou des], écluse, pag. 211. — [Coin des]. *den padden hoek*, rue, pag. 44.
Crépin [statue de S.], pag. 139.
Crombien [congrégation de dévotes de], pag. 351 et 352.
Cucule, pag. 257.
Cuivre de Gosselaere estimé pour les cloches, pag. 336.
Cuupen, espèce de bastions. — [*buten*] le terrain situé au-delà de ces bastions, pag. 252 et 253. — [La porte dite vulgairement *de*], pag. 252.
Cuup-gat [*het*], ecluse dont on renouvela le plancher en 1474. — Tour à cet endroit, pag. 251, 252 et 287.

D.

DACH [*den anderen*], *te weten*: *den tweeden*, pag 570.
Dam-poorte [*de*], quand elle fut construite? — Et du rempart depuis cette porte jusqu'à celle

de la Mue, pag. 476 et 477. — Du quai et de la chapelle hors de la *Dam-poorte*, pag. 427.
Daniel. [chapelle de S.] Confrérie du même nom, pag. 381 et suiv.
Daring, pag. 610.
Dannes [Jeanne], nourrice de la Comtesse de Flandre Marie de Bourgogne, pag. 19.
Dates des actes, pag. 16.
De Bast [Martin], auteur grossier, crédule et peu judicieux, pag. 17, 58, 59, 60, 63, 64, 157 et suiv. 210, 477, 523 et 524.
De Bloc [Jean], sculpteur, p 580.
De Borluus [Jean]. Probablement celui qui se distingua à la bataille de Groeninghe. Il laissa un fils nommé Gerelmus qui fut Abbé de S. Bavon. Ses armoiries, pag. 501 et 502.
De Bourgogne [Adolph], Grand-Bailli de Gand. De son hôtel, etc. pag. 132 et 267.
De Bournagie [Marie], fondatrice d'une maison d'education, pag. 648.
De Bruges [hôtel de Jean], Prince de Steenhuuse, pag. 230.
De Crayer [Gaspard], peintre. De sa maison, etc. pag. 139.
De Gand [Jean], Prince d'Angleterre, pag. 386.
De Horst. Seigneurie, pag. 485.
De Jode [Jean], pag. 132.
De Keyser [Arend], imprimeur, p. 101. — [Pierre fils d'Arend], imprimeur, pag. 550.
De Leenknecht [Daniel], fameux fondeur de cloches, surnommé le fondeur, *den gietere*, pag. 103, 104 et 335. — [Gerard], idem, pag. 135. — [Michel], pag. 335.
De Marcatel [Raphaël], Evêque de Rosen et Abbé de S. Bavon, pag. 385 et suiv. — Il obtint en 1478 un indult pour fréquenter une nonne du couvent de Galilé, pag. 601 et 602.
De Meyere [Jean], sculpteur de l'espèce dite en flamand *zaerbouders*, pag. 339.
De Montmorency-Wassenaer [de l'hôtel de], pag. 609.
De Overwale [domus domini], pag. 631.
De Pape [*steen van* Godevert], pag. 125.
De Pyl [Rogier], ermite, écartelé sur la place Sainte Pharaïlde, pag. 421.
De Redenaere [Corneille], imprimeur, pag. 549.
De Rike [Daniel], peintre, pag. 116 et 499.
De Saint Bavon [maison ou hôtel de monsieur], p. 143. — [Le seigneur dit de] ou de Bavonse. Ses armoiries, pag. 406 et 407.
De Scoenerc [Saladin], peintre, pag. 255.
Desseldouck [De Keure van], pag. 425.
De Steener [Jean], peintre, pag. 449.
De Vilre [Daniel], peintre, p. 112.
De Wilde [Gillis], deux de ce nom, fondateurs ou bienfaiteurs du couvent des Jéronimites, pag. 320.
Dieusen. Fil-Dieusen ou Fille-Dieusen. Filiæ Dei, dites aussi sœurs de la Madelaine; item du couvent et hôpital du même nom, pag. 555 et suiv.
Dieve-merkt [*de*], le marché des voleurs, pag. 371.
Digue de Brabant [la], chemin. D'un bâtiment [*steen*], et d'un fief que l'on y trouvoit, p. 442.
D'Imbercourt [hôtel], p. 243.
Discalsen, *voyez* Carmes.
Dominicains. — Dominique, pag. 225, 226 et 636.
Domistagium. *Stede* ou *hofstede*, pag. 413 et 623.
Doms dagh [*den*], le jour du dernier jugement, pag. 115.
Donder-steen [*den*], maison, pag. 678 et 679.
Doorensele. Couvent de nonnes de l'ordre de Cîteaux, pag. 589.

Draconaril, enseignes, pag. 63.
Draèke [*de*] du beffroi, pag 62 et suiv. — [*de* ou *den*], maison ou steen, pag. 76.
Droogen-boom. Voyez *O. L. V.*
Du Hem [Guillaume] fondeur de cloches, pag 66
Dulle Griete [*de*] Voyez Canon.
Dunes [refuge de l'abbaye des], pag. 34.
Dung ou *donc*, terre grasse ou fumier, pag. 22.
Dynse [couvent des religieuses de] *het clooster van Dynse*, pag. 629.

E.

ECCLÉSIASTIQUES [les] ou le clergé étoit divisé en séculier et régulier. De l'influence qu'il avoit eu Flandre dans la représentation provinciale, p. 681.
Echafaut à la façade de la maison de ville, pag. 79.
Eckerghem [église paroissiale d'] consacrée à S. Martin, p. 211, 212, 219, 622 et suiv. — Ermitage pour filles ou veuves près de cette église, pag. 627 et 628. — Maison curiale d'Eckerghem, pag. 629 — Du grand pélerinage d'Eckerghem, *den grooten ommegang van Eckerghem*, pag. 631. — L'abbé de S. Bavon levoit la dixme dans cette paroisse, pag. 638.
Ecluse [de la petite] *het sluyseken*, et de la nouvelle rue, ainsi que du nouveau quai construits dans ce voisinage, pag. 554 et 555.
Eename [refuge de l'abbaye d'] pag. 34.
Eekbout [*het*], le bois de chênes et de la fabrique de poudre à fusil à cet endroit, pag. 373.
Eglises assignées aux catholiques romains en 1579, pag. 451.
Elderburg [d'] de Gand, sculpteur, pag. 537.
Eloi [hôpital et chapelle de S.] *S. Loys* ou *Eloys hospitael en kapelle*, appartenans au corps de métier des forgerons. Il y avoit dans cette chapelle des tableaux en 1384. — Item d'un petit fief situé non loin de là, pag. 507.
Elseghem [refuge de l'abbaye d'], pag. 125.
Engeland-gat [*het*], pag. 227.
Engeland straete, rue d'Angleterre, pag 226 et 227.
Engelentier-straete, p. 227 et 228.
Engienen [*meester van den*] *feltzeug-meister*, pag. 459.
Enlumineurs [les], *de verlichters*, réunis au corps de métier des peintres, pag. 111 et 112.
Entbehren, pag. 22.
Entrepôt [l'] des marchandises, pag. 641.
Epeautre [l'], *voyez Grute.*
Ermitage [l'] *de cluuse*, maison, pag. 261. — *Voyez Gentbrugge.*
Ermites de S. Augustin, *voyez* Augustins.
Eremo [frères de S. Jean in]. — Item [de S. Bruno in], pag. 481 et suiv.
Erzele ou *Herzele* [*het hof van*], pag. 183.
Escaut [l'ancien], *d'oude Scheldе*, quand on le recreusa, pag. 475.
Escaut [le nouveau petit], *het nieuw Scheldeken*, pag. 381.
Escaut [le petit], *het kleyn Scheldeken*, des fortifications qui s'y trouvent, pag. 445 et 454.
Escaut [le vrai], de plusieurs coupures que l'on y fit, aux frais de la province de Flandre, pour prévenir les inondations, pag. 474. — Du bras gauche de cette rivière servant de fossé à la ville de Gand, pag. 281 et suiv. — Du pont tournant sur cette rivière presque vis-à-vis de la citadelle, pag. 441.
Essche [*ten crommen*], endroit, pag. 430.

Estampille [de l'], des aunes, pag. 188.
Etape de grains [de l'], *van den staepel* of *uplegh van graenen*. -- Du bâtiment servant d'étape, et des priviléges des Gantois concernant l'étape, pag. 155.
Etienne (chapelle de S.), p. 633.
Evêché de Gand. De son institution, pag. 31 et 32. --- Gand ressortissoit jadis à l'évêché de Tournai qui étoit uni à celui de Noyon et lesquels se trouvoient dans le cercle de l'archevêché de Rheims, p. 31 et 32. --- Hôtel de l'évêché de Gand ou palais épiscopal, pag. 42.
Examen [*het scherp*], pag. 513.
Exauguration de Joseph II. (de l') et des funestes présages qu'il y eut pendant cette cérémonie, pag. 663.

F.

FACTORERIE de Gand, *het pac-huys*, pag. 123 et suiv.
Faillen ou *failgen*, p. 11 et 12.
Falæ, pag. 61.
Feran (Jean), tailleur de la Comtesse Marie de Bourgogne, pag. 494.
Fiefs (des) dont on donnoit l'investiture à des serfs, pag. 191 et 192. --- Fiefs de reprise, pag. 93.
Fiennes (de la cour de), p. 231.
Filatures de coton, *v.* Bauwens.
Fileuses, *spinessen*. Congrégation de dévotes, pag. 327.
Filiæ Dei. Filles de Dieu. *Voyez Dieusen*.
Filles bleues (école des) *de schole van de blauwe meyskens*, pag. 97 et 594.
Flamand (l'ancien), en quoi il différoit du flamand moderne, pag. 15 et suiv.
Focariæ, concubines de prêtres, pag. 99
Foire printanière et automnale à Gand, on ne les tenoit d'abord qu'en vertu d'un octroi à terme, p. 148.
Fontane (*het geselscip van der*), pag. 109.
Folles (maison des), pag. 245.
Forgerons (hôpital et chapelle des). *Voyez* Eloi.
Fortifications (des) de la ville de Gand que l'on commença à construire en 1194, pag. 234 et suiv.
Formortua, pag. 358 et 359.
Fortsien, pag. 11.
Foulons (de l'hôpital et chapelle des), pag. 431 et 432. --- De leur ermitage pour femmes, pag. 433 et 434.
Fourches patibulaires de S. Bavon, pag. 425. --- De S. Lièvin, pag. 393. --- De S. Pierre, *voyez* Pierre. --- De Races de Gaevere, p. 650. --- De Wasselin, p. 148.
Fous (maison des), *het sot-huus*, pag. 319 et 322.
Frædum. Composition, pag. 306.
François (S.) canonisé, pag. 35.
Francs-maçons (loge des), p 349.
Frères (blancs) *voyez* Carmes. --- (Célites) *voyez* Célites. — Frères confesseurs des religieuses du nouveau cloître de S. Claire, pag. 201 et 202. — Frères de l'amour, *minnebroeders*, pag. 258 et 259. — Frères de la vie commune, *v.* Vie commune. -- Frères de Melle, *de broeders van Melle*, pag. 442. — Frères de notre chère Dame du mont Carmel, *O. L. V. broeders* ou Carmes chaussés, *geschoende Carmeliten*, pag. 504 et 505. --- Frères de notre Dame du mont Carmel, nommés *Discalsen*, Discalciati ou Excalseati, *ongeschoende Carmeliten*, pag. 664 et suiv. --- Frères de Sainte Claire, *broeders van Sente Clara*, directeurs d'un hospice situé près du couvent des riches Claires, pag. 470. — Frères de S. François, savoir: du troisième or-

dre, dits frères de la pénitence de J. C., dits aussi tantôt frères de S Jean in eremo, et tantôt les frères dans le marais, *de broeders op het meerhem*, pag. 481 et suiv. — Frères de S. George, *broeders van den H. Joris*, pag. 460. — Frères ermites de S. Augustin vulgò *Augustynen*, pag. 498. — Frères Jéronimites, dits aussi frères derrière l'église de S. Jean, *broeders* ou *fraeters agter S. Jans*, pag. 319 et suiv. — Frères mineurs, *minder e broeders*, pag. 253 et suiv. — Petits frères, *broederkins*, *Alexiaenen* ou *schocke-broeders*, p. 239 et 240.
Freurie, *broederschap*, pag. 249.
Fruteniers [*neeringe ende huus*], fruitiers, pag. 118.

G.

GAEVERE [du traité de], sous le rapport de plusieurs portes de la ville de Gand, pag. 423 et 424.
Galgen-berg [*den*], mons gabali, pag 650.
Galilé et Galiléenes ou nonnes du cloître de Galilé, pag. 601 et 602.
Galyde [*de*], maison, pag. 76
Gand. De sa citadelle. *Voyez* Citadelle. — De sa division en quartiers, et de sa subdivision en voisinages, pag. 1 et 2. — De ses fortifications commencées en 1194, pag. 233 et suiv. — De ses limites vers le quartier de S. Pierre, pag. 281 et suiv. — De ses quatre anciennes portes et de ses poternes, pag. 234 et suiv. — Du grand mémoire sur les finances de cette ville, pag. 219. — Plan de cette ville appartenant à Mr Goetghebuer, pag. 565. — Plan de cette ville par George Bruin, pag. 613. — Idem par Henri Hondius, pag 508.
Gantois. De leurs archives, et où ils les cachèrent en temps de danger, pag. 254.
Gansen-dries [*den*], pag. 656.
Garçons bleus (école des), *de schole van de blauwe jongens*, pag. 325.
Garde bourgeois [le], *de burgerlyke wagt*, supprimé à Gand, pag. 79.
Gast-huys (*het ryke*). *v.* Hôpital.
Gat (*het*), endroit à l'extrémité de la rue de la poussière, pag 327.
Gemini! Geminis! T'zumenis! pag. 23.
Gentbrugge (de l'ermitage pour femmes dans la paroisse de), pag. 470 et suiv.
George (de l'ancienne confrérie de S), pag. 86 et suiv. — Elle semble avoir été instituée sous la dictature de Jacques d'Artevelde, pag. 459. — De la cour, de l'hôpital et de la chapelle de cette confrérie près du petit béguinage, pag. 458 et 459. — De sa cour et de sa chapelle près de la maison de ville, pag. 465 et suiv. — De sa chapelle adossée à l'église de S. Nicolas, et de l'usage que l'on en faisoit en temps de peste, pag. 117 et 118.
George (de la jeune confrérie militaire de S.), pag. 91 et suiv. — (De la petite cour de S.), pag. 77 et 93.
George (De la porte de S.) dite aussi la porte de S. Bavon: une des quatre anciennes, pag. 328 et 329.
Géorgiennes (du couvent des) ou religieuses de S. George, pag. 463, 464, 465 et 567.
Gerards-divels-steen. Château de Gérard-le diable. De sa chapelle. Item de la ruelle du même nom, pag. 315 et suiv.
Ghebeyden, attendre. *Ghebeyt na behooren*, pag. 433.
Ghediede, forains, pag. 21 et 153.
Ghesyn, pag. 16.
Ghewande [*schoone*], pag. 273.

Ghewat. De la signification de ce mot, pag. 156 et 184.
Gillis (hôpital de S.), *hospitael van Sente Gilliens*, pag. 275 et 276.
Gilis van S. Pieters. Le plus ancien artiste connu fondant des vases de métal à Gand, p. 188.
Goesteline (Guillaume), peintre, pag. 110.
Godewald (confrérie de S.), pag. 340. — Fête de ce Saint, durant laquelle on commettoit beaucoup d'excès, pag. 192.
Graender, pag. 157.
Griete (*de dulle*), canon ou pierrier, pag. 144.
Groeninghe (refuge de l'abbaye de), pag. 243.
Grue (lys à la), *de craen-leye*, et des arbres que l'on y planta, pag. 550 et 552. — Petits fiefs à cet endroit, pag 550.
Grundel-gat (*het*), écluse, p. 571.
Grys-berg (*den*), *v.* Montagne.
Gruute (*de*), l'épeautre. — *Gruuthuus*, *de gruutere* ou *gruutheere*, pag. 126 et 127.
Guillaume I, faisant sa joyeuse entrée dans la ville de Gand, pag. 682.
Gulotsen, pag. 11.
Gurdels, pag. 11 et 12.

H.

H. De l'usage de cette lettre dans l'ancien flamand, pag. 22.
Habyten, pag. 11.
Haerlebeke [l'écluse d'], elle appartenoit au corps de bateliers de Gand, pag. 300. — Des chanoines d'Haerlebeke chassés par les Français, pag. 272.
Half [*bet derde*], pag. 22.
Halle [de l'ancienne et de la nouvelle], pag. 70 et 71. — Des tribunaux établis dans la halle, pag. 71.
Ham [*den*], quartier, pag. 476. — *Den grooten steen* dans ce quartier, pag. 477.
Ham (*den quaet*), quartier. — *Den opper en neder quaet ham*, pag. 101.
Haras à Gand (de l'), pag 671.
Haut-briet (*den*), voyez *Brid*.
Hebbelinck (fabrique de poudre de Jacques), pag. 373.
Hebbrecht [hôpital de Jean] dit *de schrey-boom*, dit aussi de notre chère Dame aux sept douleurs, *der zeven weeën*, pag. 358 et suiv.
Helm-slaeghers. — *Helm-slaeghers-straete*, pag 72.
Helseners (confrérie d'), p. 136.
Hemony (Pierre), fondeur de cloches, pag 67.
Hendrickx Wielant (André), premier raffineur de sucre à Gand, pag. 129.
Herbes (marché aux), des colonnes que l'on y éleva, p. 145. — De la tour et de l'horloge que l'on y construisit, pag. 149. — Noms des maisons y appartenantes au monastère de S. Pierre, pag 151 et 152.
Herderkens torrekin (*het*), la petite tour des bergers dite aussi *clautorre*, et de la fabrique de poudre à fusil dans cette tour, pag. 476.
Hermes, *voyez* Montagne.
Hernesse van S. Baefs (*de*), pag. 423. — (*De groote*), pag 453.
Hers-daerm (*den*), rue, pag 430.
Hert (*den bonten*), hôtellerie sur le marché au grain, pag. 125.
Heuver-poorte (*de*), la plus haute porte, pag. 379. — On ajusta dans les fortifications près de cette porte les armoiries de la ville de Gand, pag. 380 et 423.
Hodevaere (*den*), maison, p. 142.
Hof (*een*), pag. 2.
Hof (*het stal*), pag. 375.
Hof (*myns heeren*) *van Vlaenderen*, pag. 241 et suiv.
Hofkins-brugge, pag. 200 et suiv.
Hofstede, pag. 3.
Hooft (*Josse Pyns*), rédoute, pag. 674. (*kleederen*), p. 11.

Hooft-penning [*den*], nummus capitalis. Droit appartenant au Souverain, pag. 516.
Hooghe huus (*het*) sur le marché au vendredi, pag. 142. — Item près de l'hôpital de S. Jacques, pag. 579.
Hôpital (le riche), *het ryckе gast-huus*, abbaye de Bénédictines, pag. 593 et 594. — Militaire, sur la paroisse d'Eckerghem, pag. 629.
Horloges (de plusieurs anciennes) et de celle du beffroi de Gand, pag. 67 et 68. — De l'horloge sur le marché aux herbes, p. 149.
Horne (hôtel du Comte d'), pag 42
Hornic-brugskin (*het*), pag. 565.
Houckaert (Paul et Gillis), auciens professeurs, pag. 101.
Houthem ou Hautheim de S Liévin, *Sente Lievens Hauthem*. (seigneurie, potence et tonlieu ou péage d'), pag. 393.
Hoyaert (*den*), le marché au foin, pag. 152. — On y vendoit jadis des tripes, pag. 148.
Hoye (*de*) ou *groene hoye*, le pré ou le pré vert, p. 445 et suiv.
Hubert (clef de S.), pag. 147.
Huckel-ram (*den*), rue, p. 430.
Huddevetters-bouc (*den*), pag. 280, 297 et 298.
Huddevetters-huus (*het*), p. 240.
Huerdochters-straete, pag. 230.
Hulaet, pag. 4 et 5.
Hurmakers-steen (*den*), pag. 143.
Huusghenoten. Vassaux, pag. 191 et suiv.
Huus (*het hooghe*), pag. 142. — (*het middel*), pag. 175. — (*het nieuw*), p. 175. — (*het roode*), pag. 422. — (*het steenen*), pag. 176.

J.

JACOBINES. *Predicheeressen* ou *Jacobinessen*. Dominicaines, pag. 587 et 588.
Jacobins ou Dominicains, pag. 225 et 226.
Jansénius, premier évêque de Gand, de son entrée dans cette ville, de ses professeurs et de son hôtel, pag. 31, 101 et 613.
Jacques (de l'église paroissiale de S.), pag. 134 et suiv. item pag. 452. — Du cimetière de cette église et de la rue voisine, pag. 137. — Le curé et les marguelliers de cette église devoient tous les ans aller à l'offrande dans l'oratoire de S. Bavon, pag. 136 et 137. — De la maison du curé de S. Jacques, p. 138.
Jacques (hôpital de S.), *S. Jacobs hospitael*, pag 570 et suiv. — Il y eut là un quartier pour les pélerins, pag. 578. — Débats concernant le pont qui est à côté de cet hôpital, pag. 578.
Jaugeage des bateaux *Den eyck ofte het recht van schepen te branden*, pag. 187. — De l'endroit où l'on faisoit ce jaugeage, pag. 211. — Jaugeage des cuves. *Den eyck of brand van maeten*, pag. 188. — Jaugeage des vins. *Den wyn roy of pegel*, pag 187. — Etalons du jaugeage, p 188.
Jean (confrérie de S.) à l'église paroissiale de Notre Dame, pag. 345. — (Ecole de S.), pag. 71 et 72. — (Pont de S.), pag. 193. — (Rempart de S.), pag. 299.
Jean (église paroissiale de S.), particularités à l'égard de cette église, de sa tour, de ses cloches et autres objets remarquables, pag. 25 et suiv. item pag. 287.
Jean (hôpital de S.) dit aux enragés, *ten dullen*, ou dans l'huile, *in d'olie*, pag 184 et suiv. — Règles des frères et sœurs établis dans cet hôpital, pag 183. — Des religieuses de l'ordre de S Augustin auxquelles on confia la direction de cet établissement, pag. 186.
Jean (hôpital de S.) l'évangéliste, dit aussi l'hôpital de

S. Jean et de S. Paul, vulgairement nommé l'hôpital près de la menteuse, *by de leugemeete*, pag. 595 et suiv.
Jéronimites, dits aussi les frères derrière l'église de S. Jean. *De broeders* ou *fraters achter S. Jans kerke*, p. 319 et suiv.
Jérusalem (la chapelle de) sur le cimetière du monastère de S. Bavon, pag. 403 et 404. --- (Le couvent de) dit aussi le couvent ou la maison de Dieu de George Vrancke, p 278 et suiv.
Jésuites (dans la rue des foulons). De leur église, couvent, collége et sodalité, pag. 53 --- De leur école, pag. 503. --- On supprima en faveur de ces Jésuites l'institution des filles de Dieu, filiarum Dei, pag. 561 et 562. --- Des Jésuites anglois, pag. 209.
Jésus (confrérie du doux nom de) à l'église paroissiale de Sainte Marie, pag. 346. --- Item dans la chapelle des tisserands de laine, pag. 272.
Imbercourt (hôtel d'), pag. 243.
Imprimerie de coton, pag. 129.
Inauguration. De la maison où le Souverain ou son Représentant recevoit le serment de fidélité; et de la maison d'où l'on jettoit des médailles relatives à l'inauguration, pag. 142.
Inauguration de Guillaume I, Roi des Pays-Bas, pag. 682.
Inghenode, pag. 21.
Inlande, pag. 21.
Interdictum de novi operis nuntiatione. Formule à cet égard adoptée du droit romain par un ancien notaire au sujet de la construction du moulin près du pont dit *de waeter-meulenbrugge*, pag. 311 et suiv.
Jonghen (*Claes*), *steen*, pag. 76.
Jong ou *jonc wiven*, pag. 99.
Joseph II. se mettant à genoux dans la rue dite *de slyp-straete*, pag. 566 et 567.
Joseph (école de S.) dite aussi l'école des corsets rouges, *van de roode lyvekens*, pag. 566.
Iperen (*de camer van*), bâtiment, pag. 43.

K.

K. de l'usage de cette lettre dans la langue flamande, pag. 15.
Kaemers ou *caemers*, espèce de maisons, pag. 4.
Kammer ou *cammer*, brasseur, *kammer-straete*, pag. 139.
Kaussen ou *caussen*. *Rolle-caussen*, pag. 11.
Kauter (*den*), place publique, pag. 130. --- *De kauter-steghe* (*de oude ende nieuwe*), p. 131. --- *De kauter-veste*, pag. 262 et suiv.
Keerel, espèce d'habit, p. 10et11.
Kelder-straete (*de*), pag. 429.
Kerka, *kerke*, mesure, pag. 274.
Kerka Christi ou Sancti Salvatoris ou bien Sancti Christi, *s'Heylich Kerst*, église paroissiale de la ville de Gand, p 405 et suiv. --- De la profanation de l'ancienne église paroissiale de ce nom, et de la translation des objets du culte à la chapelle des aveugles, p. 583 et suiv. --- De la maison curiale de la paroisse de S. Christ, p. 413 --- Quand l'ancienne église de S. Christ fut reconstruite à neuf? pag. 586 et 587. --- Le Prélat de S. Bavon et ensuite l'Evêque levoient la dixme dans la paroisse de S. Sauveur, pag. 591 et 592.
Kerke (*de*), pag. 610.
Kerk-hof (*het peerde*), *voyez* Cimetière.
Kerkir ou *querquir*, charger ou grèver, pag. 483.
Kermes-daeghen ou *half-vastendaeghen*, pag 148.
Kerre-melck-marct, marché au petit lait, p. 184. --- *De kerremelck-poorte* dite aussi *de steenpoorte* sur le fossé d'Othon, pag. 184.

Ketel-poorte. La porte au chaudron ou aux chaudrons. Porta gallica, une des quatre anciennes portes de la ville de Gand, pag. 260, 277 et 302. — Elle étoit ornée d'une statue de la Sainte Vierge, pag. 261.
Ketels ou *cuupeu*, espèce de bastions, pag. 251.
Ketel-veste, rempart voisin, p. 262.
Kint (Louis t'), architecte de la ville de Gand, pag. 141.
Kuers ou *kurs*, pag. 11.
Kulders (école des) ou des pauvres portant l'habit nommé *kulder*, pag. 323, 324 et 594.
Keyzer-poorte. Porte de l'Empereur, et de quelques statues que l'on y plaça, pag. 473. *Du reste, v.* Lerdevlincx, sculpteur.

L.

LAEKENEN-marct, pag. 274.
Laine. Endroit désigné par les Echevins pour le lavage de la laine, pag. 505.
Lamoral d'Egmont (de la cour ou hôtel du Prince), pag. 231.
Lamproies. *Priek* ou *negen-oogen.* Pêche des lamproies, pag. 474.
Langelkins-brugge, pag. 203.
Laurent (hôpital de S.) *voyez* Wenemar hôpital.
Lazare (confrérie de S.), p. 255.
Lede (seigneurie de), pag. 361.
Leeuwen hof (*het*), *voyez* Lions.
Lein, ancien diminutif flamand, pag. 22.
Lemonier (Jean), fondateur de la congrégation des Marolles à Gand, pag. 630.
Léonard (chapelle de S.) dite des tisserands de laine, et de l'usage que l'on en faisoit en temps de peste, p. 269 et suiv.
Lépreux (chapelle des), *voyez Zielen-linde.* — (Hôpital des) situé hors de la porte de S. Lièvin, pag. 475. — (Mendians), pag. 592.
Léproserie dans la terre de Sainte Marie, supprimée, pag. 592.
Lerdevlinx (Daniel), il sculpta les statues jadis placées hors de la porte de l'Empereur, pag. 339. *voyez Keyzer-poorte.*
Leugemeete (*het hospitael by de*), *voyez* Jean (S.)
Ley-brugge (*de*), pag. 658.
Leye, herberghen ter leye; weerden ter leye; clercken ter leye, pag. 173 et 174.
Lieve (la), canal, pag. 287. — Du quai et du pont que l'on y construisit, pag. 675.
Lièvin [de l'avouerie de S.], pag. 393. — [Confréries de S.] [Fête de S.], pag. 391 et suiv. [*Hauthem* ou *Houthem* de S.] paroisse, pag. 393. — Toulieu de cette paroisse, pag. 393.
Lions [cour des], *het leeuwenhof*; item des combats de ces animaux, pag. 662 et 663.
Lo ou *Loo.* Bois, pag. 195.
Loix : elles furent anciennement publiées en latin et en flamand, puis en françois et en flamand, pag. 14.
Lombaerde ou *lombaerde-houders*, pag. 677.
Lombaerden-steen [*den*], p. 326.
Lombaerdien, quartier et rue de ce nom, pag. 675 et 676.
Louanges de Dieu et de la Sainte Vierge [confrérie aux], p. 659.
Loups [récompense accordée pour la destruction des] et autres animaux nuisibles, p. 516.
Love ou *loeve*, pag. 5.
Lovendeghem [la cour de]. *Het hof van Lovendeghem*, p. 611.
Lycmoese, espèce de bleu, p. 274.
Lyf-banden, pag. 11.
Lyf-verwe, pag. 255.
Lynmakers-steen [*den*], p. 143.
Lynwaed-ring [*den*] dit aussi *den teerling*, pag. 139 et 140.
Lys [*een*], pag. 12.
Lys [la] à la grue. *De craenleye*, dite aussi la lys aux oignons, *de anjuyn-leye*, pag. 550 et suiv. — [Au bois], *de haut-leye*, pag. 235 et 236. —

[Le confluent des trois], pag. 236. --- [Fortifications sur la] entre la tour rouge et la porte de S. George, pag. 328. --- [Vieille], pag. 565.
Lysbetten driet [*den*], p. 335.
Lyvekens (*de schoole van de vrode*), *voyez* Joseph (S.)

M.

MACHAIRE (croix de S.) *Sente Macharius cruuce*), pag. 482. --- (Fête de S.), pag. 391. --- (Maison de S.) ou maison des pestiférés, *het pest-huys*, pag 466 et 671. --- (Montagne de S.), pag. 422.
Maegher-mans-steen, pag. 122.
Majolyn-straete jadis *ser Majolyns-straete*, pag. 72.
Maire (maison du) ou *Amman*, dite le châtelet, p. 119 et suiv. — De l'office ou de la charge du Maire dit *het Ammanscip van Gend*, pag. 120 et suiv.
Maison de correction appartenante à la province de Flandre, p 632.
Maison de joie de la Sainte Vierge. Domus gaudii B. M. V. p. 508.
Maison de ville ou maison communale. *Het stad-huus*. De la plus ancienne maison communale, pag. 73. --- De celle construite sous l'administration des trente-neuf, pag. 73. --- Des monumens qu'elle renfermoit, pag. 73 et suiv. item p. 287. --- De celle que l'on commença à construire en 1481; on y employa une partie des matériaux provenus de la démolition de l'abbaye de S. Pierre, et le Prélat de cette abbaye y contribua par forme d'amende, pag. 77 et 78.
Maisons de paille. *Strooen huusen*, pag. 334.
Maître des hautes œuvres (de la maison du), pag. 72.
Makelaers, courtiers réunis en corps de métier, pag. 641.
Malge. Maille d'or, v. Bisantin.
Malicandor, pag. 17.
Managium, habitation, pag. 247.
Manège (le), pag. 671.
Manilius (maison de Gualtier), imprimeur, pag. 145.
Mannekens-huys (*het aud*), *voyez* Miséricorde.
Mansus, pag. 196, 491 et 660.
Mantele, pag. 12.
Marc Antoine d'Eckerghem, excellent artiste copiant des manuscrits, pag 386.
Marché au beurre, pag. 534 et 535. --- Au bois, pag. 193 et 194. --- Au fil, pag. 325 et 326. --- Au lin, pag. 325 et 326. --- Au poisson, et de la façade de ce marché, pag. 536 et 537. --- Aux bœufs, p. 325 et 326. --- Aux chevaux, p. 325 et 326. --- Aux cochons, dans la ville de Gand, pag. 325 et 326. — Item dans la petite ville de S. Bavon, pag. 415. --- Aux moutons, p. 325 et 326. --- Aux voleurs, *de dieve merth*, pag. 371. *Du reste*, *voyez Mers*.
Marguérite (couvent de Sainte), *voyez Briele*.
Maricolæ, en flamand *Marollen*, congrégation de dévotes, p. 630.
Marie (confrérie de Sainte). *O. L. V. gulden*, dans l'église paroissiale de Sainte Marie, pag. 344. --- Item dans l'église de S. Jean: on la nomma aussi la confrérie de notre chère Dame du mont d'argent, *van O. L. V. van den silveren berg*, p. 430.
Marie (église paroissiale de Sainte) ou de N. D., *de O. L. V. kerke*, aux frais de qui elle fut reconstruite, pag. 342 et suiv. — Le curé de cette église ne profitoit que d'un tiers des oblations, pag. 347. --- Maison curiale de cette paroisse, pag. 370. — Il existoit une mare, *eenen put*, près de cette maison, pag. 370.
Marie (ermitage de Sainte), pag. 370. --- (Marché de Sainte), *O. L. V. aert*, pag. 370.

Marie (hôpital de Sainte) dans la rue du bourg au coin de celle dite *den raeme*, pag 615 et suiv.
Marie (abbaye et hôpital de Ste.) *voyez Biloke.*
Marollen, *voyez* Maricolæ.
Martin (église paroissiale de S.) ou d'Eckerghem, p. 622 et suiv.
Martins [Jean], peintre, p. 73. *voyez* Nabur.
Massemines [cour ou refuge de], pag. 46. --- [*steen*], pag. 33.
Maur [hôpital et chapelle de S.] Sancti Mauri, en flamand *Simors* ou *Symoers hospital ende capelle*, pag. 492 et 493.
Meere [*de korte*], pag. 129. --- [*de lange*], pag. 130.
Meerham ou *Meerhem* [*het*], pag. 480. --- D'un fief et de deux bâtimens dits *steenen* dans ce quartier, pag. 489.
Meerhoete, seigneurie, pag. 591.
Meer-straete, rue, pag. 520.
Melle [du couvent des moines ou chanoines réguliers de] et de leur refuge, pag. 442.
Mensarii, pag. 676.
Merceniers-huus [*het*], pag. 142.
Mert [*neghen-Mey*], marché aux chevaux, pag 189, 415 et 416
Messe fondée à la maison de ville à Gand par la ville de Courtrai, pag. 75.
Messes dites en flamand *keermessen*, pag. 258
Messes [prix ou taux des] en 1438, pag 13
Messinghe ou *messine*. Tas de fumier provenans du nettoyement des rues, pag 194 et 326.
Meters-huus [*het*], p 143 et 188.
Métiers. Corporations : elles avoient leur attirail de guerre, pag. 147. -- Philippe-le-bon se réserva le droit de les réformer, pag 113 et 123.
Metselerie. Terme de peinture, d'architecture et de sculpture, pag. 257 et 339
Meulensteden D'une chapelle construite dans ce quartier, pag. 590.
Meulene [*den hooghen*], p 421.
Meyerie [*de*], maison, pag. 119.
Meyskens-schole [*de blauwe*], *voyez* Bleues.
Meysmede, p. 191.
Michel [confrérie militaire de S.] pag 71.
Michel [église paroissiale de S.] pag. 211 et suiv. item pag. 451. --- D'une chapellenie dans cette église, pag. 217 et 218
Michel [pont de S.], pag. 154.
Michel [rempart de S.] *S. Michiels veste*, dit aussi *de broederkins veste*, le rempart des petits frères, pag. 238 et 239
Michelle, Michiele, Michaelidis, Comtesse de Flandre, pag. 242.
Middel huus [*het*], pag 175.
Mineurs ou Minorites *Minderebroeders* Franciscains, p 253 et suiv -- D'un tableau remarquable qui étoit dans leur église, pag. 255 et 256. --- [Du quai des] dit ensuite le quai des Récollets, pag 259 et 640.
Ministeriales Item [servi], pag. 190 et 191.
Minne-brugge. Pont de l'amour, pag. 609.
Minne mersch [*den*]. Le pré de l'amour, pag 204, 207 et 208. --- *Minne-mersch-brugge*, p. 530.
Miséricorde [maison de] *Het huys van bermhertigheyt*, ou des petits vieillards, *het oud mannekens-huys*, pag 673.
Mite [*de*] ou *meyte*. Droit sur le sel, pag. 187.
Moines. Considérés sous le rapport des mœurs, p. 386 et suiv.
Molreons-steen, pag. 43.
Monastères et couvents. Par quelles vicissitudes ils furent supprimés, pag 680 et suiv.
Monnoies, de leur valeur intrinsèque à des époques différentes, pag 13.
Monnoies [hôtel des], des Com-

tes de Flandre, situé dans le Comté, pag. 548 et 549. — [Rue des] *de geld-munte*, pag. 547.
Mont de piété [le]. *Den berg van bermhertigheyt*, établissement, pag. 677 et suiv.
Montagne de décombres, *Den grys-berg*, pag. 430. — De la potence. Mons gabali. *Den galgen-berg*, pag 650. — De Paris. *Den Parys-berg*, pages 292 et 295.
Montagne de S. Amand *S. Amans-berg*, et de ses deux chapelles, pag. 421. — Des moutons. *Den schaepen-berg*, pag. 375. — d'Hermes, pag. 423. — D'or. *Den guldenen-berg*, dit aussi *den ceuten-berg*, habité par des mendians; et de l'ermitage qui s'y trouvoit, p. 489 et 490. — Platte. *Den platten-berg*, pag. 370. — Au sujet de la montagne d'argent, *v.* Marie.
Monterey [fort de], dit aussi *het seghel-fort*, pag. 365.
Mor ou *moer-kinderen*. Ruitiers ou ruiteurs, pag. 535 et 536.
Mortaigne [la cour de] *Het hof van Mortaigne*, pag. 605.
Morus génitif mori, pag. 589.
Mota principis, p. 632 et 660.
Motjen [*het*], pag. 631.
Mouffen Espèce de briques, p. 280.
Moulin à aiguiser des armes blanches sur la digue de Brabant près de la porte dite *de steen-poorte*, pag 444.
Moulin à faire de la drèche. *Maut-meulen*, pag. 456.
Moulin à fouler du drap [du grand], appartenant à la ville. *Stads grooten vol-meulen*, p 457. — [Du petit], appartenant à la ville. *Den stads kleynen vol-meulen*. Item d'un autre moulin à fouler, pag 445.
Moulin à moudre des écorces dans le quartier de Brabant, et du prix du moulage en 1392, pag. 455 et 456.
Moulin à moudre du grain au pont dit *de waeter-meulen-brugge*. De la construction de ce moulin et des prétentions que forma à ce sujet le Prélat de S. Pierre, pag. 302 et suiv. — D'une chapelle construite près de ce moulin dans le port de Gand, p. 133.
Mouton ou muton, monnoie, pag. 388.
Mue ou mude [de la terre dite le ou la], *de muye*, p. 567 et suiv.
Muffula, manchon, pag. 24.
Munic [Luc], dernier Abbé du monastère de S. Bavon et premier Prevôt mitré de la collégiale de S. Bavon, pag. 41.

N.

NABUR Martins, peintre, pag. 115 et 343
Nabur Martyns, horloger, p. 68.
Naeldekins couvent, édifice, pag 611.
Namur [refuge des Comtes de], pag. 130.
Negen-en-dertige [*de*], l'éloge de ces Magistrats faite par les moines de S Pierre, pag. 287.
Negen-Mey-mert, *voyez* Chevaux.
Negen-oogen, *voyez* Lamproies.
Nicolas [église paroissiale de S.] et de ses cloches, pag. 103 et suiv. item pag. 219 et 451. — Du cimetière de cette église et des maisonnettes que l'on y construisit, pag. 118.
Nicolas [confrérie de S.] de Tolentin, pag. 500.
Nieu-land [*het*]. La nouvelle terre. Nova terra. Quartier de ce nom. — Item Seigneurie de ce nom enclavée dans cette terre, pag. 568 et suiv. — De l'incendie de ce quartier qui eut lieu en 1452, pag. 580.
Nieupoort ou *nieupoortjen*, petite ville, quartier de la ville de Gand, pag. 194 et 210.
Ninove [refuge de l'abbaye de], pag. 33 et 34. — Religieuses de

Ninove admises dans l'hôpital de S. Jean aux enragés, p. 186.
Nola. Petite cloche, pag. 668.
Noms de baptême, noms de famille et surnoms, pag. 17.
Nood Gods [*confrerie van de*]. Dei patientis, pag. 581. --- *Beeld voorstellende de noodGods*, pag. 580. --- [*Hospitael ter*], *voyez* Aveugles.
Notaires [les anciens] inséroient dans leurs actes les dispositions du droit romain, pag. 310 et suiv. *Du reste*, v. Interdictum.
Novareti [domus domini], p. 380.

O.

OGHEN ou *oogen* [*commen voor*], pag. 18.
Olie-straetjen et *olie-brugsken*, pag. 210.
Ommeganck [*den grooten*], p. 631.
Onze Lieve Vrauwe [*capelle van*] *ter nood Gods*, pag. 579. --- *Ter straelen*, pag. 356. --- *Ter swaelmen*, pag. 497. --- *Up den rade*, pag. 40.
Onze Lieve Vrauwe [*clooster van*] *ten doorne*, voyez *Penitenten*. --- *Ter hole*, voyez *Melle*.
Onze Lieve Vrauwe [*confrerie van*] *ten droeghen boeme*, pag. 499 et 500. --- *Van den silveren berg*, pag. 430.
Onze Lieve Vrauwe [*hospitael van*] *van den seven weeën*, des sept douleurs, pag. 358 et suiv.
Oly-verwen, *voyez* Peinture.
Onderbergen, rue, p. 215 et 219.
Oordeel-brugge. Pont au jugement, pag. 235.
Oost-Eecloo [monastère d'], p. 243
Orange-Nassau [hôtel du Prince Guillaume d'], item de la rue d'Orange, pag. 41. --- Où ledit Prince logea à Gand en 1577, pag. 232.
Ordres mendians [les quatre] chassés de Gand, pag. 257.
Ornic ou *hornic*, subst. pag. 125, 131 et 132.
Orthographe [de l'ancienne] flamande, pag. 15 et suiv.
Oude veste [*d'*] Le vieux rempart, pag 330.
Outaer-steen, pag. 120.
Overbanc [*de*]. Tribunal, p. 384.

P.

PAC-HUYS [*het*], v. Factorerie.
Paele [*de*], endroit, pag. 301.
Pagatter-straete. Rue des payens, pag. 353
Palfin [Jean], célèbre anatomiste. De sa maison, pag. 97.
Paling, limite, borne. Anecdote à ce sujet, pag. 19 et 20.
Panchiers, pag. 11.
Pandouren, soldats de ville, p. 79.
Pannen. Machines de cuivre dans lesquelles on suspendoit des cloches, pag. 337.
Pape [le]. De quelle manière il dirigeoit le clergé à Gand, p. 681.
Papeghem [*den steen van*], p. 132.
Paraede-plaetse [*de*], pag. 72 et 79.
Paradis [le]. *Het paradys*, *voyez* Wenemar (hôpital).
Pas-brugge [*de*]. Pont à la tour rouge, de l'écluse à cet endroit, pag. 328. --- Des fortifications depuis cette écluse jusqu'à la porte de S. George, pag. 328.
Patrie ou *paeterie*. Bâtiment ou appartement pour des ecclésiastiques, pag. 291.
Pauli, sculpteur, pag. 537.
Paume [jeu de]. *Caets-spel*, pag. 242.
Pauvres [écoles pour les], commission instituée pour leur régie, pag 594.
Pauw ou *pau* [*den*], hôtel de l'espèce dite *steenen*, et de la ruelle à côté de ce bâtiment, pag. 131.
Pauwinen-steen [*den*], pag. 145.
Pêcheurs [la maison des]. *Het visschers-huys*, p. 614 et suiv.
Peghel [*den*], voyez *wynroy*.
Pelgrem [*den*], maison, pag. 75.

Peintres [les] étoient réunis en corps de métier. Taxe pour y être reçu, pag. 111.
Peinture à l'huile, pag. 73, 74 et 257.
Pelicaen [*den*], maison, p. 430.
Penitenten, *voyez* Sœurs.
Pens-huysekins, pag 148. — *Pens-straetkin*, pag. 147.
Pest huys [*het*], *voyez* Machaire.
Petercelle-poorte, pag. 423.
Petia terræ, Pièce de terre. *Bedde lants*, pag 625 et 638.
Pharaïlde [église, et chapitre aulique de Sainte], pag. 451, 527 et suiv — De la foire dite de Sainte Pharaïlde, en flamand *de presentjens-merth*, pag 534.
Philippe d'Alsace Comte de Flandre. Fausse chartre de privilèges que les moines de S. Pierre fabriquèrent sous le nom de ce Prince, pag. 302 et suiv.
Philippe II, où il logea en 1556 et en 1559, pag. 231.
Pierre [église de S.], pag. 348. — [Finances de S.], pag 341 et 342. — [Foire de S.] au jour de la dédicace de S. Pierre, *de kerre-messe van S. Pieters*, et des droits qu'on y levoit, pag. 371 et 372. — La foire de S Pierre dite *de potjens-mert* au jour de la Magdelaine, p. 372. — [Fourches patibulaires de S.] pag. 366. — [Géolier de S.] pag. 374. — [Maison abbatiale de S.], pag. 348 — [Monastère de S.], pag. 348. — [Nouvelle rue de S.] *Sente Pieters nieu straete*, pag. 297. — [Oratoire de S.], pag. 335 et suiv. [Péage de S.] *Den tol van Sente Pieters*, p. 377 et 378. — [Pêcherie ou droit de pêche de S.], pag. 378 et 379. — [Pilori de S.], pag. 356. — [Prevôté de S.] ancienne et nouvelle, pag. 374. — [Prison de S.], pag. 374. — [Torture de S.] *Den pyn-kelder van S. Pieters*, pag. 384. — [Quartier de S.] et incendie de ce quartier, pag. 342 et suiv. — [Limites du quartier de S.], p. 281 et suiv. — [Seigneurie de S.] sur le marché aux herbes, p. 149.
Pierres de Diedeghem, item de Dielbeke, pag. 105.
Piété [monts de], p. 677 et 678.
Pilseu [François], graveur, il érigea à Gand la première fabrique de papier, pag. 631.
Pitancia, *pitancie*. Caisse ou branche de finances pour l'entretien des moines, pag 341. — Ce mot signifie aussi un régal ou festin de moines, *v.* la chart., p. 501.
Plaesterneren, pag. 8.
Plaeten [*het gat ter*], écluse dite en françois le blanc trou. Item des fortifications contigues, pag. 376 et 377.
Plaetseken [*het*] aujourd'hui *het gaere-plaetseken*, pag. 143. — Item dans le quartier dit *Sanders-walle*, pag. 676.
Planckbouderien, pag. 187.
Plotters ou *witte leder-tauwers-gracht*, pag. 505 et 554.
Pluriel flamand, pag. 16.
Poel [*den*]. Le mare. Endroit dit aujourd'hui *de poele*, p. 231.
Poert-acker ou *poort-acker*. Le champ du port ou de l'ancienne ville de Gand, pag. 638 et 641. — hôpital de *poort-acker*, *voyez* Aubert.
Poires, dites en flamand *kyserpeeren*, *peeren van huwiers*, *nevelsche surreelen*, pag. 119.
Poisson [marché au], pag. 145, 147 et 236
Poissonniers [chapelle et maison des] et de quelques fiefs qui étoient dans ce voisinage, pag. 615 et suiv.
Pollinaes-steen, pag. 124.
Pollution de l'oratoire de S. Bavon, pag. 392.
Polre [*den*], pag 101 et 102.
Pommes, dites en flamand *oegelinghen*, *crolrettinghen en stininghen*, pag. 119.

Pompiers. Soldats de ville, p. 79.
Poort ou *poerte* [*boogh*], haute ville. Rue nommée ainsi dans l'ancienne ville de Gand, pag. 70. --- Item dans le quartier de S. Pierre, pag. 375. --- [*de nieuw*], pag. 210.
Porte française. Porta gallica, *voyez Ketel-poorte.*
Portus monialium. Vel B. M. V. *voyez Biloke.*
Pot (*den tenenen*), quartier près de la Lieve et du quai à cet endroit, pag. 674 et 675.
Poterne ou posterne (la). *De bestorm-poorte.* --- [Pont à la], pag. 261 et 243. --- (Cour à la) *Myns Heeren hof van Vlaenderen*, pag. 241 et suiv.
Potjens-merth, *voyez* Pierre (S.)
Potiers. Où ils enlevoient l'argile dont ils avoient besoin, p. 373.
Praetere, scurator, pag. 448.
Pré ou pré vert, *voyez Hoye.*
Predickheeren. Jacobins ou Dominicains, pag. 225 et 226.
Predickheeressen ou *Jacobinessen.* Dominicaines, pag. 587 et 588.
Presentjens-merth, *voyez* Sainte Pharaïlde.
Prêt (table de), pag. 677.
Prêteurs sur gage. *Taefel-houders*, *pusseme-houders*, *pussemiers*, *lombaerde-houders.* Mensarii, pag. 677.
Prevôté (hôtel ou maison de la) ou de la prevôté de S. Bavon, pag. 40, 41, 424 et 425.
Prick ou *negen-oogen*, *voyez* Lamproies.
Priestragie. Maison curiale, pag. 335 et 370. --- Bancs ou gîtes dans les églises pour les prêtres, pag. 134.
Princen-hof, voyez *Wal.*
Provenien. Prébendes. Beneficia. Espèce de fiefs, de leur origine, pag. 190 et suiv.
Proviandierighen, pag. 193.
Purgatoire [confrérie pour soulager les âmes dans le], instituée dans la chapelle des tisserands de laine, p. 273. --- Item dans l'église paroissiale de Sainte Marie, pag 347.
Purren ou *peuren*, pag. 20.
Pusceme ou *pusseme*, pag. 677.
Put ende galghe [*recht van*], pag. 425.
Put [*ten*] ou *pitte*, endroit, pag. 448.
Putgen [*het*], pag. 71.
Putte [*te*], pag. 73.
Pynders-huus [*het*], dit aussi *het huus met het scaillen dack*, pag. 122. --- *Neeringhe ende reglement der pynders*, p. 152, 222 et 223.
Pynen, 123.
Pyn-kelder [*den*], pag. 513.
Pyns hooft (*Josse*), redoute, p. 674.

Q.

QUAEDER-brugge, pag. 675.
Quaet-ham, quartier, pag. 101 et 102.
Quec-berden, pag. 20.
Quelote et *queloteurs*, pag. 18.
Quesels, pag. 333, 349, 443 et 629.
Quintin (chapelle de S.) *Sente Quintens capelle*, pag. 367 et suiv. item pag. 587 et 664. --- (Confrérie de S.), pag. 369. --- (Ermitage de S.), pag. 367 et 368.

R.

RABAUWE (*steen van Jan*), pag. 125.
Rabot (*het*) et du péage à cet endroit, pag. 674.
Raeme ou *rame* (*den*), quartier. --- *Raemenisten*, et d'un bâtiment dit *steenkin*, situé à cet endroit, p. 620 et 621.
Rafinerie de sucre, (De la première) érigée à Gand, p. 129.
Rames. Esselletes. Dans le quartier dit *Sanders wal*, pag 676. --- Dans celui d'outre-l'Escaut, pag. 428.
Rasp-huus (*het aud*). L'ancienne maison de correction, pag. 42 et 319.

Raip-huus (*het nieuw*), dite la maison de correction de la Province de Flandre, pag. 319.
Raverscot (seigneurie de), item (cour ou manoir de). *Het hof van Raverscot*, pag. 472.
Ravestein (la cour de). *Het hof van Ravestein*, pag. 228.
Récollets. Franciscains [plaine des], pag. 253 et 254. -- [Pont des], pag. 258 et 259
Reke [*de*], chemin. [Des fours à chaux près de la] --- Item du moulin à aiguiser des armes blanches, pag. 477. --- Des briques que l'on faisoit sur les prairies contigues, p. 478 et suiv.
Rempart du Comte, pag. 241. --- Le vieux rempart. *D'oude veste*, pag. 330.
Reyhove [seigneur de], de son hôtel, etc. pag. 95 et 96.
Reylof [Olivier], auteur d'un ouvrage en vers. Maison qu'il fit construire, pag. 609
Rhétorique [confrérie de la] et des arts, pag. 109.
Rhodes [le petit pays de], dit en flamand par corruption *het landeken van Herodes*, p. 498.
Roc, pag. 10.
Roi des enfans ou bien roi des ruitiers ou ruiteurs, en flamand *Koning der mor* ou *moer-kinderen*, pag. 535 et 536.
Roland, cloche, pag. 65.
Rolle-banc [*de*], endroit où l'on jouoit à la boule. Dans la longue mare, p. 130. --- Derrière la rue du bourg, pag 620.
Roode-lyvekens, *voyez* Joseph.
Rousen-dael. Vallée de roses, pag. 328.
Roquetier. Marchand de pierres de rocher, pag. 213.
Rouchenaele, pag. 43.
Royenghem ou *Royeghem*, p. 484.
Rue droite (la), *de rechte straete*, pag. 442.
Ruitiers ou ruiteurs, *voyez Morkinderen* ou *moer-kinderen*.
Rupelmonde [des archives de] transférées à Gand, et en partie cédées à la France en 1770, pag. 517 et suiv.
Ruus-berg [*den*], pag. 422.
Rycken [*Symoens*] *steen*, p. 96.
Ryngasse, aujourd'hui *regnessestraete*, pag. 85 et 86.

S.

SAC-KNEVELEN, pag. 11.
Sacke-broeders-straete, pag. 330.
Sacrement [chapelle du S.], *voyez* Christophe.
Saint sang [chapelle du]. *Van het H. Bloed*. Et de la confrérie du même nom au couvent des Augustins, pag. 499, 632 et 633. --- [Procession du], pag. 634.
Salenson (Gérard), imprimeur, pag. 549
Sales schole. Ecole de S. François de Sales, pag. 443.
Sand-berg (*den*). Mons arenosus, pag. 101.
Sant ou *sanct* (*den*), pag. 394.
Sant-poorte (*de*). Porte au sablon, pag. 243 et 244. --- De l'incendie qui eut lieu hors de cette porte en 1360, pag. 650.
Sauveur (église de S.) *v. Kerke*.
Scellen. Espèce de cloches, pag. 335 et 336.
Sceppers, *ceppers* ou *kleedsceppers*. Tailleurs. De leur chapelle, pag 493.
Schepenen-vivere, pag. 444.
Schepen-huus-straetjen, et de la petite chapelle que l'on y construisit, pag. 80
Scheyergat (*het*), écluse, p. 631.
Schip-lieden-huus (*het*). Maison des bateliers dite *de bonte coe*, pag. 261.
Schiplieden-capelle. La chapelle des bateliers, pag 261 et 262.
Schocke-broeders, pag. 239 et 240.
Schocke-zusters, pag. 241.
Schoorman (école de Marie), pag. 228.
Schotelar (*Jan*), p. 46 et 49.

Schotele [*gheschoet syn van bedde ende*], pag. 18.
Schrey-berg, pag. 356.
Schry-boom (*hospitael ende capelle van het*), p. 358 et suiv.
Schryf-caemers, pag. 76 et 77.
Scipe ou *sittene*, espèce de bancs que l'on plaçoit dans les églises, pag. 216
Sconings dale. Vallée royale, pag. 485.
Scorten, pag. 11.
Scrinium. *Screyn*, espèce d'armoire. *Zelighe-geests-scrine*, pag 216.
Scroderie bachter Byloken, pag. 639 et 640. — *Bachten de Freres Mineurs*, pag. 640.
Scroeders ou *wyn-scroeders*, p. 324.
Scursen, pag. 11.
Scutator. *Praetore* ou *schutere*, pag. 448.
Sébastien (ancienne confrérie militaire de S.) et des ornemens que portoit le roi de cette confrérie, pag. 263 et suiv.
Sébastien (jeune confrérie de S.) pag. 204 et suiv.
Sébastien (théâtre de S.), pag. 263 et 269.
Seclin ou *seclyn* (*het*). pag. 366.
Sefaen-straete. Rue de S. Etienne, pag. 292, 353 et 392.
Seghel-fort (*het*), *voyez* Monterey.
Seiers. Vase, pag. 188.
Selscutters, pag. 458.
Séminaire épiscopal, et professeurs de ce séminaire, pag 322 et 323. — De ses revenus, *idem*.
Sentences criminelles (exécution des), pag. 513.
Serbolkers-steen, voyez *Bolkers*.
Serbraems steen, voyez *Braem*.
Serlippens (Jean). De l'achat qu'il fit des propriétés du chapitre de Sainte Pharaïlde, et des difficultés qui en résultèrent, pag. 528 et suiv.
Sersanders (cour de), pag. 51.
Ser-Symoens-steen en straete, pag. 620.
Sevecote, maisons appelées ainsi, pag. 609. — Famille du même nom, pag. 610.
Sint. Adverbe flamand, pag. 19.
Sittene (*een*) ou *sietene*, p. 108.
Slag-veld (*het groot*). Le grand champ de bataille. Item le petit champ de bataille, p. 649 et 650.
Sœurs Bogaerdes ou Bigardes, pag. 224. — De Bethanien, pag. 367 et 368. — De la Conception. *Conceptionisten*, pag. 39. — De Dynse, pag. 629. — De la Magdelaine, *voyez* Dieusem. — De la vie commune, *voyez* Vie commune. — De Nevele. Franciscaines ou Grisettes, pag. 245. — De S Alexis. *Celle-susters* ou *schocke-susters*, pag. 241. — De Sainte Agnès, pag. 656. et suiv. — De Sainte Cathérine, pag. 227 et 654. — De S. George. *Susters van den H. Joris*, pag. 460. — Grises. *Grauwe susters*, derrière l'église de S. Jean, dites sœurs de S. François, sœurs de l'obéissance ou sœurs de pépitence, pag. 35 et suiv. — Grises derrière l'église de S. Jacques, pag. 177 et suiv. — Grises de S. Pierre. *Grauwe susters van S. Pieters*, dites aussi Pénitentes ou Sœurs de Notre Dame aux épines *Susters van O. L. V. ten doorne*, pag. 354 et suiv. — Noires. *Zwarte susters*, pag. 220.
Sol. Monnoie de sa valeur intrinsèque, pag. 13.
Sonder, synonyme avec *sondern*, pag. 62.
Sotte-poorten (*de*). La porte aux fous ou plutôt folles, pag. 245.
Speia. *Speye*. Esproie. Opus ad refrenendas aquas, pag. 312.
Spelen (*dobbel-*), pag. 20.
Sperren, verbe, pag 21
Spey-ghelden ou *planc-houderien*, pag 187.
Spiegel-straete, pag. 124.
Spikere ou *speichere* (*den*). Nom

d'un bâtiment sur la place au foin, p. 152. --- Du magasin de grain, appartenant à l'hôpital de S. Jean aux enragés, et de l'indemnité que les Gantois donnèrent à cet hôpital pour ce bâtiment, pag. 156.
Spinnessen. Fileuses. Congrégation de dévotes, pag. 327.
Spitael- ou *hospitael-poorte*, pag. 417 et 423.
Spriet (*het*) ou *den schrey-berg*, pag. 356.
Stad-huus, *voyez* Maison de ville.
Staal-brugge, pag. 565.
Staepel-heer. Le préposé à l'étape des grains, pag. 157.
Staepel van graenen, *v* Etape.
Stal-hof (*het*) et de la mare qui est à cet endroit, pag. 375.
Stameten (fabrique de draps dits) et du moulin à l'usage de cette fabrique, pag. 457.
Statues votives, pag. 259.
Stedé, pag. 3.
Steendam (*den*), chemin, pag. 190, 209 et 328.
Steen (*den*) *col* ou *coel*, p. 124. --- (*Den grooten*) dans la rue dite la longue mare, *de langhe meere*, pag. 130. --- Item dans le quartier dit *den ham*, p. 477. --- Item sur le marché au grain, pag. 124 et 125. --- Item sur le marché au vendredi, ayant appartenu à la famille d'Utenhove, nommé par la suite *het merceniers huys*, pag. 142. --- (*Den nieuwen*), pag. 503. --- (*Den verberrenden*), érigé en fief, pag. 152. --- (*Den witten*), pag. 124.
Steenen. Des maisons ainsi appelées, pag 2.
Steenkin, dans la rue dite la longue mare, pag. 130.
Steen-poorte (*de*) dite aussi *de hoy-poorte*, pag. 444 --- (*de*) sur le fossé d'Othon, pag. 184.
Steen-rotse (*de*), bâtiment, p. 129.
Steghenode, pag. 21.
Stifaen (vicus), pag. 278.
Stoc (*den*) *ter visch-mert*. *Teemen in den stoc stellen*, pag. 537.
Stoeners-hospitael, pag. 102.
Stoven (*mannen*). --- (*pot*). --- (*vrauwen*), pag. 6 et 7.
Strekel-aerde, ou ruelle aux cochons, pag. 356.
Stroe- ou *stroo-dacken* et *stroedeckers*, pag. 9 et 10.
Stroe-huusen, pag. 334.
Strop (*het*), cabaret, pag. 380.
Stunaert (Liévin), artiste reliant et nettoyant des manuscrits, pag. 135.

T.

T (au) avec l'apostrophe est souvent substitué le D, pag. 16.
Tableaux (ordonnance concernant la vente des), pag. 116.
Tafele. Tableau, pag. 254.
Taefel-houders, pag. 677.
Tacle réplique, *weder-taele* duplique, pag. 18 et 506.
Tandeken (*het*), pêcherie, p. 226.
Tanneurs (le coin des). *Den hudevetters-houc*, p. 297 et 298.
Tappe (*het stuyverken ten*), accise, pag. 78.
Tapyt-werkers, pag. 273.
Tasche ou *tassche*, p. 22 et 550.
Teerling (*den*), groupe de maisons, pag. 140.
Teinturier (Jean). Joannes Tinctor, célèbre musicien, p. 385.
Templiers (bancs des). *Zetels*, pag. 271. --- (Chapelle des), pag 497. --- (Communauté et cour des), pag. 494 et 495. --- (Ecole de la cour des), pag. 496. --- (Ermitage des), pag. 498.
Tente (acte de l'an 1408 concernant la construction d'une), pag. 147.
Ter Haeghen (couvent des nonnes dites) ou la maison de joie de la Sainte Vierge. --- Item d'un fief situé à côté de ce couvent, pag 507 et 508.
Ter Laeck, (cour de), pag. 389.

Ter Plaeten (*het gat*), écluse dite en français le blanc trou, pag. 376.
Terre-brugge, pag. 571.
Tertiarii, pag. 481.
Thérésiennes, *voyez* Carmélitines déchaussées.
Tisserands de coutil (maison et chapelle des), pag. 72. — (rue des), item d'une petite chapelle dans cette rue, p. 357.
Tisserands de laine. *Wolle-wevers.* (chapelle, hôpital et maison des), pag. 269 et suiv. — Leur chapelle a servi quelque temps à l'usage des chanoines d'Harlebeke, pag. 272. — De l'usage que l'on faisoit de cette chapelle en temps de peste, pag. 272. — (Métier des), il étoit divisé en plusieurs branches, pag. 273 et 274. —) Propriétés des), confisquées, pag. 250.
Toison d'or (ordre de la) et des fêtes de cet ordre tenues dans l'église de S. Jean, p. 31 et 238.
Tol-huus (*het*) *van den coerne*, pag. 175 et 176.
Tollekins-brugge, pag. 565.
Tollin (Jean), Vicomte d'Alost. De son hôtel, pag. 95 et 552.
Tonghe, pag. 18.
Torture dite *pyn-kelder*, pag. 512 et 513.
Tourage (le), pag. 120.
Tourier. Ceparius, pag. 121.
Tournai (refuge de l'Evêque de), pag. 42.
Tour rouge (écluse à la), construite à neuf en 1421, p. 328.
Triest (belvédère de l'Evêque), pag. 631. — (Maison de Nicolas), pag. 40 et 42.
Tritsoor, pag. 12.
Tronchiennes (refuge de l'abbaye de). *Het huus ofte herberghe van Dronghen*, pag. 503 et 504.
Tucht-huys, voyez *Rasp-huys*.
Tuillerie (la). *De tichelerye*, pag. 555.
Turre (*buten*) au-delà des tours. Ce qu'on entendoit par ces expressions, pag. 238.
Turre-poorte. Porte aux tours. Porta Turrita. Une des quatre anciennes portes de Gand, dite aussi la porte de Tourhaut. Porta Tourhautana, et la porte de Tronchiennes, porta Trunchi, pag. 236 et suiv.
Tyck-wevers, voyez Tisserands.
Tzieke! (*myn*), pag. 23.
Tzumenis! pag. 23.

U.

UPLINDER (domus domini d'), pag. 380.
Urbanistes. Religieuses, *v.* Claire.
Urselines (couvent des), pag. 602 et suiv.
UU. Usage de ces lettres en flamand, pag. 15 et 16.
Uupslagh, pag. 488.
Uutenhove (hôpital d') dit aussi de Sainte Marie, pag. 225 et 636. — (Maison de Jean), pag. 128.

V.

VAEGHEVIER (*het*), maison, pag. 145.
Vaert (*de groote*), pag. 565.
Van. Prépostition, pag. 17.
Van Axpoele (Guillaume), peintre, pag. 73.
Van Brey ou Bry (Iva van), pag. 507. — (*steen*), pag. 43.
Van Buren [Jacques], enlumineur, pag. 114.
Van Caemeren [domus domini], pag. 380.
Van Couderberghe [Jean], fondeur de cloches, pag. 104. — [Jean], peintre, pag. 115.
Vanden Bossche [Liévin], peintre, pag. 116.
Vanden Doorne [Robert], sculpteur, pag. 339.
Vanden Steene (Jean) Lapidanus, imprimeur, pag. 549.

Vanden Walle (Boudins *steen*), pag. 223.
Vander Guchte (Jacques), enlumineur, pag. 114.
Vander Haeghe (refuge des nonnes du couvent de), pag. 131.
Vander Kytule, seigneur de Reyhove (maison de), pag 95.
Vander Linde, architecte, p. 537.
Vander Moere (*vrauwen steen*), pag. 143.
Vander Mortele (Gérolf), peintre, pag. 116.
Vander Moure (cour de), p. 553
Vander Scaghe (Guillaume), condamné à faire placer une tête de bronze au-dessus de la grille de l'ancienne maison de ville, pag. 74.
Vander Schraeghen (cour de Jean), pag. 553.
Vander Veric (cour de), p. 51.
Van Erpen ou Van Herpe (Jérôme), enlumineur, pag. 114. — (Joseph), enlumineur, p. 112.
Van Gestele (Marc), peintre, pag. 115.
Van Haele ou Van Hale (*den steen*), pag. 611.
Van Hasselt, secrétaire du Duc d'Albe, pag. 96.
Van Hecke (congrégation des dévotes de la demoiselle), p. 353.
Van Hembyse (Jean), anecdotes concernant ce personnage. — Item (Hôtel de), pag. 51, 52 et 639. — (Rempart de), p. 631.
Van Lynthem [*steen van*], p. 298.
Van Maldeghem [le sieur] condamné à une amende pour avoir enfreint les priviléges des Gantois, pag. 145 et 146.
Van Oultre [hôtel d'Anastasie], vi-Comtesse d'Ipres, p. 228.
Van Overwaele [maison de Simon], pag 132.
Van Potelsberghe [école de Liévin], pag. 321.
Van Poucke [Charles], sculpteur, pag. 537.
Van Roesebeke [Jean], fondeur de cloches, pag. 65.
Van Vaernewyck [hôtel de], pag. 96. — [Jacques], pag. 25 — [Marc], auteur estimable, grossièrement et calomnieusement invectivé par Martin de Bast, pag. 83, 157 et suiv.
Van Vree, horloger et maréchal ferrant, pag. 65.
Van Wuchloven, horloger, p. 61.
Van Wytevelde [Boudin], peintre, pag. 449.
Varinc ou *varinghe* [*soo*], pag. 18 et 360.
Vee-brugge [*de*] aujourd'hui *de gers-brugge*. Ce pont jadis en pierres, et sur lequel il y avoit des maisonnettes, étoit en partie fieffé, pag. 153 et 154.
Vee-straetjen [*het scutte*], p. 153.
Velt-straete [de la maison à deux tours dans la], pag. 28.
Verden, pag. 18.
Verlichters, *voyez* Enlumineurs.
Verniers [Jean], arpenteur, pag. 292.
Verste, pag. 18 et 466.
Verwen [*lyf-*] [*oly-*]. — [*staende ende andere*], pag. 73 et suiv.
Veste [*de corte* of *S. Jans*], pag. 299. — [*d'oude*] le vieux rempart, pag. 203 et 330.
Vicomtes de Gand [hôtel des], pag. 424.
Victorines [couvent des], v. Briel.
Vie commune [frères et sœurs de la], pag. 185, 240 et 637.
Vierschaeren. Salles où l'on administroit la haute justice, et des monumens que l'on y trouvoit, pag. 515. — De la *vierschaere* des Echevins de la Keure, pag. 78. — Il y en avoit trois dans le quartier de S. Pierre, p. 384.
Vieux-bourg [le] considéré comme édifice. De son vestibule et de ses balustrades, pag. 511 et 512. — Quand les hommes de fief de la cour féodale dite du Vieux-bourg y vinrent tenir leurs séances. Item des archives de cette cour, pag. 515 et 516. — Quand le conseil

de Flandre y vint tenir ses séances, pag. 513 et 514. --- Quand la cour spirituelle de l'Evêque de Tournai y vint siéger, pag. 515. --- Quand le Souverain vendit cet édifice, *idem*. --- Il y eut dans cet édifice en 1581 un employé nommé le capitaine du château, *idem*.
Vierge [statue de la Sainte] aux rayons. *Van O. L. V. ter straelen*, pag. 356.
Viglius, pag. 41.
Vilain [Wulfaert], de son hôtel, pag. 96.
Vlaenderen [*myns heeren hof van*], *voyez* Poterne.
Vischers-huus, item *vischcoopers-huus*, pag. 615. --- *Straete*, où l'on séchoit des harengs, p. 448.
Vleesch-ambacht [*het*], pag. 146.
Vleeshouders-brugghe. Le pont des bouchers, pag. 287.
Vleeshouders-steghe. De la ruelle des bouchers, et des petits fiefs situés dans cette rue et dans les environs, pag. 232.
Voestere, pag. 19 --- *Die van Marie van Bourgognen*, idem.
Voet [*tilghe* ou *tylghe*], p. 8 et 9.
Voghelen sanghe [*ten*]. Au chant des oiseaux, quartier, pag. 507 et suiv.
Volmeulen, *voyez* Moulin.
Vorre [Josse], peintre, p. 262.
Vrancke [couvent ou congrégation dite de George], nommé aussi de Sainte Barbe, p. 277 et suiv. item pag. 462.
Vrauwe-straete. Rue de Notre Dame au quartier de S. Pierre, pag. 366. --- Rue du même nom au quartier de Brabant, p. 429. *Du reste*, *voyez O. L. Vrauwe*.
Vrauw-matten-straete, pag. 226.
Vroede vrauwen. Sages femmes, pag. 19.
Vuyl-straetjen [*het*], pag. 430.

W.

WACKENE [la cour de], p. 232.
Waefels, pag. 12.
Waeghemans [Jacques], fondeur de cloches, pag. 69.
Waeghenaer-straete, pag. 219.
Waerscap. Garant, pag. 540.
Waerschot [prieuré de]. Sive monasterium curiæ Beatæ Mariæ, pag. 652 et 653. --- Item d'une petite chapelle à côté de ce prieuré, *idem*.
Waesberghe [la cour de]. *Het hof van Waesberghe*, pag. 349.
Waeter-Graeve van Vlaenderen, pag. 510.
Waeter-meulen-brugghe Pont du moulin à eau, pag 302 et suiv.
Waeter-wyck [*den*]. Le quartier aquatique, pag. 194 et suiv.
Waghe [*de scors*]. La balance aux écorces, pag. 569.
Wal ou *wael* [*den crommen*] et d'un sentier, *eenen werf*, que l'on y construisit, pag. 194. --- *Wal-poorte*, aujourd'hui la porte de Bruges, p. 280. --- *Wal-poorte*, au bas de la rue neuve de S. Pierre, pag. 262, 280, 297 et 302. --- [*Sanders*] ou la cour des Princes, dit aussi *het hof ten Walle*, pag 490, 659 et suiv.
Walle [*Boudins steen van den*], pag. 223.
Wallen [*tusschen*], quartier, pag. 287, 296 et 297.
Wandelaert [château]. *Het casteel Wandelaert*. --- Item nom de famille, pag. 300 et 301.
Wannekin [*het*], maison, p. 144.
Wannekins-aerde, place où l'on tenoit jadis le marché au fil, p. 144. --- [Terrier de], p. 144.
Wantus. Gant, pag. 24.
Wart ou *ward*, pag. 22.
Wasselin ou Wasselein [péage de], pag. 537 et 538. --- [Seigneurie de], pag. 148 et 149.
Webben, pag. 11 et 12.
Weeën [*O L. V. ten zeven*], *voyez* Hebbrecht.
Weerden der gasten ende visschers pag. 176. *Du reste*, *v. Leye*.

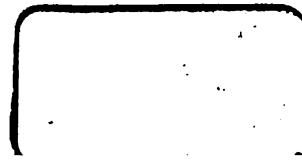
Weesen-huus [*het*], hôpital dans la rue du bourg, pag. 616.
Weder-tacle, duplique, pag. 18 et 506.
Wenemar [hôpital de], dit aussi l'hôpital de S. Laurent ou le paradis, *het paradys*, pag. 538 et suiv.
Werchen [*lech*]. Item [*dobbel*], pag. 273.
Werc-cloke (*de*), pag. 5 et suiv.
Werregaren (*het*), pag 94.
Whaenen, pag. 21.
Widde (chapelle de S.), pag. 674.
Widen aert. Le marché ou le rivage large, dit aussi le marché au vin, *den wyn aert*, pag. 324 et 325.
Wiese (*de*), terrier, pag. 130.
Wincel-steghe. Rue dite le pays de Rhodes et par corruption le petit pays d'Hérodes, *het landeken van Herodes*, pag. 497 et 498.
Wind-gaeten ou *vyf wind-gaeten* (*de poorte ten*) et des fortifications voisines, pag. 454 et suiv.
Wind-houc (*den*) près du beffroi, pag. 287.
Wintel-coetse, pag 12.
Witox (hôpital de), pag. 636.
Witte-broeders, *voyez* Frères.
Wolle-wevers, *voyez* Tisserands.
Wondelghem (église de), pag. 211 et 212.
Worts (hopital de Jean) ou du S. Esprit, pag. 357.
Wrouger, pag. 18.
Wulf (*den ouden*) *steen*, appartenant au métier des cordonniers, pag. 139.
Wych-huus (tour dite *het*), p. 252.
Wyn-ambacht (*het*), *wyn-roy* (*den*) ou *peghel*, pag. 187.

Y.

Y, de son usage en flamand, p. 15.
Yperleede (*de*), pag. 155.

Z.

ZAND (*'t*) ou *het sand*, quartier, pag. 454 et suiv.
Zel ou *zilt sout*, pag. 610.
Zetele, espèce de niches ou bancs qu'on plaçoit dans les églises, pag. 215, 216, 271 et 272. — De ceux que l'on construisit en 1438 pour l'église de S. Michel, pag. 215 et suiv.
Ziekte (*de haestige*). La maladie subite, pag. 617.
Zielen (*confrerie tot laefnisse der geloovighe*). Confrérie pour le soulagement des âmes croyantes, dans la chapelle de S. Léonard, pag. 273. — Autre confrérie de ce nom dans l'église paroissiale de Sainte Marie, pag 347.
Zielen-linde (*de*). Le tilleul consacré aux âmes. — (*de capelle ter*), on en disposa en faveur des lépreux, pag. 569.
Zierikzee (l'église collégiale de la ville de) obtint du Prélat de S. Bavon une partie du bras de S. Liévin, pag. 403.
Zot-huus (*het*). Maison des folles, dite aussi *het simpel-huys*, pag. 245 et 618.
Zumenis! pag. 13.
Zwarte susters, *voyez* Sœurs.
Zwestren ou *zwesterkinen*. Religieuses d'origine allemande, pag. 226 et 227.

Fin de la Table des Matières.

DEC 28 1948